PRESS CLIPPINGS

XIII

9 Mar 1951 - 27 Avril 1958

INDEX

Arts Council (Montreal) 17, 36, 39
Art Directors 42, 43, 183,

American Contemporary Painters
(McGill Univ. & Univ. of Mtl.) 88, 89, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99
100, 101, 102, 103, 104, 107, 109, 110

Ball, Museum. 80, 81, 82, 86, 87, 88, 89,
90, 91, 92, 104, 108

Annigoni, Pietro. Portrait of
Queen Elizabeth 150, 156, 157, 158, 159, 160, 161
164,

Abstract Artists
"Discussion"

A
B

BRITISH 18TH CENTURY EXHIB.	53, 54, 57, 59, 60, 62, 63, 65, 104
BROWNING, ARTHUR DEATH OF	66, 67, 68, 69, 73, 75
	80, 81
BEAULIEU, PAUL. V.	110
BANTEY, BILL	145, 180

4

COLLECTOR'S CHOICE (JAMES DUNCAN)	PAGE 3
" " (DUKE OF WELLINGTON)	" 13
CANADIAN CERAMICS OF 1957	20, 21, 22, 23, 26, 27, 30, 31 32, 33, 35
CLOWN PAINTING	58, 59, 68
CANADIAN GROUP of PAINTERS	72, 73, 75, 76, 77, 79, 81
COLLECTOR's CHOICE, MILLS PORTRAIT	99, 102,
CHOTEM, NEIL (WOMEN'S ART)	106, 104, 106, 107
CHERMAYEFF, PROF. S.I	140, 141, 142, 143, 149
CHURCHILL, SIR WINSTON (EXHIBITION)	158, 161, 162, 164, 166, 169 170, 171, 172, 173, 174, 176 177, 178, 179, 180, 181 182 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189 190, 191, 192, 193, 194, 195, 197
Cleghorn, Edward, - "Grant" (CANADA COUNCIL)	187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196

C
D

C
D

DUNCAN, JAMES 3

DRUMMOND, HUNTLY DEATH OF. 85, 86

DUSSAIGNE, MLLE GENEVIEVE 134

DROLET, MME FRANCOISE DESROCHERS – 125, 126, 127, 129, 131, 134-5, 145,

DALE, W.S., CURATOR, A.G OF TOR. 122

DAUMIER "THE CRITICS" 199, 200, (SEE NEW BOOK)

E

F

E

F

FAMILY OF MAN	15, 67
FASHION SHOW 1957	2, 3
FETE DES FLEURS (1957)	17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 26 27, 28, 29, 30, 31, 34, 35, 36 37, 38
FOURÉ, RAOUL-JEAN	98, 101, 102, 105
FITZGERALD MEMORIAL SHOW	134, 136, 138, 141, 145, 150, 152, 153, 154, 155, 156
FETE DES FLEURS (1958	124, 126, 127, 128, 130, 131, 133 134, 138, 140, 143, 148, 152, 153 154, 155, 156, 157, 158, 15 160, ~~152, 153,~~ 161, 162, 163

GOLDBERG, ERIC 105, 107, 110, 111
GADBOIS, DENYSE 148

G
H

HIRSHHORN, JOSEPH COLL. PAGE 6, 8
Helst, B. van der " 50, 52,
HOUSSER, YVONNE McKEAQUE 105, 107, 110, 111

G
H

I

J

L/ASMIN,	ANDRE	LECTURE	69
L/ONES,	HUGH G.,	EXH. ARTS CLUB	68

I
J

K
L

Lortie, Leon	27, 31, 34
Ladies Committee Annual Meeting	41
Landsley, Patrick	63, 64, 65, 70
Lucas, Gabriel	71
La Pierre, Leopold	71
Ladies Committee Art Sale.	97, 98, 101, 105, 107, 108, 109, 110, 111, 112
L'Heritage de France Exhibition	123, 130, 131, 134, 147

K
L

Mc
M

MUSEUM IN OUR MIDST	4
MONTREAL MUSEUM SENIOR ART CLASS	15, 16
MACLENNAN, DOROTHY DUNCAN	22
MUSEUM ASSOCIATION 'PARLEY'	54
MONSANTO CANADA LTD. COMPETITION	62, 64
Museum Grant - City M.	187

Mc
M

NIARCHOS COLLECTION 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49
50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 60,
61, 62,

NORTHEASTERN MUSEUMS CONF. 57, 58

NEWTON, LILIAS 109, 111,

N
O

N
O

Prime Minister's Speech	Page 7
Popular Vote (Spring Exhibition 1957)	21, 23
Photography, Mont. Inter. Salon of	39, 40, 41
Picher, Claude	125, 126, 127, 128, 129, 131
Petrouchka Puppet Show	152

P

Q

P

Q

R
S

STEEGMAN, JOHN (EXHIB.)	4, 5
STEEGMAN, JOHN, M.M.F.A ARTICLES	4, 6
SPRING EXHIBITION	11, 12, 13, 14, 15, 16, 21, 23
STEEGMAN J, RADIO SERIES	43, 45, 53, 54, 55, 56, 57 59, 60, 62, 66, 68, 70, 71
STEEGMAN J., COLLECTOR'S CHOICE	73, 74, 75
" ", BLAKE LECTURE	73
" ", MEET THE AUTHOR	105, 104, 100,
SZABO, LASLO	107,
STEEGMAN, JOHN - GALLERY TALK (JAN.)	107.
SPRING EXHIBITION	112, 116, 117, 118, 127, 128, 131 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 155, 158
STEEGMAN, JOHN. PARIS TRIP	123, 130, 134
ST. JEROME PAINTING	143, 144, 145, 150, 170, 179
STEEGMAN, J. LETTERS RE SPRING EX.	144, 145

R
S

T
UV

WELLINGTON, DUKE OF (HEIRLOOMS) 13 SEE FACING PAGE →

VENARD, CLAUDE PAGE 5.

T
UV

WELLINGTON, DUKE OF (HEIRLOOMS) 13; 16, 18
WALLIS, MISS KATHERINE 90, 95, 97, 99
WOMEN'S ART SOCIETY ANNUAL EXHIB. 93

WINDMILL POINT EXIB. 113, 176 181,

W
XYZ

ZACKS Coll: 96, 97, 98, 99, 100, 101, 104, 105, 106,

ZADOROZNY EXHIBITIONS 93 94, 95 116, 119, 122, 128, 145/

ZIMMERMAN, MRS IDESSA

W
XYZ

This book commenced March 11th 1957.

August 1958

A visiter "La famille de l'homme"

La Presse 9/3/57

par R. de Repentigny

Une exposition longtemps attendue, "La famille de l'homme", est dès aujourd'hui ouverte au public au Musée des Beaux-Arts. C'est une exposition à ne pas manquer, une exposition qui fait époque. Elle ne nous arrive cependant pas dans sa forme originale qui avait valu au Musée d'art moderne de New-York des assistances record; c'est un condensé que nous avons l'occasion de voir. Au musée newyorkais, l'on avait à toutes fins pratiques construit un spectacle avec les cinq cents photos; cela devenait l'inverse d'un film : non pas un monde d'images qui bougent devant un spectateur fixe, mais un monde d'images au travers duquel un spectateur se déplace. — images aux murs, images dans l'air, images sous les pieds — tel était le moyen vraiment spectaculaire qu'avait conçu Edward Steichen pour mieux faire passer son message de foi en l'humanité. Par la suite, deux éditions de l'exposition ont été élaborées pour circulation, dont une, montée sur panneaux d'égales dimensions, a été envoyée dans la plupart des centres éloignés.

Le partage de l'exposition en sections bien délimitées — racontant étape par étape tous les développements de la vie humaine, développements communs à tous les peuples — devient ici surabondance d'explications. Cependant certaines sections, par leur unité même, ont une poésie intense. Tel est le panneau des "Terreurs de l'enfance", où les images reflétant ces terreurs sont montées sur un réseau de branches contre un ciel noir.

L'on peut trouver un peu simpliste que Steichen ait limité son exposition à une sorte de grand album de famille. Ce n'est pas toujours dans son image que l'homme se traduit le plus fidèlement. La conception de Steichen est bien américaine de caractère — recherche de l'explicite, de l'intelligibilité immédiate en termes de conventions familières, d'actions permettant de faciles identifications. Symbolysme, légende, mythologie, et tout ce qui suppose une discipline intellectuelle est plus ou moins absent.

"La famille de l'homme", parce que l'unité familiale et le cours de vie familier à tous les humains en forment la trame, est censée avoir un caractère chaleureux, vital. En omettant cependant la plupart des références culturelles. en oubliant les artifices qui font que l'homme est l'homme, l'exposition en devient froide, comme un travail ethnologique.

Même si la réduction a une rangée de quelques dizaines de panneaux rend l'exposition moins efficace, il demeure que nous sommes à même d'admirer le choix extrêmement rigoureux de Steichen et son équipe, qui travaillant pendant des années ont choisi parmi deux millions de photographies les 500 qui traduiraient avec le plus d'art la grande idée de la "famille de l'humanité". Sous forme moins spectaculaire que nous pouvons voir au Musée, le thème explicite de l'exposition est peut-être encore plus palpable que dans l'originale; l'aspect plastique est forcément réduit, la dimension murale, le caractère décoratif sont très amenuisés. La plupart du temps nous sommes donc devant l'image nue.

Les meilleures photographies que le catalogue publié pour le Musée d'art moderne par Maco Magazine permet d'admirer à loisir, sont signées de noms célèbres pour la plupart. Une fois que l'on aura fait le tour de l'exposition selon la séquence voulue par Steichen, l'on pourra prendre grand plaisir à rechercher les oeuvres d'artistes tels Robert Doisneau, Frank Capa, Izis, Andreas Feininger, Margaret Bourke-White, Ben Shahn, Werner Bischof, Ansel Adams, Lavine, Triggener, Alfred Eisenstaedt, Henri Cartier-Bresson, Sanford Roth, Steichen lui-même, et le seul canadien représenté, Ronny Jacques. Les photos de la vie au Bachuanaland par Farbman sont aussi dans cette catégorie.

A l'actif de Steichen, il faut mettre le fait que son exposition ne compte que fort peu de photos truquées ou empruntant les moyens des autres arts. Le sujet n'est pas isolé de son ambiance, l'homme est pris avec son milieu Ainsi souvent l'amour, la haine, la faim, la fatigue, la naissance, la mort, le plaisir, l'intérêt décrits par des visages deviennent par rapport au reste de la photo tels la couleur dominante dans un tableau.

Remarquons en passant que la couleur des mûrs du Musée, ainsi que leur texture, n'est pas très favorable. Les noirs et les blancs des photos ne se détachent pas assez, et, surtout, les gris prennent une allure poussiéreuse.

Films d'art : à l'Ecole des Beaux-Arts mardi, au Musée mercredi soir

La Presse 9/3/57

Le Musée canadien du film d'art présentera désormais ses spectacles à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, annonçait hier M. Nathan Kashmar, directeur de cette initiative, qui s'est entendu cette semaine à ce sujet avec M. Roland H. Charlebois, directeur de l'Ecole.

Le Musée canadien du film d'art, organisme indépendant de diffusion de l'art par le film, poursuivra ses manifestations publiques, inaugurées il y a deux mois; la collaboration de l'Ecole des Beaux-Arts lui permettra de présenter ses séances tous les quinze jours.

Le "Musée", qui a son siège dans le hall du Gésu, a déjà commencé à distribuer des programmes de films d'art commentés dans les diverses institutions d'éducation et de culture: collèges, écoles spécialisées. Pour l'instant, il obtient ses films de diverses sources et cinémathèques, mais afin d'entreprendre une activité efficace et régulière, il devra créer une cinémathèque autonome spécialisée qui permettra une diffusion tant localement qu'à travers le pays. Les programmes pourront ainsi être sans cesse renouvelés.

Eventuellement, le Musée entend étendre son action pour inclure des conférences et des séances de projection fixes sur divers aspects des arts plastiques au Canada et dans le reste du monde, de notre siècle et de diverses périodes de l'histoire de l'art.

Le prochain programme, qui sera présenté mardi soir à l'auditorium de l'Ecole des Beaux-Arts, rue Sherbrooke, sera le suivant : "Paul Gauguin", "Charm of Life", "Rêverie de Claude Debussy", "Rêverie de Degas", "Corral", "Caprice en couleurs", de Norman McLaren. L'entrée est libre.

Les films qui seront présentés par le Comité féminin au Musée des Beaux-Arts, mercredi soir, sont les suivants : "Les dessins de Watteau", musique de Lulli ; "Les dessins de Fragonard", musique de J.-M. Leclerc ; "La Vierge dans l'art", musique de Monteverdi et "Léonard de Vinci et Paul Valery", musique de Vivaldi.

Le public est invité à cette représentation qui aura lieu à huit heures, dans la salle des conférences. Entrée libre.

De la peinture au cinéma en passant par la sculpture

Le Devoir 12/3/57

Programme et activités du Musée des Beaux-Arts au cours du mois de mars

Programmes des mercredis soir à 8h.

6 mars: films anglais: "Angotee"; "Eskimo Arts and Crafts"; "The Legend of the Raven";

13 mars: films français "Les Dessins de Watteau" Musique de Lulli; "Les Dessins de Fragonard", Musique de J.M. Leclerc; "La Vierge dans l'Art", Musique de Monteverdi; "Léonard de Vinci et Paul Valéry", Musique de Vivaldi;

20 mars: films anglais: "Majestic Norway"; "Beyond the Fjords of Norway"; Arts and Crafts of Norway"; The Magic Fiddle"; La Compagnie norvégienne de Ballet. Chorégraphie de Gerd Kjolaas;

27 mars: La série "Les artistes à l'oeuvre." Les membres et leurs amis sont invités à se rendre à la Salle de Conférence pour DESSINER, MODELER avec de la glaise et PEINDRE à l'huile. Modèles et matériaux fournis gratuitement. "LES ARTISTES A L'OEUVRE" constitueront l'auditoire. Venez, essayez vos talents.

La projection de films, le mercredi soir, est une gracieuseté du "Montréal Council of Women".

Thés des mercredis après-midi, 3h.. 5h.

13 mars: Mme Germain de Lom parlera de "Dyonnet,, portraitiste".

20 mars: Veuillez consulter les journaux locaux pour le programme.

27 mars: Mlle Claire Fauteux donnera une conférence sur "Le sujet floral dans la décoration moderne.

SECTION EDUCATIVE:

Classe de peinture pour les membres, les jeudis, à 9h.45 du matin. Groupe d'étude pour les membres, les vendredis, à 11h. Le sujet de mars: "Peintres et sculpteurs modernes".

"Les artistes à l'oeuvre. Ce programme du mercredi soir est patronné par le Comité féminin. Mercredi soir, le 27 mars.

Causerie-Galerie — VENDREDI, le 22 mars, à 4h.:

Le Dr Lismer parlera des expositions en cours.

Durant l'exposition de "La famille de l'homme", des visites spéciales seront organisées pour les écoles, les groupes d'universitaires, les sociétés et les organisations ainsi que pour les membres. On fournira des guides aux groupes visiteurs et les visites se feront sous les soins de la section éducative du Musé des Beaux Arts de Montréal. Veuillez appeler auparavant — PLATEAU 1305.

Musée des Beaux-Arts : La Famille de l'Homme (jusqu'au 29 mars). Artistes non figuratifs (jusqu'au 17 mars). C. Bice et T. MacDonald (jusqu'au 24 mars).

Le Devoir 13/3/57

Film Program

Gazette 13/3/57

Four films on French art, with commentary in French, will make up tonight's program at the Montreal Museum of Fine Arts.

To be shown at 8.00 p.m., the films will deal with the work of Watteau, Fragonard, Leonardo da Vinci, and with the Virgin Mary in Art. The Wednesday night programs are open free to the public.

Au Musée des Beaux-Arts

La Presse 9/3/57

Parmi les photographies consacrées à l'homme laborieux, celle-ci, par Jakob Tuggener, de Suisse, est particulièrement efficace. En plus de suggérer la puissance et l'effort, elle a ces valeurs de structure et de ton essentielles pour que la photo soit oeuvre d'art. Comme les 502 autres oeuvres de l'exposition, elle est reproduite dans l'album du Musée d'art moderne que l'on peut se procurer au Musée des Beaux-Arts.

Le Devoir 12/3/57

Sous le patronage de l'ONU

La famille humaine au musée des Beaux-Arts

Vendredi soir, le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, a inauguré au Musée des Beaux-Arts de Montréal l'exposition itinérante patronnée par l'Association canadienne des Nations-Unies: La famille humaine.

Sous ce titre, l'exposition a réuni une remarquable collection de photographies qui a obtenu un succès colossal aux Etats-Unis et en Europe.

Les différentes sections illustrent des moments de la vie: Amoureux, naissances, enfants, mariage, plus loin, hommes du monde entier au travail, en Irlande, en Indonésie, en mer. Symboliquement, 12 photos montrent une ronde enfantine spontanément de même inspiration mais aux quatre coins de l'univers.

Puis c'est la mort. Photographies sereines et tourmentées, qui conduisent à une autre section: expressions de l'homme, avec la joie, l'inquiétude, l'espoir, la douceur et la faim.

L'ensemble offre une immense fresque à la gloire de l'homme qui humblement se sent solidaire de tous ses frères du monde entier; qui accepte ses misères et jouit de ses moments de bonheur; qui lutte, dans la mesure de ses forces, pour la compréhension entre les hommes et l'accomplissement de son existence propre.

Quant à la qualité technique et artistique des photographies, elles ont fait couler l'encre des critiques d'Europe et d'Amérique qui ont souligné son excellence et, plus particulièrement, l'extrême diversité de genres, de styles et de sujets. L'exposition sera ouverte au grand public durant un temps limité.

See the Photographic Exhibition

THE FAMILY OF MAN

presented by the

Montreal Museum of Fine Arts

and the

United Nations Association in Canada

Montreal Branch

SIMPSON'S add. 12/3/57

Saturday, March 9th, to Friday, March 29th

Monday to Saturday, 10 A.M. to 5 P.M. — Sunday 2 to 5

THE FAMILY OF MAN, an exhibition of creative photography dedicated to the dignity of man, composed of 503 examples by 273 photographers from 68 countries selected by Edward Steichen, was organized by the Museum of Modern Art, New York.

JOIN THE UNITED NATION ASSOCIATION NOW

Headquarters: 1411 Mansfield Street, Montreal

Au Musée des Beaux-Arts

Quand la peinture se colore de l'âpreté de la ville industrielle

La Presse 13/3/57

Où en est la peinture non-figurative à Montréal? Peut-on vraiment dire que si elle s'affirme de moins en moins romantique, de plus en plus éloignée du paysage aux couleurs tendres, fantastique ou non, elle est d'autant moins intéressante, moins valable? Ce serait là ériger en canon universel un goût personnel. Nous vivons dans une grande ville industrielle, au climat âpre, et nous voudrions que nos artistes nous offrent une porte de sortie, une évasion, une "oasis' où nous prélasser dans l'herbette? Nous nous offenserions: ces artistes ne jouent pas leur rôle, ils ne veulent plus nous amuser avec de gentils contes de fées? Exilons-nous au plus vite, ou ce qui est du pareil au même, ne voyons que les tableaux de nos peintres qui ont dû s'exiler pour protéger en eux la petite flamme souriante.

Notre peinture non-figurative demeure très réaliste, sur le plan psychologique. Et sa réalité, c'est celle dans laquelle plongent les artistes. Il faut cependant se rappeler que chaque artiste a sa réalité, sa façon d'être dans le monde. Or si à une certaine époque —la belle époque de 1945 — la plupart des peintres que nous connaissons maintenant comme non-figuratifs traversaient une phase de révolte émotionnelle contre les limitations imposées à l'expression par une vieille génération, il n'en va plus du tout de même — sauf pour quelques jeunes qui refont rapidement, espérons-le pour eux, l'expérience. Les Canadiens français ont beau être considérés comme de gentils arriérés par pas mal de gens, rien n'oblige nos artistes à revêtir cet habit.

Actuellement donc, semble-t-il, plusieurs artistes prennent conscience des circonstances de leur existence — dans un monde où l'organisation est d'une complexité toujours croissante, et où instinct, habitudes et connaissances sont délégués à des machines aux prouesses illimitées. Il faut comprendre qu'il ne peut ici être question de révolte; la révolte était toute indiquée quand il s'agissait d'en finir avec les normes imposées par les représentants du passé; mais pour s'élever contre la machine, il faut avoir l'âme réactionnaire — ce dont nous n'avons nul besoin en ce moment. La seule attitude qui permette de survivre est celle de l'homme qui s'annexe la machine. D'ailleurs chacun sait cela en ce qui concerne la vie quotidienne — qui ne vise pas à s'entourer des plus nouveaux engins permettant d'abattre un maximum de travail en un minimum de temps?

Or un coup d'oeil à l'ensemble de l'exposition des non-figuratifs, au Musée, et un examen attentif d'une importante proportion de tableaux nous révèlent précisément ceci : des artistes qui par la peinture s'annexent les propriétés de la machine. Leur geste est souvent emphatique, dur, impitoyable dans sa régularité et son acuité. C'est un démenti formel au mythe de l'artiste comme "beau sauvage" et "doux rêveur"; la période du suicide cosmique est révolue, avec ses souffrances colorées, ses plaies tourbillonnantes et ses balafres étranglées.

Tout ceci pour rappeler aux amateurs de peinture que lorsqu'ils visitent une exposition et s'y sentent à l'étroit, il n'est pas toujours indiqué de crier à la décadence parce que leurs préférences ne trouvent pas pâture. Ils doivent se rappeler que les peintres ont peut-être mieux à faire que de flatter l'oeil du visiteur bien disposé.

R. de Repentigny

2 1a 1b 1e 1d

Quelques contrastes de la mode continentale

Tous les aspects de la haute couture européenne, créée dans les plus illustres ateliers ou dans les petites boutiques où l'amour du travail et le souci du détail semblent aussi grands, étaient présentés hier au cours de l'avant-première de la présentation printanière de la maison Henry Morgan, qui se répètera ce soir au Musée des Beaux-Arts et demain dans les salons du magasin. Ci-dessus, à gauche et au centre, de Pierre Balmain, un costume quadrillé Prince de Galles dont les basques sont étagées sous le corsage froncé et une robe d'après-midi, dont le plissé sur les hanches suffit à produire un joli mouvement de drapage. A droite, un ensemble de lainage de Michael de Londres où l'ampleur de la jupe est retenue par un cordonnet passé à la taille.

Délicieuse fantaisie offerte par les couturiers européens

La collection printanière de la maison Henry Morgan réunit les créations des grands maîtres et celles des petites boutiques d'Italie, de Suisse et de France

par Fernande Saint-Martin

Quoi de plus féerique pour une femme qu'une promenade à travers tous les grands salons de couture européens, avec quelques arrêts auprès des petites boutiques, inconnues de ce côté-ci de l'océan, mais dont les modèles rivalisent de charme et d'audace avec ceux des couturiers illustres !

C'est à cette aventure que la maison Henry Morgan conviait hier les membres de la presse et de la couture montréalaise, lors de l'avant-première de sa collection du printemps, qui sera présentée au public, ce soir au Musée des Beaux-Arts, ainsi que demain dans la matinée et l'après-midi, dans les locaux de son magasin.

Non seulement cette maison a su cueillir chez Marucelli, chez Capucci, chez Carosa ou chez La Fourie, des modèles d'une simplicité et d'une finesse ravissantes, mais elle a réussi à composer avec eux et les Balmain, Balenciaga, Carven ou Fontana, un ensemble homogène où la femme retrouve aisément tous ses visages.

Jeu des transformations

Légère de tous ses imprimés fleuris et de ses chiffons, la mode européenne ne se prive guère cette saison de ces fantaisies qui font s'exclamer de plaisir les spectatrices, qui devant tant d'art ne se demandent pas si son utilité est vraiment réelle.

Ce sont d'ailleurs dans les robes de fin d'après-midi que ces métamorphoses s'opèrent le plus souvent : les longues capes enveloppantes d'organza de Schubert, par exemple, ornée de fleurs de papier en appliqués, descendent soudain des épaules à la taille pour dessiner une fraîche toilette du soir. De longs pans de chiffon plissé sous l'emmanchure deviennent chez Carosa de souples manches et un manteau court de crêpe noir de Veneziani se noue à la taille pour retomber en un élégant drapage sur la robe fourreau. Même le conservateur Michael de Londres se prête aussi à ce jeu avec la cape de satin qui enveloppe une robe marine et qui se porte aussi bien sur les hanches que sur l'épaule.

Deux modèles sont apparus, en dépit de la sobriété et de l'équilibre qu'atteignent les créations du printemps, légèrement choquantes et, par conséquent, séduisantes comme des défis. De même style, ce sont d'abord une robe de lainage noir pour l'après-midi, de Marucelli, et une robe du soir imprimée rose, de Balenciaga, sans aucune ligne de taille et retombant directement des épaules en un mouvement arrondi. Balenciaga y avait ajouté un drapage prenant naissance sous le buste et se nouant très bas à l'arrière pour donner naissance à une traîne ramassée sous un noeud.

Respectant la longueur sous laquelle ces créations ont été présentées en Europe, ce défilé donnait toutes les latitudes imaginables quant à la hauteur de l'ourlet, indiquant toutefois une préférence à l'allongement, comme chez Carven, de Londres, dans une robe de satin vert mousse ou dans la robe tunique d'Enzo où des pointes de soie d'organza s'allongent sur un fourreau de taffetas pêche.

Quelques ensembles

Les ensembles d'Hardy Amies, comme de son collègue anglais Michael, de Londres, indiquent une volonté de relâcher la ligne de taille, qui devient tout à fait droite dans un ensemble noir de Balenciaga et qui ne se resserre chez Balmain qu'à l'aide d'un ceinturon noué sous le blousant du dos.

Les blouses connaîtront une renaissance fastueuse, la saison prochaine, toujours extrêmement souples et dont l'encolure dégagée s'orne de gros boutons ou de noeuds flous. Sauf pour le jour où règnent les imprimés tumultueux et romantiques, les couleurs favorites du printemps sont discrètes, soit des gris délicatement colorés de bleu, d'ivoire ou de rose.

Quant aux chapeaux, ils jouissent de la même liberté que la longueur des robes : énormes, dressés en tuyau de poêle pour accompagner les costumes et les manteaux, ils se débarrassent de leurs larges rebords pour compléter les robes du jour ou de fin d'après-midi.

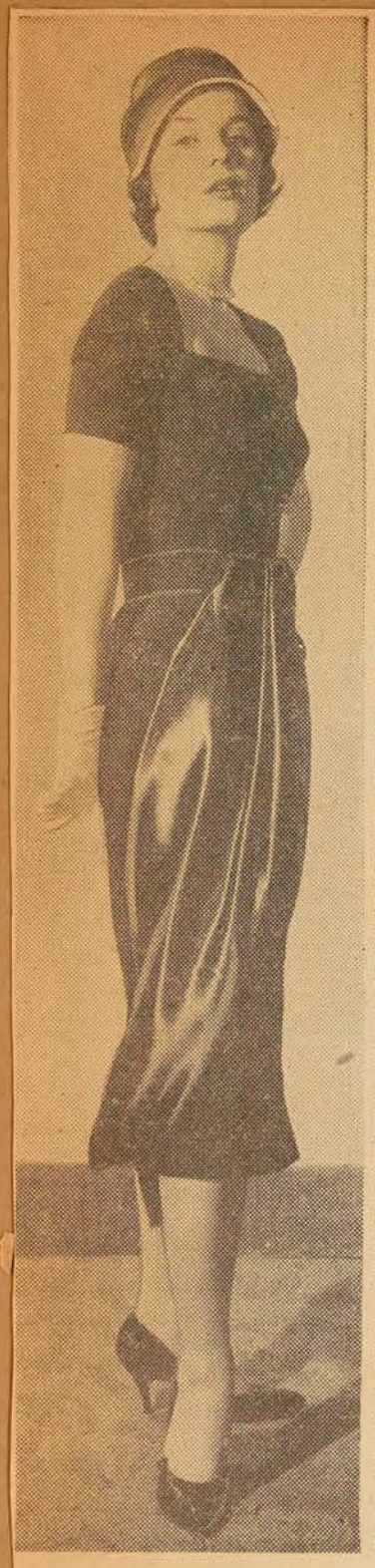
Quelques légers modèles de fourrure furent aussi présentés, visons pâles et naturels ou chinchillas aux teintes claires, mais qui s'effacent le plus souvent devant la légèreté et le mouvement irrésistible de la nouvelle silhouette du printemps, Mme Eve Trill faisait les commentaires de cette remarquable collection qui marquait en même temps que le triomphe de la mode européenne, la gloire de tous les petits couturiers qui gravitent autour d'elle.

Les fronces "surplis"

Des fronces serrées sous l'empiècement des épaules accentuent le mouvement de cape de ce grand manteau de cachemire blond qui évoque très fidèlement le surplis sacerdotal.

Star 13/3/57

Evening ensemble in white organza with fern and rose trim from Schubert. Long skirt can be worn as cape.



Slim navy blue dress from Michael of London.

Believe it or not the same dress as the one on left from Michael of London and shown in Morgan's spring show. Skirt drapery is lifted to form shoulder cape.

—Staff Photo by Legget

Silk georgette dress from Balmain worn with a high crowned white straw hat from Jeannette Columbier.

Gala Fashions Seen at Museum

Star 13/3/57

By ZOE BIELER

Commentating at the gala showing of Morgan's European spring collection held at the Museum of Fine Arts, under the auspices of the Ladies' Committee last night, Mrs. Eve Trill declared that the most important fashion changes this spring could be summed up by the three "Ls" — a loosening line, variety in lengths and lightness of fabric.

The showing, which ranged from highly styled couture suits, to pretty summer dresses to elaborate ball gowns, included many creations from "little houses" in Europe as well as from big name designers.

Loosening Line

A loosening line is seen in many of the suit jackets as well as in looser fitting skirts. From Michael of London came a suit called "Capricorn" in carroway seed tweed which had a loosely fitted jacket, elbow length sleeves and a loose skirt pulled in with a tied draw string at the waist. It was worn with a scoop necked beige blouse.

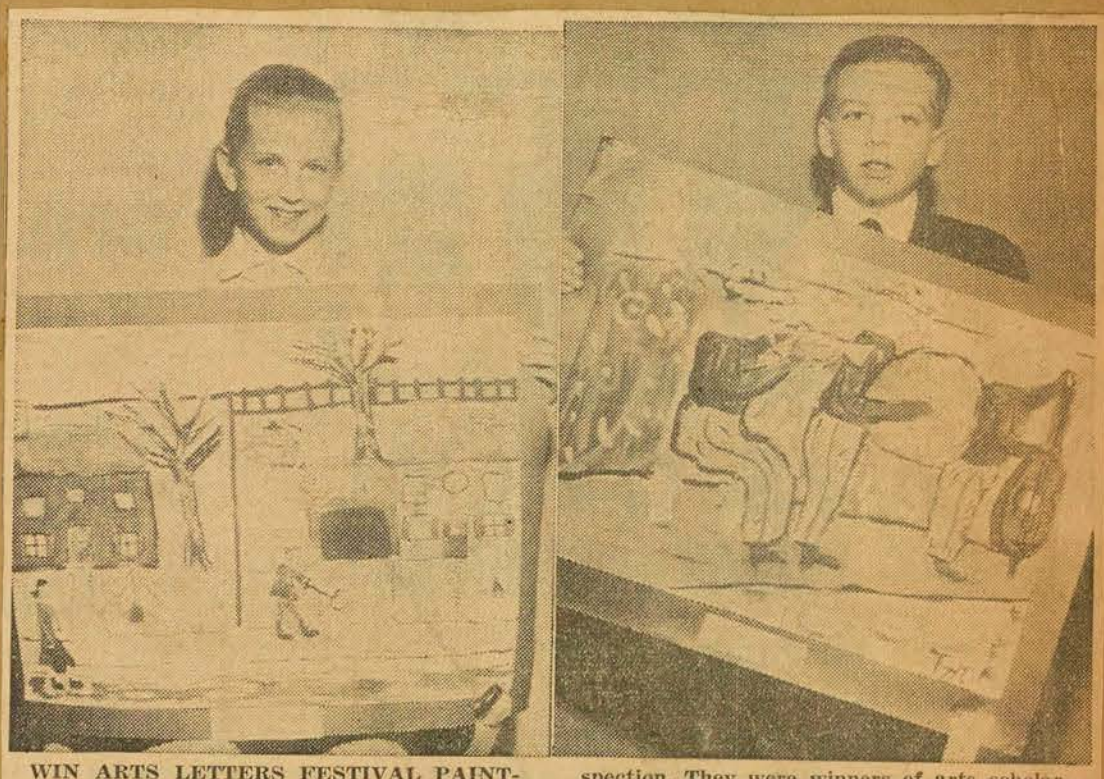
"There has never been a season when there has been less standardization of length of hem" declared Mrs. Trill. For late afternoon hems were noticeably longer but many gowns had short hems and for daytime wear considerable latitude is permitted. Lengths of sleeves also make news. Many of the newer suits have jackets with elbow length or shorter sleeves.

Chiffon, the lightest of all fabrics, was seen in a striking yellow shirtwaist dress with very full long sleeves which came from a "little house" on the Cote d'Azur. Gray chiffon was used by Carosa for an elaborate beaded ball gown with wide floating panels on either side and down the back.

Tunics and Tricks

Tunics and tricks also gave interest to this show. Among the tunics shown was a tight seven eights tunic worn over a narrow underskirt in a black suit from Balenciaga. Quite different was the front tunic found in Veneziani's aqua gabardine dress with the tunic front and the loose floating back. This dress was trimmed with a brown chiffon scarf and a brown draped chiffon hat. A pointed tunic encrusted with embroidery was the feature of a late day dress from Enzo of Italy. This dress was made of pure silk black organza moulded over peach taffeta.

In discussing tricks Mrs. Trill pointed out that even the conservative Michael of London "plays them" and down the runway came a model wearing a navy blue wool crepe dress with a satin draped cape over her shoulders. When the cape was dropped it proved to be just skirt drapery. Another trick dress came from Schubert of Italy — a short tiered sheath dress in white organza was topped by an embroidered cape which could also be worn as an overskirt turning the short dress into a formal ball gown. This dress, which would solve many wardrobe problems for the traveller, featured delicate fern embroidery combined with pink roses. The model's head dress matched.



WIN ARTS LETTERS FESTIVAL PAINTING SCHOLARSHIPS: Elinor Vosko, 5000 Circle Road, a pupil of Iona School, and John Thomson, 173 Dufferin Road, a Lower Canada pupil, hold up their paintings for inspection. They were winners of arts scholarships presented by the Montreal Museum of Fine arts for local Arts-Letters Festival competition.

—Bermingham Photo

MONITOR 14/3/57

Gazette 15/3/57

COLLECTOR'S CHOICE: This pen and ink drawing of Pointe Claire seen from Windmill Point Aug. 12, 1831, is part of a series by James Duncan, an Irishman who came to Montreal in 1830 and became a sucessful painter and teacher. The series is the collector's choice for March at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition is sponsored by the Ladies Committee of the museum. The sketches are from the McCord Museum, McGill University.

Gazette Photo Service

Formes et Couleurs

par René CHICOINE
Le Devoir 16/3/57

Birr, Godafoss et Reykjavik

Monsieur John Steegman expose à la Galerie Watson jusqu'au 23 de ce mois trente-deux aquarelles qui placent le critique d'art dans une situation embarrassante. Il faut pourtant le dire sans embages: le directeur du Musée des Beaux-Arts n'aurait pas dû exposer.

Que Monsieur Steegman pratique les arts qu'on appelait "d'agrément" à l'époque lointaine où les personnes de qualité apprenaient d'office la peinture et la musique, cela ne peut être qu'un exercice profitable. Un directeur de musée comme d'ailleurs un critique d'art ont tous deux intérêt à connaître le côté technique des beaux-arts, à mettre, si l'on peut dire, le pinceau à la pâte. Forts de cette expérience, le premier pourra peut-être mieux sélectionner et le second mieux analyser. Mais que l'un ou l'autre exposent, s'ils ne sont pas des professionnels, devient une toute autre affaire à moins qu'ils ne le fassent dans des conditions spéciales.

Précisons. Il serait absurde d'exiger des pièces irréprochables, ne serait-ce que pour la simple raison que l'oeuvre parfaite n'existe pas sauf dans le cas de chefs-d'oeuvre et encore! Mais si le directeur d'une institution d'art court le risque de soumettre ses travaux à la critique, qu'il soit du moins couvert du point de vue métier. On se sent un peu gêné pour déclarer que la majeure partie des études "font amateur". Cet amateurisme ne frise sans doute pas le mauvais goût parce que M. Steegman est un homme cultivé et c'est précisément en quoi, et tout paradoxal que cela puisse paraître, l'exposition manque d'intérêt en tant qu'exposition d'amateur. Le véritable amateurisme est un mélange parfois horrible, mais souvent savoureux, de naïveté et d'inconsciente audace; nous sommes ici à mi-chemin.

Ce caractère "faites-le vous-même" est d'autant plus agaçant qu'il risque de diminuer grandement l'excellente impression que nous donnent les plus réussies des aquarelles. Il arrive assez souvent que les amateurs, comme les enfants, obtiennent à leur insu des effets poétiques qui tiennent à deux facteurs déterminants mais imprévisibles dans leurs résultats. En premier lieu, à une cause authentique, c.à.d. à la vision très fraîche d'un oeil qui n'est pas encore blasé ou qui n'est pas distrait par l'anticipation des difficultés de rendu. En second lieu, à une cause toute fortuite tenant à la pauvreté d'exécution et qui produit la laideur ou l'enchantement. De sorte que devant tel effet poétique, on se demande quelle part revient à l'auteur.

Trois aquarelles ont une belle qualité d'optique et de contraste. Si les vingt-neuf autres envois avaient atteint ce niveau ou presque, on serait ravi et content de de le dire. Cinq ou six études offrent de l'intérêt et le reste est parfois franchement mauvais.

Une petite "Eglise à Reykjavik", en Islande, est très joliment teintée. Un mur blanc qui n'est en réalité que le blanc du papier devient éloquent par le seul jeu de l'atmosphère un peu orageuse. Un ou deux toits roses chantent dans un ensemble gris fer et turquoise.

"Godafoss", étude de tout petit format comme la précédente, est sans doute le nom de la rivière qui en est le sujet. Dans une gamme sourde de gris vert et de gris brun, la gradation du terrain dénote une maîtrise surprenante qu'on aimerait bien retrouver ailleurs. Ici encore, les quelques réserves de blanc, reflets de lumière dans l'eau, chantent bien et suggèrent des éclats d'argent.

J'ai gardé pour la fin une aquarelle dont il se dégage beaucoup de poésie. C'est une vue du village Birr, en Irlande, depuis un château. Pour l'apprécier à sa juste valeur, il faut oublier l'ensemble de l'exposition. Car "Godafoss" est la seule pièce à s'affirmer par le métier et le village Birr n'échappe pas aux déficiences de la touche. Mais alors que le manque de sûreté est évident ailleurs, il devient parfait ici, il joue exactement le rôle qu'il faut (dans la mesure où un manque peut être actif!). Un peintre plus expérimenté eut peut-être raté cet effet s'il n'eût consenti à se faire d'abord l'humble serviteur d'une lumière fine, très subtile. M. Steegman l'a captée avec beaucoup de sensibilité.

Rien par la couleur et encore moins par la composition ne rappelle Utrillo. Pourtant il y a ici une qualité analogue. (Utrillo n'était-il pas en quelque sorte un amateur de génie de par sa technique?) Les deux ou trois petites taches claires sur les maisons nous touchent de la même manière. L'atmosphère est celle d'un jour froid. Quelques arbres frileux, pour employer un cliché qui rend bien ma pensée, établissent un contraste harmonieux avec les murs crayeux. Contraste repris par le mur très sombre du premier plan, lequel équilibre heureusement les lourdes traînées d'un ciel incertain.

Dans plusieurs des aquarelles, on retrouve ainsi un ciel chargé. M. Steegman a raison, il manie assez bien un effet d'orage. Puissé-je ne pas m'être attiré ses foudres!

René CHICOINE

MONTREAL STAR, MAR. 16

Last Musicale Is Scheduled

Mrs. J. Stuart Foster, music chairman, with her committee, Mrs. Samuel Share and Mrs. L. B. Fuller, will receive members and their guests at the meeting of the Women's Art Society on Tuesday, March 19, at 2:30 p.m. in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts, when the last musicale of the season will be held.

GAZETTE, MAR. 18

Musicale

Mrs. J. Stuart Foster, music chairmar, with her committee, Mrs. Samuel Share and Mrs. L. B. Fuller, will receive members and their guests at the meeting of the Women's Art Society being held tomorrow afternoon, at half-past two o'clock, in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts when the last musicale of the season will be held.

LA PRESSE, MAR. 16

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, exposition de photographies "La Famille de l'Homme". Jusqu'au 29 mars.

A la salle des conférences, exposition annuelle de l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal. Dernier jour demain. Dès mercredi, "Peintures américaines", une sélection de la collection Hirshorne. Jusqu'au 31 mars.

Galerie XII, peintures de Clare Bice et T. R. MacDonald. Jusqu'au 24 mars.

LA PRESSE MAR. 16

—Son Excellence a aussi reçu M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts, de Montréal.

LA PRESSE MAR. 16

A la galerie Watson, aquarelles de John Steegman. Jusqu'au 23 mars.

Gazette 16/3/57

NOW ON VIEW

(LAST WEEK)

Water Colours

By

John Steegman

Watson Art Galleries

1434 Sherbrooke St. W.

THE GAZETTE, MAR. 16, 1957

The Museum In Our Midst

Artistic Treasures

By JOHN STEEGMAN

(This is the third of a series of six articles on the Montreal Museum of Fine Arts written by its Director, Mr. John Steegman. The articles will appear in this space on successive Saturdays. Today's article is the second of two on the Museum's treasures and is devoted to the Decorative Arts. Next week's article will discuss exhibitions, their policy and planning.

In my last article, I wrote about some of the paintings in the collection. This time I shall describe some of the treasures to be found among the Decorative Arts — that Department which makes the Montreal Museum unique in Canada, and which is almost like a miniature Victoria & Albert Museum.

Here are to be found objects representing 5,000 years of history and every quarter of the globe. Products of many races and many civilizations, they are here each in its own right as a work of art, and not merely as an archaeological or historical specimen. Whether they were for everyday use, or for religious and ceremonial purposes, they have their place here because of the aesthetic quality which makes them in our eyes lasting works of art, rather than just interesting artifacts.

Obviously, in a short article of this kind, it would be impossible to mention by name more than a fraction of these treasures. Even if one could do so, it would read like a catalogue. Let us instead consider first the range and scope of this collection.

A word of explanation first. It has always been the Museum's policy to be representative rather than specialist. To represent as many different cultures as possible, by a few good examples of each. This the Museum does, literally, from China to Peru with the whole of Asia and Europe in between.

❖ ❖ ❖

The cultures or civilizations represented in this way include China and Japan; Egypt and the Mediterranean world of antiquity; all Asia and the Middle East; Europe from the 12th century until today; Africa and Australasia; Central and South America; American-Indian and Esquimaux; and, notably, the traditional arts of French-Canada. The objects themselves include bronzes, ivories and enamels; gold and silver, ceramics and glass; stone-carving, woodwork and ironwork; tapestries, textiles, lace and jewellery. A pretty wide range, when you come to consider it.

Let's take a quick tour round this floor of the Museum, beginning with Gallery I on the left of the entrance-lobby. Some people consider this Gallery a little overcrowded, but I confess I rather like it that way. Its contents are mainly European, especially English, of the 18th century, and include an intriguing variety: glasses, excellently displayed, silver, porcelain and earthenware, lace, some fine Church vestments and a fascinating collection of porcelain shaving-bowls. This last must surely be unique as a collection.

Then we pass into Gallery II, which contains sculpture and ceramics from Asia and the Middle and Near East. The first impression of this Gallery is of color, coming from the wonderful blues and greens of the early Persian pottery. Visitors sometimes overlook what is the great rarity in this Gallery, the collection of small bronzes from about 2000 to 1000 B.C., from Luristan and other parts of Asia. These are among the Museum's greatest treasures, and are very attractive. There is a charming little Scythian bronze "Galloping Antelope," of about 300 B.C., which is a favorite of mine.

The Main Hall and its contents, including the Norton collection of ancient glass, are too familiar to need much sign-posting now. But even here, it is easy to overlook some of the smaller treasures. Do you know the Egyptian blue faience hippopotamus of about 2500 B.C., for instance? Or the little bronze Etruscan figures of the 6th to the 3rd centuries B.C.?

Gallery III, over in the corner by the stairs, is the happy hunting-ground for those whose tastes are for the Medieval. Among the many riches here, there stand out, I think, the 12th century French enamel plaque with the Crucifixion; the small Byzantine "St. Matthew" in enamel on gold; and the superb carved stone capital, 13th century French, which dominates the Gallery.

Having reached this point, let us go downstairs. Here, to the left, the main interest lies in the collection of ancient Peruvian arts. Though small in quantity, it is extremely high in quality and is the admiration of experts.

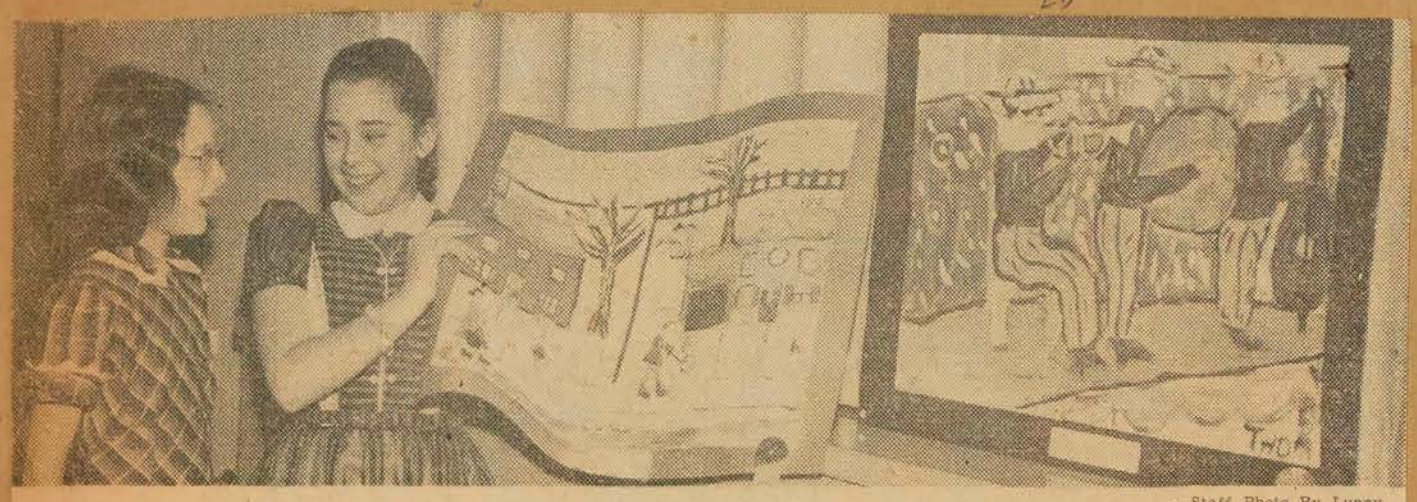
Opposite this section, are the French-Canadian Rooms. Here perhaps more than anywhere else in the Museum is the lack of space most evident. Nevertheless, cunning advantage has been taken of what space there is. Three "reconstructed" rooms show typical interiors of the early 19th century in Quebec. These are always very popular with visitors; so much so, in fact, that people sometimes overlook the very rich collection of French-Canadian silver in this Gallery. The pure beauty of silver, in simple design, is shown very well by the pieces displayed not only in the vitrines but also in the drawer-cases below them. These are very well worth exploring.

❖ ❖ ❖

Similar drawer-cases are to be found in the Main Hall and in other of the Galleries. They are filled with unexpected pleasures, to be enjoyed merely at the cost of pulling out a drawer here and there.

Upstairs is the Chinese Gallery. Though not large, it contains some outstanding examples, in bronze, jade and ceramic, of all periods from the 12th century B.C. to the 18th century A.D. My own favorite here is the superb green bronze Tsun, or wine-vessel, of about 1000 B.C.; it surely is one of the most beautiful objects in the whole museum.

The immense enjoyment to be got out of these collections does not come only from the well-known and more spectacular objects, like the Egyptian wooden statue, or the great blue Mosque lamp, or the lovely 15th century French tapestry. It comes perhaps even more from the countless objects which, because they may be small in scale, are too easily overlooked. When discovered, they are infinitely rewarding. The best way to discover the Museum's riches is by repeated visits, not too long and each devoted to one particular section. In other words, it is true of this museum as of all others, that the way of getting the best out of it is to form the habit of visiting it.



—Staff Photo By Lunny

STAR 14/3/57

First-prize Paintings at N.D.G. Festival

A spelling bee, music, dancing and presentation of awards to winners in the short story competition were included in last night's session of the NDG Arts and Letters Festival held in the Shaare Zion auditorium. Another feature was an exhibition of children's paintings from among the entries by students. Neva Hopkins, left, 9, of Iona School, looks at painting held by Carol Ann O'Connell, 12, of Villa Marie Convent. The paintings were first-prize winners in the art competition and won their artists, J. Thompson and Elinor Vosco, a one-year scholarship to the Montreal Museum of Fine Arts. Winner of the spelling bee was St. Augustine's School. Short story winners were: Carol Ann O'Connell, first, Grade 6-7 category; Deirdre Beausang, first, grade 8-9-10 category; and John Beck and Frances Paik, who tied for first in grade 11-12.

WOMEN'S ART

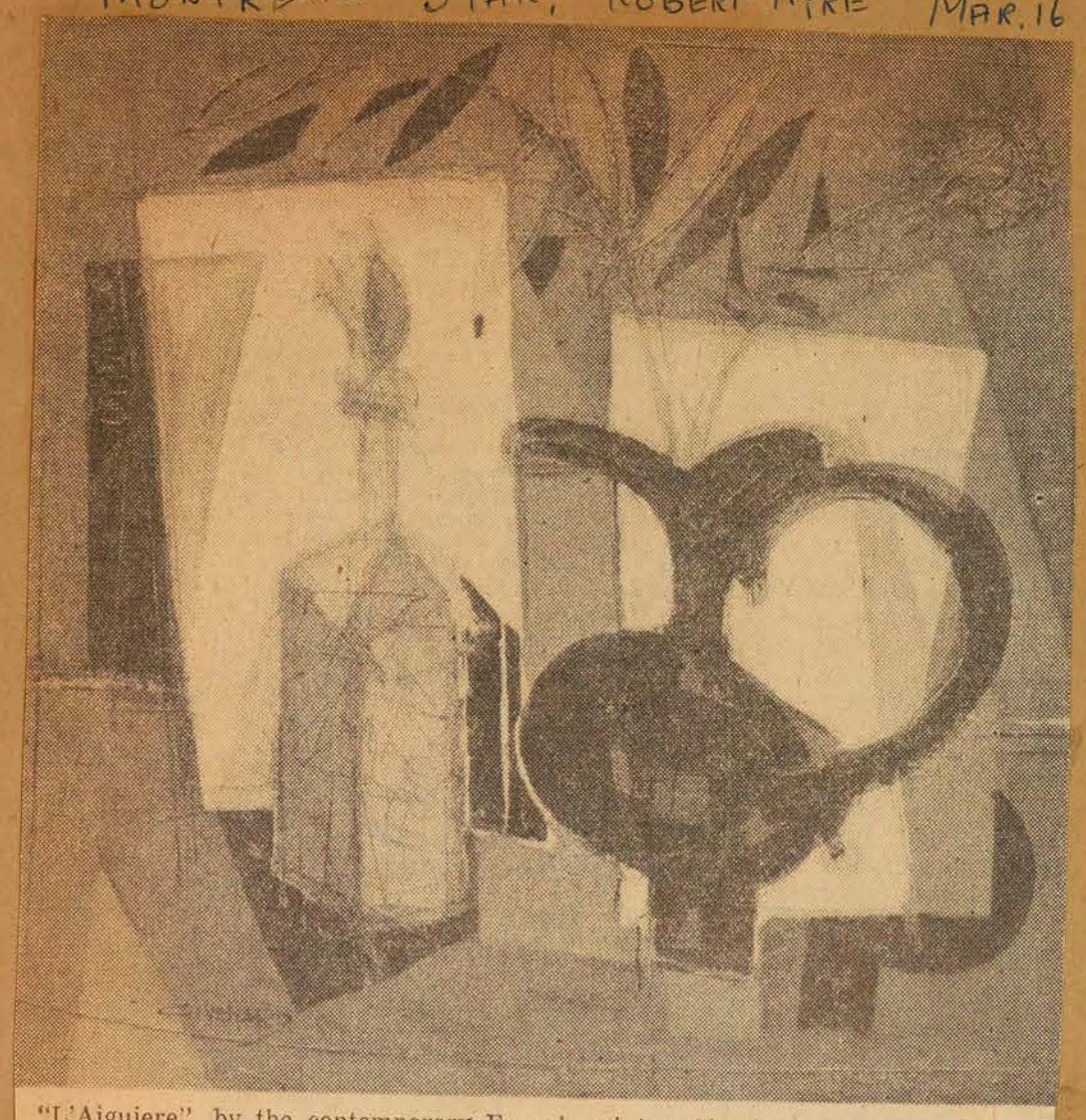
The Women's Art Society will meet Tuesday at 2.30 p.m. in the lecture hall, Montreal Museum of Fine Arts. A recital will be given by Maureen Wark, contralto, and Thelma Johannes, pianist. Gazette 18/3/57

AROUND THE GALLERIES

The **Family of Man** photographic exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts is as excellent as foretold and well worth a long and thoughtful visit. Superb photography and discriminating selection of subjects tell far more, far more movingly, than any number of words could do.

CURRENT EVENTS MAR. 15

1 MONTREAL STAR, "ROBERT AYRE" MAR. 16



"L'Aiguiere", by the contemporary French painter Claude Venard (born 1913) a recent acquisition of the Montreal Museum of Fine Arts.

MONTREAL STAR MARCH 18

4

Photo Show Jams Museum

The Montreal Museum of Fine Arts had to close its doors an hour early at 4:30 p.m. yesterday as a record crowd of 1,200 visited the Family of Man photographic exhibition.

Museum officials called on the city for extra police to handle traffic outside and keep viewers moving inside the building. The exhibition, sponsored by the Montreal branch of the United Nations Association of Canada, has had 7,000 visitors since it opened March 8.

It will remain here until March 29, when it will start a cross-Canada tour to last all summer.

8

Montreal Theme of Talk At Museum

Mrs. Alice J. Turnham, director of McGill Museum will speak on "The Island of Montreal in 1831 as Seen by James Duncan" Wednesday, March 20 at 4 p.m. in the upstair foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served from 3 to 5 p.m.

A lecture and tea is held in the Museum each week and is sponsored by the Ladies' Committee.

The public is invited to attend.

GAZETTE MAR. 19

5

TOMORROW AT THE MTL. MUseum of Fine Arts (Wed., March 20th) Mrs. Alice Johannsen-Turnham will speak at 4 p.m. on "The Duncan Pictures." Tea will be served from 3 to 5 o'clock (50 cents). Everyone is welcome at tea; also at the 8 p.m. film program (colour films on Norway) when admission is free.

GAZETTE MAR. 19

9

MUSEUM LECTURE

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a public lecture and tea Wednesday at 4 p.m. in the Upstairs foyer of the Museum. Speaker will be Mrs. Alice J. Turnham, director of McGill Museums, who will speak on "The Island of Montreal in 1831 as seen by James Duncan." Tea will be served from 3 to 5 p.m.

7 GAZETTE, MAR. 20

Norway Films

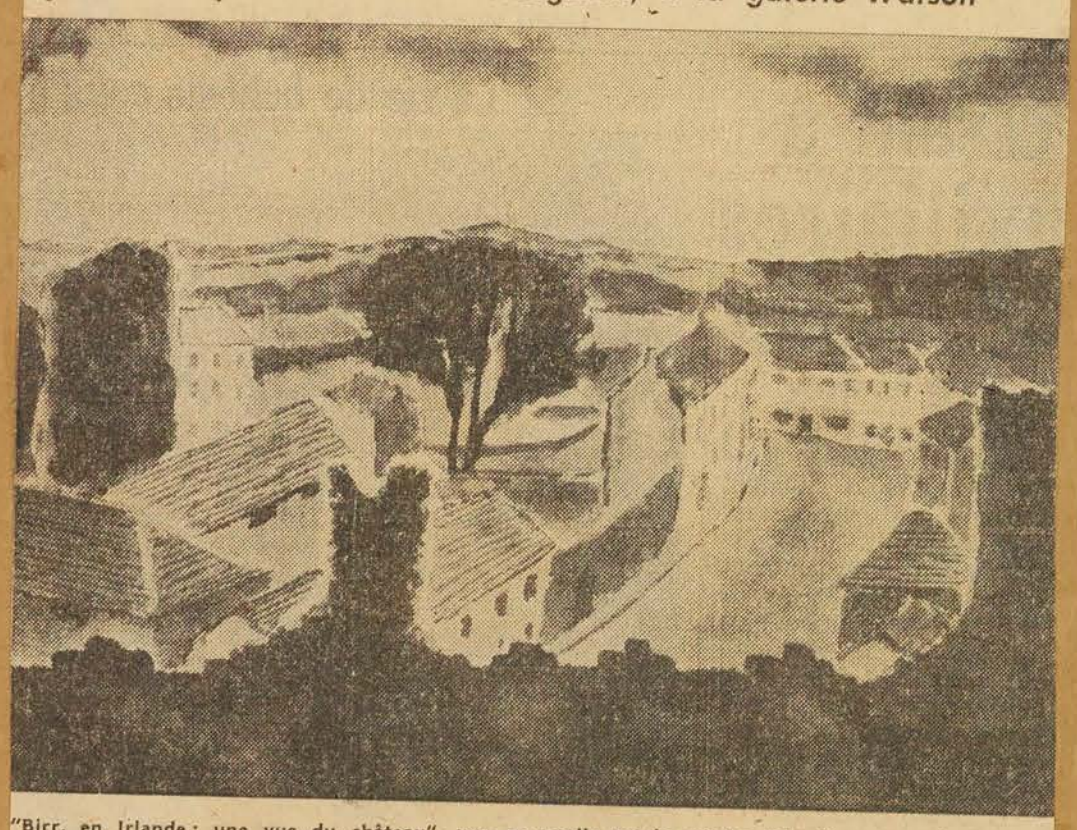
Four films on Norway, three of them in color, will make up the Wednesday night film program, at the Montreal Museum of Fine Arts, tonight, at 8 p.m. Commentaries will be in English, and the films are entitled: Majestic Norway, Beyond the Fjords of Norway, Arts and Crafts of Norway, and The Magic Fiddle, which will feature the Norwegian Ballet Company.

The program is open to the public.

LA PRESSE, MONTREAL, MARDI 19 MARS 1957

6a

Une aquarelle de John Steegman, à la galerie Watson



"Birr, en Irlande : une vue du château", une aquarelle que le peintre John Steegman, mieux connu comme directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, expose à la galerie Watson jusqu'à samedi. Ici les moyens propres à l'aquarelle sont utilisés dans la partie du ciel, par exemple, tandis que le premier plan est traité plus graphiquement.

MAR. 20TH 10

LA PRESSE, MONTREAL,

Une conférence sur la peinture britannique au Musée demain soir

Une conférence par Mlle Mary Chamot, intitulée "Contemporary British Painting and Sculpture", sera donnée demain soir, à 8 h. 30, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Mlle Chamot est conservatrice adjointe, à la Galerie Tate, de Londres. Née en Russie, de parents anglais, elle vint à Londres après la révolution. Etudia à la Slade School of Art, Université de Londres : diplôme des Beaux-Arts en 1922. Donna des conférences à la Galerie Nationale et au Musée Victoria et Albert, à Londres ; critique d'art au "Country Life", 1924-45. Auteur de "Modern Painting in England" (Country Life 1937). Conférencière aux cours publics de l'Université de Londres, de 1930 à aujourd'hui. Interprète à la Commission Alliée en Autriche, à Vienne, 1945-49. Nommée conservatrice adjointe de la Galerie Tate en janvier 1950. Elle est conférencière à l'Université de Toronto, faculté d'art et d'archéologie, pour un trimestre, depuis janvier.

C'est le premier voyage de Mlle Chamot au Canada et aux Etats-Unis, où elle espère visiter le plus grand nombre possible de galeries d'art. Elle porte un intérêt particulier à l'étude des oeuvres de Turner, en rapport avec son catalogue sur le legs de Turner à la Galerie Tate.

L'entrée à la conférence est libre.

Mlle MARY CHAMOT

12

LE DEVOIR, MAR. 20

Conférence de Mary Chamot au Musée des B.-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera Mlle Mary Chamot dans une conférence intitulée "Contemporary British Painting and Sculpture", jeudi, le 21 mars, à 8h.30 p.m., en ses locaux.

Née en Russie, de parents anglais, Mary Chamot, conservatrice adjointe de la Galerie Tate, à Londres, vint à Londres après la révolution. Elle étudia à la Slade School of Art, Université de Londres; diplôme des Beaux-Arts en 1922. Donna des conférences à la Galerie Nationale et au Musée Victoria et Albert, à Londres; critique d'art au "Country Life", 1924-45. Auteur de "Modern Painting in England" (Country Life 1937). Conférencière aux cours publics de l'Université de Londres, de 1930 à aujourd'hui. Interprète à la Commission Alliée en Autriche, à Vienne, 1945-49. Nommée conservatrice adjointe de la Galerie Tate en janvier 1950. Conférencière à l'Université de Toronto, faculté d'art et d'archéologie, pour un trimestre à compter de janvier de cette année.

C'est le premier voyage de Mlle Chamot au Canada et aux Etats-Unis, où elle espère visiter le plus grand nombre possible de galeries d'art. Elle porte un intérêt particulier à l'étude des oeuvres de Turner, en rapport avec son catalogue sur le legs de Turner à la Galerie Tate.

LA PRESSE, MAR 19

Trois expositions

Trois directeurs de musées canadiens et quelques 'indépendants'

L'exposition de deux peintres de l'Ontario à la galerie XII du Musée nous fait voir surtout des oeuvres conventionnelles, bien faites, mais sans guère d'originalité. L'un des deux peintres, T. R. MacDonald, appelle un rapprochement avec John Lyman, dont il a la même sérénité, tandis que l'autre, Clare Bice, se montre plus éclectique. Tous deux sont figuratifs-naturalistes, du moins en ce sens qu'ils prennent la représentation d'un objet ou d'une scène comme canevas.

Sur ce canevas, Bice élabore parfois des structures cubistes, des jeux de clairs-obscurs à formes géométriques, comme s'il s'agissait d'une surimpression. Parfois il devient plus expressionniste d'allure, et fait fuser la couleur en jets de lumière; l'on retrouve chez lui plusieurs influences apparentes — Emily Carr dans "Swirl of Autumn", Henri Masson dans "Bois de Boulogne", A. Y. Jackson dans "The Harsh Land", Lyman dans d'autres tableaux, la sévérité de Seurat et une technique post-impressionniste dans plusieurs oeuvres.

Parmi cette variété d'allure, où la petite sensation est parfois recherchée avec naïveté—ainsi dans "L'auvent rouge"—le peintre est encore loin d'un syle personnel distinctif; son emploi de la couleur, le noir et le blanc prédominant, est déjà cependant une note caractéristique.

Chez Macdonald, le traitement des figures est parfois dans la tradition académique qui se confond facilement avec l'art le plus commereial, parfois plus apparenté à Matisse, par l'intermédiaire de Lyman, le peintre montréalais qui doit le plus à ce maître. Les personnages de MacDonald, nus, danseuses, autoportraits, hommes lisant un journal, ont une solidité qui se veut sculpturale. Peu ou pas de transposition chez lui—ses peintures sont faites en atelier, devant des modèles patients, et il ne s'en cache pas.

L'harmonie de ses couleurs — un noir sur une graduation de gris teintés, par exemple — est souvent très plaisante.

A la galerie Watson

Les aquarelles de John Steegman, dont deux ou trois ont déjà été montrées dans les expositions de l'Académie royale des arts et du Salon du Printemps, présentent pour la plupart une unité de style — si le peintre attache, à en juger par ses titres, beaucoup d'importance à l'endroit où il a point ses aquarelles, celles-ci conservent surtout en commun une qualité de lumière, de transparence atmosphérique. La technique, par contre, est plus irrégulière, tant dans le dessin que dans le traitement du médium.

Les meilleures aquarelles sont celles où l'heure du jour, selon la conception impressionniste, retient le peintre; quand il s'attache sentimentalement à un sujet trop précis, cela devient figuratif au plus mauvais sens: un objet est décrit au centre du tableau, et le reste n'est que décor. Forcément, alors, une partie de l'oeuvre se trouve être travaillée avec soin et une certaine imagination alors que le reste n'est qu'un remplissage assez informe. Ces irrégularités de technique n'ont alors aucune justification plastique.

Il se trouve dans l'exposition quelques oeuvres qui tiennent leur place au mur — comme ces "Montagnes près de Grasse", toutes en teintes de bleu, une ou deux scènes marines en Islande, et l'aquarelle reproduite ci-haut, où l'idée était bonne même si la réalisation n'en est pas impeccable.

Deux aquarelles à sujets surréalistes sont quelque peu hors contexte. Le toréador à tête de taureau, le torse classique à tête de nègre — cela semblerait vouloir signifier une certaine conception de la culture, mais les oeuvres manquent d'amplitude et le traitement en est bien timide.

Il n'est pas inutile de remarquer que les trois artistes précédants sont directeurs de musées. Un jour il faudrait organiser une exposition des travaux plastiques de tous les directeurs et assistants directeurs de musées canadiens qui se livrent à la peinture et à la sculpture.

6c

6b

MONTREAL STAR, MAR. 20

"The Family Of Man"

SPONSORED by the local branch of the United Nations Association in Canada, the current exhibition of photographs at the Montreal Museum of Fine Arts is deservedly attracting a lot of attention.

It is not simply because of the excellence of the photographs themselves that this display is to be commended. The theme of the exhibition is "The Family of Man" and, in the words of Prime Minister St. Laurent at the opening of the showing, the collection of pictures conveys "in a deeply moving way the essential oneness of mankind throughout the world."

The undertaking has been responsibly described as the most ambitious and challenging project photography has ever attempted. This is not an overstatement. There are over five hundred pictures, taken by nearly three hundred professional and amateur photographers in sixty-eight countries. Man in all his many moods, his varied modes of living is graphically revealed.

This is a wholly stimulating experience. It will continue to be available to Montrealers until Friday week.

11

LA PRESSE, MAR 20

Choix du collectionneur: dessins de James Duncan

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a choisi, pour l'exposition de mars de "Choix du collectionneur", neuf dessins de James Duncan. Cet artiste, né en Irlande en 1806, vint s'établir à Montréal, en l'an 1830. Bien que mieux connu comme aquarelliste, il a laissé de nombreux ocssins à la plume, des toiles et des lithographies représentant des scènes de la campagne québecoise et ontarienne.

Les dessins qui sont exposés dans le foyer du Musée, sont la propriété du musée McCord, de l'Université McGill.

13

LA PRESSE, MAR. 19

Films sur la Norvège au Musée demain soir

Les films qui seront présentés au Musée des Beaux-Arts demain soir porteront sur la Norvège et les arts norvégiens. Ces films dont les commentaires sont en langue anglaise, sont les suivants: "La Norvège majestueuse", "Dans les fjords de la Norvège", "Les arts et métiers de la Norvège", et "Le violon magique" avec la Compagnie norvégienne de Ballets, chorégraphie de Gerd Kjolaas.

Le public est invité à cette représentation qui aura lieu à huit heures dans la salle des conférences. L'entrée est libre. (Communiqué).

6 Le Devoir Mar. 21/57

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

2,000,000 — 1,950,000 + x = homme

Il a fallu cinq cents photographies choisies parmi deux millions, plus une somme difficilement appréciable de patience, de goût, de connaissances sociologiques et de méditation, pour reconstituer la vie de l'homme qui fait son entrée sur la terre et, dès ce moment, commence à écrire l'histoire de sa mort avec ses rires, ses efforts et ses pleurs.

Un critique remarquait, à une émission télévisée, que "La Famille de l'homme", en montre au Musée des Beaux-Arts jusqu'au dernier jour du mois, donne de l'activité humaine une idée qui n'est pas joyeuse. Mais il n'est pas prouvé que la vie de l'optimiste le plus incorrigible révélerait une plus grande part de plaisirs anodins et de joies immenses que de petits ennuis et de grands malheurs si on pouvait l'analyser en toute objectivité. Ce qui rend la vie de cet optimiste attrayante à ses propres yeux, c'est l'interprétation qu'il tire des faits. Acceptons-nous son interprétation ? Nous envions la confiance que cet homme à mise dans la vie. Dans le cas contraire ; nous le plaignons, nous le considérons comme un malheureux qui s'ignore ! Où est la vérité ? Cet optimiste interprète constamment parce que c'est un artiste (ou un égotiste) comme nous le sommes tous plus ou moins. Personne n'a l'âme photographique, personne ne peut se vanter (ou s'accuser) de voir les faits exactement tels qu'ils sont. "Rien ne nous arrive qui ne soit nous" dit Montherlant et c'est assez marquer l'inévitable et double réfraction qu'on fait subir aux événements. Une exposition qui eût été un hymne à la vie eût risqué de fausser le but documentaire qui en constitue le principe de base.

Mais ce n'est pas pour vous apprendre que la vie n'est pas toujours drôle que j'ai rapporté l'observation citée plus haut. J'aimerais ajouter une raison concrète à toutes les raisons métaphysiques pour lesquelles "La Famille de l'homme" n'est pas plus joyeuse.

Supposons que le thème général eût été "Les Progrès de la science depuis la guerre" où "L'Emploi des loisirs depuis l'automation". Le jeu des blancs, des noirs et des gris n'eût pas été restrictif en ce cas, les documentaires étant souvent supérieurs en blanc et noir. Mais ici, c'est toute la vie de l'homme qu'on nous montre et on nous la montre SANS COULEUR. Ce n'est d'ailleurs qu'après coup que cette réflexion m'est venue. Si je n'avais gardé en mémoire le jugement de ce confrère, elle serait sans doute restée à l'état d'impression subconsciente comme cela a dû être le cas chez beaucoup de visiteurs. Il n'est pas nécessaire d'avoir une mentalité de visuel pour qu'un monde sans couleur paraisse triste.

On m'objectera la vitalité du cinéma en noir et blanc. Sans jeu de mots, le cinéma a le mouvement à son actif et c'est là une compensation plus que suffisante. On peut concevoir, théoriquement, une physiologie monochrome mais non pas immobile. Et puis, un film nous montre des vies, non pas la Vie. Je me demande ce que cela aurait donné d'intercaler ici et là des photos imprimées, selon les sujets traités, les unes en bleu ou en vert, les autres en violet, en sépia, en sanguine (pourquoi pas en rose pendant que nous y sommes !).

Une autre critique a regretté qu'on n'ait pas eu davantage recours au symbolisme. Pour ma part, j'eusse aimé des rapprochements éloquents afin que soit mieux soulignée l'identité foncière des hommes sous les différences ethniques. Mais nous avons tort l'un et l'autre. Plutôt que de poser d'autres problèmes, nous devons voir comment celui-ci a été résolu et l'apprécier au mérite. Le recours au symbolisme ou aux comparaisons didactiques eût embrouillé les données au même titre qu'un choix spécieux. On a voulu faire oeuvre humaine avant de faire oeuvre d'art ou oeuvre littéraire. Cette exposition pourrait être montrée tout aussi bien dans un hôtel de ville que dans un musée d'art à cause de son caractère universel.

Cela n'empêcherait pas que toutes les photos eussent pu être belles ou du moins intéressantes et c'est ici où on peut faire faire quelques réserves sans quitter le plan où les autres se sont placés. Sur les dix milles photographies retenues en vue du choix final, on aurait pu éviter celles qui sont vraiment trop banales. Mais elles sont le petit nombre. Certaines images sont très belles. Une photo de David Duncan nous montre un berger de l'Iran gardant ses moutons. Le sujet est présenté de telle sorte que les moutons et, dans une certaine mesure, le berger lui-même s'intègrent à la montagne comme dans une peinture mais tout en conservant une apparence strictement documentaire. Les courants des toisons et les accidents de terrain créent un mouvement multiple et rythmé, tel celui qui agite les branches dans le vent, faisant ressortir l'aspect identiquement vivant des surfaces en même temps que leur différence de texture, créant ainsi entre elles une relation subtilement poétique. Je n'ai pas choisi cette image pour lui donner un premier prix mais à simple titre d'exemple.

Le problème posé était monumental. La réponse est-elle parfaite sur le plan de la sociologie ? Je ne m'aventurerai pas à y répondre. Chacun pourra trouver, selon sa mentalité ou sa profession, qu'on n'a pas assez donné d'importance au croyant, à l'intellectuel, au savant, à l'homme d'affaire, au sportif. Le pompier pourra s'étonner de ne pas voir d'échelle de sauvetage (ou de chevalet d'atelier !). Différents sons de cloche qui s'annulent les uns les autres ou qui se complètent, en ce carillon plus ou moins harmonieux que forme la diversité des intérêts humains.

Pour ma part, j'ai été frappé qu'on ne s'attardât pas davantage sur la guerre et sur la mort. La guerre, il est vrai, ne fait pas partie de l'expérience quotidienne de tous les hommes à la fois et bien qu'elle soit une réalité inextinguible. Quant à la mort, elle n'est qu'un court instant de vie si on peut dire et on y pense le moins possible. On a peut-être tort. Le premier jour du carême ne nous rappelait-il pas, justement, que nous ne sommes, en définitive, qu'un peu de cendres ?

René CHICOINE

Note : l'exposition au Collège St-Laurent, dont je n'ai malheureusement pas eu le temps de faire la critique, est prolongée jusqu'au 25 mars.

7 La Presse, Mar 22/57

Soixante tableaux américains exposés au Musée des B.-A.

L'exposition d'une soixantaine de tableaux américains de la collection Joseph Hirshhorn, riche industriel américain, est en vue au Musée des Beaux-Arts cette semaine. Un choix a té éfait dans cette collection, qui comprend plusieurs centaines de tableaux, par la Galerie Nationale du Canada, de sorte à représenter les aspects les plus intéressants de la collection.

Plusieurs générations de peintres américains sont représentés dans l'exposition, depuis Winslow Homer (1836-1910) jusqu'à Edward Stevens (né en 1923). D'avant 1870, nous retrouvons également Louis Elshemius, John Marin, Maurice Prendergast. La génération qui comprend la "Ash Can Cchool" (école de la poubelle, ainsi nommée pour son réalisme sans fausse pudeur) est représentée par Marsden Hartley, David Burliuk, Walt Kuhn, Abraham Wolkowitz, Edward Hopper, John Sloan. Celle qui vit fleurir la "scène américaine" et le réalisme expressif est présente par Milton Avery, Ben-Zion, Arnold Blanch, Charles Burchfield, William Groper, George Gross, Karl Knaths, Yasuo Kuniyoshi, Reginald Marsh, Elizabeth Olds, Horace Pippin, Abraham Rattner, Ben Shahn, Moses oSyer, Raphael Soyer, Franklin Watkins, Max Weber. Les peintres nés au XXème siècle sont Caroll Cloar, Philip Evergood, Lee Catch, Morris Graves, Lily Harmon, Joe Jones, Jacob Lawrenec, Doris Lee, Jack Levine, Loren McIver, Irene Rice Pereira, Bernard Parlein, Gregorio Prestopino, Edward Stevens, Reuben Tam, William Thon, Andrew Wyeth et Karl Zerbe.

Parmi ces peintres, une douzaine sont d'origine étrangère, surtout d'Europe septentrionale ; en effet l'on compte six artistes nés en Russie.

The Gazette Mar 23

The Museum In Our Midst

Showing Its Art

By JOHN STEEGMAN

(This is the fourth of a series of six articles on the Montreal Museum of Fine Arts written by its Director, Mr. John Steegman. The articles will appear in this space on successive Saturdays. Today's article discusses the policy and planning of exhibitions. Next week's article will deal with the scope of the museum beyond its galleries.

Exhibitions are always the best way of attracting the public in large numbers to the Museum. This is true not only of Montreal but also of Ottawa and Toronto, and of almost all American museums. It is perfectly natural; however rich the museum's collection may be, the average citizen has not yet formed the habit of coming in over and over again all through the year to see it.

The Montreal Museum, like others, has long recognized this fact, and has shaped its policy according. The result is that, with the possible exceptions of July and September, there is an exhibition of some kind or another to be seen every month. Such a policy provides the public with a wide variety of artistic experience, and is certainly evidence of great activity on the part of the Museum.

❖ ❖ ❖

There is, however, the other side of the medal to consider. The Museum has very little picture-gallery space. There are only the three large galleries upstairs, the small Morrice and Norton Galleries and Gallery XII. This limited space has to do both for the permanent collection and also for temporary exhibitions. The unfortunate fact, therefore, is that when an exhibition goes up, the permanent collection comes down; or at least, the greater part of it has to. We do, however, ensure that, save in the most exceptional circumstances, one Gallery shall always contain a selection of the permanent pictures. It can be quite embarrassing for a Director when a distinguished visitor comes specially to see, shall we say, the French paintings, and has to be told that they are in the store-room.

In planning ahead for our schedules, we have to consider three different categories of exhibition. There is first the show organized by the National Gallery of Canada for touring, of which the National Gallery pays all the expenses. Secondly, there is the show organized by ourselves and one or two other centres, of which the expenses are shared between the exhibiting galleries. Finally, there are the self-organized exhibitions, where the Museum bears the whole cost.

❖ ❖ ❖

As a matter of policy, the Museum does not have one-man shows. This was not always the case in the past, but I imagine the policy was adopted as a way out of the difficulties which one-man shows gave rise to. Instead, we have a series of two-man or three-man shows throughout the season. These take place in our Gallery XII, which has made itself a familiar and permanent feature of the Montreal art-scene.

There are two exceptions to the veto on one-man shows, and in both cases the National Gallery has sole responsibility. The first is the Retrospective, in honor of some veteran Canadian artist of high national eminence. The other is a show of some contemporary European master of international fame, whose work Canadians would not otherwise be able to see. Recent examples of this have been the exhibitions of Matisse, Henry Moore and Ossip Zadkine.

By far the best-known of the recurrent annual shows is the Museum's Spring Salon, for which the exhibits are selected by a Jury from among the huge number of works sent in. There is a widespread misunderstanding about this. Many people believe that the Director himself is a member of the Jury ex officio. In fact he never is, and the Museum has no responsibility whatever for the character or the quality of the exhibition. The Director is, however, solely responsible for the hanging; a tricky but fascinating job, which only draws attention to itself when it is badly done.

❖ ❖ ❖

The public, quite rightly, expects to be given a lot of exhibitions. Few people, however, are aware of the problems involved. These, for the larger and more important shows, can be quite complex.

First, these shows are very expensive. For a show brought from Europe that is shared, say, between Montreal, Ottawa and Toronto the cost to each Gallery can easily be $10,000 or more. Insurance is the heaviest item, but shipping, travel-expenses of personnel and the provision of extra guards are also expenses. Some of the cost is recovered by a entrance charge to visitors and, very often, by a generous donation from our wonderful Ladies' Committee; but no Museum can expect these big, expensive shows to pay for themselves.

❖ ❖ ❖

With a crowded schedule, and limited exhibition space, we have to think sometimes as much as three years ahead. For instance, Ottawa, Toronto and ourselves are planning a big show of British paintings, coming mainly from England, to open in the Fall of 1957; arrangements for this with London began in 1954. We are planning a French show for 1959, and negotiations with the Louvre began in 1955. Exhibitions like these have to be got up onto a diplomatic and ministerial level before we can embark on the real work of selection and of persuading owners to lend.

I have no space here to describe the many behind-the-scenes problems, such as the highly-skilled uncrating, handling and recrating, and the usually complicated business of Customs formalities; to say nothing of catalogue compiling and proof-reading.

Last-minute crises can occur in all these activities. The worst moment I remember was over the Henry Moore show in 1956. Just as the last crate, containing the heaviest of all the sculptures, was being unloaded the freight-elevator chose to breakdown; this was the day before the Preview. The piece was finally placed in position about two hours before the deadline, but by then the entire staff had been brought to the edge of nervous collapse.

4a The Gazette Mar. 23 4b

Loan Collection At Arts Museum

There are items to suit differing tastes in the exhibition of "Some American Paintings" from the collection of Joseph H. Hirshhorn now on view in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts. The orthodox and the moderns both have place and the variety is wide.

Milton Avery is effective in his gouache "Walkers by the Sea", and the watercolor group is generally effective—"Palm Tree", a breezy work with movement in foliage, stretch of water and a lighthouse, is a sound Winslow Homer, and George Grosz is successful in "Blue Sky", a mass of skyscrapers. There is a group of Marins in his different phases, and Prendergast is typical in his setting and figures in "Saint-Malo", and also effective in his oil "Dark Day".

"Falls", an oil by Eilshemius, has movement, but the flying spray is not too convincing. Marsden Hartley succeeds with "Mount Katahdin", oil, and Kuhn is effective with "Acrobat in White and Blue", also oil. Rattner's "Bride" is well developed but lacking in grace, and ample curves are displayed in "Hudson Burlesque Chorus", by Reginald Marsh. Fine types were not selected for the three seated men, by Gropper, entitled "Armchair Strategists", nor by Shahn for his work called "Brothers". Moses Soyer is effective in "Pensive Girl", as is his brother, Raphael, in "Girl at Table". Edward Hopper is precise in his sunlit buildings, entitled "Gloucester Street", and Lily Harmon has a sympathetic subject in "Mother and Child" and succeeds with "Sunset and White Trees". Kuniyoshi contributes a woman playing with a toy bird, and Morris Graves has a good drawing entitled "Young Gander with Beautiful Feet".

The Gazette Mar 23

5

ART

THE INDIA CANADA ASSOCIATION will hold "An Evening of Canadian Art" on Saturday evening, March 30th, 8 o'clock, in Redpath Museum (off McTavish) McGill University. Speaker: Mr. John Steegman, O.B.E., Director, Montreal Museum of Fine Arts. Illustrated lecture "Canadian Painting During The Last Hundred Years." All interested are cordially welcome. For further information please call Mr. Batra, RI. 4-3614.

6 La Presse, Mar 23

Dans une expo d'art américain

"Jeune jar prêt pour le vol" (1952)' un tableau de Morris Graves, artiste de la Californie représenté par deux dessins de semblable inspiration dans l'exposition d'oeuvres d'artistes américains choisis dans la collection de Joseph Hirshhorn.

La Presse, Mar. 23

7

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, exposition de photographies "Le Famille de l'Homme". Jusqu'au 29 mars.

A la salle des conférences, "Peintures américaines", une sélection de la collection Hirshhorne. Jusqu'au 31 mars.

Galerie XII, peintures de Clare Bice et T. R. MacDonald. Dernier jour demain. Dès vendredi, peintures de Graeme Ross et Rosa Wiselberg.

A la galerie Watson, aquarelles de John Steegman. Dernier jour demain. Dès samedi prochain, collection Eilers d'oeuvres de maîtres européens, dont Van Gogh, Modigliani, Herbin, Derain, etc.

The Gazette, Mar. 25

8

Canadian Art

The India Canada Association will hold its next meeting March 30, at 8 p.m. at the Redpath Museum, McGill University. John Steegman, O.B.E., director of the Montreal Museum of Fine Arts, will give an illustrated lecture on "Canadian Painting during the last Hundred Years."

Montreal Star, Mar 23

9

WOMEN'S ART

The Women's Art Socieyt will hold its annual meeting Tuesday at 8.30 p.m. in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

Not to be released before 9 p.m., March 8, 1957

Address by
Right Honourable Louis S. St-Laurent
Prime Minister of Canada
on the occasion of

The opening of The Family of Man Exhibition
at the Montreal Museum of Fine Arts
March 8, 1957

It gives me great pleasure to open this very striking and important exhibition. It is undoubtedly the most ambitious and challenging project photography has ever attempted and hearty praise is due to its organizers, the Museum of Modern Art in New York, and especially to a remarkable genius, Edward Steichen, who has made this final anthology from an original collection of over two million photographs gathered from all parts of the world. Our thanks are due, also, to those people who have made it possible for this exhibition to be circulated in Canada, but of that I will speak a little later.

Quoi de plus approprié que de voir la section montréalaise de l'Association canadienne des Nations Unies se joindre au Musée des Beaux-Arts de cette ville pour présenter à la population de Montréal cette magnifique exposition de la Famille de l'homme.

Je tiens à remercier chaleureusement madame Hannen, présidente de l'Association canadienne des Nations Unies, de Montréal, ainsi que le colonel Wallis, président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de même que monsieur Steegman, directeur du Musée, de m'avoir invité à l'ouverture de cette exposition d'un caractère vraiment unique. Après le succès qu'elle a remporté à Ottawa, je ne doute pas que l'exposition qui s'ouvre ici ce soir soulèvera un grand intérêt chez la population de Montréal.

J'estime que les habitants de la métropole du Canada, lieu de rencontre de tant de races, centre artistique

et culturel bouillonnant, sont aussi bien préparés que quiconque pour apprécier la valeur artistique et le poignant message social de l'exposition la Famille de l'homme.

Cette collection de 503 photographies choisies parmi des millions qui ont été soumises de toutes les parties du monde ne laisse subsister aucun doute dans mon esprit que la photographie ne soit une forme authentique de l'art. Je ne veux pas poser en autorité sur des questions encore débattues par les philosophes, les artistes et les gens de lettres, mais il me semble qu'éveiller chez l'homme des sensations et des sentiments de ce qui est noble, de ce qui est poignant, de ce qui est beau, c'est l'essentiel de l'art. Comme on l'a dit, l'art n'est pas tellement une manière d'agir ou de faire, mais plutôt une façon de voir avec des yeux nouveaux.

La marque du génie chez l'artiste, le peintre, le photographe ou le sculpteur, c'est de nous découvrir de nouvelles façons de voir le monde. Il nous dévoile les beautés que lui seul jusque-là avait contemplées; ces beautés, souvent il les a vues là où nous nous y attendions le moins.

Or, il se dégage de chacune des photos exhibées et surtout de la composition de l'oeuvre totale produite par le remarquable artiste, M. Edward Steichen, une sympathie presque violente pour l'humanité dont nous sommes.

L'épopée humaine est captée par l'appareil de photographie à ses diverses phases, de la naissance à la mort. Comme le Créateur, qui a fait oeuvre d'amour en créant l'homme, l'artiste qui a monté cette exposition a voulu montrer dans son oeuvre que la survivance de l'humanité est assurée tant que l'amour entre homme et femme, entre parents et enfants, entre concitoyens et entre peuples, ne sera pas éteint dans le coeur humain.

A côté de la passion, à côté des joies, il y a le travail, les peines, les inquiétudes, même les désespoirs.

C'est de cela qu'est tissée la trame d'une vie humaine, qu'elle se déroule au Canada ou en Afrique, au pôle nord ou à l'équateur, en pays démocratique ou en pays sous régime totalitaire.

L'espèce humaine, quelques programmes audacieux auxquels puissent songer certains gouvernements, certains réformateurs ou certains savants pour la changer, restera toujours ce qu'elle était au commencement, ce qu'elle fut pendant les 40 siècles de l'histoire et ce qu'elle est maintenant quant à ses besoins les plus fondamentaux.

C'est cette considération surtout qui me porte à l'optimisme lorsque, comme tous les hommes d'Etat actuels, j'imagine, et comme toute la population pensante du monde, je réfléchis sur le sort réservé à la génération qui grandit et à leurs enfants. J'ai confiance que les crises politiques nationales et internationales doivent se résoudre tôt ou tard par l'affranchissement de tous les peuples parce que, parmi ces besoins si puissants dont je parlais tout à l'heure et qui caractérisent l'homme à tous les âges du monde, celui de la liberté est un des plus forts.

This exhibition is aptly titled <u>The Family of Man</u> and in a deeply moving way it shows us the essential oneness of mankind throughout the world. As Mr. Steichen says, "It was conceived as a mirror of the universal elements and emotions in the everydayness of life." And, the poet Carl Sandburg writes in his eloquent prologue, "Everywhere is love and love-making, weddings and babies from generation to generation keeping the Family of Man alive and continuing. Everywhere the sun, moon and stars, the climates and weathers, have meanings for people. Though meanings vary, we are alike in all countries and tribes in trying to read what sky, land and sea say to us. Alike and ever alike we are on all continents in need of love, food, clothing, work, speech, worship, sleep, games, dancing, fun. From tropics to arctics humanity lives with these needs so alike, so inexorably

alike." In Montaigne's famous words, "Every man beareth the world stamp of the human condition."

I had it very strongly impressed upon me when I travelled around the world three years ago, that whatever be the racial origin of each one of us, whatever be the colour of our skin, whatever be our ancestral traditions, human nature, in its essential needs and its essential aspirations is very much the same throughout the ages and throughout the world. Whether we say it or not in our daily invocation of the Supreme Being, He is everywhere "Our Father", the common Father of us all, not only "Your Father" or "My Father".

And that is why it seems so fitting to me that this exhibition here in Montreal should be co-sponsored by the Montreal Branch of the United Nations Association in Canada, that Association in which the families of men of eighty nations have come together to further their common interests in the preservation of the peace promised to all men of good will.

I feel this exhibition must have a special poignancy for Canadians, not only in reminding us forcibly that all cultures must be deeply rooted in the land and that all livelihoods must be won by toil, but also that it starkly reminds us that poverty and want still stalk great areas of the earth and we in Canada should be deeply grateful for the richness of our natural inheritance and the prosperity we now enjoy.

The presence of this exhibition here in Montreal moves me to speak of what I feel I can call the Family of Art. It is possible that, as a result of the widespread discussions which have taken place regarding the Canada Council, some people may have the impression that the visual arts in Canada have suffered from neglect in the past. This is, of course, by no means the case as this fine building and its distinguished collections testify. We have a long tradition of both private and public patronage of the arts and Canada has now reached

a position when we can publish books about artistic treasures now in Canada - as Dr. Hubbard, of the National Gallery, has recently done - which arouse both envy and admiration from other countries of the world. I would like, at this time, to pay tribute to such generous men of scholarship and connoisseurship as your recently retired President, Mr. Cleveland Morgan, who have done so much to enrich the cultural heritage of Canada.

And, finally, I would like to comment on the great tradition of co-operation among Canadian museums and art galleries which makes such events as the showing of the Family of Man possible. For many years the National Gallery of Canada - which is the special concern of the Federal Government - has joined with local museums, both provincial and civic, to make the circulation of important exhibitions throughout Canada possible: there has been, literally, a pooling of resources, including finances, which has "brought art to the people", from coast to coast and far into the northland. This programme by no means originates in every case with the National Gallery. On the contrary, local initiative has predominated. I understand, for example, that Mr. Steegman, your Director, has just recently returned from a trip to England where he was making a final selection of British Art of the 18th Century which will come to Canada in the autumn, and that this project - for which Her Majesty the Queen has graciously consented to act as patron - was originated by Mr. Steegman and Mr. Baldwin of the Art Gallery of Toronto. It is interesting to note that the Family of Man is a project of a great American museum and it is typical of those international exchanges in the world of art which so greatly enhance the cultural life of each country. There is indeed a Family of Art throughout the world which can communicate across the barriers of spoken language by means of a more powerful language, the visual image created by

the artist.

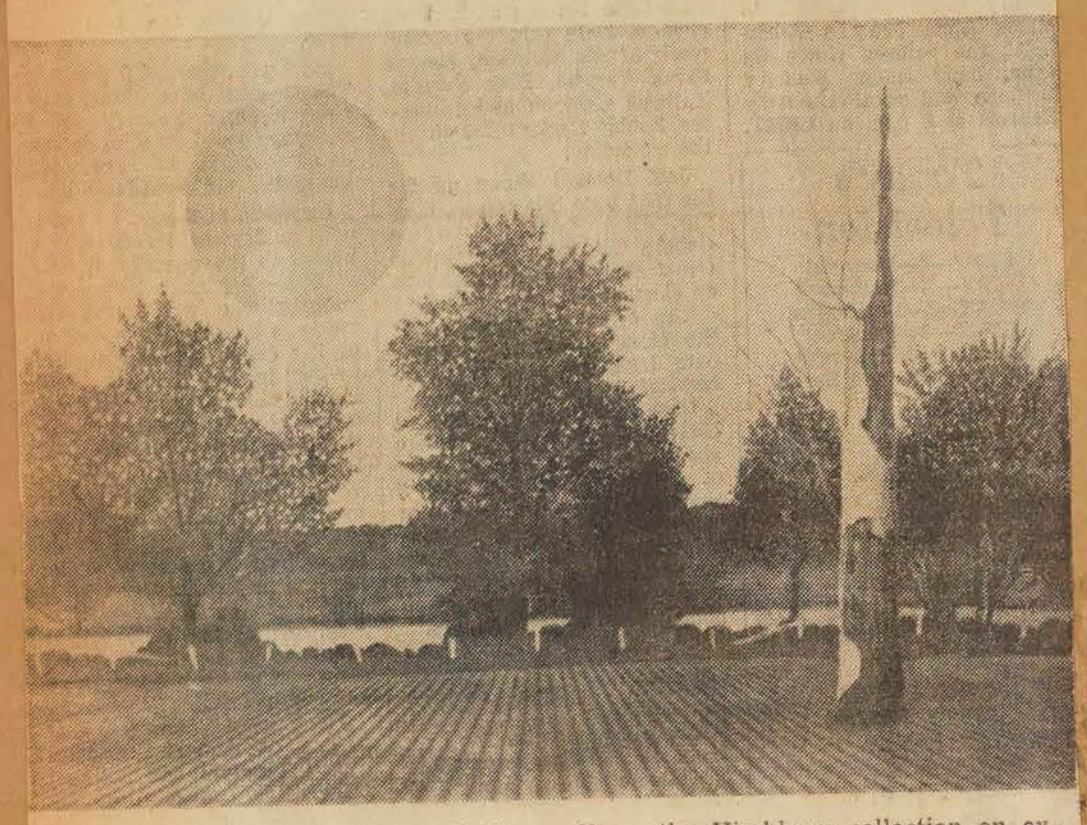
I scarcely need, in declaring this exhibition open, to wish it well. It broke attendance records when it was shown in Ottawa and caused the National Gallery to remain open many extra hours. I am told by the Director there that few exhibitions have brought such a flood of appreciative comment. I am sure it will give great pleasure to thousands of the citizens of Montreal. I now declare the exhibition of the Family of Man officially open.

1a 1b 1c 5a 5b 5c

THE MONTREAL STAR. MAR. 23, 1957

By Robert Ayre

The Hirshhorn Collection



Sun Sinking in Tyrzona by Carroll Cloar. From the Hirshhorn collection on exhibit at the Museum of Fine Arts.

AS one who is always looking for exchanges of art exhibitions between Canada and the United States, feeling that we should know more about our neighbors than we can learn through Cecil B. de Mille and Ed Sullivan, the World Series and the comic strips, and that we, on our side, should be recognized for other things than iron ore, pulpwood and hockey players, I welcome the new exhibition in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts. It consists of between 70 and 80 American paintings from the collection of Joseph H. Hirshhorn, chosen by the National Gallery of Canada, and it is a rousingly good exhibition.

Called simply "Some American Painting", not meant to be an historical survey or to deal exhaustively with the contemporary expression, omitting important key figures, it is nevertheless a comprehensive accounting, starting as far back as Winslow Homer, born 1836, and coming down to Joseph Glasco, 1925, and Seymour Drumlevitch, 1923.

I heard a man, with that slightly patronizing air so often assumed by Europeans looking at American art, remark on influences and derivations and say that he couldn't find any unifying spirit. He was missing the point, it seems to me, of the phenomenon of America, a continent rather than a country, a people held together politically and economically yet differentiated by geography and a diversity of racial origins. The painters in this exhibition were born in the Ukraine, Siberia and Armenia, Germany, Poland and Lithuania, Newfoundland, Hawaii and Japan, as well as in the Midwest, the Pacific Coast, New England and the South. Of those born on this side, many are only a step from Jewish, Dutch or Italian forbears. They studied in New York, Boston, Chicago, Minnesota and Texas, London, Paris, Moscow, Rome and Mexico. They have been teachers, illustrators and cartoonists, engineers and architects, wallpaper designers, mural painters and stage set designers.

From Ash-Can School To The Abstractionists

What would a unified American art be? A synthesis of all this? I don't know that it would be possible, or desirable. What would distinguish an American painting from a European? If you think of youth, energy and inventiveness, you are confronted by Picasso. Maybe it would be subject matter and you would find your American expression in the melancholy folk of Ben Shahn, born in Lithuania, or Robert Gwathmey, born in Virginia; the political satire of William Gropper, the burlesque shows and beer-drinking of Marsh and Sloan, or the skyscrapers of George Grosz from Berlin. But that's only part of it.

Like Walt Whitman, American art contains multitudes. In Mr. Hirshhorn's collection you have everything from the Ash-Can School to the Abstractionists—though not so many of the latter. You have the good, solid portraits by Walt Kuhn, Arshile Gorky, Lily Harmon and the Soyer brothers, notable for their human feeling as well as painting quality; the poetic licence in the figures of Jack Levine, whose "Syndicate" members are bloated and distorted, like wobbling reflections in water, Abraham Rattner's bosomy bride and Max Weber's "Three Bathers". There is the sensitive, evocative drawing of Kuniyoshi, Watkins, Graves.

Burchfield's landscape fantasies seem thin and trivial to me. Marin's symbols are much more penetrating, and two other landscapes that made a lasting impression on me are Milton Avery's gouache "Walkers by the Sea", full of the overwhelming depth and loneliness of the ocean, and Marsden Hartley's portentous "Mount Katahdin".

It would seem that Mr. Hirshhorn — who intends to plant Henry Moore's King and Queen in the Ontario wilderness, I hear—has a taste for the offbeat. I take pleasure with him in the imaginative and magical —in Elizabeth Olds' Whale and Doris Lee's Alligator, Edward John Stevens' lacy Iceberg, Bernard Perlin's Abruzzi landscape, William Thon's "Morning Mist", Seymour Drumlevitch's splendidly glowing synagogue and Horace Pippin's cool "Birmingham Meeting House". Pippin's paradise "The Holy" is delightful, but not so well organized. Philip Evergood's amazing "Dream Catch" is fun, better than his amateurish "Hagar and Ishmael"; in spite of his education, Evergood seems to be an uneducated painter. Carrol Cloar's "Sun Sinking in Tyrzona" is a startling landscape, a touch surrealist, and his "Alien Child" a deeply disturbing social comment.

MAR. 25 MONTREAL STAR. 7

Art Society Plans Annual Meet, Tea

Mrs. David Glen and her committee will be in charge of the tea following the annual meeting of the women's Art Society being held on Tuesday afternoon, March 26, at 2:30 p. m. in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

Mrs. C. L. Scofield, Mrs. G. Drummond, Miss Helen Huffman, and Mrs. Maxwell Ford will preside at the tea table.

THE GAZETTE MAR. 26 3

Spring Exhibition

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the preview of the 74th annual Spring Exhibition to be held on Thursday evening, April 4. The exhibition will be opened at nine o'clock by Mr. Martin Baldwin, Director, The Art Gallery of Toronto.

GAZETTE, MAR. 26 4

Fete Des Fleurs

The Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts is holding its annual Fete des Fleurs on Wednesday, May 29, at the Museum. Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Louis Gelinas are co-chairmen of this 6th annual competition of floral arrangements for amateurs.

Music Notes

A Modest Arts Foundation

By ERIC McLEAN

Earlier this week I was invited to a luncheon party made up of two music critics, a TV producer, a composer, a conductor, two lawyers, and our host. The purpose of the luncheon, I believe, was to explain the origins and functions of a new benevolent foundation bearing the name of Samuel Lapitsky, the very man who had summoned us to this meeting. As it turned out, Mr. Lapitsky's principal occupation is giving away money. He came to this country as a boy many years ago, worked hard, and earned a fortune. He is now in his seventies (although he appears to be much younger) and has retired from business. In gratitude to his adopted country, he would now like to stimulate Canada's creative talents, and it was for this purpose that the Foundation was organized.

Modesty forbade Mr. Lapitsky to discuss his efforts along these lines, but some of the progress of the foundation was outlined in a statement from his lawyers.

"Its grants this year include the commissioning of a new musical work by the Canadian composer, Pierre Mercure, which is to be performed by the McGill Chamber Music Ensemble under the direction of Alexander Brott at Redpath Hall on March 26. The Foundation will pay for the copying of one score and one set of parts, these to be retained in the library of the Foundation. In addition, the first radio and television performances will be played by the McGill Chamber Ensemble under Mr. Brott's direction.

"The Foundation plans to purchase a painting from among those to be shown at the forthcoming Spring Exhibition of the Museum of Fine Arts, and this painting will be presented to the Museum for its permanent collection.

"Grants are also being made to three libraries for the purpose of securing additional books. It is expected that future commissions for the creation of musical works will be accepted by Sir Ernest MacMillan and Claude Champagne.

"Mr. Lapitsky's recent benefactions include the endowment of a scholarship at McGill University and the establishment of a public auditorium and music appreciation room at the Jewish Public Library."

I'm sure Mr. Lapitsky will not be offended in any way if I suggest that his Foundation has been organized on less ambitious lines than the Ford Foundation or that of the Rockefeller family. It is not operating with the sort of capital which would build concert halls or underwrite an opera company. But the worthiness of such a bequest is not measured by the number of zeros in the capital sum. The important point is that Mr. Lapitsky's fortune was a modest one, and he is now devoting a large proportion of it to the support of liberal studies and the fine arts. If this is not unique in Canada, it is certainly rare.

The fine arts are in a state of transition in this country. For a large part of our history they were confined to the home, and when they became public it was largely on an unprofessional basis unrelated to any of the established international standards. Since the first great war, however, Canada has become aware of the need of a national identity — one which is achieved, not by our Dun and Bradstreet rating, but by the creative writers, painters, and musicians who will show how Canadians think and feel.

Before the beginning of this century, Canadians with irrepressible talents were obliged to leave this country, and they learned to think and express themselves as Englishmen, Frenchmen, or Italians. No matter what their passports said, they were no longer Canadians, and certainly had no reason to be.

Canada is beginning to realize how important these people are to the country, but no system of patronage has yet evolved. Only a few painters and musicians who have gained wide and fashionable favour during their lifetimes have been able to live on their art. In the eighteenth and nineteenth centuries in Europe, the artist depended greatly upon private patronage or court sinecures which would give them the leisure to work.

But in these days of mounting taxes, the great private fortunes are fast disappearing, and patronage of the arts is falling more and more into the hands of governments, even in Canada. Not everyone agrees that this is a desirable trend, but few of the opponents of government patronage have come up with an alternative solution.

Mr. Lapitsky is one of the exceptions. His foundation will commission new music, buy new paintings, stock libraries — in fact fulfill all the functions of the nineteenth century patron of the arts. It is to be hoped that it will set the example for many more.

MARCH. 25 MONTREAL STAR 10

ART SOCIETY

The annual meeting of the Women's Art Society will be held on Tuesday, March 26, at 2.30 p.m. in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

LE DEVOIR MAR 26 6

Carnet mondain

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Le thé sera servi au foyer du Musée des Beaux-Arts, mercredi le 27 mars, à partir de trois heures. L'invitée d'honneur sera Mlle Claire Fauteux, qui donnera une causerie intitulée: "Le sujet floral dans la décoration moderne". L'entrée est libre.

LA PRESSE, MAR 25 7

Au Musée des Beaux-Arts

—Le thé sera servi dans le foyer du Musée des Beaux-Arts, le mercredi 27 mars, à partir de trois heures. L'invitée d'honneur sera Mlle Claire Fauteux, qui donnera une causerie intitulée: "Le sujet floral dans la décoration moderne". L'entrée est libre.

LA PRESSE MAR. 26 8

Fête des Fleurs

—La Fête des fleurs organisée chaque année par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts, de Montréal, aura lieu au Musée le mercredi, 29 mai. Mmes Louis P. Gélinas et E.-H. Cousens ont accepté la présidence conjointe du Concours annuel d'arrangements floraux destinés aux amateurs.

THE GAZETTE MAR. 26 9

John Steegman, O.B.E., director of The Montreal Museum of Fine Arts, speaks to the India Canada Association at the Redpath Museum Saturday evening. He'll discuss "Canadian Painting during the Last Hundred Years" and the lecture will be illustrated. The public's welcome.

MONTREAL STAR, MAR. 26 11

Fete des Fleurs Date Listed

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold its annual Fete des Fleurs Wednesday, May 29, at the Museum.

Mrs. E. H. Cousens and Mrs. L. P. Gelinas are co-chairmen of the sixth annual competition of floral arrangements for amateurs.

LE DEVOIR, MAR 27 12

Carnet mondain

Salon du printemps

Le président et le Conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal, présideront au vernissage du 74e Salon annuel du printemps, jeudi soir, le 4 avril.

L'exposition sera ouverte à neuf heures par Martin Baldwin, directeur de la Gallerie des Arts de Toronto.

Le Bal du Musée des Beaux-Arts

FEB. 1957

La réputation du bal du Musée des Beaux-Arts de Montréal est si répandue que les 600 billets se vendaient en deux jours et que des demandes sont déjà inscrites pour l'an prochain. Qu'y a-t-il donc de si extraordinaire dans ce bal pour attirer tant de curiosité ? Mais tout ! Le décor, unique et fabuleux, que trop de gens ne voient que ce soir-là... sans songer à en devenir les bienfaiteurs ; les salles d'expositions transformées pour la danse ou les rafraîchissements, et le buffet somptueux offert bénévolement par le Ritz. La plus jolie salle fut incontestablement celle du « Café 1900 » décorée par Mmes F. Stuart Molson et Jean Contat. A côté du piano droit (sur lequel on cherchait inconsciemment le verre et le mégot du pianiste « à la chaîne ») une petite scène avec six « girls » : poupées en bas noirs, bottines lacées et pompadours blondes. Un sofa de velours rouge en rotonde comme sur une toile de Toulouse-Lautrec, surmonté d'un globe protégeant un éventail ancien et des fleurs de cire. Du tulle brodé et des rideaux écarlates le long des murs ; des nappes bordées de passementeries à pompons et des lustres à clinquants.

Les Fusiliers Mont-Royal, en tunique rouge, formaient la garde d'honneur sur les marches de l'escalier de marbre au haut duquel le Comité recevait les invités. Celui-ci se composait de M. John Steegman, directeur du Musée, de M. Roger Viau, vice-président du Musée, et de Madame Roger Viau, ainsi que de M. Ansom McKim, président du Comité du Bal et Madame McKim.

La salle du souper était surmontée d'un dais de rubans multicolores et d'une décoration de style rococo de Mr Paul Jones. Des cygnes et des souliers de glace gardaient au frais le champagne qui convenait à la circonstance. Du poulet au « curry » et des pâtés, viandes froides, salades et homards, composaient le menu offert par le directeur du Ritz, Monsieur Jean Contat.

Sachant qu'un tel décor mettrait leur beauté et leur élégance en valeur, les femmes portaient des créations de grande maison, comme Dessès (Madame Roger Lalonde), Jacques Griffe (Madame C. Marcoux-Caillé), Pierre Balmain (Mrs Philip Osler), Dior (Mrs Brock Clark), Marty (comtesse Bernard de Roussy de Sales) et Simonetta (Madame Louis Gélinas), sans parler de nos créateurs canadiens.

De g. à d. : M. John Steegman, O.B.E., directeur du musée, Mme Roger Viau, M. Roger Viau, vice-président du musée, Mme Ansom McKim et M. McKim, président du bal.

De g. à d. : (Assis) Mme Jean Contat, M. Lionel Elie, Mme Louis Lapointe, Mme Charles Valiquette, M. Roger Lalonde, M. Charles Valiquette, Mme Robert Elie, Mme Edgar Genest, M. Gabriel Lucas, Mme Berthold Mongeau, Mme Gabriel Lucas, M. Berthold Mongeau. (Debout en arrière) M. Louis Lapointe, Mme Roger Lalonde et M. Edgar Genest.

De g. à d. : M. Raoul-Jean Fouré, Mme Bob Lajoie et le Lt-Colonel R.-H. Lajoie, Mrs Charles Matthews, Mr Meredith Smith, Mme Pierre Sévigny et le Lt-Colonel P. Sévigny, Mme Roger Ouimet et l'honorable Roger Ouimet. *(Photos Posen).*

1a 1b 2b

QUE SAVEZ-VOUS DE NOS MUSÉES?

DEPUIS une dizaine d'années, au Canada comme ailleurs, le musée a pris un essor extraordinaire en même temps qu'un sens nouveau. Le musée n'est plus un luxe mais, à l'exemple des bibliothèques municipales, une nécessité. Instrument de culture, lieu d'expositions, centre récréatif, école d'art, salle de cinéma, de conférences et de concerts, laboratoire, le musée moderne est tout cela à la fois. De là l'attrait nouveau qu'il exerce sur une jeunesse qui, hier, le boudait. La France compte environ neuf cents musées, dont vingt-six de première importance. Aux Etats-Unis, trois cents musées et centres d'art et 2,000 collections particulières, — un chiffre record. En Amérique du Sud, au Brésil plus qu'ailleurs, les musées se sont énormément enrichis depuis la guerre. Au Canada, les musées des beaux-arts sont au nombre de quarante, dont quinze classés première catégorie et, parmi ceux-là : Ottawa, Montréal, Toronto (2), Québec, Saint-Jean (N.-B.), Hamilton, London, Winnipeg, Edmonton et Vancouver. Au nombre des centres d'art : Victoria, Calgary, Halifax, Fredericton, Wolfville, Amherst, Régina, Sackville, Windsor, Granby (La Maison des Arts), Arvida et Noranda. Le plus ancien est celui de Montréal, fondé en 1860 par quelques riches bourgeois, collectionneurs de peinture anglaise et hollandaise. Ceux-ci, pendant très longtemps, en firent une entreprise strictement privée dont était exclue, en quelque sorte, la population française de Montréal. Cette attitude (qui en faisait plus un club qu'un endroit public) se maintint jusqu'en 1940 environ alors que l'Art Gallery devint le Musée des Beaux-Arts de Montréal et la direction mixte, c'est-à-dire anglaise et française. Depuis lors, sur 2,000 membres, 15% sont de langue française et le conseil d'administration compte 11 Montréalais de langue française dont le vice-président. Notre Musée des Beaux-Arts est ainsi devenu le musée de Montréal. Sans lui, Montréal serait la seule grande ville du monde (des deux côtés du rideau de fer) dépourvue d'un musée d'art. Et si la municipalité de Montréal, qui ne souscrit à cette institution qu'une somme infime de $13,000 par année, voulait, pour sauver son prestige aux yeux du monde civilisé, s'en construire un qui lui appartînt, il lui faudrait débourser la somme approximative de cinq millions de dollars. Incidemment la subvention provinciale à ce musée est de $3,000 par année. Il est vrai que la Province de Québec a son propre musée qui lui coûte environ, avec les sommes prévues pour l'accroissement de ses collections, quelque chose comme $100,000 par année, mais ce musée provincial, tout intéressant soit-il, n'est consacré qu'à la peinture, à la sculpture et à l'artisanat québecois. Celui de Montréal est d'un intérêt beaucoup plus général, étant à la fois un musée où toutes les écoles d'art sont représentées, depuis les vieux maîtres les plus primitifs jusqu'à la peinture contemporaine et où la peinture canadienne occupe la même importance qu'au Musée Provincial de Québec. De plus, le Musée des Beaux-Arts de Montréal est, tout autant que l'Ecole des Beaux-Arts de Québec et de Montréal, une école d'art extrêmement importante et très fréquentée. Pour toutes ces raisons, et en regard des chiffres que nous donnerons plus loin, le musée devrait recevoir de Montréal et de Québec une subvention minimum de $50,000 par année.

Dans l'ordre chronologique, la Galerie Nationale d'Ottawa est notre second musée, ayant été fondé en 1880, vingt ans après celui de Montréal. Mais son existence ne fut vraiment reconnue qu'en 1913 alors que l'Etat fédéral commença à s'intéresser à son sort en créant un Conseil chargé de l'administrer et de pourvoir à l'acquisition d'oeuvres d'art. Puis, la ville de Toronto fonda à son tour son musée. Vint ensuite le Musée de Vancouver (1922), celui d'Edmonton (1924), Winnipeg (1934) et Régina (1934). Quant aux subventions des gouvernements provinciaux et des municipalités, voici quelques chiffres : le « Toronto Art Gallery » reçoit $50,000 de la ville de Toronto et $6,000 de la province d'Ontario ; Vancouver : $19,000 de la municipalité et $10,000 de la province de la Colombie-Britannique ; le Musée du Nouveau-Brunswick ; $30,000 du gouvernement du Nouveau-Brunswick et $12,000 de la ville de St-Jean ; le Musée municipal de London (Ont.) est entièrement subventionné par la municipalité dont la population est d'environ 125,000 habitants, soit une population 15 fois inférieure à celle de Montréal ; la province d'Ontario, en plus de sa contribution au Art Gallery de Toronto, entretient à ses frais le Royal Ontario Museum, un musée que connaissent tous les orientalistes du monde entier et qui lui coûte au bas mot $250,000 par année. Quant à la Galerie Nationale d'Ottawa, l'accroissement de ses collections, depuis la guerre, a été extrêmement rapide et celles-ci sont d'une qualité telle qu'elles en font aujourd'hui un Musée de grande classe et qui compte, parmi ses acquisitions les plus récentes, des toiles des grands maîtres suivants : Quentin Matsys, Memling, Filippino Lippi, Nicolas Maes, Rembrandt, Rubens et Chardin. Sa collection de vieux maîtres (italiens, français flamands, hollandais, allemands et anglais) vaut aujourd'hui tout près de $4,000,000 ; à son catalogue figurent en outre près de 300 toiles des grandes écoles européennes du 19e et du 20e siècle, d'une valeur approximative d'un million de dollars. En outre, plus d'un millier de tableaux canadiens cotés à $500,000 et une collection extrêmement intéressante de gravures et de dessins (5,000 environ), d'une valeur de $300,000. Et pour compléter le tout, une centaine de sculptures de toutes les époques, depuis les primitifs italiens jusqu'à Rodin, Maillol, Zadkine et Louis Archambault.

[*Lire la suite page 40*]

2a

LA PRESSE MAR. 27

—L'ouverture du 74e Salon annuel du printemps au Musée des Beaux-Arts aura lieu, le jeudi, 4 avril, à neuf h. p.m., sous la présidence de Martin Baldwin, directeur de la Art Gallery, de Toronto.

3

MAR 27 LA PRESSE

Mme Louis P. Gélinas, qui avec Mme E. H. Cousens, présidera le concours annuel d'arrangements floraux réservés aux amateurs, lors de la Fête des Fleurs organisée chaque année par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts. La fête aura lieu le mercredi, 29 mai, au Musée.

4 5 LA PRESSE MARCH 30 6

Au Musée des Beaux-Arts

L'on a eu l'heureuse idée, au Musée, d'ajouter à l'exposition de la collection Hirshhorn les quelques tableaux reproduits au catalogue qui n'avaient pas été accrochés, faute d'espace. "La Chanson" de Ben Shahn est une oeuvre forte; "Le Bain de soleil" de Joe Glasco, quoique le sujet puisse sembler déplaisant à plusieurs, est du point de vue métier un des meilleurs tableaux de l'exposition; spectaculaire aussi est la "Synagogue" de Harry Drumlevitch, mais l'on y sent l'imitation de Manessier. "La Mariée", d'Abraham Rattner, est un bon exemple du "grotesque" qui a fait école aux Etats-Unis, à la suite de l'expressionnisme européen.

R. de REPENTIGNY

CARNET MONDAIN

Fête des fleurs

La "Fête des fleurs" organisée chaque année par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, aura lieu au Musée, mercredi le 29 mai. Mmes Louis-P. Gélinas et E.-H. Cousens ont accepté la présidence conjointe de ce sixième concours annuel d'arrangements floraux pour amateurs.

7

Les expositions

A la salle des conférences, "Peintures américaines", une sélection de la collection Hirshhorne. Jusqu'à demain.

+

Galerie XII, peintures de Graeme Ross et Rose Wilselberg. Jusqu'au 15 avril.

+

1a 1b 1c

LA PRESSE, MAR. 23, 195

Images et plastiques

Quelques peintures américaines

par R. de Repentigny

Une belle occasion de se familiariser avec plusieurs aspects de la peinture américaine est offerte au public par le Musée des Beaux-Arts, cette semaine, grâce à la sélection de la collection Hirshhorn. Il s'agit d'une collection où le goût d'une personne a été le principal critère de choix, comme il se doit; l'exposition, forcément, n'est pas représentative de toute la peinture américaine; ainsi, la peinture non-figurative, d'une extraordinaire importance aux Etats-Unis depuis plusieurs années, n'y est que pressentie en quelque sorte. En plus, nombre des oeuvres ne rendent pas justice aux artistes — prenons le cas de Morris Graves, par exemple, fort mal représenté. Cet artiste, incidemment, pourra, être proposé comme un des peintres figuratifs les plus intéressants des Etats-Unis; ils vaudraient des expositions à eux seuls.

Le choix de M. Hirshhorn, malgré ses lacunes, a l'avantage de nous présenter un aspect naïf de la peinture américaine, où est bien perceptible la lutte pour être "différent" des Européens tout en assimilant leurs leçons. Principalement, l'on y voit émerger un "expressionnisme" à message social agressif.

L'on peut, dans l'exposition, faire le choix de quelques oeuvres d'un intérêt artistique réel, des oeuvres à conserver. Parmi les "anciens", nous trouvons deux aquarelles de John Marin où l'artiste peint non pas un paysage, mais sa géométrie essentielle, flambante de lumière. L'influence de Cézanne est perceptible, mais elle sert un développement nouveau, comme chez Hartley, qui dans un "Mount Katadyn" semble s'inspirer à la fois d'un "Mont Ste-Victoire" du peintre d'Aix et d'un Gauguin.

Andrew Wyeth est un jeune peintre, mais son "Abandoned Boat" pourrait le faire prendre pour un disciple de Rembrandt. Sa maîtrise du clair-obscur pourrait lui être enviée par un photographe de premier ordre.

Les tableaux de Shahn et Kuniyoshi, deux des peintres américains à qui l'on doit le meilleur apport à l'expressionnisme-social, sont manifestement supérieurs à tous les Rattner, Levine et Marsh, représentés dans l'exposition par des peintures ne nous donnant rien que Daumier ne nous ait déjà valu. Shahn, par sa couleur acide, dissonnante, par son dessin aiguisé, ses tons blafards, sa composition imaginative (dans "Remember the Wrapper" et non pas dans "Two Brothers), qui donnent beaucoup plus de réalité aux objets et aux gestes que n'importe quelle représentation soit disant naturaliste. Kuniyoshi est plus faible comme imagier, mais dans un dessin, "La fin du jour", il se montre très sensible lui aussi.

Retenir aussi "Walkers by the Sea" de Milton Avery, qui donne un sentiment angoissant d'espace par la simplicité de son partage des surfaces. "Lancaster Version" de Lee Gatch est une des seules oeuvres non-figuratives de l'exposition. Plus proche de Chagall par la couleur, elle évoque Kandinsky par les formes. Le dessin de Morris Graves, "Jeunes canards", témoignent du lyrisme linéaire que possède cet artiste de la côte ouest, auquel se rattachent plusieurs des meilleurs artistes de la Colombie britannique. Graves est lui-même fort influencé par l'art extrême-oriental. Le petit tableau de Lily Harmon, "Sunset and White Trees", a la sérénité plastique d'un Jacques Villon. "Alligator" de Doris Lee est une oeuvre qui témoigne d'une inspiration parente de celle du Douanier Rousseau, et laisse en même temps voir des qualités qui valent leur attrait à beaucoup d'oeuvres graphiques de jeunes graveurs et lithographes américains.

De la même catégorie que Lee et Avery, par sa sensibilité pour la forme, Gregorio Prestopino montre deux gouaches d'une sensualité à la Braque, où les couleurs paraissent sortir d'une source de lumière inépuisable. "Morning Mist" de William Thon transporte le spectateur dans un paysage de rêve, où la moindre brindille devient un monde. Avec "Iceberg" de Stevens, une scène qui peut être si banale devient un enchantement de surfaces variées et de "patterns" comme disent les Américains. Enfin le "Manhattan" de Karl Zerbe reprend un autre sujet surfait (comparer avec l'aquarelle de Grosz) pour en faire un objet plastique.

L'exposition est présentée par la Galerie Nationale, qui a publié un catalogue d'excellente venue, illustré de 21 héliogravures et de 2 planches en couleurs. Chaque artiste bénéficie d'une notice biographique, mais il est à regretter que l'on ait omis les dates de production des tableaux. L'exposition comprenait, telle que présentée à la Galerie Nationale, à Ottawa, un total de 84 tableaux; notre Musée n'a pas pu les loger tous convenablement dans la salle des conférences — plus de vingt tableaux ont donc dû être laissés à la cave; malheureusement, il semble que l'élimination n'ait pas toujours été bien à propos — l'exposition comprend des oeuvres indifférentes, tandis que certains des tableaux éliminés présentaient un réel intérêt.

Nous sommes, assurément, fort heureux de voir ces tableaux, et reconnaissants à la Galerie Nationale, à M. Hirshhorn et au Musée des Beaux-Arts. La préface de M. R. H. Hubbard, conservateur à la Galerie Nationale, nous explique bien le sens de l'exposition.

Il me vient cependant à l'esprit que cette exposition est la deuxième qui soit consacrée à la peinture américaine cette saison, la première ayant été celle d'un ensemble d'oeuvres non-figuratives envoyées à la galerie L'Actuelle par une galerie new-yorkaise. L'on ne peut pas dire que les deux expositions se soient "complétées", car nous n'avons encore rien vu à Montreal des meilleurs peintres de la génération actuelle, les Pollock, les Kline, les de Kooning et autres. Faudra-t-il donc attendre pour prendre contact avec cet aspect d'une importance absolument capitale de l'art américain que quelque commerçant d'outre frontière décide d'essayer d'en vendre ici (ce qui est peu probable) ou qu'un musée américain décide de nous envoyer une grande exposition qu'attend, en effet, le Musée d'art moderne de New York ?).

Et alors, si cela se présentait, le Musée, qui vient de consacrer une exposition à la peinture américaine, accepterait-il? L'on peut en douter, sans vouloir s'objecter.

Il me semble que si la Galerie Nationale voulait rendre la peinture américaine plus familière au public canadien elle pouvait se permettre d'organiser une exposition véritablement représentative, où eussent figurés seuls les meilleurs tableaux des artistes les plus intéressants, depuis les premiers peintres véritablement américains jusqu'à l'expressionnisme-abstrait et la peinture-action. Il se serait sûrement trouvé des musées et des galeries des grandes villes américaines pour collaborer à une telle initiative d'éducation culturelle (ainsi la grande exposition d'art américain présentée l'an dernier au Musée d'art moderne de Paris). Le goût d'un collectionneur, c'est bien gentil, mais ce n'est peut-être pas le meilleur moyen d'établir un contact fructueux avec l'art d'un pays.

(ROBT. AYRE)
MONTREAL STAR, MAR 30

The new painters in Gallery XII are Rose Wiselberg and Graeme Ross, both showing paintings from Europe. Miss Wiselberg, something of an impressionist, is sensuous yet restrained, not very robust, going over the canvas lightly but knowing where she is going, and leaving much unsaid, as if she felt a hint to the wise is all that is necessary. She shows warm still life and some views of Montreal as well as Venice, Rome, Naples and Florence.

Mr. Ross went to Paris with the innocent eye and some memories of van Gogh. His "Rue des Artistes" certainly has the Vincent touch. He hasn't the drive, though. His work, especially in a picture like "Paris Faubourg," has a delightful naivete, fresh, clean and happy. He is a graphics man in CBC television, as I recall, and I found him imaginative in two black and whites in the Gallery XII show, one a sort of synthesis of horses and the other a tiny drama in the shadows.

STAR. MARCH. 30

The 74th annual Spring Exhibition will be opened at the Museum next Thursday evening, by Martin Baldwin, director of the Art Gallery of Toronto.

The Museum In Our Midst

The Scope Is Wide

By JOHN STEEGMAN

(This is the fifth of a series of six articles on the Montreal Museum of Fine Arts written by its Director, Mr. John Steegman. The articles will appear in this space on successive Saturdays. Today's article discusses the function of the museum outside its exhibition galleries. Next week's article will deal with the means of maintaining the Museum and some problems of the future.)

In previous articles, I have described some of the Museum's principal treasures, and have said something about its activities in the matter of exhibitions. The Museum, however, does not consist only of its exhibition-galleries.

There is the library, for instance. Quite a number of people don't even realise that the Museum has a library at all, much less one that is open to the public. Anyone, not only Members, may read and study there, but it is a reference library and not a lending one; no books may be taken away.

A museum's library, is of course, an essential working tool for its staff. The ideal art-library should contain not only all the standard books on artists and the arts, in every language; it should have complete runs of all the learned art-journals of Europe and America; it ought to have an extensive collection of sale-catalogues, especially from the two famous London sale-rooms, Christie's and Sotheby's; and it must have photographs of every school of painting, of sculpture, architecture and the decorative arts. Finally, to be of any real use, it must be run by a trained librarian able to read easily in English, French, German and Italian at least (ours can do that, fortunately).

❖ ❖ ❖

Our own library has not yet attained all those ideals, but it gets nearer every year. It is small, with only about 9,000 volumes (not counting bound periodicals), and it increases only at the rate of some 80 books purchased a year. Nobody realises, until he has to do it, how many hours of one's time are taken-up by scanning the booksellers' catalogues that pour in from England, Holland, Germany, Switzerland and the United States. I sometimes have to take them as my livres de chevet, and I expect the librarian does too; I also take a handful of them with me when travelling by train or plane.

Our collection of photographs is at present limited to Paintings, only, and is still very small, numbering about 1700. These are matted and filed alphabetically under Schools and, within that, alphabetically under artists. Like the books they are available for anyone to study.

The problem of cataloguing the works of art is, in our case, something of a headache. An internationally-known art-gallery, such as ours, ought to have a printed Catalogue-Raisonnee which would be in the library of every important art-gallery in the world. Although every picture and every object in the Museum is elaborately card-indexed, we have not yet published a catalogue. I have been working on a catalogue of the paintings for the last two years, and it will certainly take me another year to complete it.

A catalogue-raisonnee is not just a check-list. In the case of Old Masters, especially, it must not only describe each work fully, but it must also state its known history, what collections it has passed through and what sales, all the books it has been mentioned in and, in the case of doubtful attributions, all the alternative opinions that have been expressed by scholars. For instance we have a pair of paintings which, during the last 300 years, have been attributed to Titian, Veronese, Frans Floris and Bloemaert, and which are certainly by none of those masters.

The amount of research involved in all this is very considerable, and much of it can only be done in places like the Frick Library in New York or else by lengthy correspondence with the eminent European scholars who are the leading authorities on any particular school or period: men like Berenson, Friedlander, Burchard, Sanchez-Canton, Blunt, and so on.

The chief reason for such long delay in producing a catalogue, is that in our case I have to combine being the Director with being a researcher; both of which are whole-time jobs. Any job, however interesting and varied it may be, has moments when it becomes tedious or even exasperating. It is then that I like best to become the researcher in the library for an hour or two. If undisturbed, I might even get one picture catalogued in that time!

❖ ❖ ❖

A museum, as I said, is not only its exhibition-galleries; it must also serve, as best it may, as an information bureau. A very large quantity of paintings and objects are brought in for an opinion or for a valuation. It is strictly against our principles to give either valuations or written expertises; on the other hand, it is our duty to look at whatever is brought in to us, and to tell the owner anything we can. It is not always easy to tell a hopeful owner that his supposedly valuable picture is worthless. This giving of information and helping enquirers is one of the Museum's more important duties, but we are handicapped in performing it by lack of the staff to cope with this very time-consuming function.

The Museum does not work only in and for Montreal. Its scope involves close contact with other museums in any part of the world. All museums have certain administrative problems in common, and they are morally bound to help each other by pooling their experience. The same duty binds all curatorial staffs. Scholarship and knowledge are not private property, but are essential commodities which must be freely and generously exchanged.

These exchanges can best be made at the various annual conferences of such professional bodies as the Canadian Museums Association, the American Association of Museums or the Association of Art Museum Directors. Attendance at these meetings is very valuable, but not always possible. It is embarrassing to admit that a museum such as ours can't afford much in the way of travel-expenses, but that is the fact. The Big Three of Canadian art-galleries, Ottawa, Montreal and Toronto, have now achieved a status such that, if they are not represented at much official gatherings, their absence is adversely noted.

The maintenance of the Museum, its government and its financing are matters which I shall discuss in my next article.

STAR MAR 30

Tonight, in Redpath Museum of McGill University, John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, will lecture on Canadian painting in the last 100 years, at an open meeting of the India Canada Association.

6a 6b

LE DEVOIR, MARCH 30

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Valse "lancier" et rock n'roll

La scène se passe au Musée des Beaux-Arts. Une jeune femme visite l'exposition partielle de la collection du millionnaire Joseph Hirshhorn et s'exclame : "Ça fait un peu désuet, n'est-ce pas!" Si elle avait trente ans de plus, elle trouverait que "ça fait trop moderne" et ne s'intéresserait qu'aux oeuvres peintes à l'époque où elle était tellement plus jolie ! Je ne veux rien prouver sauf que le jeune épigone et la mère hypothétique symbolisent les deux générations qui sont ici représentées.

On n'aime pas toutes les toiles de la collection mais on cherche l'oeuvre qui soit vraiment banale dans toute l'acception du mot, à laquelle même la laideur ait été refusée. Pourquoi la cherche-t-on? C'est que l'éclectisme du choix nous déroute. On se demande comment un seul homme puisse aimer des conceptions si opposées. On se rend compte que d'une certaine façon ces toiles ne s'opposent pas parce qu'elles ont quelque chose à dire. Quelques-unes sont près de l'insignifiance. On découvre pourtant qu'elles ont à nous communiquer une "petite sensation", même si elle n'a pas une qualité cézannienne.

La distinction n'étant pas une qualité américaine, ne nous attendons pas ici à des raffinements de composition et de coloris. Si la trivialité de la vision peut inspirer des romanciers puissants parce que la littérature est un domaine vaste et complexe, elle ne sert pas la peinture, laquelle a des moyens limités pour s'exprimer. Quand l'oeil manque de largesse, la main ne trouve pas facilement de compensations. C'est pourquoi la peinture réaliste américaine n'a pas atteint la grandeur de la littérature correspondante.

Cette exposition est caractéristique. On y trouve la vitalité qui s'associe tout naturellement à l'art américain. S'y trouve représentés trois des quatre peintres qui ont fait l'objet d'une étude récente dans le "Jardin des Arts" et que l'auteur, un Américain, estimait être les plus représentatifs du 20e siècle (qu'on a tendance à identifier à la seule période actuelle); John Marin, Edward Hopper et Ben Shahn (le quatrième, un abstrait, se trouvant Stuart Davies).

Qu'on l'aime ou non, John Marin a inventé un genre de composition dans le paysage. Ce n'est pas un mince mérite. Nous pourrions dire la même chose chez nous de Marc-Aurèle Fortin qui a inventé lui aussi, un genre de paysage. Mais les deux sont restés prisonniers de leur belle invention et le siècle s'est lassé. Je m'étonne quand même qu'on ait relégué Marin dans un coin, derrière une épine. Sans être parmi les plus éloquentes de ses oeuvres, celles qui sont exposées donnent une bonne idée de son rythme saccadé sauf une, datée de 1949, et conçue davantage dans un esprit mélodique.

La conception d'Edward Hopper cerne dangereusement la réalité littérale. Ses effets poétiques tiennent parfois à peu de choses : une composition sans perspective, comme dans un décor de théâtre, ou une simplification savoureuse. "Gloucester street" n'est pas une de ses meilleures toiles mais elle est typique de l'attrait qu'il éprouve pour les maisons banales dans un jeu d'ombre et de lumière.

Ben Shahn est tellement plus inventeur et plus poète mais d'une façon toute particulière. Serais-je injuste en le décrivant comme une sorte d'André Marchand "repassé"? Du peintre français, nous avions vu à Montréal, il y a quelques années, un grand personnage apocalytique et zébré, se dressant sur un fond de ruines, dans une harmonie de rouge et de bleu. Le sujet traité ici est également un sujet relatif à la guerre, on y trouve du bleu et du rouge (comme dans beaucoup des tableaux de Shahn: "La Libération", "l'Escalier rouge" etc) et on y trouve aussi une sorte de clameur. Clameur sourde, valeurs rapprochées, métier mince et uni avec des nuances inattendues. On a une impression de vide derrière les apparences, vide cruellement ressenti comme chez Marchand mais exprimé substilement, sous le couvert d'une vision presque humoristique. Je trouve cette petite chose très belle. Mais l'autre toile de Shahn "The Brothers" me déplaît. Je n'arrive pas à comprendre qu'elle soit du même peintre, encore qu'on y trouve la même conception très spéciale de la vie.

Cinq ou six toiles m'ont particulièrement attiré "Remember the wrapper" dont je viens de vous parler; "Iceberg" de John Stevens, savamment travaillée, mêlant la réalité et la féerie: "Synagogue" une abstraction à fond rouge d'un grand dynamisme lyrique et sur laquelle j'aimerais m'attarder; enfin deux toiles d'un artiste dont le nom est à consonance grecque, Gregorio Prestopino, et intitulées "The Composer" et "Grey Wind". Ce sont les oeuvres les plus originales de l'exposition.

On peut aborder "The Composer" au niveau psychologique aussi bien que plastique. Cette aquarelle suggère le vide infini qui se crée dans la tête du créateur autour de l'objet unique de ses pensées et l'hallucination que peut produire tel détail matériel, un tapis en l'occurrence, quand par hasard le créateur sort de son monde intérieur. L'artiste n'a peut-être pas voulu produire cet effet exactement mais il y est arrivé en empruntant à la richesse chromatique pour rendre la complication du tapis et en y associant avec audace la simplicité nerveuse de l'estampe japonaise pour l'uniformité du piano et du mur immense, lesquels deviennent quasi-abstraits par contraste.

"Grey Wind", avec son architecture en gris et noir, sauf pour une seule maison en ocre discret, me fait irrésistiblement penser à l'effet de "suspendu" qu'on obtient parfois au cinéma en immobilisant l'image brusquement. Comme dans l'autre oeuvre, les moyens psychologiques employés indiquent une intelligence aiguë qui se trouve heureusement des moyens adéquats pour s'exprimer plastiquement. J'ai bien dit: heureusement. Sans la sensibilité et surtout sans l'instinct, l'intelligence, compte peu en peinture et en sculpture. On pourrait sans doute renverser la proposition mais il semble qu'elle serait beaucoup moins vraie.

René CHICOINE

7a 7b

THE GAZETTE MAR. 30

Records of Travel By Two Painters

Records of travel abroad are the main subjects by two painters showing in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts — Rose Wiselberg and Graeme H. Ross.

Rose Wiselberg evidently found much to her liking what Italy had to offer and recorded what appealed in a free, loose manner— "Grand Canal, Venice", with gondolas and background buildings is a good impression, and the towers, red roofs and a few trees engaged her brush in "View of Florence". "The Tiber, Rome" has plenty of content — Six-arched bridge, impressive domed building and figures on the quay, while another record of that city has lively color notes in the red-roofed white buildings. A domed building and boats, both beached and afloat, interested her in "Hill Town, Italy". There is bulk to the background mountain in "Harbor of Naples", with buildings and shipping.

Her Montreal subjects include the Lachine Canal with tugs, while "Downtown", shows old shops and grain elevators. "Waterfront Street" introduces a bit of Bonsecours Church and a hint of the Jacques Cartier Bridge.

Among other items she shows a nude study, a portrait of a standing boy and a self-portrait. Giving her opportunities for the use of free, glowing color is a series of still-lifes — plums, little fish on a platter, flowers in a blue teapot, etc.

Ross found much congenial material in Paris and interpreted it in a precise manner — "Paris Faubourg" with buildings and figures; Paris buildings seen beyond a shadowed foreground; "Notre Dame, Paris," and "Rue de Artistes" in that city; "Village, Southern France", a vivid pastel. Majorca was rich in material and gratified his interest in boats of which there are a number of versions, an effective work being "Boat with Gulls". He also shows some Canadian subjects "Old Fire Station" — a Montreal structure; Cacouna Fishing Boat", "Cacouna Fields" and the wharf at Riviere du Loup.

GAZETTE, April 2

TOMORROW AT THE MTL. MUSEum of Fine Arts (Wednesday, April 3rd), Mrs. P. F. Osler will speak on "Tigers of India" at 4 p.m. Tea will be served from 3 to 5 o'clock (50 cents). Everyone is welcome at tea; also at the 8 p.m. free film on Leonardo da Vinci.

MONTREAL STAR, APRIL 1

Indian Tigers Theme of Talk

Mrs. Philip Osler will speak on the "Tigers of India" on Wednesday, at 4 p.m., in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served from 3 p.m. to 5 p.m.

This lecture and tea are sponsored by the Ladies' Committee of the Museum. The public is invited to attend.

LE DEVOIR, APRIL 2nd

Activités du printemps au musée des Beaux-Arts

Film en couleurs sur Leonardo de Vinci — Soirées de cinéma sur les arts en anglais et en français — Expositions, causeries, démonstrations pour adultes et enfants — Thé du mercredi et Fête des Fleurs — Le public invité à visiter les expositions des travaux des étudiants et des écoliers — Musée et bureaux fermés les vendredi et samedi de la semaine sainte et le lundi de Pâques.

Expositions:

M. Martin Baldwin, directeur de la Galerie d'Art de Toronto, ouvrira la 74ème Exposition annuelle du printemps, jeudi soir, le 4 avril, à 9h. L'exposition se terminera le 5 mai.

Galerie XII L'exposition de peintures de Graeme H. Ross et de Rose Wiselberg se terminera le 18 avril.

27 avril-12 mai: Exposition de peintures d'enfants, patronnée par Les Concerts symphoniques des Jeunes.

Salle de conférence 6-18 avril: Exposition annuelle des travaux des élèves de l'Ecole d'Art et de Dessin.

24 avril-5 mai: Exposition des enfants.

Le choix du collectionneur

Cette exposition consistera en quatre articles venant d'Angleterre, prêtés par M. le Duc de Wellington, K.G. Ils comprendront deux plateaux d'argent à couvercle provenant du fameux service "Portugais", offert au Duc de Fer par le roi du Portugal; une assiette de porcelaine provenant du service "Vienna", donnée par l'empereur; et une assiette de porcelaine du service "Berlin", donnée par le roi de Prusse. Ces quatre articles très précieux et fort intéressants ont été gracieusement expédiés par le Duc pour cette occasion. (La date de cette exposition d'avril sera annoncée dans les journaux).

Comité féminin:

Programmes des mercredis soir à 8h.

3 avril, film anglais "Leonardo da Vinci" (Reprise).

10 avril, films français "L'Apocalypse" Durer — Musique Prokofieff, "La Passion du Christ", Gravures Durer, Musique Stravinsky, Symphonie des Psaumes.

17 avril, films anglais "Medieval Dutch Sculpture", "Rembrandt", "The Dutch Way".

24 avril, la série "Les artistes à l'oeuvre".

Une soirée spéciale avec les enfants, comme artistes, faisant des démonstrations en peinture, dessin et esquisses, avec leur exposition annuelle comme fond de décor.

La projection de films, le mercredi soir, est une gracieuseté du Montreal Council of Women.

Thés des mercredis après-midi, 3h.-5h.

3 avril, Veuillez consulter les journaux locaux pour le programme.

10 avril, M. Julien Lavedan parlera des "Arts flamboyants dans le meuble d'art moderne."

17 avril, Veuillez consulter les journaux locaux pour le programme.

24 avril, Mme Thérèse-F. Casgrain parlera des "Bouddhas vus par une profane".

Déjeuner des membres

Mardi, le 9 avril, à 12h.30. On peut réserver en appelant Mlle Smith, PLateau 8706, avant 5h. vendredi, le 5 avril.

"Fête des Fleurs"

La "Fête des Fleurs" annuelle aura lieu au Musée, mercredi, le 29 mai.

Section éducative:

Le Groupe d'étude pour les membres ainsi que les classes de peinture pour les membres sont terminés pour la saison. L'Ecole d'Art et de Dessin a fermé ses portes le 29 mars. Les cours pour enfants au Centre d'Art se termineront le 20 avril.

L'exposition annuelle des travaux des étudiants de l'Ecole d'Art et de Dessin débutera samedi, le 6 avril. Le colonel Hugh M. Walis, D.S.O., O.B.E., M.C., V.D., président du Musée des Beaux-Arts de Montréal, fera la distribution des prix, bourses et récompenses, à 3h.30, samedi, le 6 avril. Les membres et leurs amis sont cordialement invités.

L'exposition de travaux d'enfants, des jeunes élèves du Musée des Beaux-Arts de Montréal, débutera mercredi, le 24 avril, à 4h., à la salle de conférences.

"Les artistes à l'oeuvre". Ce programme du mercredi soir est patronné par le Comité féminin. Mercredi soir, le 24 avril.

Causerie-Galerie, vendredi, le 26 avril, à 4h. Le Dr Lismer parlera des expositions en cours.

Cotisations:

Les membres sont priés d'informer la secrétaire des cotisations de tout changement d'adresse.

Fermeture du Musée:

Le Musée et les bureaux seront fermés toute la journée le Vendredi saint et le lundi da Pâques, les 19 et 22 avril. Les bureaux et la bibliothèque du Musée seront fermés le Samedi saint, 20 avril.

GAZETTE APRIL 3

MUSEUM LADIES

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a public lecture and tea Wednesday at 4 p.m. in the upstairs foyer of the Museum, Tea will be served from 3 to 5 p.m. Speaker will be Mrs. Philip Osler who will speak on "Tigers of India."

APRIL 2 MONTREAL STAR

Da Vinci Film in Color Tomorrow

Because there have been so many requests for a third showing of the film on Leonardo da Vinci, this color film, with commentary in English, will be shown again, at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow evening.

The Wednesday night programs, arranged by the Ladies Committee of the Museum, begin at 8 p.m., and are open to the public free of charge.

GAZETTE APRIL 3

Film Returns

Because of the number of requests, the film on Leonardo da Vinci will again be repeated at the Wednesday night film program at the Montreal Museum of Fine Arts. To be shown at 8 p.m. tonight, the film will be in color with commentary in English. The program is open to the public free of charge.

LA PRESSE MAR 28

Don original au Musée, nommé bénéficiaire d'une assurance-vie

Par Jane Becker

(PCf) — Un conseiller en assurances de Montréal a conçu un plan pour permettre aux individus à revenus moyens de devenir des mécènes, en aidant le Musée des Beaux-Arts à éliminer son déficit.

M. Samuel Schecter, également collectionneur de tableaux, a pris une assurance à échéance fixe — genre d'assurance limitée à une période déterminée — de $10,000, dont la prime est de $5 par mois.

Il a désigné le Musée comme son bénéficiaire. Maintenant, il cherche 99 autres personnes qui accepteront de faire la même chose de sorte que ce centre artistique puisse attendre un "héritage" de $1,000,000. Plusieurs citoyens de Montréal auraient déjà suivi son exemple.

Expire à 65 ans

La police de M. Schecter expire à l'âge de 65 ans, quand il aura payé $4.000 de primes. A ce moment, s'il veut conserver l'assurance, il devra prendre une assurance-vie de type courant pour laquelle il paiera plus cher. Cependant, il croit qu'à cette époque de sa vie il sera en mesure de consacrer des sommes plus importantes pour régler ses primes.

D'après lui, plusieurs personnes se trouveront dans la même situation. S'il meurt avant d'avoir atteint 65 ans, le Musée recevra $10,000. M. Schecter considère son plan comme "un projet philanthropique destiné à satisfaire l'"ego" de l'individu disposant de moyens financiers modestes".

De plus, les primes seront considérées comme des dons de charité, et partant non imposables.

D'après M. Schecter, la plupart des représentants de centres artistiques auxquels il s'est adressé sont "très intéressés" par les possibilités offertes par ce plan. "Plusieurs personnes hésitent à s'engager à payer des primes pendant une si longue période", déclare un directeur du Musée de Montréal, "mais si les gens consentent à le faire, il n'existe pas de meilleure façon de donner".

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal est aux prises avec un grave besoin d'argent. Son revenu en 1956 a été de $100,000 et il a terminé l'année avec un déficit de $37,000.

LA PRESSE APRIL 2

Un film populaire est repris au Musée demain

La prochaine soirée de cinéma organisée par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu demain. On montrera pour une troisième fois, un film en couleurs d'une durée de 68 minutes, sur Leonard de Vinci.

Le public est invité à cette représentation, qui aura lieu à huit heures, dans la salle des conférences. Entrée libre. — (Communiqué)

MONTREAL, MARDI 2 AVRIL 1957

LA PRESSE

En avril au Musée: Salon du Printemps et travaux d'élèves

M. Martin Baldwin, directeur de la Galerie d'Art de Toronto, ouvrira la 74ème Exposition Annuelle du Printemps, jeudi soir, à 9 heures. L'exposition se terminera le 5 mai.

A la Galerie XII, l'exposition de peintures de Graeme H. Ross et de Rose Wiselberg se terminera le 18 avril.

27 avril - 12 mai : Exposition de peintures d'enfants, patronnée par les Concerts symphoniques des Jeunes.

A la Salle de conférence, 6-18 avril : Exposition annuelle des travaux des élèves de l'Ecole d'Art et de Dessin.

24 avril - 5 mai : Exposition des enfants de l'Ecole.

Le choix de collectionneur

Cette exposition consistera en quatre articles venant d'Angleterre, prêtés par Monsieur le Duc de Wellington, K.G. Ils comprendront deux plateaux d'argent à couvercle provenant du fameux service "Portugais", offert au Duc de Fer par le roi du Portugal ; une assiette de porcelaine provenant du service "Vienna", donné par l'empereur ; et une assiette de porcelaine du service "Berlin", donné par le roi de Prusse. Ces quatre articles très précieux et fort intéressants ont été gracieusement expédiés par le Duc pour cette occasion. (La date de cette exposition d'avril sera annoncée dans les journaux).

Programmes des mercredis soir

3 avril : Film en anglais : "Leonardo da Vinci" (Reprise)

10 avril : Films en français : "L'Apocalypse", Durer, Musique de Prokofiev ; "La Passion du Christ" Gravures de Durer, Musique de Stravinsky, (Symphonie des Psaumes) ;

17 avril : Films anglais : "Medieval Dutch Sculpture", "Rembrandt", "The Dutch Way" ;

24 avril : La série "Les artistes à l'oeuvre". Une soirée spéciale avec les enfants, comme artistes, faisant des démonstrations en peinture, dessin et esquisse, avec leur exposition annuelle comme fond de décor.

Section éducative

Le groupe d'étude pour les membres ainsi que les classes de peinture pour les membres sont terminés pour la saison. Les cours pour enfants au Centre d'Art se termineront le 20 avril.

L'exposition annuelle des travaux des étudiants de l'Ecole d'art et de dessin débutera samedi, le 6 avril. Le colonel Hugh M. Wallis, D.S.O., O.B.E., M.C., V.D., président du musée des Beaux-Arts de Montréal, fera la distribution des prix, bourses et récompenses, à 3 h. 30, samedi, le 6 avril. Les membres et leurs amis sont cordialement invités.

L'exposition de travaux d'enfants, des jeunes élèves du musée des Beaux-Arts de Montréal, débutera mercredi, le 24 avril, à 4 heures, dans la Salle de Conférence.

Causerie-Galerie : vendredi, le 26 avril, à 4 heures. Le Dr Lismer parlera des expositions en cours.

Fermeture du musée

Le Musée et les bureaux seront fermés durant toute la journée le vendredi saint et le lundi de Pâques, les 19 et 22 avril. Les bureaux et la bibliothèque du Musée seront fermés le samedi saint, 20 avril.

Annual Spring Exhibition Opens

THE GAZETTE APRIL 5, 1957

Just short of 170 works form the 74th Annual Spring Exhibition which opened last night in the Montreal Museum of Fine Arts. The submissions were very numerous and the Jury of Selection, composed of Jacques G. de Tonnancour, Julien Hebert and Harry Mayerovitch, faced an exacting task and succeeded in assembling a collection that expresses differing viewpoints but establishes a reasonable sense of balance.

Prize awards made are:

The Jessie Dow Prizes, given by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson, which went respectively for Oils to Jeanne Rheaume, for "Paysage Florentin", and Watercolor to Goodridge Roberts, R.C.A. his work being "Georgian Bay".

A prize for Sculpture, given by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, was awarded to Elizabeth Palfreeman for "Portrait, Head of David".

The catalogue also indicates the following recipients of "Honorable Mention": Ghitta Caiserman, Westmount, for "Child Painting"; R. Varvarande, Toronto; for "Nature Morte au Vase Noir"; Maxwell bates, Calgary, for "Puppets"; B. Cogill Haworth, Toronto, for "Autumn Tapestry", and Leo Mol, Norwood, Man., for "Torso" (Terra Cotta.)

Albert Cloutier, R.C.A., is broad and direct in his winter scene of Mount Tremblant, and Lorne Bouchard, A.R.C.A., in "Le Degel" has a painting of the tag end of winter, with a road edged by banks of snow that reveal the effects of thaws. Ghitta Caiserman shows her fondness for plants, in "Studio Windows". Eleanor R. Carruthers, St. Catharines, is effectively decorative with boughs in her work entitled "Growth". Andre Bieler, Kingston, verges on the obscure in "Le Repas de Famille", while Jack Beder is effective in his summer scene called "Lake Shore, Laurentians.

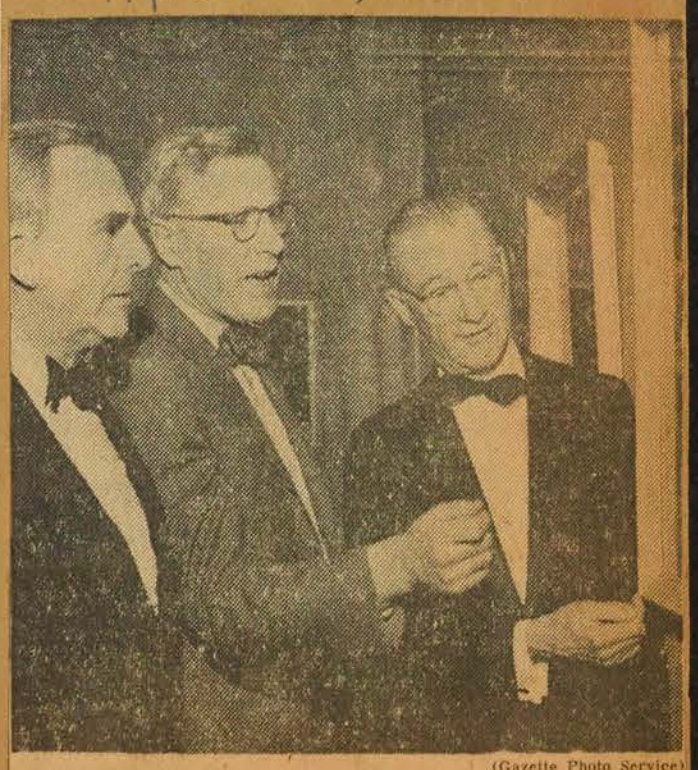
Denyse Gadbois is broad in her treatment of a seated girl, entitled "Lise". Joseph Giunta contributes "Afternoon Shadows — Bonsecours Street," a winter scene, and Betty R. Goodwin, in "Summer Still Life" has an arrangement of fruit, flowers and an oil lamp. A. W. Gordon has a well handled interior in "Studio". By E. J. Hughes is a characteristic detailed work called "The Store at Allison Harbor, B.C.", and Frances-Anne Johnston in "Pochette" has an effective still-life. Eva Landori contributes "Pieta Hungarica", and Arthur Lismer is represented by "Shells and Cones". There is warmth and color in "Market—Mexico" by James Macdonald, Vancouver, and Kathleen M. Morris, A.R.C.A., paints barns, snow and trees in "The Laurentians". The atmosphere of the season is convincingly expressed in the bare trees and snow-patched path, entitled "Spring Landscape", by Louis Muhlstock.

Tom Roberts, A.R.C.A., paints wind-driven waves in "Coppermine Point, Lake Superior" and H. Leslie Smith is broad in his painting of trees and fence in "Landscape."

Frederick B. Taylor exhibits "Champlain Street, Montreal". Robin Watt, A.R.C.A., contributes a portrait—"John, Son of Richard F. Angus", the sitter nursing a cat.

In the Watercolor and other Media section, Campbell Tinning, A.R.C.A., is fluid and confident in his painting of trees and sea in "Round Hill, Jamaica, B.W.I.", and B. Cogill Haworth has engaging reds and orange in "Autumn Tapestry". Peter Haworth has a typical work in "Autumn Mood".

Paraskeva Clark, A.R.C.A., O.S.A., in "Grey Day, Muskoka" paints a man in a boat in unpleasant weather.



(Gazette Photo Service)

SPRING EXHIBITION: Artist **Goodridge Roberts, R.C.A.,** (centre) awarded the Jessie Dow prize for water-colors at the 74th spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, is congratulated by **Colonel Hugh M. Wallis,** (left) museum president, and **Robert Baldwin,** director of the Art Gallery of Toronto, as the three study the painting after Mr. Baldwin declared the exhibition open.

"SPRING EXHIBITION" THE GAZETTE APRIL 5, 1957

PAYSAGE FLORENTIN
by
Jeanne Rheume

PORTRAIT,
HEAD OF DAVID
by Elizabeth Palfreeman

GEORGIAN BAY
by
Goodridge Roberts, RCA

"HARRIET HILL" IN THE GAZETTE APRIL 5

Therese Casgrain speaks to the Wednesday afternoon tea of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on April 24. The talk, in French, will be "les Bouddhas vus par une Profane."

STAR. APRIL 5 '57

More Interest Urged

Canadian Art Call Made to Montreal

Martin Baldwin, director of the Toronto Art Gallery, opened the Montreal Museum of Fine Arts 74th spring exhibition last night by calling on city residents to take a greater interest in Canadian art.

He urged Montrealers to show their interest by purchasing paintings and sculpture work created by Canadians in general and local residents, in particular.

Some 169 works, many by Montreal artists, filled three salons of the museum. Several hundred guests viewed them for the first time.

Baldwin reminded his audience that the works were selected from 1,200 entries submitted by 600 artists across Canada.

Prize winners were Jeanne Rheaume, of Italy, for her oil painting; Goodridge Roberts, of Montreal, for his water color; and Elizabeth Palfreeman, of Dorval, for her sculpture piece.

The jury of selectmen composed of Jacques G. de Tonnancour, Julien Hebert and Harry Mayerovitch, faced an exacting task Baldwin said, in assembling a collection that expressed many viewpoints while establishing a reasonable sense of balance.

The two top painting prizes, the Jessie Dow Prizes, were given by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hichson, respectively, to Roberts and Miss Rheaume.

Roberts' water color was titled Georgian Bay and was painted during the summer of 1955. Miss Rheaume's oil was titled Paysage Florentin. Miss Palfreeman's winning sculpture was titled Portrait of David.

Expressing his hope that a greater interest would be taken in art locally, Baldwin closed his opening remarks by defining the position of the artist as that of a man giving form to contemporary life.

We are all inclined to take art from too superficial a stand, he said, failing to realize the expressive qualities which are within the artist.

Portrait head of David by Elizabeth Palfreeman, of Dorval, which captured the sculpture award. It was donated by the ladies' committee of the Museum.

THE MONTREAL STAR, FRIDAY APRIL 5

This painting, "Puppets," by Maxwell Bates won honorable mention at the Montreal Museum of Fine Arts annual spring exhibition last night. Three salons are filled with 169 works by Canadian artists.

THE GAZETTE APRIL 6

GEORGE WADDINGTON GALLERies, 1452 Sherbrooke St. W. Exhibition of paintings by William Armstrong (born Toronto, 1916) formerly on teaching staff of Montreal Museum of Fine Arts. First Montreal showing of this artists work following a five-year residence and study in Italy. On view daily 10 a.m.-6 p.m. Sundays, 2-5 p.m. Exhibition on view until Saturday, April 20th, inclusive.

Several hundred guests attended the exhibition opening, highlighted by an address from Martin Baldwin, director, Toronto Art Gallery.

He urged Montrealers to take a greater interest in native art by purchasing paintings and sculpture.

1a 1b 1c

THE MONTREAL STAR APRIL 5

Art Notes

Spring Exhibit Has 102 Oils

By ROBERT AYRE

In round figures, 600 artists submitted 1,200 paintings and pieces of sculpture to the 74th annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, which was opened yesterday evening by Martin Baldwin, director of the Art Gallery of Toronto. The jury—Jacques de Tonnancour, Julien Hebert and Harry Mayerovitch—accepted 103 oil paintings, 52 water colors, drawings and prints and 14 pieces of sculpture.

The Jessie Dow Prizes (given by Mrs. M. E. Allen and R. H. Hickson) were awarded to Jeanne Rheaume, for oils, and Goodridge Roberts, for water color. This year, for the first time, there is a sculpture prize, given by the Ladies' Committee of the Museum; it was awarded to Elizabeth Palfreeman. Honorable mentions went to Ghitta Caiserman and R. Varvarande, for oils; B. Coghill Haworth and Maxwell Bates, for water color, and Leo Mol for sculpture. Mrs. Haworth and Mr. Varvarande live in Toronto, Mr. Bates in Calgary and Mr. Mol in a suburb of Winnipeg; all the others mentioned are Montrealers, though Mrs. Rheaume has been living for some years in Florence.

The exhibition runs through May 5, closed on Good Friday and Easter Monday.

With the statistics out of the way—except to mention that the show is about the same size as last year's, with a dozen or so more items—the way is now clear for a look at it. To my eyes, it is one of the brightest we've had for some time. One or two let us down, but the regulars are very good, on the whole; the quality of the less well established is a matter for satisfaction, and there is a sprinkling of contributors from other provinces.

The first thing that struck me as I went about the galleries was the swing away from the non-objective. There is very little of the pure abstract in the 74th, either in its calculated, geometrical form or in free association automatism. The human figure appears much more prominently and it comes in many guises, running all the way from the academic portrait, such as Robin Watt's sensitively handled little boy with a cat to pictures that, while using the figure, are more concerned with abstract shapes than human qualities. In this latter category, I include "Jeremiah", by Tony Tascona, and York Wilson's "Moroccans", which I liked better than what I have seen recently of Wilson's work. Eva Landori's "Pieta Hungarica" loses nothing by not being naturalistic but gains a great deal in power as a symbol.

There is only one nude, a swift impression by Helen Omansky-Gross. The life of the city is portrayed by Philip Surrey, with his hustle of business men and their overlapping shadows in the street; Dennis Osborne in his sad people at a bus stop: A. Lassing's "Brief Encounter", C. W. Martucci's drawing.

Many Paintings of Children

I suppose I should have put Sidney Goldsmith's "Street Scene" in that paragraph, but he distorts, as the others don't; and I can't put him in with the children, because his three girls skipping rope are too elderly looking. There are many youngsters in the show besides Mr. Watt's portrait of John Angus. Jane Billaux of Vancouver has a relaxed boy playing a recorder and Ghitta Caiserman a very intent little girl painting in a gloriously cluttered studio—I have used those words before in speaking of Miss Caiserman's painting, but it is a glorious clutter—; Anne Greenstein shows a spontaneous and appealing rosy-cheeked child and Natacha Wrangell the appealing back of another little girl Marianne, convalescing in a dressing gown.

Guy Viau has a delightful drawing of a baby. In "Late Afternoon" and "Twilight," one in oils and the other in water color, John Stewart takes the same subject, a group of children and their toys, paints it naturalistically and then abstracts it.

A sultry self-portrait by Sylvia Airy; a slightly brittle but pensive "Convalescent" by Rita Briansky; the calm "Lise" by Denyse Gadbois; Gentile Tondino's pure classic head; Joseph Prezament's portrait in spots; Denise Touchette's stylized head and Gabriel Perrault's drawing on newspaper are some of the naturalistic figure pieces I particularly noted. Half abstractly, Andre Bieler blends his family with its surroundings; Herman Blaser, in "Fish Market" works out a composition in red; Yargo de Lucca stylizes a man in a canoe; H. W. Jones makes a pattern of a figure with a mandolin; Claire Meunier a sort of Hallowe'en surrealist composition in blue, and Maxwell Bates a colorful and amusing melange of puppets that I did not think well digested. Somewhere in here I should mention L. Simons' "Florist Counter," a pleasant composition which does graceful things with the cones of wrapping paper.

Landcsapes

Now what of the landscape? No question about it, landscape doesn't mean as much to Canadian painters as it used to. Jeanne Rheaume's prize winning picture is of Italy, rich, dense masses of trees, with an opening that leads you into depths of sun and shadow and then cuts off abruptly, as if there was nothing beyond and sends you back again. Her other contribution, "San Casciano," a ruddy hillside with roofs, runs back and forth on the one plane rather than inward, a different satisfaction, light and buoyant.

These have nothing to do with the Canadian scene.

Goodridge Roberts' water color is a much softer Georgian Bay than we used to know; it has a somewhat Chinese grace. Looking at his oil, "From a Back Window in Winter," I thought at first, how drab, but it is the color of Montreal and it holds.

The ruggedness of Canada comes roaring in Sam Borenstein's wintry blast and is remembered by Albert Cloutier, Tom Roberts and Lorne Bouchard. Our woods are a little thin in Guy Viau's frieze of trees, reduced to a delicate abstract pattern of "sapins" by Florent Beaulieu, to a russet blur in the snow by D. John May. Louis Muhlstock and Kathleen Morris are satisfactorily themselves, in the subtle colors of spring on Mount Royal and the subdued Laurentians. R. P. Egerton of Ottawa is a rosy Roberts. Marion Aronson shows a new economy and lightness of touch.

I liked Mr. Varvarande's still life, almost precious, with the refinement and sensitivity of a Redon. Sylvia Tait reminded me too much of Beaulieu. Graham Coughtry's daffodils have been diminished to an essence, while M. Reinblatt's flowers on a blue cloth are rapturous with color. Evan Eyre of Winnipeg has picked up something from contemporary Paris.

Abstract Qualities

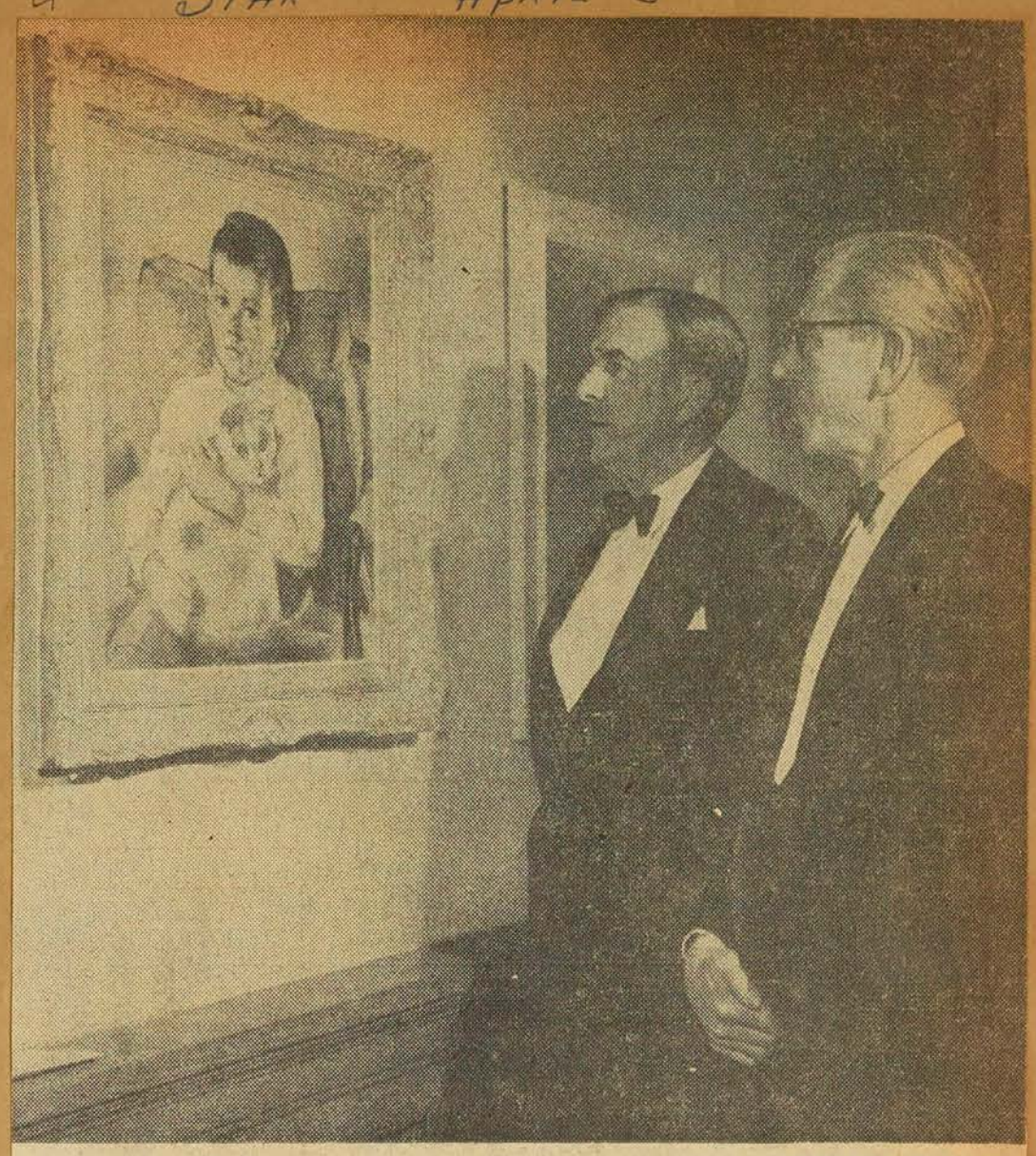
Abstract qualities are strong in Catherine Gensonnet's "Impression" of houses and branches, stronger still in Ted Bieler's "Au Vieux Moulin". The city rather than the landscape would appear to be the starting place for Fritz Brandtner's powerful expression "The Last Light", as it is with John Korner, of Vancouver, whose linear structures are based on boats and bridges.

The most completely non-figuratives in the show are Leon Bellefleur and, in his painting of spots of light and color moving and poised, H. W. Jones; Ron Spickett, whose "Repentent Armor" is a vigorous construction, and maybe Gerald Gladstone, whose "Coming Struggle" is like a tropical invasion.

Lastly, here are four painters, new to me, whom I found very interesting: John Bennett of Toronto and George Bruce Head of Winnipeg, who abstract still life and landscape in a gravelly texture; Juan Greminger, St. Eustache, who treats fish and boats whimsically, and Stan Fraydas of Montreal, whose "Suburbia," with its cartoons on a heavy sandy surface, would be a fine mural.

In sculpture, Miss Palfreeman's portrait head comes to life in its free modelling and Leo Mol's torso is lithe and sensitive. The sculpture wasn't all in place when I saw the show and must have another mention.

4 'STAR' APRIL 5 4



—Staff Photos By Taillefer

Col. Hugh Wallis, left, Museum president and Edward Cleghorn, assistant director, look at painting of "Little Boy With Cat," which is work of Robin Watt.

2 MONTREAL STAR APRIL 6

Spring At The Arts Museum

A PLACE in the spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts was contended for this year by 600 artists who submitted 1,200 paintings, prints and pieces of sculpture. The number of artists thus seeking recognition is a heartening evidence of the extent and strength of the creative impulse in the arts which, for three-quarters of a century now, has expressed itself at these annual displays. The number of submissions approved by the jury on admissions puts on exhibition about the same number of items in the different classes as usual.

Two things are to be noted from the critics' comments. There are 14 pieces of sculpture in the current exhibition, and it is encouraging indeed that for the first time a sculpture prize, given by the indefatigable Ladies' Committee, was offered, and won by Miss Elizabeth Palfreeman of Dorval.

Also noted by our commentator was the "swing away from the non-objective." It is, of course, much too soon to know whether this "swing" noted by Mr. Ayre, is the advance indication of a definite and perhaps enduring trend. It will be watched with the greatest interest by all observers whose memories go back to earlier—though not often as arresting—movements, watched for indeed with varying emotions.

Mr. Martin Baldwin, director of the Toronto Art Gallery, who opened the exhibition, urged a greater interest on the part of city residents in Canadian art an appeal which cannot too often or too strongly be made. The role that is played in a highly important part of the community life by the Montreal Museum of Fine Arts deserves support for all its activities. Its place in the art life of the country is attested by the number of paintings offered by artists in far-off places.

LA PRESSE APRIL 6 3

Au Salon du Printemps

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal aussi, avec le Salon, l'on peut avoir un aperçu de la peinture au Canada, bien que les lacunes soient nombreuses et importantes. Cependant il s'y trouve, et c'est la justification de ce 74ème Salon, quelques tableaux à conserver, au moins en souvenir. Ce sont d'abord "Nature morte au vase noir", par R. Varvarande, de Toronto, et "Peinture", un tableau non-figuratif de H. W. Jones, de Montréal. Nous y reviendrons.

MONTREAL STAR APRIL 5

5a 5b

On View at Art Museum

Old Heirlooms Loaned By Duke of Wellington

Two silver covered dishes and two porcelain plates have been loaned to the Montreal Museum of Fine Arts by the Duke of Wellington.

The items are from the treasures presented to the first Duke of Wellington by sovereigns of Europe after the battle of Waterloo and are now kept at Apsley House in London. They, along

Historic triangular silver dish, presented to the Duke of Wellington in 1816, part of the famous Portuguese Service, and which has been loaned by the present Duke of Wellington to the Montreal Museum of Fine Arts.

with the other Wellington heirlooms, may never be sold except by special act of Parliament.

This marks the first time any part of this collection has been brought to North America. It has been loaned to the museum especially for this showing by the Duke of Wellington and will be shipped back to England when the exhibit closes at the end of May.

John Steegman, director of the museum, expressed the hope that the duke will consent to extend the exhibition an extra month.

Presented in 1816

The two silver dishes — one round and the other triangular—form part of the famous "Portuguese Service" which was presented to Wellington in 1816 by the Portuguese Council of Regency. These pieces are not directly connected with the Duke's part in the battle of Waterloo. They were commissioned in 1811, during the Peninsular War as a tribute to the English general—who was liberating Portugal from the French.

The designer was Antonio de Sequeira and the work took 142 craftsmen five years to complete. Plates, tureens and dishes from the collection were in regular use for dinner parties at Apsley House until 1939.

One of the porcelain plates is from the "Vienna Service" which was made at the order of the Emperor of Austria, Francis I, for presentation to the duke in 1818. The pattern was never repeated.

It is used only for special occasions, such as banquets for royalty. The huge service is still almost perfectly intact.

Berlin Service

The other plate is from the "Berlin Service" made to order of the King of Prussia, Frederick William III. This design also has never been repeated.

This service was used almost daily by the duke and his family and by successive dukes. There are very few plates or dishes now that have not been chipped or cracked by generations of servants. The plate on view is one of the few undamaged pieces.

Many other parts of these services are on exhibition in the Wellington Museum at Apsley House in London. The remainder are being kept in the private apartments of the present duke in trust as heirlooms.

6 LA PRESSE APRIL 6

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, 74ème Salon du Printemps, 169 peintures, aquarelles, gravures, dessins et sculptures d'artistes de diverses parties du Canada.

Galerie XII, peintures de Graeme Ross et Rose Wiselberg.

LA PRESSE, MONTREAL, VENDREDI 5 AVRIL 1957

Prix du Salon du Printemps à 3 artistes montréalais

Cette année, trois prix ont été accordés par le jury du Salon du Printemps du Musée des Beaux-Arts. En haut, "Paysage florentin" de JEANNE RHEAUME, prix Jessie Dow, pour la peinture à l'huile. En bas, "Baie Georgienne" de Goodridge Roberts, R.C.A., prix Jessie Dow pour l'aquarelle ; les prix Jessie Dow, de $150 chacun, sont des prix commémoratifs, dons de Mme M. E. Allan et de M. R. N. Hickson. Le prix de sculpture a été accordé pour ce "Portrait, tête de David", d'Elizabeth Palfreeman. Le prix est un don du Comité féminin du Musée.

LA PRESSE APRIL 5

3 prix, 5 mentions accordés par le jury du Salon du Printemps

Le 74ème Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a été inauguré hier soir par M. Martin Baldwin, directeur de la Toronto Art Gallery. Le jury, qui était composé de MM. Julien Hébert, Harry Mayerovitch et Jacques de Tonnancour, a accepté 169 oeuvres sur un total de près de 1,300 qui lui ont été soumises. Trois prix ont été attribués, à Jeanne Rhéaume pour la peinture, à Goodridge Roberts pour l'aquarelle et à Elizabeth Palfreeman pour la sculpture.

Pour la première fois depuis longtemps, le jury a également décidé d'accorder des mentions honorables. En peinture à l'huile, ce sont Ghitta Caiserman, de Montréal, avec "Child Painting", R. Varvarende, de Toronto avec une "Nature morte au vase noir"; en aquarelle, Maxwell Bates, de Calgary, avec "Marionnettes", et "Autumn Tapestry" de B. Coghill Haworth, de Toronto. Une mention a été accordée en sculpture, à Leo Mol, du Manitoba, pour un "Torse".

M. Baldwin, après avoir félicité les organisateurs du Salon, a fait observer à la nombreuse assistance que "l'art donne sa forme à la vie contemporaine". Il a surtout enjoint aux invités du Musée, parmi lesquels se trouvaient de nombreux membres de l'association du Musée, de ne pas oublier que les tableaux sont à vendre, en plus d'être à voir.

LA PRESSE APRIL 8

Au Musée des Beaux-Arts

—Le thé sera servi dans le foyer du Musée des Beaux-Arts le mercredi, 10 avril, à partir de trois heures. L'invité d'honneur sera M. Julien Labedan, qui parlera des "Arts flamboyants dans le meuble d'art moderne". L'entrée est libre.

LE DEVOIR APRIL 9

Thé-causerie

Le thé sera servi au Foyer du Musée des Beaux-Arts de Montréal, mercredi, le 10 avril, à partir de trois heures. L'invité d'honneur est M. Julien Labedan, qui parlera des "Arts flamboyants dans le meuble d'art moderne". L'entrée est libre.

LA PRESSE APRIL 6

Un décorateur ensemblier au thé-causerie du Musée

Au prochain thé-causerie du Musée des Beaux-Arts, mercredi prochain, M. Julien Labedan, ensemblier et décorateur, parlera

M. JULIEN LABEDAN

des "Arts flambloyants dans le meuble d'art moderne."

Fils et petit-fils d'ébénistes Julien Labedan, est né en Gascogne, le 1er juin 1913. Après un cours classique, il entre à l'Ecole Boule de Paris, cette grande école européenne du meuble et des arts décoratifs où l'on est admis par concours. Jusqu'à la guerre, il partage les responsabilités de la maison paternelle : "Atelier de meubles d'Art de création". Pendant la guerre de 1939-45 il reçoit deux fois la Croix de Guerre et il connait des blessures, la captivité en pays ennemi suivie d'évasion. Il ermine celle-ci en participant en 1945 à l'invasion. Il arrive au Canada en 1946.

En 1948, il est reçu membre de la Société des Décorateurs Ensembliers du Québec.

Partisan du dépouillement qu'exige toujours l'art véritable il poursuit l'intégration au meuble d'art d'éléments apportés par les autres arts décoratifs tels que bronze et sculpture antérieurement et de plus en plus actuellement glace gravée, céramique et émail. En 1954 l'oeuvre de J. Labedan est choisie par la revue "Architecture" pour être présentée dans son numéro spécial consacré à la décoration intérieure.

(Communiqué)

LE DEVOIR APRIL 8

Prêt fait au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Quatre articles, comprenant deux plats d'argent à couvercle et deux assiettes de porcelaine, viennent d'être prêtés au Musée pour un temps limité par Monsieur le Duc de Wellington, d'Apsley House, à Londres, et sont en montre jusqu'à la fin de mai. Ils font partie des trésors présentés au grand duc de Wellington par les souverains d'Europe au lendemain de Waterloo. Appartenant à l'héritage de la famille Wellington, qui ne peut être vendu qu'en vertu d'un décret du parlement, ces pièces ont été gracieusement prêtées par le duc actuel, comme marque exceptionnelle d'amitié, pour exposition au Musée.

Les deux plats d'argent appartiennent au fameux "Service portugais", qui fut offert à Wellington en 1816 par le Conseil portugais de la Régence. Au fait, ce cadeau princier n'eut rien à faire avec Waterloo, mais il symbolisa, en 1811, durant la guerre d'Espagne, la reconnaissance d'un peuple envers le général anglais qui avait libéré le Portugal de l'armée française d'occupation. Antonio de Sequeira en fut le créateur et 142 artisans y travaillèrent durant cinq ans. Les assiettes, les plats et les soupières de ce service apparurent régulièrement sur la table des habitués de l'Apsley House jusqu'en 1939.

Une des acsiettes de porcelaine provient du "Service viennois", qui fut fabriqué à la Fabrique de Vienne, après le congrès de Vienne, en 1818, à la demande expresse de l'Empereur d'Autriche, François 1er, pour être remis au duc, et une telle commande n'a jamais été renouvelée. On ne s'en servait que dans des occasions très spéciales telles que banquets royaux à l'Apsley House, la résidence du duc à Londres. Tout le service est encore en presque parfait état.

L'autre assiette appartient au "Service de Berlin", fait spécialement à la Fabrique de Berlin comme don du roi de Prusse, Frederic Guillaume III. On n'a jamais fait un second exemplaire de ce modèle. A l'encontre du "Service de Vienne", le duc et sa famille et les autres ducs qui suivirent en firent usage presque quotidiennement. Conséquemment, il reste peu de pièces qui n'ont pas été ébréchées ou égratignées par des générations de domestiques. Celle-ci est une des rares assiettes qui n'a pas été endommagée.

Des pièces de ces fameux services sont exposées au Musée Wellington de l'Apsley House qui a été donné au pays, par le duc actuel. il y a quelques années. Les autres pièces restent dans les appartements privés et elles font partie du patrimoine familial.

LE DEVOIR APRIL 9

Cinéma au Musée

Deux films sur Albert Dürer, graveur, sont inscrits au programme de la soirée de cinéma qui aura lieu à la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts, mercredi, le 10 avril, à huit heures précises.

Ce sont: "L'Apocalypse" d'une durée de 54 minutes, la musique est de Prokofief et "La Passion du Christ", musique de Stravinsky — La Symphonie des Psaumes.

Le public est invité à cette représentation. L'entrée est libre.

GAZETTE APRIL 10

Film Program

Two films on the drawings of Durer will make up the Wednesday night film program, at the Montreal Museum of Fine Arts, tomorrow. The films, with French commentary, are entitled L'Apocalypse, and La Passion du Christ.

Music by Prokofief and Stravinsky will accompany the program which begins at 8.00 p.m., and is open to the public, free of charge.

GAZETTE APRIL 6

The Museum In Our Midst

Maintenance And Support

By JOHN STEEGMAN

(This is the last of a series of six articles on the Montreal Museum of Fine Arts written by its Director, Mr. John Steegman).

Previous articles in this series have tried to give a general picture of the Museum, its history, its contents, its services and so forth. To end the series, it may be fitting to say something about how the Museum is administered and maintained. There seems to be healthy curiosity on the part of the public about this, and also some misunderstanding.

All the facts and figures can be found in the annual reports and the constitution is laid-out in the By-Laws. Nobody, however, sits down and reads annual reports and By-Laws unless he has to.

First, then, how is the Museum actually run, and who runs it? Although the Museum serves the public, and all its services are for its use, it is not supported out of public funds and therefore costs the taxpayer almost nothing. The budget, which for the year 1955-56, was about $130,000 comes from private benefactions and endowments except for the present City grant of $13,000 and $3,000 from the Provincial Government towards the School of Art. The Museum has been built-up on the endeavors of public-spirited and generous citizens, and it is they who have controlled its destinies and who have enabled it to achieve the international position which it now enjoys.

The governing body of the Museum is the Council, which at present consists of the President and some 40 members. Responsible to them is the Executive Committee, which has the effective control of expenditure. Responsible in turn to them are the five Acquisitions Committees who, as their name implies, are concerned with actual acquisition and not with policy. These five Committees between them cover the whole range of the Museum's collections: Old Masters, modern art, Canadian art, the Decorative Arts and the Library. Those who serve on them are chosen for their knowledge of these various fields, and are not necessarily on either the Council or the Executive Committee. Incidentally, there are several French-Canadian members of the Council and of all the Committees.

❖ ❖ ❖

At this point the Director comes into the picture. He attends the meetings of all the Acquisitions Committees, but does not vote. He advises, expresses his own views, make his recommendation, and joins in the discussion; but the final responsibility for acquiring or rejecting anything is the Committee's.

While no work of art is purchased or accepted if the Director advises against it, a recommendation in favor can often be turned-down by a Committee. All museum Directors everywhere have had their defeats, and it is a very salutary experience for us, if rather chastening.

The office staff of the Museum is small. Excluding the School of Art, which I shall come to later, there are only ten of us. The Director performs a whole medley of functions, both advisory and executive, internal and external, while the Assistant Director is responsible for everything that a Controller has to do. The Keeper of Records and her Assistant maintain the elaborate card-indexes containing all available information about the Museum; these will ultimately take the form of printed catalogues. Then there is the Librarian, who is responsible directly to the Library Committee, about which I said something in my previous article. The Director's secretary, and her assistant, and the bookkeeper almost complete the tally but for one important addition, the Secretary.

The Secretary combines the job of Secretary to the Council and Committees with that of Membership Secretary. Like all privately-endowed Museums, we rely heavily on our membership for support; under the present Secretary it has increased considerably in the last two or three years, and is now well over 2,000. That number, however, is still too small for a city of this size.

Another very valuable form of support is provided by our Ladies' Committee. The Executive of this is about equally French and English. They are extremely good at various kinds of fund - raising activities, of which the most spectacular and successful is the famous annual Fete des Fleurs. The moneys raised by the Ladies' Committee do not go into the general funds of the Museum but are directed to some specific object, like donating an acquisition, contributing to the cost of exhibitions or buying a new piece of equipment for us.

❖ ❖ ❖

A word must be said here about the Art School, which is run by the Museum under the inspired guidance of Dr. Arthur Lismer, the Educational Supervisor. There are classes for students in painting, design, sculpture and engraving; there are classes for amateurs in paintings; and there is the unique feature of classes for small children. The big studios for the professional students are at the top of the Museum, but there are also studios in the Art Centre on Ontario Avenue. What with the varied teaching, and the courses of lectures, and visits to the Museum for schools, the Art Centre performs a function of high importance for the arts in Montreal. It is virtually the Museum's other half.

Finally, in closing this series of articles, we must ask the question: What of the future? There is undeniably cause for anxiety, but not for despondency. If the Museum is to satisfy the increasing demands made on it in serving the public, it will sooner or later have to expand and double its staff. Yet even in its present state, funds are desperately short.

This may seem an odd situation for a Museum that can buy a Rubens and a Memling when it is so hard-up. There has been some misunderstanding about this. Point is, that we have certain funds that are for purchases only, and they cannot legally be used for any other purpose whatever. To meet the rising costs of maintenance, there is alarmingly little left. The solution could be found, and perhaps it will, in increased support from public sources and from industry.

With this province facing such a golden future economically, it seems ironic that its greatest Museum is left barely able to maintain even its present standard, let alone expanding.

Meanwhile, the Museum stands nobly there on Sherbrooke Street, with its doors open for the pleasure and spiritual profit of all, secure at least in its high reputation at home and, perhaps even more, abroad.

LA PRESSE APRIL 9

Films sur Dürer au Musée demain soir

Deux films sur Albert Dürer, graveur, sont inscrits au programme de la soirée de cinéma qui aura lieu dans la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts, demain soir, à huit heures précises.

Ce sont: "L'Apocalypse", d'une durée de 54 minutes, la musique est de Prokofief; et "La Passion du Christ", musique de Stravinsky, "La Symphonie des Psaumes".

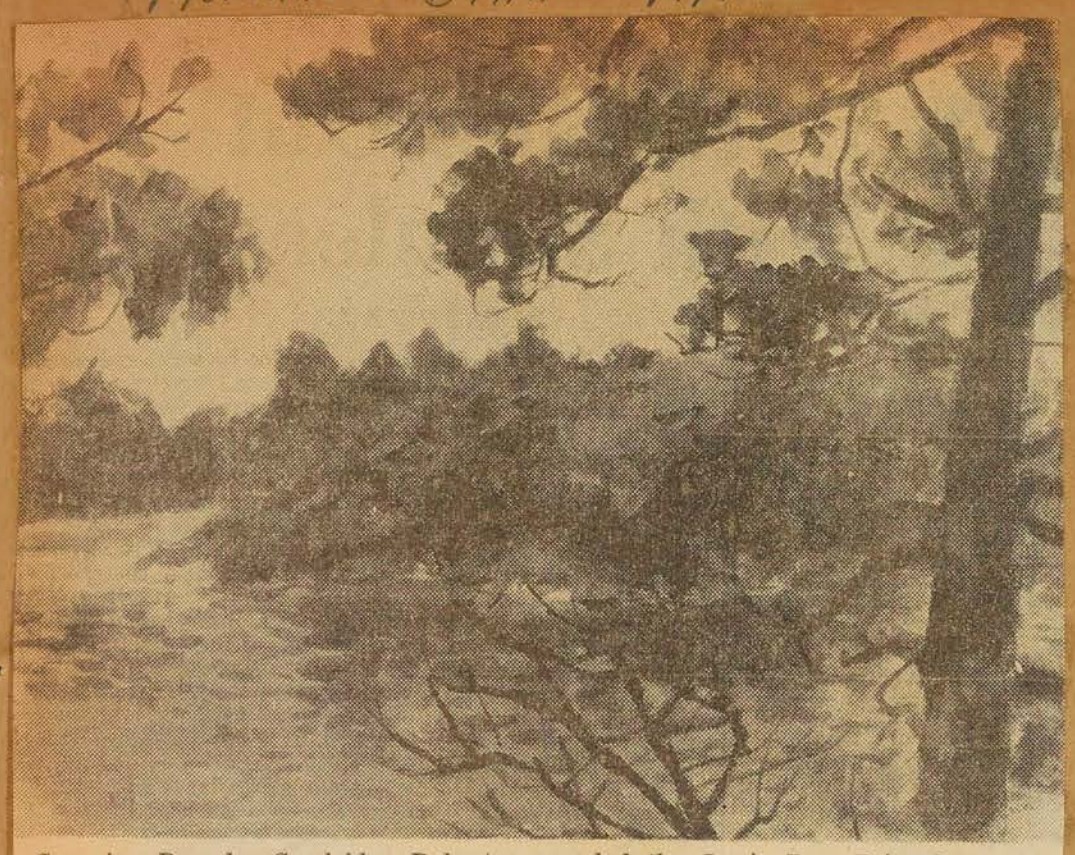
Le public est invité à cette représentation. L'entrée est libre.

(Communiqué).

"A"
PALLAS, INTERNATIONAL ART AND ARCHAEOLOGY NEWS BULLETIN
NO. 13
1947

MONTREAL. Robert Tyler Davis, hitherto director of the Portland Art Museum, has been appointed director of the Museum of the Montreal Art Association and professor of fine arts at the University. This department has been newly established.

Montreal Star April 6 1



Georgian Bay, by Goodridge Roberts, awarded the Jessie Dow Prize for water color at the 74th Spring exhibition.

The Gazette April 8 60

(Gazette Photo Service)

TOP STUDENT: **Marina Greciano** shows her prize-winning portraits to **T. C. A. Hislop,** high commissioner for New Zealand, who presented the awards at the closing exercises of the Montreal Museum of Fine Arts classes. Miss Greciano was awarded a postgraduate scholarship, William Brymner cash prize and honor diploma for top senior year standing in painting, modelling and design, with honors in commercial and graphic arts. The 20-year-old artist started her career three years ago when she began studies at the Museum's art classes. She hopes to earn her livelihood in fashion design, but will continue with her first love, portrait painting.

Marina Greciano Captures Museum's Top Art Standing

A 20-year-old student who has studied art during the past three years only, Saturday captured top honors in the Montreal Museum of Fine Arts' senior class in art and design.

Miss Marina Greciano, 3051 Cedar Ave., a native of France and resident of Montreal for the past six years, was awarded a postgraduate scholarship, William Brymner cash prize, and honor diploma for top standing in the School of Art and Design's graduating class. She led in painting, modelling and design, with honors in commercial and graphic arts.

Dr. Arthur Lismer, principal of the school, announced the names of successful students in Junior, first, second and third year, day and evening classes, and the awards were presented by T. C. A. Hislop, high commissioner for New Zealand.

Other award winners were:

JUNIOR COURSE

Scholarships were awarded from a fund provided by the ladies committee, and also from the Johnson fund to the following students:

Junior I

Nancy Meikle, Westmount Senior High School; Mireille Townshend, St. Dominic's High School; Patricia Cooper, Riverview School.

Junior II

Honey Rabin, Cote des Neiges College; Judy Morehouse, Trafalgar School; Brian Dobush, Montreal West High School.

FIRST YEAR

For highest standing in painting, and high honors in teacher training drawing and design: Judy Gjevre, MacPherson prize and continuation scholarship.

For highest standing in drawing and honors in modelling and illustration: Andree Lepage, Junior League scholarship and Principal's prize.

For highest standing in commercial art with high honors in illustration: Michael Middleton, Robert Reford scholarship.

For high standing in textile design: Susan Hislop, continuation scholarship and book prize.

For highest standing in design: Madge Elliott, one-term scholarship.

For second high standing in design: Barbara Wagner, one-term Robert Wood scholarship.

For high standing in illustration: Ronald Davies, book prize.

For highest standing in modelling: Marina Oomen, Robert Wood scholarship and book prize.

For high standing in modelling: Gertrude Potash, part time student, book prize.

Honors to Michael Middleton, Ronald Davies, Elizabeth Panisset, Barbara Wagner, Marina Oomen and Gertrude Potash.

SECOND YEAR

For highest standing in drawing and modelling with first class honors in four subjects: Isobel Dowler, top student, scholarship donated by the ladies' committee, and book prize.

For highest standing in painting and honors in three other subjects: Louise Hamel, second place, Waterson scholarship and a book prize.

Honor student for second year: Leonne Dussault, Dawn Rattray, Rena Zambrowsky.

Honor standing, part time student, in painting: Stella Reynolds, book prize and scholarship.

Honors to Sue Arbess, Joan Christopher, Shirley Morriss in painting.

EVENING COURSES

Evening continuation scholarship (Burland) were awarded for highest standing in the various subjects to the following students:

Design and elementary drawing, Ronald Davis; graphic arts and (honors in drawing, Estelle Hecht modelling, Ada Guardo; commercial art, Jack Martin; drawing from life (Tuesday), Peter Matthews; drawing from life (Thursday), Harry Arlin.

Honors to Sarah Gersovitz, Curtis Fields, Harry Aslin, Peggy Rice, Gerard Babourin, P. L. Amiot, John Hykawy, Estelle Hecht, Willie Saposnick

THIRD YEAR

Top standing in graphic arts and in drawing, with honors in design, painting and modelling:

Arthur Lipsett, Lauterman scholarship and honor diploma.

Three years' study, and honors in teacher training and painting, Francoise Desmarais, diploma.

7

The Montreal Star April 9

—Staff Photo by Taillefer

Montreal Museum of Fine Arts Plans Competition for Amateurs

Mrs. E. H. Cousens, left, and Mrs. Robin Watt admire a still life painting at the opening of the Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. Both are members of the Planning Committee for the sixth annual Fete des Fleurs, to be held at the Museum on Wednesday, May 29, from 3 p.m. until midnight. Sponsored by the Ladies' Committee of the Museum, of which Mrs. Watt is co-chairman, the Fete des Fleurs is a floral arrangement competition for amateurs. Mrs. Cousens is co-chairman of the Fete Committee.

La Presse Apr. 13 7

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts: 74ème Salon annuel du Printemps. Jusqu'au 5 mai.

+

Galerie XII, peintures de Graeme Ross et Rose Wiselberg. Jusqu'à jeudi.

+

Salle des conférences, exposition annuelle des travaux des élèves de l'Ecole d'art du Musée. Jusqu'à jeudi.

+

3 The Gazette April 11

KIND OF PREVIEW: Three members of the Fete des Fleurs Committee of the Montreal Museum of Fine Arts inspected the new conservatory at the Montreal Botanical Gardens while discussing plans for the event which will be held at the Museum May 29. The 6th annual competition is open to amateur floral arrangers. Left to right, **Mrs. Phyllis Smith, Mrs. J. A. Hodgson** and **Mrs. Brock Clarke,** who are completing plans.

Gaz 11

4 The Gazette April 16

ART

TOMORROW (WED. APR. 17) 4 P.M. at the Montreal Museum of Fine Arts, Mr. John Steegman, director of the museum, will speak on "Objects from the Collection of the Duke of Wellington," now on view at the Museum. Tea will be served from 3—5 o'clock (50 cents). Everyone is welcome at tea; also at the 8 p.m. film program.

5 Gazette, April 16

Film Program

Three films on Dutch art will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts, at 8.00 p.m. tomorrow. The films, with commentary in English, will be: Mediaeval Dutch Sculpture, Rembrandt, and The Dutch Way. The Wednesday film programs, arranged by the Ladies' Committee of the Museum, are open to the public, and there is no admission charge.

8 The Gazette, April 16

Public Lecture

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a lecture and tea Wednesday at 4 p.m., in the upstairs foyer of the Museum. John Steegman, Museum director, will speak on "Objects from the Collection of the Duke of Wellington."

9 Le Devoir. April 16

Musée des Beaux-Arts

Il y aura projection de films au Musée des Beaux-Arts, mercredi soir, le 17 avril. Les films qui seront montrés sont les suivants: "La sculpture hollandaise médiévale", "Rembrandt" et "La façon hollandaise". Le public est invité à cette représentation qui aura lieu à huit heures, à la salle des conférences. L'entrée est libre.

T. C. A. Hislop, High Commissioner for New Zealand in Canada, looks over Marina Greciano's paintings, a student of the School of Art and Design, at the opening of the Montreal Museum of Fine Arts exhibition on Sunday.

—Staff Photos by Juster

Nancy Meikle, of Westmount Senior High School, with her award-winning African head in the junior division. The showing will continue until April 14.

Senior Class Winner

Marina Greciano Awarded Art Museum's Top Honors

A 20-year-old girl student, studying art for only the past three years, won top honors Saturday in the Montreal Museum of Fine Arts' senior class in art and design.

Miss Marina Greciano, 3051 Cedar avenue, native of France and resident in Montreal for the past six years, was awarded a postgraduate scholarship, the William Brymner cash prize, and honor diploma for top standing in the School of Art and Design's graduating class. She led in painting, modelling and designing, with honors in commercial and graphic arts.

The other third year prize-winner was Francoise Desmarais, for three years' study and honors in teacher training and painting.

Dr. Arthur Lismer, school principal, announced names of successful students in junior, first, second and third years, and day and evening classes. Awards were presented by T. C .A. Hislop, high commissioner for New Zealand.

Other award winners were:

JUNIOR COURSE

Scholarships were awarded from a fund provided by the ladies committee, and also from the Johnson fund to the following students:

Junior I

Nancy Meikle, Westmount Senior High School; Mireille Townshend, St. Dominic's High School; Patricia Cooper, Riverview School.

Junior II

Honey Rabin, Cote des Neiges College; Judy Morehouse, Trafalgar School; Brian Dobush, Montreal West High School.

FIRST YEAR

For highest standing in painting, and high honors in teacher training drawing and design, Judy Gjevre, MacPherson prize and continuation scholarship.

For highest standing in drawing and honors in modelling and illustration: Andree Lepage, Junior League Scholarship and Principal's Prize.

For highest standing in commercial art with high honors in illustration: Michael Middleton, Robert Reford scholarship.

For high standing in textile design: Susan Hislop, continuation scholarship and book prize.

For highest standing in design: Madge Elliott, one-term scholarship.

For second high standing in design: Barbara Wagner, one-term Robert Wood scholarship.

For high standing in Illustration: Ronald Davies, book prize.

For highest standing in modelling: Marina Oomen, Robert Wood scholarship and book prize.

For high standing in modelling: Gertrude Potash, part time student, book prize.

Honors to Michael Middleton, Ronald Davies, Elizabeth Panisset, Barbara Wagner, Marina Oomen and Getrtrude Potash.

SECOND YEAR

For highest standing in drawing and modelling with first class honors in four subjects: Isobel Dowler, top student, scholarship donated by the ladies' committee, and book prize

For highest standing in painting and honors in three other subjects: Louise Hamel, second place, Waterson scholarship and a book prize.

Honor student for second year: Leonne Dussault, Dawn Rattray, Rena Zambrowsky.

Honor standing, part time student, in painting: Stella Reynolds, book prize and scholarship.

Honors to Sue Arbess, Joan Christopher, Shirley Morriss in painting.

EVENING COURSES

Evening continuation scholarship (Burland) were awarded for highest standing in the various subjects to the following students:

Design and elementary drawing, Ronald Davis; graphic arts and honors in drawing, Estelle Hecht modelling, Ada Guardo; commercial art, Jack Martin; drawing from life (Tuesday), Peter Matthews; drawing from life (Thursday), Harry Arlin.

Honors to Sarah Gersovitz, Curtis Fields, Harry Aslin, Peggy Rice, Gerard Babourin, P. L. Amiot, John Hykawy, Estelle Hect, Willie Saposnick.

GRAPHIC ARTS

Top standing in graphic arts and in drawing, with honors in design, painting and modelling: Arthur Lipsett, Lauterman scholarship and honor diploma.

Three years' study, and honors in teacher training and painting, Francoise Desmarais, diploma.

Miss Isobel Dowler, top student in second year, who was awarded a scholarship donated by the ladies committee of the Museum, and a book prize.

LE DEVOIR APRIL 16;

Cinq octrois du Conseil des Arts de Montréal

Le comité exécutif a approuvé hier cinq octrois importants décernés par le Conseil des Arts de Montréal.

Le plus important est un octroi de $40,000, accordé au Musée des Beaux Arts de Montréal.

Le Conseil des Arts accorde aussi un octroi de $5,000 au Festival national d'art dramatique, région ouest du Québec, pour permettre d'envoyer la troupe "Le Théâtre de Quat'Sous" de Montréal au concours final qui aura lieu à Edmonton, Alberta, du 20 au 25 mai.

Les autres récipiendaires d'octrois seront le Montreal Repertory Theatre Inc., $6,000; Jeunesses musicales de Montréal: $3,000 et l'Orchestre Symphonique de Montréal, $10,000 pour les concerts d'été 1956.

Tous ces octrois sont imputables au budget 1956-57 du Conseil des Arts.

Le 11 mars dernier, le Conseil des Arts avait déjà voté un octroi de $15,000 à l'Orchestre Symphonique et $50,000 aux Festivals de Montréal .

Ceci porte à $129,000 les octrois votés par le Conseil dont le budget de 1956-57 était de $130,000.

LE DEVOIR APRIL 13.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La rue Notre-Dame se transforme à vue d'oeil

Salle XII, Musée des Beaux-Arts. De l'endroit où je me trouve, avec mon cahier de notes sur le cache-radiateur, je me paye le luxe d'une fantaisie. Je m'imagine que je regarde les tableaux non pas de deux artistes mais d'un seul et que tout à coup il se produit un changement dans sa façon de peindre. A gauche, il est intimiste, avec des natures mortes et quelques fleurs. S'il sort de l'atelier, il conserve cette douceur que favorise une lumière captive. A droite, il se promène exclusivement à l'extérieur, refaisant presque les mêmes scènes qu'à gauche. Mais son style devient dur, arbitraire et aussi plus inventif. D'un côté, la rue Notre-Dame, toute unie, nous sourit avec grâce. De l'autre, elle nous fait signe aussi mais elle est maquillée.

Venons-en aux faits. Rose Wiselberg sait ce qu'le a à dire et le dit à mi-voix. Graeme Ross a des idées, mais quand il n'est pas sûr de la façon de les dire il affirme sèchement.

Il serait facile de régler le cas de Rose Wiselberg en associant le nom de Bonnard à ses natures mortes et celui de Morrice à quelques-uns de ses paysages. Je m'étonne que certains soient toujours prompts à déceler les influences quand la source n'en est plus tout à fait actuelle et enclins à les pardonner quand elle est encore vive. Pour ma part, je ne vois pas pourquoi on ne se souviendrait pas de Bonnard en peignant une nature morte si on a le droit de se souvenir de Borduas en peignant une abstraction. Celles que j'ai sous les yeux me donnent grand plaisir parce qu'elles expriment une sensibilité avant de refléter une influence.

Regardons maintenant cette étude de l'église Notre-Dame. On y retrouve la même sensibilité et la même vision appliquée non seulement à un sujet mais aussi à un traitement quelque peu différent, ce qui prouve que nous avons affaire à un tempérament. Que cette église Notre-Dame est différente de celle que je connaissais ! Elle m'avait toujours paru non pas insipide, le mot serait trop fort, mais du moins d'un faible intérêt. L'artiste n'a rien bouleversé, elle a su, tout simplement, tirer parti des gris et d'une matière un peu mince, dématérialisée si je puis dire. Elle a, de plus, placé son sujet de ginguois dans la toile. Et elle a eu raison: tous les moyens sont bons pour galvaniser cette façade ! Comme quoi tout est relatif. Ce vieux truc est souvent irritant. Ici, il joue exactement le rôle qu'il faut, rituels ces deux nuages audacieusement échevelés qui mêlent la fantaisie et le vraisemblable en une heureuse combinaison !

"Paris, street corner" est une petite toile de caractère presque humoristique. L'exagération dans la perspective et la grosseur des pavés met bien en valeur le pâté de maisons qui s'avance comme un lot devant un ciel cobalt.

A part ses paysages, Ross expose un portrait de jeune fille qui ne me plaît pas particulièrement. Mais je tiens à le signaler comme une marque de courage chez un jeune, alors que ce genre est tombé en désuétude et n'est plus pratiqué, à peu d'exceptions près, que par les vieilles barbes. Le coloris, très chaud, se tient très bien. Les réserves que je serais tenté de faire sont peut-être d'ordre documentaire tout autant que plastique. Je connais suffisamment le modèle pour savoir que le peintre a fait un portrait ressemblant et pour regretter, en même temps, qu'il ait manqué de subtilité en essayant d'en capter tout le charme.

René CHICOINE

Pendant que nous sommes rue Notre-Dame, il faut nous rendre au vieux Palais de justice d'où le peintre nous fait voir les vieilles maisons qui lui font face et dont l'une est devenue le café Chantecler. J'avoue que je n'ai pas du tout identifié l'endroit, je me suis cru en France, à Chartres par exemple. Cela tient à une certaine lumière, à des tons qui vont bien ensemble, aux proportions des maisons, à une harmonie sans fadeur. Il faudra que je passe par là, ce n'est pas très loin du journal. Et puis non . . . je ne retrouverais pas cette même joie des yeux que je dois à l'artiste. (A un ami qui trouvait que Paris ressemblait à ses toiles, Whistler répondit: "Oui, il y vient !" Mais Montréal n'est pas Paris !).

Il y a entre toutes les toiles un voisinage heureux, même si quelques-unes n'ont pas toutes la même qualité de coloris. Un panneau, entre autres est très agréable. Il réunit un auto-portrait, un personnage assis aux couleurs savoureuses et un petit nu à qui va ma préférence. Ce dernier est d'une plénitude qui n'a rien de sensuel et d'un calme qui n'a rien de figé. La chair est presque grise. Elle chante pourtant sur le fond verdâtre et brun rosé. Aucun lyrisme mais ce calme n'est pas dépouvu de poésie pour autant.

Côté Ross, il y a trois ou quatre petits paysages que j'enlèverais du mur avec plaisir. C'est vraiment trop de la peinture d'étudiant, et d'étudiant sans audace. Ceci dit, l'exposition ne manque pas d'intérêt. Ross cherche. Il est tantôt réaliste, naturaliste même, tantôt primitif ou peu s'en faut, tantôt à tendance légèrement abstractionniste (abstractisante comme dit Marcel Brion dans l' "Art abstrait"). Il aurait peut-être intérêt à limiter le champ de ses expériences afin d'apporter à chacune une conviction plus profonde.

Une toile m'a attiré, bien que j'aie dû, mentalement, l'isoler de son cadre qui ne m'a pas semblé très bien choisi. La rue Notre-Dame est décidément à l'honneur à cette exposition conjointe. Ici, ce n'est pas un coin de France, c'est une toile de théâtre avec ce que cela comporte d'attirant et d'arbitraire. Les maisons en perspective, à droite, s'accordent plus ou moins avec les maisons qui nous font face. Mais cela a de l'allure et de la vigueur. C'est plus discutable que les paysages reposants de Mlle Wiselberg et c'est plus trouvé. Qu'ils sont spi-

APRIL 16 MONTREAL STAR

Talk Features Museum Tea

Mr. John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will speak on "Objects From the Collection of the Duke of Wellington" on Wednesday at 4 p.m. in the upstairs foyer of the Museum.

Tea will be served from 3 to 5 p.m.

This lecture and tea are sponsored by the Ladies' Committee of the Museum. The public is invited to attend.

GAZETTE, APRIL 17

Lecture And Tea

Mr. John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, will speak on Objects from the Collection of the Duke of Wellington, this afternoon at four o'clock, in the upstairs foyer of the Museum. Tea will be served from three to five o'clock. This lecture and tea are sponsored by the Ladies Committee of the Museum. Members of the public are invited.

1 MONTREAL STAR

Five Groups Get $64,000 From City

Five artistic and cultural groups were awarded grants totalling $64,000 by the Executive Committee yesterday on recommendation from the Greater Montreal Arts Council.

The Montreal Museum of Fine Arts received the largest grant — $40,000.

The Montreal Symphony orchestra received $10,000 to help pay for costs incurred last year. Last month the same group was voted $15,000 for the current year.

The Montreal Repertory Theatre was handed a $6,000 grant; $5,000 was voted to pay expenses of the Theatre de Quat' Sous which is to represent the Western Quebec section at the Dominion Drama Festival in Edmonton next month.

La Jeunesse Musicale de Montreal was given $3,000.

7 LA PRESSE APRIL 16, 1957

Cinq subventions du Conseil des Arts approuvées

Le comité exécutif de Montréal a approuvé hier des recommandations du Conseil des arts de Montréal pour l'octroi de cinq subventions s'élevant au total de $64,000, à même le budget de l'année financière en cours.

Ces octrois sont: $40,000 au Musée des Beaux-Arts de Montréal, $10,000 à l'Orchestre symphonique de Montréal pour ses concerts de l'été 1956; $3,000 aux Jeunesses musicales de Montréal; $6,000 au Montreal Repertory Theatre, et $5,000 à la section ouest du Festival national d'art dramatique pour envoyer la troupe "Le Théâtre de Quat'Sous" de Montréal au concours final qui aura lieu à Edmonton, du 20 au 25 mai.

Le 11 mars dernier, le Conseil des arts avait déjà recommandé un octroi de $15,000 à l'Orchestre symphonique et $50,000 aux Festival de Montréal.

Les derniers octrois portent à $129,000 les subventions votées par le Conseil des arts dont le budget de 1956-57 était de $180,000.

8 LA PRESSE

Biennale d'art canadien à Montréal le 23 mai

Ottawa, 16. — La Galerie Nationale du Canada a hier confirmé que la Deuxième Biennale d'art canadien serait exposée à Montréal à l'Ecole des Beaux-Arts. C'est le 23 mai que l'exposition débutera à Montréal; à Ottawa, elle demeurera visible jusqu'au 15 mai.

15

Trois films d'art au Musée demain soir

Il y aura projection de films au Musée des Beaux-Arts, demain soir. Ces films, dont les commentaires sont en anglais, sont les suivants: "La Sculpture hollandaise", "Rembrandt" et "La Façon hollandaise".

Le public est invité à cette représentation qui aura lieu à huit heures, dans la salle des conférences. L'entrée est libre.

(Communiqué)

9 LA PRESSE APR. 20

Conférencière

Mme Thérèse F. Casgrain sera la conférencière invitée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts à son prochain thé-causerie, le mercredi 24 avril à 4 h. p.m. Elle parlera des Bouddhas vus par une profane.

12a 12b LA PRESSE APRIL 20

Images et plastiques

Le Musée pourra s'étendre

par R. de Repentigny

Maintenant que le Musée des Beaux-Arts vient de recevoir du Conseil des Arts métropolitain un octroi de $40,000, ce qui augure également bien pour l'avenir, l'on peut s'attendre à ce que cette institution prenne de l'expansion. L'on peut déjà espérer un jour où les collections canadiennes pourront être montrées sous leur meilleur jour, en même temps que sont en vue de grandes expositions comme le Salon du Printemps. L'on sait d'ailleurs que le Musée a reçu en don testamentaire une grande résidence sur un terrain adjoint; mais il n'a pas les fonds suffisants pour l'exploiter. Il est à souhaiter que cette maison puisse un jour prochain être aménagée en salles d'exposition et de collections.

Plus que par les années passées, le Salon du Printemps est un terrain d'épreuve pour les amateurs, les étudiants et les peintres qui n'ont pas l'occasion d'exposer au cours de la saison. S'est également un terrain d'épreuve pour les expériences que tentent, plus ou moins timidement, avec plus ou moins d'a propos aussi, les artistes mieux connus sous un jour conventionnel. Comme par les années passées, l'on constate une évolution "à la mode" de la part de nombreux artistes qui, tout en conservant le dessin et la structure naturaliste, théâtrale, "renaissance", superposent les effets de techniques modernes, depuis le pointillisme jusqu'au géométrisme et au tachisme, en passant par le concrétisme; à peu près toute cette peinture a une allure fausse, sans sincérité, sans âme, comme de l'art publicitaire arraché à son contexte.

J'ai trouvé le jury dans l'ensemble trop généreux—au moins le quart des oeuvres acceptées auraient pu être renvoyées et le Salon aurait eu meilleure tenue. Le nombre de noms canadiens-français est étonnamment faible: j'en ai compté dix-neuf au catalogue, sur près de 140 artistes, alors que la Biennale de la Galerie Nationale en compte 19 sur soixante. C'est annuellement d'ailleurs que nous constatons cette défection. Car il s'agit bien d'une défection et non pas de refus massifs. Même les peintres de Québec, dont l'un avait gagné le prix Jessie Dow l'an dernier, n'ont rien envoyé.

Ce Salon demeure un problème irritant de plusieurs points de vue, mais il vaut au moins encore par quelques promesses qu'il nous laisse entrevoir—des artistes prometteurs, s'entend.

Après les oeuvres de Jones et de Varvarende, que j'ai déjà signalées, quelques autres, sans bruyantes prétentions, sont à remarquer attentivement.

Dennis Osborne, de St-Catherines, Ontario, montre deux tableaux de scènes de vie moderne. Dans l'un il utilise la structure d'un concasseur à pierre pour créer un ensemble de plans et d'accents; travaillant en transparences, avec des pigments appliqués avec régularité, il produit un objet plastique beaucoup plus poétique que d'autres exposants qui croient encore la poésie une affaire de fleurs, de fillettes et d'eaux gargouillantes. Dans son second tableau, "The Bus Stop", il nous livre un de ses secrets, qui consiste tout simplement à nous faire sentir l'impression d'espace que lui inspire un sujet. Dans le "Concasseur" nous nous butons à une parois hérissée, tandis que "Bus Stop" nous situe devant un vide presque vertigineux.

Un autre artiste de l'Ontario dont le travail m'apparaît em-

preint d'un semblable intérêt expressif, également tout en douceur, est Velma Smith, dont les paysages témoignent d'un sens de la vraie simplicité. Il est vrai par contre que dans un de ceux-ci, "Ciel et eau", elle a ajouté de malheureux herbages pour produire un premier plan dont on se serait fort bien passé. Un usage économique de la couleur et de la matière produit un agréable effet de repos dans un ensemble de tableaux parfois cacophonique. Un paysage de montagnes comprend un musical arrangement de taches.

13 LE DEVOIR APRIL 22

Vie sociale

Fête des Fleurs

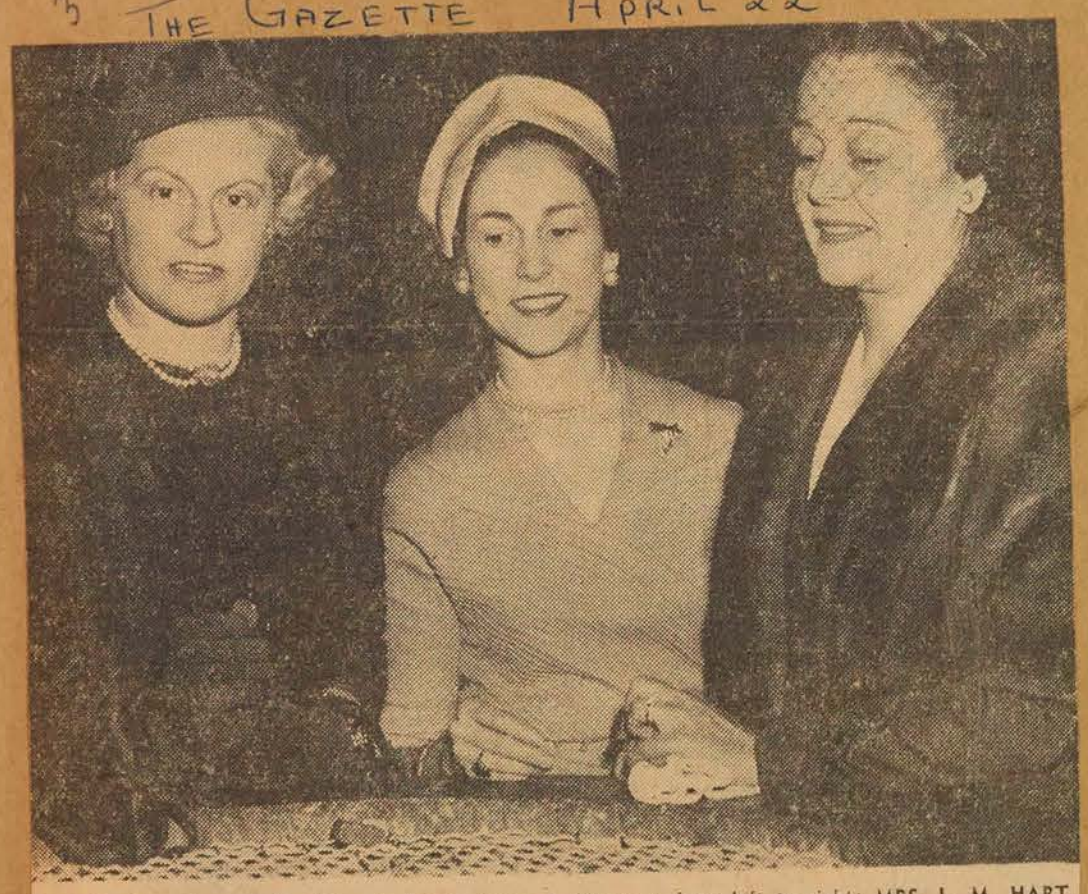
Mmes L.P. Gélinas et E.H. Cousens ont accepté la présidence conjointe du comité chargé de l'organisation de la "Fête des Fleurs" qui doit avoir lieu au Musée des Beaux-Arts, mercredi, le 29 mai de trois heures à minuit. Font aussi partie de ce comité: Mme Robin Watt, Mme Albert Deschamps, Mme J. G. Contat, Mme Roger Ouimet, Mme J. A. Hodgson, Mme Claude Prévost, Mme Stirling Maxwell, Mme Jean Saint-Germain, Mme Ernest LeMesurier, Mme Heward Stikeman, Mme George Daly, Mme Roger Viau, Mme Anson McKim, Mme George Scott, Mme John Tyler, Mme Charles Taschereau, Mme Phylis Smith, Mme Jacques Hébert, Mlle Louise McNicholls, Mme G. M. Smith, Mme Jacques Paradis et Mme André Leman.

Exposition canadienne de céramique

Le président et les officiers de la Corporation canadienne de l'Artisanat procéderont à l'ouverture officielle de l'exposition canadienne de céramique au Musée des Beaux-Arts de Montréal, rue Sherbrooke ouest, jeudi soir, le 9 mai.

M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale du Canada, inaugurera l'exposition à neuf heures.

3 THE GAZETTE APRIL 22



Committee members of the Fete des Fleurs being held by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday, May 29, from half-past three to twelve o'clock at the Museum. Standing at the Wishing Well in the Museum, from left to right: **MRS. L. M. HART, MISS PATRICIA GAULT** and **MRS. E. H. COUSENS.** Tickets and entry forms are available at the Museum.

(Posen photo)

10 LA PRESSE APRIL 18

Fête des fleurs

—Mmes L.-P. Gélinas et E.-H. Cousens ont accepté la présidence conjointe du comité chargé de l'organisation de la "Fête des Fleurs" qui doit avoir lieu au Musée des Beaux-Arts, le mercredi 29 mai, de trois heures à minuit. Font aussi partie de ce comité: Mmes Robin Watt, Albert Deschamps, J.-G. Contat, Roger Ouimet, J. A. Hodgson, Claude Prévost, Stirling Maxwell, Jean Saint-Germain, Ernest LeMesurier, Howard Stikeman, George Daly, Roger Viau, Anson McKim, George Scott, John Tyler, Charles Taschereau, Phylis Smith, Jacques Hébert; Mlle Louise McNicholls, Mmes G. M. Smith, Jacques Paradis et André Leman.

11 LA PRESSE APRIL 20

Le tableau de R. Varvarende au Salon

Ce tableau d'un jeune peintre de Toronto, R. Varvarende, est une des oeuvres les plus remarquables du 74ème Salon du Printemps, au Musée. Intitulés "Nature morte au vase noir", elle est en divers tons de verts, passant des transparences jusqu'au noir. Le jury du Salon lui a accordé une "mention honorable". Le peintre exposerait prochainement dans une galerie de Montréal.

4 GAZETTE APRIL 19

GEORGE WADDINGTON GALLERies, 1452 Sherbrooke St. W. Important exhibition of paintings by William Armstrong, formerly on teaching staff, Montreal Museum of Fine Arts. First exhibition in Mtl. since past five years of work in Italy. On view until Tuesday, April 23rd (closed Good Friday). Hours: Sat. 10 a.m.-6 p.m., Sunday, 2-5 p.m. Monday and Tuesday, 10 a.m.-6 p.m.

5 LA PRESSE APRIL 20

Céramique canadienne 1957 au Musée dès le 9 mai

La Corporation canadienne d'artisanat (Canadian Handicrafts Guild) annonce que l'exposition canadienne de céramique de 1957 sera montrée au Musée des Beaux-Arts en mai. L'exposition sera inaugurée par M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale du Canada, jeudi soir le 9 mai.

GAZETTE APRIL 22

Museum To Show Children's Work

The annual Children's Exhibition will be held at the Montreal Museum of Fine Arts April 24 at 8 p.m.

The work done by children, aged 4 to 14, at the special children's classes of the educational department of the museum will be displayed. There will be a demonstration of painting and modelling by children and a film "Child-Art" will be shown. The exhibition will be open to the public without charge.

1

LA PRESSE April 20

Exposition

— La Canadien Handicrafts Guild annonce l'ouverture d'une exposition de céramiques canadiennes au Musée des Beaux-Arts qui sera présidée par le directeur de Galerie nationale du Canada, M. Alan Jarvis, le jeudi soir, 9 mai, à neuf heures.

5

LA PRESSE

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, 74ème Salon annuel du Printemps. Jusqu'au 5 mai.

Salle des conférences, dès mercredi, exposition de travaux des enfants de l'Ecole d'art du Musée.

7

MONTREAL STAR. April 20

New shows — The Children of the Montreal Museum of Fine Arts, annual exhibition, opening next Wednesday. Children's paintings, sponsored by the Young People's Symphony Concerts, opening next Saturday. Engravings, etchings and paintings by Janine Leroux, at Arts Classica Gallery, until next Saturday.

8

LA PRESSE Apr. 23

Musée des Beaux-Arts

—Le thé sera servi dans le foyer du Musée des Beaux-Arts le mercredi, 24 avril, à partir de trois heures. L'invitée d'honneur sera Mme Thérèse F. Casgrain, qui donnera une causerie intitulée: "Les bouddhas vus par une profane". L'entrée est libre.

12

LE DEVOIR, April 24

Musée des Beaux-Arts

Le thé sera servi au foyer du Musée des Beaux-Arts aujourd'hui, mercredi, 24 avril, à partir de trois heures. L'invitée d'honneur est Mme Thérèse F. Casgrain, qui donnera une causerie intitulée: "Les bouddhas vus par une profane". L'entrée est libre.

7 THE GAZETTE, April 25

(Gazette Photo Service)

Treasures Displayed: Miss Ruth Jackson, assistant custodian of records at the Montreal Museum of Fine Arts and Ladies' Committee member, holds a silver dish from the Wellington Heirlooms now on display in the Museum. Gifts to the great Duke of Wellington from European sovereigns after Waterloo, the dishes and two porcelain plates are on exhibition for the first time outside England.

GAZETTE April 25

HANDICRAFTS

The Canadian Handicrafts Guild will hold Canadian Ceramics of 1957 opening Thursday, May 9 at 9 p.m., at the Montreal Museum of Fine Arts. Speaker will be Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada.

13a 13b

MONTREAL STAR April 24

Hints In Flower Contest Offered

Some of last year's winners in the Fete des Fleurs, an amateur flower arranging competition held annually in the Montreal Museum of Fine Arts under the sponsorship of the Ladies Committee have supplied hints for those wishing to enter this year's show. This year's Fete opens May 29, with entry forms now available at the Museum.

Mrs. Eric Cushing, who last year won two ribbons for her floral arrangements, and who will be one of the judges this year is repsonsible for most of the hints given below.

A floral arrangement is only as good as its holder, and the arrangement must be anchored to the holder with a bit of plasticine, florists' clay or candle wax. Just as a tree needs good roots a good flower arrangement must have a good anchorage.

A bunch of flowers stuck into a vase is not an arrangement. An arrangement must have design and the flower arranger should plan some shape to start with — a flowing curve, a circle, a crescent or a triangle.

An arrangement should be in scale — an enormous woman in a tiny hat doesn't look any sillier than peonies arranged with forget-me-nots.

Balance Important

Balance is also important and a composition must give the impression of stability. Draw an imaginary line down the centre of a bouquet and make sure the weight is divided evenly on both sides. Color affects the balance — three red roses will look heavier than three whites. Dark colors are heavier than light so light colored flowers are best at the top of a composition and dark at the base.

The intangible something which every arrangement must achieve is harmony. Materials should harmonize with each other and with their container.

Color, besides being an element of the flower arrangers' design, also creates moods. Yellow is gay, red stimulating, blue soothing and green refreshing. There is nothing cooler on a hot summer's day than a composition of green leaves.

Colors For Night

Artificial light changes colors so that blue, mauve and purple flowers should be brightened by other colors when used at night.

In flowers there are many shades of white and recognizing this there will be an all white class in the Fete des Fleurs.

Flowers keep fresh better if they are picked early in the day and placed in warm water. Florist-bought flowers should have the stems recut on the slant with a sharp knife and be placed in a pail of water to harden for a few hours.

Every arrangement should be roughly one and half times the height of the container and one and a half times tht width; the flowers themselves shouldn't be more than one third the size of the container.

Unless it is displayed against a wall, a flower composition should be pleasing from all sides.

LA PRESSE April 24

3 expositions; soirée des enfants au Musée

On nous annonce trois nouvelles expositions. Au Arts Club, deux peintres, Luba Genush et Thomas K. Kesslet, exposent leurs oeuvres jusqu'au 11 mai. A l'Echourie, Laurent-Jacques Marchand exposera 41 tableaux, dès le 1er jusqu'au 20 mai. Au Y.M.H.A., dahs l'immeuble Snowdon, les membres des cours d'art exposeront peintures, dessins et céramiques du 12 au 19 mai.

Ce soir même, au Musée des Beaux-Arts, à 8 heures, une soirée spéciale pour montrer les travaux et le travail, des enfants de 3 à 14 ans qui assistent aux cours d'art pour enfants du Musée. Il y aura des démonstrations de peinture et de modelage pour les enfants ainsi que la représentation d'un film, "Child Art", et d'une pièce par des marionnettes. Le public est invité et l'entrée est libre.

3 GAZETTE, April 26

EXHIBITION

The exhibition of musical paintings, sponsored by the Young People's Concerts of the Montreal Symphony Orchestra, will open at 3 p.m. tomorrow at the Montreal Museum of Fine Arts, Gallery 12.

4

MONTREAL STAR, April 26

Musical Paintings To Be Exhibited

The exhibition of musical paintings sponsored by the Young People's Concerts of the Montreal Symphony Orchestra will open tomorrow afternoon at 3 p.m. in Gallery 12 of the Museum of Fine Arts.

11

LA PRESSE April 26

Vernissage

—Demain après-midi, à trois h. dans la salle 12 du Musée des Beaux-Arts, il y aura ouverture de l'exposition des affiches: "Impressions musicales" soumises à un concours auquel participèrent les jeunes qui fréquentent les Matinées symphoniques. Le Dr Arthur Lismer présidera.

—Posen Photo

First prize in the Sugar Bowl class at the Fete des Fleurs 1956 at the Museum of Fine Arts won by Mrs. Ernest Walford.

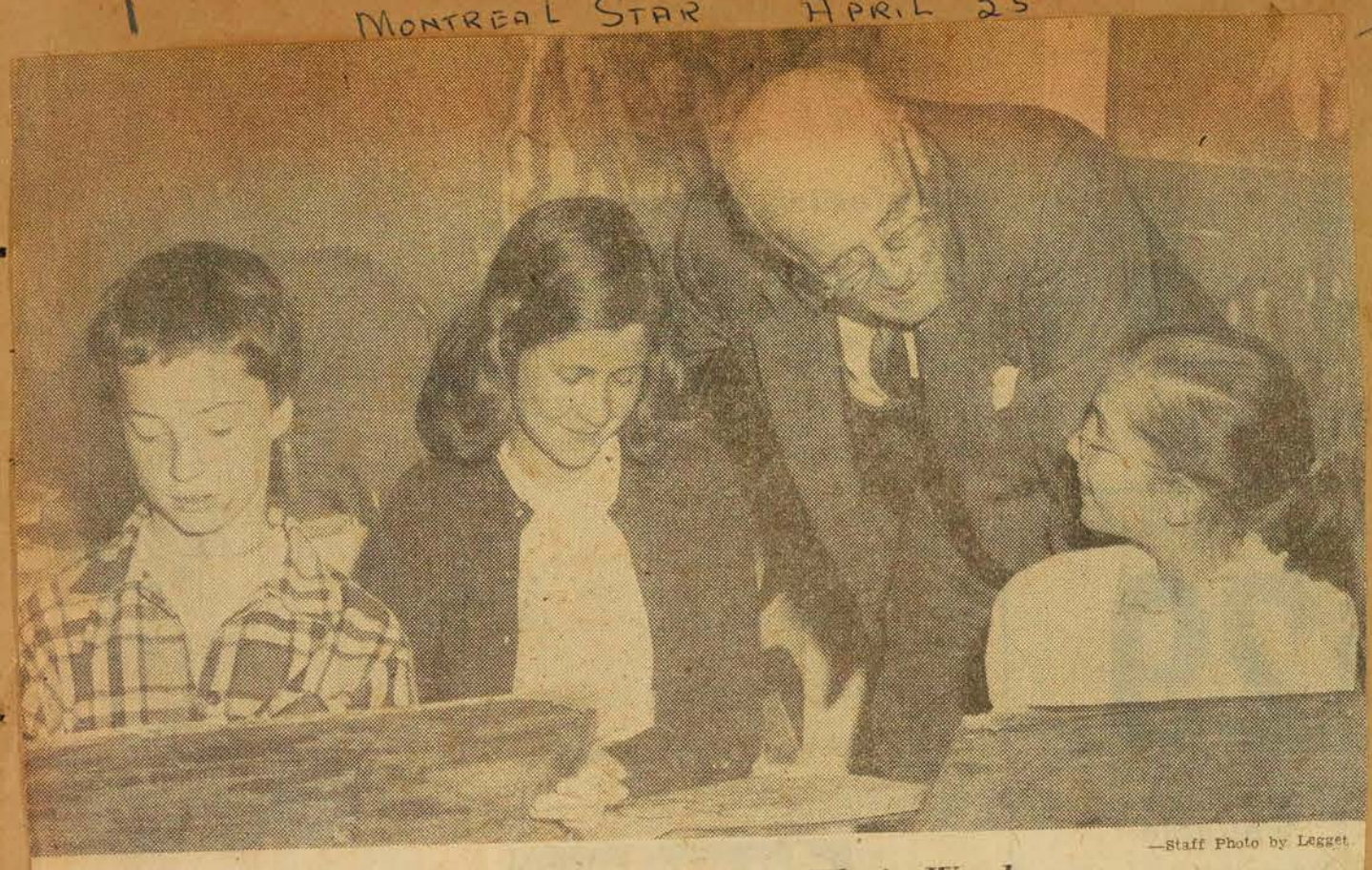
14

THE GAZETTE. April 26.

Fete Des Fleurs

Members of the committee for the Fete des Fleurs being held by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday, May 29, from half-past three to twelve o'clock, at the Museum, are: Co-Chairmen, Mrs. Elwyn H. Cousens and Mrs. L. P. Gelinas; Decorations, Mrs. Robin Watt; Production, Mrs. J. A. Hodgson and Mrs. Roger Ouimet; Contest, Mrs. Stirling Maxwell and Mrs. Claude Prevost; Tickets, Mrs. Heward Stikeman and Mrs. Jean St.-Germain; Refreshments, Mrs. Ernest Lemessurier and Mrs. George Daly; Prizes, Mrs. Anson McKim and Mrs. Roger Viau; Props, Mrs. George Scott; Treasurer, Mrs. John Tyler; Boutoniers, Mrs. Phyllis Smith and Mrs. Charles Taschereau; Hospitality, Mrs. Albert Deschamps and Mrs. J. G. Contat; Programs, Mrs. L. P. Gelinas; Programme Sale, Mrs. Jacques Hebert; Publicity, Mrs. G. M. Smith and Miss Louise McNicholls; Buffet Supper Tickets, Mrs. J. Paradis and Mrs. Andre Leman.

1 MONTREAL STAR APRIL 25



—Staff Photo by Legget.

Young Artists Display Their Work

About 500 children and their parents attended last night's opening of the Children's Art Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. Paintings, drawings, murals and clay models by children from the museum's Art Centre will be on display for two weeks. Here, three exhibitors show Dr. Arthur Lismer their work.

THE MONITOR (N.D.G) APRIL 25/37 19

Fine Arts Museum Plans Flower Show

Application forms for the sixth annual Fete des Fleurs are now available at the Montreal Museum of Fine Arts, and must be returned to the museum not later than May 15, it has been announced by the fete committee. Heading the committee this year, as co-chairmen, are Mrs. Elwyn H. Cousens and Mrs. L. P. Gelinas, of Westmount.

This year's fete, the sixth which has been staged by the Ladies Committee of the museum as its major money-raising event of the year, will be held on May 29, and will include 12 classes, nearly half of which are new on the program this year. The Fete des Fleurs, a competition in floral arrangement for amateurs, is open to everyone.

New on this year's list is a class "for men only" — a free arrangement of flowers which is not to exceed 24 inches in any dimension. Also new is an arrangement which calls for a reproduction of a flower painting. Arrangements in this class must be displayed with the painting or print. In a special competition, identical tables and identical fruits and vegetables will be supplied to the first 30 contestants entering, all of whom must make their entries from the materials supplied to them.

Other classes include arrangements of tulips only, arrangements in a kitchen utensil, and arrangements in a pitcher.

There will also be a class called "luncheon in the country", which will be limited to the first 12 entries. In this class, competitors will have to bring their own tablecloth and appointments for a free arrangement. For this group, the museum will supply identical round tables.

With no entry fee charged for the competitions, the Ladies Committee raises its money on the fete by the sale of tickets, which may be bought from any committee member, or at the door on the day of the event. Annually some four or five thousand persons visit the museum on that day to see the several hundred arrangements of flowers, and, in some cases, of fruit and vegetables. The Montreal committee was the first in Canada to stage a flower festival at an art museum, an idea which has brought enquiries from as far afield as the Pacific coast and from the mid-western United States. Garden Clubs from the New England states have, in the past, chartered buses to come to Montreal for the Fete des Fleurs.

Money raised by the Ladies Committee of the museum by this annual event is used for the purchase of contemporary Canadian paintings.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Ce n'est qu'au salon funéraire et au Salon du printemps . . .

....qu'on rencontre certaines gens. Qu'on veuille bien ne voir dans ce rapprochement qu'un rapport circonstanciel. Je suis sûr que certains peintres et amateurs y trouveront malice. Le Salon les a déçus une fois de plus. Plusieurs m'ont fait part de leur sentiment le soir du vernissage. Quant à moi qui n'ai guère l'habitude de ces réunions mondaines où les moulures des tableaux encadrent tellement de jolies femmes, j'avoue que je n'avais pu, sur le moment, me faire une opinion aussi radicale. J'ai pu vérifier, par la suite, la justesse du jugement porté. Je crois cependant qu'on devrait poser à priori le principe qu'un Salon ne peut pas présenter que des toiles qui soient intéressantes. Faire une sélection plus sévère comme l'a suggéré un confrère? C'est une solution qui empêche les artistes de prendre contact avec le public. L'artiste refusé, où exposera-t-il? Il aura peut-être raison contre nous tous dans dix ans! Qu'on ne me fasse pas dire qu'il faille tout accepter pour autant. Le juste milieu est bien difficile à trouver. Personnellement, je suis persuadé que si le présent Salon s'honorait de dix à quinze toiles sensationnelles, le nombre des autres toiles n'aurait pas d'importance. On dirait: "Quel Salon formidable!" Le Salon ne pèche pas par la quantité, mais au contraire par le manque. Trois ou quatre oeuvres intéressantes, c'est le maigre bilan qu'on peut établir. De cela, le Salon n'est pas responsable. On m'a expliqué certaines abstentions par le fait que des injustices auraient été commises dans le passé. A-t-on décidé que cette année également le jury serait injuste?

Dans ce premier article, nous parlerons de quelques-unes des oeuvres primées. (Il est quelquefois difficile d'éviter le ton professeur!) Le premier prix est encadré de deux extrêmes. A gauche, "Le Dégel", de Lorne Bouchard, représente le summum de l'habileté figurative. A gauche, "Nocturnal", de John Korner, représente le summum du psittacisme abstrait, la source d'inspiration se trouvant Vieira da Silva, laquelle a vraiment créé un langage (dans la mesure où il n'y a plus d'origine directe).

Le premier prix est de Jeanne Rhéaume. J'ai eu l'occasion, il y a peu de temps, de dire tout le bien que je pense de ce peintre. Toutefois, et bien qu'appréciant les qualités très réelles de "San Casciano", je ne peux dire que ce tableau me donne un plaisir sans mélange. Rhéaume, comme Roberts, a une tendance à escamoter la forme au bénéfice de l'atmosphère et d'un sentiment poétique des valeurs. Quand on voit un ensemble de ses toiles, l'atmosphère, justement, nous fait oublier les négligences. Les deux paysages isolés que l'on voit ici se défendent moins bien.

Ce que je viens de dire, je pourrais le répéter au sujet du premier prix d'aquarelle "Georgian Bay". On sait d'ailleurs que Roberts a été le maître de Jeanne Rhéaume. Ils ont les mêmes qualités et le même défaut.

Pendant que nous en sommes à Roberts, disons un mot de son paysage urbain "From a back window in winter". Ce titre me paraît symbolique en ce sens qu'il est trop long. De même, le tableau me semble trop grand pour le sujet traité. Le peintre a bien harmonisé les couleurs, il a réussi à donner aux murs de brique rouge la qualité toute particulière qui les assourdit certains jours d'hiver. Cette sensation de ouate suffit-elle, sans jeu de mots, à étoffer le tableau? La scène, banale au point de départ, n'offre pas suffisamment de compensation plastique, on en saisit l'essentiel trop rapidement. Tout comme certains romans gagneraient à être ramenés aux dimensions nouvelles, l'étude eût mieux fait notre affaire si elle n'eût pas dépassé le format d'une pochade. Ou alors, il eût fallu transposer.

Je ne sais trop comment, d'ailleurs, vu le tempérament de l'auteur.

C'est un vrai plaisir de terminer cette première tranche avec la "Nature morte au vase noir" de R. Varvarande. (En français on ne coiffe pas tous les substantifs et encore moins les adjectifs de majuscules initiales ainsi qu'on l'a fait pour les titres français du catalogue.) J'espère que je ne suis pas indiscret en révélant que c'est le peintre Louis Muhlstock qui en est devenu le fier acquéreur.

La réussite est complète et a valu à son auteur une mention. Je suppose qu'en mettant ce tableau sur le même pied d'égalité que "L'Enfant" de Mlle Caiserman dont je parlerai jeudi, et qui est une oeuvre beaucoup plus ambitieuse et beaucoup moins homogène, le jury a voulu tout prendre en considération. Moi qui n'ai pas de récompense à distribuer, je n'ai pas à me soucier du fait que le problème posé par l'un était plus difficile que le problème résolu par l'autre. J'aime tellement mieux la nature morte! Cela rappelle les estampes japonaises. Très vaguement d'ailleurs; si je le dis, c'est à titre de renseignement et cela vous renseigne mal. Il y a peu: du verdâtre, du vert et du noir. Un vase qui est presque une silhouette. Quelques branches qui contrastent avec le vide. Le vide qui tout autour s'étale éloquemment. De la nervosité des branches et du calme environnant naît une mélodie poétique.

Les profanes s'arrêtaient devant cette toile, semblaient y prendre plaisir. Voilà qui peut la rendre suspecte! Les gens du métier s'arrêtaient aussi. Ce qui me remet en mémoire l'idée très large que Valéry se faisait de l'art malgré son intellectualisme. Valéry disait... il faudra que je retrouve sa définition.

(à suivre

René CHICOINE

LE DEVOIR APRIL 27

APRIL 27 MONTREAL STAR. 3

Committee Members Are Named

Members of the committee for the Fete des Fleurs being held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday, May 29, from half-past three to twelve o'clock, at the Museum, are: Co-Chairmen, Mrs. Elwyn H. Cousens and Mrs. L. P. Gelinas; Decorations, Mrs. Robin Watt; Production. Mrs. J. A. Hodgson and Mrs. Roger Ouimet; Contest, Mrs. Stirling Maxwell and Mrs. Claude Prevost; Tickets, Mrs. Heward Stikeman and Mrs. Jean St.-Germain; Refreshments, Mrs. Ernest Lemessurier and Mrs. George Daly; Prizes, Mrs. Anson McKim and Mrs. Roger Viau; Props, Mrs. George Scott; Treasurer, Mrs. John Tyler; Boutoniers, Mrs. Phyllis Smith and Mrs. Charles Taschereau; Hospitality, Mrs. Albert Deschamps and Mrs. J. G. Contat; Programs, Mrs. L. P. Gelinas; Programme Sale, Mrs. Jacques Hebert; Publicity, Mrs. G. M. Smith and Miss Louise McNicholls; Buffet Supper Tickets, Mrs. J. Paradis and Mrs. Andre Leman.

LA PRESSE APRIL 27

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, 74e Salon annuel du Printemps, jusqu'au 5 mai.

+

Salle des conférences, travaux des enfants de l'Ecole du Musée.

+

A la galerie Agnès Lefort, dessins d'Allan Harrison. Jusqu'à mercredi.

+

GAZETTE. APRIL 27

Best Mural

Alfred Pellan, Montreal painter has won the "City Centre" Mural Competition. Claude Roussel of Edmundston, N.B., was second, and Joseph Iliu of Montreal, third. Honorable Mentions went to Eva Landori of Montreal and Ross Coates of Toronto.

An exhibition of the submitted designs will be held at the Montreal Museum of Fine Arts from May 15 to 26.

LA PRESSE APR. L 25

La fête des fleurs du Musée et ses règlements

Elle se déroulera le 29 mai, au Musée des Beaux-Arts pour la sixième année consécutive. — Une initiative du Comité féminin.

Le concours d'arrangements floraux organisé par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts est ouvert à tous, et les formules d'inscription doivent être remises au Musée avant le 15 mai.

C'est la 6e année consécutive que le Comité féminin organise cette fête des fleurs qui aura lieu le 29 mai.

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts organise, pour la sixième année consécutive, sa fête des fleurs dont l'exposition débutera au Musée, le 29 mai prochain. Sur cette photo, deux organisatrices de cette fête, Mmes Jean St-Germain, à gauche, et J.-S. Connolly. (photo Posen)

Les concurrents doivent apporter et installer leurs envois au Musée, ce jour même entre 8.30 a.m. et 12.30 p.m. Arrangements doivent être faits au Musée si possible. Chaque objet exposé doit porter une étiquette indiquant le nom et l'adresse du concurrent et le numéro de la catégorie dans laquelle il expose; on ne peut concourir qu'une fois dans chaque catégorie.

Les décorations faites de fleurs, fruits et légumes artificiels ne seront pas acceptées. Aucune illumination (bougies, ampoules électriques, etc.) ne sera permise. Les couleurs artificielles ne sont pas permises dans aucune des 12 catégories.

Répartition des points

L'attribution des points se fera de la manière suivante: on donnera un maximum de 25 points pour la combinaison des couleurs; l'harmonie des fleurs et du contenant méritera 10 points; l'équilibre et les proportions, 25 points; la distinction et l'originalité, 20 points; la convenance entre les éléments employés, 10 points; l'état de fraîcheur et de maturité, 10 points. On indiquera par des rubans de couleur les prix attribués; ainsi le bleu identifiera le premier prix, le rouge, le deuxième, le jaune, le troisième et le vert, une mention honorable.

La classe 1 comprendra les arrangements de fleurs sauvages. Ces envois ne doivent pas dépasser 3 pieds en tous sens. Les rameaux fleuris à l'état sauvage sont acceptés.

Arrangements blancs

Les arrangements classiques seront dans la classe 2 et ne doivent pas mesurer moins de 18 pouces de hauteur, y compris le vase. Ces arrangements exposés individuellement, devront être disposés dans une urne ou vase de quelque importance.

Les miniatures de la classe 3 ne doivent pas dépasser trois pouces en tous sens, y compris le récipient.

Dans la classe 4 seront les arrangements libres. — Cette catégorie est limitée aux 40 premières inscriptions et les arrangements ne doivent pas dépasser 18 pouces de hauteur et 22 pouces de largeur, y compris le vase. Les fleurs de toutes variétés sont acceptées.

La classe 5 sera consacrée aux arrangements floraux tout blancs (avec feuillage vert). Ces arrangements ne doivent pas dépasser 20 pouces en tous sens. Le récipient doit être blanc, de verre incolore, ou argenté.

La classe 6 est consacrée aux messieurs qui feront des arrangements libres. Les concurrents devront apporter leurs fleurs ainsi que le récipient et composer leurs arrangements au musée si possible. Le tout ne devra pas dépasser 24 pouces en tous sens.

La catégorie 7, consacrée à l'ornementation d'une table de déjeuner à la campagne, est limitée aux douze premières inscriptions. Des tables rondes de 40 pouces de diamètre seront mises à la disposition des concurrents qui devront apporter au musée, nappe, ustensiles et décorations pour tables. L'arrangement sera libre et les fleurs, fruits ou légumes seront acceptés comme centre de table.

Dans les pots à eau de la classe 8 on fera des arrangements de fleurs ne mesurant pas plus de 24 pouces de hauteur, y compris le récipient; on accepte n'importe quel genre de pot à eau.

Concours spécial

Pour la classe 9 il y aura un concours spécial. Des fruits et des légumes identiques ainsi que des tables seront fournis par le musée. Cette catégorie est limitée aux trente premières inscriptions. Les concurrents devront commencer leurs compositions à 10 heures 30, et une cloche annoncera la fin du temps alloué à 11 heures 30.

Des reproductions d'une nature morte représentant des fleurs font partie de la classe 10. L'original ou une reproduction doit accompagner la composition qui ne doit pas dépasser 24 pouces en tous sens. Cette catégorie est limitée aux dix premières inscriptions.

Dans la classe 11 on fera des compositions de fleurs, fruits ou légumes dans des ustensiles de cuisine. Les accessoires pourront être utilisés.

Des tulipes seulement composeront les arrangements floraux de la classe 12. Douze tulipes (ou moins) de toutes variétés dans un vase. Aucune limite pour les dimensions.

On obtiendra des renseignements additionnels chez Mme Jean Bérard à EL. 3655.

MONTREAL STAR APRIL 27

By Robert Ayre

The Youngsters Have Fun At the Museum's Classes

"Fish Flesh and Fowl" design project for 11-12-13 year olds in the pupils' exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

TWO hundred and fifty boys and girls, ranging in age from three to fourteen, enjoy the Montreal Museum of Fine Arts classes. The word enjoy is mine, not Arthur Lismer's or Audrey Taylor's, but I'm sure neither of them would quibble and I doubt if any of the 250 would contradict me. It's an unnatural child who doesn't love painting and handling clay and plasticene at some time in his life. Certainly the exhibition which opened this week in the lecture hall says unmistakably that the youngsters are having fun.

I always find this annual show one of the high spots of the season, a real spring flowering, to be welcomed as eagerly as you welcome the first crocuses.

Art Seen as a Way of Life

"Art is a developing force within man," says Dr. Lismer. "It is neither a skill nor a technique, but a way of life. Education should use art not as one subject merely, but as the integrating factor for all subjects in the school program. Everything in the school curriculum is affected by art in some form or another; even the method of instruction is, or should be, an art."

Art as the integrating factor is amply demonstrated in this exhibition. Last year, for example, the thirteens and fourteens looked into the subject of fire and learned a good deal of social history. They expressed their findings in pictures that have imagination and power. Then the fourteens got together and produced "The Burning of Rome", a mural about 18 feet by 10, which is not only animated but surprisingly well organized when you consider it as a joint enterprise, and surrounded it with a series of abstractions of the fire theme.

A younger group worked on "The Family" and made a mural of pasteups. Others brought the history of transportation to life. The collectors of fish, flesh and fowl had a wonderful time. The undersea mural, set off by great shells, is a delight; and the birds in the lower panel, cut out and pasted over their stencils, might have come from Java or the Arabian Nights. The sixes, sevens and eights worked with animals and there are several enchanted black trees sprinkled with birds.

Some of the older children show aptitude in painting scenes from everyday life — camping, baseball and other games, dogs and processions, and observation and skill are notable in some of the figure drawings. There are examples of clay modelling, mask making and lino printing on cotton. A new development that intrigued me is the experiment with relief and sgraffito. Some of the results are like Paul Klee; some take you back to the Cave Men.

Seven Canvases By Teitlebaum

L'Actuelle is showing seven large paintings by Mashel Teitlebaum, the Toronto painter who was born in Saskatoon and who studied at the University of Saskatchewan, in California and with Max Beckman. One of them, probably because of its color, smouldering red, and its density, brought Riopelle to mind, but the thought was quickly dismissed because Mr. Teitlebaum has nothing of Riopelle's glitter and tingle. His colors are autumnal for the most part and he paints in spots like the drift of fallen leaves on the warm brown earth or the cold pavement. Each leaf is carefully placed, however, and the pattern spreads with subtle gradations.

Other elements break in on two of them, with the suggestion of a possible development to something like surrealism. Amorphous shapes in the spots on a yellowish biscuit ground emerge like fragments of Aztec carvings and textile designs. In another picture, full of light, little figures crawl like petroglyphs and a pink eye opens.

The exhibition of paintings by Dorothy Duncan MacLennan, arranged before her death this week, will open at Agnes Lefort's gallery on May 6.

Members of the Lake of Two Mountains sketching group are holding an exhibition today in Stanley Church, Westmount.

Five Montreal painters, Goodridge Roberts, Gentile Tondino, M. Reinblatt, Stanley Cosgrove and Jori Smith, are exhibiting at the Waddington Galleries until May 11. From May 12 to 19, members of the adult classes of the YM-YWHA are showing drawings, paintings, ceramics, sculpture woodwork, sewing and millinery in the Snowdon YMHA building. Luba Genush and Tomas Kessler are exhibiting at the Arts Club until May 11. L. Jacques Marchand, at the restaurant L'Echourie, until May 20.

THE GAZETTE APRIL 29

Collection Comes 'Alive': Mrs. Arthur D. D. Tree uses white blossoms in a blue glass vase. She considers all-white flowers in any of her treasures the most formal arrangement.

(Gazette Photo Service)

Woman To Judge:

Men To Enter 'Fete Des Fleurs'

By JULIAN ARMSTRONG

There'll be a "For Men Only" category at the Montreal Museum of Fine Arts when the Ladies Committee puts on its annual "Fete des Fleurs" May 29.

And one Montreal women will examine the entries in this new class with special attention.

Mrs. Arthur D. D. Tree, contest judge and expert flower arranger, finds men "the quickest to criticize. I'm always being told I've left a hole by the men in my family, and just when I think I've created a light attractive bouquet."

The pretty Englishwoman finds men approve of large masses of flowers and "a riot of color." Her husband is her most important critic, in company with her father and two sons, James, age 17, and Ian, 15.

"I'm looking forward to seeing just what our husbands can produce on their own at the flower show," she said.

The Tree home displays its mistress' talents to the full. A low Pekinese dish held graceful sprays of apple blossoms on the dining room table, and a corner table held red tulips in a heavy black jar from Nairobi.

Mrs. Tree, owner of some two dozen precious vases and bowls from such distant points as India, Spain and the Isle of Skye, has no interest in works of art remote in display cases. "I believe in living with my collection every day," she said, "I have definite choices in flowers to suit each vase."

She demonstrated with an antique English chocolate pot of blue and white china. "White apple blossoms are soft and light here, but they need an accent from these red tulips. I use the lid nearby and have the line of the blossoms lead your eye down to it."

A hand-made silver teapot, also very early English, she uses with its hinged lid half-open over sprays of purple heather. Equally valued is a real old Canadian sap bucket, which suits a corner arrangement of tall peonies or gladioli.

The Trees' three-year stay in Kenya—Mr. Tree was in the British army, is now in personnel at Pratt and Whitney—added distinctive African vases to Mrs. Tree's collection. "That black jar is from Kenya, cut from Kiswi stone."

African craftsmen blacked the light brown stone with shoe polish, she explained. "I've several of these vases and they're wonderful for flowers because they're so heavy they never tip."

Mrs. Tree can't recall which interest came to her first, vases or flowers. "I've judged gladiolus shows in England for the Royal Horticultural Society and my mother belonged to the Rose Society in England. Many of my vases come from my husband's family, although I've collected too, on trips to Spain, Italy and other countries."

One of her favorite pieces of china is a Russian chocolate cup in soft shades of green and blue with gold trim. "It suits blossoms," she said, dismantling her centrepiece to demonstrate.

Son Ian burst out with, "Mother, it took you all last evening to arrange that."

Glass she feels goes best with roses. "Carnations, roses and orchids if one can afford them, are what I consider formal flowers for dinners and drawing rooms. My solid vases," and she gestured to a tall Chinese patterned one, "seem to suit country flowers like peonies, daffodils, daisies."

Mrs. Tree admitted she had favorites among her vases. "Then I use them over and over again. This old English engraved vase and the Waterford one I always use with full-blown roses. Fruits such as grapes go well in this Chelsea wheelbarrow and child, with perhaps a camelia. This little Bisque vase is best with a single specimen flower, like a rose."

A prime mistake she's found in Canadian homes is ignorance of the use of leaves. Tulip leaves can be twisted on the finger to soften their hard pointed line. Mrs. Tree will demonstrate her ideas in floral arrangements for the home at a Ladies' Committee lecture at the Museum next Wednesday.

One 'vase' Mrs. Tree prizes with her treasures is a low wooden bowl carved by one of her sons from Georgian Bay cedar. "I use it with fruit on the dining room table," she said.

GAZETTE APRIL 30

HERE AND THERE: Dr. Arthur Lismer will be one of the subjects of Profile when the interview series resumes this summer . . .

THE GAZETTE MAY 3 "FITZ"

● **PERSON TO PERSON:** Governor General Vincent Massey will open the exhibition of British Paintings in the 18th Century in the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday, October 3. . . .

GAZETTE APRIL 30/57

Exhibit of Works By Sketching Group

Six years ago the Lake of Two Mountains Sketching Group was formed by ten enthusiasts and since then the number has grown sixfold—all impelled by the urge to express themselves in graphic form. Among the number are a few experienced painters but, in the main, the members have started from scratch and have been fortunate in having an instructor of open mind who does not want anyone to paint in any one particular manner, the result being no loss of individuality.

Six annual exhibitions of the work of the group have been held at Hudson Heightss, have been uniformly successful on the score of sales and have been favorably commented on by R. W. Pilot, R.C.A., Harold Beament, R.C.A., John Steegman and Charles Greenshields, who have opened the show in recent years.

Works by some thirty of the group members will be the subject of an exhibition in Franklin Hall Memorial of Stanley Presbyterian Church, Victoria avenue, next Friday and Saturday. The show, which will be opened by Hugh Seybold, is a generous one, some 75 canvases being displayed.

GAZETTE APRIL 30

Lecture And Tea

Mrs. Arthur Tree, one of the judges for the 6th annual Fete des Fleurs, will speak on, Simplicity and Flowers, tomorrow afternoon, at four o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine arts. Tea will be served by members of the Ladies Committee, who sponsor the lecture, from three to five o'clock. Members of the public are invited to attend.

MONTREAL STAR

MONDAY, APRIL 29, 1957

Fete des Fleurs Judge Will Talk

Mrs. Arthur Tree, one of the judges for the Sixth Annual Fete des Fleurs, will speak on "Simplicity and Flowers," Wednesday, May 1 at 4 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts.

Tea will be served from 3 to 5 p.m. Both lecture and tea are sponsored by the Ladies' Committee of the Museum and are open to all interested.

GAZETTE APRIL 30

ART

TOMORROW AT THE MONTREAL Museum of Fine Arts (Wednesday, May 1) Mrs. Arthur Tree will speak on "Simplicity and Flowers" at 4 p.m. (This talk has been arranged in connection with the forthcoming Fete des Fleurs to be held at the Museum on May 29th.) Tea will be served tomorrow from 3-5 o'clock (50 cents). Everyone is welcome.

GAZETTE APRIL 30

Opening

The president and officers of the Canadian Handicrafts Guild have issued invitations to the opening of Canadian Ceramics of 1957 to be held on Thursday evening, May 9, at the Montreal Museum of Fine Arts. Mr. Alan Jarvis, Director of the National Gallery of Canada, will open the exhibition at nine o'clock.

LA PRESSE MAY 3

L'activité de mai au Comité féminin du Musée

L'événement marquant de l'activité féminine au cours du mois de mai, au Musée des Beaux-Arts est, sans contredit, la Fête des fleurs dont lady Garner sera l'invitée d'honneur. Elle remettra les récompenses aux gagnants du concours qui aura lieu le mercredi 29 mai.

Son Honneur le maire Jean Drapeau donnera, mercredi prochain, à 8 h. 30 une causerie illustrée qu'il a intitulée "Images de France" tandis que le 15 mai, à 3 h. 30, M. Léon Lortie parlera du Conseil des arts.

Les membres du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts et leurs amis sont invités à assister à ces deux causeries. Ils sont priés de noter que les thés du mercredi après-midi et les séances de films recommenceront en octobre prochain.

LA PRESSE MAY 3

Soirée de folklore

Le 315e aniversaire de la fondation de Montréal sera célébré par la Société d'archéologie et de numismatique par une soirée de folklore avec chansons, musique et danses carrées au Château de Ramezay, le samedi, 18 mai, à sept h. Parmi les personnes qui y assisteront mentionnons; M. et Mme Armour Landry;

M. et Mme Donald F. Angus, Mme B. G. Bourgeois, M. et Mme Edgar Davidson, Mme Thomas Fergie, M. et Mme J. Roxborough Smith, M. John Steegman, M. et Mme Léon Lalande, Mlle Claire Lortie, le professeur et Mme David C. Munroe, M. Inglis Willis, M. et Mme R. H. Pipier, M. et Mme John C. Man, Mme E. Bouchard, Mme Alice M. Latreille, M. J.-N.-E. Bastien, Mlle Emma McGovern. Le nombre de billets est limité, on doit prévenir sans délai.

1a 1b 6a 6b 7

Pour La Femme April 28, 1957 — Le Devoir May 2 — Le Devoir, May 4

"VOICI DES FLEURS, DES FEUILLES..."

"Voici des fleurs, des feuilles et des branches..." dit un poème de Verlaine. Aucun vers ne pouvait mieux convenir que celui-ci à cette saison qui, chez nous, n'est plus l'hiver, mais n'est pas encore l'été. Certains disent qu'elle s'appelle le printemps.

En cette mi-avril, le monde entier semble préparer la fête des fleurs. L'Italie donne ses carnavals, Viareggio et Venise; aux quatre bouts de la péninsule on coupe des tiges, on fait des bouquets. Nice semble avoir cueilli toutes les fleurs de la Côte d'Azur pour en parer ses rues. Il y a même la bataille des fleurs où les armes n'ont d'offensif que leurs couleurs et leurs parfums. A Montréal, on organise en grand secret la Fête des Fleurs qui aura lieu le 29 mai, à la Galerie des Arts. Mais ici il nous faut toujours compter avec le soleil et la température qui, au dernier moment peuvent être absents de la fête. Cette année, pourtant ils sont annoncés, et l'on espère qu'ils tiendront parole.

"Eh! quoi! disent ceux qui ont toujours vécu au soleil, ceux qui ont passé l'hiver en Floride. Eh! quoi, tant de remue-ménage pour fêter une fleur!" C'est qu'ils ignorent quel peut être, après des mois et des mois de glace et de froid, le plaisir de sentir un parfum autre qu'artificiel. Ils sont trop habitués à la beauté pour pouvoir l'apprécier. Mais nous, et qui viendra dire le contraire, nous sommes attentifs au baromètre. Chaque poussée du mercure suivie avec attention, nous hausse le coeur d'autant de degrés! Qui n'a pas guetté la première herbe, la première pousse

à l'arbre. Au moment où la question importante est de savoir si nous aurons un bel été, les fleurs sont le meilleur gage de beau temps que nous puissions demander à la nature.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Petite suite au Sacre du Printemps

Nous avons vu que le Salon (qui se termine le 5 mai) n'avait consacré aucun talent nouveau, sauf celui de R. Varvarande) Nature morte au vase noir), et que les talents connus y étaient rares. Voilà qui ne vous encourage guère à lire cette seconde tranche puisque j'ai déjà parlé des principaux travaux primés. N'aurez-vous pas la curiosité de savoir si je m'accorde avec le jury sur toute la ligne, comme disent les aristocrates ?

On ne risque rien en affirmant que Ghitta Caiserman a du talent. Elle en est arrivée à une période où ceux qui suivent sa carrière peuvent s'interroger, cependant, sur l'orientation de ses possibilités. "Child Painting" est une oeuvre qui offre de bons morceaux. Toutefois, l'ensemble n'a pas de cohésion, n'a pas cette unité qui peut exister jusque dans le disparate et qui fait que chaque élément appartient à un monde où tout baigne dans la même sensualité ou s'affirme avec la même dureté ou encore ne vit que par l'esprit. La mention que Mlle Caiserman a reçue confirme une oeuvre en puissance qui n'a pas abouti. Ce genre d'encouragement, tout à fait justifiable dans une école, me paraît discutable si on en admet le principe dans un Salon officiel. La nature morte qu'expose la même artiste offre plus d'unité, mais elle perd de son intérêt à cause d'un incessant bavardage. (Il est ennuyeux que le terme "impressionnisme" s'applique à une école et à une technique plutôt qu'à une façon générale de décrire ; il faudrait réinventer le mot afin de pouvoir l'appliquer ici dans un sens légèrement péjoratif.)

Si je cite "Automn Tapestry" de B. Haworth, une aquarelle subtile qui méritait bien la mention qui lui fut accordée, nous aurons fait le tour des lauréats. Une oeuvre fort intéressante s'intitule "Pieta Hungarica". Son auteur, Eva Landori, avait exposé à l'île Ste-Hélène, l'automne dernier, quelques pièces qu'on ne pouvait pas ne pas remarquer. Pourquoi ce tableau n'est-il pas la belle oeuvre qu'il devrait être ? La couleur sévère sans être froide, la composition active mais noble, le dessin stylisé à l'extrême et qui compense pour tout ce que les autres éléments peuvent avoir de trop équilibré, que demander en plus ? Je crois avoir déjà répondu à la question. Tout a été résolu. Il faut si peu, en moins ou en plus, pour briser l'élan de sympathie ! Il y a un rien de trop voulu, on voudrait je ne sais quoi au juste, un peu d'instinct qui donnerait à l'ensemble une résonnance plus humaine, moins cérébrale et enlèverait à la forme son maniérisme contemporain. Dans un tableau religieux certaines déformations trop uniquement inspirées par un sens plastique nous laissent sur notre faim spirituelle. On retrouvera le même parti pris artiste (le mot artiste n'est pas toujours un terme exclusivement louangeur) dans le rapport qui régit le fond et le motif. Le contraste très accentué des valeurs veut mettre en relief l'aspect dramatique de la Pieta. Il réussit surtout à nous faire admirer le jeu intelligent des surfaces. Mais quelles que soient les réserves qu'une critique exigeante puisse formuler, on ne peut qu'admirer la grande unité plastique de cette oeuvre. Ce tableau, à mon avis, est bien supérieur à celui de Mlle Caiserman.

La vision personnelle de Airola Paavo risque de ne pas nous retenir suffisamment. La composition des bateaux dans les deux toiles qu'il expose est bien comprise, les tons sourds, d'un ocre verdâtre, ont de la densité. Pourtant, ce qui était une qualité dans le tableau d'Eva Landori devient ici un défaut. A force de sacrifier l'accessoire, Paavo diminue l'essentiel. Que manque-t-il ? Un reflet dans l'eau, une étincelle au coeur ? Un peintre qui parle peu et bien, c'est rare. Si seulement celui-ci voulait parler un peu plus !

York Wilson exposait au Salon d'automne un Christ que j'avais trouvé très beau. Il expose cette fois des "Marocains" qui ne le sont que de titre. Ils représentent, de fait, une "abstraction au second degré", selon l'expression de Marcel Brion, où le souci d'organisation est prédominant. Cela fait penser à Lhote pour le rythme, à Delaunay pour la correspondance des surfaces et à certains cubistes pour le coloris foncé et très sobre. C'est dire que l'habileté prend trop d'importance dans le jeu. Je ne retrouve pas ici la conviction profonde qui m'avait attiré dans son tableau religieux.

Le paysage de Guy Viau vous étonnera. Vous connaissez le critique au physique robuste et aux opinions tranchées, à la radio du moins. Voici que vous faites connaissance avec un peintre qui aime la nature à la façon anglaise, qui y voit un repos pour l'oeil et un baume pour le coeur plutôt qu'une force sauvage ou une harmonie indépendante de son sujet. A ce tableau agréable, je reprocherais son ciel trop limpide. En le cachant de la main, on élimine le caractère aquarelle de l'ensemble et on découvre une harmonie beaucoup plus plastique.

Ted Bieler est sans doute le fils d'André Bieler. Son envoi ne manque pas d'intérêt dans la couleur et le rapport des valeurs. On voudrait plus de discipline dans la composition.

O surprise ! Une abstraction. Bellefleur est un des rarissimes peintres non-figuratifs qui exposent au Salon et le seul qui soit de Montréal, du moins parmi les peintres connus. Sa toile souffre d'ailleurs d'un voisinage très gênant. Le tapage de la toile située à gauche risque de faire passer inaperçue la composition qu'il a intitulée "Les Diaprées".

Je souhaiterais que Bellefleur réussit ses effets de miroitement réussit ses effets de miroitement avec plus de spontanéité ou, ce qui revient au même, en nous faisant oublier la façon dont il s'y prend. Si nous étions moins conscients des additions successives des couleurs, le côté indéniablement magique de ses toiles y gagnerait.

Un autre Salon, un autre printemps. Les bourgeons se gonflent. Et les cris des enfants dans la cour du voisin, menacent la douceur de la saison passée.

René CHICOINE

Le Devoir, May 4

Causerie sur la France

Mercredi soir le 8 mai, à la demande du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Son Honneur le Maire Jean Drapeau, donnera une causerie intitulée "Images de France" au cours de laquelle il fera revivre quelques impressions de son récent voyage en France. Cette conférence, accompagnée d'un film, aura lieu à huit heures et trente à la salle des conférences. L'entrée est libre.

6c

Gazette May 3 4

Dagys' popular sculpture

Visitors' Votes Show Favorites At Spring Show

Nature Morte au Vase Noir, an oil painting by R. Varvarande of Toronto, won the popular vote for visitors to the Montreal Museum of Fine Arts annual spring exhibition.

Georgian Bay, a water color by Goodridge Roberts, of Montreal, and Her Head Is Down, sculpture by Dagys, Toronto, also won.

A jury of selection chose Paysage Florentin by Jeanne Rheaume, of Italy, as best oil painting, and named Georgian Bay and Portrait-Head of David by Elizabeth Palfreeman of Montreal winners in water-color and sculpture categories.

La Presse 3 May 4

Causerie du maire sur son voyage en France

Répondant à l'invitation du comité féminin du Musée des Beaux-Arts, Son Honneur le maire Jean Drapeau donnera une causerie le mercredi soir 8 mai, à 8 h. 30, intitulée "Images de France", où il fera revivre quelques impressions de son récent voyage en France. Cette conférence qui sera faite dans la salle des conférences du Musée sera accompagnée d'un film. L'entrée est libre.

The Monitor N.D.G.

May 2, 1957

MEMBERS OF THE LADIES' COMMITTEE of the Montreal Museum of Fine Arts which is sponsoring the Fete des Fleurs at the Museum on Sherbrooke street, west, on May 29. From left to right: Mrs. J. A. Hodgson, Mrs. Jean St. Germain and Mrs. Phyllis Smith. —Posen Photo

La Presse 5a

SAMEDI 4 MAI 1957

Fleurs de mai

Le délicieux brin de muguet a inauguré, il y a quelques jours, la saison des fleurs et des parfums. L'on examine partout avec ferveur les bourgeonnements des arbres, des plans optimistes sont tirés pour le petit jardin printanier et même si le froid s'attarde un peu, comment oublier dans la redécoration annuelle de nos maisons, un coin nouveau pour des arrangements de fleurs, d'autant plus précieuses peut-être du fait qu'elles soient transitoires.

La popularité sans cesse croissante de la Fête des Fleurs, organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts, auprès de nos compatriotes qui y proposent de plus en plus, des arrangements personnels et marqués d'un goût bien français, nous fait renouer avec un art que les siècles passés avaient porté au plus haut point de perfection.

Quelques fleurs réunies par les douces mains blanches des héroïnes romantiques suffisaient en effet à évoquer tout un monde intérieur, peuplé de rêveries et de nostalgies, où perçaient parfois quelques fleurs pourpres trahissant le secret que les lèvres n'osaient exprimer.

L'on peut parler d'art en effet, car un arrangement floral vaut non seulement par le plaisir visuel que produisent les harmonies ou les contrastes de formes et de coloris, mais pour retenir les yeux, il devra traduire en quelque sorte la personnalité qui en a rêvé et qui en a assemblé un à un tous les éléments.

La Presse 4

VENDREDI 3 MAI 1957

Céramiques, photos art publicitaire au Musée d'ici juillet

Il n'y aura pas d'expositions spéciales au Musée des Beaux-Arts durant les mois d'été. Un choix de peintures et de dessins appartenant aux collections permanentes seront exposés dans les galeries.

La saison 1957-58 débutera avec la grande exposition de la Peinture britannique au dix-huitième siècle, gracieusement patronnée par Sa Majesté la Reine. Son Excellence le gouverneur général ouvrira cette exposition dont l'avant-première aura lieu le 3 octobre.

Le 74ème Salon du Printemps se clôturera le dimanche, 5 mai.

A la Salle de conférences, l'on verra les expositions suivantes :

10-26 mai : Exposition de céramiques canadiennes 1957.

6-19 juin : Salon international 1957 de Photographie à Montréal, organisé par le Montreal Camera Club.

7ème Exposition internationale à Montréal de Diapositifs en couleurs, organisée par le Montreal Camera Club. Projections, 11 juin (commentaires en anglais); 13 juin (commentaires en français); 18 juin (commentaires en anglais); à 8.00 p.m.

26 juin - 17 juil. : 6ème Exposition annuelle de l'art publicitaire et éditorial, patronnée par le Art Directors Club of Montreal.

13 sept. - 6 oct. : Exposition 1957 des Jeunes contemporains, organisée par le London Public Library and Art Museum.

La sixième "Fête annuelle des Fleurs" aura lieu au Musée le mercredi, 29 mai, de 3:30 p.m. à minuit. Lady Garner sera l'invitée d'honneur et elle remettra les récompenses.

En 1956, à la suite de cet événement, le Comité féminin a été en mesure de verser au Fonds d'exposition du Musée la somme de $3,300.00.

Conférences

Son Honneur le maire Jean Drapeau donnera, en français, une causerie illustrée intitulée "Images de France", mercredi soir, le 8 mai, à 8 h. 30, dans la salle des conférences.

M Léon Lortie parlera, en français, du "Conseil des arts", mercredi après-midi, le 15 mai, à 3 h. 30, dans le Foyer de l'étage.

9 Montreal Star, May 4

CANADIAN CERAMICS

Canadian Ceramics of 1957 exhibition will open in Montreal Museum of Fine Arts, Thursday, May 9, at 9 a.m. Mr. Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada will officiate.

←CONTINUED

5b

Aux yeux du spécialiste, il existe des principes objectifs qui évitera toute maladresse aux débutants. Surtout ne pas se contenter du premier jet et accepter le simple résultat du hasard; tenter plutôt d'harmoniser les masses, se rappelant que les couleurs foncées donnent un effet plus lourd et doivent être placées plus bas que les teintes claires.

En outre ce sont les couleurs et leur harmonisation qui sont l'élément le plus puissant pour réaliser cet atmosphère de fraîcheur, de haut style, de sobriété ou de faste que l'on voudra donner à telle ou telle pièce de la maison, selon l'heure ou le jour.

Et comme un vrai sculpteur, celle qui prépare un arrangement floral doit se rappeler qu'une composition, à moins d'être accolé à un mur, ce qui réduit parfois la beauté de son mouvement, doit être agréable à regarder de tous les côtés à la fois.

F. SAINT-MARTIN.

10 La Presse May 4

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, le Salon du Printemps prendra fin demain. Dès vendredi, "Céramiques canadiennes 1957".

11 Le Devoir May 4

74ème Salon annuel du Printemps

Le vote populaire pour le choix de la meilleure peinture à l'huile, de la meilleure aquarelle et de la meilleure sculpture exposées au 74ème Salon annuel du Printemps a pris fin mardi. Le vote populaire s'est fait par scrutin. Voici le résultat du scrutin :

Peinture à l'huile : "Nature Morte au Vase Noir", par R. Varvarande, Toronto. En plus cette peinture a reçu la mention honorable par le jury de sélection.

Aquarelle : "Georgian Bay", par Goodridge Roberts, Montréal.

Sculpture : "Her Head is Down", par Dagys, Toronto.

Le choix du jury de sélection était le suivant :

Peinture à l'huile : "Paysage Florentin", de Jeanne Rhéaume, Italie.

Aquarelle : "Georgian Bay, par Goodridge Roberts, Montréal.

Sculpture : "Portrait-Head of David", par Elizabeth Palfreeman, Montréal.

L'exposition se terminera dimanche, le 5 mai.

LA PRESSE MAY 2, 1957

La Fête des fleurs, manifestation féminine par excellence

Mme Louis-P. Gélinas, co-présidente de la Fête des fleurs du Musée des Beaux-Arts, qu'on voit à sa résidence, mettant la dernière main à un arrangement floral. (photo Yves Beauchamp, LA PRESSE)

La présidente de la Fête des fleurs vit au coeur d'un délicat jardin

Mme Louis-P. Gélinas, co-présidente de la Fête des fleurs du Musée, fixée au 29 mai, se plaît à fleurir l'intérieur de sa maison de multiples bouquets. — Nouvelles catégories du concours.

par Michelle Lasnier

Un parfum mêlé de plusieurs essences flotte dans l'immense salon où deux larges baies apportent aux bouquets semés sur les tables, les consoles, les longs rayons d'un soleil de fin d'après-midi. Mme Louis-P. Gélinas, co-présidente de la Fête des fleurs qui, chaque fin de mai, ramène depuis cinq ans les effluves colorées d'une manifestation d'incomparable beauté, va d'un bouquet de quatre-saisons rose au bouquet bleu, du vase où se dressent les amusantes jonquilles à celui où s'étirent des plantes vertes de toutes formes, ici replaçant quelques tiges, là élaguant quelques feuilles.

Une tradition

Seule une longue intimité des fleurs a pu donner à Mme Gélinas cette aisance qui est la sienne parmi les giroflées, les jacinthes, les lys. "Les fleurs blanches confie-t-elle sont celles que je préfère". Mme Gélinas tient son amour des fleurs, de sa mère, Mme Alexandre Taschereau qui se plaisait autant à cultiver les fleurs qu'à former les ensembles floraux ornant les salons de sa résidence. "Mon père, ajoute-t-elle, partageait avec ma mère cet amour des plantes; chaque printemps le ramenait au jardin."

Le jardin

Dans le jardin où s'ébattait tout à l'heure un chien parmi les plates-bandes, les premières tulipes apparaissaient entre les formes stylisées des tiges, quelques jonquilles jettent autour un regard surpris. Les jacinthes, les lilas blancs et mauves, les pivoines fleuriront tour à tour. Mme Gélinas s'occupe elle-même du jardinage. Même les tulipes, nous apprend-elle, (car que savons-nous des fleurs si ce n'est qu'elles sont merveilleuses?) doivent être plantées chaque année. Il est possible de laisser des oignons deux années de suite, mais les fleurs sont beaucoup moins belles la seconde année.

Le "living-room" au moment où nous avons rendu visite à Mme Gélinas, ne contenait pas moins de dix bouquets disposés sur les tables, les consoles. Des quatre-saisons en pots, plusieurs variétés de plantes vertes, et toutes les fleurs coupées dans des vases aux lignes simples et de couleur blanche. Mme Gélinas affectionne la pureté de lignes, le style et la disposition des meubles en témoignent. "Je choisis pour les fleurs de printemps des vases simples, explique Mme Gélinas pour les mettre en relief".

La co-présidente de la Fête des Fleurs a participé plusieurs fois au concours du Musée, elle s'est même mérité quelques prix. Elle choisit les récipients d'après les fleurs. Les roses, par exemple, s'allient harmonieusement aux verres de Lalique et pour les centres de table, Mme Gélinas préfère de larges assiettes sur lesquelles elle dépose des corolles volumineuses détachées de leurs tiges. Cette disposition dispense les convives de jouer à cache-cache avec leurs vis-à-vis...

Passant près d'un buffet orné d'un plat à fruits italien d'un magnifique rouge grenat, monté sur une base dorée, Mme Gélinas souligne que l'année dernière pour la Fête des fleurs elle a fait un arrangement de fleurs blanches avec cette pièce qui est un vértable objet de collection. "Parfois, ajoute-t-elle, j'y dispose des fruits entremêlés de feuillage."

Catégories nouvelles

Mais les fruits déjà évoquent une saison à laquelle Mme Gélinas préfère le printemps. Et quel mois, plus que mai, chante la beauté des fleurs? La Fête des fleurs est fixée, cette année, au 29 mai. Parmi les catégories du concours, il en est plusieurs nouvelles : celle du "tout blanc", celle des tulipes seulement; la classe des Messieurs qui auront le choix des arrangements libres. Enfin, le Vlaminck dont le salon de Mme Gélinas est orné, rappelle à celle-ci que cette année, les peintres pourront, rendre à la nature la dette qu'ils lui doivent. Une catégorie a été créée qui est celle de la reproduction d'un arrangement floral emprunté à une peinture. Qui donc pourra résister à la tentation de reconstituer l'inspiration originale de l'artiste peintre?

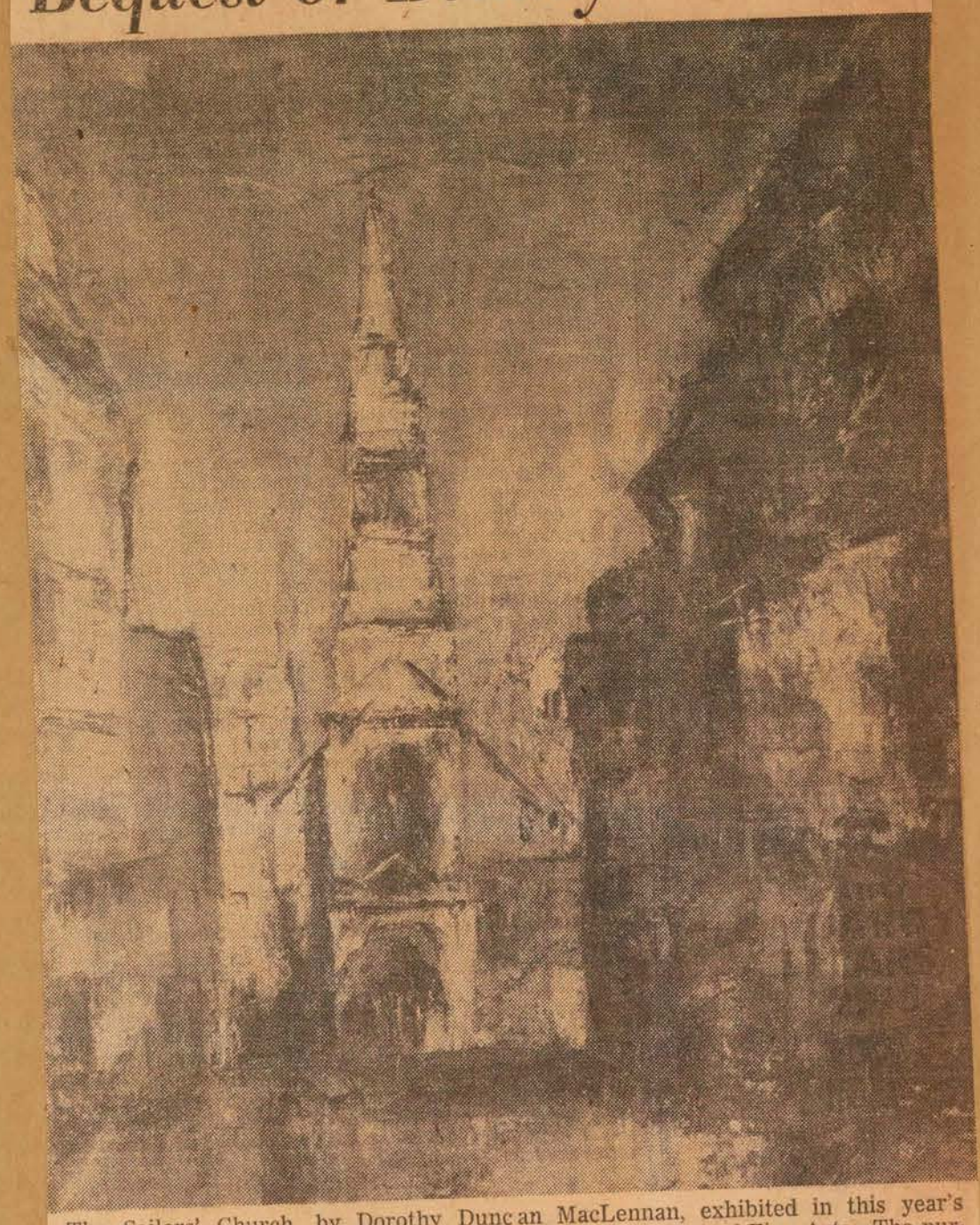
WESTMOUNT EXAMINER MAY 3,

MEMBERS OF THE LADIES' COMMITTEE of the Montreal Museum of Fine Arts which is sponsoring the Fete des Fleurs at the Museum on Sherbrooke street, west, on May 29. From left to right: Mrs. J. A. Hodgson, Mrs. Jean St. Germain and Mrs. Phyllis Smith. —Posen Photo

MONTREAL STAR. MAY 4

By Robert Ayre

Dorothy MacLennan's Bequest of Beauty



The Sailors' Church, by Dorothy Duncan MacLennan, exhibited in this year's Spring Show, has been acquired by the Montreal Museum of Fine Arts. The purchase was made possible by funds donated by the Ladies' Committee.

WHEN illness prevented her from continuing her writing, Dorothy Duncan MacLennan turned to painting. It is sad that she did not live to see her first important exhibition, which opens in Agnes Lefort's gallery on Monday, but she did have one-man shows in the Y.W.C.A. and in North Hatley, as well as being represented in the Museum's Spring Shows, and she had the greater satisfaction of the painting itself. It was all done in the last six or seven years of her life, under great handicaps, with long stretches when she was unable to work, and it is astonishing how it matured as an individual expression in that short time.

Inevitably, her field was circumscribed, but she explored it intensively, bringing intelligence and sensitiveness to her researches into form and texture, light and color. The best of the work in the exhibition was painted in the last fourteen months, most of it from memory. Undistracted by the actuality of the church or the landscape before her eyes, she could concentrate on her own personal vision, and she rang many changes on a few themes.

Other Dimensions In Her Painting

One of her favorites was Bonsecours Church, the uplifted spire at the bottom of the street, flanked on either side by blocks of buildings. While we may not be justified in reading into the pictures a significance beyond the purely pictorial, I am conscious of other dimensions in Dorothy MacLennan's painting. The masses to right and left are dumb and inchoate; the symbol, articulate and shining, cleaves them like a sword. In one picture, the little church seems to be quenched by the weight. In another, it comes forward, illuminates the divided masses and gives them form. That is one reading of the Bonsecours series. It may not have been the painter's.

Changes of light and nuances of jewelled color may have been her main concern. Yet the shapes of churches seem to have had a special meaning for her. One of the best, "Church with Saffron Sky", is a living presence, lifted out of architecture and made anew. Though the abstract fundamentals of a picture were important to her, she didn't go over into the purely non-figurative. The nearest she comes to it is a church interior's gold Gothic arches.

I don't think she was at her best with flowers. While the head of a red tulip is handsomely realized, I thought the character of the white trilliums lost in a welter of color. She sometimes used color in the abstract, as a release of joyousness. I find more satisfaction in it, however, when it is more concrete, in the church pictures and the still lifes — jugs and bottles, ruby in one version and topaze in another—and in the delightfully fresh memories of Lake Massawippi.

"Nature morte au vase noir" by R. Varvarande of Toronto is the most popular oil painting in the Spring Show, according to the ballots. It was given an honorable mention by the jury. Goodridge Roberts' "Georgian Bay", which won the Dow prize for water color, was the most popular in this medium, and "Her Head is Down", by Dagys of Toronto, received the most votes for sculpture. The exhibition closes tomorrow.

Alan Jarvis, Director of the National Gallery, will open Canadian Ceramics of 1957 in the lecture hall of the Museum next Thursday evening.

HARRIET HILL
THE GAZETTE MAY 6

☆ ☆ ☆

Person to Person

MRS. CHAS. DELAFIELD who is member of the committee in charge of setting up the exhibition of the Canadian Handicrafts Guild's "Canadian Ceramics of 1957" is Elizabeth McCullough, well known interior decorator. (The exhibition opens Thursday evening in the Montreal Museum of Fine Arts with Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada here to open it.)

Miss McCullough has been giving extension course lectures in interior decorating at McGill this past winter. She has won recognition as a painter and had a "one man" exhibition at the Museum of Fine Arts a year ago. Recently, Mr. and Mrs. Delafield have taken up enamelling on copper and have some of their work in the exhibition. Actually enamelling seems to be the branch of ceramics which appeals most to trained artists.

LE DEVOIR MAY 8

Au Musée des Beaux-Arts

— Parmi les invités d'honneur à la causerie que donnera Son Honneur le Maire de Montréal, Me Jean Drapeau, sous le titre "Images de France", au Musée des Beaux-Arts, demain soir à 8 h. 30, mentionnons le consul-général de France, M. Ernest Ribère, M. U. M. Wallis, président du Musée et les membres du Conseil, M. John Steegman, conservateur, Mme Jean Drapeau, Mme Joseph-Edouard Perrault, O.B.E., M. Emile Vaillancourt, MM. et Mmes Pierre DesMarais, Alfred Paradis, Léon Lortie, M. Jean Lallemand, Mme Constant Gendreau, le Dr et Mme Albert Guilbeault, MM. et Mmes Lucien Hétu, Jean Labelle, le Dr et Mme A.-D. Archambault, MM. et Mmes Jean Brunelle, Albert Deschamps et Arsène Morin. L'entrée à cette conférence est libre.

1a Westmount Examiner 1b May 3 1c

Local Potters Puttering Successfully Work In Fine Arts Exhibit Will Prove

By SHIRLEY AYER

The West End may be going to pot.

Members of the local Potters' Club and other local sculptors are well represented in the 1957 Canadian Ceramics exhibition which will be held at the Montreal Museum of Fine Arts May 11 to 28.

Out of nineteen Montrealers represented in the show, fourteen are connected with the West End by residence or membership in the Potters' Club which has its studio on Elm avenue in Westmount.

One exhibit by Virginia McClure, 5815 Somerled, won a $100 award for the sculpture of a free form in stoneware.

Exhibits in sculpture, pottery and enamel for the 1957 show were selected at the Royal Ontario Museum in Toronto from all over Canada. The show appeared in Toronto in April.

After the Montreal appearance one-half of the entries will be selected by representatives of the National Gallery to be shown in Ottawa and other Canadian cities. A smaller number will be selected to be shown in the Canadian Pavillion of the Brussels World Fair in 1958.

In addition to her award winning sculpture, a stoneware cookie jar with incised decoration and a green earthenware bowl by Virginia McClure are included in the show.

Among other local residents who have displays in the show is Hilda Bolte, a member of the Potters' Club who is represented by a portrait head called Claude in terra cotta and a terra cotta racoon. M. Caya, another member of the Potters' Club, has a grey-green earthenware covered jar in the exhibition.

Elizabeth and Charles Delafield, 65 Holton, have a work of enamel on copper called The Family in the show. Margaret Friend, 4595 Ridgevale avenue, a member of the Potters' Club is represented in the exhibition by a green earthenware jug set with six beakers and an earthenware candlestick with joined figures in an underglaze design.

A Hampstead husband and wife, Eileen and J. J. Harold, 5613 Queen Mary road, have nine displays in the show. Mrs. Harold is represented by two stoneware plates, a stoneware bowl and bottle vase, and an earthenware bowl. Mr. Harold's displays are a stoneware bowl and bottle vase, a branch vase, and a turquoise and brown stoneware vase and budvase.

Grace Pickering, 4859 Westmore, has two earthenware bowls, one green and one blue, in the exhibition. Jadwiga Ramza, 639 Cote St. Luc, is represented by a blue and white earthenware plate and a green and white earthenware bottle. Eileen Reed, 574 Cote St. Antoine, has a vase, a brown jug, and a turquoise and brown casserole in the show. These three exhibitors also are members of the Potters' Club.

Flower Show Contest Rules Set

Amateur flower arrangers may compete in 12 classes at the sixth annual Fete des Fleurs, to be held Wednesday, May 29 at the Montreal Museum of Fine Arts from 3.30 p.m. to 12 midnight.

The Ladies Committee of the Museum have set categories: wild flowers: all white; for men only; table arrangement for luncheon in the country; in a pitcher; reproduction of a flower painting; in a kitchen utensil; 12 tulips or less; and others.

Tables, fruits and vegetables will be provided by the Museum for contestants and arranged within a time limit. Judging by the point system used by the National Council of State Garden Clubs will consider color combination, relation to container, proportion and balance, distinction and originality, stability of combination of material, condition of material.

No artificial flowers, fruits or vegetables may be used and no arrangement may be lit electrically. No dyed or artificially colored flowers are permitted. Applications are available and must be returned to the Museum by May 15.

The Gazette May 7 5

Person to Person

Harriet Hill

CONGRATULATIONS ARE IN ORDER for the Quebec prize winners in the Canadian Handicrafts Guild's Canadian Ceramics of 1957 which opens Thursday evening at the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Virginia McClure for the second time has won the $100 prize for sculpture given by Cleveland Morgan (she won it for the first in Canadian Ceramics 1955 when she was Virginia Welsford).

Mrs. Francoise Desrochers-Drolet, winner of the $100 prize for enamels, recently moved to Montreal from Quebec and a few years ago she won top provincial award for enamels.

Mrs. Rose Truchnovsky won the $200 award for earthenware. She is a top prize winner for the first time and is a pupil of Jean Cartier, an outstanding Montreal artist potter.

"Harriet Hill" The Gazette May 8 7

Person to Person

DECORATIONS AT THE FETE DES FLEURS will be definitely out of the ordinary. Striking an unusual note will be birdcages full of flowers and thousands of roses will lend perfume and gaiety to the scene. The Fete, run by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, will be held on May 29.

Le Devoir 10a May 7 10b

Un mois de mai chargé d'activités au Musée des Beaux-Arts

Céramiques, photographies et diapositifs en couleurs, affiches et panneaux-réclame en exposition — La Fête des Fleurs aura lieu le 29 mai et lady Garner remettra les récompenses — L'an dernier, cette fête-concours a permis au Comité féminin de verser au fonds d'exposition du Musée, la somme de $3,300. — "Images de France", causerie illustrée par le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, mercredi, le 8 mai.

EXPOSITIONS : Il n'y aura pas d'expositions spéciales durant les mois d'été. Un choix de peintures et de dessins appartenant aux collections permanentes seront exposés dans les galeries.

La saison 1957-58 débutera avec la grande exposition de la **Peinture britannique au dix-huitième siècle,** gracieusement patronnée par Sa Majesté la Reine. Son Excellence le gouverneur général ouvrira cette exposition dont l'avant-première aura lieu le 3 octobre.

Le 74ème Salon du Printemps se clôturera dimanche le 5 mai.

Salle de conférences

10-26mai : Exposition de céramiques canadiennes 1957.

6-19 juin : Salon international 1937 de Photographie à Montréal, organisé par le **Montreal Camera Club.**

7ième Exposition internationale à Montréal de Diapositifs en couleurs, organisée par le **Montreal Camera Club.** Projections, 11 juin commentaires en anglaisb; 13 juin commentaires en françaisù; 18 juin commentaires en anglais); à 8 h. du soir.

26 juin 6ème Exposition annuelle de l'art publicitaire et éditorial, patronnée par le **Art Directors Club of Montreal**

13sept.-6 oct. Exposition 1957 des Jeunes contemporains, organisée par le **London Public Library and Art Museum.**

COMITE FEMININ : La sixième "Fête annuelle des Fleurs" aura lieu au Musée mercredi, le 29 mai, de 3h. 30 à minuit. Lady Garner sera l'invitée d'honneur et elle remettra les récompenses. Il y aura des rafraîchissements, et pour la commodité de ceux qui désireront y assister entre 6h. 30 et 8h. du soir, il y aura un buffet dans la salle des conférences où environ 350 personnes pourront prendre place, à raison de $2.00 par tête.

En 1956, à la suite de cet événement, le Comité féminin a été en mesure de verser au Fonds d'exposition du Musée la somme de $3,300. Pour en assurer le succès financier, cette année, le Comité de la Fête des Fleurs demande aux membres du Musée de faire un effort spécial pour réussir une généreuse vente de billets. Le Comité féminin, en plus de présenter le buffet, a décidé à l'unanimité que chacun de ses membres s'obligerait à vendre dix billets à $1, chacun). Elles apprécieraient grandement la chose si tous les membres s'efforçaient de les seconder le plus possible en plaçant des commandes pour des billets. Une formule à cette fin est ici incluse.

Si vous ne pouvez pas assister à la Fête des Fleurs et si vous désirez cependant faire un don, on vous remettra un reçu officiel pour déduction d'impôt sur le revenu.

Son Honneur le maire Jean Drapeau donnera, en français, une causerie illustrée intitulée "Images de France", mercredi soir, le 8 mai, à 8h. 30 à la salle des conférences.

M. Léon Lortie parlera, en français, du "Conseil des arts", mercredi après-midi, le 15 mai, à 3h. 30, au Foyer. Le thé sera servi.

Les membres et leurs amis sont invités à assister à ces deux causeries.

Les thés des mercredis après-midi et les séances de films recommenceront en octobre.

SECTION EDUCATIVE : L'exposition des travaux des enfants, actuellement en cours, se clôturera le 5 mai.

Les classes de peinture, le groupe d'études et les conférences, etc. l'Ecole d'art et de dessin et les classes pour les enfants sont maintenant fermés pour la saison. Ces activités reprendront en octobre.

On peut s'inscrire d'avance à ces cours jusqu'à la fin de juin. Un appel téléphonique PL : 1605), ou une lettre vous réservera une place pour la saison prochaine.

DIVERS : Le directeur assistera à la conférence des directeurs des Musées d'art, à Saint-Louis, en mai. Le directeur-adjoint assistera à la conférence de l'Association des Musées canadiens, à Calgary, en mai.

FERMETURE DU MUSEE : Le Musée sera fermé toute la journée, le 20 mai, le 24 juin, le 1er juillet et le 2 septembre, jour de la Fête du Travail.

Durant les mois de juin, juillet et août, la bibliothèque et le bureau du Musée seront fermés toute la journée du samedi et le Musée sera fermé les dimanches et durant la première fin de semaine de septembre.

COTISATIONS : Les membres sont priés d'informer la secrétaire des cotisations de tout changement d'adresse.

CE BULLETIN MENSUEL EST LE DERNIER POUR LA SAISON 1956-57 DECOUPER ET GARDER POUR REFERENCE.

La Presse May 4 7

Vote populaire

"Sa tête est baissée", la sculpture qui a reçu le plus de votes dans le scrutin "votre sculpture préférée" au Salon du Printemps. Cette oeuvre, en bois, est de Dagys, artiste torontois. La peinture à l'huile la plus populaire s'est révélée être la "Nature morte au vase noir" de R. Varvarende, à laquelle le jury avait donné une mention; l'aquarelle choisie par le public comme "la meilleure" est "Baie Georgienne" de Goodridge Roberts, primée par le jury.

Montreal Star 6

TUESDAY, MAY 7, 1957

Forms Available For Fete

Entry forms are now available for the sixth annual Fete des Fleurs to be held in the Montreal Museum of Fine Arts Wednesday May 29 from 3:30 p.m. to 12 midnight.

The Ladies Committee of the Museum announced that there will be 12 classes of flower arrangements in this competition which is open to all amateurs. Wild flowers, all white, for men only, table arrangement for luncheon in the country, in a pitcher, reproduction of a flower painting, in a kitchen utensil, twelve tulips or less and a special tables category. Fruits and vegetables will be provided by the Museum for contestants and arranged within a time limit.

Judging will be done according to the point system used by the National Council of State Garden Clubs: color combination, 25 points; relation to container, 10 points; proportion and balance, 25 points; distinction and orginality, 20 points; suitability of combination of material, 10 points; condition of material, 10 points.

Material for arrangements may be from any source. No artificial flowers, fruits or vegetables may be used, nor any arrangements be illuminated electrically of otherwise. No dyed or artificially colored flowers are permitted in any of the 12 classes.

Proceeds go to the support of the Museum. Application forms must be returned to the Museum by May 15.

Le Devoir May 8 8

VIE SOCIALE

Musée des Beaux-Arts

Parmi les invités d'honneur à la causerie que donnera Son Honneur le Maire de Montréal, M. Jean Drapeau, sous le titre "Images de France", au Musée des Beaux-Arts, ce soir, mercredi, à huit heures et demie, on mentionne: le consul général de France, M. Ernest Ribère, M. U. M. Wallis, président du Musée, et les membres du Conseil, M. John Steegman, conservateur, Mme Jean Drapeau, Mme Jos.-Edouard Perrault, M. Emile Vaillancourt, M. et Mme Pierre DesMarais, M. et Mme Alfred Paradis, M. et Mme Léon Lortie, M. Jean Lallemand, Mme Constant Gendreau, Docteur et Mme Albert Guilbault, M. et Mme Lucien Hétu, M. et Mme Jean Labelle, Dr et Mme A.-D. Archambault, M. et Madame Jean Brunelle, M. et Mme Albert Deschamps, M. et Mme Arsène Morin.

9 Gazette. May 10

ART

CANADIAN CERAMICS EXHIBITION (1957) sponsored by the Canadian Handicraft Guild of Mtl. at Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. W., May 10th-May 28th inclusive. Exhibits in sculpture, pottery, stoneware and enamel from all over Canada, including Montreal, were selected at April showing, Royal Ontario Museum, Toronto. Selections from present show to be exhibited later in Ottawa and other Canadian cities as well as in Canadian Pavillion, Brussels World Fair 1958.

La Presse May 10th 3b 3c

Oeuvres de 3 artistes montréalaises primées à l'expo Céramiques '57

Inaugurée hier soir au Musée des Beaux-Arts de Montréal par M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale du Canada, l'exposition "Céramiques canadiennes '57", présentée sous les auspices de la Corporation Canadienne de l'Artisanat (Canadian Handicraft Guild) et du Canadian Guild of Potters comprend près de 300 oeuvres de céramistes de tout le Canada.

Plusieurs prix ont été remis. Le grand prix pour la céramique en terre cuite est allé à une Montréalaise, Rose Truchnovsky. Ce prix de $200 est un don de la firme Robert Simpson. Le grand prix pour le meilleur morceau de grès a été remis à un artiste de Vancouver, Thomas Kakinuma. Ce prix, également de $200, a été accordé par la firme Eatons.

Une artiste de Toronto, Mary B. Dickenson, a gagné le prix de $100 pour la porcelaine, donné par la firme Consumers Gaz, de Toronto. Une autre artiste de Montréal, Françoise Desrocher-Drolet, a gagné le prix de $100 pour les émaux offert par la firme Henry Birks. Une troisième Montréalaise, Virginia McLure, a gagné le prix de $100 pour la meilleure sculpture offert par M. Cleveland Morgan.

Plusieurs prix de $50 ont été remis : à Sybil Laudenthal, d'Edmonton, pour un ensemble (don de l'American Nepheline), à Leslie Bailey, de Toronto, pour une oeuvre en grès (don du Potters Club de Montréal), à Kristina Sadowska, de Toronto, pour des tuiles (don de la British American Oil). Ont gagné des prix de $25 : Olea Davis, de Vancouver ; Kathleen McKim, de Toronto, Molly Satterly, de Rexdale, Ontario ; Konrad Sadowski, de Toronto ; Hal Fromhold, de Vancouver ; quatre mentions honorables ont également été décernées à des artistes des autres provinces.

Le jury final qui a décerné les prix était composé de Donald W. Buchanan, directeur adjoint de la Galerie Nationale du Canada, Charles Lakofsky, de l'Université d'Etat de Bowling Green, Ohio, et de Louis Parent, professeur à l'Ecole du Meuble de Montréal.

L'exposition, qui est ouverte au public dès aujourd'hui, se poursuivra jusqu'au 28 mai. Elle a déjà été montrée au Royal Ontario Museum, à Toronto.

11 Gazette May 10

(Poirer photo)

MRS. GEORGE A. DALY, MRS. M. G. MEISNER and **MRS. T. P. HOWARD,** members of the committee for the annual Fete des Fleurs of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts being held on Wednesday, May 29 from half-past three to twelve o'clock, at the Museum. This is a flower arrangement competition for amateurs and this year the theme is, Birds and Flowers. Entry forms are available at the Museum until May 15. Proceeds go to the support of the Museum.

26

MAY 10, 1957

WESTMOUNT EXAMINER

MRS. J. S. CONNOLLY of Westmount, who is a member of the committee organizing the annual Fete des Fleurs to be held at the Montreal Museum of Fine Arts on May 29. The Fete des Fleurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Museum, is a competition in floral arrangement for amateurs and is open to everyone. Entry forms are obtainable at the Museum, 1379 Sherbrooke street, west.

—Notman Photo

New Canadians Supply Need in Country's Art

New Canadians are very valuable in the development of Canadian arts and crafts because "they bring the measure of yeast to leaven the loaf," said Mr. Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, Ottawa, in Montreal last night.

Mr. Jarvis officially opened the second biennial exhibition of Canadian Ceramics in Montreal Museum of Fine Arts and said he was very impressed with the high standard of the exhibits.

"It is very encouraging because this is, after all, a turning point in Canadian history with the federal government setting up the Canadian Council and providing $100,000,000 to foster and develop Canadian culture," he said.

Mr. Jarvis remarked that on a recent visit to the United States his friends there found this news incredible and consider Canadians very fortunate.

He also said that the fine showing at the Exhibition was important because of the approaching Universal and International Exhibition to be held in Brussels in 1958.

"We cannot underestimate the importance of this where Canadian arts and crafts will be on exhibition for the whole world to see," he said.

Mr. Jarvis, who began his own career in carpentry and admitted ceramics was one of the few arts or crafts he hadn't practised, mentioned another encouraging trend.

"For the first time an exhibition of fine crafts will be held at the National Gallery in June.

"I have never liked the separation between the fine arts and crafts, the distinguishing line between them is very fine and often impossible to make. At this turning point it is good to see all fields of creative activity, march forward hand in hand," he concluded.

Approximately 30 per cent of the exhibition at the Museum is from Quebec and three out of four possible top prizes were awarded to Quebec craftsmen. Many of the pieces from the exhibition will go to the one at the National Gallery mentioned by Mr. Jarvis.

Among those present at the opening were Mr. Galt Durnford, president of Canadian Handicrafts Guild, and Mrs. Durnford, Mrs. Lyman Williams, Mr. Orson Wheeler, Miss Mabel Molson, Miss Alice Lighthall, Mr. Jean Cartier, Mr. and Mrs. Albert Cloutier, Mr. Herbert Welsford, Mr. Harry Mayerovitch, Mrs. Pauline Johnston, Mr. Gordon Webber, Mrs. J. J. Harold, chairman of Canadian pottery; Mr. and Mrs. J. W. McCammon and Mr. and Mrs. A. S. Keiller.

—Staff Photo by Taillefer

Mr. Alan Jarvis (right), director of the National Gallery of Canada at Ottawa, who officially opened the Canadian Ceramics 1957 exhibition in Montreal Museum of Fine Arts last night, admires an earthenware bowl made by Mrs. J. J. Harold, (centre) who is chairman of Canadian Pottery for Canadian Handicrafts Guild. Mr. Galt Durnford, president of Canadian Handicrafts Guild is on the left. The exhibition will run until May 28.

MONTREAL STAR MAY 10

7

MONTREAL STAR MAY 11

11a

11b

—Posen photo

Flower Arranging Competition Planned by Museum

Mrs. Roger Viau, Mrs. Heward Stikeman, and Mrs. Egon Stern, members of the planning committee, are shown laying some of the groundwork for the sixth annual Fete des Fleurs, a flower arranging competition for amateurs, to be held in the Museum of Fine Arts on Wednesday, May 29, from 3:30 p.m. until midnight. All proceeds from the event will go to the support of the museum.

THE GAZETTE MAY 13

11c

Harriet Hill Says:

Three Tiny Blooms —Search Difficult

Person to Person

PICK YOUR FAVORITE PAINTING of flowers, then make the arrangement yourself. This is an interesting project being introduced this year in a special class at the Fete des Fleurs presented by the Ladies Committee of The Montreal Museum of Fine Arts at the museum on May 29. Painting and arrangement will appear together.

It sounds simple and fascinating, but we are reminded of what happened to garden lover Beverley Nichols with whom the idea originated.

Over his desk hung a flower picture — a colored print of a work by Joseph Nigg who painted it in the suburbs of Vienna in the spring of the year which witnessed Napoleon's retreat from Moscow.

As Mr. Nichols looked at it closely one day he noticed that the vase was the exact replica of a vase which he had owned for years — an old terra-cotta urn with a frieze of classical figures. He had bought it in Athens years before.

☆ ☆ ☆

SO AN IDEA CAME TO MR. NICHOLS. He went to the attic, found the vase and decided to create the same flower arrangement, exact in every detail. It seemed simple. In his garden grew most of flowers. But three flowers in the picture turned out to be elusive—a dark, purple iris, reminiscent of a Susiana, but much smaller; a small white tulip with pink stripes and a humble convolvulus with a white centre and a blue edge.

These three flowers took him years to discover. The iris he found in the hills outside Nazareth; the white tulip with pink stripes in one of the wildest parts of the world — the Swat valley on the north-west frontier of India, and the convolvulus in the grounds of the Chateau d'Horizon in Cannes when he was a guest of Rita Hayworth and the Aly Khan. All were transplanted to his own garden in England and thrived!

6

STAR MAY 11

Lecture Date Is Announced

A lecture and demonstration of flower arranging by Mr. Christian Carl will be held, under the sponsorship of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, Wednesday, May 15, at 8:30 p.m. This event, which will take place in the upstairs foyer of the Museum, is being arranged in connection with the Fete des Fleurs on Wednesday, May 29.

The general public is invited to attend the lecture and demonstration.

7

GAZETTE MAY 14

Mural Designs

An exhibition of designs submitted to the Mural Competition for "City Centre" Montreal will be held at the Montreal Museum of Fine Arts from May 15 to 26, inclusive.

3a LA PRESSE MAY 11

3b

Images et plastiques

Une semaine de la céramique

par R. de Repentigny

C'est la semaine de la céramique à Montréal. Alors qu'à l'Ile Ste-Hélène l'on peut voir une collection d'oeuvres par de jeunes artistes de la province, au Musée des Beaux-Arts des "artistes du feu" de tout le pays sont représentés. Si la première exposition est plus petite (quinze artistes, 97 pièces, alors que la dernière compte 274 oeuvres par 81 artistes), elle est par contre plus homogène, et les oeuvres de qualité et d'intérêt artistique y tiennent une plus grande place. Par contre l'exposition patronnée par la Corporation Canadienne de l'Artisanat, au Musée, bénéficie d'une tentative très imaginative de présentation. Montée par les membres de la C.C.A., l'exposition a été présentée de sorte à laisser aux visiteurs toutes les occasions possibles de regarder et, même, de manipuler les pièces. Ce qui laisse entendre que l'on s'est heureusement dispensé des habituelles verrières.

L'exposition bénéficie également d'un catalogue abondamment illustré et où deux textes, dont l'un par les membres du jury, donnent de précieux avis sur le sens de cette exposition. Par malheur, ce catalogue est unilingue — inutile de dire dans quelle langue ... Quand j'ai communiqué avec le secrétariat du C.C.A. à ce sujet, l'on m'a exposé que le catalogue avait été imprimé à Toronto, d'où les visiteurs de langue francaise montréalais ne pouvaient évidemment être considérés. "We felt very badly about this" (nous en sommes très malheureux), m'a-t-on affirmé au secrétariat. Espérons que l'on saura, lors de la prochaine exposition imposer un catalogue bilingue aux Torontois; sans doute que cela augmentera le volume du catalogue, étant donné les nombreuses indications techniques — mais l'on aura, si l'on tient à réduire les frais, qu'à employer un papier de qualité légèrement inférieure.

Dans cette exposition, où les aspects techniques sont particulièrement mis en évidence, les pièces en porcelaine montrent le plus de perfection technique et le moins de recherche formelle et d'invention. Par contre, comme le signale la présentation faite par le jury, les pièces en grès sont celles qui montrent le plus d'assurance, en même temps que l'invention la plus adéquate à la matière. Un vase à trois branches comme celui de Stan Clarke (qui n'a pas eu de prix par ailleurs), me paraît un des meilleurs exemples dans l'exposition de l'association de la technique et de la plastique.

Dans le domaine des tuiles et de la sculpture, le résultat est fort décevant. Le motif demeure généralement scolaire et semble nettement accessoire. Nous avons déjà eu l'occasion de faire une semblable remarque pour des céramistes du Québec qui semblent croire que la perfection de la technique du céramiste et son habileté peuvent faire oublier qu'il est un piètre dessinateur et mauvais peintre.

Les vases en terre cuite ont souvent de fort belles formes, mais en général les artistes s'arrêtent trop tôt dans leur invention — comme s'ils demeuraient trop esclaves de cet outil qu'est le tour. La couleur est également fort conservatrice dans l'ensemble.

La présentation du jury admet que "une plus grande variété de travaux dans le médium de l'émail n'est réalisée que ne le laisse voir l'exposition". A en juger par la contribution locale, cela est également vrai pour le grès et les terres — encore plus pour les tuiles. Certains artistes connus de Montréal semblent ne pas vouloir participer à cette exposition appelée à avoir un retentissement national de plus en plus important. Faudrait-il ne croire qu'à un mauvais snobisme de leur part?

A l'exposition des Amis de l'Art j'ai aimé les jeux de formes, parfois libres, parfois figuratives, auquels se livre Monique Coutu.

La matière est également d'une agréable rudesse, ce qui enchante parmi tant de surfaces rutilantes Ouvrard, que nous avons déjà et vernissées. Les pièces de Guy remarquées lors de son exposition individuelle le mois dernier, ont aussi ces qualités de fraîcheur et de naïveté qui sont trop souvent exclues par la science du métier ne laissant pas de place à l'imprévu.

L'an dernier, nous avions remarqué des émaux de Monique Drolet pour les mêmes qualités spontanées. Une pièce, reproduite ici, nous permet de retrouver l'artiste, mais il semble qu'elle se dirige vers cette habileté presque mécaniquement parfaite dont témoignent les émaux de Françoise Desrochers-Drolet, qui expose au Musée en ce moment.

Décor réussi

Dans un autre domaine, je voudrais féliciter M. Jacques Durand qui vient d'ouvrir une librairie sur la rue Mansfield pour le bon goût de la décoration. D'un espace très exigü, il a réussi à extraire un volume considérable où l'on se sent fort à l'aise — ceci grâce en partie à une disposition de grandes glaces, de blanc et d'une peinture murale murs et de plafonds peints en aux couleurs claires et aux motifs flottants, signée H. Durand.

3c

3d

1a 1b 1e

MONTREAL STAR MAY 11

By Robert Ayre

Good Local Showing in Canadian Ceramics '57

Thrown earthenware bowl and vase, by Rose Truchnovsky of Montreal, winner of the $200 grand award for earthenware in Canadian Ceramics 1957, donated by the Robert Simpson Company.

QUEBEC makes a very good showing in Canadian Ceramics 1957, which was formally opened in the Museum Thursday evening by Alan Jarvis, Director of the National Gallery. Of 81 contributors from eight provinces (all are represented except Prince Edward Island and Newfoundland) 23 are from Quebec and Montreal craftsmen took three of the top five prizes. Mrs. Rose Truchnovsky won the $200 grand award for earthenware, donated by the Robert Simpson Company; Mrs. Virginia McClure, the $100 F. Cleveland Morgan award for sculpture, and Mme. Francoise Desrochers - Drolet, the $100 Henry Birks award for enamels.

The $200 grand award for the most outstanding piece of stoneware, donated by Eatons of Canada, went to Thomas Kakinuma of Vancouver. Mary B. Dickenson of Toronto received the $100 award for porcelain given by the Consumers Gas Company of Toronto.

Second Biennial Of Ceramics

The exhibition is the second biennial of Canadian ceramics, organized by the Canadian Guild of Potters and the Canadian Handicrafts Guild. It opened in Toronto this time, at the Royal Ontario Museum and when it closes here, on the 26th, it will go to the National Gallery in Ottawa. After that, a selection of the pieces will be sent on a tour of other Canadian galleries and to Europe.

We have no reason to be shy about sending our pottery abroad. This exhibition is proof that throughout the country ceramics has developed remarkably in recent years. On the whole, it reflects the sobriety of our Canadian tastes, but an infusion of craftsmen from other cultures, like Mrs. Truchnovsky, Mrs. Ramza, the Sadowskis, Sybil Laubenthal and Mr. Kakinuma, give it an added dash of color and imagination. It is a handsome exhibition, well chosen and effectively displayed, on open glass shelves as well as in cases, with stands of white firebrick and hangings of smart red paper.

The weakest sections—for it has its weaknesses — are in sculpture and enamels. I hate to be invidious, but I found Mrs. McClure's St. Francis rather shapeless, liked Hilda Bolte's terra cotta raccoon better and Mr. Kakinuma's young bull best of all; it is of the earth earthy and has style. In enamels, even Mme. Desrochers-Drolet is not at her best.

Krystina Sadowska, who won the $50 prize for her "Woman with Two Heads", has it all her own way with tiles. Her drawing is, as usual, humorous and sophisticated. Her little earthenware whiskey bottle with two necks is a distinguished piece with a Chinese delicacy. For his double-necked bottle, her husband, Konrad Sadowski, won the award for imagination in design. It is a nice piece with brown dots in an interesting glaze. A little more whimsical is his bottle with a Negro head. Theo and Susan Harlander of Brooklin, Ont., show a tall cat, highly glazed, and Don Wallace of Toronto an unglazed earthenware fountain figure, which is a semi-primitive drollery.

Very Little of The Whimsical

There is very little of the whimsical or freakish in the show. Helen Copeland of Toronto has an earthenware vase, rather like a basket squeezed flat, and Harriet Lavoie of Toronto a triangular planter with incised figures. That is about the extent of the so-called "free form". The plates are round, and if most of the pieces are decorative — there aren't many jugs or teapots or vases you can put flowers in—they are well-tried shapes.

Mr. Kakinuma's prize-winning vase, a good solid brown with its surface broken by a scar, is beautifully proportioned; Mrs. Truchnovsky's earthenware pieces are notable for color and animation. Not many pieces are decorated. Olea Davis, an award winner from Vancouver, makes good use of black, orange, rust and white in a sort of abstract floral design on her stoneware serving plate, and Mrs. Ramza of Montreal enlivens her tall bottle with green spines. For the most part, the potters get their effects with glazes and there is a wide variety, from the black matt of the earthenware vase by Maxwell Roulston of Sackville to Mary Dickenson's green crackle porcelain.

2

MAY 14, GAZETTE

ART

TOMORROW (WED. MAY 15) AT the Montreal Museum of Fine Arts, Carl, of Carl's Flower Shop, will give a lecture and demonstration of the art of floral arrangement, 8.15 to 9.15 p.m. Everyone is welcome to attend; no charge for admission. This event has been arranged in connection with the Fete des Fleurs to be held at the Museum, Wednesday, May 29th.

3

LE DEVOIR, MAY 14

Musée des Beaux-Arts

Le thé sera servi au foyer du Musée des Beaux-Arts mercredi, le 15 mai, à partir de trois heures. M. Léon Lortie prononcera une causerie sur "Le Conseil des Arts", organisme dont il est le président. L'entrée est libre.

WESTMOUNT EXAMINER MAY 10

27

MRS. ROGER OUIMET (left) and MRS. CLAUDE PREVOST, members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts which is sponsoring the Fete des Fleurs at the Museum on Sherbrooke street, west, on May 29.
—Posen Photo

Entry Forms Available For Fete des Fleurs

Entry forms for the sixth annual Fete des Fleurs are now obtainable at the Montreal Museum of Fine Arts, and should be completed and returned to the museum by May 15, according to the flower show committee, which is headed by Mrs. E. H. Cousens and Mrs. L. P. Gelinas, of Westmount. In charge of entry forms are Mrs. Claude Prevost and Mrs. H. D. Maxwell, also of Westmount.

4a

A competition in floral arrangement for amateurs, and open to everyone, the Fete des Fleurs this year lists 12 classes, half of which are new on the program. Included among the new classes is one entitled "Luncheon in the Country", which will be limited to the first 12 entries. Competitors will bring their own tablecloths and table appointments, and will make their arrangements on identical tables supplied by the museum. Other classes will include arrangements in a pitcher, in a kitchen utensil, and one for men only.

Proceeds from the Fete des Fleurs, which is the major money-raising project of the Ladies' Committee of the museum, go towards the purchase of contemporary Canadian art and for the general work of the museum.

4b

5

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 11 MAI 1957

Mme Meredith Smith, recevait chez elle, récemment, le Comité de la Fête des Fleurs, fête qui doit avoir lieu, le 29 mai au Musée des Beaux-Arts. On aperçoit de gauche, à droite, Mme Jacques Paradis; servant le thé, Mme Albert Deschamps; Mme Meredith Smith, l'hôtesse, Mmes Roger Viau, Roger Ouimet et Charles Taschereau.

LA PRESSE, MAY 13

Musée des Beaux-Arts

—Le thé sera servi dans le foyer du Musée des Beaux-Arts, le mercredi 15 mai, à partir de trois heures. M. Léon Lortie prononcera une causerie sur "Le Conseil des Arts", organisme dont il est le président. L'entrée est libre.

6

"HARRIET HILL" THE GAZETTE, MAY 15

Don't think for a minute it's entirely a women's world—even as far as flower arrangement is concerned! The Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts has included a class for men only in its Fete des Fleurs on May 29. The men are being called upon to make a "free arrangement" and to bring their own flowers and container and to do their arrangement at the museum if possible.

7

LA PRESSE MAY 11, 1957

Céramiques de tout le Canada au Musée; bonne mise en scène

Un aperçu de l'exposition "Céramiques canadiennes 1957", à la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts de Montréal. La disposition est l'oeuvre de membres de la Corporation canadienne de l'artisanat, qui a organisé l'exposition. L'on s'est dispensé des verrières, dans l'intérêt d'une meilleure visibilité des oeuvres. Pour faire les montages, l'on s'est servi, avec à-propos, de briques à feu, utilisées dans les fours à céramique. (photo Yves Beauchamp, LA PRESSE)

THE MONITOR (N.D.G.) MAY 16

Fete des Fleurs Judges Named

Mrs. Arthur Tree and Mrs. Eric Cushing, of Westmount, and Mr. Jean Baudry, of the University of Montreal, will be judges at the sixth annual Fete des Fleurs to be held at the Montreal Museum of Fine Arts, on May 29. A competition in floral arrangement for amateurs, the Fete des Fleurs is organized by the Ladies' Committee of the museum.

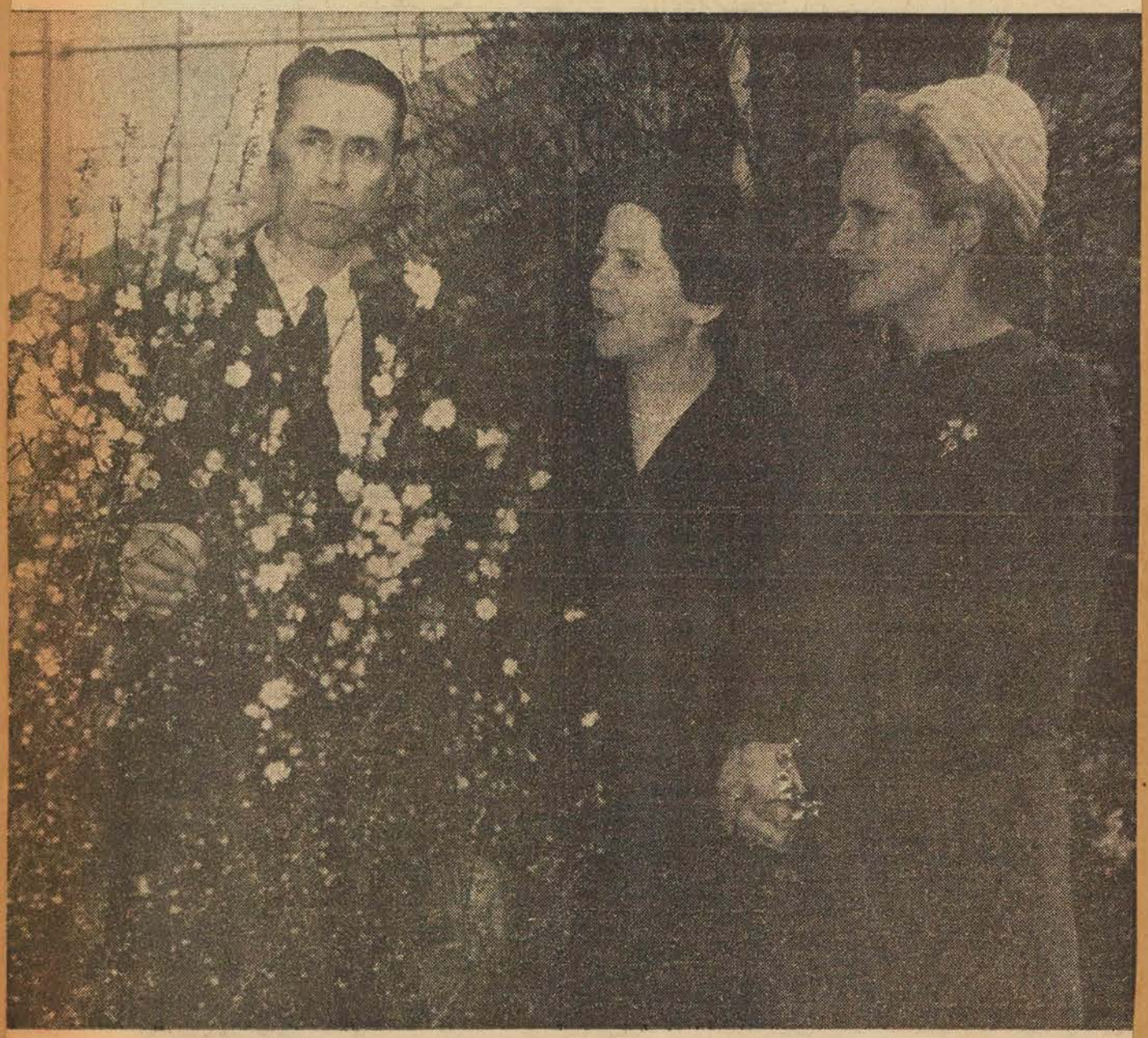
Points will be awarded for color combination, and the relation of the flowers to the container, for proportion and balance, distinction and originality, as well as for suitability of combination of material, and for condition of the flowers.

Lady Garner, wife of the British High Commissioner to Canada, will be the guest of honor. Mrs. Cleveland Morgan will be a special guest, and will present the prize for the art students' poster competition.

Tickets for the Fete des Fleurs are available from any member of the Ladies' Committee, or may be obtained at the museum.

LE 15 MAI 1957

LE DEVOIR ?



Deux mesures du comité féminin de la Fête des Fleurs, Mmes Roger OUIMET et J. A. HODGSON, discutent de fleurs avec M. Emile Jacques, surintendant au Jardin Botanique, dans la grande serre nouvellement inaugurée au jardin. La Fête des Fleurs aura lieu pour la sixième année consécutive, le 29 mai. Les formules d'inscriptions et les billets sont à la disposition des personnes intéressées au Musée des Beaux-Arts où a lieu cette fête annuelle.

LE DEVOIR MAY 15

La fête des fleurs au Musée des Beaux-Arts

Pour la sixième fois, la Fête des Fleurs aura lieu cette année encore au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbroone ouest.

Comme par les années passée, il y aura un buffet froid.

Pour tout renseignement, inscription, etc., on est de s'adresser à Mme Claude Prévost, Fltzroy 4218 ou à Mrs. H.S. Maxwell, Fltzroy 2071.

LA PRESSE MAY 15

Mlle Françoise Bujold, élève de l'Ecole des Arts Graphiques et poétesse, est lauréate du concours de maquettes organisé par le comité de la Fête des fleurs pour l'illustration de la couverture du programme du 29 mai. (cliché LA PRESSE)

Une jeune poétesse gagne le concours de maquettes pour la Fête des fleurs

LA PRESSE MAY 15

Françoise Bujold, seule élève féminine au cours complet des Arts Graphiques, fera la couverture du programme de la Fête. — Procédé employé "à la pomme de terre". — Poétesse de la solitude.

par Michelle Lasnier

Une jeune poétesse qui publiait en mars dernier son premier recueil de poèmes, Françoise Bujold est lauréate du concours de maquettes organisé par le Comité d'organisation de la Fête des fleurs, pour l'illustration de la couverture du programme.

Si c'est la première fois que l'auteur est choisi, pour la Fête des fleurs par un concours entre les élèves des Beaux-Arts et ceux des Arts graphiques, par contre ce n'est pas la première fois que Françoise Bujold, seule jeune fille parmi les deux cents élèves réguliers de l'Ecole des arts graphiques, se voit commander une oeuvre par l'intermédiaire d'un concours.

Ce sont en effet ses projets qui ont été choisis pour illustrer la couverture du programme de l'exposition de "35 peintres dans l'actualité" qui a eu lieu au cours de l'hiver au musée des Beaux-Arts, et le dépliant du centre d'art de Sainte-Adèle.

Par ailleurs "Auto-élégance", l'une des manifestations sociales très courues du mois de juin, sera annoncée partout par la longue silhouette sophistiquée qu'a dessinée tout récemment la jeune fille.

Diplôme de maquettisme

Aux Arts Graphiques, Françoise Bujold fait un stage dans les diverses classes, typographie, presses, reliure, camera, maquette pour la préparation d'un diplôme de maquettisme. Ces concours qu'organisent fréquemment des associations pour le choix d'un projet d'affiche, de dépliant, de couverture, ou d'illustrations parmi les élèves de cette école permettent souvent au lauréat de participer à la réalisation de sa maquette.

Parmi ses projets primés cette année, Françoise Bujold en a réalisés au pochoir, et d'autres avec du papier découpé. Pour la Fête des fleurs, la maquette choisie a été faite au moyen d'un procédé très ancien, peut-être japonais, nous dit son auteur, "à la pomme de terre". Cette appellation n'est nullement fantaisiste puisque la gravure est obtenue au moyen de tranches de pommes de terre sur lesquelles l'artiste grave avec le burin à linoleum son dessin. L'encre employée peut être de la couleur désirée. Il suffit ensuite de retourner les tranches de pommes de terre et de les appliquer sur le papier. C'était la première fois que la poétesse-graveur employait ce procédé, elle s'en dit enchantée et explique : "Ce qui en fait la qualité c'est la présence de l'eau dans la pommes de terre ; elle ne se mêle pas à l'encre et donne avec les couleurs un jeu de formes tout à fait fantaisiste." Les intermittences de surfaces colorées et de surfaces nues produisent en effet un dessin très nuancé.

Fleur repensée

La maquette pour la Fête des fleurs représente une fleur encadrée de lignes verticales mauves et bleues. Quelle fleur ? "Aucune en particulier, répond la jeune fille; comme dirait l'un de mes professeurs : "c'est la fleur repensée..." Une couverture de livre c'est une décoration, c'est pourquoi sans rechercher le symbole, je préfère le dessin peu réaliste."

Originaire de Bonaventure, en Gaspésie, où elle retourne aujourd'hui même pour y travailler pendant ses quatre mois de vacances à l'entreprise paternelle, Françoise Bujold (prononcer Bujo) quoiqu'élevée au bord de la mer n'exploite pas celle-ci comme thème poétique.

La présence d'un décor (car c'est ainsi que la poétesse concevrait un rappel de la mer) est étrangère à ses préoccupations poétiques.

Quoiqu'ils aient été écrits plus récemment, les poèmes de "La fille unique" sont comme ceux de "Au catalogue des solitudes" centrés sur le problème de la solitude.

Demander au poète qu'il "résume" ses poèmes : c'est barbare; lui demander qu'il les analyse, ce n'est guère mieux, car ce n'est pas là le rôle du poète. Tout de même, avec beaucoup de gentillesse, Françoise Bujold a essayé de définir ses plus récents poèmes:"Maraudage à deux voix" qu'elle a l'intention d'illustrer l'année prochaine pour une édition de grand luxe. Elle dit : "C'est vague..., marauder, c'est parfois voler des fruits directement sur les arbres; c'est commettre des ravages, prendre de l'expansion dans des lieux où on ne doit pas aller..."

Les deux prochaines éditions de ses livres, elle les préparera à l'école où cela est possible quand la qualité du travail et les connaissances de l'artiste le permettent. C'est ainsi que l'édition du recueil de poèmes d'Haeffely illustré par Ann Kahane a été préparée à l'école des Arts graphiques.

Il est rare qu'une personne puisse disposer de deux moyens d'expression. Si l'on demande à la Gaspésienne aux yeux couleur de mer lequel des deux elle préfère, elle répond : "Je prends autant de plaisir à écrire qu'à graver, mais j'ai l'impression de m'exprimer plus complètement dans la poésie." Est-ce parce que les arts visuels laissent toujours une certaine marge d'interprétation au spectateur tandis que la poésie définit plus exactement et de cette manière impose un cadre à l'imagination ?

MONTREAL STAR

—Staff Photos by Juster

Mrs. Lawrence M. Hart photographed with Pekinese Wee Fu and Poodles Damaris and Tutu in her Westmount home. Mrs. Hart, a member of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts which is holding its annual Fete des Fleurs on Wednesday, May 29, at the Museum, arranged the mixed flowers in the Chamberlain Worcester jug, shown right, as an example of one of the classes in floral display on the Fete's program. Placed on a satinwood table inlaid with flowers, it is eye-catching and beautiful. Theme of decoration to be used at the Museum for the Fete is Birds and Flowers.

Flowers Play Top Role In Decorating Fine Art

By ETHEL TIFFIN

Furniture, china, silver and other accessories in the residence of Mr. and Mrs. Lawrence M. Hart, representing late 18th century England, with their delicacy of line and harmony of color prove conclusively that flowers play an important part in the decoration of the Fine Arts.

This theory was advanced by Mrs. Hart in connection with the annual Fete des Fleurs being held at the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday, May 29.

"The Fete is not only an amateur competition, but an exhibition of the finest professional work in flower arranging in the city," Mrs. Hart said. "This year the theme of the decoration throughout the Museum is to be Birds and Flowers. The staircase will be decorated with 3,000 roses. There will be bird cages filled with flowers suspended from the ceiling, while sparkling fountains will give the surroundings a garden-like atmosphere."

Mrs. Hart explained that the latter part of the 18th century as a period had always appealed to her—hence the exquisite furnishings in her home.

"In England it was called the classical period as it was a true English style and not, up till then copied from the Continent. The Adams Brothers, who lived from 1775 to 1810, were famous English decorators and designers. They introduced into their designs, husks, the honeysuckle and inlaid flowers. Examples of these you can see in these mirrors, in this satinwood table and even in the knife boxes in the sideboard."

The first known piece of English porcelain was made in 1743 at Chelsea, Mrs. Hart said. "The influence of the Meissen flower painted porcelain was evident in the 1750's. This was a design of flower sprays. I have an example of it in this Derby dish of a little later date—probably 1770. At this time wild and garden flowers were also used. They were reproduced from botanical prints with the name and bulbs or roots showing as in this Swansea pottery dessert service."

Part of Decor

From 1780 to 1810 a more formal, elegant floral design was seen. Mrs. Hart indicated a Chamberlain Worcester jug filled with flowers and raised flower work in a Colebrook Dale tray and Derby bocages to illustrate her statement. She feels flower containers should be a part of the decor complementing the major furnishings.

"The shape and color must blend otherwise they look out of place. I suppose that's why a mixed bunch appeals to me, or as it is called on the Fete des Fleurs entry: classic or formal arrangement."

Commenting on her flower filled jug—incidentally, Mrs. Hart has shown in previous Fete des Fleurs and has won prizes—she observed:

"Although I think most flower decorator experts would advise against using a vase painted or adorned with flowers, I have chosen this jug because I was asked for this particular occasion to make an arrangement in something with a floral decoration. One of the classes in the Fete is to be an arrangement in a jug so I considered for a while and thought that, perhaps contrary to the rules, such a arrangement seemed more appropriate to promote the Fete at the Museum. It's a money-raising event, as you know, and has in past years been successful. We're hoping this year attendance will top that of the past."

A small view of some of the interesting old English porcelain in the Hart home features flower designs which blend harmoniously with the fine 18th century furniture, the flower patterns on carpets, papier mache trays, candelabra and other accessories.

LA PRESSE MAY 16

Au Musée des Beaux-Arts

Expo de projets soumis pour une décoration; le problème se précise

C'est hier soir qu'a été inaugurée au Musée des Beaux-Arts de Montréal l'exposition des projets de murale soumis pour le concours de décoration du "Centre civique" lancé par les architectes Harry Mayerovitch et Bernstein. Outre les projets, l'exposition comprend des photos, maquettes et montages destinés à illustrer diverses conceptions de la décoration murale.

L'exposition comprend soixante-dix projets. Certains artistes n'en ont envoyé qu'un seul, d'autres en ont soumis jusqu'à cinq.

Interrogé sur son concours, M. Mayerovitch s'est dit plus que satisfait de la réaction, le nombre de projets soumis dépassant ce qu'il attendait. Il voit dans cette réponse un signe de la conscience qu'ont les artistes des problèmes de l'art et de l'architecture.

Mais nous ne sommes pas prêts encore d'une solution de ces problèmes. L'organisateur du concours remarque en effet que la plupart des envois ne montrent guère de conception des changements d'échelle nécessaires pour passer de la peinture de chevalet à la décoration murale de grandes dimensions. M. Mayerovitch admet même qu'aucun des projets ne remplissait toutes les conditions, qui sont la conscience de l'échelle, la fonction des matériaux spécifiquement utilisables dans la réalisation finale, l'emploi de couleurs qui ne ruinent pas l'efficacité de la décoration et de motifs en tous points justifiables dans le contexte spatial.

Le projet choisi, l'un des cinq soumis par Alfred Pellan, a remporté la préférence du jury parce qu'il était le plus susceptible d'être adapté à des matériaux décoratifs. En même temps, sans que le symbolisme soit trop essentiel à son équilibre, il présente des motifs choisis dans les formes que l'on voit couramment dans la ville. Certains détails devront être retravaillés, car importants dans le dessin ils seront trop minimisés sur le mur. Le projet de Pellan présente en outre l'avantage, selon, M. Mayerovitch, de pouvoir être réalisés avec une variété de matériaux—les marbres colorés formeront cependant la majeure partie de la surface.

"Il aurait pu être plus simple de recourir à un artiste étranger renommé dans ce genre de travail, mais nous n'aurions ainsi rien fait pour aider nos artistes à développer leurs propres conceptions de l'art décoratif", conclut M. Mayerovitch.

R. de R.

LA PRESSE, MAY 18

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts: Salle des conférences, "Céramiques canadiennes de 1957". Jusqu'au 28 mai.

Galerie XVIII du Musée, exposition des projets soumis au concours d'art décoratif du "Centre civique".

GAZETTE, MAY 23

Mrs. Albert Deschamps is entertaining at a luncheon tomorrow at the University Club in honor of Mrs. Eric Cushing, Mr. Jean Beaudry and Mrs. Arthur Tree, judges at the Fete des Fleurs being held on Wednesday at the Montreal Museum of Fine Arts.

30

MONTREAL STAR

FRIDAY MAY 17

Mrs. Virginia McClure, a prize-winner at the ceramics exhibition at Montreal Museum of Fine Arts, displays some of her work. She started modelling pottery eight years ago while at McGill, and also studied at the Boston Museum School.

—Staff Photos by Leggat

The enamel work prize was won by Francoise Desrochers-Drolet. She has been awarded numerous prizes since starting and her work decorates many Canadian embassies. She moved to Montreal from Quebec two months ago.

Ceramic Exhibit Prizes Awarded Two City Women

Two Montreal women have won prizes for entries in a Canadian ceramics exhibition, now at the Montreal Museum of Fine Arts until May 25.

The enamel work award was won by Francoise Desrochers-Drolet with a copper plate. Virginia McClure won first prize for sculpture with a statue of St. Francis.

Both entries, together with other prize-winning designs, are pictured in two pages of color in tomorrow's issue of WEEKEND MAGAZINE, which appears in THE MONTREAL STAR.

It is not the first time Mrs. Desrochers-Drolet has won recognition with her work. She has been awarded numerous prizes since she started enameling on copper, and has had special shows in Montreal, Toronto, New York and her native Quebec.

Adorn Embassies

Her work decorates many Canadian embassies abroad and is often given to visiting foreign dignitaries as a representative Canadian gift. She has pieces in many permanent museum collections, including the collection of the United Nations in New York.

Mrs. Desrochers - Drolet moved here from Quebec two months ago, and is still looking for a place to set up her shop again. Her work is done mainly for exhibitions, though occasionally her engineer husband will ask that a piece he particularly likes be kept in the house.

"He has become an expert on my work," she says, "and is certainly a good critic."

She worked out her method of baking colored glass powder on to copper, using old Canadian techniques and those of the artisans of Limoges, France, where she studied.

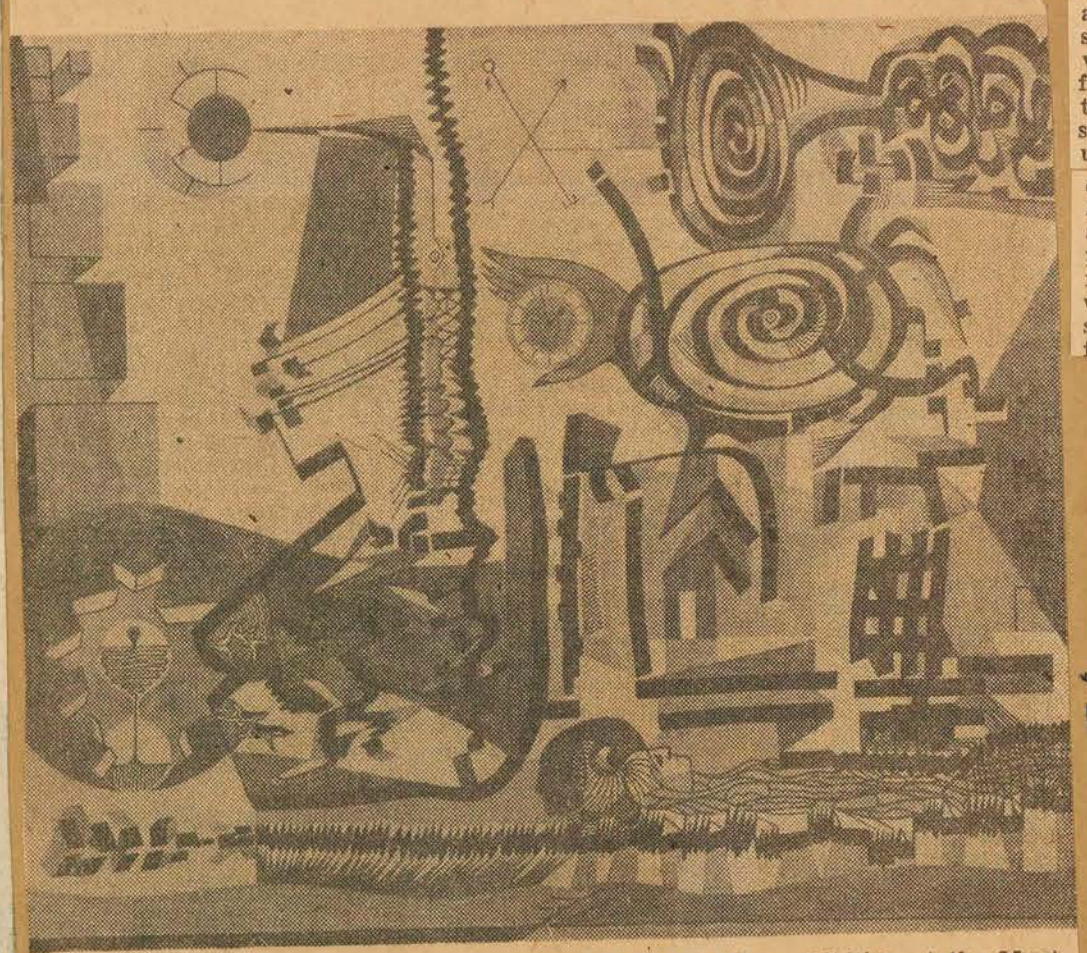
Mrs. McClure turns out all her work in a room of her tiny apartment. She started modelling pottery eight years ago while at McGill, and spent five years studying at the Boston Museum School.

Besides turning out about a dozen pieces a week, she teaches ceramics to three others.

MONTREAL STAR MAY 18

By Robert Ayre

Architects May Lead Our Artistic Renaissance



Prize-winning design for mural by Alfred Pellan in the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

"NOW is the time for a Canadian Renaissance," says Alan Jarvis, Director of the National Gallery. "This Renaissance can be properly led by the architects." These words, printed on a placard, are one of the texts (along with Le Corbusier, Sir Herbert Read and others) of a new exhibition in the Museum, organized by the Montreal architect Harry Mayerovitch to show the results of a mural competition for the entrance lobby of "City Centre", an office building now under construction at Mayor and City Councillors Streets. It is intended at the same time to demonstrate the importance of integrating painting and sculpture with architecture and, in addition to the mural designs themselves, there is a display of books and a continuous presentation of slides to make known what is going on in other parts of the world. The architects, says Mr. Mayerovitch, are convinced, but the clients, do not always see the value of art in architecture from the beginning of a project. When they do come round to it, the mural or sculpture sometimes has to be added, which is not so satisfactory.

The mural in City Centre will be 13 feet wide by 11 feet high. The theme is "Time" and the 31 artists who submitted 71 designs interpreted it in a number of different ways, historical, mechanical, subjective. Of those on exhibition, some are interesting in concept but ineffectual in treatment, and some, while good as designs, would be impossible for the purpose intended. Fernand Leduc's strikingly colored abstractions, for example, are utterly destructive of the wall, apart altogether from the fact that they convey nothing of the subject. Few of the artists remembered that the materials to be used are ceramic tile, glass or marble mosaic.

Alfred Pellan, who submitted seven sketches, was awarded first prize, for a strongly linear design which makes witty use of the tensions and balances of the watch and introduces subjective symbols. The second prize was awarded to Andre Roussel of Edmundston, N.B., for a spacious abstraction.

Josef Iliu of Montreal, winner of the third prize, exploits the mythology of the zodiac and Eva Landori, honorable mention, introduces a personal mythology in an animated decoration with Time as a wild horseman. Ronald Coates of Toronto also received a mention. Gordon Webber's Night and Day is sensitive and imaginative. Dali and some of the other Surrealists get into the exhibition by way of imitation, but there are no melting watches.

Copies of Byzantine mosaics and several of his own design, by Mr. Iliu, enamel panels by Pierre Clerk and a ceramic panel by Claude Vermette are included by way of illustration of the possibilities in the finished work. The exhibition takes a look at an important Canadian project in the terra cotta panel — bird and sun — Louis Archambault has made for the wall he is doing for the Canadian Pavilion in the Universal and International Exhibition at Brussels next year.

Great Strides in Ceramic Tile

ROBT. AYRE—CONTD.

Claude Vermette of Ste Adele has made great strides in the development of ceramic tile for the enrichment of churches and other buildings and his exhibition at Predeliction, across the street from the Museum, comes just at the right time to reinforce Mr. Mayerovitch's arguments. His show, handsomely set up in an interior which suggests how tile and furniture can go together, gives the full range of his craftsmanship—that is, since he has given up jewelry in favor of working on bigger surfaces. He has an astonishing variety of texture and subtlety of color. Screens painted with rich transparent resins by Jean-Paul Mousseau, who is responsible for the presentation, are an enhancing feature.

MAY 17 WESTMOUNT EXAMINER

Fete des Fleurs Judges Named

Mrs. Arthur Tree and Mrs. Eric Cushing, of Westmount, and Mr. Jean Baudry, of the University of Montreal, will be judges at the sixth annual Fete des Fleurs to be held at the Montreal Museum of Fine Arts, on May 29. A competition in floral arrangement for amateurs, the Fete des Fleurs is organized by the Ladies' Committee of the museum.

Points will be awarded for color combination, and the relation of the flowers to the container, for proportion and balance, distinction and originality, as well as for suitability of combination of material, and for condition of the flowers.

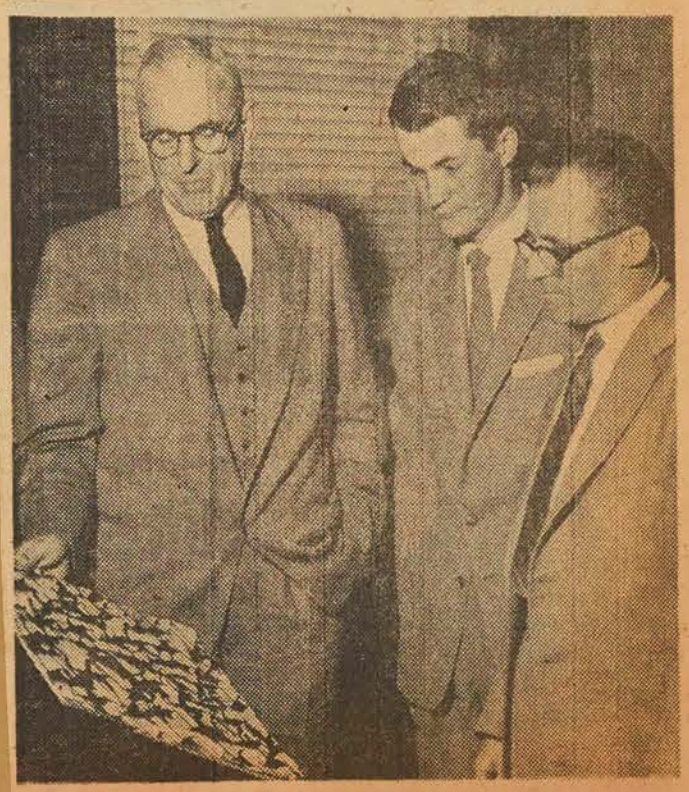
Lady Garner, wife of the British High Commissioner to Canada, will be the guest of honor. Mrs. Cleveland Morgan will be a special guest, and will present the prize for the art students' poster competition.

Tickets for the Fete des Fleurs are available from any member of the Ladies' Committee, or may be obtained at the museum.

"FITZ" GAZETTE MAY 18

. . There are five entries in the class for men in flower arranging at the Fete des Fleurs to be held in the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday, May 29. . .

THE GAZETTE, MAY 22, 19



Ron Davies, (centre) first year student of the Montreal Museum of Fine Arts' School of Art and Design, receives a cheque for his textile designs.

1a LE DEVOIR MAY 18 1b

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Poète et paysan

L'exposition canadienne de céramique est présentée d'une façon fort agréable au Musée (jusqu'au 28 mai). La salle de conférences aux murs brunâtres en paraît rajeunie. Les fonds de papier, d'un rose tirant sur l'écarlate, alternent avec le blanc des vitrines, ce qui crée un rythme stimulant. A signaler : un panneau nous montrant trois vases de matière différente : porcelaine, grès et argile à trois phases de la production : naturels, cuits et recouverts d'une glaçure. La seule réserve que je ferais, c'est une réserve de critique paresseux : les pièces de chaque artiste sont dispersées selon les besoins de la présentation et de la variété. Cela demande un petit effort si on veut se faire une idée précise au sujet des principaux exposants.

J'avoue que la plupart des noms inscrits dans le catalogue me sont inconnus, toutes les provinces étant représentées. Il me fait plaisir, en tout cas, de souligner que les oeuvres des trois Canadiens français dont je parlerai se placent parmi les meilleurs envois.

Mme Descrochers-Drolet expose une assiette émaillée or et blanc, avec des oiseaux comme décor, qu'il me semble avoir vue ailleurs, à l'Université peut-être ou au Palais du Commerce. C'est d'un effet assez riche, comme aussi son assiette noir et bronze, au décor plus conventionnel. Ma préférence va à un plat bleu et chartreuse, d'un effet moins prévu. Entre le mouvement ascensionnel des fers-de-lance du motif et le miroitement des deux émaux s'établit comme une sorte de dialogue. L'assiette a l'air de vibrer, comme si elle réagissait biologiquement à l'atmosphère.

De l'assiette qu'expose Denyse Beauchemin, je dirai qu'elle est très jolie si le lecteur veut bien ajouter à cet adjectif une idée de vigueur ou du moins de fermeté qui ne lui est pas associée par définition. J'espère qu'il entrevoit ce que cela peut signifier ? La pièce est d'un style qui n'est ni ancien ni d'avant-garde. Le décor, constitué par une série de lignes fortement ondulées et concentriques, répond tout naturellement à la forme concave de la surface. Je ne sais, cependant, si le coloris plaira à tout le monde. En ce qui me concerne, je trouve cette harmonie d'orange brûlé et de gris foncé extrêmement satisfaisante. Ces deux tons ne sont pas uniformes : un peu plus clairs ici, un peu plus foncés là. Cet effet a-t-il vraiment été voulu ou faut-il l'attribuer au bienheureux hasard du feu ? Quoi qu'il en soit, les deux couleurs adaptées à un décor sans âge, et nuancées subtilement comme peut l'être la pierre grise ou la pierre rouge, me donnent une impression de permanance.

De Mlle Beauchemin également un vase gris fer, de forme très aplatie avec la répétition d'un motif gris clair et blanc crême en forme d'amande, ou d'yeux, qui s'harmonise bien avec la silhouette générale. Ici encore, c'est la solution appropriée à un problème bien compris qui nous frappe tout d'abord. (Ne me demandez pas, surtout, comment on peut apporter une solution appropriee à un problème mal compris !) Nous sommes exactement à mi-chemin entre l'originalité à tout prix, c.a.d. débridée, et la solution de tout repos, c.à.d. sans vie.

Je retrouve avec plaisir les vases de Gaetan Beaudin. Qu'ils sont d'un classicisme agréable ! Mais c'est un murmure. Qui l'entendra ? D'aucuns diront que ces vases sont banals tout comme celui de J.J. Harold qui travaille dans le même esprit. La banalité est un défaut qui n'est pas nécessairement le contraire de l'invention. En d'autre termes, parce qu'une oeuvre n'a pas un caractère à tendance nettement créatrice, elle n'est pas forcément banale. Elle peut atteindre un tel degré de pureté dans la forme et de perfection dans le rendu qu'elle finit par rendre sensible au spectateur le grand amour et la grande sincérité de l'exécutant. A partir de ce moment-là, il découvre que la forme s'anime. Elle lui donne un plaisir réel qui peut se comparer, toute proportion gardée, à celui que lui donne l'ondulation contenue du vers racinien.

Plusieurs artistes des autres provinces mériteraient d'être cités. Je m'arrêterai à Hilda Ross de Vancouver dont le vase en grès offre ceci de particulier qu'il n'a pas été tourné au four. Il a été bâti avec des "saucisses" d'argile selon un plan carré, aux angles arrondis. Ce pourtour carré se gonfle pour finalement se resserrer au col. Celui-ci a probablement été fait au four car il est circulaire; en regardant de près, on croit distinguer, en effet une ligne de "couture". L'ensemble donne une impression de fabrication paysanne que je trouve bien plaisante. Impression accentuée par l'aspect granuleux de la surface.

Il faudrait bien, avant de finir, que je vous signale de Don Wallace une terre cuite pour une fontaine qui rappelle le style pince-sans-rire d'Archambault. Et aussi le vase de Rose Truchnovski qui fait penser à une toupie à cause de... Mais je m'arrête. Je ne veux pas que vous vous exclamiez, comme Narcisse dans "Britannicus" : "Ah ! ne voulez-vous pas les forcer à se taire ?"

René CHICOINE

3a LA PRESSE, MAY 21 3b

"Les arts à Montréal", une causerie prononcée par M. Léon Lortie au Musée

Le président du Conseil des Arts de Montréal, M. Léon Lortie, prononçait une causerie il y a quelques jours au Musée, à l'invitation du Comité des conférences du Musée. Le titre de sa causerie, "Les arts à Montréal". En voici les principaux passages:

"Montréal est une des villes canadiennes où les arts sont le mieux servis. On y rencontre des talents, venus de partout, des écoles où l'on enseigne les arts plastiques et les arts audio-visuels, la création artistique est à l'honneur, tant dans la peinture que dans la musique tout particulièrement. Le Conservatoire, l'Ecole des Beaux-Arts, le Musée des Beaux-Arts, l'Université McGill, l'Université de Montréal sont des centres d'étude et de création qui produisent chaque année des interprètes et des artistes créateurs.

Des arts actifs

"Le Théâtre a connu, depuis quelques années, une renaissance vraiment extraordinaire qui se manifeste par l'existence de plusieurs compagnies d'acteurs professionnels qui nous assurent des représentations presque continuelles.

"Les arts plastiques, dont le Musée des Beaux-Arts est le centre, sont particulièrement appréciés par une partie de la population qui s'intéresse à l'art plastique ou aux aventures de l'art moderne. Les nombreuses galeries qui entourent le Musée, de même que d'autres sises plus loin, procurent aux Montréalais l'occasion de voir ou d'acheter la production des peintres canadiens et étrangers. Les expositions du Chalet Hélène de Champlain attirent déjà de nombreux visiteurs qui font connaissance avec les infinies variétés de la peinture et de la sculpture contemporaine.

"L'opéra et le ballet n'ont pas encore acquis complètement droit de cité mais nous sommes à la veille de voir s'organiser, de façon efficace, une troupe d'opéra et une et peut-être deux troupes de ballet. Les chanteurs, les musiciens, les danseurs sont nombreux à Montréal et ils sentent le besoin, comme les acteurs, de prendre contact avec le public.

Les dévouements

"Les arts vivent à Montréal grâce à un certain nombre, assez considérable, de personnes qui sacrifient à ces activités une part importante de leur temps. On ne saurait imaginer la somme de travail accompli par ces personnes qui, les unes, s'occupent de l'administration des sociétés, d'autres faisant métier d'impresario, d'autres sollicitant des souscriptions, d'autres participant de toutes sortes de façons, à la vie de ces sociétés. S'il fallait que ce travail fût rémunéré comme il convient, il en coûterait extrêmement cher pour assister aux spectacles et visiter le Musée et les expositions.

"Les artistes eux-mêmes font preuve d'un dévouement et d'une générosité qu'on ne souligne pas toujours. Pendant longtemps leurs cachets furent minimes, ils donnent assez souvent des concerts dont l'entrée est libre; ils tiennent à maintenir la vie artistique dont, évidemment, ils profitent, mais on ne peut affirmer que leur amour de l'art est encore le grand ressort qui les fait se dévouer.

Problèmes financiers

"Nous déplorons encore l'absence d'une salle de concerts qui, nous l'espérons, s'élèvera bientôt au centre de Montréal. Le théâtre n'était pas mieux partagé car il devait se contenter de vivre dans des salles d'écoles ou au sous-sol d'une église. Cependant, le cinéma recule maintenant devant le théâtre vivant et deux salles seront bientôt à la disposition des comédiens. La générosite d'un mécène et du gouvernement provincial assure l'existence de la première, tandis que la seconde devra affronter les périls de la concurrence. Il ne faut pas oublier que la taxe dite d'amusement prélève sur chaque spectacle une somme qui s'élève presque toujours au déficit qu'encourt chaque entreprise.

"Jusqu'à présent, la Ville de Montréal et la province de Québec subventionnaient les mouvements artistiques mais aucune politique définie ne présidait à la générosité des corps publics. La Ville de Montréal, depuis une quinzaine d'années accordait un appui qui s'éleva jusqu'à $50,000 par année, à des groupements artistiques dans le besoin. Ces mêmes sociétés recevaient aussi une aide du gouvernement provincial.

Le Conseil des Arts

"Ce sera une des réalisations dont l'administration du maire Drapeau pourra être fière que la création du Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal. Son but est d'aider toutes les sociétés artistiques méritantes et de les mettre à l'abri du besoin. Pour cela, elle dispose, chaque année, d'une somme représentant 1% du produit de la taxe de vente prélevée à Montréal et dans les municipalités de la Région Métropolitaine qui font partie du Conseil. Cela représente à l'heure actuelle plus de $200,000 par année.

"Dès sa première année d'existence, le Conseil a voulu tirer des embarras financiers où elles se trouvaient plusieurs sociétés indispensables à la vie artistique de Montréal. Désormais il désire encourager ces sociétés et les autres en leur procurant une aide financière, en encourageant l'initiative privée ou les appuyant en essayant de coordonner la vie artistique à Montréal.

"Il est une chose dont il faut se souvenir c'est que la vie artistique d'une grande ville doit sourdre du désir d'apporter de la culture aux citoyens; ceux-ci doivent prendre d'abord l'initiative et créer les sociétés qui répondent à ces besoins. La générosité publique doit être encouragée de plus en plus et l'aide des pouvoirs publics doit consacrer l'importance des sociétés qui ont fait preuve de leur efficacité, de leur excellence et de leur vitalité."

GAZETTE MAY 21

(Gazette Photo Service

SHE MAY BE THERE: Seven-month old **Karen Richardson** helped to bury a steel cylinder at the Morgan Arboretum Saturday, and she perhaps is the only person there who will still be alive when it's dug up in 2007. **Dr. W. H. Brittain,** curator, and **Col. Hugh Wallace,** vice-president, officiated as the "time capsule," containing information, photographs, and a descriptive booklet, were interred at the Arboretum's annual spring field day.

6a GAZETTE MAY 23 6b

Fete Des Fleurs

Lady Garner, wife of the United Kingdom High Commissioner, will be the guest of honor at the sixth annual Fete des Fleurs being held on Wednesday, May 29, from half-past three to midnight at the Montreal Museum of Fine Arts. The theme this year is Birds and Flowers.

Mrs. Eric Cushing, Mr. Jean Beaudry, Professor at the University of Montreal, and Mrs. Arthur Tree will be the judges. The theme of this year's show will be Birds and Flowers.

The Museum will be open to the competitors from half-past eight o'clock on the day of the show and all entries must be ready by half-past twelve o'clock. The judging will be over by half-past three when the Fete will be open to the public. All judging will be done by the point system used by the National Council of State Garden Clubs.

GAZETTE MAY 22

Art Exhibition Pays Off For Artist As Textile Firm Purchases Designs

Art exhibitions serve a number of functions. They allow the public to see great masterpieces and they introduce new talent to the public. They also raise funds for a variety of charitable causes.

But a young Montreal artist has found another function of an art exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts—a reward of a $200 cheque for a group of designs.

Rod Davies, 25, is married. He lives with his wife at 6715 Sherbrooke St. West, and earns a living as a landscape gardener with his father's company, managing to squeeze in five hours a day on art work, with both daytime and evening classes at the museum's School of Art and Design.

Some of his work—including the group of designs—was included in the school's annual exhibition recently, and was spotted by Harold Edge, Dominion Textile Co. designer.

The textile people call the designs "textures" and they will be used as background prints in a variety of end-products, dress goods, draperies and shirtings.

The designs were produced by a variety of methods, some drawn, some inks, some "controlled blots" and one a carbon-paper tracing.

Artist Davies says he did them as exercises in design.

The practice paid off this week when he received a $200 cheque from the textile company

6B 6c

LA PRESSE 2a MAY 20 2b

Fête des fleurs

—Le comité chargé de l'organisation de la Fête des Fleurs qui doit avoir lieu au Musée des Beaux-Arts, le mercredi 29 mai de trois h. trente à minuit se compose entre autres de Mmes T. P. Howard, C. Douglas, J. Davidson, H. Lafleur, I. J. Wallace, Maurice Hodson, T. W. Case, E. Stern, Ross Malcolm, Melvin Chorney, K. Archambault, B. M. Pasmore, B. L. de Keroak, H. A. Stevenson, G. Garneau, A. Cantero, D. de Yturralde, Andre Leman, F. Aquin, M. Versailles, F. Montreuil, Paul L'Abbé, W.-K. Newcombe, J.-N. Baird, Roger Beulac, P.-N. Macdermott, J.-G. Lemoyne, Paul Fontaine, Paul Gouin, Peter Dawes, M. McDougall, B. Clark, T. Galt, Jacques Paradis, K. Henderson, A. Vanier, J. J. Bérard, H. Brainerd, E. Buchanan, J. M. Scott, John Savoy, J. C. Luke, André Marcil, Murray Mather, D. V. Robertson, A. R. Dobell, M. Scott, W. B. Lamebrt, L. A. Lapointe, M. Giasson, A. Magee, W. Major, L. Bélanger, G. Ryan, R. Bélanger, H. Turnbull, H. W. Mathews, A. Lefaivre, J. Bélanger, K. Forbes, D. Wolvin, J. Williams, Ernest Savard, E. Collard, E. G. Meisner, J. S. Connolly, M. Hudon, comtesse de Roussy de Sales, Mlles J. Lallemand, F. Vanier, C. de Yturralde, S. St-Germain, Marie Raymond, S. Seely et P. Galt.

6a

LA PRESSE, MAY 22 4

—M. et Mme Bartlett Morgan recevront à dîner mercredi soir, le 29 mai, en l'honneur de lady Garner, femme du haut commissaire du Royaume-Uni qui sera le le même jour l'invitée d'honneur, à la Fête des fleurs, au Musée des Beaux-Arts.

MONTREAL STAR MAY 21 2c

—Staff Photo by Lunny

Dr. W. H. Brittain, curator of the Morgan Arboretum, and Col. H. M. Wallace, vice-president, Morgan Arboretum and Woodland Development Association, place documents in time capsule. It was buried in hole where it will remain 50 years.

50-year Capsule Sunk In College Arboretum

Members of the Morgan Arboretum and Woodland Development Association Saturday saw a giant history-making capsule dropped and buried in a three-foot hole, where it will remain for 50 years.

The event took place as members of the association met at an annual field day held at Macdonald College's Rang Ste-Marie arboretum, midway between Ste. Anne de Bellevue and Beaconsfield.

Placed in the time capsule were a booklet outlining the aims and progress of the arboretum, a fact sheet on the woodland development area, the field day program, a copy of the current annual report and a series of photographs recently taken in the area.

Adding a piece of Canadian birch plywood, which he said was being inserted to test the resistance of the plywood under certain conditions, Dr. W. H. Brittain, curator of the Morgan Arboretum, said the tube would be unearthed "some time in 2007."

The tube was deposited by Col. H.M. Wallace, vice-president of the association, and covered with earth by Prof. Archibald Jones, of Macdonald College's faculty of agriculture.

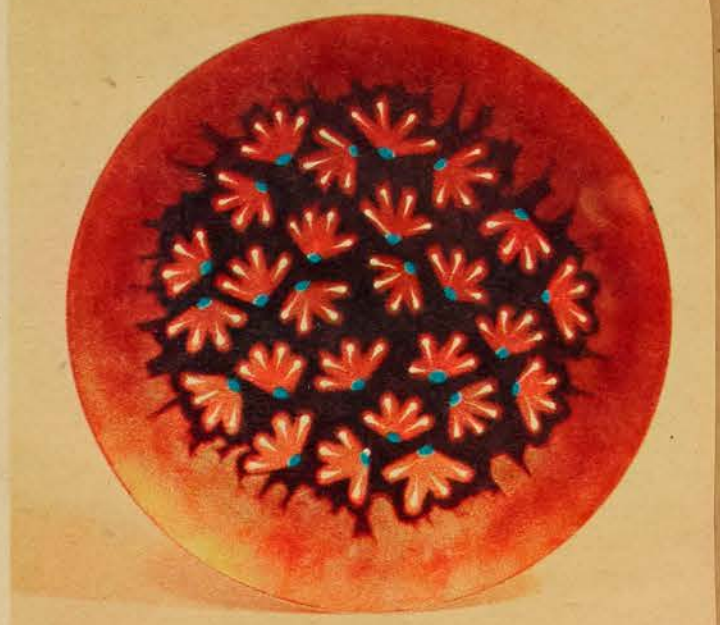
1a

MONTREAL STAR SATHRDAY

1b

MAY 18, 1957

First prize for sculpture at current Canadian ceramics exhibition went to Virginia McClure, of Montreal, for this Figure of St. Francis. The show, which opened in Toronto last month, is now in Montreal. The second to be held in Canada, it will later visit London, Winnipeg, Regina, Ottawa.



Enamel work award was won by a copper plate submitted by Montreal's Francoise Desrocher-Drolet. Colors are baked on.

From coast to coast in Canada came these examples of

Stoneware awards went to Kathleen McKim, Toronto (bowl); Bailey Leslie, Toronto (jar); Olea Davis, Vancouver (plate).

Design and glaze won honors for (L to R) Molly Satterly, of Rexdale, Ont., Konrad Sadowska, of Toronto, Hal Fromhold, of Vancouver. The exhibits were chosen from 500 entries.

2

LE DEVOIR MAY 24

Réception

Mme Albert Deschamps reçoit aujourd'hui, à déjeuner, en l'honneur des membres du jury de la Fête des Fleurs: Mmes Arthur Tree et Eric Cushing, M. Jean Beaudry.

3

LA PRESSE, MAY 23

Réceptions

—Mme Albert Deschamps, présidente-conjointe du comité féminin du Musée des Beaux-Arts, recevra à déjeuner, le vendredi, 24 mai, les membres du jury pour le concours de la Fête des Fleurs.

4

LE DEVOIR MAY 25

Réception

Mme Philip Osler recevra à l'heure du thé mercredi, 29 mai, en l'honneur de lady Garner, épouse du haut commissaire du Royaume Uni, invitée d'honneur à la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts ce jour-là.

5

LA PRESSE MAY 24

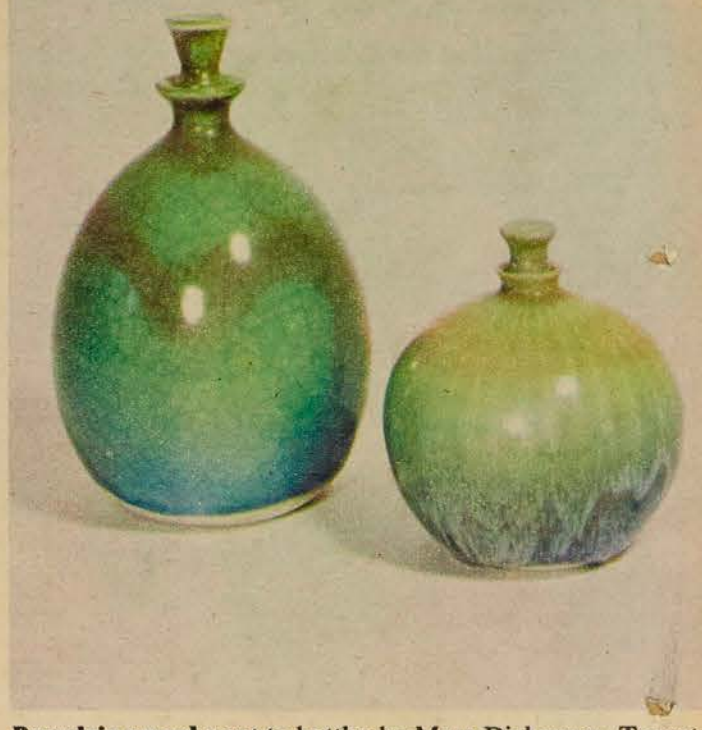
Réceptions

— Mme Philip Osler recevra à l'heure du thé, le mercredi, 29 mai, en l'honneur de lady Garner, épouse du haut-commissaire du Royaume-Uni, invitée d'honneur à la "Fête des Fleurs" qui aura lieu ce jour-là au Musée des Beaux-Arts.

1e

Wall tile is the work of Krystyna Sadowska, Toronto. The exhibition is organized jointly by the Canadian Guild of Potters and Montreal's Canadian Handicrafts Guild, contains almost 200 items.

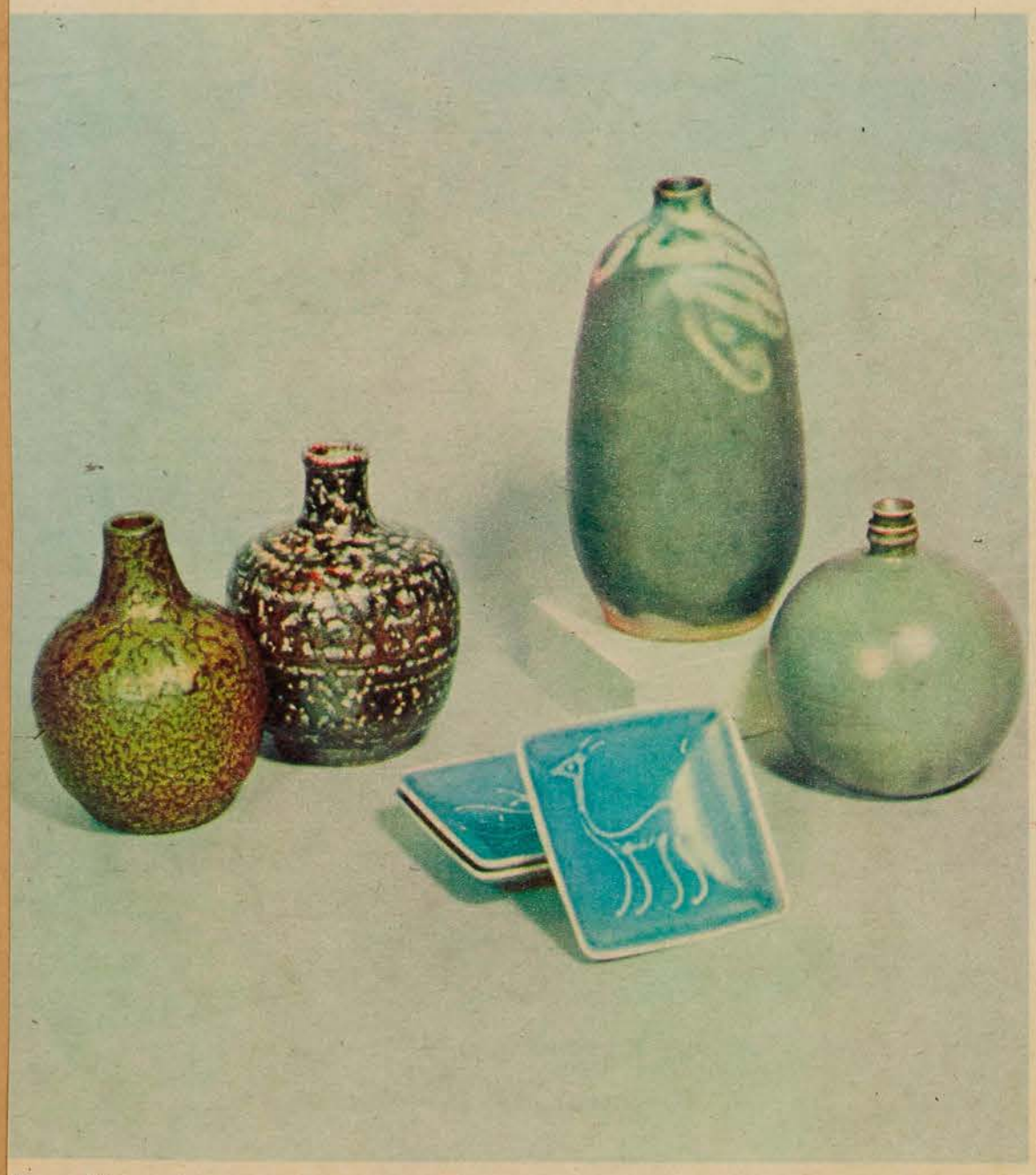
1a



Porcelain award went to bottles by Mary Dickenson, Toronto. They were made on potter's wheel, instead of usual mould.

Prizewinning Pottery

Photos by John Sebert



Honorable mention commended Erica and Kjeld Diechman, of Sussex, N.B., (for ashtrays); Sybil Laubenthal, Edmonton (tall green jar); Alma and Ernst Lorenzen, Lantz, N.S. (olive green jar); Dorothy Dodman, Vancouver (brown jar). The jar at right won prize for Kay Lloyd, Bolton, Ont.

Grand award for stoneware went to a jar by Thomas Kakinuma, ceramics instructor at the University of British Columbia. Some of the entries will later be exhibited in Europe.

La Presse May 25

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts : Salle des conférences, "Céramiques canadiennes de 1957". Jusqu'au 28 mai.

Galerie XVIII du Musée, exposition des projets soumis au concours d'art décoratif du "Centre civique".

Pendant les préparatifs de la Fête annuelle des Fleurs le Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermé toute la journée, lundi et mardi, le 27 et le 28 mai; jusqu'à 3:30 p.m. mercredi, le 29 mai, et toute la journée jeudi, le 30 mai. Le Musée sera ouvert pour la Fête des Fleurs mercredi, le 29 mai de 3:30 p.m. à minuit.

1a LE DEVOIR MAY 21 1b

"Les arts à Montréal"

(Conférence de M. Léon LORTIE)

"Montréal est une des villes canadiennes où les arts sont le mieux servis. On y rencontre des talents venus de partout, des écoles où l'on enseigne les arts plastiques et les arts audio-visuels, la création artistique est à l'honneur, tant dans la peinture que dans la musique tout particulièrement. Le Conservatoire, l'Ecole des Beaux-Arts, le Musée des Beaux-Arts, l'Université McGill, l'Université de Montréal sont des centres d'études et de création qui produisent chaque année des interprètes et des artistes créateurs."

Ainsi s'exprimait M. Léon Lortie, au cours d'une conférence qu'il a prononcée récemment au Musée des Beaux-Arts. En voici le texte :

"Le Théâtre a connu, depuis quelques années, une renaissance vraiment extraordinaire qui se manifeste par l'existence de plusieurs compagnies d'acteurs professionnels qui nous assurent des représentations presque continuelles. Quant à la musique, l'Orchestre Symphonique de Montréal, les Festivals, l'Université McGill et plusieurs autres groupements présentent chaque année des concerts dont quelques-uns n'ont rien à envier à ce que l'on peut entendre dans les plus grandes villes du monde. Les compositeurs canadiens qui se font entendre chaque année et les musiciens montréalais sont toujours en évidence. De plus en plus de nombreuses sociétés organisent des concerts de musique de chambre qui sont assidûment suivis par des centaines d'auditeurs tandis que plusieurs autres attendent patiemment de pouvoir participer à ce plaisir.

Les arts plastiques, dont le Musée des Beaux-Arts est le centre, sont particulièrement appréciés par une partie de la population qui s'intéresse à l'art plastique ou aux aventures de l'art moderne. Les nombreuses galeries qui entourent le Musée, de même que d'autres sises plus loin, procurent aux Montréalais l'occasion de voir ou d'acheter la production des peintres canadiens et étrangers. Les expositions du Chalet Hélène de Champlain attirent déjà de nombreux visiteurs qui font connaissance avec les infinies variétés de la peinture et de la sculpture contemporaine.

L'opéra et le ballet n'ont pas encore acquis complètement droit de cité mais nous sommes à la veille de voir s'organiser, de façon efficace, une troupe d'opéra et une et peut-être deux troupes de ballet. Les chanteurs, les musiciens, les danseurs sont nombreux à Montréal et ils sentent le besoin, comme les acteurs, de prendre contact avec le public vivant après avoir surtout pratiqué leur art devant les caméras de la télévision.

Il y a quelques mois, les trois sections, anglaise, française et juive, de la Junior Ligue présentaient les résultats d'une enquête poursuivie depuis quelques années afin d'établir une liste complète des mouvements artistiques montréalais. Cet inventaire est déjà dépassé car de nouvelles sociétés naissent chaque année.

Les arts vivent à Montréal grâce à un certain nombre, assez considérable, de personnes qui sacrifient à ces activités une part importante de leur temps. On ne saurait imaginer la somme de travail accompli par ces personnes qui, les unes, s'occupent de l'administration des sociétés, d'autres faisant métier d'impresario, d'autres sollicitant des souscriptions, d'autres participant de toutes sortes de façon à la vie de ces sociétés. S'il fallait que ce travail fût rémunéré comme il convient, il en coûterait extrêmement cher pour assister aux spectacles et visiter le Musée et les expositions. Les artites eux-mêmes font preuve d'un dévouement et d'une générosité qu'on ne souligne pas toujours. Pendant longtemps leurs cachets furent minimes, ils donnent assez souvent des concerts dont l'entrée est libre, et ils tiennent à maintenir la vie artistique dont, évidemment, ils profitent mais on peut dire que leur amour de l'art est encore le grand ressort qui leur fait se dévouer.

Nous déplorons encore l'absence d'une salle de concerts qui, nous l'espérons, s'élèvera bientôt au centre de Montréal. Le théâtre n'était pas mieux partagé car il devait se contenter de vivre dans des salles d'écoles ou au sous-sol d'une église. Cependant, le cinéma recule maintenant devant le théâtre vivant et deux salles seront bientôt à la disposition des comédiens. La générosité d'un mécène et du gouvernement provincial assure l'existence de la première, tandis que la seconde devra affronter les périls de la concurrence. Il ne faut pas oublier que la taxe dite d'amusement prélève sur chaque spectacle une somme qui s'élève presque toujours au déficit qu'encourt chaque entreprise.

Jusqu'à présent, la Ville de Montréal et la Province de Québec subventionnait les mouvements artistiques mais aucune politique définie ne présidait à la générosité des corps publics. La Ville de Montréal, depuis une quinzaine d'années, accordait un appui qui s'éleva jusqu'à $50,000 par année, à des groupements artistiques dans le besoin. Ces mêmes sociétés recevaient aussi, une aide du gouvernement provincial.

Ce sera une des réalisations dont l'administration du Maire Drapeau pourra être fière que la création du Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal. Son but est d'aider toutes les sociétés artistiques méritantes et de les mettre à l'abri du besoin. Pour cela, elle dispose, chaque année, d'une somme représentant 1% du produit de la taxe de vente prélevée à Montréal et dans les municipalités de la Région Métropolitaine qui font partie du Conseil. Cela représente à l'heure actuelle plus de $200,000 par année.

Dès sa première année d'existence, le Conseil a voulu tirer des embarras financiers où elles se trouvaient plusieurs sociétés indispensables à la vie artistique de Montréal. Désormais il désire encourager ces sociétés et les autres en leur procurant une aide financière, en encourageant l'initiative privée ou les appuyant en essayant de coordonner la vie artistqiue à Montréal.

Il est une chose dont il faut se souvenir c'est que la vie artistique d'une grande ville doit sourdre du désir d'apporter de la culture aux citoyens; ceux-ci doivent rendre d'abord l'initiative et créer les sociétés qui répondent à ces besoins. La générosité publique doit être encouragée de plus en plus et l'aide des pouvoirs publics doit consacrer l'importance des sociétés qui ont fait preuve de leur efficacité de leur excellence et de leur vitalité.

1e

3 MONTREAL STAR MAY 22

—Posen photo

Fete des Fleurs Judge Appointed

Mrs. Eric Cushing, who will judge the sixth annual Fete des Fleurs, with Mr. Jean Beaudry, of the Botanical Gardens, and Mrs. Arthur Tree. To take place in the Museum of Fine Arts on Wednesday, May 29, from 3:30 p.m. to midnight, the Fete des Fleurs is a flower arrangement competition for amateurs.

5a GAZETTE MAY 23 5b

Flowers—In A 'Man To Man' Mood

(Gazette Photo Service)

What do you think Son: Eleven-year-old **Graeme Tennant** gives his father, **David Tennant,** moral support as well as a few pointers on the rules of the "fete des fleurs" being held Wednesday in the Montreal Museum of Fine Arts. Mr. Tennant is submitting to the "for men only" category.

(Gazette Photo Service)

Among the tulips: Graeme and his dad get down to the business of choosing the best blooms. The youngster hopes to see his dad win one of the five prizes in the "for men only category."

Flowers Promised Male Touch

By HILDA MEEHAN

David Tennant is a happy man, husband and father.

But when people, like Dr. Ashley Montagu, the well-known author and authropologist claim (with research to back him) women are the superior race, Mr. Tennant grows a little weary.

"My wife beats me at golf, certainly she beats me at cooking. I've a fishing camp . . . she isn't allowed there though. I think the only way to defend our sex is for men to do what women are doing. They're entering our fields. I say let's do the same to them."

That's how Mr. Tennant explains his entry to the annual "Fete des Fleurs" the ladies committee (his wife is a member) of the Montreal Museum of Fine Arts is holding in the museum Wednesday."

This is the first time the committee is offering a "for men only" category and Mr. Tennent thinks it's a good change for the men to beat the ladies at their own game.

His 11-year-old son, Graeme, agreed with "daddy" and even offered to help him prepare his entry.

"I've been digging around with flowers for years," explained Mr. Tennant, a Hampstead resident. "My activity with flowers has been, well, like any husband I guess . . . planting."

His son added. "don't forget the weeding, dad." Mr. Tennant laughed in agreement.

Mr. Tennant thought for a second. "Yes, the women are creeping into areas once considered exclusively male. So, I say we should creep back in. A few of my friends are going along for the ride too. I think there are five prizes and six entries to date. They want more. I hope they get them, too. Of course, that may fix my chances of winning a prize. I bet they'll get some interesting displays . . . such as a speckled trout made of flowers!"

As a parting warning; Mr. Tennant said "The whole field of flower arranging hasn't been touched by men. Women think of them in terms of weddings and funerals . . . nothing else."

And, then, man-to-man, he said to his son, Graeme: "Well, son, where do we start?"

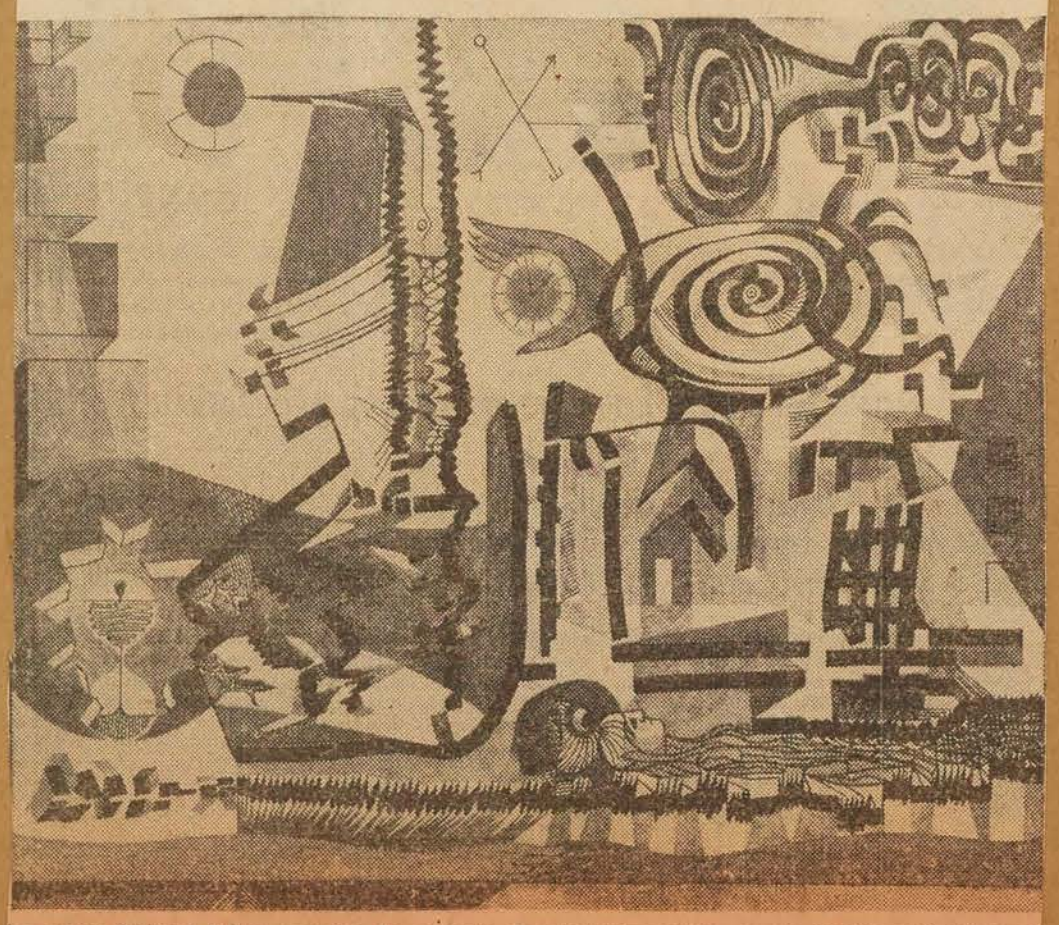
GAZETTE MAY 23 7

(Posen photo)

MRS. GEORGE SCOTT and **MRS. CHARLES TASCHEREAU,** committee members for the annual Fete des Fleurs of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts being held on Wednesday, May 29, at the Museum.

4 LA PRESSE MAY 18

En vue au Musée des Beaux-Arts



Le projet d'Alfred Pellan, gagnant du concours de décoration murale pour le "Centre civique", lancé par les architectes Mayerovitch et Bernstein. Le projet sera probablement réalisé en marbres de couleur, avec des insertions de matières diverses.

THE MONITOR, MAY 23, 1957

5

FETE des FLEURS: Mrs. Egon Stern (left), Mrs. Heward Stikeman and Mrs. Meredith Smith of Westmount, members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, discuss class No. 10 'Reproduction of Flower Painting' for the sixth annual Fete des Fleurs which is taking place Wednesday, May 29, from 3.30 p.m. until midnight at the Museum, Sherbrooke street west. The Fete des Fleurs is the main money raising project of the Ladies' Committee.

—Posen Photo

1a 1b

MONTREAL STAR, MAY 25

Thrown stoneware vase, by Thomas Kakinuma of Vancouver, awarded the $200 grand award for the most outstanding piece of stoneware in Canadian Ceramics 1957, donated by Eaton's of Canada. The exhibit remains at the Museum of Fine Arts today and tomorrow.

LA PRESSE MAY 25

2a

Fleurs au Musée

2b

Chaque année se déroule au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest, la Fête des Fleurs organisée sous les auspices du Comité féminin. Cette année, le concours aura lieu le 29 mai, de 3 h. 30 à minuit.

2c

Ci-contre, Mlle Jacqueline Lallemand, et Mme J. P. Howard, membres du comité, vont à la recherche de fleurs. On les voit près du marché Bon-Secours, place Jacques-Cartier. Plus bas, un arrangement floral comme on en verra un bon nombre au Musée le 29 mai.

2d. LA PRESSE MAY 25

3

GAZETTE MAY 25

Fete des Fleurs Preparations Closes Museum

To allow for necessary preparations for the annual Fete des Fleurs, the Montreal Museum of Fine Arts will be closed to the public all day, May 27 and 28, and until 3.30 p.m. on May 29, and all day May 30.

The Museum will be open to the public for the Fete des Fleurs on May 29, from 3.30 p.m. until midnight.

4

LE DEVOIR MAY 27

Le Musée des B.-Arts sera fermé deux jours

Pendant les préparatifs de la Fête annuelle des Fleurs le Musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermé toute la journée, lundi et mardi, le 27 et 28 mai; jusqu'à 3h.30 p.m. mercredi, le 29 mai, et toute la journée jeudi, le 30 mai.

Le Musée sera ouvert pour la Fête des Fleurs mercredi, le 29 mai de 3h.30 p.m. à minuit.

—Staff Photo by Blackham

Taking advantage of the sunshine, members of the flower arrangement class at the Girls' Cottage School, St. Bruno, practise their art outdoors. Mrs. Hamilton Gault, a member of the school's Board of Directors, explains some of the intricacies involved in arranging a floral display to her students. The girls are entering exhibits in the sixth annual Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee to be held in the Museum of Fine Arts on Wednesday, May 29, from 3.30 p.m. until midnight.

Flower Arranging "Gentleness Lesson"

By WELLNER O'CONNELL

Flower arrangement can be a "lesson in gentleness," as well as an art, according to Mrs. Hamilton Gault, who, since last year, has been teaching a class in the art of flower-arranging at the Girls' Cottage School, St. Bruno, of which Mrs. Gault is a director.

Next Wednesday, May 29, Mrs. Gault will take her four pupils to the Museum of Fine Arts to compete in the sixth annual Fete des Fleurs (Flower arrangement competition for amateurs). The girls have each entered four classes in the contest: arrangement of wild flowers, arrangement in a pitcher, in a kitchen utensil, and miniatures.

The group was restricted to four, to conform with the school's policy of providing as much individual attention as possible. While preparing for the competition, the class has been engaged in providing the flower arrangements for the local church, which they attend.

"Many of these girls come from broken homes, and are in great need of affection and recognition," observed Mrs. W. J. Greene, president of the School's Board of Directors. "We try to keep all our classes as small as possible so that each girl receives a good share of personal instruction and encouragement."

"Handling the flowers is a good lesson for the girls," Mrs. Gault says. "It teaches them to be gentle since they soon learn that flowers will not survive any rough handling. It has also taught them to give . . . they have taken great pride in presenting gifts of flower displays to friends and members of their families."

Response to the classes has been so enthusiastic that Mrs. Gault plans a wild flower ramble as one of the group's next ventures into the study of nature.

"The day of the Fete des Fleurs, the girls will go to the museum with me in the morning to arrange their entries, and we will stay until after the judging takes place, early in the afternoon. It should prove an interesting experience for them."

The classes in flower arranging form just one part of a busy curriculum, designed to keep girls at the school occupied and interested. Sewing, physical education, photography and natural history are added to the regular study program. Service clubs help to entertain the teenagers by sponsoring movies, parties and picnics.

"We think of the school as a treatment centre," stated Mrs. Greene. "We are fortunate in having a wonderful staff and many enthusiastic volunteers who take considerable interest in the girls. By keeping our activity groups small, the girls not only benefit from the individual attention to their efforts, but receive much-needed encouragement from the personal interest shown in them by their instructors."

Fête des Fleurs

Lady Garner, épouse du haut commissaire du Royaume-Uni rehaussera de sa présence, mercredi, la sixième Fête des Fleurs annuelle organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Trois mille roses décoreront le musée. Environ trois cents décorations de fleurs exécutées par des amateurs seront jugées selon les règlements du National Council of State Garden Clubs, par un jury composé de Mme Eric Cushing, Mme Arthur Tree et M. Jean Beaudry, professeur à l'Université de Montréal. Un buffet froid sera servi de 6 heures 30 à 8 heures. Lady Garner remettra les prix aux gagnants du concours à 9 heures p.m. Le public est admis à visiter cette exposition de 3 heures 30 à minuit.

Grants Totalling $129,000 Are Awarded by Arts Council

The Greater Montreal Council of Arts has allocated $129,000 of its annual $200,000 budget to six well known cultural organizations, five of them local and one national, it was reported at the first annual meeting of the council this week.

The grants, details of which were made public for the first time are: Museum of Fine Arts, $40,000; Les Festivals de Montreal, $50,000; Montreal Symphony Orchestra, $25,000; Montreal Repertory Theatre, Inc., $6,000, Les Jeunesses Musicales, $3,000; and National Drama Festival, $5,000.

Lortie Chosen Chairman

The six organizations won the grants after careful study of their briefs by the council, which was formed last December. Members appointed by the Montreal City Council elected Leon Lortie as chairman with Mayor John Pratt of Dorval as first vice-chairman and Gratien Gelinas, a leading local theatrical personality, as second vice-chairman.

After paying tribute to the volunteers who support cultural societies, and to the artists who show a devotion and generosity that are not always recognized, Charles Goulet, DM, secretary, stated that the council has endeavored to pull out of financial difficulty several societies indispensable to the artistic life of Montreal.

To Help Art Groups

"In the future, the Council wishes to further encourage these societies and others by procuring them financial aid, encouraging private initiative and by supporting them in trying to co-ordinate the artistic life of Montreal," he said.

Mr. Goulet reminded those present at the annual meeting that the amusement tax on every theatre ticket represents a sum almost equal to the deficit incurred by every theatrical enterprise.

A total of 16 applications for grants have been made to the council during its three-month existence, said Mr. Goulet in his report. Four of them were denied, three being requests for individual bursaries. One was referred to the Department of Social Welfare. Six briefs remain to be acted on next season.

The council is currently studying the possibility of requesting financial aid from major financial firms in order to try to channel towards itself gifts which until now have been distributed among individual cultural groups, Mr Goulet said.

May Sponsor Contest

It may also decide to sponsor contests as a means of encouraging the arts. Under this plan, judges and juries would be appointed by the council.

"We are also endeavoring to establish a certain link of spirit and action between, for example, the Council of Arts of Canada and the Secretariat of the province, which work towards the same aims," Mr. Goulet continued.

In a review of the state of theatre, music and art in Montreal, the secretary pointed out that interest in cultural matters in the city is growing so fast that new societies in support of the various branches of the arts are born each year.

For this reason, the inventory compiled by English, French and Jewish Junior Leagues a few months ago is already incomplete he said. The council is now completing its own detailed list of all cultural and artistic organizations in the metropolitan area.

"Montreal is one of the Canadian cities where the arts are best served," the secretary declared.

Noting that several companies of professional players provide almost continuous entertainment, he said the theatre had enjoyed "a really extraordinary revival for the past few years."

Music is served by the Montreal Symphony Orchestra, the Festivals, McGill University and several other groups, "which each year present concerts that compare favorably with any that may be heard in the large cities of the world."

Canadian composers and Montreal musicians are always in evidence, he added. He mentioned Montreal's numerous chamber music concerts and their hundreds of subscribers.

The plastic arts are particularly apreciated by a proportion of the population, he said.

Though opera and ballet have not yet completely established themselves, an opera company and one or two ballet troupes are about to be established, the secretary reported. He said that singers, musicians, dancers and actors have all practised their art before the television cameras.

Fête des Fleurs

Lady Garner, épouse du haut commissaire du Royaume-Uni rehaussera de sa présence, ce soir, la sixième Fête des Fleurs annuelle organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Trois mille roses décoreront le musée. Environ trois cents décorations de fleurs exécutées par des amateurs seront jugées selon les règlements du *National Council of State Garden Clubs*, par un jury composé de Mme Eric Cushing, Mme Arthur Tree et M. Jean Beaudry, professeur à l'Université de Montréal. Un buffet froid sera servi de six heures et demie à huit heures. Lady Garner remettra les prix aux gagnants du concours à 9 heures. Le public est admis à visiter cette exposition de trois heures et demie à minuit.

Fête des Fleurs

Le comité chargé de l'organisation de la Fête des Fleurs qui doit avoir lieu au Musée des Beaux-Arts, mercredi le 29 mai de trois heures et demie à minuit, se compose entre autres de Mmes T. P. Howard, C. Douglas, J. Davidson, H. Lafleur, I. J. Wallace, Maurice Hodson, T. W. Case, E. Stern, Ross Malcolm, Melvin Chorney, K. Archambault, B.M. Pasmore, B.L. de Keroak, H.A. Stevenson, G. Garneau, A. Cantero, D. de Yturralde, André Leman, F. Aquin, M. Versailles, F. Montreuil, Paul L'Abbé, W.K. Newcombe, J.N. Baird, Roger Beulac, P.N. Macdermott, J.C. Lemoyne, Paul Fontaine, Paul Gouin, Peter Dawes, M. McDougall, B. Clark, T. Galt, Jacques Paradis, K. Henderson, A. Vanier, J.J. Bérard, H. Brainerd, E. Buchanan, J.M Scott, John Savoy, J.C. Luke, André Marcil, Murray Mather, D.V. Robertson, A.R. Dobell, M. Scott, W.B. Lambert, L.A. Lapointe, M. Giasson, A. Magee, W. Major, L. Bélanger, G. Ryan, R. Bélanger, H. Turnbull H.W. Mathews, A. Lefaivre, J. Bélanger, K. Forbes, D. Wolvin, J. Williams, Ernest Savard, E. Collard, E.G. Meisner, J.S. Connolly M. Hudon, la comtesse de Roussy de Sales, Mlles J. Lallemand, F. Vanier, C. de Yturralde, S. Saint-Germain, Marie Raymond, S. Seely, P. Galt.

Museum 'Fete' To Be Held Tomorrow

The Museum of Fine Arts will be open to competitors in the sixth annual Fete des Fleurs at 8:30 a.m. tomorrow, and all entries must be ready by 12:30 p.m. The judging will be over by 3:30 p.m., when the Fete will be open to the public.

Last year nearly 4,000 guests attended the show sponsored by the Ladies' Committee of the Museum. Tickets may be obtained from members of the committee.

All proceeds go to the museum, and are used to bring special exhibitions and to buy contemporary Canadian paintings for the museum's permanent collection.

We have a pretty conceit that perhaps fashion itself is a giant **flower arrangement** in honour of the **FETE DES FLEURS**

Conducted annually by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, now a widely anticipated Montreal event, and taking place at the Art Gallery today from 3.30 to midnight.

JAS. A. OGILVY'S LIMITED—

GAZETTE MAY 29, 1957

LADY GARNER, wife of the United Kingdom High Commissioner, who will be the guest of honor at the annual Fete des Fleurs of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts being held today, from half-past three to midnight at the Museum.

(Gazette Photo Service)

The 'Ladies' Shop'—Mrs. David Ballon adjusts a 'plume' in her 'Kitchen Utensil' entry

THE GAZETTE MAY 30

Museum's Annual "Fete des Fleurs" Scores Another Triumph

Weatherman Obliges With A Sunny Day, Colorful Arrangements Attract Crowds

By JULIAN ARMSTRONG

A mere man broke the intense concentration and serious activity at the Montreal Museum of Fine Arts yesterday with a hearty chuckle.

In the midst of dozens of women carefully placing tulips and lilacs, toting pails of water, consulting friends' advice and standing back to admire entries in the Fete des Fleurs, Pierre Beique hitched his chair forward to insert another blue bachelor's button in his silver bowl.

"I was mobilized into this show to amuse the ladies, and I'm enjoying the challenge," said the 'For Men Only' contestant, who admitted he arranges the occasional bunch of flowers at home. "But," and he laughed again, "this is my first public engagement."

Partly memory and partly a portrait copy sent for from London, helped Mrs. A. Ernest Walford to re-create Queen Elizabeth's coronation bouquet. The all-white arrangement of orchids, carnations, roses and lily of the valley was an outstanding entry in the 'Reproduction of a Painting' class, for Mrs. Walford and her husband were in Westminster Abbey for the occasion.

"I can't decide whether to give everyone a wicker cigarette box," said Mrs. B. Fisher, poised uncertainly over her blue-clothed table in the 'Luncheon in the Country' class. Meissen china in blue and white was accented by scarlet salvia and strawberries as her centrepiece.

Mrs. David Ballon used a more casual picnic style with her pretty pale yellow table cloth, tiny model birds, and red tulip arrangement, again with strawberries. French pastries were protected, "from flies you always get in the country" by a yellow gauze frame, trimmed with more birds.

Which of three shasta daisy centrepieces to use on her brown and white checked cloth was Mrs. Walter Downs' problem. "I made up three to choose from and now I can't decide," she said seriously. Sharpest color contrast in this class was provided by red geraniums, white cloth and green and black Italian placemats.

Large classic arrangements filled one long gallery, and the delicate shades of wild flowers, violets and jack-in-the-pulpits, made attractive entries.

A unique 'Ladies' Shop' was

being set up by Mrs. Ballon, in the 'Kitchen Utensil' class. "That broccoli hat needs this steel wool for a pom-pom, don't you think?" she asked worriedly. Leeks poking from the crown were feathers, and the lady's neck, a glass jam jar, was decorated with a necklace of red bottle caps.

Simple but effective was a small black iron tea pot, with a half-dozen sprays of tiny orange flowers. White and mauve lilac made a wooden salad bowl into a worthy ornament.

Soft pinks in roses and carnations repeated a 17th century Flemish flower portrait, arranged by Mrs. Louis M. Dorsey. "I chose this class because to re-create a 300-year-old arrangement interested me. You can see the flowers in the painting are just the same as ours."

Mrs. Dorsey's black velvet back-drop had a silver spider broach repeating the Flemish spider exactly.

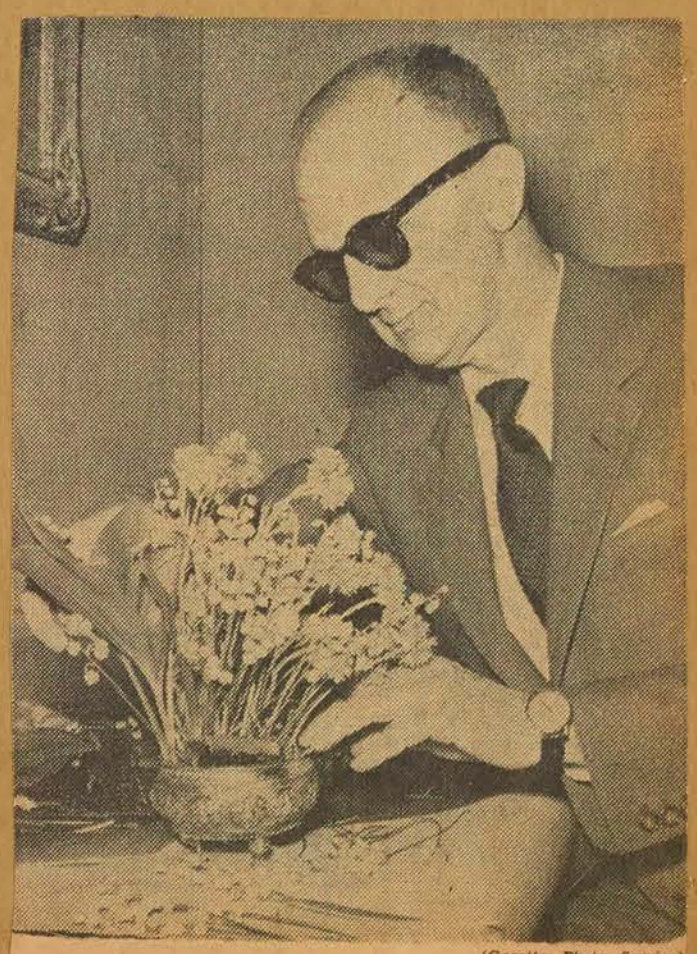
Keeping in mind judges would award most points for color combination, balance and originality, contestants in all 12 classes had obviously put considerable thought into their entries. While new containers were used, for example an aluminum coffee pot and a pail, no entry sacrificed a pleasing arrangement for the sake of being different.

The flower show, sponsored by the Ladies' Committee, also proved expense is unnecessary. David C. Tennant's low bowl with a single spray of lily of the valley and a tiny clump of forget-me-nots had just as much charm as the most expensive orchid displayed.

THE GAZETTE MAY 30, 1957

(Gazette Photo Service)

Faithful Reproduction. — Mrs. A. Ernest Walford copied the Queen's coronation bouquet as painted by British artist Anna Zinkeisen.



(Gazette Photo Service)

Enjoying His Task. — Pierre Beique concentrates on the angle of a leaf.

Fine Arts Museum Lists 'Fete des Fleurs' Winners

The annual "Fete des Fleurs" was held at the Montreal Museum of Fine Arts yesterday.

Winners in the show, sponsored by the museum's ladies committee, follow:

Class 1

Wild Flowers: 1st, Mrs. T. C. Thompson; 2nd, Mrs. Frank L. Packard; 3rd, Mrs. Louis A. Lapointe; Hon. Mention, Mrs. R. W. Sharwood.

Class 2

Classic: 1st, Mrs. P. M. Laing; 2nd, Mrs. H. M. Rawlings; 3rd, Mrs. L. M. Hart; Hon. Mention, Mrs. Thornley Hart.

Class 3

Miniatures: 1st, Mrs. W. R. Watson; 2nd, Mrs. R. W. Sharwood; 3rd, Mrs. S. D. Cantlie; Hon. Mention, Mrs. D. S. Campbell.

Class 4

Free Arrangement: 1st, Mrs. Andre Marcil; 2nd, Miss Julia Osborne; 3rd, Mrs. R. A. Campbell; Hon. Mention, Mrs. W. W. Gear.

Class 5

All White: 1st, Mrs. de Guise Vaillancourt; 2nd, Mrs. Marie Blaber; 3rd, Mrs. J. J. Ostapavitch; Hon. Mention, Mrs. Jacques Hebert.

Class 6

For Men Only: 1st, Mr. E. H. Cousens; 2nd, Mr. William Durand; 3rd, Mr. D. C. Tennant; Hon. Mention, Mr. Pierre Beique.

Class 7

Luncheon: 1st, Mrs. J. A. McAvity; 2nd, Mrs. Maurice Hudon; 3rd, Mrs. M. G. Angus; Hon. Mention, Mrs. Walter P. Downs.

Class 8

In A Pitcher: 1st, Mrs. W. R. Boake; 2nd, Mrs. J. J. Harold; 3rd, Mrs. H. W. Hingston; Hon. Mention, Mrs. Louis Lapointe.

Class 9

Special Competition: 1st, Mrs. Jack Rollins; 2nd, Mrs. Roger DeSerres; 3rd, Mrs. Gerard Delage; Hon. Mention, Mrs. B. M. Pasmore.

Class 10

Reproduction of Flower Painting: 1st, Miss Yseault Demers-Marcelle Trudeau; 2nd, Mrs. A. Ernest Walford; 3rd, Mrs. Louis Dorsey; Hon. Mention, Mrs. David Ballon.

Class 11

Kitchen Utensil: 1st, Mrs. D. S. Campbell; 2nd, Miss Marie Raymond; 3rd, Mrs. A. Ernest Walford; Hon. Mention, Mrs. J. J. Harold.

Class 12

Tulips Only: 1st, Mrs. Guy M. Fisk; 2nd, Mrs. W. W. Gear; 3rd, Mrs. Sisho Huwabara; Hon. Mention, Mrs. J. J. Harold.

GAZETTE 30 MAY 30TH

Imaginative and Colorful Flower Arrangements at the Montreal Museum of Fine Arts

Mrs. H. M. Rawlings completes her entry in the Classic Arrangement Class at the Fete des Fleurs. She used tulips, lilac, larkspur, roses, carnations and pink lilies in a white urn. It won second prize.

The arrangements in the Miniature Class were all three inches or less in height. Above is an arrangement done by one of the girls at the Girls' Cottage School which featured forget-me-nots and violas.

—Staff Photos by Legget

Mrs. J. A. McAvity puts the final touches on her first prize entry of a table set for luncheon in the country. As a centrepiece she used an arrangement of leaves, blue harebells and horsechestnut flowers.

Mrs. A. E. Walford with her reproduction of the Coronation bouquet. Displayed on silk velvet the arrangement included white roses, white orchids, white carnations, stephanotis, lily of the valley. It won second prize.

Biggest Entry

Flower Display Popular

With several new classes and more entries than ever before, the annual Fete des Fleurs held at the Montreal Museum of Fine Arts yesterday under the sponsorship of the Ladies' Committee provided a feast of color. Between 3,500 and 4,000 people attended the show which ended at midnight with a sale of roses.

Great interest was shown in the 12 entries in Class 7 — "Luncheon in the Country." Competitors were asked to bring their own table cloth and place settings to arrange a round table measuring 40 inches in diameter. Most of the competitors made their flower centerpieces to harmonize with the color of the table linen and often picked up the color again in the plates and glasses. Mrs. J. A. McAvity produced an imaginative arrangement using the red leaves of a Japanese maple bush, horse chestnut flowers, blue harebells and some light green leaves which picked up the color of her table cloth.

'For Men Only'

Another new class which attracted interest was the one for "Men Only." One man exhibited a flower made of bent wire but most of the entries were more conventional. Wilfrid Bernier arranged orange pom pom mums and blue japanese iris in an antique hat box.

Class 10, "Reproduction of Flower Painting" was also an innovation this year. Contestants were required to display the painting or print next to the arrangement. In this class there was great attention paid to accuracy—one arrangement of pink roses was complete down to the bee the artist had painted on one rose petal. Mrs. A. E. Walford's reproduction of the Coronation bouquet created quite a sensation. All white with a touch of green fern the arrangement was placed on lengths of draped and specially dyed silk velvet. General Walford and Mrs. Walford sat in the Abbey at the Coronation in 1953 and Mrs. Walford displayed her souvenir program behind her flower arrangement along with a color print of the bouquet which she had got especially from England.

The Miniature class is always among the most fascinating in the show and this year was no exception. None of the arrangements exceeded three inches in height or width. Four entries came from the Girls' Cottage School—one of these young exhibitors had used the top of a lipstick as a container for an arrangement of violas and forgetmenots. Another entry used earrings as a container for violas. A doll's tea cup, a tiny saltcellar and a sea shell were also used.

Judges for the Fete des Fleurs were Mrs. Eric Cushing, Mrs. Arthur Tree and Jean Beaudry. Co-chairmen for the Fete were Mrs. Elwyn Cousens and Mrs. Louis P. Gelinas.

Mrs. I. A. Chipman and Jean Lallemand donated prizes for the programme cover and posters.

Mrs. Cleveland Morgan presented the prizes to the winners of the programme and poster contest and Lady Garner, wife of the UK High Commissioner to Canada, presented the awards for the entries in the flower arrangement classes.

Fete Prize Winners Announced

Prize-winners in the annual Fete des Fleurs, sponsored by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, and held at the Museum yesterday are as follows:

Class 1

Wild Flowers: 1st, Mrs. T. C. Thompson; 2nd, Mrs. Frank L. Packard; 3rd, Mrs. Louis A. Lapointe; Hon. Mention, Mrs. R. W. Sharwood.

Class 2

Classic: 1st, Mrs. P. M. Laing; 2nd, Mrs. H. M. Rawlings; 3rd, Mrs. L. M. Hart; Hon. Mention, Mrs. Thornley Hart.

Class 3

Miniatures: 1st, Mrs. W. R. Watson; 2nd, Mrs. R. W. Sharwood; 3rd, Mrs. S. D. Cantlie; Hon. Mention, Mrs. D. S. Campbell.

Class 4

Free Arrangement: 1st, Mrs. Andre Marcil; 2nd, Miss Julia Osborne; 3rd, Mrs. R. A. Campbell; Hon. Mention, Mrs. W. W. Gear.

Class 5

All White: 1st, Mrs. de Guise Vaillancourt; 2nd, Mrs. Marie Blaber; 3rd, Mrs. J. J. Ostapavitch; Hon. Mention, Mrs. Jacques Hebert.

Class 6

For Men Only: 1st, Mr. E. H. Cousens; 2nd, Mr. William Durand; 3rd, Mr. D. C. Tennant; Hon. Mention, Mr. Pierre Beique.

Class 7

Luncheon: 1st, Mrs. J. A. McAvity; 2nd, Mrs. Maurice Hudon; 3rd, Mrs. M. G. Angus; Hon. Mention, Mrs. Walter P. Downs.

Class 8

In A Pitcher: 1st, Mrs. W. R. Boake; 2nd, Mrs. J. J. Harold; 3rd, Mrs. H. W. Hingston; Hon. Mention, Mrs. Louis Lapointe.

Class 9

Special Competition: 1st, Mrs. Jack Rollins; 2nd, Mrs. Roger DeSerres; 3rd, Mrs. Gerard Delage; Hon. Mention, Mrs. B. M. Pasmore.

Class 10

Reproduction of Flower Painting: 1st, Miss Yseault Demers-Marcelle Trudeau; 2nd, Mrs. A. Ernest Walford; 3rd, Mrs. Louis Dorsey; Hon. Mention, Mrs. David Ballon.

Class 11

Kitchen Utensil: 1st, Mrs. D. S. Campbell; 2nd, Miss Marie Raymond; 3rd, Mrs. A. Ernest Walford; Hon. Mention, Mrs. J. J. Harold.

Class 12

Tulips Only: 1st, Mrs. Guy M. Fisk; 2nd, Mrs. W. W. Gear; 3rd, Mrs. Sisho Huwabara; Hon. Mention, Mrs. J. J. Harold.

Montreal Star May 30, 1957 1

"For the Men Only" class, Wilfrid Bernier used an antique hatbox as a container for orange pom poms and blue Japanese iris. The annual Fete des Fleurs was held at the Montreal Museum of Fine Arts.

The Gazette 2a 2b May 31, 1957

Arts Council Grants Well Deserved

It is very good news indeed that six of the leading cultural organizations are to receive timely assistance in grants from the Greater Montreal Council of Arts. This new body was set up last year, under the praiseworthy initiative of Mayor Drapeau. It has a budget of $200,000, provided by the participating municipalities. Of this budget, $129,000 has been granted to these six organizations.

Admirable work in essential fields has been done by all six of them: the Montreal Museum of Fine Arts, Les Festivals de Montreal, the Montreal Symphony Orchestra, the Montreal Repertory Theatre, Inc., Les Jeunesses Musicales and the National Drama Festival.

In every case the grants are fully deserved and will be well used. But perhaps there may be a particular satisfaction in the grant of $40,000 made to the Montreal Museum of Fine Arts.

This is by far the oldest organization in the group. It may trace its origins back to the year 1847, when the Montreal Art Society was formed. Out of the Montreal Art Society emerged the Montreal Art Association, founded in 1860. And it is now more than three quarters of a century since the Association opened its art gallery on Phillips Square. At the opening Hon. Mr. Justice Mackay said: "Ours is believed to be the first building erected in the Dominion wholly for Fine Art purposes." In 1912 the gallery, today known as the Montreal Museum of Fine Arts, moved to its present location on Sherbrooke Street.

This is a tremendous record of service to the public. And yet in all these many years very little indeed has been received in government support. And yet the museum has always rendered—and now more than ever—a vital and generous public service.

The financies of the museum have long been cause for anxiety. As its director recently said, it has been "left barely able to maintain even its present standing, let alone expanding." It is not just or reasonable that an institution of such importance to the life of the city and of the country should have to get along from year to year, faced with the problem of finding enough funds to carry on for another 12 months.

The grants to all six organizations are most welcome assistance. And it may be hoped this is only the beginning of further grants, and an encouragement of assistance from other sources.

This is a time when the precious heritage of civilization needs to be cherished and understood as never before.

The Gazette 3 June 3

Facts and Fancies

Harriet Hill Says:

Cause Amazement At Flower Exhibit

THOSE WHO ATTENDED the fete des fleurs last week are still talking about two magnificent all-white arrangements. Flowers used were white tulips, carnations, phlox and sweet peas. One bouquet was in a plain white container, one in a clear glass bowl.

The arrangements themselves were arresting but what the viewers did not realize, until they read the notice behind them, was that they were put in by three blind women, all home teachers from the Canadian National Institute for the Blind. The three were Miss Fernande Tremblay, head of the home teachers, and Mrs. Jean Crombie and Miss Jeannette Brissette, both home teachers under Miss Tremblay.

As one who saw them making the floral arrangements said, "It was wonderful to watch them. They felt all the flowers and seemed to know exactly how the arrangements were taking shape."

4

The Gazette June 5th

. . . J. G. Notman, president of Canadair, and a grandson of William Notman, one of Montreal and Canada's best known pioneer photographers, will open the 16th Montreal International Exhibition of Photography in the Museum of Fine Arts tonight. . . .

5a 5b Montreal Star, June 3

Fete Prize Winners Announced

Winners of the Musical Scrapbook, Essays, and Quiz contests sponsored by the Montreal Symphony Orchestra's Young People's Concerts, and judged and exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts are as follows:

MUSICAL SCRAPBOOKS
(10 years and under)

Special Prize: Ireneus Zuk, D'Arcy McGee H.; 1. Mary Anne Wayland, College Marie de France; 2. Bonnie Kushner, Alfred Joyce; 3. Leslie Turcke, Sorel Interm.

(11-14 years)

1. Elizabeth Tighe, Trafalgar; Mireille Coulourides, Trafalgar; 3. Alayne Leith, Russell.

(15 years and over)

1. Francine Jarry, Trafalgar; 2. Lorraine Traynor, D'Arcy McGee H.; 3. Lisa Kosow, Harterre House.

MUSICAL ESSAYS
(10 years and under)

1. Bonnie Kushner, Alfred Joyce; 2. Barbara Currie, Dunrae Gardens; 3. Barbara Holmes, St. Lambert Elem.

(11-14 years)

1. Karen Keator, College Marie de France, 1. Ireneus Zuk, D'Arcy McGee H., tied for first place; 2. Kathy Roth, Herbert Symonds, 3. Garth Stevenson, Westhill.

(15 years and over)

1. Pat Elvidge, Trafalgar; 2. Barbara Holt, Herbert Symonds.

MUSICAL QUIZ
(10 years and under)

1. Jane Aronovitch, Dunrae Gardens, 1. Lianne Mitchell, Carlyle, tied for first place; 2. Claire Marshall, Trafalgar, Schubert: Rosamunde, 2. Norma Brown, Crawford Park, 2. John Ayton, Elmgrove, tied for second.

(11-14 years)

1. Andrea Bartok, St. Augustine's, 1. Molly Bidwell, Trafalgar, 1. Ian Walker, Elmgrove, tied for first place.

(15 years and over)

1. Margaret Boake, Westm't J. H., 1. Alan Hurd, Westhill, tied for first place; 2. Faigie Ross, Outremont H., 2. Alena Kotrly, Westm't S. H.

8

Gazette June 4

Harriet Hill Says:

Best Foot Forward For ICW Delegates

CANADA'S COUNCIL IS PUTTING ITS BEST FOOT FORWARD for the delegates to the International Council of Women conferences which open in our city tomorrow. Nor have those in charge forgotten the contribution to the arts made by women in our Dominion from Newfoundland to the West Coast.

Head of the exhibit committee is Miss Alice Lighthall. The exhibit itself has been set up in the common room of the Royal Victoria College with Mrs. Robin Watt, a committee members and also president of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, largely responsible for the arrangement.

Paintings have come from every province, beautiful needlework done by New Canadians has been assembled. Eskimo stone carvings have been sent from Hudson Bay and the Newfoundland Outport Nurses Industrial Association has loaned samples of weaving and knitting.

Books by women writers have arrived from every province.

Even rare moose hair embroidery will be shown—done by the Indian women of the Far North.

6a 6b Le Devoir May 31

LE MUSEE EN FLEURS: UN SUCCES D'HARMONIE, D'ART ET DE BEAUTE

Beau travail du Comité Féminin — Dans 12 sections différentes, les gagnants remportent 36 prix et 12 mentions honorables — Le concours sans prix des fleuristes de Montréal — Lady Garner a procédé à la remise des prix de la Fête des Fleurs.

Contrairement à la coutume de n'accepter que des valeurs durables, notre Musée des Beaux-Arts accueillait mercredi, toutes les grâces parfumées du printemps et de l'été à l'occasion de son éphémère mais si brillante Fête des Fleurs.

Organisée par le Comité Féminin du Musée la Fête des Fleurs a remporté, cette année encore, un immense succès, exposition, concours, buffet froid, marchandes de fleurs, ont attiré une assistance considérable. Comme on sait, les recettes de cette manifestation artistique et mondaine sont versées à la Caisse du Musée pour aider à la tenue des expositions, à l'acquisition de pièces rares, aux dons de bourses à l'Ecole d'art et de dessin, bref, à l'oeuvre éducative poursuivie par la direction.

Les présidentes conjointes du Comité sont Mmes Robin Watt et Albert Deschamps; les présidentes de la Fête des Fleurs, Mmes Elwyn Cousens et Louis-P. Gélinas.

Au cours de la soirée, Lady Garner, épouse du haut commissaire du Royaume-Uni a procédé à la remise des prix. Mme Cleveland Morgan a ensuite présenté les prix aux gagnants des concours pour programmes et affiches. Vers la fin de la soirée une vente de roses a eu lieu qui a chargé les visiteuses de brassées de roses qui ont augmenté encore les recettes de la fête.

Les prix

Le concours comprenait douze sections différentes de compositions florales. Très nombreuses étaient les créations remarquables dans leur dessin, leur arrangement et leurs couleurs. Trente-six prix ont été décernés et douze mentions honorables accordées.

Les gagnantes sont: Mmes T. C. Thompson, 1er prix, Frank L. Packard, 2e prix, Louis-A. Lapointe, 3e prix, dans la section des *Fleurs sauvages;* mention honorable: Mme R. W. Sharwood;

Arrangements classiques: Mmes P. M. Laing, H. M. Rawlings, L.-M. Hart; mention honorable: Mme Thornley Hart;

Miniatures: Mmes W. R. Watson, R. W. Sharwood, S. D. Cantlie; mention honorable: Mme D.-S. Campbell;

Arrangements libres: Mme André Marcil, Mlle Julia Osborne, Mme R. A. Campbell; mention honorable: Mme W. W. Gear;

Bouquet blanc et feuillage vert: Mmes de Guise-Vaillancourt, Marie Blaber, J. J. Ostapavitch; mention honorable: Mme Jacques Hébert;

Arrangements libres pour messieurs seulement: MM. E. H. Cousens, William Durand, D. C. Tennant, mention honorable: M. Pierre Béique;

Déjeuner à la campagne: Mmes J. A. McAvity, Maurice Hudon, M. G. Angus; mention honorable: Mme Walter P. Downs;

Arrangements ne mesurant pas plus de 24 pouces de hauteur dans un pot à eau: Mmes W. R. Boake, J. J. Harold, H. W. Hingston; mention honorable: Mme Louis Lapointe;

Concours spécial: Mmes Jack Rollins, Roger DeSerres, Gérard Delage; mention honorable: Mme B. M. Pasmore;

Reproduction d'une étude de fleurs accompagnée du modèle: Mlle Yseult Demers et Marcelle Trudeau, Mmes A. Ernest Walford, Louis Dorsey; mention honorable: Mme David Ballon;

Composition de fleurs, fruits et légumes dans un ustensile de cuisine: Mme D. S. Campbell, Marie Raymond, A. Ernest Walford; mention honorable: Mme J. J. Harold;

Tulipes seulement: Mmes Guy M. Fosk, W. W. Gear, Sisho Huwabara; mention honorable: Mme J. J. Harold.

Les juges du concours étaient Mmes Eric Cushing et Arthur Tree et M. Jean Beaudry.

Les prix des concours Programme et affiches ont été offerts par Mme I. A. Chipman et M. Jean Lallemand.

A part les créations florales et les pièces en lice, vingt-deux fleuristes de Montréal avaient envoyé des gerbes et des gerbes de roses — environ 3,000 fleurs — disposées en corbeilles en coussins, en cornets, en parterres, dans des urnes et des jardinières de tous genres. L'escalier d'honneur offrait un coup d'oeil magnifique: toutes ces corolles ardentes réchauffaient le marbre blanc des marches en leur donnant un parfum de vie. Couleurs, harmonie, art et beauté. La fête des fleurs est une réalisation de choix.

G. B.

7

La Presse, June 5

Ouverture du Salon de Photographie au Musée aujourd'hui

Le 16ème Salon international de Photographie de Montréal et la 7ème exposition internationale de dispositives, présentés par le Montreal Camera Club, débutera aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts. L'inauguration aura lieu ce soir à 8 heures.

Le Salon, dans la salle des conférences du Musée, sera en vue jusqu'au 23 juin. Trois soirées de projection de diapositives seront données, mardi le 11 juin, avec commentaire en anglais, jeudi le 13 juin, avec commentaire en français par M. Marcel Garand, et mardi le 18, avec commentaire en anglais.

—Graetz Photo

Young People's Concerts Sponsors Musical Painting Contest

Winners of the Musical Painting contest sponsored by the Montreal Symphony Orchestra's Young People's Concerts, judged and exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts are, left to right: Betty Cragge, Roger Fenster, Lindsay Scott, winner of the Scholarship given by the Museum, Rose-Mary LaChapelle and Mireille Coulourides. Not present when this group was photographed, David Wurtele Eaves and Irene Burous were also winners in the Musical Paintings contest.

THE MONTREALER, JUNE, 1957

ART

Museum of Fine Arts
June 6-19 — 1957 Montreal International Salon of Photography, conducted by the Montreal Camera Club, runs concurrently with the seventh **Montreal International Exhibition of Coloured Slides** — showings on June 11, 13, 18. **June 26 - July 17** — 6th **American Exhibition of Advertising and Editorial Art,** sponsored by the Art Directors' Club of Montreal.

LA PRESSE, JUNE 6

Les prix du Salon de photo à un Chinois et cinq Américains

Un Chinois et deux Américains ont remporté les prix offerts par le Salon international de photographie, organisé par le Montreal Camera Club et ouvert hier soir au Musée des Beaux-Arts. La médaille d'or a été attribuée à une photo du Dr K. H. Wu, de Hong-Kong, intitulée "Vieil érudit". Les médailles d'argent ont été décernées pour "Tout yeux, tout oreilles", de M. Philip Solomon, des Etats-Unis, et "Le vase bleu" de M. J. P. Montgomery jr, Etats-Unis.

Les prix pour les dispositives sont allés à quatre photographes américains, Charles G. Hess, avec "Etudes de courbes", M. J. Smith, avec "Le goûteur de bière" et R. Zirngibl, avec "Miranda Aurantia".

GAZETTE, JUNE 7

ART

16TH MTL. INTERNATIONAL Salon of Photography (1957) conducted by Montreal Camera Club, presently on view in Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke W. until June 19th. The 7th Mtl. International Exhibition of Colour Slides also conducted by Mtl. Camera Club. Showings June 11th (English commentary), June 13th (French commentary) and June 18 (English commentary) 8 p.m. Don't miss these stimulating events

LA PRESSE

La fête des fleurs, un hommage des beaux arts envers la nature

C'est sous le sceau de l'été fertile et généreux que se place cette élégante manifestation annuelle. — Dans le palmarès, les Canadiennes-françaises font bonne figure. — Des natures mortes à trois dimensions.

par Céline Legaré

Pour une fois le parfum des roses tenait tête à celui des élégantes qui formaient la majorité de l'assistance se pressant au Musée des Beaux-Arts lequel ouvrait mercredi ses portes et ses salles d'exposition à la fête des fleurs.

Dans le vaste hall de l'immeuble de la rue Sherbrooke, des bouquets d'un rouge glorieux s'échelonnaient à tous les paliers de l'escalier central mais si cette décoration royale était un don de fleuristes de la métropole, ils enjolivaient les spacieux corridors de marbre sans y prendre la vedette.

Celle-ci revenait de droit à quelque 275 participants à la fête des fleurs, un événement annuel dont le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts sait toujours faire un magnifique succès.

Et le succès, mercredi, avait un air de triomphe. Plus de 3,000 Montréalais et Montréalaises ont défilé devant les arrangements floraux tous aussi originaux les uns que les autres.

Une serre variée

Les concurrents soumettaient leurs oeuvres, s'offrant le choix de 12 catégories différentes allant des bouquets de fleurs sauvages, des arrangements classiques, des ensembles blancs, des bouquets de tulipes, puisque nous sommes au printemps et de bien d'autres thèmes encore où l'imagination, la fidélité à la nature ,le bon goût, et ce rien de fantaisie suffisent à faire de quelques plantes, à l'existence si fragile, un éphémère et adorable objet d'art.

Trois juges ont eu la délicate tâche d'accorder prix et mentions honorables aux concurrents de la fête des fleurs. Ce sont M. Jean Beaudry, professeur à l'université de Montréal, Mmes Eric Cushing et Arthur Tree.

Voici les noms de personnes qui ont remporté les premiers prix pour les 12 catégories règlementaires que comporte le concours : Mme T.-C. Thompson, pour les fleurs sauvages ; Mme P.-M. Laing, pour le meilleur arrangement classique; Mme W.-R. Watson pour la plus heureuse miniature; Mme André Marcil, pour un arrangement libre; Mme de Guise Vaillancourt, pour le plus joli bouquet blanc; M. E.-H. Cousens, pour le meilleur goût chez les hommes; Mme J.-A. McAvity, pour l'arrangement sur table le plus esthétique; Mme W. R. Boake, pour le plus charmant bouquet dans un pot à l'eau; Mme Jack Rollins, pour un concours spécial; Mme D. S. Campbell, pour une fantaisie florale dans un ustensile de cuisine; Mme Guy M. Fisk, pour un bouquet de tulipes ainsi que Mlles Yseult Demers et Marcelle Trudeau, pour une reproduction de Van Gogh.

Inspiration conjointe

Ces deux dernières travaillent toujours conjointement depuis quatre ans qu'elles participent à la fête des fleurs. C'est la première année qu'elles choisissent de transposer une toile et leur admiration pour Vincent Van Gogh leur a fait choisir l'émouvant bouquet d'iris dont le mauve profond tranchait contre un fond safran. Dans cette salle des reproductions, une concurrente a eu la bonne idée de donner de nouveau une troisième dimension au blanc bouquet d'orchidées, de narcisses, de muguets et d'oeillets que portait la reine Elisabeth, lors de son couronnement et qu'un peintre anglais a pieusement couché sur une toile.

La foule dense de cette radieuse fin d'après-midi se promenait admirant comme dans le poème de Verlaine, des fleurs, des fruits des feuilles et des branches, avant que la chaleur ne fane ces produits d'une nature généreuse qui avaient bien après tout leur place dans un Musée puisqu'ils ont inspiré à des artistes tant de belles natures mortes.

Nos compatriotes

Parmi les Canadiennes-françaises qui ont obtenu prix et mentions honorables, signalons Mme Louis-A. Lapointe, Mme Jacques Hébert, Mme Maurice Hudon, Mme Roger DeSerres, Mme Gérard Delage et Mlle Marie Raymond; M. Pierre Béique a également obtenu une mention honorable.

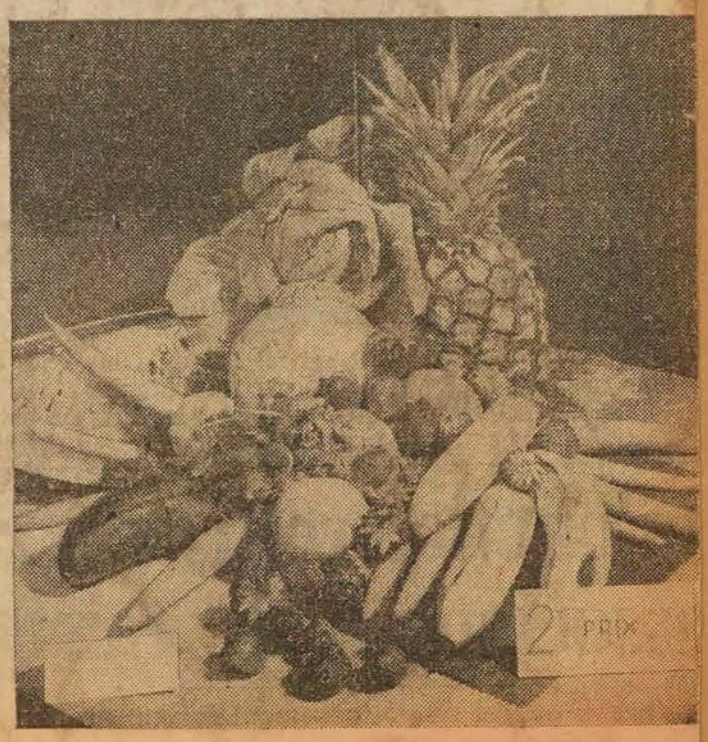
Le comité de la fête des fleurs tout comme le Comité féminin du Musée sous l'égide duquel il a travaillé ont réussi, cette année encore, une manifestation artistique et mondaine charmante qui demeure, pour la société de la métropole, comme une célébration rituelle en l'honneur de l'été.

Miles Yseult Demers, à gauche, et Marcelle Trudeau ont donné une troisième dimension à un tableau de Van Gogh, les iris mauves; leur travail conjoint leur a valu le premier prix dans la catégorie des reproductions. (cliché LA PRESSE)

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 1er JUIN 1957

Voici des fleurs, des fruits, des feuilles et des branches...

Des tulipes blanches et un rien de lilas fleurissent une table invitante sur laquelle brillent les casseroles de cuivre, des gobelets bleus en verre de Bohème et la vaisselle de Quimper, une réussite de Mme M.-G. Angus. Ci-contre, des fruits dignes d'une nature morte réunis par Mme Roger DeSerres.
(photos René Bénard, LA PRESSE)



Au Salon international de photographie la semaine prochaine

"Ombre et lumière", une photographie de Chug-Hei Ho, de Hong-Kong, qui fera partie du Seizième Salon annuel International de Montréal, présenté par le Montreal Camera Club, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'exposition sera inaugurée mercredi prochain et se poursuivra jusqu'au 19 juin.

LA PRESSE JUNE 8, 1957

Un Salon que perd l'esprit de routine

par R. de Repentigny

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal montre vraiment beaucoup de patience en accueillant chaque année le "Salon international de photographie de Montréal", qu'organise le Montreal Camera Club. Ce Salon, qui en est à son seizième exemplaire, témoigne d'un esprit de routine et de convention propre à lasser les meilleures bonnes volontés. Il serait grandement temps d'y mettre un peu de vie, de variété, d'esprit de recherche. Les organisateurs devraient se rappeler qu'en exposant dans un musée ouvert au public, ils ont des responsabilités devant l'art ou, au moins, le métier qu'ils servent. Ils doivent se rappeler que leur salon est la seule exposition de photographies régulière et "internationale" de Montréal — et que par conséquent, leur rôle éducatif a des exigences qui dépassent leurs goûts personnels.

Les statistiques incluses au catalogue révèlent que 704 photographies ont été soumises, dont 171 ont été acceptées. N'ayant pas vu de photographies refusées, je ne saurais dire si c'est le jury ou les candidats qui sont responsables de l'allure de l'exposition. Cependant, le caractère des photos primées laisse croire que le jury a la nostalgie d'époques révolues. Il est vrai que la présentation du Salon, signée par M. Marcel Garand, nous affirme que "comme dans le passé, l'emphase est sur la photographie artistique en noir et blanc ou en couleurs". Cela se lit mieux en anglais, où nous apprenons que "photographie artistique" est la traduction de "pictorial photography".

Que faut-il comprendre par là ? Mais simplement que ce Salon est dévoué à montrer des photographies "qui font penser à des peintures". A quelles peintures ? L'on trouve là du Claude Lorrain, du Corot, du "Modern Style" 1905, du Boecklin — enfin, toutes les formes d'imagerie qui ont pu, avec les associations des années, prendre une valeur sentimentale et romanesque.

Il est de ces photos qui font rire, tant leur allure vétuste semble un emprunt, comme un vieux manteau recousu au fil blanc. D'autres font grincer des dents, car l'on n'y sent même pas une naïve préférence personnelle, mais seulement l'exploitation mécanique, routinière, d'une technique. Ces images toutes semblables qui se répètent en longues files — ces tableaux à voiles, ces chats, chiens et vieillards à barbes, ces paysages avec routes en diagonale — venant du Canada, des Etats-Unis, d'Europe, d'Amérique du Sud, de Hong Kong. Il est ahurissant que l'on s'en tienne encore, quand l'on expose dans un Musée des Beaux-Arts, aux seuls critères du fini et de la perfection technique.

Avec leur fanion de "photographie artistique" les organisateurs se leurent, car cette expression justifie apparemment la présence de photos que l'on croirait reproduites d'un dépliant de propagande touristique d'entre deux-guerres, ou pis, de catalogues d'objets variés. La photographie comme moyen d'expression, on ne s'en préoccupe à peu près pas ici. C'est pourquoi tout semble tellement muet.

Autre reproche général : les photos sont toutes trop semblables par leurs dimensions. Pas plus qu'en peinture, il n'existe en photographie de dimension idéale. Plusieurs photos auraient, plus grandes, rehaussé l'exposition, d'autres eussent été moins offensantes plus petites.

Tout n'est pas médiocre dans ce Salon, même si tout est nivelé. Beaucoup de photographies sont gâtées par timidité, par l'asservissement à un sujet ; en effet, le "sujet" est placé au beau milieu, de telle sorte que la symétrie des éléments oblige l'oeil à négliger tout ce qui dans la photo n'est "le" sujet. Concurremment, on ne taille pas assez dans l'image, la composition n'est pas basée sur une économie significative des détails. Pourquoi inclure tout un cercle quand une partie de cercle ferait aussi bien, mieux même ?

Les photographes canadiens font bien piètre figure dans ce Salon, où les Chinois de Hong-Kong et les Américains surtout sont en évidence. MM. Chen, Cheung, Chew, Chin, Ching, Fan, Ho, Kwan, Lai et Yet parviennent, malgré la redondance de leurs sujets, à nous mettre en contact avec une vérité humaine. Contrairement à la plupart de leurs voisins, ils évitent les pièges de la contrefaçon trop évidente. Parfois cela est proche de plans fixes de cinema, mais j'aime encore mieux cela que la "photographie picturale" à la mode de 1900.

Dans ces photographies, comme dans quelques autres dont je nommerai les auteurs, les qualités plastiques de la distribution des noirs et des blancs sont senties et pas seulement approchées d'après une formule. Il s'y trouve des accents puissants, l'oeil reçoit des chocs, peut "faire la conquête" de la photo, lui trouver une présence; ce n'est pas un objet dans la nature que le photographe a séché avec une sorte de rayon de la mort pour ensuite l'épingler au mur, mais bien un objet qui a sa propre existence, qui est né sur le mur.

Une très belle photo est celle de Wilbur Wright, de Floride, "Forty Five and Nineties", où divers plans d'ombres et de lumière se recoupent. "Grandeur" et "Fleur de glace" de Bessie Schott, "Masses inégales" de Rucent" de Mansfield (Ohio), "Aufus (Californie), "Profil d'adolesjourd'hui" et "Glace au soleil" d'Otto Litzel (New York), "Eclat de mer" de Jacobs (Californie), "Force" de Holtman (Oklahoma) sont des photos qui parviennent à percer dans le brouillard et que l'on isolerait volontiers.

GAZETTE, JUNE 7

"Heritage" by J. Wallace Galloway, ARPS, of Edmonton, Alta., is one of 200 prints to be exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts during the 16th Montreal International Exhibition of Photography and the Seventh Montreal International Exhibition of Color Slides June 5 to 19. J. J. Notman, president of Canadair will declare the salon open at 8 p.m. tomorrow night. Color slide projections will be shown June 11, 13 and 18. Prints and slides from all over the world were sent as entries to the competition.

MRS. E. H. COUSENS

Museum Group Raises $6,000 In Past Year

The Ladies committee of the Montreal Museum of Fine Arts held its ninth annual meeting at the museum yesterday and reported a membership of 138.

The committee's main aim is to encourage the public to take part in the life of the museum and to help the museum through fund-raising events. Last year more than $6,000 was given by the museum to pay for exhibitions, prizes, scholarships, equipment and contemporary paintings.

Wednesday teas were open to the public as were all the Wednesday programs. They continued to be one of the most profitable activities. Informal lectures were given and films were shown Wednesday nights.

A new venture, "an open house party" was held for the general public the Sunday following the museum ball and more than 2,000 attended. The collectors' choice committee again presented a series of exhibitions of pictures and objets d'art from private collections.

A fashion show, sponsored by Morgan's was held. The major money raising event, the fete des fleurs, netted more than $7,000.

Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps were elected co-presidents. Also elected to office were: Mrs. Harold Beament, Mrs. Jean Bernard, Mrs. Lawrence M. Hart, Mrs. Stirling Maxwell, Mrs. Roger Ouimet, vice-presidents; Mrs. Roger Beullac, Mrs. Joseph S. Connolly, honorary secretaries and Mrs. Charles Taschereau, honorary treasurer.

42 1a 1b

MONTREAL STAR, JUNE 7

—Staff Photo by Lunny

Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, who were elected co-presidents of the Ladies Committee of the Museum of Fine Arts at the annual meeting held yesterday.

Museum Group Ends Active Year

The Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, organized nine years ago, now has 138 members, the annual meeting held yesterday at the Museum was told when Mrs. Robin Watt, co-chairman with Mrs. Albert Deschamps, reported on the various activities undertaken by the group.

Committee objectives are to encourage the public to take part in the life of the Museum and through fund-raising events to help it financially. This year over $6,000 was given to pay for exhibitions, prizes, scholarships, equipment and contemporary paintings.

Other reports were read by Mrs. Stirling Maxwell, secretary; Mrs. E. H. Cousens, co-chairman of the Fete des Fleurs and by Mrs. Charles Taschereau, treasurer. Reports were seconded by Col. H. M. Wallis, president of the Museum.

Wednesday programs, including tea, open to the public, proved to be one of the profitable events in the Committee's activities. More than 1,100 teas were served. A regular program of informal lectures was given at the teas by members of the Committee and on several occasions special lectures were given in the evening by well-known speakers.

Outstanding films were shown on Wednesday nights and the growing attendance has made it necessary to consider giving two performances a night, the meeting was told.

A new venture last December was an Open House Party to which the general public was invited on the Sunday following the Museum Ball. More than 2,000 people attended an afternoon of choir music in the festive setting of the Museum's Christmas decorations.

The Collectors Choice Committee again presented to the public a series of exhibitions of pictures and objets d'art from private collections. The outstanding item of the season was plate from the Duke of Wellington's collection.

A fashion show, sponsored by Henry Morgan and Company, given in March at the Museum proved highly gratifying. And the major money-raising event of the Ladies' Committee, the Fete des Fleurs, realized $7,000. Four thousand people attended the show, which was the greatest financial and artistic success achieved by the Committee.

The new slate of officers is as follows: co-presidents, Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps; vice-presidents, Mrs. Harold Beament, Mrs. Jean Berard, Mrs. Lawrence M. Hart, Mrs. Stirling Maxwell, Mrs. Roger Ouimet, Mrs. Jacques Paradis; honorary secretaries, Mrs. Roger Beaullac and Mrs. Joseph S. Connolly; honorary treasurer, Mrs. Charles Taschereau.

GAZETTE, JUNE 26, 1957 4a 4b

Art Directors' Club Opens Exhibition, Presents Awards

The sixth annual exhibition of the Art Directors' Club of Montreal — one of the largest displays of advertising and editorial art ever shown in Canada — was officially opened last night at the Montreal Museum of Fine Arts.

The show is made up of 318 examples of the best graphic art produced in Canada during 1956, for editorial and advertising use.

Awards for the outstanding works were presented at a dinner last night in the Ritz-Carlton Hotel by Phil Panneton, president of the club. Dick Hersey was chairman of the exhibition committee.

A jury made up of 15 club members elected by vote chose the winning entries.

The top award winners received a plaque designed by Francoise Drolet, well-known Quebec ceramist.

The plaque awards went to: Ernst Roch, Eugenie Groh, James Hill and Tom Hodgson.

Medal certificates were awarded to: W. D. Feist, Ralph Blefgen, H. R. Aslin, Maurice Roper, Charles Fainmel, W. A. Davie, John L. Watson, Alex Wess, H. R. Aslin, O. K. Shenk, L. Trevor, Ted Graham, A. L. Barkes, Hector Shanks, Gerry Moses, Gene Aliman, Desmond English, Keith Scott, Gerry Moses, J. Birdsall, Ray Mead, Charles Fainmel, R. M. Buckham, Alan Gold, Bob Buckham, A. Leduc, Harry MacLeod, Allan G. Laing, O. K. Schenk, Charles W. Macdonald, R. W. Murdock, Peter Croydon, Oscar Cahan, Maurice Bodle, R. Racicot, Stan Engel, Tom Schell, Allan Fleming.

Certificate of distinctive merit: A. Frasconi, Ralph Blefgen, Richard Racicot, Hans Kleefeld, Charles Fainmel, W. A. Davie, Ralph Pryme, Alex Wess, H. R. Aslin, J. Birdsall, Art Associates, Art & Design Studio; Ernest Roach, Y & M Studio; Paul Henry, Iain Forest, Arnaud Maggs, Gene Aliman, James Hill, Desmond English, Leen Vandalen, J. Birdsall, Ernst Roch, Ray Mead, Charles Fainmel, Rapid Grip & Batten Ltd., Arnott & Rogers, Tom Arnott, Don Langford, Jack Parker, Will Davies, The New Studio; E. Jacobowski, Ancso Photo, Bob Thomson, Bomac Studios, Gene Aliman, Richard E. Hersey, Keith Scott, Walter A. Curtin, H. D. Croucher, Stan Engel, Tom Schell, John Brook and W. E. Trevitt.

City Treat

Famous Pictures Coming

Some 45 paintings of the French impressionist and post-impressionist school, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson, will be exhibited in the Montreal Museum of Fine Arts for over a month, beginning July 24, it was announced today.

It will be the first time the collection, now owned by Greek shipping multi-millionaire Stavros Niarchos, has been in any gallery.

Niarchos, who likes to keep important paintings in his homes in Paris, London and New York, and aboard his yacht, purchased the collection when Robinson put it up for sale as a settlement when he and his wife, Gladys Lloyd, were divorced.

Included in the collection are paintings by Gauguin, Renoir, Matisse, Cezanne, Corot, Seurat, Toulouse-Lautrec, Van Gogh and Rouault.

The exhibition, which was arranged through Dr. Joseph M. Besso, prominent Montreal industrialist and intimate friend of Niarchos, will be followed by similar exhibitions in Ottawa, New York and Paris.

Montreal 'Fortunate'

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said Montreal is "most fortunate that the collection is being shown here first."

The general public, he said, will be admitted to the July 24 preview of the local exhibition, which will remain on view in the Museum's Lecture Hall until Sept. 5. There will be no admission charge.

A representative of Knoedler & Co., Inc., international art dealers located in New York, is scheduled to arrive in Montreal in mid-July to supervise the opening of the cases.

LA PRESSE, JUNE 21 1b

Le musée des Beaux-Arts sera fermé lundi le 24

Le musée des Beaux-Arts de Montréal sera fermé toute la journée, lundi, le 24 juin, fête de la S.-Jean-Baptiste, annonce M. John Steegman.

Il ajoute que le musée sera fermé les dimanches et les lundis de juillet et d'août et durant la première fin de semaine de septembre.

GAZETTE, JUNE 22

Montreal Museum To Close Monday

The Montreal Museum of Fine Arts will be closed to the public June 24 in observance of St. Jean Baptiste Day, John Steegman, director, announced yesterday.

He also revealed that the Museum will be closed Sundays and Mondays throughout July and August and the first weekend in September.

HARRIET HILL THE GAZETTE. JUNE 27

Sculptor Henry Moore, whose work has been shown at The Montreal Museum of Fine Arts, is now working on his biggest undertaking — a reclining figure carved from a 100-ton block of marble. It has been commissioned by UNESCO and will be placed outside its new headquarters in Paris. The 100-ton block of stone cannot be brought to Mr. Moore's home in England, so he is going to the Continent to work on it. First he will cut the block roughly to the shape of the statue at the quarry in Rome. Then it will be taken to Paris and placed on a pedestal before the UNESCO building. Mr. Moore will have a temporary studio erected around it so that he can complete his work.

GAZETTE, JULY 2, 1957 3b

Obituaries

E. B. Johnson

Ernest Brunton Johnson, for 20 years superintendent of the Montreal Museum of Fine Arts, died yesterday after a lengthy illness. He was 74.

Born and educated in Compton, Que., he worked for the railway in his early life. Later, he joined the staff of the International Paper Co. in Montreal.

In 1937, he was appointed to the museum position he held until his retirement early this year.

John Steegman, director of the museum, said Mr. Johnson was "a very faithful servant" of the art institution.

"His services were greatly valued and he was largely responsible for the smooth operation of the museum.

"His genial presence will be greatly missed," Mr. Steegman said.

He is survived by his wife, Jane; a son, Lawrence, and a daughter, Mrs. J. Erskine (Eleanor).

Funeral will be held July 4 at 1.15 p.m. at the chapel of J. W. MacGillivray, 3067 Wellington St. Burial will be in Mount Royal Cemetery.

MONTREAL STAR, JUNE 26 4a 4b

Art Directors' Club Dinner

90 Artists Win Prizes For Works in Exhibition

The gap between commercial art and fine art is narrowing, John Steegman, director of Montreal Museum of Fine Arts, said yesterday.

He was commenting on the exhibits at the opening of the sixth annual display of advertising and editorial art by the Art Directors' Club of Montreal. The exhibition will be on view at the museum until July 13.

From more than 1,000 entries, only 318 were put on display, Dick E. Hersey, chairman of the exhibition committee and art director of WEEKEND MAGAZINE, told more than 200 artists, photographers and art directors and advertisers assembled last night in the ballroom at the Ritz-Carlton Hotel for the annual awards dinner.

90 Awards Made

Mr. Hersey said the exhibition is one of the most comprehensive of its kind shown here and he distributed 90 awards to deserving artists and their directors.

David Feist was named winner of this year's Montreal Art Directors' Club Medal Award and A. Fraconi received the Award of Distinctive Merit. Both were winners in the three or more colors magazine ad category.

In the black and white magazine ads division, Ralph Blefgen was chosen the winner. Maurice Roper and Hans Kleefeld took prizes in the newspaper ads over 300 lines black and white category, as did H. R. Aslin and R. Racicot.

Charles Fainmel, John L. Watson, Ralph Pryne, W. A. Davie, Alec Ness and H. R. Aslin won awards in the trade periodical ads category.

Booklet Winner's Named

In the direct mail booklets division, L. Trevor, J. Birdsall and O. K. Schenk received awards.

The point of sales displays awards went to Ernst Roch, George Smith and Ted Graham. Point of sales packages awards were given to A. L. Barkes, Paul Henry. Point of sales record albums and book jackets awards were made to Hector Shanks and Ian Forest.

In the editorial divisions, Gerry Moses, Arnaud Maggs, Gene Alliman and Desmond English were the winners.

The magazine covers award went to Keith Scott and James Hill.

Institutional annual reports awards went to Gerry Moses, Leen Vandalen and J. Birdsall. Ernst Roch also won the institutional letterheads and trademarks award.

The institutional direct mail announcement cards awards went to Charles Fainmel and Ray Mead.

R. M. Buckham and Geoff Rogers got the magazine advertising art awards, product illustration and fashion categories, respectively. Don Langford, Tom Arnott, Bob Buckham and Alan Gold received the general illustration prizes in the magazine advertising art category.

A. Leduc, Eugenie Grob and Jack Parker took the prizes in the newspaper advertising art divisions.

Harry McLeod and Will Davies won the general illustration newspaper advertising awards.

Trade periodical advertising art awards were given to Allan Laing and G. Rayner.

Editorial Art Section

R. W. Murdoch, Charles MacDonald and Bob Thomson received booklet art awards.

Gene Alliman, James Hill, and Peter Croydon took top honors in editorial art sections.

Winners of special sections awards were W. E. Trevett, Allan Flemming, Tom Schell, and John Brook.

Keith Scott and Tom Hodgson received mass magazine cover art awards.

Editorial art picture story awards went to Maurice Bodle, John Richmond, Oscar Cahen and Dick Hersey.

Fashion Art Awards

Fashion editorial art awards were given to Keith Scott and Peter Croydon.

R. Racicot, H. Simcik, Stan Engel and H. D. Croucher received special institutional art awards.

Head table guests at last night's ceremonies included William Townsend, F. R. Werts, K. B. Crombie, William Erskine, Les Trevor, D. Longmore, D. Jotcham, H. Stanfield, Sal Taibbi, John Steegman, E. Cleghorn, Stan Engel, Miss Margaret Kirlin, David Feist, Phil Panneton.

GAZETTE JUNE 27

Exhibit Stored Here

French Impressionists In Niarchos Collection

Some 45 works from the former Edward G. Robinson collection of French impressionist and post-impressionist paintings will be exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts for over a month, beginning July 24, it was announced yesterday.

It will be the first time for the collection, now owned by the Greek shipping multi-millionaire, Stavros Niarchos, to be shown in any gallery.

Similar exhibitions will follow in Ottawa, New York and Paris. The latter showings, however, will be more extensive, including eight of the former Robinson paintings in Niarcho's possession as well as other works owned by the Greek shipping magnate.

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said Montreal is "most fortunate that the collection is being shown here first."

He said the exhibition was arranged through Dr. Joseph M. Besso, prominent Montreal industrialist and intimate friend of Niarchos.

The exhibition, forming an integral part of the Montreal Festivals, will be on display from July 22 to Sept. 5.

The 45 paintings to be shown here are insured for $1,500,000 and are now in storage with Morgan Storages and Van Lines Ltd.

Robinson put the paintings up for sale as a settlement when he and his wife, Gladys Lloyd, were divorced.

The collection includes works by Gaguin, Renoir, Matisse, Cezanne, Corot, Seurat, Toulouse-Lautrec, Van Gogh and Rouault.

LA PRESSE, JUNE 26 9a 9b 10a 10b

Célèbre collection réunie par Robinson au Musée en juillet

Environ quarante-cinq toiles de la collection de tableaux de peintres impressionnistes et post-impressionnistes français ayant appartenu à Edward G. Robinson seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal pendant plus d'un mois à compter du 24 juillet prochain, a annoncé aujourd'hui M. John Steegman, directeur du Musée.

Ce sera la première fois que cette collection, maintenant la propriété de l'armateur grec multimillionnaire Stavros Niarchos, sera exposée dans une galerie d'arts.

La collection comprend des tableaux de Gauguin, Renoir, Matisse, Cézanne, Corot, Seurat, Toulouse-Lautrec, Van Gogh et Rouault.

M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a dit que la métropole était "extrêmement privilégiée d'avoir été la première ville à obtenir cette exposition".

Il a précisé que celle-ci avait été organisée par l'entremise du Dr Joseph M. Besso, industriel de Montréal et ami intime de M. Niarchos.

"Le Dr Besso est aussi un ami du Musée des Beaux-Arts, et, par sa généreuse intervention, nous avons réussi à obtenir la collection de Niarchos pour la montrer au public", a dit M. Steegman.

Dans le cadre du Festival

L'exposition sera incorporée aux Festivals de Montréal, qui débuteront le 22 juillet pour se terminer à la fin de septembre.

Les 45 toiles exposées dans notre ville sont assurées pour un montant de $1,500,000 et sont présentement confiées à la garde d'une firme d'entreposage.

Les trente caisses renfermant les oeuvres d'art sont arrivées à Montréal en mars, peu après que Niarchos eut conclu avec Robinson les arrangements en vue de leur achat.

Un représentant de la galerie Knoedler, marchands d'oeuvres d'art de réputation internationale de New-York, doit venir à Montréal à la mi-juillet pour surveiller l'ouverture des caisses. La vente des tableaux s'est faite par l'entremise de Knoedler.

Dès le 24 juillet

D'autres expositions suivront à Ottawa, New-York et Paris. Celles-ci comprendront huit des tableaux de la collection de Robinson dont Niarchos a déjà pris possession, ainsi que d'autres chefs d'oeuvre appartenant au magnat du commerce maritime.

La collection entière de Niarchos, y compris les huit tableaux appartenant à Robinson dont il a pris possession immédiate, orne son appartement de Londres, ses résidences à New-York et à Paris, de même que son yacht, où il passe une grande partie de son temps.

Le public sera admis, le 24 juillet, au vernissage de l'exposition, que l'on pourra visiter jusqu'au 5 septembre prochain dans la salle des conférences du Musée. Il n'y aura pas de frais d'admission.

LA PRESSE, JUNE 29 11

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, 6ème exposition annuelle d'art publicitaire et journalistique organisée par le "Art Directors' Club". Jusqu'au 20 juillet. Dès le 24 juillet, peintures françaises de la collection Robinson-Niarchos.

1a La Presse

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 27 JUIN 1957

L'art publicitaire fait son bilan artistique annuel

Le jury de six hommes qui a choisi cinq projets soumis à l'exposition annuelle d'art publicitaire et éditorial du "Art Directors' Club" de Montréal. Les membres du jury, tous publicistes ou directeurs artistiques de projets publicitaires, sont, de gauche à droite, MM. R. Hersey, Albert Cloutier, C. McMichael, C. MacDonald, Walter Edgar et S. Engel. Les artistes gagnants ont chacun reçu une plaque exécutée par la céramiste montréalaise Françoise Desrochers-Drolet; ces plaques, offertes pour "l'excellence remarquable", ont été remises aux lauréats mardi soir lors du dîner qui a suivi l'ouverture de l'exposition au Musée des Beaux-Arts.

Exposition annuelle d'art publicitaire inaugurée au Musée

L'une des plus importantes expositions d'art publicitaire montrée au Canada, la Sixième annuelle des "Art Directors", a été inaugurée hier soir au Musée des Beaux-Arts, dans la salle des conférences. C'est M. John Steegman, directeur du Musée, qui a prononcé l'allocution inaugurale. Tout en admettant que seul un spécialiste familier de la technique pouvait porter un jugement de valeur précis, il a surtout remarqué que depuis cinq ans qu'il est au Musée et voit chaque année cette exposition, le caractère d'originalité et de vitalité paraît prendre de plus en plus d'importance. En somme, l'exposition est chaque année plus intéressante, a-t-il constaté.

L'exposition comprend 518 oeuvres d'art graphique réalisées pour usage publicitaire ou éditorial pendant 1956. Une cinquantaine de prix ont été décernés en tout, et les cinq trophées principaux ont été remis hier soir par M. Phillipe Panneton, président du Club. Les oeuvres exposées ont été choisies par quinze personnes; un jury de trois était attribué à chacune des cinq catégories d'oeuvres, qui sont "l'illustration", la "mise en page", "la publicité postale directe", "la photographie" et "la publicité dans les journaux et revues".

Les artistes lauréats

Les gagnants des plaques d'excellence sont les artistes Ernst Roch, de Montréal, pour un panneau avec dessin de poissons stylisés en noir et blanc; Eugène Groh, de Montréal, pour une réclame de journal; James Hill, de Montréal, pour une illustration de revue, représentant les Esséniens cachant leurs manuscrits au bord de la Mer Morte; Hill a reçu une deuxième plaque pour une autre illustration; Tom Hodgson de Toronto, pour une couverture de revue traitée en un style très moderne, à l'aquarelle.

L'orateur invité, M. William H. Schneider, spécialiste en communications visuelles de New York, a été empêché d'assister au dîner. Un autre spécialiste, M. Sal Taibbi, également de New York, a entretenu l'assistance sur ce sujet.

Robert Ayre
Montreal Star, July 6

ONE of the big shows of the season opens at the Museum this month as part of the Festivals of Montreal. It's a lucky break that we're going to have an opportunity to see part of the Niarchos collection — formerly Edward G. Robinson's — which happens to be in the city on its was to Europe. There are 45 paintings, mostly modern French masterpieces, and one bronze, a Degas dancer. The exhibition will be formally opened to the public on Tuesday evening, July 23, by Roger Viau, Vice President of the Museum. Among the invited guests are the Mayor, the President and Vice President of the Festivals, and Dr. Joseph M. Besso, intimate friend of Mr. Niarchos, through whose good offices the public view of the collection became possible.

3a La Presse, July 6

Notre vingt et unième Festival

par Claude Gingras

Les opéras de Mozart sont d'un style qui ne vieillit pas, ou qui vieillit moins, en tous les cas que les mélodrames lyriques italiens ou français et que les grandes "machines" wagnériennes. Par ailleurs, Mozart, avec son faste et sa fantaisie nécessaires, est le type même du "compositeur de festival".

Ajoutons à ces bonnes raisons le succès des "Noces de Figaro" l'été dernier, et l'on saura pourquoi l'on entendra encore un opéra de Mozart cette année, au vingt et unième Festival de Montréal.

On peut bien préciser aussi que les aventures de Don Juan intéressent le public encore plus que le mariage de la soubrette Suzanne.

La distribution de "Don Giovanni" ne prête qu'à bien peu de critique. Quatre des meilleures voix du Canada : MM. Simoneau, Guérard, Savoie et Quilicot s'ajouteront à cette délicieuse mozartienne qu'est Mme Claire Gagnier.

Mme Mija Novich, qui sera Donna Anna, a chanté le rôle-titre de "La Tosca" à l'Opéra Guild en janvier dernier. Elle y obtint un succès qui toutefois n'imposait pas un retour si prompt.

On s'étonne surtout qu'en plus d'incarner Donna Anna dix fois, elle chante la partie de soprano dans le "Requiem" de Verdi.

Comme on le sait, la mise en scène de "Don Giovanni" sera assurée par M. Jean Meyer de la Comédie Française.

On ne sait rien de ce dernier en tant que metteur en scène d'opéra, mais sa réputation d'homme de théâtre le précède ici.

Il sera assisté dans son travail par M. Irving Guttman qui, l'en dernier, assumait toute la responsabilité de la présentation scénique des "Noces de Figaro".

"Don Giovanni", qui marquera les débuts du Grand Opéra de Montréal, sera le grand événement musical du Festival; "L'illusion comique", de Corneille, en sera le grand événement théâtral, Chacun de ces deux spectacles sera donné en dix représentations, au théâtre Saint-Denis.

Le Festival durera cinq semaines et demie, soit du lundi 22 juillet au mercredi 28 août inclusivement. Il y aura en principe une manifestation chaque jour, sauf le dimanche.

Le programme musical comporte, outre "Don Giovanni", cinq grands concerts : l'audition à Notre-Dame du "Requiem" de Verdi, dont il est question plus haut; un concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal avec comme soliste le pianiste hongrois Georgy Cziffra; (au Saint-Denis); un récital également donné par M. Cziffra (au Saint-Denis aussi); un concert du Trio Baroque (à l'Ermitage); un concert du Quatuor de Montréal avec le pianiste Glenn Gould (au Plateau).

Le "Requiem" de Verdi sera chanté par un choeur de 100 voix et un orchestre de 85 instrumentistes. A Mme Novich et à la basse Denis Harbour, se joindront deux artistes canadiens qui rentrent de séjours très féconds en Europe : Mlle Maureen Forrester et M. Richard Verreau.

On voit que ce Festival 1957 permettra d'entendre à leur retour chez nous trois artistes canadiens qui ont fait cette année des séjours extrêmement fructueux outre-mer : Mlle Forrester, qui a chanté en Scandinavie notamment; M. Gould, qui a joué jusqu'à Moscou; et M. Verreau, qui a chanté au Covent-Garden.

Nous réentendrons avec infiniment d'intérêt ce Trio Baroque formé la saison dernière, et nous attendons avec la plus grande impatience les débuts ici de M. Cziffra qui, selon certains, égale Horowitz et qui, selon d'autres, le dépasse !

Je laisse à d'autres le soin de commenter la distribution de l'"Illusion comique", la reprise de "La Tour Eiffel qui tue" et le choix de "On Borrowed Time".

Du point de vue des Beaux-Arts, le Festival 1957 comporte une attraction d'un intérêt qui dépasse les cadres du milieu des peintres : l'exposition, au Musée de la rue Sherbrooke, de cette importante partie de la collection de l'acteur Edward-G. Robinson achetée par l'armateur grec Niarchos, et qui comprend des Rouault, des Gauguin, des Degas, des Renoir, en tout 45 toiles.

Le Festival de Montréal de cette année comporte une nouveauté: une série de films. L'observateur le moins sagace remarquera que, par leur sujet et leurs interprètes, les films choisis (ont-ils vraiment été "choisis"?) ne sont pas tout ce qu'il y a de plus "festival" : "Paris-Palace-Hôtel", "Le Long des trottoirs", "L'Homme et l'enfant", "Don Juan" (Fernandel), "Marie-Antoinette", "Valse royale', "Doctor At Large". Toutefois, ces productions du marché ordinaire seront projetées en primeur américaine. C'est déjà quelque chose.

4
Montreal Star, July 13

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, begins a series of 12 talks on "Art, As I See It," over CBM-Radio Aug. 1. With Alan Jarvis of the National Gallery already talking of "The Things We See" over TV on Tuesdays we should end the summer at least able to distinguish a Picasso from a poster.

5

The Art Directors' Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts is closing July 14th as originally stated — not the 17th as some organizations were given to understand.

Montreal Star, July 13

Le Devoir June 28 43

A compter du 24 juillet

Exposition de 45 toiles de peintres français au Musée

Environ quarante-cinq toiles de la collection de tableaux de peintres impressionnistes et post-impressionnistes français ayant appartenu à Edward G. Robinson seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal pendant plus d'un mois à compter du 24 juillet prochain, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Ce sera la première fois que cette collection, maintenant la propriété de l'armateur grec multimillionnaire Stavros Niarchos, sera exposée dans une galerie des arts.

D'autres expositions suivront à Ottawa, New-York et Paris. Celles-ci, cependant, seront plus élaborées, car elles comporteront huit des tableaux de la collection de Robinson dont Niarchos a déjà pris possession, ainsi que d'autres chefs d'oeuvre appartenant au magnat du commerce maritime.

M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a dit que la métropole était "excessivement privilégiée d'avoir été la première ville à obtenir la tenue de cette exposition."

Il a déclaré que celle-ci avait été organisée par l'entremise du Dr Joseph M. Besso, industriel en vue de Montréal et ami intime de Niarchos.

"Le Dr. Besso est aussi un ami du Musée des Beaux-Arts, et, par sa généreuse intervention, nous avons réussi à obtenir la collection de Niarchos pour la montrer au public", a dit M. Steegman.

L'exposition formera une partie intégrale des Festivals de Montréal, qui débuteront le 22 juillet pour se terminer à la fin de septembre.

Les 45 toiles qui seront exposées dans notre ville sont assurées pour un montant de $1,500,000 et sont présentement confiées à la garde des entrepôts de Morgan Storage and Van Lines Ltd.

Les trente caisses renfermant les oeuvres d'art sont arrivées à Montréal en mars, peu après que Niarchos eut conclu avec Robinson les arrangements en vue de leur achat.

Le célèbre artiste du cinéma américain a mis les toiles en vente pour le partage de ses biens quand il a divorcé de son épouse, Gladys Lloyd.

La collection comporte des tableaux de Gauguin, Renoir, Matisse, Cezanne, Corot, Seurat, Toulouse-Lautrec, Van Gogh et Rouault.

Un représentant de Knoedler & Co. Inc., marchands d'oeuvres d'art de réputation internationale qui sont établis à 14 est, 57ème rue, New-York, doit se rendre à Montréal à la mi-juillet pour surveiller l'ouverture des caisses.

Cette maison exhibera la collection à New-York l'automne prochain lors d'une exposition pour des fins charitables. Deux soirées d'ouverture sont projetées afin d'accommoder le nombre de visiteurs attendus à cette exposition.

La collection entière de Niarchos, y compris les huit tableaux appartenant à Robinson dont il a pris possession immédiate, orne son appartement de Londres, ses résidences à New-York et à Parie, de même que son yacht. Il passe une grande partie de son temps à bord de son yacht et il aime avoir sous les yeux les toiles auxquelles il tient particulièrement.

Le public en général sera admis, le 24 juillet, au vernissage de l'exposition locale, que l'on pourra visiter jusqu'au 5 septembre prochain dans la salle des conférences du Musée. Il n'y aura pas de frais d'admission.

6a 6b

The Gazette, July 12, 1957

ON EXHIBITION: This painting, by Henri de Toulouse-Lautrec, is one of some 45 works by French impressionist and post-impressionist artists to be shown at the Montreal Museum of Fine Arts beginning July 23. The paintings are part of the Stavros Niarchos collection, formerly owned by film star Edward G. Robinson.

$1,500,000 Collection

Niarchos Exhibit Opens On July 23

The Stavros Niarchos exhibition of French impressionist and post-impressionist paintings, formerly owned by flim star Edward G. Robinson, will be officially opened at the Montreal Museum of Fine Arts, July 23 at 8.30 p.m., it was announced yesterday.

Roger Viau, vice-president of the museum, will perform the inauguration ceremony which, for the first time, will be open to the general public.

The exhibition, including some 45 works, wil remain on view in the lecture hall for more than a month. It will be the first time the collection is shown in any public gallery.

Guests of honor at the opening will include Dr. Joseph M. Besso, prominent Montreal industrialist and friend of Niarchos, multi-millionaire Greek shipping magnate, and Robert Letendre, president of the Montreal Festivals.

The exhibition will form an integral part of the festivals.

The paintings to be shown here are insured for $1,500,000 and include works by Gauguin, Renoir, Matisse, Cezanne, Corot, Seurat, Toulouse-Lautrec, Van Gogh and Rouault.

Later exhibitions of the collection have been arranged in New York, Ottawa and Paris.

John Steegman, director of the museum, said Montreal is "most fortunate that the collection is being shown here first."

7a 7b

THE MONTREAL STAR

JULY 2 1957

(1)

THE MONTREAL FESTIVALS
FROM JULY 22nd to AUGUST 31st

DON GIOVANNI, *opera by Mozart*
St. Denis Theatre — 8.15 P.M.
July 22, 26, 29; August 2, 5, 9, 12, 16, 19, 23.

Conductor: ROLAND LEDUC
Director: JEAN MEYER
assisted by Irving Guttman
Settings and costumes: MICHEL AMBROGI
with

Leopold Simoneau, Yoland Guerard, Robert Savoie, Mija Novich, Claire Gagnier, Micheline Tessier, Louis Quilicot, Gaston Gagnon.

Orchestra: $3.50 - $3.00 - $2.50 - $2.00
Balcony: $3.50 - $3.00 - $2.50 - $2.00 - $1.50

L'ILLUSION COMIQUE
Comedy by Pierre Corneille
St. Denis Theatre — 8.30 P.M.
July 24, 25, 30; August 1, 8, 13, 15, 21, 22, 28

Director: JEAN MEYER
assisted by Jean Gascon
Settings and costumes: ROBERT PREVOST
with

Jean Gascon, Edmond Beauchamp, Jean-Louis Roux, Francois Rozet, Guy Hoffmann, Jean Coutu, Diane Giguere, Gabriel Gascon, Denyse St. Pierre, Francois Lavigne, Georges Carrere, Marcel Cabay, Gaetan Labreche, Jacques Zouvi.

Orchestra: $3.00 - $2.50 - $2.00 - $1.50
Balcony: $3.00 - $2.50 - $2.00 - $1.50 - $1.25

SYMPHONIC CONCERT
St. Denis Theatre — 8.30 P.M.
August 6

with the MONTREAL SYMPHONY ORCHESTRA
under the direction of WILFRID PELLETIER
soloist: GEORGY CZIFFRA, Hungarian pianist
ROSSINI — BEETHOVEN — FRANCK — LISZT

Orchestra: $3.50 - $3.00 - $2.50 - $2.00
Balcony: $3.50 - $3.00 - $2.50 - $2.00 - $1.50

RECITAL—GEORGY CZIFFRA
St. Denis Theatre — 8.30 P.M.
August 14

Bach, Scarlatti, Lulli, Hummel, Mozart, Beethoven, Liszt.
Orchestra: $3.50 - $3.00 - $2.50 - $2.00
Balcony: $3.50 - $3.00 - $2.50 - $2.00 - $1.50

GLENN GOULD
Plateau Hall — 8.45 P.M.
August 20

THE MONTREAL STRING QUARTET
Hyman Bress, Mildred Goodman, Otto Joachim, Walter Joachim and GLENN GOULD, Canadian pianist
BEETHOVEN — VALLERAND — BRAHMS

Orchestra: $3.50 - $3.00
Balcony: $3.00 - $2.50 - $2.00

THE BAROQUE TRIO
The Ermitage — 8.45 P.M.
August 22

THE BAROQUE TRIO OF MONTREAL
Mario Duschenes, flute; Melvin Berman, oboe; Kelsey Jones, harpsichord.
BACH - CORELLI - TELEMANN - JONES

Orchestra: $2.50 — Balcony: $1.50

LA TOUR EIFFEL QUI TUE
At Lafontaine Park Theatre — 8.30 P.M.
August 5, 6, 7, 9
by LE THEATRE DE QUAT'SOUS

Winner of the Calvert and the Allan trophies.
Reserved section $1.50 — Non reserved section $1.00

VERDI'S REQUIEM
Notre-Dame Church — 8.30 P.M.
August 27

under the direction of WILFRID PELLETIER
choir: 100 voices; *orchestra:* 85 musicians
soloists: MIJA NOVICH - MAUREEN FORRESTER
RICHARD VERREAU - DENIS HARBOUR

Nave: $3.50 - $2.50 - $1.00
1st Balcony: $3.50 - $2.50 - $1.00
2nd Balcony: $1.50 - $1.00

ON BORROWED TIME
Gesu Hall — 8.30 P.M.
August 12, 13, 14, 15, 16
by the PLAYCRAFTSMEN OF TORONTO

Winners of the Louis Jouvet Trophy.
$2.00 - $1.50

FILMS: AMERICAN PREMIERES
St. Denis Theatre — 8.30 P.M. — all reserved seats $1.00

Marie-Antoinette	July 27	Le Long des Trottoirs	August 10
Paris-Palace-Hotel	July 31	L'homme et l'enfant	August 17
Valse Royale	August 3	English film to be announced	August 20
Don Juan	August 7	English film to be announced	August 24

EXHIBITION *of the* EDWARD G. ROBINSON COLLECTION
at the Montreal Museum of Fine Arts
1379 Sherbrooke Street West
from July 24 — Free admittance

ART NOTES
By Robert Ayr

Two Dancers Resting, by Edgar Degas, in the Niarchos Collection — formerly Edgar G. Robinson's — which goes on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, as part of the Montreal Festivals, on Tuesday, July 23. There are about 50 modern French masterpieces in the collection, including works by Renoir, Rouault, Toulouse-Lautrec, Corot, Seurat, Gauguin, Matisse, Modigliani, Picasso, Monet and Delacroix. Grant Wood's famous Daughters of the Revolution is part of the small American group.

8

MONTREAL STAR

JULY 13

LA PRESSE
JULY 12

3

Le public invité au vernissage de l'expo. Niarchos-Robinson

L'exposition de tableaux de peintres français des écoles impressionniste et post-impressioniste ayant déjà appartenu à l'étoile du cinéma Edward G. Robinson, et qui sont maintenant la propriété de l'armateur Stavros Niarchos, sera ouverte officiellement au Musée des Beaux Arts de Montréal mardi soir, le 23 juillet, à 8 h. 30, a-t-on annoncé aujourd'hui.

M. Roger Viau, vice-président du musée, présidera la cérémonie du vernissage à laquelle, pour la première fois, le public en général sera invité.

Pendant plus d'un mois l'exposition se composant de quelque 45 magnifiques toiles pourra être visitée dans la salle des conférences du musée de la rue Sherbrooke. Ce sera la première fois que cette riche collection sera montrée dans une galerie publique.

Parmi les invités au vernissage, on remarquera le Dr Joseph M. Besso, industriel montréalais en vue et ami intime de M. Niarchos, et M. Robert Letendre, président des Festivals de Montréal.

L'exposition sera partie intégrale des Festivals.

Les chefs d'oeuvre qui seront exposés pour le bénéfice du public comprennent des toiles de Gauguin, Renoir, Matisse, Cézanne, Corot, Seurat, Toulouse-Lautrec, Van Gogh et Rouault. Elles sont assurées pour $1,500,000.

Des dispositions ont été prises pour que cette collection soit exposée plus tard à New-York, Ottawa et Paris.

M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux Arts de Montréal, a dit que Montréal était "privilégiée d'avoir été la première ville à obtenir l'exposition de cette précieuse collection".

LA PRESSE JULY 13

Au. Musée. dès. le. 23. juillet

Cette toile de Henri Matisse, "La desserte", est une oeuvre de jeunesse de l'artiste, ayant été peinte en 1897, alors qu'il avait 28 ans. C'est un des 45 chefs-d'oeuvre d'artistes français des écoles impressionniste et post-impressionniste qui seront exposés pendant plus d'un mois au Musée des Beaux Arts de Montréal à compter du 23 juillet. Ces peintures font partie de la précieuse collection que le multimillionnaire Stavros Niarchos a acquise de l'étoile du cinéma américain Edward G. Robinson. "La desserte" mesure 39 pouces par 51.

LA PRESSE JULY 13

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, 6ème exposition annuelle d'art publicitaire et journalistique organisée par le "Art Director's Club". Jusqu'au 20 juillet. Dès le 24 juillet, peintures impressionnistes et post-impressionnistes de la collection Robinson-Niarchos.

* * *

GAZETTE, JULY 16

. . . John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will deliver a series of 12 talks entitled Art, As I See It, over station CBM, starting Aug. 1. The talks will be heard on consecutive Thursdays at 6.15 p.m. . . .

LE DEVOIR JULY 18

Exposition de toiles impressionnistes au Musée des Beaux-Arts

L'exposition de chefs-d'oeuvre de peintres français des écoles impressionniste et post-impressionniste ayant déjà appartenu à l'étoile du cinéma Edward G. Robinson et qui sont maintenant la propriété de Stavros Niarchos sera ouverte officiellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal mardi soir, le 23 juillet, à 8h. 30, a-t-on annoncé aujourd'hui.

M. Roger Viau, vice-président du Musée, présidera à la cérémonie du vernissage à laquelle, pour la première fois, le public en général sera invité.

Pendant plus d'un mois, l'exposition se composant de quelque 45 magnifiques toiles pourra être visitée dans la salle des conférences du Musée de la rue Sherbrooke. Ce sera la première fois que cette riche collection sera montrée dans une galerie publique des beaux-arts.

Parmi les invités au vernissage, on remarquera le Dr Joseph M. Besso, industriel montréalais en vue et ami intime de M. Niarchos, le magnat grec de l'industrie maritime dont la fortune se chiffre par dixaines de millions; de même que M. Robert Letendre, président des Festivals de Montréal.

L'exposition sera partie intégrale des Festivals.

Les chefs-d'oeuvre qui seront exposés pour le bénéfice du public comprennent des toiles de Gauguin, Renoir, Matisse, Céxanne, Corot, Sedrat, Toulouse-Lautrec, Van Cogh et Rouault. Elles sont assurées pour $1,500,000.

Des dispositions ont été prises pour que cette collection soit exposée plus tard à New-York, Ottawa et Paris.

M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a dit que Montréal était "privilégiée d'avoir été la première ville à obtenir l'exposition de cette précieuse collection."

Former Owner Robinson Was 'A Man Of Great Taste'

Fred Stahman, right, of New York art dealers' firm, removes a painting from its wooden case, assisted by Museum employee. (Gazette Photo Service)

(Gazette Photo Service)

Edward Cleghorn, assistant director of museum, removes masking tape

$1,500,000 Treasure Uncrated

The 11 cases filled only a small corner of the huge van as it pulled up at a side entrance of the Montreal Museum of Fine Arts.

An hour later, the van made a second trip to the Museum, almost empty again as it carried 11 similar cases.

If it looked liked wasted effort it wasn't for the cases contained the $1,500,000 Stavros Niarchos collection of French impressionist paintings which go on display next Tuesday night.

Edward Cleghorn, assistant director of the Museum, said delivery in two loads was a stipulation of the insurance policy covering the masterpieces, formerly owned by the Hollywood film star, Edward G. Robinson.

The clause was written into the policy in the event the van was involved in an accident, or held up.

The collection, to be shown at the Museum for over a month, includes some 50 works by masters such as Renoir, Toulouse-Lautrec, Matisse, Cezanne, Gauguin, Van Gogh and Rouault, and a bronze statue of a ballet dancer by Degas.

Collection Sold After Divorce

Robinson sold the collection to Niarchos, multi-millionaire Greek shipping magnate, when he and his wife were divorced earlier this year.

Cleghorn, who supervised the unpacking of the cases yesterday said the collection showed Robinson was "a man of great taste."

The collection was in safekeeping in a fireproof vault of the Morgan Storage & Van Lines Ltd., before its transfer to the Museum.

Fred Staham, of M. Knoedler & Co., noted New York art dealers, who arranged the sale from Robinson to Niarchos, came to Montreal to take part in the unpacking operation.

The paintings, like the statue, were carefully stored in wooden cases whose weight ranged from 122 to 216 pounds.

Shredded newspaper, beaverboard and cardboard served as protection for the paintings.

Care Taken Not to Scratch

Shredded newspaper is used in preference to excelsior because the latter consists of wood shavings which might scratch the paintings, Cleghorn said.

Glass covering the pastel works has additional protection — masking tape.

Each painting was examined minutely as it was removed from its case. No serious damage was noted.

The unpacking job took several hours, then Cleghorn began the job of laying out the collection.

The Lecture Hall, where the works will be shown, was specially painted for the exhibition, which will be officially opened at 8.30 p.m. Tuesday by Roger Viau, vice-president of the Museum. The general public may attend.

Guards will be on duty around the clock to avert any possible attempt at robbery. All the doors and windows of the institution are wired to sound a warning if burglars attempt to enter the building.

THE GAZETTE, JULY 18, 1957

Filling For Fitz

Gazzette 24/7/57

By BILL BANTEY

OF PEOPLE AND PLACES: Memo to the Greater Montreal Rally: The way to get Mayor Drapeau these days is to slap him on the back. He's joined the sunburn victims' brigade, result of a weekend softball game with the little Drapeaus. . . A St. Maurice (near Trois Rivieres) parish cure specially interested in a new hole Seaway Gas & Oil is drilling on church property. The cure okayed the operation on condition that SG & O supply the church and parish house with free gas if enough is found. . . . Local French-speaking PCs feel there's a good possibility either Mark Drouin, of Quebec City, or Pierre Sevigny, of Montreal, will eventually be named to the Diefenbaker cabinet. . . . John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, missed the opening of the Stavros Niarchos-Edward G. Robinson exhibition. He's holidaying in Mexico.

WESTMOUNT EXAMINER, FRIDAY, JULY 19, 1957

Art Director Will Deliver Radio Talks

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will deliver a series of 12 talks entitled "Art, As I See It," over Station CBM, beginning Aug. 1, it was announced today.

The talks, to be heard at 6:15 p.m., immediately following the news, will continue on consecutive Thursdays.

Mr. Steegman, director of the Museum since 1952, held important art posts in England before coming to Montreal.

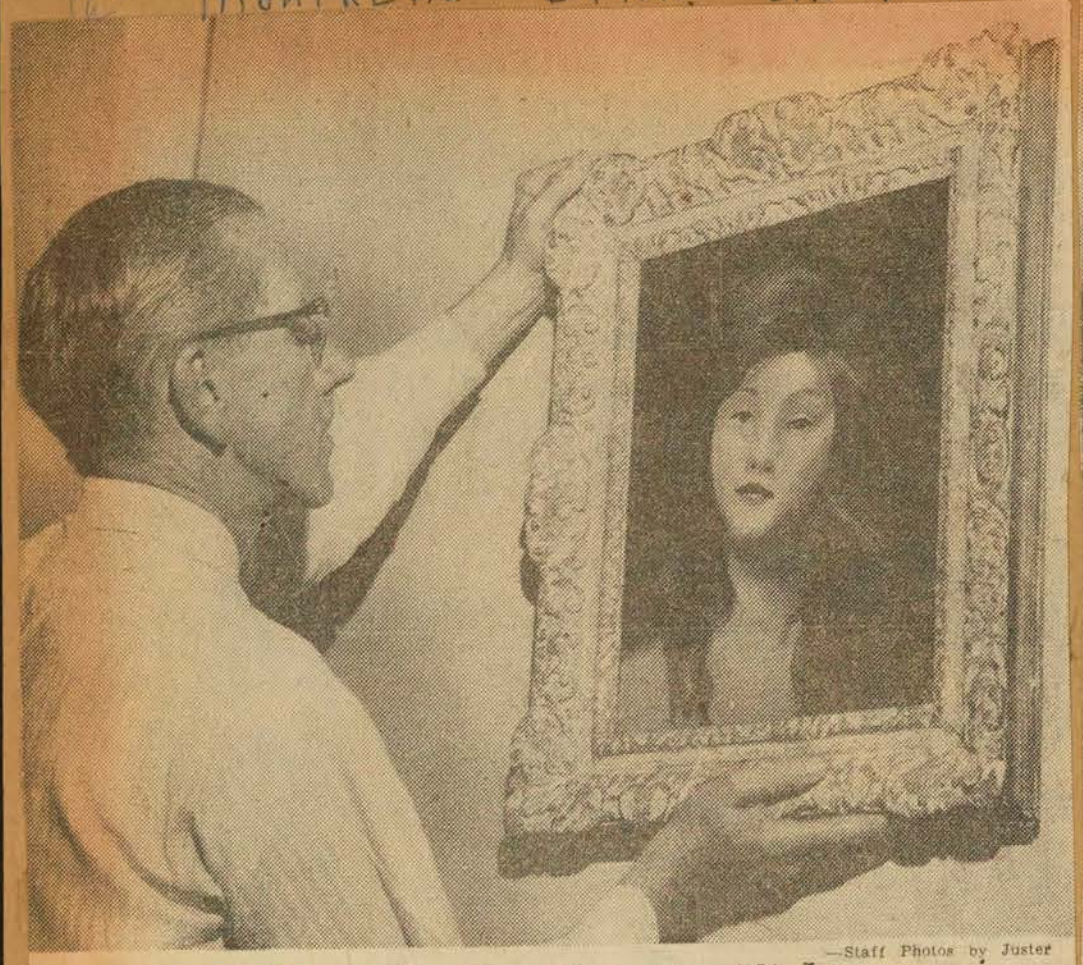
From 1946 to 1945, he travelled widely to Spain, Portugal, Ireland and Turkey under the auspicious of the British Council, engaged to cultural propaganda work.

Author of a number of books, Mr. Steegman has also lectured at Chicago University, as visiting professor of art history.

The first of the series of talks will deal with the Montreal Museum itself.

Among other subjects Mr. Steegman will discuss include creative art, the problem of contemporary art, patronage of the arts, the significance of primitive art, religious art and the progress of art in Canada.

MONTREAL STAR 2/JULY 18



—Staff Photos by Juster

Preparing for Opening Night

Proper hanging is important to any art exhibition, says Edward Cleghorn, assistant director, Montreal Museum of Fine Arts. Art show opens next Tuesday.

Robinson Art Collection

Uncrate Paintings For Montreal Show

Packing suggestions—

Build heavy, wooden crates; in many instances count on one item to a crate; use plenty of shredded newspaper and yards of masking tape.

At least that's the way you pack $1,500,000 in paintings, Fred Stahman, of M. Knoedler and Co., Inc., said here yesterday.

Mr. Stahman, chief packer for the famous New York dealers, is in Montreal to supervise uncrating at Montreal Museum of Fine Arts of 50 paintings and a Degas bronze that formerly comprised part of the Gladys Lloyd and Edward G. Robinson art collection.

The show opens in the main downstairs gallery of the museum next Tuesday at 8:30 p.m. as part of Montreal Festivals program. Although individual pictures were loaned at various times by the Hollywood actor and his wife, this is the first time the collection, as a whole, has been shown in public.

Housed in Montreal since March, the 22 specially-built cases arrived at the museum early yesterday.

Cases Opened

In the large gallery, where the walls have been painted a warm, putty-grey especially for the occasion, Mr. Stahman broke open metal strips that bound the packing cases.

The first case opened contained just one picture — a pastel by Degas of a ballet dancer.

Well protected, a brown paper parcel lay in a bed of vari-colored, shredded newspaper. The brown paper covered a corrugated cardboard sheath. Under the cardboard there were heavy sheets of beaverboard, then a "quilt" made of paper and stuffed with more shredded newspaper.

The frame finally emerged, but not the picture. Its glass cover was obliterated by criss-crossed masking tape to shield the surface in case the glass should break.

"If there's any more exciting occupation than peeling off tape to reveal a masterpiece, I don't know it," said Edward Cleghorn, assistant museum director, carefully stripping the glass.

"The collection shows Mr. Robinson, who assembled the taste," the director said. Included are canvasses by such art world greats as Renoir, Toulouse-Lautrec, Gaugin, Matisse and Picasso.

paintings over a 25-year period, to have been a man of great

They leaned against the walls, standing on strips of rubber matting designed to prevent them from slipping.

Wearing a slightly abstracted air, Mr. Cleghorn wandered among them, mentally "hanging" them.

Degas dancer, adorned with a gauze tutu and a hair ribbon of decaying fabric.

"You can do paintings harm unless you hang them well," he explained. "Important paintings must hang in important positions. In the grouping, there must be proper regard for color, shape and size. The process of getting them ready is like show business — we have an opening night deadline, too."

But he looked like a man who was enjoying his job. His chief worry was about a three-foot high Degas dancer, adorned with a gauze tutu and a hair ribbon of decaying fabric.

Could the skirt be dusted?

Would someone think the ribbon was a piece of packing and yank it off?

The collection is now owned by Greek shipping magnate Stavros Niarchos, who bought 58 paintings from Knoedler's for more than $3,000,000 last February. Mr. Niarchos removed eight of the 58 paintings — their value amounting to half the total — for his homes in New York and abroad. Mr. Robinson still has 14 paintings of the original collection of 72. The collection goes to New York in October. Ottawa and Paris are on the itinerary.

2

Entombment, by Pablo Picasso, painted about 1901, in the Niarchos Collection, formerly belonging to Edward G. Robinson of Hollywood, which goes on exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts next Tuesday, as part of the Montreal Festivals. Star - 20/7/57

3

Festivals de Montréal

DU 22 JUILLET AU 31 AOUT

DON JUAN, opéra de Mozart

Théâtre St-Denis — 8h.15 p.m. — 22, 26, 29 juillet, 2, 5, 9, 12, 16, 19, 23 août. Orchestre : $3.50, $3.00, $2.50, $2.00. Balcon : $3.50, $3.00, $2.50, $2.00, $1.50.

L'ILLUSION COMIQUE, comédie de Pierre Corneille

Théâtre St-Denis — 8h.30 p.m. — 24, 25, 30 juillet, 1er, 8, 13, 15, 21, 22, 28 août. Orchestre : $3.00, $2.50 $2.00, $1.50. Balcon : $3.00, $2.50, $2.00, $1.50, $1.25.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE de MONTREAL (Cziffra, soliste)

Théâtre St-Denis — 8h.30 p.m. — 6 août. Orchestre : $3.50, $3.00, $2.50, $2.00. Balcon : $3.50, $3.00, $2.50, $2.00, $1.50.

RECITAL — Georgy CZIFFRA

Théâtre St-Denis, 8h.30 p.m., 14 août. — Orchestre: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00. — Balcon: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00, $1.50.

LE QUATUOR A CORDES de MONTREAL et GLENN GOULD

COMPLET

LE TRIO BAROQUE

A l'Ermitage — 8h.45 p.m. — 22 août. Orchestre : $2.50. Balcon : $1.50

REQUIEM de VERDI

Eglise Notre-Dame — 8h.30 p.m. — 27 août. Nef : $3.50, $2.50, $1.00. 1er jubé : $3.50, $2.50, $1.00 — 2e jubé : $1.50, $1.00.

LA TOUR EIFFEL QUI TUE

Théâtre du Parc Lafontaine — 8h.30 p.m. — 5, 6, 7, 9 août. Section réservée : $1.50 — non réservée : $1.00.

ON BORROWED TIME

Gesù — 8h.30 p.m. — 12, 13, 14, 15, 16 août. — $2.00, $1.50.

FILMS en primeur (sur grand écran)

Théâtre St-Denis (salle climatisée) — 8h.30 p.m.
Tous sièges réservés : $1.00

Marie-Antoinette (couleurs) 27 juillet ☐
Paris-Palace-Hôtel (couleurs) 31 juillet ☐
Valse Royale, (cinémascope en couleurs) : 3 août ☐
Don Juan (couleurs) : 7 août ☐
Le long des trottoirs : 10 août ☐
L'homme et l'enfant (cinémascope en couleurs : 17 août ☐

Exposition de la Collection STAVROS NIARCHOS
(Collection Edward G. Robinson)
au Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, Sherbrooke
A partir du 24 juillet — Admission gratuite.

BILLETS EN VENTE : Théâtre St-Denis, 1594, St-Denis
Edmond Archambault Inc., 500 est, Ste-Catherine
Willis & Co. Ltd., 1430 ouest, Ste-Catherine.

Veuillez me faire parvenir	DATE	NOMBRE de BILLETS	PRIX	TOTAL

Ci-joint paiement : chèque.....mandat $

NOM .....

ADRESSE .....

LES FESTIVALS DE MONTREAL, 754 ouest, Sherbrooke, Montréal 2
AVenue 8-4684

Le Devoir 20/7/57

4

Montreal Festivals

From JULY 22nd to AUGUST 31st

DON GIOVANNI, opera by Mozart (in Italian)
STAR **St. Denis Theatre — 8.15 p.m.**
20/7/57 July 22, 26, 29; August 2, 5, 9, 12, 16, 19, 23
Orchestra: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00
Balcony: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00, $1.50

L'ILLUSION COMIQUE, Comedy by Pierre Corneille
St. Denis Theatre — 8.30 p.m.
July 24, 25, 30; August 1, 8, 13, 15, 21, 22, 28
Orchestra: $3.00, $2.50, $2.00, $1.50
Balcony: $3.00, $2.50, $2.00, $1.50, $1.25

The Montreal Symphony Orchestra, Soloist: CZIFFRA
St. Denis Theatre — 8.30 p.m., August 6
Orchestra: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00
Balcony: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00, $1.50

RECITAL — GEORGY CZIFFRA
St. Denis Theatre — 8.30 p.m., August 14
Orchestra: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00
Balcony: $3.50, $3.00, $2.50, $2.00, $1.50

MONTREAL STRING QUARTET and GLENN GOULD
Plateau Hall — 8.45 p.m., August 20
Orchestra: $3.50, $3.00
Balcony: $3.00, $2.50, $2.00

THE BAROQUE TRIO
The Ermitage — 8.45 p.m., August 22
Orchestra: $2.50; Balcony $1.50

VERDI'S REQUIEM
Notre Dame Church — 8.30 p.m., August 27
Nave: $3.50, $2.50, $1.00; 1st Balcony: $3.50, $2.50, $1.00;
2nd Balcony: $1.50, $1.00

LA TOUR EIFFEL QUI TUE
Lafontaine Park Theatre — 8.30 p.m.
August 5, 6, 7, 9
Reserved section: $1.50; Non-reserved section: $1.00

ON BORROWED TIME
Gesu Hall — 8.30 p.m., August 12, 13, 14, 15, 16
$2.00, $1.50

FILMS: American premieres (on large screen)
St. Denis Theatre (Air conditioned) 8.30 p.m.
All seats reserved: $1.00

Marie-Antoinette (Technicolor)	July 27
Paris-Palace-Hotel (Technicolor)	July 31
Valse Royale (Cinemascope in color)	August 3
Don Juan (Technicolor)	August 7
Le long des trottoirs	August 10
L'homme et l'enfant (cinemascope in color)	August 17

EXHIBITION of the STAVROS NIARCHOS COLLECTION
(formerly the Edward G. Robinson collection)
at the Montreal Museum of Fine Arts
1379 Sherbrooke Street West, from July 24 — Free Admittance

TICKETS ON SALE: St. Denis Theatre, 1594 St. Denis Street;
Edmond Archambault Inc., 500 St. Catherine St. East;
Willis & Company Ltd., 1430 St. Catherine St. West

PLEASE SEND ME	DATE	NUMBER OF SEATS	PRICE	TOTAL
.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....

Payment included: cheque $.....; money order $.....

THE MONTREAL FESTIVALS SOCIETY
754 SHERBROOKE ST. WEST, MONTREAL 2 — AV. 8-4684

Les Lettres et les Arts

Images et plastiques

La collection Robinson-Niarchos

par R. de Repentigny

L'été dernier, c'est la collection Mendel que nous montrait le Musée des Beaux-Arts. Cet été, nous pourrons prendre plaisir pendant un mois et demi à contempler plusieurs véritables "chefs-d'oeuvre" que comprend la collection Robinson-Niarchos, présentée conjointement par le Musée et les Festivals de Montréal. Voulant voir la collection avant de partir en vacances, j'ai visité le Musée hier, où M. Gleghorn, directeur-adjoint, a réalisé un accrochage fort convenable de tableaux allant du format minuscule de quelques Renoir à de grands pastels de Degas. Dans un rayon délibérément limité, la collection compte une proportion élevée de tableaux véritablement importants; le terrain couvert par la collection est limité, en ce sens que s'il va de Delacroix à Dauchot, il ne comprend que des oeuvres bien figuratives; si le goût de Robinson y paraît restreint, l'on peut affirmer cependant qu'il est très sûr.

La collection rassemblée par Edward G. Robinson et maintenant propriété de Stavros Niarchos a été prêtée gratuitement par ce dernier au Musée des Beaux-Arts de Montréal; le Musée n'a même pas eu à défrayer le transport des caisses de tableaux.

Composée surtout de tableaux d'artistes français ou établis en France, l'exposition compte également quelques oeuvres de peintres américains. Le satirique tableau de Wood, "Daughters of Revolution", représente très bien une période où des peintres américains se faisaient juges de leur société et développaient un réalisme dit "magique" tant certains détails de leurs oeuvres paraissent se mouvoir et croître sous le regard.

Les tableaux français sont quatre époques: au XIXème siècle, Delacroix, Géricault, Corot, Boudin et Forain, quelques impressionnistes et des post-impressionnistes et, enfin, au XXème siècle, la plus importante partie de l'exposition, un groupe représentatif des grands de l'Ecole de Paris.

Le Delacroix, les Boudin, le Forain, malgré des différences de conception de la peinture, peuvent être rapprochés pour leur notation des taches de couleurs. Par contre le Géricault et le Corot ont un aspect plus classique; "L'Italienne" de Corot est un très beau tableau, aux valeurs merveilleusement équilibrées.

Monet et Pissaro, seuls véritables impressionnistes de l'expo, sont représentés par plusieurs tableaux qui montrent leur art varié. "L'arbre mori" de Pissaro est d'une beauté inattendue, avec sa lumière dorée. Les Monet, de plusieurs périodes, comprennent un "Paysage de neige" que l'on pourrait croire l'oeuvre d'un artiste canadien, un Cullen par exemple.

Un tableau valant à lui seul, une visite est "Le Crotoy" de Seurat. C'est le premier tableau de ce maître du pointillisme que nous ayons l'occasion de voir à Montréal depuis plusieurs années. Une transposition éminemment plastique de la lumière est obtenue par cette technique que Seurat a inventée et qu'il fut seul à maîtriser vraiment.

Une série de pastels de Degas permettent un aperçu de la conception nouvelle de la composition du tableau introduite par ce peintre. Dans les positions de ses danseuses, leur place dans le tableau, l'on trouve déjà de ce dynamisme dont les peintres de notre siècle seront enthousiastes. Sa danseuse en bronze, habillée d'étoffe réelle, permet de prévoir un autre développement du XXème siècle, celui des collages et des tableaux-objets.

Un seul Gauguin, "Fleurs tahitiennes", que l'on ne trouvera peut-être pas très spectaculaire d'abord, mais dont la richesse se répand comme une bouffée de chaleur pour autant qu'on le regarde quelque temps. Un Toulouse-Lautrec, portrait traité en hachures, évoque Van Gogh.

La collection comprend des oeuvres de deux peintres importants trop souvent oubliés, Bonnard et Vuillard. Festin de couleurs chez le premier, de tons subtilement gradués chez l'autre.

Quelques tableaux des peintres bien connus de l'Ecole de Paris sont à isoler pour leurs qualités remarquables. Le "Christ au faubourg" de Rouault brille de mille feux; souvent chez Rouault, l'on n'a qu'une richesse de couleurs enchassées à apprécier; mais ici le dessin sténographique agit comme un verre grossissant, projetant la riche matière hors du cadre du tableau.

"L'église de St-Médard" d'Utrillo, en bleus, gris et blancs, est un tableau à regarder après le précédent, tant son harmonie est paisible et discrète. A côté d'une imagination transfigurante, une contemplation désespérée.

"Nu au chapeau vert" de Jules Pascin est un des tableaux majeurs de la collection. Dans une nuée de tons délicats, une figure se précise, vitale et sensuelle. Un tel tableau, du point de vue plastique, est à comparer aux meilleures oeuvres de Kandinsky, un autre peintre russe, le premier non-figuratif. Par opposition à ce Pascin, l'on peut choisir le "Nu couché" de Dunoyer de Segonzac, un tableau fauve par la dureté de son trait, la lividité de ses couleurs, le jeu des plaques de verts, de rouges et de jaunes.

Les deux Modigliani sont d'une classique pureté dans leur dépouillement. "Le Zouave" surtout atteint à une idéalisation des formes et un équilibre des masses qui en fait une véritable "abstraction".

Parmi les oeuvres hors-série, il faut voir la "Tête d'une femme" de Rouault, que l'on pourrait prendre pour une oeuvre cubiste.

Matisse est représenté par une composition scolaire, assez proche de Bonnard par les jeux des tons. Le Picasso, une "Sépulture" de période bleue, est intéressant par sa nervosité. Le Chagall, pas fantastique celui-là, livre cependant une vision d'espace infini.

En somme, une exposition que l'on trouvera plaisir à visiter plusieurs fois et dont l'on conservera de saisissantes impressions.

Oeuvre de Degas au Musée

Deux aspects de "La danseuse", en bronze, par l'artiste français Degas, que l'on peut voir au Musée des Beaux-Arts, dans la collection Robinson-Niarchos. Cette exposition est une présentation conjointe du Musée et des Festivals de Montréal. (photos René Bénard, LA PRESSE)

Collection On Show Tonight

Gazette 23/7/57

The Robinson-Niarchos collection of French paintings, formerly owned by film star Edward G. Robinson, will be officially opened tonight at 8.30 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts by vice-president Roger Viau.

Edward Cleghorn, assistant director of the museum, said yesterday the general public is invited to attend the opening ceremony.

No admission will be charged to the exhibition, on view in the Lecture Hall until Sept. 8.

The paintings, insured for $1,500,000, include impressionist and post-impressionist works by French artists such as Picasso, Matisse, Rouault and others.

It is the first time the collection, purchased earlier this year by the Greek shipping multi-millionaire, has been shown in a public gallery. Later exhibitions will follow in New York, Ottawa and Paris.

The Montreal Museum of Fine Arts

Gazette 26/7/57

Requires experienced bilingual stenographer or typist for clerical and secretarial duties to begin about August 19th. Salary in keeping with qualifications. For appointment or information please do not telephone the Museum but write stating experience to:

Box 1945, The Gazette

ART comes into its own on radio and television in the off season and not always at the best time of day. There must be a great many viewers as keenly interested as I am who are not able to catch "The Things We see", the TV series presented by Alan Jarvis, Director of the National Gallery. It appears on Tuesdays, from 5 to 5.30. My spies tell me that it is the most stimulating and enlarging program, the work of an expert, and worthy of a much larger and more mature audience than it is likely to get at that hour of the afternoon.

The CBC pulled a fast one, Tuesday night, when Judith Crawley interviewed A. Y. Jackson a week before it was scheduled. The switch must have caused some disappointment, for this was a program not to be missed by anybody interested in the history of Canadian painting. It was a rich half hour, full of a great personality, who was so full of delightful stories that he all but interviewed himself. Mrs. Crawley hardly got a word in edgewise. Toward the end, however, she dived in with several questions that brought the Group of Seven into the context of 1957. (It is just 40 years ago this summer that Tom Thomson, never a member and yet the essence of it, was drowned.)

The program is "Profile", television on Tuesdays at 10. Arthur Lismer will be a later subject. Maybe July 30, but you'd better check.

John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, will give 12 radio talks, "Art as I see It", over CBM, Thursdays, beginning August 1, time 6.15.

* * *

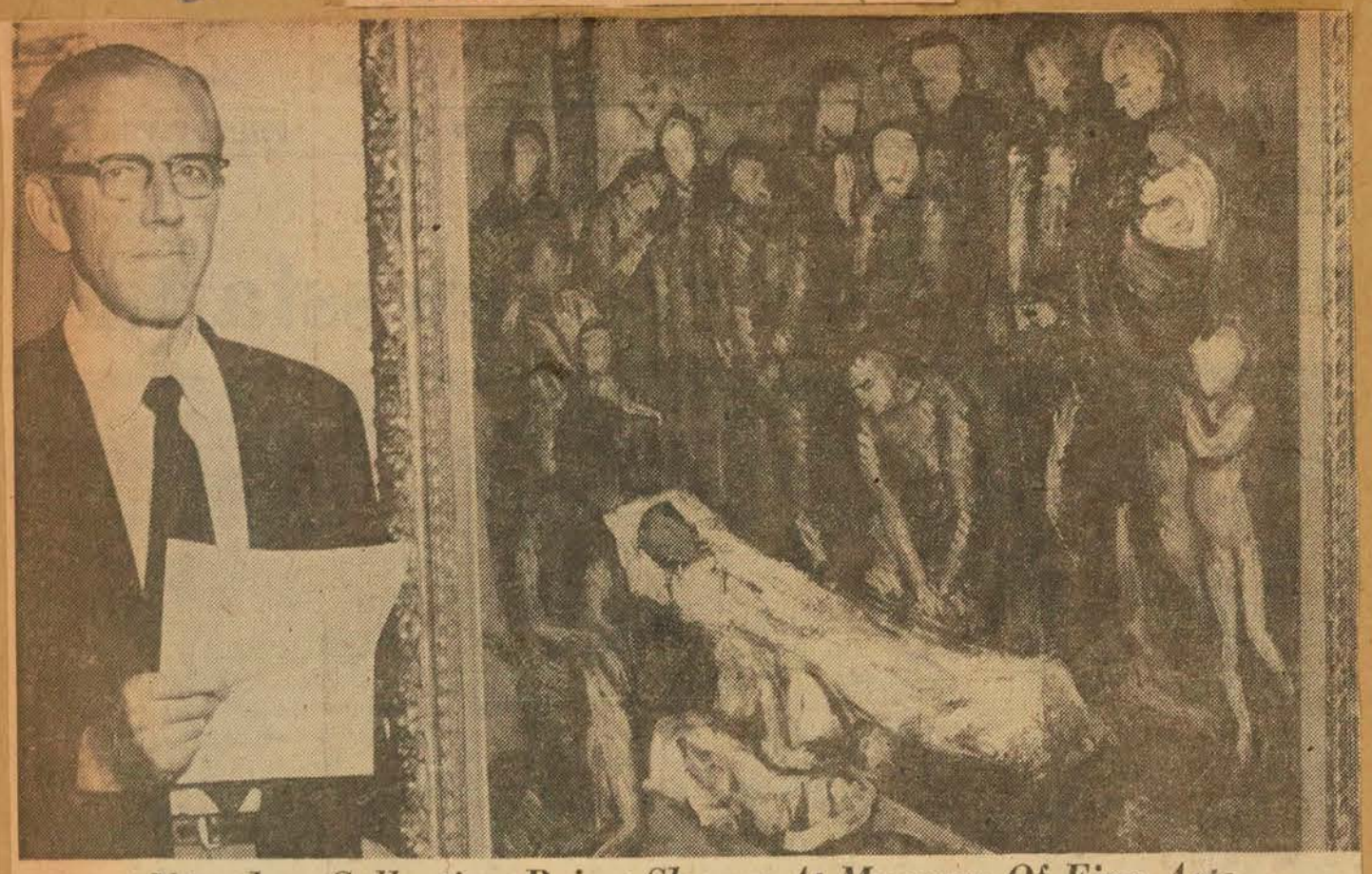
Star - 20.7.57

Le Devoir 20/7/57

Cette magnifique toile, de Paul Gauguin est un des 45 chefs-d'oeuvre d'artistes français des écoles impressionniste et post- impressionniste qui seront exposés pendant plus d'un mois au Musée des Beaux Arts de Montréal à compter du 23 juillet. Ces peintures font partie de la précieuse collection que le multimillionnaire Stavros Niarchos a acquise de l'étoile du cinéma américain Edward G. Robinson.

(1)

THE MONTREAL STAR, WEDNESDAY, JULY 24, 1957



Niarchos Collection Being Shown At Museum Of Fine Arts

Edward Cleghorn, assistant director of the Montreal Museum of Fine Arts, photographed beside a celebrated Picasso painting "Entombment", one of the 50 French impressionist and post-impressionist works of the Stavros Niarchos collection formerly owned by actor Edward G. Robinson being exhibited at the Museum. The exhibition which opened officially last night, will be on view in the Museum's lecture hall until Sept. 8. The collection formed part of the pictures Mr. Robinson obtained during the past 25 years.

Famous Exhibit Opens

A record number of people for a mid-summer indoor exhibition crowded into the Montreal Museum of Fine Arts last night to attend the official opening of the $1,500,000 Stavros Niarchos collection of paintings.

Roger Viau, vice-president of the Museum, said Montreal is "highly privileged to be the first place where the valuable collection, formerly owned by actor and film star Edward G. Robinson, is publicly shown."

Largely of the French impressionistic and post-impressionistic schools, the exhibition features three Renoirs, three Degas, five Rouaults, three Utrillos, three Monets and representative work of Bonnard, Dauchet, Matisse, Picasso, Pissarro, Toulouse-Lautrec, Boudin, Corot, Chagall and Saurat.

Mr. Viau noted that the collection was of particular interest in that many of the paintings are done in styles not normally associated with their artists.

"Many of these works show clearly the evolution of several artists,' he added.

"The collection," he continued, " is a testimony of a long and fruitful association with art on the part of its former owner. It has been put together with rare taste."

Officials present at the opening included Robert Letendre, president of the Montreal Festivals, of which the exhibition is an integral part; Dr. Leon Lortie, president of the Greater Montreal Arts Council; and Dr. Joseph M. Besso, who was guest of honor.

Dr. Besso, intimate friend of Mr. Niarchos, Greek shipping multi-millionaire, was largely responsible for arrangements to have the collection shown here.

It will remain on view in the Museum's Lecture Hall until Sept. 8, after which similar exhibitions are planned for New York, Ottawa and Paris.

—Staff Photo by Juster

Miss Penny Anglin, 15-year-old student from Westhill High School, studies Speicher's "Portrait of a Welsh Girl" at the exhibition of famous paintings which opened at the Museum of Fine Arts last night.

(3a)

Gazette - July 24/57

Stavros Niarchos Collection

(3b)

Now open to the public in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts is the Stavros Niarchos collection of paintings, formerly owned by the Hollywood film star Edward G. Robinson, in which the work of French artists predominates.

Degas, besides a fine bronze entitled "La Grande Danseuse" is represented by forceful pastels of dancers — "Dancers in Pink", "Dancers in Green" and "Two Dancers Resting", all works marked by his direct and confident draughtsmanship. Monet is represented by "Snow Landscape" showing houses beneath rising wooded country, quiet in tone, like qualities marking "The Willow", a work in which the trees line the nearby shore edging a stream, buildings being visible across the water. "The Fourteenth of July" is heavier in handling and darker in tone, the high color note being supplied by flags seen in the trees above the crowd of very subdued celebrants.

Livelier color is evident in the two works by Pissarro—"The Dead Tree", with a figure standing near a gate beneath it, and the animated "Boulevard Des Italiens, Afternoon", with its promenaders, crowd about one of the many buses, kiosks, carriages and buildings across the tree-lined thoroughfare—a work full of movement. Three characteristic works are from the brush of Renoir—"After the Bath", a young woman seated beneath trees at the edge of a stream; "Girl in Pink", who is lolling on the grass with her hat nearby, and a small landscape. There are touches of ga, color in the crowd of women at their ease in two beach scenes, by Boudin, and a rug supplies the high color note in "Woman Seated in Studio", by Bonnard. His other work is "After the Bath", a young woman drying herself.

Strongly painted and capitally arranged is "Tahitian Flowers", by Gauguin, while Dufresne is represented by "Still Life with Chrysanthemums", effectively arranged in a white jug, with cup and saucer and open book nearby. "Rabbi with Torah" depicts a bearded man walking through snow, distant houses and a horse and sleigh, a work by Chagall.

"Dinner Table (La Desserte)", by Matisse, showing a servant arranging flowers in a tall vase on a well set table, is an excellent example of this painter's earlier manner, and strong painting and rich color mark "L'Italienne", by Corot.

(4)

Niarchos Exhibition

THE mythology of ancient Greece has no one in its roster of heroes to match some of that country's modern giants, such as one Stavros Spyros Niarchos. Perhaps he may be compared with King Midas, who turned to gold everything he touched. And unlike lesser mortals who may only admire beauty from afar, Mr. Niarchos is in a position to acquire objects of artistic beauty coveted the world over. Today at the Montreal Museum of Fine Art, Montrealers who will never meet this Croesus are indebted to him for making his treasure available for all to see.

Gallery V of the Museum is the home until Sept 8 of a selection of predominantly French paintings drawn from the collection formerly owned by actor Edward G. Robinson. There are several canvases by Degas, the inimitable portrayer of graceful dancers; an early Matisse masterpiece, The Dinner Table; the intriguing perspective of Pippin's Christmas Morning; the moody quality of Monet's Landscape; the infinite variety of colors from the brushes of Renoir, Gauguin, Picasso, Corot, Chagall, Boudin.

This unique collection, besides drawing hundreds to the Museum, represents a coup of no mean proportions to the Montreal Festivals, under whose auspices it is being shown. When it was learned that the Niarchos collection was in port while in transit to Europe, moves were set afoot right away to secure the collection for its first public showing. Montreal Festivals, the Museum and the city's art lovers in general are the richer by this golden opportunity of examining the rare Niarchos collection.

Star - 25/7/57

(7)

CLEVELAND. From October 31st to January 11th the Museum of Art is holding an "Exhibition of Gold". The majority of the exhibits come under the general term of jewelry, made for personal adornment, but there are also other examples of goldsmiths' work such as the Gertrudis Altar and crosses from the Guelph Treasure (middle 11th century) belonging to the Museum; a tiny triptych in gold and translucent enamel, Burgundian, fifteenth century; a Mycenean cup, and a Persian ewer, these all lent for the exhibition. There are further included textiles where gold has been woven into the fabric, paintings with burnished background of leaf gold, illuminated miniatures, glass, and enamel. Loans come from the museums of Montreal (Art Association), Brooklyn, Detroit, Cambridge, New York (Metropolitan), Boston, Rochester, Hartford, Baltimore (Walters Art Gallery), and San Francisco (De Young Memorial Museum), from the Morgan Library, from galleries (Brummer, Duveen,

PALLAS

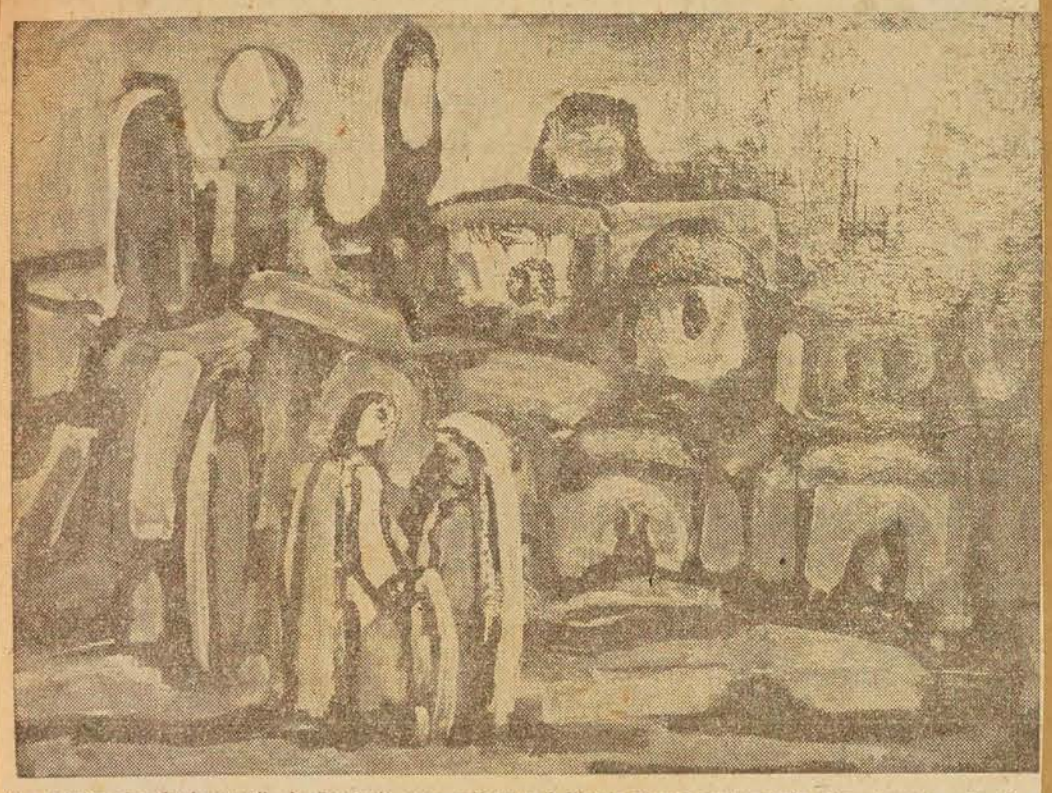
INTERNATIONAL ART AND ARCHAEOLOGY NEWS BULLETIN

No. 19, 1947

Montreal Festival Opens Monday

La Presse 20/7/57

Dès mardi au Musée des Beaux-Arts



"Le Christ des faubourgs", de Rouault, une peinture à l'huile d'une couleur très vive, dans la collection Robinson-Niarchos. L'exposition sera inaugurée mardi soir au Musée ; le public est invité à l'événement. (photo René Bénard, LA PRESSE)

THE GAZETTE, WEDNESDAY, JULY 24, 1957

(Gazette Photo Service)

WIDE INTEREST: Large crowds mill about the Stavros Niarchos collection of French paintings at the official opening ceremony at the Montreal Museum of Fine Arts. Museum officials said many of those attending were visiting the Museum for the first time, an indication of the wide interest being shown in the paintings, formerly owned by film star Edward G. Robinson.

Niarchos Art Exhibition Opening Attracts 400

The Stavros Niarchos exhibition of French paintings was officially opened last night at the Montreal Museum of Fine Arts before a crowd of some 400 persons.

Roger Viau, vice-president of the Museum, said Montreal is "highly privileged" to have been permitted to show the collection, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson.

The exhibition includes works by Picasso, Matisse, Rouault, Gauguin and other famed French artists of the impressionist and post-impressionist periods.

"This collection," Mr. Viau said, "is the testimony of a long and fruitful association with art."

He said Robinson collected the paintings over a 25-year period.

The collection is being shown as an integral part of the Montreal Festivals. It will remain on view in the Museum's Lecture Hall until Sept. 8. There is no admission fee.

Among those attending the opening ceremony were Dr. Leon Lortie, representing Mayor Drapeau; Dr. J. M. Besso, intimate friend of Niarchos, Greek shipping multimillionaire, who arranged for the collection to be shown here, and Robert Letendre, president of the Montreal Festivals.

Mr. Viau noted that the collection was particularly interesting in view of the fact that many of the paintings are done in a style not normally associated with the artist.

"It shows clearly the evolution of several artists," Mr. Viau said.

The collection is on public view for the first time. Similar exhibitions are planned later for New York, Ottawa and Paris.

THE GAZETTE, SATURDAY, JULY 20, 1957

Mozart And Corneille Occupy First Week

With the first of 10 performances respectively of Mozart's Don Giovanni on Monday and Corneille's L'Illusion Commique on Wednesday, the 1957 Montreal Music and Drama Festival will begin at the St. Dennis Theatre during the the coming week. The Festival will last until Aug. 28 with a total of 31 days of opera, oratorio, plays in French and English, symphony and chamber music concerts, a piano recital, films and the famous Niarchos Collection of modern paintings at the Montreal Museum of Fine Arts.

Don Giovanni will be a production of the Grand Opera of Montreal with Roland Leduc as musical director and Jean Meyer of the Paris Comedie Francaise in charge of the stage and Michel Ambrogi responsible for costumes and settings. This is the company which played Mozart's Marriage of Figaro to soldout houses during the 1956 Festival.

Yoland Guerard will be starred in the title role of the greatest of all the Mozart operas. Leopold Simoneau, Canadian star of the Salzburg, Munich, Vienna and Edinburgh Festivals, will sing Don Ottavio with Robert Savoie as Leporello, Louis Quilico as Masetto and Gaston Gagnon as the Commendatore. The Donna Anna will be Mija Novich, American dramatic soprano and only non-Canadian in the company. Popular Claire Gagnier, the Cherubino of last year's Figaro, sings Zerlina and Micheline Tessier Donna Elvira.

Don Giovanni will run weekly through its 10 performances until Friday, Aug. 23. The great opera was last given here 13 years ago by artists of the Metropolitan under Wilfrid Pelletier who is also participating the 1957 Festival.

L'Illusion Comique will be produced by a company of top French-speaking Canadian players and will run at the St. Denis Theatre from July 24 to Aug. 28. It will be directed by Mr. Meyer who, it is recalled, was responsible for the magnificent productions of Moliere's Bourgeois Gentilhomme and the Beaumarchais Barbier de Seville which the Comedie Francaise brought to Montreal during its first tour of North America. Mr. Meyer has been actor-director with the great French theatre institution since 1942.

The big schedule of the 1957 Festival continues during the coming week with the first of a series of special first-run films opening on Saturday, July 27, with Marie Antoinette starring Michele Morgan and Richard Todd with Jean Delannoy directing. Paris Palace Hotel and Valse Royale will be shown during the second week, Don Juan and Le Long des Trottoirs the third, and L'Homme et L'Enfant during the fourth.

On Tuesday, Aug. 6, the Montreal Symphony Orchestra will be heard under the direction of Wilfrid Pelletier with Georgy Ciffra, Hungarian pianist, as soloist. Mr. Cziffra will give a solo recital the following week and there will be two chamber music concerts, one by the Baroque Trio, the other by the Montreal String Quartet the fifth week during which Verdi's Requiem will be sung at Notre Dame Church under Wilfrid Pelletier with Mija Novich, Maureen Korrester, Richard Verreau and Denis Harbour as soloists.

Of special interest will be respective runs by the two top plays of the recent 1957 Dominion Drama Festival held in Edmonton, Alta. La Tour Eiffel qui tue which won for its producers, Le Theatre de Quat'Sous the Calvert and Martha Allan Trophies, will be presented by this troupe at the Lafontaine Park Theatre on Aug. 5, 6, 7 and 9. The Montreal Festivals is bringing to Montreal the Playcraftsmen of Toronto, who won the Louis Jouvet Trophy with Paul Osborn's On Borrowed Time, to present that play at the Gesu Theatre on Aug. 12, 13, 14, 15 and 16.

The exhibition of the Niarchos Collection, formerly the Edward G. Robinson Collection, consisting of 45 paintings, mostly modern French masterpieces, opens at the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday.

L'exposition Niarchos s'est ouverte hier soir

La Presse 24/7/57

(PCf) — L'exposition de la collection de peintres de Stavros Niarchos, qui comprend nombre d'oeuvres d'artistes français évaluées à $1,500,000, s'est ouverte hier soir, au Musée de la rue Sherbrooke. Une garde de policiers en civil a été spécialement organisée pour veiller sur ces chefs-d'oeuvre que le richissime armateur grec a rachetées à l'acteur Edward-G. Robinson. C'est la première fois que cette collection est exposée en public. L'exposition a lieu sous les auspices des Festivals de Montréal. Elle durera jusqu'au 8 septembre. La collection sera par la suite montrée à New-York, à Ottawa et à Paris.

Formes et Couleurs

Le Devoir 27/7/57
par René CHICOINE

Comment ! Aucune abstraction ?

Ayant peint quelques paysages et une étude de personnages en plein air, je suis revenu de la campagne avec une admiration accrue pour les impressionnistes qui ont su si bien rendre la fraîcheur de la lumière qui se pose sur un champ de coquelicots ou sur joue d'une blonde enfant. Tout cela pour vous dire que j'avais particulièrement hâte de voir l'exposition partielle de l'ancienne collection E.G. Robinson qui se tient au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 5 septembre. Pour vous dire aussi que m'a vexé la boutade d'un ami qui prétendait que je ne pouvais que répéter ce qu'on disait sur les impressionnistes depuis 50 ans.

A vrai dire, les impresssionnistes y sont moins nombreux que je ne le croyais. Cela n'empêche pas cette exposition d'être du plus haut intérêt et je vous engage fortement à la visiter. Elle a ceci de particulier en plus (détail qui n'a rien à voir avec la qualité), qu'elle ne nous montre aucune abstraction. De nos jours, un tel phénomène est surprenant quand il s'agit d'une collection contemporaine de quelque importance. Autre fait remarquable. Mercredi, à 2 h. de l'après-midi, il y avait tellement de monde au Musée que j'ai trouvé difficile de regarder les tableaux et de prendre des notes. A cette heure-là d'habitude, les salles sont à peu près désertes. Qu'est-ce que tous ces amateurs d'art improvisés venaient regarder ? Des oeuvres de grands maîtres ou le résultat du divorce d'un célèbre acteur de cinéma ?

Vu que je n'écrirai qu'un seul article sur cette exposition et que je trouve difficile de " liquider " en quelques lignes des artistes comme Corot ou Matisse, vu également que je veux relever le défi de cet ami, j'ai choisi de vous parler de peintres dont le nom revient moins souvent sous la plume des écrivains et des critiques : Pascin, Kunuyoshi, Grant Woods, Dunoyer de Segonzac et Forain.

Pascin était d'origine juive comme Modigliani et, comme lui, se suicida vers la même époque. La toile exposée ici n'est pas une de ses plus belles. Le coloris est quelconque par endroits, d'autant que le cadre ne le met guère en valeur. Mais ce qui est bien caractéristique de ce peintre et que j'ai retrouvé avec plaisir, c'est l'exquise sensibilité de la touche. Il excelle à faire frissonner une chair féminine, à la teinte d'un clair-obscur délicat, sans aucune sensualité, avec, au contraire, une sorte de pauvreté ou du moins de minceur dans la matière et de pudeur austère dans la couleur.

La sensibilité de Pascin n'est pas sans affinité avec celle du peintre japonais-américain Kunuyoshi, décédé il y a quelques années. On avait vu de lui une toile exposée à peu près au même endroit lors de l'exposition d'une autre collection américaine il y a quelques mois. Lui aussi nous représente une femme à demi nue, avec un modelé à fleur de peau. C'est un Pascin plus affirmé et moins coloriste qui abuse du noir dans le mélange des tons. Le ton du parquet, plus franc de couleur, est précisément plus chantant.

Signalons pour l'histoire la toile de Grant Wood : " Daughters of Revolution ". Le style est léché, à mi-chemin entre la photographie et la caricature. Style que beaucoup de peintres américains ont adopté et qui ne semble pas favoriser la poésie. Wood décrit avec un mélange d'humour et d'amitié une certaine forme de puritanisme qui n'est pas américain en soi mais auquel il a su donner un caractère ethnique par le choix des types. (La toile la plus fameuse de cet artiste représente un paysan à la fourche, avec sa femme à ses côtés et l'église derrière, tout contre. On peut difficilement aller plus loin dans le genre.)

Le Dunoyer de Segonzac m'a déçu. Ce nu couché avec un paysage comme fond est d'un traitement un peu vulgaire. C'est dans la manière du peintre bien sûr, mais il faut si peu pour que la liberté devienne relâchement! La couleur a failli être belle. Comme dans le cas de Pascin, le cadre nuit à la peinture au lieu de l'aider.

J'ai d'abord pris le Forain pour un Daumier. Comme la scène se passe dans une salle d'audience, le sujet pouvait se prêter à cette confusion. D'autant qu'on retrouve ici, comme chez Daumier, une grande sûreté d'effet avec le minimum de moyens. Et la même éloquence des têtes blafardes surgissant de la pénombre où on devine une humanité grouillante.

Allez voir la grande nature morte de Matisse (préfauviste). Et les Monets et les Degas et les Rouaults et les Utrillos et les Modiglianis. Et la très belle nature morte de Gauguin et la splendide Italienne de Corot. Ils sauront vous parler tellement mieux que je ne saurais le faire !

René CHICOINE

THE MONTREAL STAR, MONDAY, JULY 29, 1957

Art Gallery Closed: Visitor Disappointed

Sir, — Tonight (Wednesday) I was looking forward to seeing the former Edward G. Robinson exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. Imagine my amazement on arrival to find this institution locked and barred.

After my initial disbelief, it occured to me that perhaps those responsible for this situation are unaware that the majority are unable to spend their time in Art Galleries during the day. It is very disappointing that, on the rare occasion when something worth while finds itself in this city, facilities do not permit a larger number of people to enjoy it.

W. Emil Dolphin

50

1a 1b 1c 4a

8 THE GAZETTE, FRIDAY, JULY 26, 1957

Statuette Is Problem-Child

Two Dancers: Ballet student **Nancy Rzemieniak,** aged nine, takes note of the pose of **Degas'** statue of a 14-year-old ballerina, now on exhibit in the Montreal Museum of Fine Arts. (Gazette Photo Service)

A 14-year-old girl is making heads turn and tongues wag in Montreal this week, and it's all because of her clothes.

Oblivious to it all, she is keeping her nose high in the air, with what one authority has called 'an air of impertinence.'

She is a statue of the artist Degas, in the Stavros Niarchos collection, formerly owned by Actor Edward G. Robinson, now on exhibit in the Montreal Museum of Fine Arts.

Comment is caused by her short gauze ballerina skirt and floppy hair bow. Both are so fragile with age, for Degas created her in 1880, that the slightest touch causes a shower of dusty fragments. The 'Great Dancer, (reading her pedestal) is made of bronze, aged to a dark brown, which contrasts with her sand-colored skirt and yellowed hair bow, once both white.

"Lifting the statue, some 80 pounds, was a problem," said Edward Cleghorn, assistant director of the museum, in an interview. "Normally a bronze is carried as you would a small child, with both arms right round it. We never hold a sculptured object by its limbs or handles, because if you trip it would fall. But Degas' skirt would be ruined if rubbed against in carrying. This statue came with detailed instructions for handling."

Mr. Cleghorn himself raised her from her packing case, made-to-measure with its base fitted so the fee cannot move. The case had a pointed top so careless hands can never upend it.

"She had a mould of paper packed round her skirt to prevent it moving, shiny coated paper so it wouldn't stick to the material. I lifted her with one hand under the base, as instructed, and one on her shoulder," said the museum official. "Even so for one second the dress brushed my shirt front and I was covered with tiny pieces of skirt."

The dancer, made in three-quarter life size or her supposed age of 14, has a white-painted bronze doublet, also aged to smokey brown. Her hair bow, Mr. Cleghorn noted, would be less of a loss as there is a bronze one underneath tied round her pigtail.

"But the skirt is irreplacable," and he showed me how the statue's owners had had new stiff buckram fitted round her hips to hold the 'tutu' out slightly, as it must have appeared when the cloth was new. He has hear many a comment since the exhibit, which runs into September, opened Tuesday, that the skirt is dirty. "But it would never stand cleaning. I doubt it has been cleaned at all since the artist put it in place."

An air of mystery surrounds the great French impressionist artist's reasons for using cloth with bronze, such a perishable combination.

Research in the Museum library revealed Degas made the dancer first in wax, added a gauze 'tutu', bow and doublet in material, and called her 'Little Dancer, Aged 14.' Later he cast the Montreal exhibit in bronze.

"Three other art galleries have her in bronze, the Louvre, in Paris, the Boston Museum of Fine Arts, where she must once have had a pink skirt, now aged to a pinky beige, and New York's Metropolitan," said Cleghorn. "All are originals, and more may exist. I myself was unaware Robinson had one until we received this colection."

He knew of no other bronze-textile cominations. "In a sense it is not so surprising she is Degas' work, for the artist often mixed his mediums in painting, using oil, pastels and water colors in the same work."

For news purposes, to show both hair bow and skirt and her hands, the statue is often photographed from the side of back, he continued. "As a work of art, even though Degas signed her pedestal on the side, she is best from in front, for she is so real, she seems to make some people uncomfortable."

Critics of her day were less kind to the very real-looking child. According to a museum library book, 'Degas Sculpture,' edited by John Rewald, Parisians of 1880 called her 'a wretched child," with a 'sickly, prematurely old face.' They were used to 'cold, inanimate white objects,' when they though of a statue.

Investigations conducted by Mr. Cleghorn reveal the little dancer has tiny silk pants, better preserved than the skirt as they are protected from clumsy hands. "And if the worst should happen and her skirt crumbles right off, we've discovered she is complete in bronze ballet tights underneath," he said with a smile.

THE MONTREAL STAR, WEDNESDAY, JULY 31,

Special Art Display Set

A special display of the famous Stavros Niarchos collection of French paintings will be held Thursday from 7.30 to 10 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts.

Edward Cleghorn, assistant director of the museum, said today 3,000 have viewed the impressionist and post-impressionist works, formerly owned by film star Edward G. Robinson, since they went on display here last week. The exhibition ends Sept. 8.

Works include those of Matisse, Picasso, Rouault and Gauguin.

SDAY, JULY 24, 1957 Herald

FAMOUS PICASSO PAINTING, "Entombment," one of 50 French impressionist and post-impressionist works of the Stavros Niarchos collection, formerly owned by film star Edward G. Robinson, is proudly shown by Edward Cleghorn, assistant director of the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition officially opened last night and will remain on view in the Museum's lecture hall until Sept. 8. Admission is free.

THE GAZETTE, MONDAY, JULY 29, 1957 29, 1957

BEFORE: The gentleman sits bareheaded

(Gazette Photo Service)

AFTER: A topper is added

Why Did They Take The Man's Hat Off?

The Montreal Museum of Fine Arts brought a century-old mystery to light with the discovery that the central figure in one of its Dutch paintings is not bareheaded after all, but is wearing a hat.

The painting, "Portrait of a Gentleman" by Bartholomeus van der Helst (1611-1670), was acquired by the Museum in 1918, a gift from Hon. L.J. Forget. It shows a man, possibly a wealthy citizen of Haarlem or Amsterdam, seated with his dog by his feet.

A life-size portrait 64½ inches by 51½ inches, it is an oil painting on canvas.

The hat was covered by overpaint but why is a mystery, since not even the slightest trace of any damage could be discovered beneath it, Museum officials said.

Painted in 1644, the work was recently cleaned and restored in the Museum by John Muhl.

There were one or two small areas of old damage, especially at the man's left knee, which had to be repaired, but otherwise the painting was in perfect condition.

The canvas had been re-lined, probably around 1890, and covered with a thick but soft varnish. The varnish was easily removed. This revealed the area of later overpaint forming almost a kind of halo around the head.

The overpaint was about 100 years old, put on, possibly around 1850.

On the right of the painting is an elaborate clock, either gold or silver-gilt, a familiar type made in South Germany around 1580.

It would be a very expensive clock, and found only in a wealthy household, the spokesman added.

A Museum spokesman said it was a mystery why the hat was painted out a century ago, when the picture was then 200 years old.

"Perhaps they did not like the idea of a man wearing his hat indoors, yet in the 17th century it was the general practice to do so, certainly in Holland," the spokesman said.

Mystère autour d'une toile du musée local

La Presse 30/7/57

(PCf) — Le Musée des Beaux-Arts tente d'éclaircir un mystère qui remonte à un siècle, après avoir découvert que le personnage d'un tableau hollandais n'était pas nu-tête mais qu'il portait un haut-de-forme.

Cette toile, intitulée "Portrait d'un gentilhomme", et que l'on doit à Bartholomeux van der Helst (1611-1670), avait été donnée au Musée par l'hon. L.J. Forget. Elle représente un riche citoyen, d'Haarlem ou d'Amsterdam, assis dans un fauteuil, tandis qu'un chien dort à ses pieds.

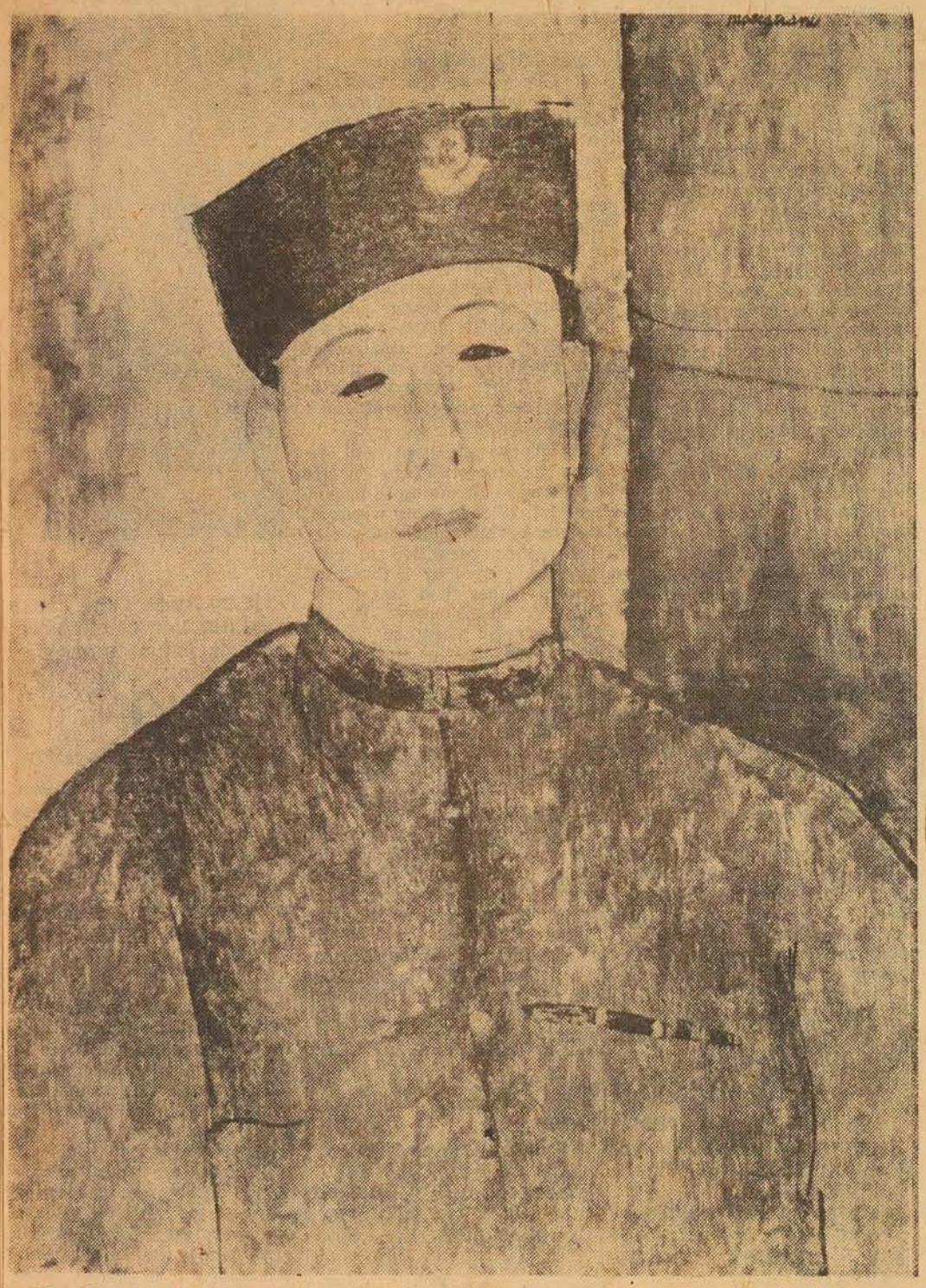
Le chapeau a été caché par des retouches à la peinture et c'est précisément ce qui constitue le mystère, car ces retouches ont été faites sans la moindre détérioration de la peinture originale.

ART NOTES

MONTREAL STAR, SATURDAY, JULY 27, 1957

By Robert Ayre

Many Superb Pictures In The Robinson Collection



The Zouave, by Amadeo Modigliani, in the Stavros Niarchos collection, now on view in the Montreal Museum of Fine Arts.

GREAT expectations often lead to letdowns and that's the way it is, I regret to report, with the fabled Edward G. Robinson collection, now the property of Stavros Niarchos. However, just because it isn't all we might have hoped, we shouldn't be any the less grateful for the opportunity to see it. In spite of lapses that weaken it as a whole, it is superb in individual pieces. If you concentrate on these, you can forgive the shortcomings.

This is the first time, I believe, that the collection has been put on public exhibition, so the Montreal Festivals has a scoop, due to the circumstance of the pictures being in this port on the way to Europe, and to the generosity of the new owner. There are about fifty of them and they fill the lecture hall of the Museum.

The disappointment comes from the quite uncharacteristic work that represents some of the most important painters. You would never, unless you were a close student of his development, associate the crowded dinner table picture with Matisse. The Monets are dull. The tiny still life of oranges fails to give us Vuillard, and while the Bonnard nude is graceful, the woman in the studio is a clumsy composition and the essential Bonnard is missing from both. You recognize Chagall in Rabbi and Torah; the warm sympathy and the folk feeling are here, but not the wild humorous poetry. The Entombment, with the faceless blue figures, is an arresting composition, but it dates from the beginning of the century and needs a later Picasso or two to keep it company. Braque, Vincent van Gogh and Cezanne are among the absent.

So much for expectations unfulfilled.

On the other hand, there is a lovely little Seurat, Le Crotoy, spacious, timeless and sparkling, and having this is a collector's achievement, for there isn't much Seurat to go round; and there are splendid Renoirs, Degases, Rouaults, Modiglianis and Utrillos.

Gauguin's Tahitian Flowers is a handsome painting, solidly put together, rich in color. So, in a different way, is Rouault's Vase of Flowers, a massive decoration, frame within frame. Several of Rouault's preoccupations are well represented — a large and racy water color drawing of a woman's head, the tragic figures of Two Peasants; Christ in the Suburbs, the buildings in the background an abstraction of futility; and two small nudes innocent of all glamor.

Of course, the nude of the show is Renoir's healthy, sunburned girl, so well-rounded and glowing. She makes Pascin's girl in the green hat look pallid and decadent, and the de Segonzac is raw and ill-shapen. Renoir's Girl in Pink is a little gem, too.

The Degas ballet pastels — dancers in pink, dancers in green, dancers resting — make another high spot in the exhibition; and all by herself, in the middle of the floor, stands the bronze, a most appealing and lively figure, though I'll never know why Degas put a real tuttu on her and tied a real ribbon on her bronze hair. The ribbon is like a shred of faded paper now and the skirt like something you'd see on an Egyptian mummy.

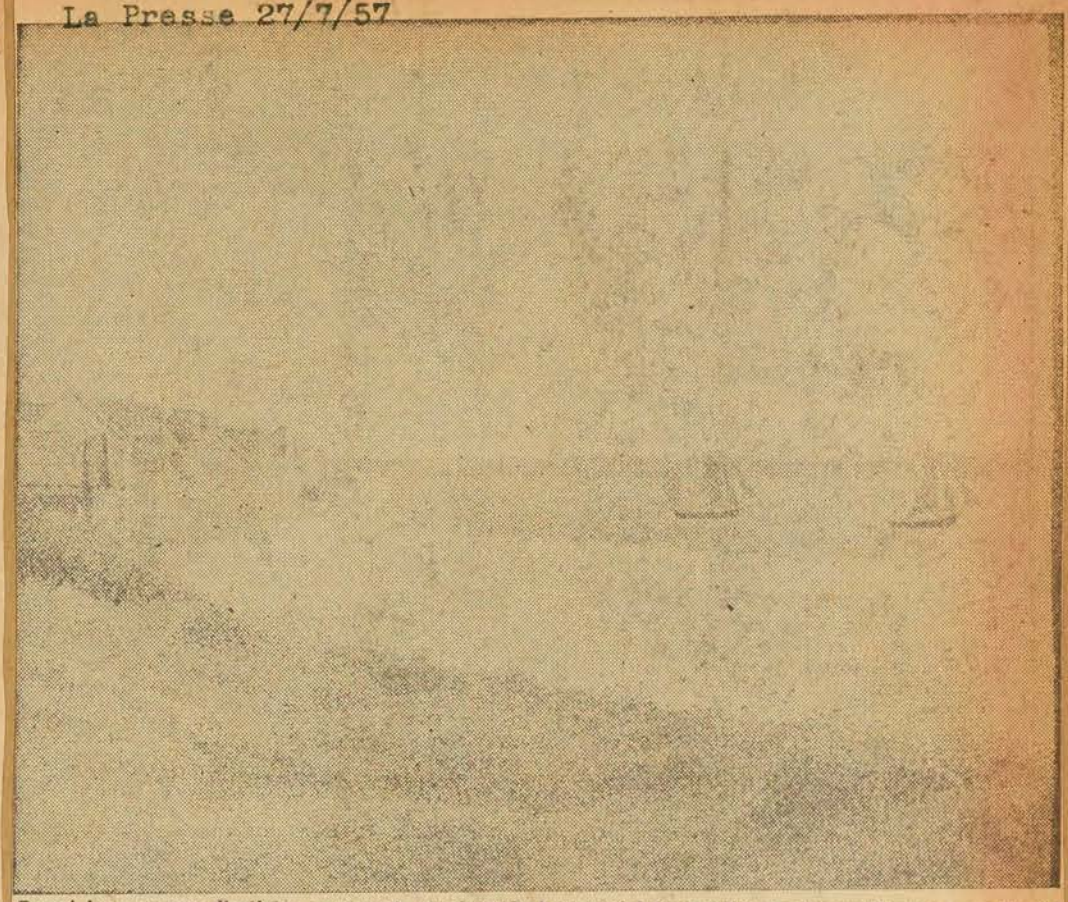
A leering portrait of Cipa Godebski represents Toulouse-Lautrec. In my list, the two Modiglianis come close to the top, the Portrait of a Woman and the wistful Zouave: so surely placed, so delicate in drawing and refined in color. I liked two of the Utrillos—a street scene in Scannes and the blue-steepled church of St. Medard. The buildings are not flimsy theatrical flats as they sometimes are with Utrillo. They have body, a life in them and around them; it is just waiting to start, on this early morning in spring.

Of the older pictures I liked best the rich little Delacroix Odalisque. The Corot seemed over-emphatic and the Gericault Trumpeter on Horseback absurdly out of drawing.

Sickert's Study for Ennui and Kuniyoshi's Daily News are the only outsiders that seemed to belong, and I did not think the young Frenchman Gabriel Dauchot (born 1925) rated a place. There are half a dozen Americans, including Grant Wood's famous Daughters of Revolution. I'm sure the ladies would not approve of the company they are forced to keep in this collection, but even over there in Europe they will look neither to the right nor to the left and keep the teacup high.

"Le Crotoy", paysage de Seurat, au Musée

La Presse 27/7/57



Parmi les oeuvres d'artistes rarement représentés à Montréal, l'exposition Robinson-Niarchos, au Musée des Beaux-Arts, nous apporte ce tableau à l'huile de Seurat, le maître du pointillisme et de la section d'or. (photo René Bénard, LA PRESSE)

Aquarelle de Rouault au Musée des Beaux-Arts

La Presse 27/7/57

Cette "Femme au chapeau" est une aquarelle du peintre français Georges Rouault. Oeuvre d'une technique très libre rarement employée de cette façon par ce peintre de l'Ecole de Paris, elle fait partie de la collection Robinson-Niarchos, en vue au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 8 septembre sous les auspices des Festivals de Montréal. (photo René Bénard, LA PRESSE)

Musée des Beaux-Arts de Montréal

Le Devoir 1/7/57

Le musée possède une salle de conférence de 300 personnes ainsi qu'un plateau démontable. Sa bibliothèque contient 7,938 volumes et reçoit 100 revues et périodiques sur les beaux-arts et les arts décoratifs, en français, anglais et allemand. L'entrée en est gratuite mais la lecture se fait uniquement sur place.

La collection permanente est composée d'environ 700 tableaux estimés à $1,100,000.00 (huiles, aquarelles, dessins). Dans plusieurs salles se trouvent une cinquantaine de sculptures en pierre, bronze et terre cuite. Environ 2,000 objets représentent les arts décoratifs avec une riche collection de tapisseries, meubles, verrerie, argenterie, céramiques, bijoux, tissus, manuscrits, fer forgé, ensembles d'époque et objets d'art. L'art canadien est particulièrement mis en valeur dans des ensembles aménagés spécialement.

L'entrée est gratuite le mercredi. Le musée est ouvert de 10h. à 5h., le mercredi, en plus, de 7h. 30 à 10h.. Le dimanche, seulement de 2h. à 5h. Les heures d'été apportent quelques changements.

Le musée présente deux films par mois, un avec commentaire français, l'autre en anglais. Des récitals de musique sont donnés régulièrement. Les entrées en sont libres.

On compte 14 expositions spéciales par année, ainsi que 5 conférences. Les artistes canadiens y ont des expositions régulières.

Le musée organise également des thés-causerie, des visites à des ateliers d'artistes, etc..... ainsi que des cours d'art.

Tableaux anglais au Canada

Le Devoir 31/7/57

Un groupe de 87 tableaux d'artistes britanniques du 18e siècle partira pour le Canada en septembre prochain pour y être exposé dans trois musées canadiens.

Cette collection, organisée par le Conseil britannique, paraîtra tout d'abord à Londres pendant deux semaines avant de traverser l'Atlantique. Elle sera exposée également à Toledo, en Ohio, pendant un mois après la tournée canadienne.

La plupart des tableaux de cette collection proviennent de musées britanniques ou de collections particulières. Quelques-uns appartiennent à des collectionneurs américains. Des oeuvres de Thomas Gainsborough, William Hogarth, sir Joshua Reynolds et sir Henry Raeburn font partie du groupe. La reine a prêté quatre des tableaux.

La première exposition aura lieu à Montréal, pendant un mois, au Musée des beaux-arts, puis à la Galerie nationale d'Ottawa et à celle de Toronto.

La Presse August 2, 1957

Le Musée pour tout le monde, dit Steegman

"Le Musée des Beaux-Arts n'est plus une succursale culturelle de la rue S.-Jacques, d'où le public et plus spécialement les Canadiens-Français se sentent exclus".

C'est ce qu'a déclaré le directeur du Musée, M. John Steegman, dans la première d'une série de douze causeries radiophoniques, hier soir.

M. Steegman a déclaré que notre population de langue française se montre maintenant de plus en plus intéressée à ce qui se fait au Musée, mais que l'on ne doit quand même pas oublier que 90 p.c. des fonds servant à acheter des tableaux de valeur ont été donnés par la population de langue anglaise.

Dans la première de ces causeries, M. Steegman a fait une historique du Musée, vieux de 98 ans, d'ailleurs la plus vieille institution d'art au Canada.

Une toile intitulée "Portrait d'un gentilhomme", peinte par le Hollandais Bartholomeus van der Helst (1611-1670), fait présentement l'objet de recherches au Musée des Beaux-Arts de Montréal. On a découvert, en restaurant la toile, que le gentilhomme portait "autrefois" un chapeau, lequel avait disparu sous les retouches faites au tableau il y a une centaine d'années, sans raison apparente.

Une mystérieuse toile au Musée des Beaux-Arts

Le Devoir 31/7/57

Le Musée des Beaux Arts de Montréal tente d'éclaircir un mystère qui remonte à un siècle après avoir découvert que le personnage dominant d'un de ses tableaux hollandais n'était pas nu-tête mais qu'il portait plutôt un haut de forme.

Cette toile, s'intitulant "Portrait d'un gentilhomme", et que l'on doit à Bartholomeus van der Helst (1611-1670), avait été donnée en cadeau au musée par l'hon. L.-J. Forget. Elle représente un homme, probablement un riche citoyen d'Haarlem ou d'Amsterdam, assis dans un fauteuil tandis qu'un chien dort à ses pieds.

De grandeur nature, le tableau mesure 64½ pouces par 51½ pouces, et il est peint sur canevas.

Le chapeau a été caché par des retouches à la peinture et c'est précisément ce qui constitue le mystère, car ces retouches ont été faites sans la moindre détérioration à la peinture originale, ont rapporté les autorités du musée.

Peint en 1644, le tableau a été récemment nettoyé et restauré au musée par M. John Muhl.

La toile avait subi l'épreuve du temps et elle devait être restaurée à un ou deux endroits, particulièrement au genou gauche du personnage. Dans l'ensemble, elle était cependant dans un parfait état.

Le canevas avait été rentoilé probablement vers 1890, et recouvert d'une couche de vernis épaisse mais tendre.

Ce fut chose facile que d'enlever cette couche de vernis. L'opération devait alors permettre de déceler l'existence de retouches qui, autour de la tête, formaient une sorte de halo.

Celles-ci remontaient à une centaine d'années, et probablement aux environs de 1850.

Un porte-parole du musée a dit que l'on ne s'expliquait pas pourquoi le haut de forme avait ainsi été dissimulé il y a un siècle, quand le tableau datait déjà de 200 ans.

"L'acquéreur n'aimait peut-être pas qu'un homme demeure coiffé dans un salon, bien qu'au dix-septième siècle il était de pratique courante de ne pas enlever son chapeau, du moins en Hollande", a-t-il déclaré.

A la droite du tableau, on aperçoit une horloge aux lignes élaborées, plaquée en or ou en argent, d'un modèle de fabrication courante vers 1850 dans le sud de l'Allemagne.

Cette horloge était très coûteuse, et on n'en trouvait que chez les riches, a ajouté le porte-parole du musée.

Tout comme le personnage, le chien à la gauche du tableau est inconnu. On a suggéré en badinant qu'il pourrait peut-être s'agir de l'original du chien à long poil.

THE HERALD, MONTREAL, WEDNESDAY, JULY 31, 1957

Exhibition Night Show Tomorrow

A special night showing of the Stavros Niarchos collection of French paintings has been set for tomorrow by the Montreal Museum of Fine Arts to meet with widespread demand, it was announced yesterday.

Edward Cleghorn, assistant director of the museum, said the collection of 50 impressionist and post-impressionist paintings may be seen from 7.30 to 10 pm.

There is no charge to see the exhibition itself, but the regular 25-cent fee will be collected for admission to the museum. Members are asked to bring their membership cards.

Mr. Cleghorn said the museum has been "deluged" with calls requesting night showings of the collection, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson. It has been on display in the museum's lecture hall since July 23, the first time it has been shown in a public gallery.

More than 3,000 people viewed the collection in a five-day period, Mr. Cleghorn disclosed.

The exhibition is due to close Sept. 8, after which the paintings will be shown in New York, Ottawa and Paris. They include works by Matisse, Picasso, Rouault, Gauguin and other noted French artists.

Fitz THE GAZETTE AUG. 7

. Col. Hugh M. Wallis, president of The Montreal Museum of Fine Arts, due back from a trip to London, England.

MONTREAL STAR, MONDAY, JULY 29, 1957

Why Was Hat Removed?

Mystery at Museum Puzzles Art Experts

A century-old mystery was revealed when officials of the Montreal Museum of Fine Arts discovered that the bareheaded figure in one of its Dutch paintings was actually wearing a hat.

The life-size painting, "Portrait of a Gentleman" by Bartholomeus van der Helst (1611-1670), was acquired by the Museum in 1918, a gift of Hon. L. J. Forget. It shows a man, possibly a wealthy citizen of Haarlem or Amsterdam, seated with a dog at his feet.

Because of one or two small areas of damage on the 1644 canvas, it was recently cleaned and restored in the museum by John Muhl. A thick, soft coat of varnish was easily removed, which revealed an area of later overpaint, forming a kind of halo around the man's head. This paint layer was hiding his hat.

The overpaint was about 100 years old, put on probably around 1850.

A museum spokesman said it was a mystery why the hat was painted out a century ago, when the picture was already 200 years old.

"Perhaps they did not like the idea of a man wearing his hat indoors, yet in the 17th century it was the general practice to do so, certainly in Holland," the spokesman said.

On the right of the painting is an elaborate clock, either gold or silver-gilt, a familiar type made in South Germany around 1580.

"The dog at the left of the painting," said the spokesman, "cannot be identified, but it has been suggested jokingly that it was perhaps the original shaggy dog."

Painting before it was restored shows the man bareheaded.

Restoration reveals that the man in the painting was wearing a hat.

THE GAZETTE, WEDNESDAY, JULY 31, 1957

Night Art Showing Thursday

A special night showing of the Stavros Niarchos collection of French paintings will be given Thursday by the Montreal Museum of Fine Arts.

Edward Cleghorn, assistant director of the Museum, said the collection of 50 impressionist and post-impressionist paintings could be seen Thursday from 7.30 to 10 p.m.

There is no charge to see the exhibition itself, but the regular 25-cent fee will be collected for admission to the Museum. Members are asked to show their membership cards.

Mr. Cleghorn said the Museum has been "deluged" with calls requesting night showings of the collection, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson. It has been on display in the Museum's Lecture Hall since July 23, the first time it has been shown in a public gallery.

More than 3,000 people viewed the collection in a five-day period, Mr. Cleghorn disclosed.

The exhibition is due to close Sept. 8, after which the paintings will be shown in New York, Ottawa and Paris. They include works by Matisse, Picasso, Rouault, Gauguin and other French artists.

La collection Niarchos ouverte au public

Le Devoir 1/8/57

La célèbre collection Stavros Niarchos, qui appartint précédemment à l'acteur Edward G. Robinson, est actuellement exposée à Montréal. Ce soir, au Musée des Beaux-Arts, les portes resteront ouvertes afin de répondre à une très forte demande d'amateurs ne pouvant se déplacer librement dans le courant de la journée, aux heures habituelles de visite.

Les 50 toiles d'impressionistes et postimpressionistes s'offrent donc à l'admiration ce soir entre 7h. 30 et 10h., en plus de la journée. Les toiles étaient exposées dans la salle de conférence du musée depuis le 23 juillet. Elles quitteront Montréal le 8 septembre pour être exposées à New-York, Ottawa et Paris. Elles sont signées de Matisse, Picasso, Rouault, Gauguin et autres célèbres artistes français.

L'exposition Robinson est ouverte 5 jours par semaine et demain soir

La Presse 1/8/57

Le public est prié de noter que l'exposition de la collection Robinson-Niarchos, au Musée des Beaux-Arts, dans le cadre du 21e Festival de Montréal, est ouverte tous les jours de 10 h. à 5 h., sauf le dimanche et le lundi, alors que le Musée est fermé.

Exceptionnellement, demain soir, jeudi, l'exposition sera également ouverte, de 7 h. 30 à 10 h., pour permettre à un plus grand nombre de personnes de voir cette collection unique au monde.

La collection comprend des oeuvres de Bonnard, Boudin, Chagall, Corot, Dauchot, Degas, Derain, Delacroix, Dufresne, Forain, Gauguin, Gericault, Hopper, Kuniyoshi, Matisse, Modigliani, Monet, Pascin, Picasso, Pippin, Pissarro, Prendergast, Renoir, Rouault, Segonzac, Seurat, Sickert, Speicher, Toulouse-Lautrec, Utrillo, Vuillard et Wood.

MONTREAL STAR, AUG. 2

'Cultural Annex' No More

Public Is Welcome At Local Museum

The old notion of the Montreal Museum of Fine Arts as "a sort of cultural annex to St. James street, where the public and French-Canadians especially felt excluded," is completely gone today, according to Director John Steegman.

"The French-speaking population is now actively interested in the Museum," said Mr. Steegman last night, in the first of 12 radio talks, "although the Museum itself would not exist were it not for the public-spirited generosity of English benefactors.

"Their donations and endowments provide the whole of our funds for purchasing works of art, and, until this year, provided 90 per cent of our funds for maintenance.

"Only this year have reasonably substantial public funds been granted towards maintenance," he added, "for which we are very grateful to the city."

Tracing the history of the 98-year-old museum, oldest art institution in Canada, Mr. Steegman said it was originally established as the Art Association of Montreal, with its founders "wealthy English businessmen who felt it their duty to bring art to Montrealers."

Until recently, he went on, it remained an "association, preserving an atmosphere of privilege and privacy, as a sort of cultural annex to the business heart of Montreal. The public at large and especially the French felt themselves excluded."

Existence Unknown

"And although this is essentially changed now," he said, "there are still heaps of people, even in Montreal, who don't even know of the museum's existence and haven't an inkling of the astonishing treasures it possesses."

Talks, lectures, books and discussion groups are of little use unles there is "direct personal experience on which to build." "Pleasure and stimulus from a great work of art must be obtained at first hand," he claimed.

"Our eyes and our minds and our mind's eyes must be kept open to receive everything that artists have created in all the past and are still creating.

"Then, and only then, should personal opinions, prejudices, likes and dislikes be formed — and the opposition of ideas is essential to the human spirit.

"The idea that nude art is rude is not dead even yet in certain quarters," Mr. Steegman concluded.

The remainder of Mr. Steegman's talks, on the subject, "Art, as I See It," will be heard on 11 consecutive Thursdays over CBM, immediately following the news.

LA PRESSE, AUGUST 3, 1957

Dans la collection Robinson-Niarchos au Musée

Le "Zouave", l'un des deux tableaux de Modigliani que l'on trouve dans la collection de 50 toiles appartenant à l'armateur grec Stavros Niarchos, autrefois propriété de l'acteur Edward-G. Robinson. Cette collection unique au monde est exposée au Musée des Beaux-Arts dans le cadre du 21e Festival de Monrtéal. Rappelons que l'exposition est ouverte tous les jours de 10 h. à 5 h., sauf le dimanche et le lundi alors que le Musée est fermé. (photo René Bénard, LA PRESSE)

MONTREAL STAR AUG. 6

Queen's Paintings In Exhibit

The largest collection of 18th century paintings ever hung in Canada will be exhibited in the Montreal Museum of Fine Arts from Oct. 4 to Nov. 3 Director John Steegman announced today.

The collection of 87 canvases includes four works loaned by the museum's patron, the Queen. Among the artists on exhibit will be Gainsborough and Hogarth.

Organized by the British Council, the collection is made up of 68 paintings loaned by British galleries and collectors, and others from galleries and museums throughout the United States.

One painting on loan from the Queen is a portrait of Queen Victoria's father, the Duke of Kent, by Ramsay.

Mr. Steegman is flying to London tonight where he will attend a private preview at Tate Gallery. He said the trip would provide an opportunity to see the collection hung and assembled, thereby speeding unpacking when it arrives in Montreal.

After their stay in Montreal, the paintings will go to the National Gallery in Ottawa, Toronto's Art Gallery, and the Toledo Museum of Art.

GAZETTE AUGUST 7

British Art Coming

Second Night Showing For Niarchos Paintings

A second night showing of the Stavros Niarchos collection of French paintings has been set for Thursday by the Montreal Museum of Fine Arts to cope with the unprecedented number of summer viewers.

The first night showing took place Aug. 1, and some 1,300 persons took advantage of it, Director John Steegman said.

The Museum is closed Sundays and Mondays throughout the summer season. On other days, visiting hours are from 10 a.m. to 5 p.m. Thursday night the Museum also will be open from 7.30 to 10 p.m.

The Niarchos collection, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson, is made of 50 impressionist and post-impressionist paintings by such noted artists as Matisse, Picaso, Rouault, Gauguin and others.

More than 7,000 persons have viewed the collection here to date.

The exhibition is an integral part of the Montreal Festivals. It closes Sept. 8.

The largest collection of British Eighteenth Century Painting ever to be sent to Canada, including four works loaned by Her Majesty, The Queen, will be exhibited at the Museum Oct. 4-Nov. 3.

The paintings loaned by The Queen include a Ramsay portrait of the Duke of Kent, the father of Queen Victoria.

The Montreal Museum will show the collection for the first time in North America.

It consists of 87 paintings, 68 of which are from British galleries or collectors.

Artists represented include Gainsborough, Hogarth, Raeburn, Romney, Samuel Scott, Stubbs, Zoffany, Gawen Hamilton, Brooking, Copley, Cotes, Davis, Gavin Hamilton, Highmore, Kneller, Lawrence, Marlow, Morland, Opie, Patch, Ramsay, Stuart, Wheatley, Wilson, Wooton and Wright.

LA PRESSE AUGUST 7

Une 2e soirée de visite de l'exposition Niarchos

Pour répondre à la demande de plus en plus grande faite par la population montréalaise désireuse d'admirer la collection Stavros Niarchos (autrefois collection Robinson) exposée au Musée des Beaux-Arts dans le cadre du Festival de Montréal, la direction du Musée annonce qu'une deuxième soirée de visite aura lieu demain soir, jeudi, de 7 h. 30 à 10 h.

1,300 personnes se sont rendues au Musée jeudi de la semaine dernière, à l'occasion de la première soirée de visite.

L'exposition est ouverte tous les jours de 10 h. du matin à 5 h. p.m., sauf le dimanche et le lundi.

(Communiqué)

STAR, AUGUST 7

Art Museum Plans 2nd Night Show

Big attendances at the Stavros Niarchos collection of paintings has prompted Montreal Museum of Fine Arts to schedule a second evening showing tomorrow.

The first, last Thursday, attracted 1,300, director John Steegman said today. Admission is free.

The museum is closed Sunday and Monday in July and August, and on other days is open 10 a.m. to 5 p.m. Tomorrow night's opening will be from 7:30 to 10 p.m.

(Gazette Photo Service)

Pigeon Doesn't Mind Pomposity

THE GAZETTE, AUG. 9

Phillips Square King 'Example Of Pomposity'

The statue of King Edward VII in Montreal's Phillips Square is a classic example of "pomposity in place of dignity," says John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts.

Speaking on creative art, the English-born art authority cited as an outstanding example the 14th century bronze effigy of King Edward III in Westminster Abbey.

"All the two statues have in common is that they are both official monuments to eminent men," he declared.

"While the Edward VII statue is simply a faithful imitation of the man's outward appearance, robes and all, the medieval statue takes the man's appearance as its starting point and goes away beyond that, resulting in a deliberately stylised composition, with its lines and rhythms austerely controlled.

Creates Mystique of Majesty

"Its tremendous and simple dignity creates in us the whole mystique of majesty. The Edward VII statue produces exactly the opposite effect—pomposity in place of dignity."

Mr. Steegman made his remarks in the second of 12 radio talks last night on the subject, "Art, as I See It." The talks

JOHN STEEGMAN

are heard on Thursdays over CBM, following the news.

He defined creative art as "something created by the artist out of his own heart and brain, and therefore possessing a vital power of its own, irrespective of its subject."

The creative artist, he said, is "the prophet, the non-creative artist, the reporter."

The latter, he went on, has the "power to sharpen our perceptions and open our eyes to what is around us."

"The creative artist, on the other hand, "reveals a world of his own conception, which we can enter if we make the effort because it isn't easy to surrender our own preconceptions."

He said the Montreal Museum's small Etruscan bronze figures of 500 B.C. are a "compelling power of creative genius."

MONTREAL STAR, AUG. 10

Out of Town Shows

An exhibition of painting and sculpture by well-known Quebec artists is being held at the Centre Artistique et Artisanat du Richelieu at St-Hilaire. Handicrafts are also on view. Oils, water colors and sculpture by Andre M. Zadorozny at the Cowansville Art Centre, with preview today at 4 o'clock. The show runs through Tuesday, August 20.

HERALD AUG 8

Montreal Museum to Show 18th Century British Art

Herald, August 8, 1957

The largest collection of British Eighteenth Century painting ever to be shown in Canada, will be exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts from Oct. 4 to Nov. 3, director John Steegman announced yesterday.

The exhibition will include four works loaned by the Queen.

Mr. Steegman made the disclosure prior to his departure tomorrow by air for London, where he will attend a private preview of the collection at Tate Gallery on Aug. 15.

Directors of Canada's principal art galleries and an American museum will be hosts.

Mr. Steegman said the trip would provide an opportunity to see the exhibition hung and assembled, thereby speeding up unpacking operations when the collection arrives here.

The paintings will remain on exhibition at Tate Gallery for two weeks before being sent to Canada in September.

The Queen is patron of the exhibition. The paintings loaned by her include a portrait of the Duke of Kent, the father of Queen Victoria.

The collection consists of 87 paintings, 68 of which are from British galleries or collectors, and includes works by Gainsborough, Hogarth, Raeburn, Romney, Samuel Scott, Stubbs, and Gawen Hamilton.

The museum also announced yesterday that a second night showing of the Stavros Niarchos collection of French paintings has been set for tomorrow to cope with the unprecedented number of summer viewers.

The first night showing took place Aug. 1, and some 1,300 persons took advantage of it. Tomorrow night the museum will be open from 7.30 to 10 o'clock. There will be no charge to view the exhibition, but the regular 25-cent fee will be collected for admission to the museum.

The Niarchos collection, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson, is made up of 50 impressionist and post-impressionist paintings by such noted artists as Matisse, Picasso, Rouault, Gauguin and others.

MONTREAL STAR, AUG. 9

Art Director Critical

Phillips Sq. Statue Held 'Undignified'

The director of the Montreal Museum of Fine Arts has criticized the Phillips Square statue of King Edward VII as lacking dignity and being below the standard of others he has seen in Europe.

In a radio address titled "Art as I See It," last night John Steegman compared the local version with a similar 14th century bronze effigy in Westminster Abbey of Edward III.

"While the Edward VII statue is simply a faithful imitation of the man's outward appearance, robes and all, the medieval statue takes the man's appearance as its starting point and goes way beyond that, resulting in deliberately stylized composition, with its lines and rhythms austerly controlled."

The statue of King Edward VII on Phillips Square and the older one have only one thing in common, he said, "they are botn official monuments to eminent men."

He went on to praise the medieval statue for "its tremendous and simple dignity which creates in us the whole mystique of majesty."

He defined creative art as "something created by the artist out of his own heart and brain and therefore possessing a vital power of its own, irrespective of its subject."

The artist is a reporter, he said, who has "the power to sharpen our perceptions and open our eyes to what is around us."

"He reveals a world of his own conception, which we can enter if we make the effort because it is not easy to surrender our own preconceptions."

STAR, AUG. 14

ATTENDANCE HIGH

For the first time in its 97-year history, attendance at the Montreal Museum of Fine Arts has topped the 100,000 mark.

THE GAZETTE. AUG. 12

Montreal, Quebec To Share Museum Association Parley

McGill University museums will be official host to more than 125 representatives of outstanding museums in eastern Canada, New York State, New Jersey, Pennsylvania, Delaware, and Washington, D.C., when the Northeast Conference of the American Association of Museums convenes in Montreal on Sept. 3, Mrs. Alice J. Turnham, director of McGill University museums and president of the conference this year, announced yesterday.

A unique feature of this year's three-day meeting will be the linking of museum facilities in Montreal and Quebec City with an opportunity for delegates to observe at first hand the local geographical, historical and cultural background which these museums strive to interpret.

Sharing the honors with McGill will be Montreal's Museum of Fine Arts, the Chateau de Ramezay, and the two military museums on St. Helen's Island, together with the Provincial Museum, the Provincial Archives and the Citadel Museum in Quebec. Special sessions will be held at each of these. Opportunities will also be provided for delegates to visit other museums and points of interest in both cities.

The conference will open the morning of Sept. 3 at the Montreal Museum of Fine Arts, move to McGill University in the afternoon and embark by Canada Steamship Lines SS. "Tadoussac" for Quebec City that evening.

A day in Quebec at the Citadel and at the Provincial Museum and Provincial Archives will give greater insight into the natural and historic resources of eastern Canada, and the party will return to Montreal in special CPR coaches that evening.

The third day will begin at the Chateau de Ramezay, continue with a bus tour of historic sites on both sides of the St. Lawrence River, and culminate after a visit to the St. Helen's Island museums with a civic banquet in the Helene de Champlain Restaurant.

Members of the program committee responsible for local arrangements are Mrs. Turnham and J. D. Cleghorn of the McGill museums; John Steegman and Edward Cleghorn, director and assistant director, Montreal Museum of Fine Arts; and Louis Carrier, curator, Chateau de Ramezay. The Quebec committee consists of Major Georges Guimond, curator, the Citadel Museum; Gerard Morisset, conservateur, Provincial Museum; and Antoine Roy, archiviste, Provincial Archives.

Au Musée 1957

Notre temps 17/8/

● Le Musée des Beaux-Arts de Montréal offre au public, jusqu'au 5 septembre, la possibilité de voir la collection de tableaux de Stavros Niarchos, laquelle appartenait naguère à l'acteur de cinéma Edward G. Robinson.

Il s'agit d'oeuvres datant de la fin du siècle dernier et du début de celui-ci.

Adresse du Musée: 1379 ouest, rue Sherbrooke.

LA PRESSE. AUG. 16

L'exposition anglaise destinée à notre Musée est en vue à Londres

Londres, 16. (Reuters) — L'exposition de peintures britanniques qui doit entreprendre bientôt une tournée de l'Amérique du nord a été montrée privément hier soir à la galerie Tate, à Londres. Le public londonien pourra la visiter pendant une semaine dès aujourd'hui, avant qu'elle ne soit emballée pour être envoyée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, où elle sera en vue du 3 octobre au 5 novembre.

Par la suite cette exposition, qui comprend 87 tableaux par des artistes britanniques du XVIIIème siècle, sera montrée à Ottawa, à Toronto et à Toledo, Ohio.

Quatre des tableaux ont été prêtés par la reine Elizabeth. Thomas Gainsborough est le peintre le mieux représenté avec 15 oeuvres; suivent William Hogarth, hui, et John Reynolds, neuf tableaux.

LE DEVOIR AUG. 10

Trop de concentration

Presque tout le Festival se déroule dans cet incompatible salle du St-Denis. On prend ce qu'on a. Mais n'a-t-on pas d'autres endroits qui remédieraient à cette absence de "centre de Festivals"? Ainsi le Théâtre de Quat'sous au Parc Lafontaine, la pièce anglaise au Gesù sont de bonnes initiatives. Je verrais aussi des manifestations prestigieuses au Château Ramezay, au Musée des Beaux-Arts, dans le Hall de l'Hôtel de ville. Sans tourner à la foire, la ville entière devrait pouvoir plus participer à une saison qui finalement se résoud en deux grands spectacles de scène et des concerts et récitals comme on peut en entendre sans festivals. Bref, le mot Festivals de Montréal me semble assez vain.

GAZETTE, AUG 13

Paintings Set For Canada

London, Aug. 12 — (Reuters) — One of the largest collections of British 18th-century paintings ever assembled will go on tour in Canada and the United States starting Oct. 3, it was announced here today.

A total of 87 paintings, including four on loan from Queen Elizabeth, will be shown during the eight-month tour which begins in Montreal and includes Ottawa, Toronto, and Toledo, Ohio.

THE GAZETTE. AUG. 12

Idea Market:

Museum Is Inspiring Designers

By JULIAN ARMSTRONG

The star's costume in your favorite TV play, the chest of drawers in your bedroom and the curtains at your window may have the same source of inspiration.

It's an idea market of 9,000 parts, the number of volumes in the Montreal Museum of Fine Arts library.

"Designers have discovered art," said Librarian Janis Bilkins, interviewed as he sat surrounded by illustrations that ranged from ancient Egyptian pottery to the latest abstract painting.

The quiet art library is finding itself vital to theatre, house furnishing design and high fashion.

"One day I produce medieval peasants, the next day South American patterns, and on the third, Chinese mandarins," said Mr. Bilkins, who with the museum officials, is delighted at this new interest shown.

The peasants, in costumes copied from the Flemish painter Breugel, appeared in a modern French television play. Pictures of Peruvian murals in red, blue and brilliant yellow, now grace a distinguished line of textiles. The Chinese mandarins helped inspire a far eastern TV drama.

Sometimes up to 30 books will be consulted by a designer in search of a theme.

"She'll start with one idea, then change to another when she sees a reproduction that appeals. Sketches come next, improvising, altering," said the librarian.

In costume, post-Victorian times are difficult to investigate, he noted. "From 1900 on, periods are too new, not old enough for books to be written about them yet. A television designer who wanted his cast to look Edwardian, used our back copies of the Illustrated London News. He took designs from photographs of real people."

Volumes on needlework are widely used, by professional decorators and amateur. "The books of tapestry designs are often used, and people interested in weaving study our patterns and make sketches. I notice men and women taking great care to note such details as period shoes and hats."

Art periods most used are Renaissance and Baroque. "Older persons seem still afraid of modern art. Our books on Gainsborough and other well known 'old masters' are popular for research," said Mr. Bilkins.

Furniture illustrations from all periods, especially early Canadian, inspire reproduction and adaptation. Pioneer beds, chests and chairs are examined in detail by both craftsmen and antique hunters.

"Collectors use the library widely, to search for a possession they own and want to evaluate," he said.

The museum itself, now showing the Stavros Niarchos collection of modern French art, has long been used for ideas, from painting and sculpture. "We are eager to let the public know, however, that the museum library is no stuffy, high-class place, but welcomes the public," said Mr. Bilkins.

MONTREAL STAR. AUG 12

Will Tour Montreal, Quebec

Two Cities to Be Host To Museum Conference

Montreal and Quebec will be the dual scene next month for the northeastern conference of the American Association of Museums.

The unusual two-city arrangement is designed to give the representatives of 125 museums an opportunity to see the local geographical, historical and cultural background which the museums in these two cities try to interpret.

The conference will open Sept. 3 at the Montreal Museum of Fine Arts; will move to McGill University in the afternoon and embark on the SS Todoussac for Quebec that evening.

A day in Quebec at the Citadel and at the Provincial Archives will be followed by a train trip to Montreal in the evening.

The third day will start at the Chateau de Ramezay and continue as a bus tour of historic sites on both sides of the St. Lawrence river.

The tour will conclude with a trip to St. Helen's Island museums and a civic banquet in a hall overlooking the latest piece of Montreal history, the St. Lawrence Seaway development.

LA PRESSE. AUG. 17

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, collection de peintures impressionnistes, pré-impressionnistes de la collection Robinson-Niarchos.

MONTREAL STAR, AUG. 13, 1957

—Staff Photo By Legget

Hungarian sculptor Paul Lanc at work on a bust. He works at the Montreal Museum of Fine Arts, and would like to see more statues and fountains decorating parks and gardens in Montreal.

Paul Lanc, a sculptor, settled in Montreal after a daring escape from Budapest with his wife and six-year-old daughter last fall. He has managed to support his family through his art, a feat few native sculptors have been able to achieve.

Left Work Behind

Among his prize-winning works is a portrait bust of Olympic champion Leslie Papp, now gracing the corridor of Budapest's Sports Centre.

"I couldn't very well take it with me," said Mr. Lanc a little sadly.

Another is a monumental bronze of Gyorgy Dozsa, a 16th century patriot.

Because of lack of space in his Outremont third-storey flat, he works at the Montreal Museum of Fine Arts under a special arrangement.

His portrait busts bring him about $500 each.

THE GAZETTE AUGUST 15

Third Night Showing For Niarchos Paintings

100,000 Visitors Museum Record

With 1957 attendance topping the 100,000 mark for the first time in its 97-year history, the Montreal Museum of Fine Arts announced yesterday that a third night showing will be given Thursday of the Stavros Niarchos collection to cope with unprecedented summer crowds.

The collection, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson, may be seen from 7.30 to 10 p.m. Thursday.

The Museum is closed Sundays and Mondays throughout the summer season. On other days, visiting hours are from 10 a.m. to 5 p.m.

More than 10,000 persons have seen the exhibition so far.

The Museum reported yesterday that the record attendance figure was established in a 10-month period, compared with 87,000 admissions for the whole of 1955-56.

Attendance at the Museum — oldest art institution in Canada and only one of its kind in Quebec — has been mounting steadily in recent years, according to a report prepared by John Steegman, director. A total of 77,500 admissions were recorded for the year 1954-55.

Mr. Steegman said the growing number of visits to the Museum is "proof of its indispensable role in the community."

He said enrolments in the Museum's School of Art also hit a new high in 1956-57, with 850 students registered.

It was expected, he added, that proceeds from admission fees will also show an increase. Admission to the Museum is free to its members throughout the weekend, and to the general public on Wednesdays, Saturdays and Sundays.

On other days, the public fee for admission is 25 cents. A small additional fee is sometimes charged for large exhibitions "which are very costly."

Such was the case, Mr. Steegman noted, in the Family of Man Exhibition, from March 9 to 31.

"Even with 11,000 paying visitors," he reported, "we just covered the cost of the exhibition."

AUG 15

Un nombre record de visiteurs au Musée : 100,000 en dix mois

Pour la première fois depuis sa fondation, qui remonte à 97 ans, le Musée des Beaux Arts de Montréal a, durant l'année en cours, reçu plus de 100,000 visiteurs, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Ce record a été établi dans une période de dix mois, et il se compare avec 87,000 admissions pour toute l'année 1955-56.

La fréquentation du musée — la plus vieille institution canadienne dans le domaine artistique et la seule du genre dans le Québec — a augmenté constamment depuis quelques années, révèle un rapport émanant de M. John Steegman, directeur du musée.

En 1954-55, le nombre d'admissions s'était élevé à 77,500.

M. Steegman prévoit qu'à l'expiration de l'année courante, qui se terminera le 31 août, la fréquentation aura atteint le chiffre de 120,000 visiteurs.

Cette prédiction se base sur l'immence intérêt que l'exposition, au Musée des Beaux Arts de Montréal, de la collection de chefs-d'oeuvre de peintres français des écoles impressionnistes et post-impressionniste ayant déjà appartenu à l'étoile du cinéma américain Edward G. Robinson et qui a été acquise par Stavros Niarchos, suscite dans le public.

L'exposition est ouverte depuis le 23 juillet et on pourra la visiter jusqu'au 8 septembre dans la salle des conférences du musée, où l'entrée est gratuite.

M. Steegman a dit que l'accroissement constant du nombre d'habitués du musée "en démontrait le rôle indispensable dans notre ville".

Il a aussi dit que les inscriptions à l'école des beaux arts du musée avaient atteint un nouveau sommet en 1956-57 et que le nombre d'élèves s'était élevé à 850.

Il a ajouté qu'on avait lieu de prévoir également une augmentation des recettes provenant du coût d'admission au musée.

L'admission est gratuite pour les membres en fin de semaine, et pour le public en général le mercredi, le samedi et le dimanche.

Les autres jours de la semaine, le prix d'entrée est de 25 cents pour le public. Le musée doit parfois exiger une légère contribution additionnelle pour la visite de grandes expositions "qui sont très dispendieuses".

Tel fut le cas, a mentionné M. Steegman, pour l'exposition de la "Famille de l'homme," qui a eu lieu du 9 au 31 mars.

"Même si 11,000 visiteurs ont payé les frais d'admission", a-t-il expliqué, "nous avons à peine défrayé le coût de l'exposition."

En même temps, le Musée a hier annoncé qu'en vue de l'affluence de visiteurs pour l'exposition de la collection Robinson-Niarchos, il y aura ce soir une troisième soirée de visite de cette collection. Le Musée ouvrira ses portes de 7 h. 30 à 10 heures.

THE MONTREAL STAR, FRIDAY, AUGUST 16, 1957

Steegman Sees Swing Away From Modern Art

Abstract art can go no further and is therefore "doomed to extinction" according to John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts.

But, he told a radio audience last night, the abstract phase was necessary for the progress of art.

In the third of a 12-part CBC series, Art As I See It, the artist-director said that although non-figurative art has existed at least since 1912, it is only within the last 15 years that it has achieved complete rejection of all past experience.

"There has been an unhappy divorce between advanced modern art and our own ordinary emotional experiences," he said.

"Art today is beginning to swing back to some degree of formal representation, scientifically broken down and analyzed, but basically there."

All truly significant art had always been in advance of the ordinary man.

"But so long as it was firmly based on some form of representation, there was no actual divorce between artistic experience and common experience."

In addition, so long as some problems of accurate representation still remained unsolved, their solution was a perfectly legitimate aim for the artist.

But by the end of the last century, "really constructive artists" no longer regarded complete representation as their legitimate aim. Instead, they turned their backs on human appeal and set themselves other problems, seeking, as other thinkers have, for an underlying order of the universe.

The public, said Mr. Steegman, quite naturally misunderstood these efforts, because for the last 400 years they have been taught that imitation of nature is the aim of art.

"I find it very difficult to derive satisfaction from a painting or sculpture that is entirely intellectualized and that absolutely denies the sensuous aspect," he added.

THE GAZETTE, FRIDAY, AUGUST 16, 1957

Abstract Art Doomed, Museum Director Says

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, predicted last night that abstract non-figurative art is "doomed to extinction."

He said art today is beginning to swing back to some degree of formal representation, "scientifically broken down and analyzed, but basically there.

"Although the non-figurative has existed at least since 1912, it is only within the last 15 years or so that it has achieved its universal vogue through complete rejection of all past experience.

"It can go no further, and must therefore prove sterile ultimately," Mr. Steegman declared.

He delivered the third of a 12-part series of radio talks on the subject, "Art, As I See It." The talks are heard each Thursday night on CBM, immediately following the news.

By the end of the last century, he said, "really constructive artists" no longer regarded complete representation as their legitimate aim.

"Instead, they turned their backs on human appeal and set themselves other problems. They sought, as other thinkers have sought, for an underlying order in the universe."

These searches, he said, have led them to "many sources undreamt of by the 'humane' artists -- and either not understood or misunderstood by the public, and inevitably so because for the last 400 years, we have been taught that imitation of nature is the aim of art."

Mr. Steegman added:

"I find it very difficult to derive satisfaction from a painting or sculpture that is entirely intellectualized and that absolutely denies the sensuous aspect. I do, however, firmly believe that the intellectual foundations of modern art have been absolutely necessary to the progress of art as a whole, in whatver direction it may move. Art can only advance or die."

LE DEVOIR AUGUST 17

Musée des Beaux-Arts

Pour la première fois depuis sa fondation qui remonte à 97 ans, le Musée des Beaux Arts de Montréal a, durant l'année en cours, reçu plus de 100,000 visiteurs, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Ce record a été établi dans une période de dix mois, et il se compare avec 87,000 admissions pour toute l'année 1955-56.

La fréquentation du musée — la plus vieille institution canadienne dans le domaine artistique et la seule du genre dans le Québec — a augmenté constamment depuis plusieurs années, révèle un rapport émanant de M. John Steegman, directeur du musée.

En 1954-55, le nombre d'admissions s'était élevé à 77,500.

M. Steegman prévoit qu'à l'expiration de l'année courante, qui se terminera le 31 août, la fréquentation aura atteint le chiffre de 120,000 visiteurs.

Cette prédiction se base sur l'immense intérêt que l'exposition, au Musée des Beaux Arts de Montréal, de la collection de chefs d'oeuvre de peintres français des écoles impressionniste et post-impressionniste ayant déjà appartenu à l'étoile du cinéma américain Edward G. Robinson et qui a été acquise par Stavros Niarchos, suscite dans le public.

L'exposition est ouverte depuis le 23 juillet et on pourra la visiter jusqu'au 8 septembre dans la salle des conférences du musée, où l'entrée est gratuite.

M. Steegman a dit que l'accroissement constant du nombre d'habitués du musée " en démontrait le rôle indispensable dans notre ville ".

Il a aussi dit que les inscriptions à l'école des beaux arts du musée avaient atteint un nouveau sommet en 1956-57 et que le nombre d'élèves s'était élevé à 850.

Il a ajouté qu'on avait lieu de prévoir également une augmentation des recettes provenant du coût d'admission au musée.

L'admission est gratuite pour les membres en fin de semaine, et pour le public en général le mercredi, le samedi et le dimanche.

Les autres jours de la semaine, le prix d'entrée est de 25 cents pour le public. Le musée doit parfois exiger une légère contribution additionnelle pour la visite de grandes expositions " qui sont très dispendieuses ".

Tel fut le cas, a mentionné M. Steegman, pour l'exposition de la Famille de l'homme, qui a eu lieu du 9 au 31 mars.

" Même si 11,000 visiteurs ont payé les frais d'admission ", a-t-il expliqué, " nous avons à peine défrayé le coût de l'exposition. "

Montreal Festivals - Programme - 1957

Du 23 juillet au 8 septembre — From July 23rd to September 8th.

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

1379 ouest, rue Sherbrooke

Exhibition of the Stavros Niarchos Collection
(formerly the Edward G. Robinson Collection)

Group of paintings to be shown

Bonnard	*"Woman Seated in Studio"*
Bonnard	*"After the Bath"*
Boudin	*"Beach Scene"*
Boudin	*"Beach Scene"*
Chagall	*"Rabbi with Torch"*
Corot	*"L'Italienne"*
Dauchot	*"Portrait of a Man with a Dog"*
Dauchot	*"Paris in the Rain"*
Degas (Bronze)	*"La Grande Danseuse"*
Degas	*"Dancers in Green"*
Degas	*"Two Dancers Resting"*
Degas	*"Dancers in Pink"*
Derain	*"La Jolie Modèle"*
Delacroix	*"Odalisque"*
Dufresne	*"Still Life with Chrysanthemums"*
Forain	*"Court Room Scene"*
Gauguin	*"Tahitian Flowers"*
Gericault	*"Mounted Trumpeter"*
Hopper	*"Street Scene, Goucester"*
Kuniyoshi	*"Daily News"*
Matisse	*"The Dinner Table"*
Modigliani	*"The Zouave"*
Modigliani	*"The Portrait of a Woman"*
Monet	*"The Fourteenth of July"*
Monet	*"The Willows"*
Monet	*"Snow Landscape"*
Pascin	*"Nude with Green Hat"*
Picasso	*"Entombment"*
Pippin	*"Christmas Morning"*
Pissarro	*"The Dead Tree"*
Pissarro	*"Boulevard des Italiens, Afternoon"*
Prendergast	*"New England Harbor"*
Renoir	*"After the Bath"*
Renoir	*"Girl in Pink"*
Renoir	*"Landscape"*
Rouault	*"Head of a Woman"*
Rouault	*"The Vase of Flowers"*
Rouault	*"Christ of the Suburbs"*
Rouault	*"Two Peasants"*
Rouault	*"Nude"*
Rouault	*"Nude"*
Segonzac	*"Reclining Nude"*
Seurat	*"Le Crotoy"*
Sickert	*"Study for Ennui"*
Speicher	*"Portrait of Welsh Girl"*
Toulouse-Lautrec	*"Portrait of Cipa Godebski"*
Utrillo	*"Church of St. Medard"*
Utrillo	*"Cathedral of Notre Dame"*
Utrillo	*"Street Scene"*
Vuillard	*"Still Life with Oranges"*
Wood	*"Daughters of Revolution"*.

GAZETTE, AUG. 22

3

Niarchos Show Draws 15,000 To Set Record

The fourth and possibly final night showing of the Stavros Niarchos collection of French impressionist and post-impressionist paintings will be from 7.30 to 10 p.m. today at the Montreal Museum of Fine Arts.

Some 15,000 persons have viewed the collection, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson.

Museum officials said attendance at the Niarchos exhibition, which closes Sept. 8, set a new record for summer visits. Visiting hours are 10 a.m. to 5 p.m.

The collection, including works by Picasso, Matisse Gauguin and other noted French artists, is being shown here as part of the Montreal Festivals.

It is the first time it has been on view in a public gallery. Similar exhibitions will follow later in New York, Ottawa and Paris.

4

Vie des Arts, no. 7, été 1957

LA COLLECTION EDWARD G. ROBINSON AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Environ quarante-cinq toiles de la collection ayant appartenu à Edward G. Robinson, — tableaux de peintres impressionnistes et post-impressionistes français, — seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal à partir du 24 juillet.

Pour la première fois, cette collection maintenant en possession de l'armateur grec bien connu Stravos Niarchos, sera exposée dans une galerie. Le Musée aura donc, dans le cadre des Festivals de Montréal, la primeur de cette exposition qui voyagera ensuite à Ottawa, New-York et Paris. Elle réunit des tableaux de Gauguin, Renoir, Matisse, Cézanne, Corot, Seurat, Toulouse-Lautrec, Van Gogh et Rouault.

Le public est admis au vernissage, le 24 juillet. On pourra visiter l'exposition jusqu'au 5 septembre dans la salle des conférences du Musée.

MONTREAL STAR AUG. 21

5

Museum Display Set For Fourth Night

The fourth and possibly final night showing of the Stavros Niarchos collection of French impressionist and post-impressionist paintings will be given tomorrow from 7:30 p.m. to 10 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

About 15,000 people have viewed the collection formerly owned by actor Edward G. Robinson. It includes works by Picasso, Matisse, Gaugin and other noted French artists. The exhibition closes Sept. 8.

LA PRESSE. AUGUST 17

3a

Seuls les académismes s'éteignent

par R. de Repentigny

3b

La part prise par la radio et la télévision dans la familiarisation du public avec les arts plastiques et les problèmes artistiques accroît en importance d'année en année. Les projets et les réalisations semblent prendre chaque année un plus grand développement et l'on peut déjà dire qu'une agence d'information et de divertissement populaire qui ne consacre pas une bonne partie de son espace ou de son temps à l'art fait montre d'inertie et d'inintelligence. En demandant à M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de prononcer une série de douze causeries sur "L'art, comment je le vois", le poste CBM a fait preuve d'un sens des valeurs bien équilibré. Espérons cependant que cette initiative sera suivie, tant par ce poste que par d'autres, au cours de la prochaine saison d'automne et d'hiver.

Dans sa troisième causerie, M. Steegman a fait quelques déclarations avec lesquelles je ne suis guère d'accord. Il semble avoir voulu donner voix à un lieu commun qui a cours parmi le public depuis plusieurs générations, si ce n'est plusieurs siècles. Parlant de l'art dit "non-figuratif", il affirme : "Il ne peut aller plus loin et doit donc éventuellement faire preuve de stérilité". Plus loin, c'est à dire qu'ayant "atteint sa popularité universelle par le rejet complet de toute expérience du passé", il a atteint une limite et se trouve "condamné à s'éteindre".

Le commun des mortels, par opposition aux artistes créateurs, a coutume de vouloir appliquer à toute oeuvre de création un jugement analytique auquel il a une foi sans borne. Comme son jugement, devant une oeuvre, ne lui révèle que ce qu'il en sait déjà, en des termes légèrement différents, il n'est pas étonnant s'il voit toujours dans une oeuvre nouvelle une ultime possibilité de l'art. Il oublie que les nouveautés en art ne se pensent pas, mais se développent comme des plantes avec la logique insaisissable de la vie. Il est malheureux que M. Steegman fasse des déclarations pessimistes sur une forme d'art très vive dont les problèmes sont encore loin d'avoir été résolus.

Très justement, le conférencier a déclaré que "dès la fin du siècle dernier les artistes réellement constructifs ont cessé de considérer la représentation comme but... ils se donnèrent d'autres problèmes et cherchèrent, comme d'autres penseurs, un ordre sous-jacent à l'univers". Il précise ensuite que "ces recherches les ont menés à beaucoup de sources auxquelles ne songeaient pas les artistes figuratifs".

C'est justement là la grande révélation que nous a apportée l'art nouveau du siècle : qu'il existe des sources cachées d'inspiration artistique, sources cachées à toute autre forme de pensée et d'action, et que par conséquent les arts plastiques peuvent mettre au monde un ordre universel inatteignable par tout autre moyen que celui de la sensibilité du peintre et du sculpteur.

Les problèmes de figuration, défiguration ou non-figuration n'ont jamais été que des prétextes, des moyens d'expression en art, tout comme les noms des nombres ne sont que des instruments dans le calcul. La vraie valeur de l'art est dans un contact immédiat, une sympathie sans doute susceptible de développement par des moyens intellectuels mais dépassant toujours d'une tête ce que peut apporter la connaissance.

3c

A la fin de sa causerie, M. Steegman a dit : "Je trouve très difficile de dériver satisfaction d'une peinture ou d'une sculpture entièrement intellectualisée et qui nie absolument l'aspect sensuel". Cet "entièrement" et cet "absolument" ouvrent la porte à une autre critique. Est-il possible à une oeuvre d'art de "nier absolument" l'aspect sensuel ? Je crois plutôt qu'une oeuvre ne puisse que "nier absolument" une certaine conception de l'aspect sensuel — ce qui est fort différent.

De même je ne suis guère d'accord quand M. Steegman dit qu'il y a eu "divorce malheureux entre l'art moderne avancé et nos expériences émotionnelles ordinaires". Si nous sentons un tel divorce, c'est tout simplement que nous ne savons plus traduire nos expériences qu'en des formes routinières et périmées ; d'autre part, si un art peut nous faire sentir ce divorce, c'est déjà une belle victoire, preuve que nous ne sommes pas insensibles à la diversité du monde et à la nécessité de réapprendre sans cesse à parler.

Dans l'ensemble, tout en appréciant beaucoup la tenue élevée de la causerie de M. Steegman, je trouve qu'il insiste trop sur l'aspect négatif du développement de l'art abstrait. Par contre il précise avec justesse que cet art existe depuis 1912 au moins — raison de plus pour croire que s'il continue à se développer ce peut être sous des formes positives.

3d

En menaçant ainsi d'extinction une forme d'art (menace que plusieurs journaux se sont empressés de relever en titre d'article), M. Steegman se trouve avoir insisté sur une distinction un tant soit peu artificielle fondée sur des apparences souvent superficielles. Sans doute il existe beaucoup d'artistes qui peignent des figures pour des figures, soient-elles figuratives ou non-figuratives, mais il s'en trouve d'autres, figuratifs ou non, qui, recherchant dans leur travail une qualité à laquelle aucun nom ne peut être donné, sont créateurs d'êtres neufs. Dire que l'art abstrait, tel que nous le connaissons maintenant, est condamné à disparaître est à peu près aussi original que de dire que l'anglais ou le français tels qu'ils se parlent aujourd'hui seront langues périmées dans cent ans. Les formes abstraites et représentatives d'art telles que les pratiquent les artistes contemporains seront passées à l'histoire dans une génération; mais cela ne signifie pas qu'elles se seront "éteintes". Il n'y a que les académismes qui s'éteignent, en amenuisant des techniques jusqu'à l'oubli.

6a

GAZETTE AUGUST 23

6b

'Mirror-Art' Is Agreeable, But Not Great Or Creative

A landscape "to really be worth the canvas it's painted on," must have "a great deal more than mere skillful imitation," John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, said last night.

"A landscape that imitates the view very skillfully can be an agreeable object because it captures pleasant associations for us," he declared. "But it is only mirror-art, not creative."

He was delivering the fourth in a series of 12 radio talks on the subject, "Art, As I See It." The talks are heard on consecutive Thursdays over CBM, following the news.

Six masters painting the same landscape at the same time would provide "six completely different pictures with almost nothing recognizably in common," he said.

"Most of us probably think that the relation between ourselves and the subject of a picture is the same as that between the artist and the subject," Mr. Steegman said. "But if that were true, it would deny the artist the possibility of interpreting what we can all see into the higher and intensified terms of what he can feel about what we can all see.

"The creative artist begins to use his subject-matter from the point where our perception of its stops. It is up to us to make the effort of catching up with him if we can — if we want to.

"It is not easy to discard our own personal associations, or to ignore the evidence of our common visual experience. But let us remember that all the great creative artists at any time made the same demand on their own generations. None of them regarded objective accuracy as his sole aim: his aim was to make nature yield to his own style and temperament."

7

Vie des arts, no. 7, été 1957

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
1379, rue Sherbrooke ouest

Du 24 juillet au 5 septembre

Dans le cadre des Festivals :
la collection Edward G. Robinson.

Du 13 septembre au 5 octobre

Exposition 1957 des Jeunes Contemporains organisée par le London Public Library and Art Museum.

Durant les mois de juillet, août et la première semaine de septembre, le Musée est fermé le dimanche et le lundi.

LA PRESSE AUG 22

Le public est admis au Musée ce soir

Le public pourra visiter la collection Niarchos-Robinson, au Musée des Beaux-Arts, ce soir, de 7 h. 30 à 10. C'est la quatrième soirée spéciale que le Musée accorde pour cette exposition, qui durera jusqu'au 8 septembre.

Le Musée a été visité par 15,000 personnes depuis que la collection d'oeuvres d'artistes français de Delacroix à Picasso est en vue. C'est un nombre record pour la saison d'été.

MONTREAL STAR. AUG 23

Originality Said Mark Of Fine Art

Landscapes that are merely faithful imitations of nature can never be creative works of art, the director of Montreal Museum of Fine Arts told his radio audience last night.

In the fourth of the 12-part CBM series, Art As I See It, John Steegman said that six landscape masters painting the same scene at the same time would produce "six different pictures with almost nothing in common."

"Landscape that imitates the view very skilfully can be agreeable because it captures pleasant associations for us," he conceded, "but it is only mirror-art, not creative."

Analyzing the creative process, Mr. Steegman said, "most of us probably think the relations between ourselves and the subject of a picture is the same as that between the artist and the subject.

"But if that were true, it would deny the importance of the artist in our society."

The creative artist begins to use his subject matter at the point where the perception of the ordinary individual stops, he said.

"It's hard to ignore the evidence of our own eyes," he added. "But all great creative artists in the past made the same demand on their own generations. None of them regarded objective accuracy as his sole aim—the artist's aim was to make nature yield to his own style and temperament.

"We can catch up to the artist, can increase our perception, if we want to make the effort," he concluded.

EVENING STANDARD. AUG. 16, 1957

THERE'S NO NEED FOR ART TO BE SOMBRE

IN LONDON LAST NIGHT

Says Mr. Fell from Canada

Evening Standard Night Reporting Corps

Women in furs and jewelled hats added a touch of 20th-century elegance to a room hung with 18th-century paintings at the Tate Gallery last night.

They were at a cocktail party to launch an exhibition of British art which is going on tour in Canada and the United States at the end of the month.

More than 250 guests were there — among them Lord **BRACKEN**, Sir **COLIN** and Lady **ANDERSON**, Lady **ASHTON**, Lord **COTTESLOE**, Sir **RODERICK MEIKLEJOHN** and Sir **GILBERT LAITHWAITE**, the Permanent Under-Secretary of State for Commonwealth Relations.

They were received by Mr. **CHARLES FELL**, chairman of the National Gallery of Canada, Mr. **JOHN STEEGMAN**, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mr. **OTTO WITTMANN**, Jnr., Associate Director of the Toledo Museum of Art.

Pleasure

Said Mr. Fell: "This is a magnificent place to hold a cocktail party. In the Art Gallery in Toronto we have a small sculpture courtyard where we sometimes have receptions—but nothing as splendid as this.

"I think it is a good idea to mix art and pleasure . . . there is no need for art to be sombre and serious."

And he added: "Visiting galleries and museums has been such a full-time business since I arrived in Britain. But I took a day off last week and went to Oxford." Mr. Fell leaves for Lisbon on Sunday on his way back to Canada.

LA PRESSE. AUG 23

La place du sujet et le rôle de l'artiste, selon M. Steegman

"Pour qu'un paysage vaille au moins la toile sur laquelle il est peint, il doit être beaucoup plus qu'une simple imitation", a affirmé M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts, dans sa quatrième causerie sur "L'art, comme je le vois", hier soir, sous le titre "Le tableau et le sujet".

"Un paysage qui imite habilement son sujet peut être un objet agréable, parce qu'il évoque de plaisantes associations pour nous. Mais ce n'est que de l'art d'imitation et non pas de la création", a-t-il dit.

"Un tableau qui a un sujet, mais aucun autre objet qu'une imitation fidèle de la nature ne peut pas être une oeuvre créatrice, non plus, à mon avis, qu'un tableau visant quelque chose d'où tout sujet est exclu".

L'art abstrait, précisa M. Steegman, devrait être "un rapport de formes et de lignes, comme la géométrie, plutôt qu'une simple expression de couleurs et de mouvement".

Six maîtres peignant le même paysage au même moment réaliseraient six tableaux différents au point de n'avoir à peu près rien de reconnaissable en commun.

"Nous pensons pour la plupart que la relation entre nous-même et le sujet d'un tableau est la même qu'entre l'artiste et le sujet. Mais si cela était vrai, l'importance de l'artiste dans notre société se trouverait niée.

"On lui nierait l'occasion d'être un prophète, d'interpréter ce que nous voyons tous dans les termes intensifiés de ce que lui, l'artiste, en ressent.

"L'artiste créateur commence à utiliser le sujet à ce point où notre perception prend fin. C'est à nous de faire l'effort pour rejoindre l'artiste si nous le pouvons — et le voulons".

"Ce n'est pas facile de nous défaire de nos associations personnelles ou d'ignorer l'évidence de notre expérience visuelle commune. Mais il faut toujours se rappeler que les grands artistes créateurs ont en tous temps eu les mêmes exigeances pour leur propre génération. Aucun n'a jamais considéré l'exactitude objective comme son but unique; chacun a visé à plier la nature à son style et son tempérament propres".

LE DEVOIR AUG. 27

Exposition itinérante

L'une des plus grandes collections de peintures du XVIIIe siècle jamais réunies, fera une tournée au Canada et aux Etats-Unis à partir du 3 octobre, a-t-on annoncé ici lundi.

Un total de 87 toiles, dont quatre prêtées par la reine Elizabeth, seront montrées au cours de la tournée de huit mois qui débutera à Montréal et inclura les villes d'Ottawa, Toronto, et Toledo, Ohio.

La reine patronne l'exposition. Le but de la tournée coïncidera à peu près avec le début de la visite de la reine en Amérique du Nord.

THE TIMES, LONDON. AUG. 16

Masterpieces of British 18th-Century Painting

FROM OUR ART CRITIC

From to-day until August 25 there are to be on show at the Tate Gallery 70 of the masterpieces of British eighteenth-century painting which are being sent by the British Council for exhibition in Canada and the United States this autumn. Brief though it is, this is the first time the public will have had an opportunity of appraising for itself the achievements of the British Council in assembling and organizing for exhibition so important a collection before it is dispatched on its cultural mission abroad. Paintings have been lent for the occasion by the Queen, by the National and Tate Galleries, and by numerous museums and private owners.

The collection is not in the final form in which it will be seen in Ottawa, Montreal, Toronto, and Toledo, as another 15 pictures are to be added to it from American and Canadian sources after it has crossed the Atlantic, while one further important work from England, Gainsborough's full-length portrait of "Augustus John, Third Earl of Bristol," lent by the National Trust from Ickworth, Suffolk, will join the exhibition only for the time it is in Ottawa and Toronto.

13 GAINSBOROUGHS

When this work is on view as a counterpart to Reynolds's generally greater weight as a painter of the ceremonial portrait, Gainsborough is likely to stand out in this collection head and shoulders above his contemporaries not only as the most enthralling, but as the most comprehensive artist of the period. Even in the present arrangement at the Tate, an array of 13 superlative pictures which concentrates on his most intimate portraits (including the painting of his elder daughter, Mary, from the National Gallery) and on his landscapes places him in a dominant position. One relates the achievement of other men to his interpretation of the same *genre*.

Portraiture, in which the art of the eighteenth century found its classic expression, is represented less, in this exhibition, in its more ceremonial aspects than in moods of intimacy and charm. Reynolds in particular has the effect of such a brilliant set-piece as the Chatsworth "Georgiana, Duchess of Devonshire, and her Daughter," set off by a picture calculated to win all hearts, the Duke of Buccleuch's "Lady Caroline Scott" (a little girl standing beady-eyed and hugging her muff on a snowy morning, and by the particularly tender portrait, with its lovely harmony of blues and golds, of "Miss Theophila Palmer."

PRESENT REVALUATIONS

There is none of Raeburn's coarse bluffness in his head of "Mrs. James Campbell," and in his double portrait called "The Archers" he achieved one of his happiest compositions. There is, perhaps, an indication of certain revaluations of the present time in the fact that only one Romney is included, and that a not particularly interesting example, while that delicate colourist and subtle observer of character Allan Ramsay has sufficiently emerged from relative obscurity to be shown in four works.

One returns again to Gainsborough, this time to "Mr. John Plampin" from the National Gallery and Sir Francis Cook's "Young Lady Seated in a Park," to be enchanted by his treatment of the figure in a landscape before continuing to the painters who specialized in the subject. Arthur Devis's "The Lyttelton Family" takes its place as though by right, hanging between Stubbs's "William Evelyn" on horseback and the marvellous array of human and equine portraiture which is his "The Melbourne and Milbanke Families."

None of Morland's larger rustic scenes is shown, but, among three excellent small examples of his style, "Hunting Scene: A Fall" from the Victoria and Albert Museum merits inclusion here, together with Joseph Wright's beautiful "Mr. and Mrs. Thomas Coltman" shown at the Academy last winter.

Eighteenth-century painting in England is essentially a social art, concerned with particular personalities and a society which, if not itself urbanized, took its standards from the town. Its concern with people can be followed through a choice selection of Hogarths, through Zoffany's conversation-pieces or Highmore's illustrations to *Pamela* and *Clarissa Harlowe*. But the century ended with the way prepared for the landscape art of Constable and Turner, and for the most serenely beautiful group of paintings in this exhibition one turns to the bay which holds five of Wilson's subtly anglicized versions of Claude and Poussin. The marvellous "Snowdon" is from Nottingham; from the National Museum of Wales come 'Dolbadarn Castle" and "Rome and the Ponte Molle," revealing, in its cleaned state, exquisitely transparent distances of mushroom greys and pinks.

9a

THE GAZETTE. AUG. 29

Final Night Show For French Art

The final night showing of the Stavros Niarchos collection of French impressionist and post-impressionist paintings will be held from 7.30 to 10 p.m. today at the Montreal Museum of Fine Arts.

Some 20,000 persons have viewed the collection, formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson.

10

Le Musée des Beaux-Arts ouvert au public ce soir

La dernière occasion de voir la collection Robinson-Niarchos en soirée sera donnée au public aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts. Le Musée sera ouvert de 7 h. 30 à 10 heures.

Plus de 20,000 personnes ont déjà visité cette exposition, qui sera en vue au Musée jusqu'au 8 septembre.

11

THE GAZETTE AUG. 30

Museum Director Urges State Support For 'Arts'

State support of the arts was called for last night by John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts.

"The state must now accept a responsibility that was formerly borne by princely, or at least enlightened and cultured, individuals," he declared.

But, he warned, the state must not dictate the production of what it pays for.

"That way lies the total destruction of creative art," he declared.

He was delivering the fifth in a series of 12 radio talks on the subject, "Art, As I See It." The talks are heard on consecutive Thursdays over CBM after the news.

Speaking on patronage of the arts, Mr. Steegman said Montreal and its suburbs "have recognized and accepted their responsibility, combining a grave sense of responsibility with an inspired imagination.

"I believe there is no other great city on the North American continent that has so fully recognized its obligation to support the arts," he declared.

The artist, he said, is "of increasing importance to us in an increasingly material world.

Tracing the history of art patronage, he said the church, princes, and finally "millionaires" have been patrons in that order.

But the age of the millionaire, he continued, "is passing."

"Encouragement and support of the arts can no longer be left to him. The state, with taxation and succession duties, is gradually removing any possibility of his being able to continue doing so much longer. It is up to the state, therefore, to assume some of the burden."

He also urged commerce and industry to support the arts as is being done in the U.S. through foundations and scholarships. The Greenshields Foundation here, he added, is "a generous example" to follow.

3b

LA PRESSE AUG. 30

Eloges pour Montréal et son appui des arts

"L'Etat doit maintenant accepter une responsabilité autrefois portée par des individus éclairés", a affirmé hier soir M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts. Mais l'Etat ne doit pas dicter la production de l'art qu'il encourage, a-t-il déclaré. "Ce serait là la voie de la destruction de l'élan créateur en art".

La région de Montréal "a reconnu et accepté cette responsabilité, combinant un sens de sa responsabilité avec une imagination inspirée. Je crois qu'il n'y a aucune autre grande ville sur le continent nord-américain qui ait montré un tel sens de ses devoirs envers les arts".

LA PRESSE. AUG. 31

Association des musées en conférence mardi

La conférence de l'association américaine des musées du nord-est débutera mardi matin au Musée des Beaux-Arts de Montréal; l'on attend 125 délégués de Musées de l'est du Canada et des Etats-Unis. La présidente de la conférence est Mme Alice J Turnham, directrice des Musées de McGill.

Parmi les orateurs, on compte Mme Turnham, l'hon. juge Lesage, M. John Steegman, le Dr Arthur Lismer, le major Georges Guimond, M. Louis Carrier, Mgr Olivier Maurault, M. Gérard Morisset, M. Antoine Roy.

Les délégués visiteront les musées de Montréal et de Québec.

12

THE HERALD. MONTREAL - SEPT. 3

4-Day Museums Parley In Montreal, Quebec

The Northeast Museums Conference, sponsored by the American Association of Museums, opens today at the Montreal Museum of Fine Arts.

Sessions will be held both in Montreal and at Quebec City, in the Citadel Museum.

Local sessions will end this evening, when the delegates leave by boat for Quebec City.

The conference ends on Friday.

Exhibits and tours have also been arranged as part of the week's activities.

President of this year's Conference is Alice J. Turnham, Director of McGill University Museums. Host institutions in Montreal are the McGill University Museums, the Montreal Museum of Fine Arts, Chateau de Ramezay, Blockhouse and Military Museums, and St. Helen's Island.

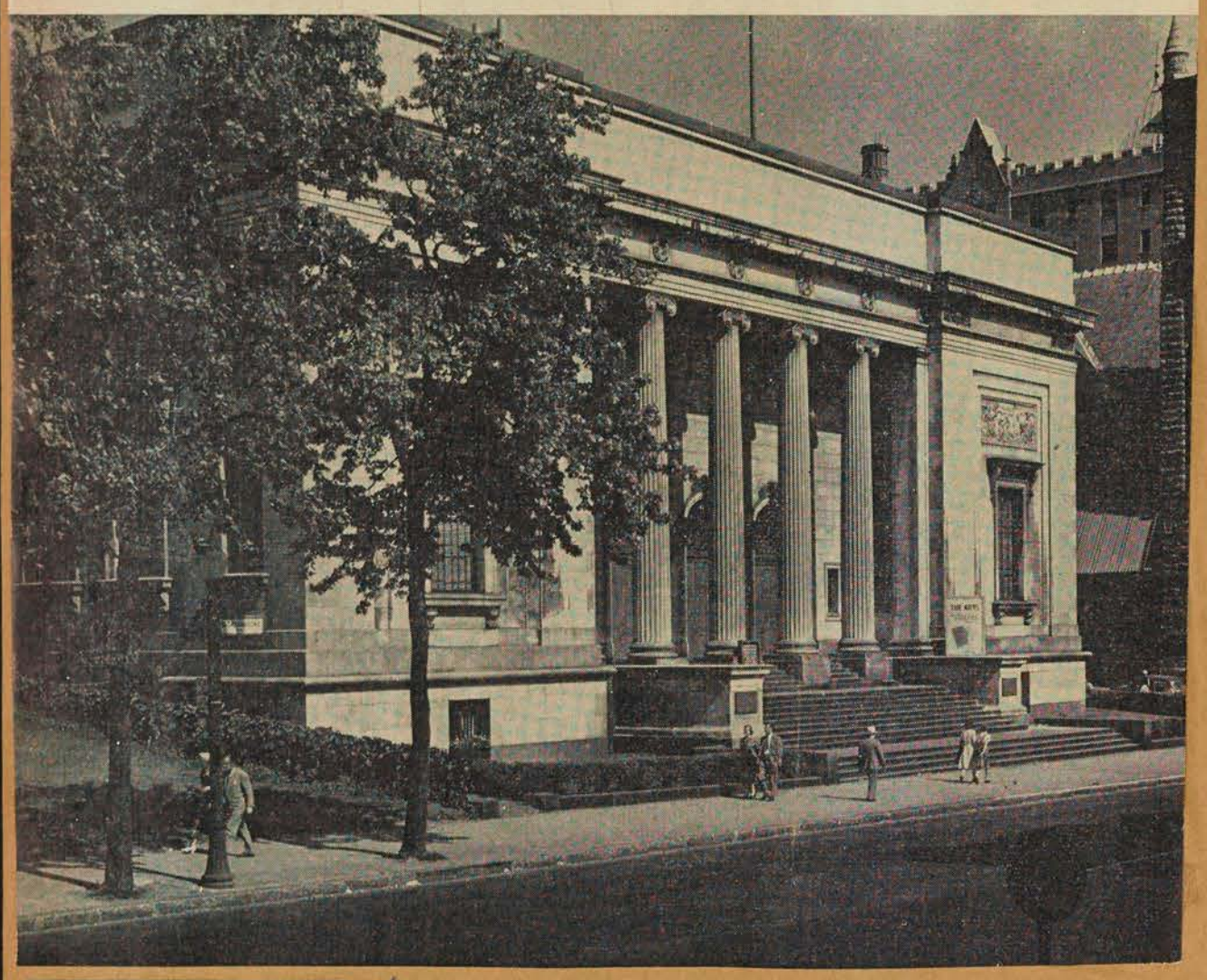
9a 11a 11b

ART

★ The famous Niarchos (formerly Edward G. Robinson) collection of 45 paintings, mostly modern French masterpieces, will be on exhibition at the **Museum of Fine Arts,** under the auspices of the Montreal Festivals Society. ★

WEEK OF
AUGUST 23
1957

current events
a weekly guide for visitors to montreal



THIS WEEK'S COVER

The Montreal Museum of Fine Arts, on Sherbrooke Street West, senior art institution of Canada.

1

THE HERALD SEPT 4, 1957

Mystery Painting Puzzles Museum

Paddy the cleaner noticed it first.

The new picture stood on top of a radiator in the Canadian Gallery — halfway between "Studio Window" and "Montreal in Winter."

"If you ask me it's a waste of money," said Paddy to the gallery attendant. "I guess I just don't get that modern stuff."

The attendant was puzzled. He was sure the picture hadn't been there before. Anyhow, he said, it wasn't right to mount a new picture on top of a radiator . . .

A few minutes later director John Steegman learned of the new acquisition to the Montreal Museum of Fine Arts.

But it was not of the museum's choice.

The bleary-eyed "Laughing Clown" had, in fact, been "hung" in the Canadian Gallery by an unknown Thursday night visitor.

The date on the small painting was 1954. The museum staff could not make out the signature.

"I can only think of three reasons why the picture was left with us," said Steegman yesterday.

"It may be a case of ambition.

"Or maybe the owner is having a derisive laugh at our collection.

"Or it's just possible that the owner had it along with him all day and didn't know what else to do with it."

He was evasive about the merits of the picture. "It's not our business to evaluate . . . er . . . works of art," he said.

In the Canadian Gallery comment was more free.

"I'd say the artist belonged to the escapist school," said the gallery attendant. "He was certainly anxious to escape from this picture."

Sniffed Paddy: "I've seen worse. And in this museum."

"Laughing Clown" still hangs in the Montreal Museum of Fine Arts — on the wall of the lost and found department.

"LAUGHING CLOWN"
. . . hung for a laugh?

3a

3b

2a

THE GAZETTE, SEPT. 4

2b

2c

MONTREAL STAR. SEPT. 3

Learn From Stores

Proper Display Required If Museums To Sell Ideas

By BILL BANTEY

The men who operate America's museums can learn a lesson from the display windows of department stores, a leading U.S. authority said here yesterday.

"The stores don't pack things one on top of the other," says Dr. Carl E. Guthe, 64, of Ann Arbor, Michigan. "They display them and interpret them."

Too many museums, he said, make a practice of showing everything they've got in insufficient space. The result: They don't sell ideas nearly as much as they could.

As research director of the American Association of Museums and consultant of the Canadian Museums' Association, the lean, grey-haired expert is touring institutions in the two countries to analyze their ills and to "see what makes them tick."

Or not tick.

Attending Annual Museums Conference

He is in Montreal to attend the 11th annual meeting of the Northeast Museums Conference, which opened yesterday morning at the Montreal Museum of Fine Arts.

Dr. Guthe has been in Canada since June 1 visiting a wide variety of museums and consulting with bodies interested in museums. Prior to that, he carried out a similar investigation in the U.S. during a four-year period to report on what he terms "management practices" of museums.

He expects to wind up his job in Canada in another two months. So far, he has covered 99 organizations in Canada.

He is not interested in the museums' art objects as such but rather on how they are interpreted.

"It is very well to look upon a museum as a cultural and art centre," he told The Gazette in an interview, "but in the final analysis it must also be run on a businesslike basis.

He said all museums must compete with other "leisure-time functions" such as radio, TV and spectator sports.

"Unless people who visit a museum get a kick out of what they see, then the museum is not filling its role," he says.

Dr. Guthe stressed, however, that the most vital aspect in a museum's success it its public relations program.

Hon. Jean Lesage, former minister of northern affairs and national resources, also referred to the financial plight of museums in the keynote address of the opening session.

The whole of Canada, he said, spends only slightly more than $500,000 each year on museums and museum-sponsored research. By contrast, the museum expenditures of London and New York are both well over $5,000,000, or 10 times as much as the whole of Canada.

Other speakers at the meeting yesterday included Mrs. Alice J. Turnham, president of the conference and director of the McGill University Museums; John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts; Dr. Arthur Lismer, educational supervisor of the Museum; Maxwell J. Dunbar, chairman of the University Museums Committee; Ralph H. Lewis, chief of the museum branch, United States National Park Service and Alan F. Helmsley, provincial park naturalist, Ontario Department of Lands and Forests.

The afternoon session took place at McGill's Redpath Museum.

Last night, the 125 delegates sailed for Quebec City, where they will visit the Citadel, the Provincial Museum and Archives and other historic sites in the Ancient Capital today.

They are due to return here tonight and continue their sessions in Montreal Thursday.

Hangs Work in Museum

Art Lover 'Donates' Picture

An unknown art lover recently "tampered" with the Montreal Museum of Fine Arts collection, it was revealed today — but he didn't steal anything.

Instead, he sneaked his own untitled painting into the museum and quietly "hung" it in the Canadian gallery.

Guards found the 17 by 14-inch canvas next morning "mounted" over a radiator in the gallery. Depicting a laughing clown with bleary eyes, it bears an undecipherable signature and the date 1954.

John Steegman, director of the museum, commented today on its newest acquisition.

"The owner may have been laughing at our collection," said Mr. Steegman.

"Or maybe he thought he could compete with the artists in our collection.

"Thirdly, it's possible he carried it around all day—and got tired of holding on to it."

The museum's unknown benefactor can have his painting back if he wants it, the director said.

Work of an Enthused Painter

This painting of a laughing clown was quietly "hung" in the Montreal Museum of Fine Arts by an unknown artist. He can have it back, say officials.

4a

4b

SEE PAGE 68 FOR GAZETTE "CLOWN" STORY

LA PRESSE, MONTREAL, MARDI 3 SEPTEMBRE 1957

En congrès à Montréal

L'hon. Jean Lesage, ancien ministre dans le cabinet S.-Laurent et député de Montmagny-l'Islet, était le conférencier, ce matin, à l'ouverture du congrès de trois jours de l'Association américaine des musées. On le voit ici, en compagnie de : (de gauche à droite) M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, et de Mme Alice J. Turnham, directrice des musée de l'Université McGill et présidente du congrès. (cliché LA PRESSE)

Pauvreté des musées du Canada

L'hon. Jean Lesage l'expose au congrès de l'Association des musées.

"Le musée est un instrument d'enseignement souvent plus efficace qu'un professeur bien doué ou qu'un livre bien écrit", a déclaré ce matin l'hon. Jean Lesage, ancien ministre dans le cabinet S.-Laurent et député du comté de Montmagny-l'Islet.

M. Lesage portait la parole à la séance d'ouverture du congrès de trois jours que tient actuellement, à Montréal, l'Association américaine des musées, conférence du nord-est.

Plus de 125 représentants du Canada et de plusieurs Etats de l'est américain étaient réunis dans une salle du Musée des Beaux-Arts, de Montréal, pour entendre l'allocution de M. Lesage. Le congrès se déroule sous la présidence de Mme Alice J. Turnham, directrice des musées de l'Université McGill et présidente de la Conférence du nord-est, pour cette année.

Le conférencier a précisé que le musée peut donner une image claire et précise d'une civilisation, d'un peuple et de son histoire.

"Mais, au Canada, trois musées seulement ont un budget dépassant les $100,000, soit la Galerie Nationale, le Musée National, tous deux à Ottawa, et le Royal Ontario Museum, à Toronto.

"Sept autre musées seulement ont un budget de $10,000 et plus tandis que dix-neuf autres ne disposent que de $1,000 par année."

M. Lesage a souligné le caractère bilingue de notre pays en déclarant "que notre histoire est écrite dans deux langues, ce qui encourage souvent des divergences inutiles d'interprétation des événements historiques".

"C'est pourquoi nous avons davantage besoin d'institutions susceptibles d'étaler les pièces historiques qui ne posent pas les mêmes problèmes que la langue et décrivent l'histoire dans sa vraie lumière."

L'illustration de l'histoire

M. Lesage a repris la recommandation de la Commission Massey au sujet de la création d'un musée vraiment national.

"Nous avons recommandé l'établissement d'un musée dont la fin principale serait d'assurer l'illustration de l'histoire et du développement des peuples canadiens à compter du début de la nation jusqu'à nos jours."

M. Lesage a affirmé que la pauvreté de nos musées est due au fait que le peuple canadien n'a pas réalisé tous les services incalculables que peut rendre le musée. Il s'est dit d'avis que le Canada devrait établir une telle institution qui serait à la hauteur de la place qu'occupe notre pays dans les affaires mondiales.

L'ancien ministre a laissé entendre que le Parlement devrait considérer, dans le cadre des recommandations de la Commission Massey, de créer, dans l'avenir, deux musées bien distincts : le Musée canadien d'histoire nationale et le Musée canadien d'histoire humaine.

Ces deux institutions, a-t-il conclu, pourraient aussi avoir comme tâche la formation du personnel qualifié nécessaire à l'avancement des musées canadiens.

Pauvreté des musées . . .

SUITE DE LA PAGE 3

Cette toile d'un clown riant vient enrichir les collections de notre musée, bien que son propriétaire puisse venir la réclamer. En effet, elle a été trouvée sur un radiateur! M. John Steegman, directeur du musée, estime qu'il y a trois explications. L'auteur ou le propriétaire de ce tableau affirme ainsi sa moquerie envers notre collection qu'il juge dérisoire; ou bien l'ambition l'a poussé à nous l'abandonner sans demander notre avis; enfin son propriétaire ne savait pas quoi en faire et s'en débarrasse de cette manière. La signature de ce tableau est indéchiffrable mais la date indique 1954.

Parmi les "acquisitions" du Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal fait parfois des acquisitions bien involontaires, comme cette petite gouache que l'on a retrouvée il y a quelques semaines, dans la collection canadienne, déposée sur un radiateur. On ne sait pas si la personne qui l'a laissée voulait faire de la publicité à l'artiste ou se débarrasser du tableau, dont la signature est indéchiffrable, ou, encore, se moquer de la peinture canadienne. Il se trouve au "département des objets trouvés" du Musée, avec les articles les plus divers.

Steegman Favors, Winged Victory

Venus Statue Declared 'Boringly Perfectionist'

An art expert last night attacked the famed Venus de Milo statue as "boringly perfectionist."

John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, told his weekly CBM radio audience that he prefers the Winged Victory of Samothrace—another art treasure of antiquity.

He likes the "hammy, vulgar and melodramatic, winged figure because it ignores all the formal requirements of sculpture."

In contrast, he finds the classical, idealized Venus has "a suave perfection and a serenity of rhythm which commands admiration—and can be terribly boring!"

Both the Venus and the Winged Victory are now among the Paris Louvre Museum's great art treasures.

The Venus, dating back to the Hellenistic period of Greek art, was found in Samothrace, a Greek island in the northern Aegan Sea, in 1863. It was sculpted around 400 BC.

Mr. Steegman said he'd exchange either of "the ladies" for one of the great archaic Greek statues of the earlier 6th or 7th centuries BC.

Archaic art, he said, is not to be thought of as uncivilized or ignorant. It is a conscious and deliberate form of artistic expression, preceding the later, classical forms of the same art.

He said both the archaic and the primitive African Negro art exert "a magic spell" today.

"We are hungry for an art which is beyond human, a self-contained art expressed through formal conventions rather than through its appeal to the senses."

He cited Picasso and Modigliani as two artists who had opened the eyes of art lovers to the magic spell of the primitive.

Young Artists' Exhibition Opens At Museum Today

The fifth annual Young Contemporaries Exhibition will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts Sept. 13 to Oct. 6, Director John Steegman announced yesterday.

The collection contains 33 works by young Canadian artists from Montreal to Vancouver.

Montreal artists represented in the show are Patrick Landsley and Jean Paul Mousseau. Both have contributed oil paintings to the exhibition.

Purpose of the exhibition is to encourage young professional artists under the age of 30 and to give them a chance to exhibit in a major display of their own.

"This show," a Museum spokesman said, "not only gives the public a chance to see the best work of these promising, but little known young painters, but will give the painters themselves the challenging experience of being able to evaluate their own work as compared with that of their contemporaries."

He said the years between 20 and 30 are most difficult and crucial in a young painter's career.

"He has recently left art school with his acquired technical knowledge and a whole wealth of contradictory ideas and enthusiasms," the official added. "He is going through a period of being subjected to even more influences while he is still in a state of experiment and search for his own best means of self-expression.

"He may have his work constantly rejected from the overcrowded major national exhibitions, an extremely discouraging experience at this point of his development."

Six galleries in Ontario and Quebec are showing the collection to encourage the young artists.

Exhibition cities, in addition to Montreal, include London, Ont., Oshawa, St. Catharines, Windsor and Toronto. After closing in Toronto, the collection will move on to western Canada.

The collection can be seen at the Museum here today through Saturday from 10 a.m. to 5 p.m. and Sunday, from 2 p.m. to 5 p.m. Wednesday evening openings at the Museum commence Oct. 2.

THE NEW YORKER, Sept. 7, 1957

THE Tate Gallery has just had a ten-day show allowing Londoners to catch a glimpse, if they were spry enough, of the exhibition of eighteenth-century British painting that the British Council got together and that is leaving shortly on a six-month tour of Canada and the United States. It was a treat for art lovers here, too, since thirty-seven of the seventy items have been lent from rarely seen private collections. The Gainsboroughs stand out above everything else; some of his sitters are his own handsome family, including his young daughter in a charming harvest portrait primly entitled "Miss Gainsborough Gleaning." There are also the Stubbs painting of the great racehorse Gimcrack, rolling a wicked eye in the clear early-morning light of Newmarket Heath; the famous Joshua Reynolds of the Duchess of Devonshire and her baby daughter engaged in mutual admiration; and some fine Allan Ramsays, including the portrait, lent by the National Gallery of Scotland, of Jean-Jacques Rousseau in a fur cap. The exhibition will be at the Montreal Museum of Fine Arts in October; at the National Gallery in Ottawa through November and December; at the Toronto Art Gallery in January; and, finally, from the end of February through March, at the Toledo Museum of Art. The paintings make up an excellent combined reportage on an era—its blooming aristocratic and rustic faces, its equally blooming dogs and horses, its elegant buildings and interiors, and its beautiful, unspoiled country—and they are possibly the most important British tourists of their kind ever to take the Atlantic trip.

—MOLLIE PANTER-DOWNES

LA PRESSE, Sept. 7

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, derniers jours pour l'exposition de la collection Niarchos. Dès vendredi, "Jeunes peintres canadiens contemporains".

CURRENT EVENTS, Sept.

★ The Fifth Annual Young Contemporaries Exhibition at **The Montreal Museum of Fine Arts,** features a collection of 33 works by young Canadian artists from Montreal to Vancouver.

GAZETTE, Sept. 9

MONTREAL STAR — SEPT. 7

By Robert Ayre

Prints, Sketches, Chinese Pottery in Museum Additions

Two Eskimo Figures, drawing by James Houston of the Arctic, now in the Montreal Museum of Fine Arts collection.

AMONG the recent acquisitions of the Montreal Museum of Fine Arts are several prints that greatly enhance the collections, notably lithographs by Picasso, Dufy and the Englishmen Ceri Richards and John Minton. The first is a "Nature morte a la table," an abstracted composition full of vitality in color and the disposition of its triangles. On a clear blue ground, Mr. Richards offers a fantasia on music. The faceless pianist in grey-green is not playing, but the piano, a wonderful golden arabesque, has burst open and the music gushes out in a show of birds and flowers. It's fun. Imaginative, too, but with a documentary rather than fanciful basis, is Mr. Minton's summary "Thameside," with its barges and buildings. It has a yellowish green cast, with touches of chocolate. Raoul Dufy's contribution is a lively portrait of the artist in a plaid jacket against a flowered wallpaper.

Many Contrasts In New Acquisition

There is another self-portrait, a wood engraving by Cecil Buller, whose closely knit "Picnic" might have taken a hint from another famous picnic

Far removed from the world represented in these are James Houston's sketches of Eskimos and to go with them is another new acquisition, a soapstone carving of an old woman by Sarolie of Port Harrison. And it's a far cry from that to the wooden mask with the hooked nose and the topknot given to the Museum by Dr. J. D. Morgan. It's from New Guinea; the card says the "Septic River area."

Mr. F. Cleveland Morgan has given several pieces from China, including a bronze axe of the Tao Tieh design, Shang Dynasty, 1764-1122 B.C., and a pottery pillow, white handsomely decorated with black, Tz'u Chou type, made by the Chang family in the Ming Dynasty, 1368-1644 A.D.

A 16th Century Majolica jar, decorated with lions and floral design in blue, was the gift of Mrs. Morgan.

Other gifts include a seated Buddha in the earth-touching gesture, from Siam, gilded and polychromed iron, given by John Muhl, and a German powder horn, probably 16th Century, with the Dance of Death around it in bone inlay. This was given by Dr. L. V. Randall. Silver, jewelry and china round out the list of new acquisitions.

Displayed with them are several from last year—a Brangwyn etching given by Emile Vaillancourt, a Vuillard etching, and the Degas color lithograph "Aux Courses."

The first show of the new season at the Museum opens next Friday, the 13th. It is the exhibition "Young Contemporaries", the fifth in the series organized by the London, Ontario, Public Library and Art Museum, to encourage young Canadian painters under 30. There are 33 works in all, by painters from Vancouver and Montreal and centres between. The Montrealers are Jean-Paul Mousseau and Patrick Landsley. The show comes here after a tour of Ontario and when it closes, October 6, will go to Hart House in Toronto.

In a new London (England) art gallery, opened two months ago by the former French critic Philip Granville, three Canadians are represented in an exhibition of the works of 40 contemporaries. They are Peter Sager, the Vancouver sculptor; Edmund Alleyn of Quebec City, and Jean-Paul Riopelle, whose one canvas, impressively facing the entrance, was described by the TIMES as "lush". Granville says that Riopelle's work has an importance similar to Picasso's 30 years ago.

1a

1b

LA PRESSE · SEPT 9

Peintres montréalais dans l'exposition "Les jeunes contemporains"

Une exposition comprenant 33 tableaux d'artistes canadiens âgés de 20 à 30 ans s'ouvrira vendredi au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Les Montréalais représentés sont Jean-Paul Mousseau et Patrick Landsley.

Six galeries publiques dans l'Ontario et le Québec montrent l'exposition. Elle a déjà été vue à London, Oshawa, Ste-Catherines, Windsor et après Montréal elle doit aller à Toronto; par la suite elle sera montrée dans l'ouest du pays.

C'est la cinquième "Exposition annuelle des jeunes contemporains". Elle sera en vue au Musée jusqu'au 5 octobre.

2

THE MONTREAL STAR SEPT 8

City Artists Enter Works At Exhibition

Two Montreal artists, Patrick Landsley and Jean-Paul Mousseau, will show some of their work at the Young Contemporaries exhibition, opening at the Montreal Museum of Fine Arts Sept. 13. The show will be open until Oct. 6.

The exhibition includes 33 paintings by young Canadian artists from Montreal to Vancouver. Its purpose is to encourage young professional artists under 30 and give them a chance to exhibit in a major display of their own.

Six galleries in Ontario and Quebec will show the works before they move on to western Canada.

The museum is open Monday through Saturday from 10 a.m. to 5 p.m., and Sunday from 2 p.m. to 5 p.m. Wednesday evening openings at the museum begin Oct. 2.

"This show," a Museum spokesman said, "not only gives the public a chance to see the best work of these promising, but little-known painters, but will give the painters themselves the challenging experience of being able to evaluate their own work."

1c

3

THE GAZETTE, SEPT 10, 1957

4

Artistic Cargo For Cunarder

Southampton, England, Sept. 10 — (Reuters) — The largest collection of 18th-century British paintings ever to be sent to Canada will be aboard the Cunard liner Saxonia when she sails from here for Quebec and Montreal tomorrow.

The collection, including paintings by Gainsborough, Reynolds, Hogarth and others will be on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, the Art Gallery of Toronto and the National Gallery of Canada until February 1958.

LA PRESSE · SEPT 11

Un comité d'étudiants prépare une exposition de peintres américains

De nouveau cette année les étudiants des deux grandes universités montréalaises collaboreront pour réaliser un projet artistique d'envergure. Alors que l'an dernier des étudiants de McGill et la Société artistique des étudiants de l'Université de Montréal ont organisé une exposition de peintures du Québec, cette année les deux groupes projettent de présenter une exposition représentative de la peinture américaine. C'est ce que nous a annoncé cette semaine M. Pierre Emond, président de la Société artistique de l'AGEUM.

Dans quelques jours, des représentants du comité de l'exposition se rendront à New-York pour y visiter plusieurs musées et galeries d'art privées et y rencontrer des connaisseurs de la peinture américaine. L'exposition sera en vue au Musée des Beaux-Arts de Montréal vers la fin de l'automne.

5

THE GAZETTE, SEPT. 13

Record 26,550 View Niarchos Art Exhibition

A total of 26,550 persons viewed the Stavros Niarchos collection of French impressionist and post-impressionist paintings at The Montreal Museum of Fine Arts, setting an all-time summer attendance record, Director John Steegman announced yesterday.

The exhibition, which began July 23 and ended Sept. 8, was presented as an integral part of the Montreal Festivals.

The paintings were formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson.

8

THE GAZETTE, SEPT. 13

Art And Religion Degraded By 'Facile Sentimentality'

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said last night that Christian religious art "degrades" both art and religion by its "facile sentimentality."

He said as art, it is held nowadays in "utter contempt."

Mr. Steegman, a noted English-born art authority, was delivering the seventh in a series of 12 radio talks on the subject, "Art, As I See It." The talks are heard on consecutive Thursdays over CBM.

He said he was discussing Christian art "from outside rather than from inside."

Only a first-rate work of art can "convey visually the profound meanings of a religion. A second-rate work of art will evoke only second-rate emotions. And Christ was not a man who had much use for the second-rate."

He cited two Popes of recent times, Pius X and Pius XI, who "both realized the deplorable state into which Christian art has fallen."

He said church-art in general, "the plaster statues that we see everywhere — what the great Catholic philosopher Jacques Maritain calls St. Sulpice art, and what some others call 'Bondieuserie' — degrades both art and religion by its facile sentimentality.

"Religion, if you really experience it at all, is not a matter of easy sentimentality. It must disturb and exalt you.

"So should creative art. I agree one hundred per cent with Maritain when he says that religious art cannot be isolated from the general artistic currents of the age."

6a

6b

"Petite danseuse de quatorze ans"

par Paul GLADU

Qu'une oeuvre d'art soit mal accueillie lors de sa naissance n'a plus rien de surprenant. L'histoire est faite d'étonnements...

Les faits ont beau se répéter, les mêmes circonstances revenir avec une régularité inlassable, nous nous empressons de réagir comme si les leçons du passé n'avaient pas porté de fruit.

Un exemple de ceci nous est offert dans la personne... de la *"Jeune danseuse de quatorze ans"*, — statuette exécutée par Degas et exposée au Salon des Indépendants, à Paris, en 1881, et qui nous vient en même temps de la collection Stavros Niarchos, dont elle fait maintenant partie.

Les visiteurs du Musée des Beaux-Arts s'étonnent peut-être un peu à la vue du vrai costume qui recouvre le bronze. Mais là s'arrête leur étonnement.

D'un point de vue artistique, la danseuse de Degas paraît timide.

Le naturalisme extraordinaire de sa pose (debout, au repos, les mains derrière le dos et jointes), les détails précis d'un corps déjà formé — ou déformé — par une activité professionnelle, tout nous parle du réel et de l'art exceptionnel de celui qui sut l'observer mais, aussi, nous fait sentir avec force l'évolution récente de la sculpture et de la peinture. On ne peut trouver d'oeuvre plus figurative que celle-ci. Elle a un caractère photographique, auprès des conceptions abstraites de la plupart des artistes d'aujourd'hui.

7a

NOTRE TEMPS AUGUST 31, 1957

7b

ROBINSON-NIARCHOS COLLECTION...
from LE PETIT JOURNAL & NOTRE TEMPS

Impressions de gens du métier

Quatre danseuses et le bronze de Degas

(Par Paul Gladu)

Les portraits de danseuses peints par Degas ont vraiment été l'instrument de sa gloire "populaire" ! Rien ne l'illustre mieux que cette ravissante statue en bronze visible, en ce moment, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Elle fait partie de la collection Robinson-Niarchos. Elle montre que Hilaire Germain Edgar Degas — l'un des plus grands artistes qu'ait eus la France — se livrait aussi à la sculpture. Pourquoi ? Et que représente, au juste, à nos yeux, cette oeuvre née il y-a 77 ans ?

S'il fallait n'écouter que la mode, on n'y attacherait pas plus d'importance qu'aux mannequins dressés dans les vitrines des magasins !..

La sculpture a connu bien des expériences, depuis Degas. Rodin, Maillol, Lipchitz, Laurens, Brancusi, et tant d'autres, ont relégué la sculpture réaliste très loin dans nos mémoires.

L'art de Degas semble maintenant conservateur, auprès des statues contemporaines devenues — exclusivement et entièrement — des "trous et des bosses"... Toute allusion au corps humain est de nos jours synonyme de naïveté ou de faiblesse.

Pourtant, la statuette de Degas, exposée au Salon des Indépendants en 1881, paraissait terriblement audacieuse aux Parisiens.

Une oeuvre naturaliste

Il a fallu trois quarts de siècle pour que nous voyons cette oeuvre telle que Degas la voyait. Encore, ne faut-il pas oublier qu'elle constituait avant tout, pour lui, un exercice; et qu'elle lui servait à créer ses merveilleux tableaux où la danse est à l'honneur. Donc, elle prenait sa véritable importance à l'intérieur du studio de celui-ci. Ce qui explique l'aspect **documentaire** que beaucoup de gens lui ont reproché.

Celle qui est à Montréal est en bronze et comporte aussi des détails naturalistes : elle a de vraies jupes, de vrais rubans, un vrai corsage. Elle est debout, au repos, la tête un peu renversée, les mains ramenées derrière le dos et jointes, et fait penser à quelque oiseau sur le point de s'envoler...

Désireux de connaître ce qu'elle inspire à notre époque, j'ai interrogé d'autres jeunes danseuses — celles-là en chair et en os — élèves de Tatiana Lipkowska de Koudriavtzeff, qui a dansé aux côtés des Lichine, Toumanova, etc., et qui est une authentique représentante de la grande tradition classique.

Les voici toutes quatre au soleil, à la fois sérieuses et animées, et rapportant du Musée une gerbe d'impressions !

Micheline

Voici Micheline Gendron, une blonde aux yeux verts, sensible et sentimentale à souhait — bref, quelque fée future de la scène — qui trouve que la statue de Degas a l'air d'une vraie danseuse, que son corps est bien celui qu'exige la danse, bien qu'elle n'en aime pas la tête. "... **c'est une pose naturelle de danseuse...**" Il faut dire que sa tête intelligente me fait oublier un instant celle de la statue (qui a je ne sais quoi de fermé et de dur).

Yanka

La mince et très brune Yanka Saint-Jean, dont les yeux doivent se remplir d'éclairs à l'occasion, déclare que la danseuse en bronze n'a rien d'académique. Elle est, aussi, frappée par la vérité de la pose et par la précision des détails. Elle parle de la danse et des danseuses avec une sorte de passion froide et irrésistible. La petite danseuse de Degas n'a fait qu'activer sa flamme intérieure : Il y a donc eu un échange, la magie a opéré...

Louise

Louise Greaves, blonde aux yeux bruns et doux, de taille moyenne, a un genre réservé et sympathique. **"C'est la première fois que je vois la statue. Elle demande à être revue et étudiée. Mais je l'aime bien du premier**

(suite à la page 57)

(Photo Roger Lamoureux)

Quatre jeunes danseuses de Montréal regardent le magnifique bronze de Degas, présentement exposé au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ce sont, de gauche à droite : Mlles LOUISE GREAVES, YANKA ST-JEAN, CLAUDE JETTE et MICHELINE GENDRON.

Quatre danseuses...

(suite de la page 56)

coup." Il est évident que la statue et elle sont faites pour s'entendre. Mais je dresse l'oreille : la voilà qui parle du sort des danseuses. Elle fait allusion au Conseil des Arts **"... qui ne fait rien pour la danse ! et qui devrait accorder des bourses aux bons danseurs pour leur permettre, à eux aussi, de développer leur talent !.."** Elle défend sa cause avec tant d'ardeur que je me sens tout à fait convaincu.

Claude

Tout le temps de cette conversation, il y a Claude Jetté — une charmante petite brune aux yeux bleus, vive et débordante d'idées et d'impressions. Elle admire le physique parfaitement observé de la danseuse de Degas. **"... c'est une danseuse qui est en train de grandir. Je me sens comme surpris... C'est vraiment une rencontre entre deux danseuses... Il me semble qu'elle va bouger, que nous allons toutes deux entrer en scène dans un moment..."**. Elle m'apprend une foule de détails sur le modèle de Degas : elle s'appelait Josephine van Gothen; elle entra à l'Opéra de Paris à l'âge de 5 ans; avait en réalité 9 ans lorsqu'elle posa pour Degas; elle mourut en 1945, à 75 ans, après avoir fréquenté l'Opéra successivement comme "rat", danseuse, maîtresse de danse, etc., et avoir consacré 50 ans de sa vie à l'Opéra !

Eh bien ! que demander de plus ? La créature de Degas a tenu le coup. Elle a résisté au regard exigeant de ses compagnes du XXème siècle. Elle est toujours une image vivante et nette. Elle est à l'aise parmi nous.

Des jeunes filles à l'esprit tourné vers l'avenir et les promesses de la scène ont parlé de ce bronze tiré du passé comme s'il était animé. Elles oublient presque qu'il s'agit d'une sculpture.

Elles en parlent comme d'une soeur...

Un caprice de millionnaire

La collection Niarchos

(Par Paul Gladu)

Niarchos ! Robinson ! Matisse ! Besso ! Dali ! la Grèce ! tous ces noms composent une histoire extraordinaire — celle d'une collection de tableaux visible, en ce moment, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ce n'est sans doute qu'un épisode dans la vie de cet homme étonnant qu'est Stavros Niarchos, mais il symbolise avec éloquence l'attitude de celui-ci vis-à-vis de l'existence et — en définitive — c'est le peuple tout entier qui en bénéficie.

La collection était celle de Gladys Lloyd Robinson et Edward G. Robinson (l'acteur de cinéma réputé) et se trouvait encore, il y a peu de temps, à Beverly Hills, Californie. Depuis de nombreuses années, on entendait parler de l'amour de Robinson pour la peinture, du soin jaloux avec lequel il édifiait sa collection (oeuvres de la fin du siècle dernier et du début de celui-ci), de ses voyages à Paris et de sa réputation grandissante de connaisseur.

Malheureusement, un différend typiquement hollywoodien l'opposait récemment à son épouse. Ce qui fit que la collection fut mise en vente aux enchères, chez le marchand de tableaux M. Knoeder & Co., Inc., de New-York.

C'est ici qu'apparaît ce personnage à la Jules Verne qu'est Niarchos! On a dit de lui que c'est le millionnaire le plus prodigue et le plus généreux au monde! C'est un puissant de la Terre, mêlé au transport du pétrole, propriétaire d'une immense flotte de navires-citernes, ayant des propriétés dans plusieurs pays, passant une grande partie de son temps à bord de son voilier à trois mâts, le **"Créole"**, avec sa famille, et pratiquant sans cesse l'art qu'il connaît mieux que quiconque: celui de combiner le plaisir et les affaires!...

Dans un geste typique, il vient d'acquérir, comme en passant, la collection Robinson. N'allez pas croire naïvement qu'il s'agit pour lui d'une autre transaction. Vous oublieriez alors qu'il est Hellène, et qu'il porte vivace en son coeur l'amour éternel de sa race pour tout ce qui est beau et rare!

Au sujet de ses collections d'oeuvres d'art, il dit ceci: **"Je veux vivre avec elles. Je veux que mes peintures m'apportent du bonheur. Je ne paie pas n'importe quel prix pour un tableau. Ainsi, je trouve que Basile Goulandris** (un armateur grec) **a payé trop cher pour les** Pommes vertes, **de Gauguin."** (Goulandris paya $297,111, tandis que les représentants de Niarchos limitèrent leur offre à $200,000.) **"Mais si Goulandris a agi ainsi parce qu'il aimait vraiment ce tableau, il a eu raison. On fait de même pour une belle femme. Si vous l'aimez, vous lui offrez tout."**

Et, quel que soit le lieu de sa résidence, Niarchos est toujours entouré de ses trésors artistiques.

Grâce au Dr Joseph Besso

Dans un autre geste caractéristique, il vient d'acquiescer aux instances pressantes de son ami — le Dr Joseph M. Besso — et de permettre que sa collection fraîchement acquise soit montrée, à ses frais, au public montréalais et, ce, **pour la première fois.** L'exposition ira ensuite à Ottawa, puis à New-York (au bénéfice d'oeuvres de bienfaisance), et enfin à Paris.

Le Dr Besso (qui est lui-même un industriel et un collectionneur) est un homme charmant et cultivé qui m'a parlé avec enthousiasme de tout ceci. D'origine hellénique, il possède maintenant sa citoyenneté canadienne. Dans un français impeccable, il m'a dit le plaisir que cet événement lui cause.

En effet, il y a lieu de se réjouir. Cette manière démocratique de partager les fruits de la fortune avec tout le monde nous permet de contempler des tableaux de maîtres — de ceux qui sortent rarement des salons de riches demeures.

Quelques oeuvres maîtresses

Je m'en voudrais de traiter en quelques phrases d'un si beau déploiement de génie artistique. Nous y reviendrons.

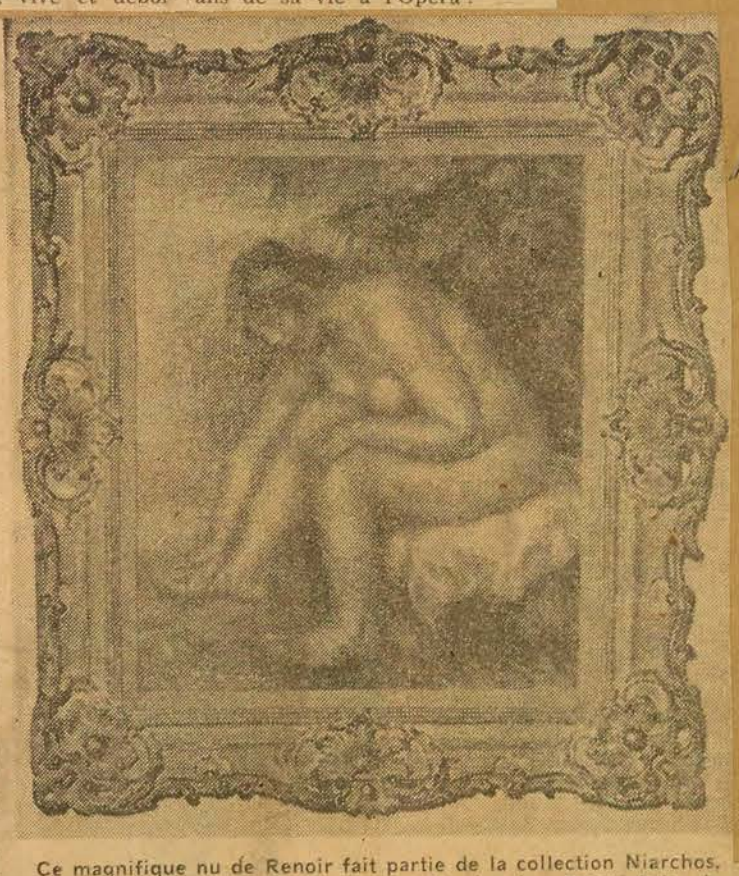
Cependant, je recommande particulièrement à votre attention le **Vase de fleurs** de Rouault, une pièce maîtresse; **Eglise de St-Médard**, d'Utrillo, paysage sensible et poétique; les monumentales **Fleurs Tahitiennes** de Gauguin — grand morceau de richesse plastique; un magnifique nu de Dunoyer de Segonzac, trop peu connu parmi nous; **Le Crotoy** de Seurat, l'un des créateurs les plus purs et les moins appréciés qui soient; **Nu avec chapeau vert**, composition vibrante et sensuelle de Pascin; **La Desserte**, chef-d'oeuvre de virtuosité du Matisse des premiers temps; **Nu après le bain**, image à la fois sensible et savante de Bonnard; et, surtout, les Degas!

De Degas, l'on admire des danseuses exécutées avec un art lucide, au pastel.

Je vous prie de passer de longs moments devant la danseuse en bronze de Degas, une merveille d'observation, de finesse, et d'intransigeance artistique!

Aux dernières nouvelles, Niarchos se rendait chez le peintre surréaliste Dali, peut-être pour que ce dernier fasse son portrait.

J'espère que cet artiste cabotin et génial saura mettre en évidence la jeunesse et l'originalité du coeur de Niarchos!



Ce magnifique nu de Renoir fait partie de la collection Niarchos, qui est présentement exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal. (Photo Roger Lamoureux)

PÊLE-MÊLE

100,000 visiteurs au Musée des Beaux-Arts

Pour la première fois depuis sa fondation, qui remonte à 97 ans, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, rue Sherbrooke, a reçu plus de 100,000 visiteurs durant l'année en cours. Ce record a été établi dans une période de dix mois et il se compare avec 87,000 entrées pour toute l'année 1955-1956. Les admissions s'étaient chiffrées par 77,500 en 1954-55. A la fin de l'année, M. Eteegman, directeur du Musée, prévoit que la fréquentation aura atteint 120,000 visiteurs. On sait que l'entrée au Musée est gratuite pour le public les mercredis, samedis et dimanches. Les autres jours de la semaine, le prix d'entrée est de 25 cents.

Cubist Art Draws Crowd

An all-time summer attendance record was set at the Montreal Museum of Fine Arts during the showing of the Stavros Niarchos collection of French impressionist and post-impressionist paintings.

It was announced here yesterday that a total of 26,550 persons saw the collection formerly owned by Hollywood actor Edward G. Robinson. Largest crowd—1,741 persons—was recorded on the last day of the showing, Sept. 8.

The museum received a $2,837 revenue from the exhibition which began here July 23. It will next be shown in New York, then in Ottawa and Paris.

THE HERALD SEPT. 13

Museum Director Belabors Second-rate Religious Art

John Steegman fired a verbal volley at church art last night.

The director of the Montreal Museum of Fine Arts, delivering the seventh in a series of 12 radio talks on the subject "Art, As I See It," said religious art degrades" both art and religion by "its facile sentimentality," and is held nowadays in "utter contempt."

Stressing he was discussing Christian art "from the outside rather than from the inside," he said only a first-rate work of art can convey visually the profound meaning of religion.

"A second-rate work of art will evoke only second-rate emotions. And Christ was not a man who had much use for the second-rate," he stated.

Two popes of recent times, Pius X and Pius XI, both realized the "deplorable state" into which Christian art has fallen he said.

"Church art in general," he said, "the plaster statues that we see everywhere—what the great Catholic philosopher Jacques Maritain calls St. Sulpice art—degrades both art and religion by its facile sentimentality."

"Religion, if you really experience it at all, is not a matter of easy sentimentality. It must disturb and exalt you."

"So should creative art. I agree one hundred per cent with Maritain when he says that religious art cannot be isolated from the general artistic currents of the age."

The current age has produced one great religious painter according to Steegman, the French artist Georges Rouault.

"Go and see his deeply tragic painting of 'Christ Crucified' in the Montreal Museum," he said.

"Then compare it with the Bondieuseries you find in most churches."

GAZETTE SEPT. 14

Museum's Visits Hit 125,000

A increase of 38,000 pushed visits to The Montreal Museum of Fine Arts to an all-time high of 125,300 during 1956-57, Director John Steegman announced yesterday.

Only 87,200 persons visited the Museum in 1955-56.

Mr. Steegman disclosed the admission figures in a report to the Museum's executive committee. The Museum's year ended Aug. 31.

The final tabulation overshot a forecast by Mr. Steegman two months ago that attendance would hit the 120,000 mark.

He made the prediction in revealing that attendance at the Museum — oldest art institution in Canada — had topped the 100,000 mark for the first time in its 97-year history.

He said the growing number of visits to the Museum — there were a total of 77,500 admissions in 1954-55 — is "proof of its indispensable role in the community."

The Museum's final exhibition of the 1956-57 year — the Stavros Niarchos collection of French impressionist and post-impressionist paintings — alone drew 26,550 visitors.

GAZETTE SEPT. 14

17 Art Shows Scheduled By Museum

Seventeen exhibitions, in addition to one now on display, have been arranged for the 1957-58 season of The Montreal Museum of Fine Arts, Director John Steegman announced yesterday.

The collection now on view is the fifth annual Young Contemporaries Exhibition. It contains 33 works by young Canadian artists from Montreal to Vancouver.

Other exhibitions in addition to the 17 non arranged are likely Mr. Steegman said.

These already scheduled are:

British Painting in the 18th century (Oct. 4-Nov. 3); Contemporary British Lithographs (Nov. 1-Dec 1); Canadian Group of Painters (Nov. 8-Dec. 6); Ayala and Sam Zacks Collection (Jan. 3-Feb. 2); Contemporary American Paintings (Jan. 6-26); Women's Art Society (Feb. 5-18); Contemporary Australian Art, (Feb. 7-March 2); 75th Annual Spring Exhibition (March 28-April 27); Annual Exhibition of Students' Work of the School of Art and Design (April 12-20); Children's Exhibition (April 25); Fitzgerald Memorial Exhibition (May 2-24); Patrick Landsley-Gentile Tondino (Oct. 11-27); Frances Benjamin-Monique Voyer (Nov. 1-Nov. 17); Marcelle Maltais-Francois Soucy (Nov. 22-Dec. 8); Rita Briansky-Nata Pervouchine-Andrei Zadorozny (Dec. 20-Jan. 12); Eric Goldberg-Yvonne McKague Housser (Jan. 17-Feb. 2); and Francoise Desrochers-Drolet-Claude Picher (Feb. 28-March 16).

GAZETTE · SEPT. 14

Abstract Wins Monsanto Contest

An abstract painting entitled "This is a Forest," by Tom Hodgson, yesterday won first prize in the Monsanto 1957 Canadian Art Competition.

The contest was open to any artist resident in Canada or any Canadian citizen resident abroad.

Some 435 entries were received from every province in Canada.

The competition sought a contemporary example of original Canadian art, suitable as a Christmas greeting from a Canadian industrial company, but not necessarily symbolic of the Christmas season.

Judges were Alan Jarvis, director, National Gallery, Ottawa; Jacques de Tonnancour, noted French-Canadian artist from Montreal, and B. C. Binning, a Vancouver, B.C., painter.

A $500 award will be presented to Mr. Hodgson as first prize winner. Second prize ($250) went to G. Trottier, of Ottawa, for "The Building"; third prize ($100) to Tony Urquhart, Niagara Falls, for "Christmascape"; and fourth, fifth and sixth prizes ($50 each), respectively, to: Bruno Bobak, North Vancouver, "Snow and Sage Brush"; Alex Colville, Sackville, N.B., "Family and Rainstorm," and Ronald King, Toronto, "Oil Derricks."

Eleven artists from Montreal and district won honorable mentions. They were: L. Bellefleur, Montreal; Yargo de Lucca, St. Eustache sur le Lac; Ghitta Caiserman, Westmount; F. Brandtner, Montreal; Gerhard Holz, St. Vincent de Paul; Alfred Pinsky, Westmount; Camille Houle, Montreal; Micheline Couture and Suzanne Paquin, Ville LaSalle; Micheline Beauchemin, Montreal.

A group of the paintings were hung in the Montreal Museum of Fine Arts for a press display yesterday and will now be sent to the National Gallery in Ottawa for the first public showing.

Mr. Jarvis indicated that the Gallery will purchase the second and fifth prize winning paintings.

Près de 600 visiteurs par jour au Musée pour la collection Niarchos

Un record a été établi au Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours de la durée de l'exposition Robinson-Niarchos, a aujourd'hui annoncé M. John Steegman, directeur du Musée. Du 23 juillet au 8 septembre, 26,550 personnes ont visité le Musée, soit une moyenne de près de 600 personnes par jour.

Le plus grand total pour une seule journée a été enregistré le dernier jour de l'exposition, alors que 1,741 visiteurs ont été admis au Musée dans l'espace de trois heures.

Pendant cette période de six semaines, les entrées payées ont totalisé $2,837.

MONTREAL STAR, SEPT. 14

ART NOTES

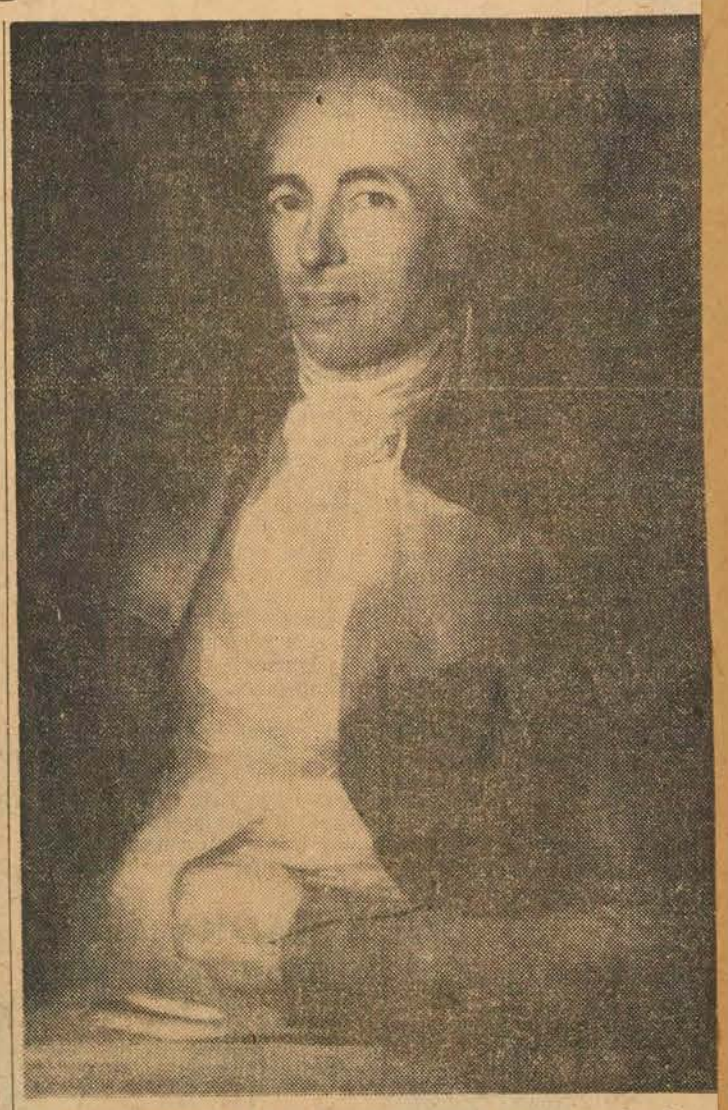
By Robert Ayre

Not Very Much Abstraction In Young Painters' Show

WITHOUT reading a trend into it, I think it's worth noting that there is very little out-and-out abstraction in the exhibition of young Canadians which opened in the Museum yesterday. There would have been more if more Quebec painters had been included. The two who are both belong to the non-figurative school, Jean-Paul Mousseau represented by one of his color weaves, and Patrick Landsley by plant forms taken apart and re-assembled in a firm symbolic statement. Even within a few examples of the idiom in the show there is a great divergence of expression, from the subtle almost imperceptible movement of yellow through white in one of Takao Tanabe's "interior landscapes" to the power of Tony Tascona's dream landscape "Red Hill".

The abstract quality runs through the show, however; notable even in compositions where the subject is recognizably the human figure, as in Margot Ariss' decorative studies, a little sugary in color, and W. R. Hinman's scheme of a boy with a kite. It is not so important in John Gould's drawings of women or in Joyce Noble's light-dappled "Morning Sun". It is strong in Tom Godwin's "Simple Fare", but there is something else in this fable of ravens attacking a fox under a blue thorn bush, something fierce that makes us think Tom Godwin is a painter worth watching.

Perhaps he does owe something to Picasso, as Sheila MacDonald is indebted to York Wilson. You can detect other derivations. But that is natural in a young show and even if it is not a milestone this one is bright and fresh.



Goya's portrait of the Marques de Castrofuerte, in the collection of the Montreal Museum of Fine Arts.

MONTREAL STAR, SEPT 13

Religious Art Is Advocated

Religious art should not be isolated from the general artistic currents of the age, said Montreal Museum of Fine Arts director John Steegman, in a radio talk last night.

He said both religion and art must disturb and exalt people, and added that "facile sentimentality" in religious art degraded both the art and the religion.

Mr. Steegman advised Montrealers to go to the museum and see Georges Ronant's painting of Christ Crucified, which he described as "deeply tragic" — a work by the "one great, profound religious painter" of our time.

LA PRESSE, SEPT. 14

439 oeuvres soumises au concours Monsanto; 1er prix à Tom Hodgson

Quatre peintres de l'Ontario, un peintre de la Colombie-britannique et un du Nouveau-Brunswick se sont partagés les six prix totalisant $1,000 offerts pa rla firme Monsanto pour son concours d'art canadien. Le premier prix, de $500, est allé à Tom Hodgson, de Toronto, pour son tableau "This is a Forest" (Ceci est une forêt). Le second prix, de $250, a été remis à Gérald Trottier, d'Ottawa, pour son tableau "L'édifice". Tony Urquhart, de Niagara Falls, a gagné le troisième prix, de $150, avec son tableau "Christmascape" (Paysage de Noël). Les trois autres prix, de $100 chacun, ont été remportés par Bruno Bobak, de Vancouver Nord ("Snow and Sage Brush"), Alex Colville, de Sackville, N.B. ("Family and Rainstorm") et Ronald King, de Toronto ("Oil Derricks).

Les 439 oeuvres envoyées à ce concours, de toutes les provinces, ont été soumises au jury hier. Composé de Alan Jarvis, directeur à la Galerie Nationale, Jacques de Tonnancour, artiste montréalais, et B. C. Binning, artiste de Vancouver, ce jury avait à choisir les six tableaux gagnants ainsi que les oeuvres les plus intéressantes pour une exposition qui parcourra le pays. M. Leo Ryan, président de Monsanto Canada Limité a annoncé les noms des gagnants et exprimé sa satisfaction devant la réaction des artistes canadiens et la qualité du résultat. Journalistes et critiques d'art avaient été invités à voir le résultat de l'exposition, hier à la fin de l'après-midi.

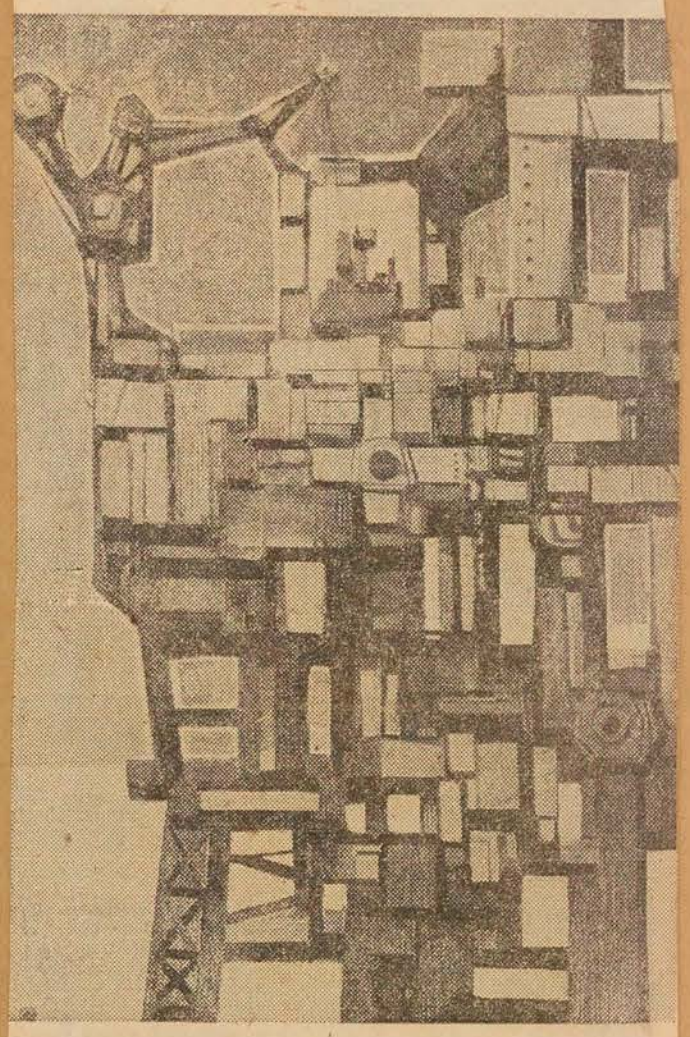
En plus des six prix, quatorze mentions honorables ont été accordées aux artistes suivants: Léon Bellefleur, de Montréal, a reçu des mentions pour deux oeuvres graphiques, Ghitta Caiserman, de Westmount, un tableau "Rosebush", Yargo de Lucca (St-Eustache-sur-le-Lac) pour un tableau "Laurentian Winter"; de l'Ontario, Tom Hodgson, G. E. Finley, William Roberts, William Ronald ont reçu des mentions; de Winnipeg, George Bruce Head et Frank Mikuska; de Vancouver, Jack Shadbolt et du Nouveau-Brunswick, Lawren P. Harris.

23 autres oeuvres ont été acceptées dans l'exposition: du Québec, un tableau chacun de Fritz Brandtner (Montréal), Gerhard Holz (St-Vincent-de-Paul), Alfred Pinsky (Westmount), Camille Houle (Montréal), Micheline Couture et Suzanne Paquin, de Ville La Salle, toutes deux, Elyane Roy (Nicolet) et Micheline Beauchemin (Montréal); de l'Ontario, des oeuvres de R. P. Egerton, Robert Cowan, Tom Hodgson, B. Cogill Haworth, Jean Hanson, Lauretta Rix, J. Lebow, Duncan de Kergommeaux, Denis Burton, D. M. Jemmett, John Richmond (deux tableaux); de la Colombie-britannique, oeuvres de H. S. Webb, Molly Bobak, Wing Jone.

Un des tableaux de l'exposition sera choisi par un comité pour reproduire sur la carte de Noël de la firme Monsanto.

LA PRESSE SEPT 14

Oeuvre primée au concours Monsanto



Le peintre d'Ottawa Gerald Trottier a remporté le deuxième prix du concours Monsanto de peinture canadienne avec ce tableau, intitulé "L'édifice". Les couleurs, en blocs solides, sont le noir, l'orangé, le rouge.

LE DEVOIR SEPT. 14

Dans sa série de causeries radiophoniques, M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a déclaré que l'Etat doit maintenant assumer la responsabilité naguère dévolue aux gens éclairés, cultivés... et fortunés, pour faire vivre les arts. Mais il a ajouté que l'Etat n'en est pas autorisé pour cela à dicter des ordres aux artistes: "That way lies the total destruction of creative art" affirma-t-il.

— • —

La cinquième exposition annuelle des jeunes artistes contemporains durera au Musée des Beaux-Arts du 13 septembre au 6 octobre. Trente-trois peintres de Montréal à Vancouver exposent leurs oeuvres.

"DANS LES BANLIEUES DU MONDE ARTISTIQUE"

1a 1b
LA PRESSE SEPT. 14

Images et plastiques

La peinture se transforme au Canada

par R. de Repentigny

L'exposition "Jeunes contemporains 1957", organisée par le directeur de la Galerie d'art de London Ontario est sans aucun doute une fort louable initiative destinée à encourager de jeunes artistes canadiens, qui ne parviennent pas toujours facilement à faire accepter leurs oeuvres dans les grandes expositions nationales. Mais cette exposition a de graves défauts, qui ne servent pas particulièrement la "jeune peinture". L'on y retrouve trop de travaux d'allure nettement scolaire, où l'inscription paraît étroitement contenue par une recherche de correction. De même, trop d'artistes me semblent vouloir attirer l'attention par des "accents" — la forme du tableau, la monochromie, la superposition de techniques nombreuses, ou au contraire la limitation à une seule technique — comme si chacun voulait se faire reconnaître par un cri particulier plutôt que par son discours. En somme, c'est la crise des styles, empruntés pour la plupart, mais que chacun croit personnaliser en exagérant un aspect.

Quelques tableaux cependant sont autre chose que d'éphémères étincelles et ont une profondeur qui est plus que littéraire. Les "Paysages intérieurs" de Takao Tanabe, d'une calligraphie de plus en plus sûre, évoquant de merveilleuses fleurs; l'étrange "Semi rayure gris-bleu" de Jean-Paul Mousseau, tableau difficile d'abord, et qui repousse un moment même; mais en y retournant l'on découvre un mouvement, une palpitation intérieure, comme si les "rayures" étaient les touches d'un clavier des couleurs.

"L'angoisse de l'amour" de Herbert Gilbert est un tableau où l'expression a primé la plastique à un tel point que cela en devient attrayant. Ce visage déformé, où l'on devine à peine des traces humaines, enserré entre deux masses noires griffues, le tout plongeant dans un rouge lançinant, est l'image cauchemaresque de l'angoisse.

Parmi les tableaux scolaires, habilement imités de tel ou tel maître, un "Garçon au cerf-volant" de Hinman, à la Ben Shahn, d'agréables "Etudes de figures" de Margot Ariss, dans l'esprit de Jacques Villon, un tableau à la Sutherland de Phyllis Godwin, deux peintures à la York Wilson de Sheila MacDonald, et plusieurs autres qui montrent du "talent", mais pas encore de personnalité artistique distincte.

Les dessins de John Gould, sans prétentions ni éclat facile, apportent un point de repos au visiteur, avec leur esprit subtil et leur technique magistrale. Je place au même niveau les deux tableaux, nature-morte et abstraction, de James McEloeron, de Vancouver, qui maîtrise ses emprunts.

Il est malheureux que l'on n'ait demandé des contributions à deux peintres du Québec seulement, étant admis que nos artistes atteignent plus rapidement à une maturité dans le maniement des couleurs et l'invention des formes. L'exposition n'eût ainsi pas eu cet aspect naïf qui lui enlève de l'importance.

L'exposition du concours Mosanto présente également un aspect éclatant, vivement contrasté. Tom Hodgson, représenté par trois tableaux, apporte un raffinement à l'expressionnisme-abstrait américain, dont il a subi l'influence — il remplace le coup de fouet par des mouvements circulaires rythmés, parfois mis en évidence par des montées de couleur Trottier est loin de cet esprit, avec son tableau lourdement construits, par saccades, d'un déséquilibre qui force l'attention; il a la science des noirs qui éclairent.

Le poétique Bruno Bobak, qui voit les collines colombiennes sous un angle cosmique, apporte un raffinement croissant dans le ton.

Un peintre à surveiller est Tony Urquhart, dont les paysages sont d'un romantisme visionnaire, tout en étant traités avec emportement: ses rêves, au contraire de la plupart des autres artistes oniriques, sont mouvementés, sans rien de statique.

Quant à Ronald King, de Toronto, il a gagné le sixième prix avec un tableau qui aurait pu être exécuté par Claude Picher — même affectation pour le thème quotidien, même rôle du noir vital mis en évidence par un blanc coloré.

Deux dessins avec aquarelle de Léon Bellefleur, seul artiste montréalais bien connu représenté, apportent quelque chose de neuf. Dans un de ceux-ci la couleur, rouge, apparaît comme une "incarnation", le dessin prenant corps sous nos yeux. Egalement intéressante est l'autre oeuvre, où entrent des éléments de collage, colorés de jaune. L'artiste se renouvelle sous nos yeux dans ces petites oeuvres.

Une gouache de Shadbolt, fort simplifiée, est un soulagement après la peinture plus ou moins ratée qu'il montrait à la Biennale.

Une petite toile de Fritz Brandtner ponctue le mûr comme une inscription héraldique, tandis que les tableaux de John Richmond font mousser la couleur en grosses bulles. Ce sont là quelques artistes qui travaillent à un art personnel, et que l'on apprécie d'autant plus quand l'on voit des tableaux comme limitation de l'Américain de Kooning signée par Dennis Burton, de Toronto. Prouesses, sans plus. Je préfère encore les petites gouaches à la Klee de Micheline Couture et Suzanne Pasquin.

Ces deux expositions, venant après tl'autres, font réfléchir. La qualité "frénétique" semble être de plus en plus appréciée et nos artistes d'expression plus réservée, plus cubistes que fauves, plus classiques que romantiques, ont de moins en moins de place dans ces expositions — non pas qu'ils en soient mécaniquement rejetés, mais plutôt parce que leur production devient hésitante, perdant son ancienne précision. L'automatisme montréalais était un art de sérénité à côté de la production la plus évidente des peintres de l'Ontario et de l'Ouest (sauf en Colombie), avide de couleurs brutales et de mouvements habiles.

C'est avec raison que le communiqué de Monsanto nous dit que "l'art abstrait est une forme d'art particulièrement apte à réfléter la nature dynamique de la chimie moderne. Comme **la ligne entre les beaux-arts et l'art commercial disparaît...** un usage de plus en plus grand sera fait du talent des artistes canadiens pour interpréter devant le public le rôle de l'industrie") Cette fusion (ou confusion?) est particulièrement perceptible chez les aristes soumis à l'influence new-yorkaise.

3a 3b
LA PRESSE SEPT 14

Une quarantaine d'expositions d'art déjà prévues d'ici la fin de l'an

Bien que toutes les galeries n'aient pas encore déterminé entièrement leur saison, il est déjà possible de dresser une liste fort intéressante d'expositions prévues.

Septembre: au Musée des Beaux-Arts, **Jeunes contemporains 1957,** en cours jusqu'au 6 octobre; à la salle de l'Hélène de Champlain, **3ème exposition annuelle des Enfants des Parcs,** en cours, jusqu'au 29 septembre; peintures, gravures et sculpture du peintre irlandais **George Wallace,** en cours jusqu'au 25 septembre à la galerie George Waddington; **exposition collective** "illustrant les tendances de la galerie", avec Beaulieu, Bellefleur, Borduas, Dallaire, Daudelin, de Tonnancour, Dumouchel, Emond, Ewen, Fillion, Giguère, Jackson, Jasmin, Juneau, Kahane, Leduc, McEwen, Mousseau, Pellan, Riopelle, Tremblay, du 18 septembre au 5 octobre à la galerie Denyse Delrue; **"Quatre peintres canadiens à l'étranger",** exposition réunissant 25 oeuvres chacun de Beaulieu, Borduas, Petley-Jones et Riopelle, du 25 septembre au 16 octobre à la galerie Dominion; **"Six peintres de Toronto",** Hendrick, Hodgson, Nakamura, Rakine, Tanabe et Town, du 28 septembre au 16 octobre à la galerie George Waddington, 50 oeuvres.

Octobre: **Un peintre de Montréal et un de Québec,** du 1er au 20 octobre à la salle des expositions de l'Hélène de Champlain; **Peintres de Montréal et de Paris** du 1er au 15 octobre à la Galerie d'art contemporain; **Peintures britanniques du XVIIIème siècle,** du 4 octobre au 3 novembre au Musée des Beaux-Arts de Montréal; peintures **d'André Jasmin** du 7 au 19 octobre à la galerie Denyse Delrue; peintures de **Landsley et Tondino** du 11 au 27 octobre, à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts; peintures de **H.W. Jones** du 14 au 26 octobre à la galerie Agnès Lefort; peintures de **Saul Schlesinger,** peintre d'Israël, du 19 octobre au 5 novembre à la galerie George Waddington; gravures de **Roland Giguère** du 21 octobre au 2 novembre à la galerie Denyse Delrue; sculptures de **Anne Kahane** à la galerie Agnès Lefort du 28 octobre au 8 novembre.

Novembre: **Lithographies britanniques contemporaines** du 1er novembre au 1er décembre à la galerie XIII du Musée des Beaux-Arts; aquarelles de **France Benjamin** et peintures de **Monique Voyer** du 1er au 17 novembre à la galerie XII du Musée; au cours du mois, peintures, **Les Moins de Trente ans,** salle de l'Hélène de Champlain; travaux de **Léon Bellefleur** du 4 au 16 novembre à la galerie Denyse Delrue; peintures de **Karl May,** artiste torontois, du 7 au 19 novembre à la galerie George Waddington; exposition annuelle du **Canadian Group of Painters** du 8 novembre au 6 décembre au Musée des Beaux-Arts; peintures de **Gérard Tremblay** du 18 au 30 novembre à la galerie Denyse Delrue; pastels et gravures de **Reinblatt** du 21 novembre au 7 décembre à la galerie George Waddington, ainsi que **céramiques irlandaises et italiennes;** peintures de **Marcelle Maltais** et sculptures de **François Soucy** du 22 novembre au 8 décembre au Musée des Beaux-Arts, galerie XII.

Décembre: **Sérigraphies** par un groupe de peintres montréalais du 2 au 7 décembre à la galerie Denyse Delrue; **"Exposition des Fêtes"** du 9 au 30 décembre à la galerie Denyse Delrue; peintures et gravures de **Rita Briansky,** peintures de **Nathalie Pervouchine** et aquarelles de **Andrei Zadorozny** du 20 décembre au 12 janvier à la galerie XII du Musée.

Pour le reste de la saison, seul le Musée des Beaux-Arts a fixé en partie son programme, que voici:

Janvier: **Collection de peintures Ayala et Sam Zaks,** du 3 janvier au 2 février; **"Peintures contemporaines américaines"** du 6 au 26 janvier dans la salle des conférences; peintures de Eric Goldberg et Yvonne McKague Housser du 17 janvier au 2 février à la galerie XII.

Février: **"Art contemporain d'Australie"** du 7 février au 2 mars; **"Women's Art Society"** du 5 au 18; émaux de **Françoise Desrochers-Drolet** et peintures de **Claude Picher** du 28 février au 16 mars à la galerie XII.

Mars: 75e Salon annuel du printemps, du 28 mars au 17 avril.

Avril: Exposition annuelle des **étudiants de l'Ecole d'Art du Musée,** du 12 au 20; exposition annuelle des **travaux d'enfants de l'Ecole d'art** du Musée, dès le 25.

Mai: Exposition retrospective de l'oeuvre de **Le Moyne Fitz-Gerald,** du 2 au 24.

4
GAZETTE. Sept. 16

British Art Due Sept. 18 For Exhibit

The largest collection of British 18th century paintings ever sent to Canada is now aboard the 22,000-ton Cunard liner Saxonia which is due to berth here Sept. 18. The collection will be on exhibition in Canada until February, 1958; first at the Montreal Museum of Fine Arts and later at the National Gallery of Canada and the Art Gallery of Toronto.

Organized by the British Council, the collection contains 68 paintings lent by galleries and private owners in Britain. An additional 19 works are being gathered from the United States and Canada. The artists represented include Gainsborough, Reynolds, Hogarth, Raeburn, Stubbs, Lawrence, Romney, Marlow, Wright, Copley and Opie.

Queen Elizabeth, who is patron of the exhibition, has lent four paintings — three from Windsor Castle and one from Kensington Palace. They include "Princess Mary" by Hopner, "Garrick as Kitely" by Reynolds, and Ramsay's "The Duke of Kent as a Child."

There are nine portraits by Reynolds, including the famous "The Duchess of Devonshire and her daughter, Georgiana," lent by the Duke of Devsonshire and the Chatsworth Trustees.

The paintings were selected by a committee of ten experts under the chairmanship of Sir Philip Hendy, director of the National Gallery and chairman of the British Council's Fine Arts Committee. Canadian members of the selection committee were Martin Baldwin, director of the Toronto Art Gallery, Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, and John Steegman, O.B.E., director of the Montreal Museum of Fine Arts.

LA PRESSE, Sept. 17

Arrivée demain, par le Saxonia, de 68 tableaux

(PCf) — La plus importante collection de peintures britanniques du 18e siècle à être transportée au Canada arrivera à Montréal à bord du paquebot Saxonia, mercredi.

Les 68 peintures de la collection comprennent des oeuvres de Gainsborough, Reynolds, Hogarth, Raeburn, Stubbs, Lawrence et Romney. Organisée par le Conseil britannique, l'exposition parcourera le Canada jusqu'en février.

Les toiles seront montrées au Musée des Beaux-Arts de Montréal, à la Galerie nationale du Canada et à la Toronto Art Gallery.

LE DEVOIR - SEPT. 23
"DANS LES BANLIEUES DU MONDE ARTISTIQUE"

oOo

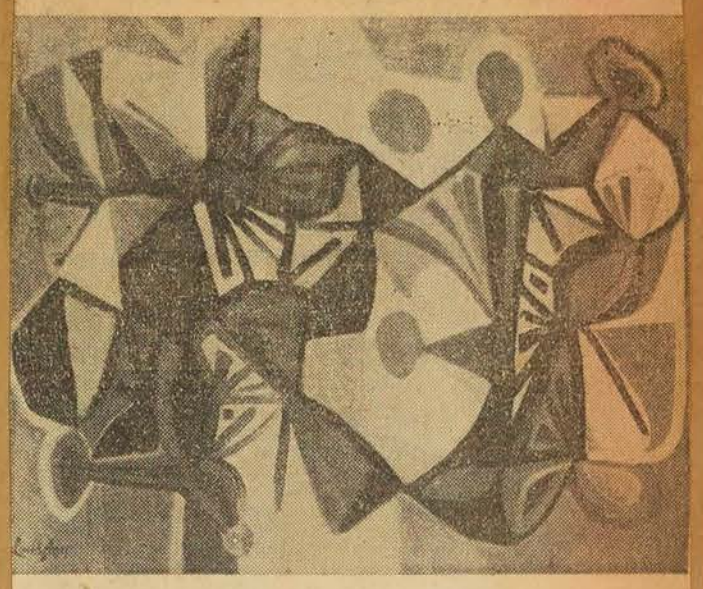
125,300 personnes ont visité le Musée des Beaux-Arts de Montréal durant la saison 1956-1957, comparativement à 87,200 lors la saison précédente.

oOo

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce dix-sept expositions pour la saison prochaine. En premier lieu, et non la moindre, la peinture anglaise du XVIIIème siècle du 4 octobre au 3 novembre, que suivra la lithographie anglaise contemporaine.

6
LA PRESSE 14TH

Un des "jeunes contemporains"



"Bouquet", un des deux tableaux aux couleurs vives du peintre montréalais Patrick Landsley dans l'exposition "Jeunes contemporains 1957", au Musée des Beaux-Arts.

7a 7b
THE GAZETTE, SEPT. 18

Young Artists' Show

'Flies Get In The Paint' So Studio Best For Pat

By BILL BANTEY

Lean, goateed Montreal artist Patrick Landsley stood before one of his abstract paintings currently on exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts yesterday, and explained why he prefers to paint in his studio.

"Whenever I try to paint on the scene," he said, "flies get in the paint, the canvas blows away in the wind and there are all kinds of problems trying to carry the thing home wet."

Landsley, 30, is one of two Montreal artists represented in the Museum's Young Contemporaries Exhibition, on view until Oct. 6. He contributed two works to the show —"The Rose" and "Bouquet."

Neither looks what they're supposed to represent but Landsley explains:

"This is how I remember what I saw. I'm not trying to achieve reproduction of the actual sight."

Landsley and the other Montreal painter in the show — Jean Paul Mousseau, also 30 — were guests yesterday at the museum to sound off about the problems of the young artist.

And sound off they did.

Mousseau, who sells five to 10 of his annual output of 25 paintings for an average of $200 each, was the most critical.

He criticized the museum for not showing enough work like his own—also abstract—and charged that some of the exhibitions are "boring."

Museum Director John Steegman promptly retorted the museum's duty is to present a "balanced" fare of art.

He agreed, on the other hand, that one annual show—the Spring Exhibition—could stand some improvement, "as we have been trying to do in the past four or five years."

Mousseau disagreed with a theory the recent Stavros Niarchos exhibition — paintings formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson—set an all-time summer attendance record because of the Robinson's name and the fact that he had recently been divorced.

"The exhibition was dynamic, that's the reason there were so many people," he said.

Asked what was needed to spark attendance at the Young Contemporaries show, Mousseau replied:

"Probably a riot in the museum."

Director Steegman said the museum's problem here was shortage of exhibition space, but everything possible is being done to give new artists an opportunity to exhibit their work.

Landsley agreed that the lot of young artists in Montreal has improved "a good deal" in the past few years.

Mousseau, however, felt the museum should organize shows of Canadian work and send them for exhibitions in Paris and New York.

Mousseau, an artist for the past 15 years, earns his livlihood by painting theatrical scenery and posters. Landsley painting for the last 10 years, teaches art in various Montreal institutions, including the museum's school of Art and Design.

8

(Gazette Photo Service)

CONVERSATION PIECE: Two young Montreal abstract artists, **Patrick Landsley,** left, and **Jean-Paul Mousseau,** centre, discuss their contributions to the current Young Contemporaries' Exhibition. Landsley's painting, "Bouquet," is seen in the background. At right is **John Steegman,** director of The Montreal Museum of Fine Arts, where the exhibition is on view until Oct. 6.

MONTREAL STAR SEPT. 16

Winners Are Named in Art Competition; 435 Entries

—Staff Photo by Taillefer

"Family and Rainstorm" which will be hung in the National Art Gallery, Ottawa.

Toronto artist Tom Hodgson has won the $500 first prize offered by Monsanto Canada Ltd. in its 1957 art competition.

Mr. Hodgson won with a non-representational oil painting, "This Is a Forest."

The list of winners — five prizes and 13 honorable mentions—was announced by Alan Jarvis, director of the National Gallery, Ottawa, and one of the judges, at a cocktail party at the Montreal Museum of Fine Arts.

None of the five prizes came to Montreal, although a number of Montreal painters sent in entries.

Second was G. Trottier of Ottawa; third, Tony Urquhart of Niagara Falls; fourth, Bruno Bobak of North Vancouver; and fifth, Alex Colville of Saskville, N.B.

The contest drew 435 entries from every province. Of these, 42 paintings have been chosen for exhibition, and are now hanging in the museum before going on display in Ottawa.

Mr. Jarvis announced that he would buy Mr. Trottier's second prize winning picture, "The Building," and Mr. Colville's "Family and Rainstorm," which took fifth prize, for the National Gallery collection.

One of the pictures will be used by the Monsanto company as the design for its Christmas card.

1a 1b 1c 1d

THE Montreal GAZETTE SEPT. 19 7b

The Flies In His Paint

A Montreal artist, Patrick Landsley, whose work is at present being exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts, explains why he prefers to paint in his studio. "Whenever I try to paint on the scene," he says, "flies get in the paint, the canvas blows away in the wind, and there are all kinds of problems trying to carry the thing home wet."

This, to be sure, is a formidable list of inconveniences. And, no doubt, there are others. Painting in a city is likely to attract a throng of spectators, and an artist at work is scarcely seeking an audience.

In Canada, painting in winter can be a bitter experience; even the oil paints are likely to freeze in their tubes. Some artists have attempted to overcome this difficulty by painting in a parked and heated car, though even this may run some risk of carbon monoxide poisoning.

Still other dangers may arise in still other situations. The Canadian artist, Frederick Martlett Bell-Smith, was one of the artists who went west on the new line of the CPR to paint the Canadian Rockies. One day when he was at work a bear ambled over to look on. It was a frightening spectator. But the bear, after looking for a moment, turned and went off with a look of apparent disgust.

Even Turner, on his tours through Italy, often would paint nothing. Then back in London fog, within the walls of his drab house, the glories of Italy would be portrayed. For he had understood the highest truth—that the understanding of nature is not something of a moment but of a lifetime. It is an interpretation that needs not one impression but many, and it needs most of all to rest in the mind and be treasured in the memory.

There is, of course, the "plein air" school of painters, who believe that nothing can really be accomplished in landscape work unless it is done directly from nature. But their feel for realism and the inspiration of the moment would be counteracted by those who would, as painters, agree with William Wordsworth's conception of a poet, that his work is the outcome of emotion recollected in tranquility. And it may be difficult to be either emotional or tranquil amidst flies, winds, cold, and spectators.

THE Montreal STAR

WEDNESDAY, SEPTEMBER 18, 1957

MuseumBook To Be Issued

Six articles on Montreal Museum of Fine Arts have been reprinted in book form for distribution to members.

Publication of the articles, written by John Steegman, museum director, is designed to encourage support for the institution.

The book — "The Museum in Our Midst" — deals with the museum's role in the community, the art treasures to be found there, and the need for public support.

In a letter accompanying the booklet Hugh M. Wallis, president of the museum, writes: "There are so many rich and wonderful things in the Montreal Museum and so much goes on behind the scenes that it is difficult to keep up with all of them."

The articles, he said "give an unusually complete picture of what the museum contains, what it does, and what it means to the community."

3f 5a 5b

LE DEVOIR Sept. 18, 1957

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Lyrisme canadien, national, enregistré et limité

Monsanto Canada Limited avait ouvert un concours dont les résultats sont affichés présentement à la salle de conférences du musée. Le thème: un sujet actuel et original d'art canadien (comprenne qui pourra!). Une des oeuvres primées devrait pouvoir servir à l'illustration d'une carte de Noël pour une "compagnie industrielle canadienne". Ce qu'on les emploie et les répète ces mots: "canadien", "national" et autres du même genre! La langue anglaise, canadienne-anglaise tout au moins, les multiplie comme à plaisir. En français, ils font pompeux, et même ridicule, quand ils sont employés sans nécessité. Ottawa publiait, il n'y a pas si longtemps, un ouvrage fort bien fait quant aux illustrations et intitulé: "Formes utiles dans la vie canadienne". Les formes en question, c'était celles d'appareils d'usage quotidien: téléphone, radio, lampe etc. Le titre veut-il laisser entendre que ces formes ne sont ni utiles ni employées dans d'autres pays? Mais revenons à notre propos.

Aucune toile n'attire spécialement à cette exposition. Le premier prix encore moins que les autres envois. C'est signé Tom Hodgson et c'est bafouillé, à mi-chemin entre Harold Town et Borduas, sans le dynamisme, la poésie et la sûreté de métier de l'un ou de l'autre. C'est un écrasement de couleurs qui veut se faire passer pour de l'enfièvrement lyrique. Lyrisme impatient, il y a peut-être, mais qui révèle quoi? De la vulgarité dans la touche, de la vulgarité dans la couleur et de l'incohérence dans l'organisation. Framboises écrasées dans du lait, avec plus de lait que de framboises, citrons écrasés dans la pelouse, avec plus de mauvaise herbe que de zeste. A ce compte-là, n'est plus du tout ridicule l'expression du profane devant une abstraction: "Ma fille pourrait en faire autant!" C'est même une sous-estimation. Grâce aux cours qu'ils reçoivent maintenant, les enfants font beaucoup mieux!

Une toile de Dennis Burton risquerait d'encourir les mêmes reproches d'un point de vue technique. L'impression qu'on retire est bien différente cependant. On se sent en présence d'un langage plastique mal assuré mais réel. On a l'impression qu'il faudrait peu de chose pour donner à ce langage une forme tout à fait convaincante. Résisterait-il à un affermissement de style? Entre la malhabileté sympathique et la correction sans charme, qu'il est difficile de trouver la note juste!

Contraste si on regarde la toile de Fritz Brandtner, aux formes aussi définies qu'un Miro, avec un jeu de clairs et de foncés bien organisé. On ne peut malheureusement s'empêcher de penser à une couverture d'album de musique. Compliment car ces couvertures sont souvent d'une haute qualité plastique. Réserve aussi, et très sérieuse: ce genre de motif et de traitement est devenu conventionnel. La toile de Dennis Burton dont on vient de parler est tellement moins réussie du point de vue du métier, mais tellement plus savoureuse! Cela se passe dans un monde un peu huileux où les formes se dissolvent sur les bords en se frottant les unes aux autres.

Le monde de Bellefleur est un monde précis comme celui de Brandtner mais beaucoup plus personnel. C'est une sorte de ballet noir et blanc et à pointe d'épingle, avec rehaut de jaune. Le monde de William Ronald est celui du feu. "Christmas" flambe de tous ses tons chauds, mais cette aquarelle vivement enlevée rappelle, elle aussi, une couverture d'album. L'impression de combustion n'en est pas moins remarquable.

Nous passons maintenant à un monde lunaire. Il y avait une quinzaine d'années que je n'avais vu des toiles de Lawreen P. Harris. Il ne change pas sauf qu'au lieu de peindre des montagnes géométriques il peint des figures géométriques. Même conception de formes impeccables et froides, même métier léché, patient, exercé sans doute avec amour, mais d'un amour qui ne se communique pas.

Ghitta Caiserman reprend ici le thème de la fenêtre à meneaux dont j'ai eu l'occasion de parler, la semaine dernière, au sujet d'une toile semblable qu'elle exposait à l'île Ste-Hélène. Les mêmes remarques s'appliquent ici sauf que la jeune fille s'est envolée. Il ne reste plus que la plante, dans son pot de terre cuite, pour témoigner de sa présence.

Alex. Colville avait fait parler de lui en bien et en mal en exposant à la Biennalle une "Femme à la corde à linge". Il traite ici un autre sujet tout aussi anecdotique: une femme et ses deux enfants se préparent à monter en voiture juste avant l'orage. Même merveilleux métier qui nous donne du plaisir à être examiné de très près. Nous sommes vraiment à mi-chemin entre l'art du peintre et l'art du photographe. L'atmosphère physique est admirablement rendue. Il s'en dégage une mélancolie légère et poétique qui tient d'abord à la vérité du réel, mais ce réel, le peintre l'a assimulé avec une telle force hallucinante qu'on se laisse prendre. Comment juger un tel surnaturalisme? C'est trop facile de faire la petite bouche en faisant intervenir certains principes d'esthétique. A l'heure actuelle, une oeuvre comme celle-là qui n'est pas du grand art pourtant — est moins banale que beaucoup d'abstractions au sujet desquelles on ne se pose même pas de questions.

LA PRESSE Sept. 18

Au Musée des Beaux-Arts

Deux peintres et un directeur de musée parlent d'expositions

Y a-t-il trop ou pas assez d'expositions auxquelles les jeunes peintres peuvent participer, à Montréal? Deux de ces peintres, invités par M. John Steegman, directeur du Musée, à participer à une discussion devant les journalistes sur les problèmes que rencontrent les jeunes peintres, n'étaient pas d'accord hier après-midi quant au nombre des expositions.

Selon Patrick Landsley, le problème premier du jeune peintre —du moins le seul problème qui soit d'ordre social—est celui de trouver des expositions auxquelles participer. Quant aux problèmes de peinture, c'est une affaire strictement personnelle.

Le second participant à la rencontre, Jean-Paul Mousseau, a exprimé l'avis que les échanges entre Montréal et l'étranger, ainsi que le reste du Canada, étaient maintenant plus urgents que l'accroissement du nombre des expositions locales. Le Musée des Beaux-Arts de Montréal devait, selon Mousseau, être à la tête de cette promotion.

Ici M. Steegman est intervenu pour dire que le Musée n'avait pas assez d'espace pour montrer un plus grand nombre d'expositions venant d'ailleurs, trouvant déjà assez difficilement le moyen d'exposer même une partie des artistes locaux qui demandent chaque année des expositions.

Revenant à la charge, Mousseau a expliqué que s'il était essentiel de montrer plus d'expositions de peintres de l'extérieur, c'était précisément pour aider les peintres locaux; en voyant ce que font les artistes à l'étranger, le public comprendrait mieux où situer nos peintres dans l'art contemporain.

Landsley et Mousseau étaient tous deux d'accord sur la nécessité de hausser la qualité des expositions, plutôt que la quantité. Le public viendrait plus nombreux si la qualité était plus constante. Ainsi l'a prouvé l'exposition organisée par les étudiants universitaires la saison dernière, déclara le premier. Et l'exposition de la collection Robinson, d'ajouter le second.

La-dessus un journaliste fit entendre la voix. Si le public est allé en aussi grand nombre voir les tableaux qui avaient appartenu à Robinson, c'est pour des raisons en bonne partie extra-artistiques, dont le culte de la vedette. M. Steegman non plus n'était pas entièrement d'accord sur la "qualité" de l'exposition Robinson.

Après quoi les jouteurs se lancèrent dans une longue digression sur le Salon du Printemps, souffre-douleur du Musée. Mousseau demanda que la notion du jury soit revisée de fond en comble, quant à la compétence. M. Steegman déclara que cette exposition doit être "bien équilibrée", mais Mousseau mit en doute le sens de cette notion "d'équilibre" — si cela veut dire qu'il faut plaire à tout le monde à la fois... Landsley crut trancher le débat en déclarant que le Salon devrait être par invitation "des artistes sérieux seulement". Oui, mais qui fera les invitations, demanda M. Steegman? Nous avons déjà pensé à inviter un seul homme comme jury, mais il y a des objections.

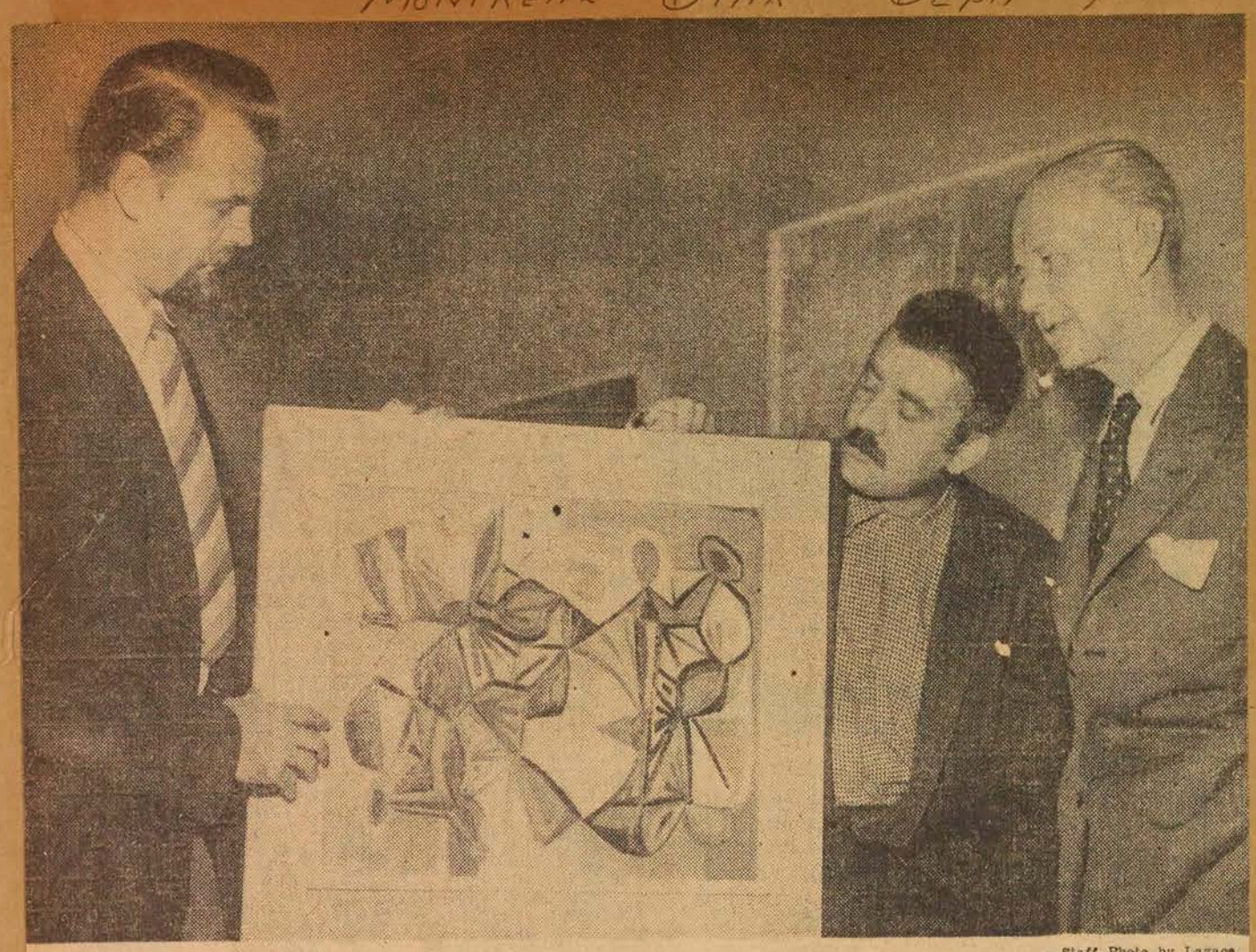
Ce n'est là qu'un aperçu rapide de la discussion, où chacun des participants était vitalement engagé. Première initiative du genre prise par le Musée, il est tout à fait souhaitable qu'elle ait des suites. De telles discussions pourraient d'ailleurs avec profit être portées devant le public, à l'occasion de diverses expositions.

Cette rencontre-ci avait lieu à l'occasion de l'exposition "Jeunes peintres contemporains 1957", où Patrick Landsley et Jean-Paul Mousseau sont les artistes montrélais représentés dans cette exposition vibrante.

R. de R.

5e 5d

MONTREAL STAR SEPT. 18, 1957



—Staff Photo by Lagace

Young Artist Displays His "Bouquet"

Patrick Landsley, left, shows his painting "Bouquet" to fellow Montreal artist Jean Paul Mousseau and John Steegman, director, Montreal Museum of Fine Arts. Other works by Canadian artists are on display at the fifth annual Young Contempories Exhibition at the Museum.

Exhibit Opportunities Greater

Praises 'New Deal' For Young Artists

The young artist of today has more chance of exhibiting his work than did his predecessor.

This is the opinion of Patrick Landsley, who has two pictures at the fifth annual Young Contemporaries Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

"Naturally the better known artists of today get more invitations to hold exhibitions, but there are many more exhibitions for the young artists now," he said. "A few years ago there was a definite lack of exhibitions."

Sells Few Pictures

Mr. Landsley, 30, studied art for six years. He attended art school in Winnipeg, at the Montreal Museum of Fine Arts School, and after winning a scholarship, studied for a year in France. He now teaches art at Lower Canada College and the Montreal Museum of Fine Arts School.

"I certainly could not make a living out of painting. To me the sale of a picture is a pat on the back more than the actual financial benefit," he said. "I sometimes only sell three or four pictures per year."

He enters three or four exhibitions every year. He paints slowly—at the most 20 pictures per year.

His two pictures, Bouquet and Red Rose, are in oils. They show a predominance in green and red, with other colors sharply contrasting.

Jean Paul Mousseau, another Montreal painter, has an abstract painting in the exhibition. The title: Semi Rayure Gris-Bleue. It is an experiment with red and blue mediums.

John Steegman said that he regretted that the museum had only a limited amount of space and the result was fewer exhibitions are held. "When we hold an exhibition we have to remove some of the permanent collection of the Museum to accommodate the pictures," he said. "The Museum and St. Helen's Island seem to be the only places where exhibitions can be held in Montreal."

The Young Contemporaries Exhibition contains 33 works by young Canadian artists from Montreal to Vancouver. The purpose of the exhibition is to encourage young professional artists under 30 and to give them the chance to exhibit in a major display of their own.

Six galleries in Ontario and Quebec are showing the collection to encourage the young artists.

This is the second stop of the exhibition. It came from Hamilton, London, Ont., Oshawa, St. Catharines, Windsor and Toronto are yet to be visited. After closing in Toronto the collection will move on to Western Canada.

The collection will remain in Montreal until Oct. 6.

Technical Training Stressed

THE HERALD SEPT. 20

A sound technical training is necessary for the art student before he can do what he pleases with his knowledge, John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said here yesterday.

Mr. Steegman, who was delivering the eighth in a series of radio lectures on "Art, As I See It," said the art student should remember his art "is a craft as well as a vocation."

He said after a few years of technical training the student "can be as symbolic as Picasso or as abstract as Riopelle — but he can only succeed if, like them, he has years of severe training and practical experience behind him."

Mr. Steegman felt academic teaching "tends more to make students learn, rather than to make them do."

If the modern art school is successful it is a compromise, he continued.

"It's aim is to provide sound technical instruction for the student and at the same time to instill in him an understanding and appreciation of the great masters."

He gave the museum's own school of art and design as an example. The school has been in operation since 1885.

"In those 72 years," he said, "many of Canada's best-known painters were and are on our teaching staff, and many of their students have in turn become eminent across Canada."

LA PRESSE, SEPT. 20

Jusqu'au 29 septembre au Musée

Détail d'un dessin du peintre torontois John Gould dans l'exposition "Jeunes contemporains 1957", à la salle Morrice du Musée des Beaux-Arts. La durée de cette exposition, qui devait se terminer le 6 octobre, a été abrégée d'une semaine pour permettre la mise en place des tableaux de l'exposition britannique.

THE WESTMOUNT EXAMINER, FRIDAY, SEPT. 20

THE LARGEST COLLECTION of British 18th Century Painting ever sent to Canada, including four works loaned by Her Majesty, The Queen, is scheduled to arrive here today aboard the Saxonia for exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts Oct. 4-Nov. 3. The 38 cases of British masterpieces sailed from Southhampton, England, Sept. 11. Organized by the British Council, the exhibition will be seen in three other cities after Montreal—the National Gallery, Ottawa; the Art Gallery of Toronto and the Toledo Museum of Art. The collection consists of 87 paintings, 68 of which are from British galleries or collectors, the remainder from Canada and the U.S.

GAZETTE, SEPT. 20

Technical Know-How Essential

The art student must submit himself to a sound technical training before he can do as he pleases with his knowledge, John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, said last night.

"I believe it essential that the art student should remember that his art is a craft as well as a vocation," he declared.

Mr. Steegman, noted English-born art authority, was delivering the eighth in a series of 12 radio talks on the subject, "Art, As I See It." The talks are heard on consecutive Thursdays over CBM, following the news.

"After a few years (of sound technical training), the art student can do what he jolly well pleases with his knowledge. He can be as symbolic as Picasso or as abstract as Riopelle — but he can only succeed if, like them, he has years of severe training and practical experience behind him," Mr. Steegman declared.

He said the trouble with academic teaching is that it "tends more to make students learn, rather than to make them do. The old Guilds taught the doing rather than the learning—the how rather than the why."

The modern art school, if successful, is a compromise, he added.

"Its aim is to provide sound technical instruction for the student and at the same time to instil in him an understanding and appreciation of the Greater Masters."

He said the Museum's own School of Art and Design is "a good case in point." It has been conducted since 1885.

"In those 72 years," he said, "many of Canada's best-known painters were and are on our teaching staff, and many of their students have in turn become eminent across Canada."

THE GAZETTE, SEPT. 23

Preview

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the preview of the exhibition, under the gracious patronage of Her Majesty the Queen, of British Painting in the 18th Century to be held on Thursday evening, October 3. The exhibition will be opened at nine o'clock by His Excellency the Rt. Hon. Vincent Massey, C.H., Governor-General of Canada

THE GAZETTE

THE GAZETTE,

Museum Articles Now In Book Form

SEPT. 21

A series of six articles dealing with The Montreal Museum of Fine Arts has been reprinted in book form for distribution to members.

The articles, which were printed in The Gazette, were written by John Steegman, director of the Museum and noted English-born art authority.

The book is entitled "The Museum In Our Midst," the same title as was used in The Gazette series in the spring. It deals with the Museum's role in the community, the art treasures to be found there, and the need for public support.

In a letter accompanying the booklet, Hugh M. Wallis, president of the Museum, wrote:

"There are so many rich and wonderful things in the Montreal Museum, and so much goes on behind the scenes, that it is difficult to keep up with all of them."

The articles, he said, "give an unusually complete picture of what the Museum contains, what it does, and what it means to the individual and to the community.

"These articles are part of our consistent effort to promote appreciation of the arts and to make the Museum and all its services better known in Montreal and the province.

"That some success in this endeavor is being achieved is demonstrated by the constantly mounting Museum attendance," Mr. Wallis noted.

LE DEVOIR SEPT 21

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

On "s'engueulait", c'était agréable !

A l'occasion de l'exposition "Young Contemporaries 1957 deux des exposants, Jean-Paul Mousseau et Peter Landsley, ains que le directeur du Musée, M. John Steegman, ont tenu une con férence de presse afin d'étudier les possibilités de mieux faire connaître la jeune peinture. Ayant été membre actif de l'ancien ne Fédération des artistes, je ne me faisais guère d'illusions sui la valeur pratique de ce genre de colloque. M. Landsley reprocha au musée d'avoir laissé une association d'étudiants organiser l'ex position "35 peintres dans l'actualité" au lieu d'en avoir pris l'ini tiative. Mousseau fut plus agressif, dénonçant l'ennui que distil lent certaines expositions du musée, (à commencer par le Salon du printemps,) réclamant plus de manifestations de qualité comme celle que nous valut l'ancienne collection de Edward G. Robinson suggérant aussi des échanges avec New-York et autres ville américaines (et même Paris, ajoute-t-il, si on veut rêver,) échan ges que seul le musée pourrait entreprendre. M. Steegman ré pondit que le musée faisait tout ce qu'il pouvait dans la mesure de ses moyens, lesquels sont limités par le nombre de salles dispo nibles. A un moment donné, une discussion assez vive s'éleva entre un journaliste et Mousseau. Celui-ci avait avancé que même du point de vue d'un succès populaire les manifestations de haute qualité produisaient des résultats; il cita la collection Robinson en exemple. Le journaliste prétendait qu'une bonne partie de ce succès était due au caractère quelque peu sensationnel de l'ex position: grand acteur de cinéma, divorce provoquant un partage de la collection. La voix des deux interlocuteurs s'animait de plus en plus (c'est ridicule! — vous jouez sur les mots! — Pas du tout! etc.) Avec une sollicitude toute britannique, le directeur du musée s'empressa de faire dévier le sujet de discussion, au grand désappointement de Mousseau qui lança un vigoureux "Pourquoi? C'était agréable!" La remarque avait d'autant plus de saveur qu'elle ne comportait aucune arrière-pensée humoristi que. C'était le cri du coeur d'un tempérament latin !

Ce débat avait lieu dans la salle même où se trouve exposée les oeuvres choisies par le London Library and Art Museum. Com mençons par les deux participants au débat, qui sont d'ailleurs les seuls artistes du Québec que l'institution ontarienne avait choisis.

"Semi-rayure gris-bleu" de Mousseau me plaît infiniment plus que les quelques oeuvres exposées par cet artiste au cours des dix ou douze derniers mois, exception faite de celles qu'il nous montra au Studio Prédilection et qui n'étaient pas sans analogie avec son présent envoi. Cette oeuvre combine deux éléments contradic toires que les peintres abstraits n'utilisent généralement qu'à l'exclusion l'un de l'autre: la figure géométrique et la figure ir régulière ou imprécise. La toile est constituée de longs rectangles se déformant légèrement dans leurs contours, se compénétrant même ici et là. Description très approximative à laquelle le peintre s'objecterait peut-être, en se défendant de pratiquer le moindre syncrétisme. S'il a combiné, c'est probablement sans le vouloir. Peu importe d'ailleurs, n'envisageons que le résultat. Effet noc turne par les couleurs: mauve, violet, noir, et, comme touches con trastantes, un peu de cramoisi et de lie-de-vin. Effet nocturne, ai-je dit, et quelque peu mystérieux. Une bande plus claire, au centre, suggère comme une ouverture dans une architecture pré hellénique. Vous y verrez autre chose peut-être, un clavier multi ple, que sais-je? On peut aussi ne rien y voir du tout! sauf l'essentiel, c'est-à-dire une belle harmonie, avec de fines traînées dans la pâte. Approchez-vous, vous verrez mieux.

Patrick Landsley expose deux abstractions à figures géométriques et à larges sertis. "The Bouquet", très sûr dans son affirmation, n'est pas loin de la vulgarité. Un cadre autre que blanc eût-il apporté une sourdine à cette voix criarde? "The Red Rose" est bien supérieur, à mon sens. Composition divisée en deux avec la partie supérieure tenant comme en équilibre. Surfaces qui s'harmonisent sur un fond bien compris, mais dont on trouverait des équivalents dans les illustrations publicitaires.

Voici que j'arrive à la fin de mon article. Je dois sacrifier la nature morte-abstraction de Ronald Dubois, fort intéressante, et me limiter aux deux envois de James McElheron qui présentent un intérêt tout particulier. Il est d'autant plus amusant de les comparer que toutes les deux sont de format allongé, qu'elles offrent toutes les deux une même harmonie verdâtre et crème, qu'enfin l'une est une nature morte et l'autre une abstraction. Un tel cas est assez rare dans une exposition collective pour qu'il vaille la peine de le signaler. Ma préférence va nettement à la nature morte. Elle est bien organisée: la disposition de la table au poisson et de la chaise est telle que l'importance égale accordée à ces éléments ne gêne l'oeil en aucune façon. C'est un mérite, d'autant plus qu'il risque de passer inaperçu. L'abstraction ne me semble guère organisée. C'est-à-dire qu'elle l'est, mais sans provoquer le moindre intérêt. Les mêmes formes "vigulées" se répètent alors que dans la nature morte la simplification des formes est un plaisir. Les blancs créent une lumière jolie, poétique même; dans l'abstraction ils perdent toute signification.

Cette exposition est supérieure à l'exposition Monsanto dont je vous parlai mercredi et qui est située à l'étage en-dessous. Il ne faudrait sans doute pas comparer les résultats d'un concours avec des oeuvres librement conçues. Celles-ci sont moins nombreuses au surplus, elles supposent un choix plus sévère. Ce qui n'empêche pas plusieurs oeuvres d'être faibles. La qualité, mon cher Mousseau, ne court ni les rue ni les musées.

LA PRESSE SEPT. 21

Un nouveau de Tonnancour au Musée

"Paysage, nord-est de l'Ontario", un tableau récent du peintre montréalais Jacques de Tonnancour, dont le Musée des Beaux-Arts de Montréal a fait l'acquisition. Le tableau est en vue en ce moment dans la collection canadienne. Dimensions, 38 pouces par 48.

LA PRESSE SEPT. 19

Un tableau de la collection royale

Un tableau du peintre britannique John Hoppner, "La Princesse Marie", dans la collection "Peintures britanniques du XVIIIème siècle", arrivé hier à Montréal à bord du paquebot Saxonia; cette collection, rassemblée par le "British Council" pour une tournée d'expositions au Canada et aux Etats-Unis, sera d'abord montrée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 4 octobre au 3 novembre. Le tableau ci-haut de Hoppner, à l'huile sur toile, mesure 36 pouces par 25 et a été peint en 1785. Il fait partie de la collection royale du château Windsor et est reproduit "par la gracieuse permission de sa Majesté la Reine".

LA PRESSE, SEPT. 19

La peinture, métier autant que vocation, affirme M. Steegman

"Il est essentiel que l'aspirant peintre se souvienne que son art est métier aussi bien que vocation", a affirmé hier soir M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, lors de sa causerie hebdomadaire à la radio.

"Après quelques années d'entraînement professionnel rigoureux, l'étudiant-artiste peut faire ce qui lui plaît de sa connaissance. Il peut se montrer aussi symboliste que Picasso ou aussi abstrait que Riopelle — mais il ne peut réussir que si, comme eux, il a plusieurs années d'expérience pratique et d'entraînement derrière lui."

Le tort de l'enseignement académique, "c'est de tendre plus à faire apprendre qu'à pousser à faire. Les anciennes corporations enseignaient par le faire plutôt que par le connaître : le comment et non le pourquoi", L'école d'art moderne obtient un succès par un compromis entre ces deux attitudes.

L'Ecole d'art du Musée, fondée en 1885, tente de réaliser cette solution. Aussi nombre de ses étudiants sont-ils devenus des peintres éminents.

STAR, SEPT 25

Subjects Not Too Critical, Says Artist

A portrait seldom satisfies the sitter's relatives, says John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts.

"But on the other hand," he says, "the sitter himself is not nearly as critical of the portrayal of certain of his features as you might think."

Speaking last night over CBM on "What Makes a Portrait Good," the ninth in a series of 12 radio talks on "Art, As I See It," the director said the majority of sitters don't want to be depicted "wearing expressionless masks."

"Most people who submit themselves to the analytical, X-ray eye of the experienced portrait-painter want to have the evidence of character depicted," he said.

Other Steegman opinions: men are not vainer than women but they are fussier about the painting of their hands;

Men show more of their character in their hands than a woman does;

Three portraits of the same person by three competent artists will not, as is widely believed, show three different people.

GAZETTE, SEPT 27

City's Arts Grants Total $110,000

Grants totalling $110,000 from The Greater Montreal Council of Arts to 10 organizations for fiscal 1957-58 were approved yesterday by the civic administration as follows:

Montreal Museum of Fine Arts, $40,000; Montreal Symphony Orchestra, $35,000; Rideau-Vert de Montreal, $10,000; Ballets-Theatre de Montreal, $7,000; Montreal Repertory Theatre, $6,000; Grands Ballets Canadiens, $6,000; Elgar Choir of Montreal, $2,000; Music for Young People's Society, $2,000; Montreal Musical Comedy Theatre (formerly known as Verdun Operatic Society), $1,000; Societe d'Etudes et Conferences, $1,000.

GAZETTE, SEPT. 27

MUSEUM MOVIE

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will begin its Wednesday programs next Wednesday with the film Caesar and Cleopatra, with Vivien Leigh and Claude Rains, at 8 p.m. Open to the public, the film is admission free.

GAZETTE, SEPT-25

Museum Prepares For Exhibition Of British Art

The fifth annual Young Contemporaries Exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts will close Sept. 29, instead of Oct. 6 as originally scheduled, Director John Steegman announced yesterday.

He said lack of gallery space had made the early closing essential because the museum is preparing for one of the highlights of its season—the British 18th century painting exhibition, including four works loaned by Her Majesty, The Queen.

Thirty-eight huge cases containing the collection arrived here from Southampton, England, Sept. 18 aboard the Saxonia. The paintings are being uncrated.

The show is due to open Oct. 4 and close Nov. 3. The collection is the largest ever sent to Canada from Britain and Montreal will be the first city to show it.

LA PRESSE, SEPT. 23

Au Musée des Beaux-Arts

—Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts ont lancé des invitations pour une exposition de peinture du 18e siècle qui s'ouvrira le jeudi 3 octobre, sous le haut patronage de Sa Majesté la reine Elisabeth II. Cette fête artistique sera inaugurée par le très hon. Vincent Massey, gouverneur général du Canada.

GAZETTE, SEPT. 27

Museum Ball

The annual Museum Ball has been arranged to take place at the Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. West, on Friday evening, December 13. Mr. Murray Mather is chairman of the Ball Committee.

Full details regarding the sale of tickets will soon be mailed to members.

GAZETTE, SEPT. 27

Art Is To Show Character

A portrait must interpret human character if it is to engage the attention of future generations, John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said last night.

"The majority of sitters do not want to be depicted wearing an expressionless mask," he said. "Most of them want to be depicted as the real people they are."

He was delivering the ninth in a series of 12 radio talks on the subject, "Art, As I See It." The talks are heard on consecutive Thursdays over CBM, immediately following the news.

"It is well known that a portrait, as a likeness, seldom entirely satisfies the sitter's relations, no matter how good other people may find the likeness," he said.

But criticism by the sitter himself regarding portrayal of certain of his features "is not nearly as common as you might think. I believe most people who submit themselves to the analytical, X-ray eye of the experienced portrait-painter want to have the evidence of character depicted."

He said it is not generally true that men are vainer than women in having their portraits painted.

THE EXAMINER, WESTMOUNT. SEPT. 27

The Ladies' Committee of The Montreal Museum of Fine Arts will launch its Wednesday evening programs at 8 p.m. Oct. 2.

First presentation will be the English film, "Ceasar and Cleopatra," with Vivien Leigh and Claude Rains.

The general public is invited to attend. Admission is free.

LA PRESSE SEPT. 26

Musée des Beaux-Arts

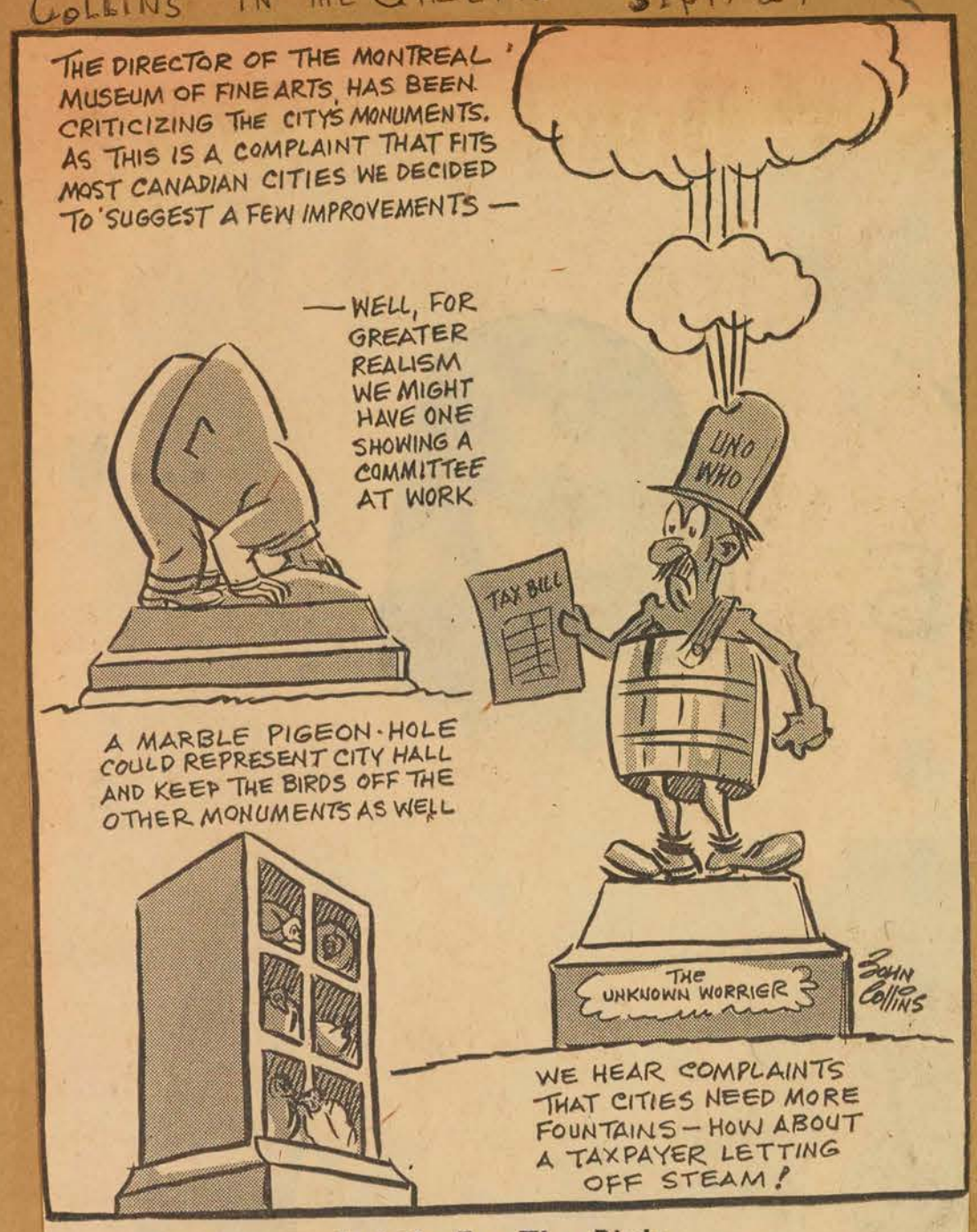
—Le bal annuel du Musée des Beaux-Arts aura lieu le vendredi 13 décembre.

LA PRESSE SEPT. 28

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts: dernier jour demain pour l'exposition "Jeunes contemporains 1957". Dès vendredi, exposition "Peinture anglaise au XVIIIème siècle". Vernissage jeudi soir.

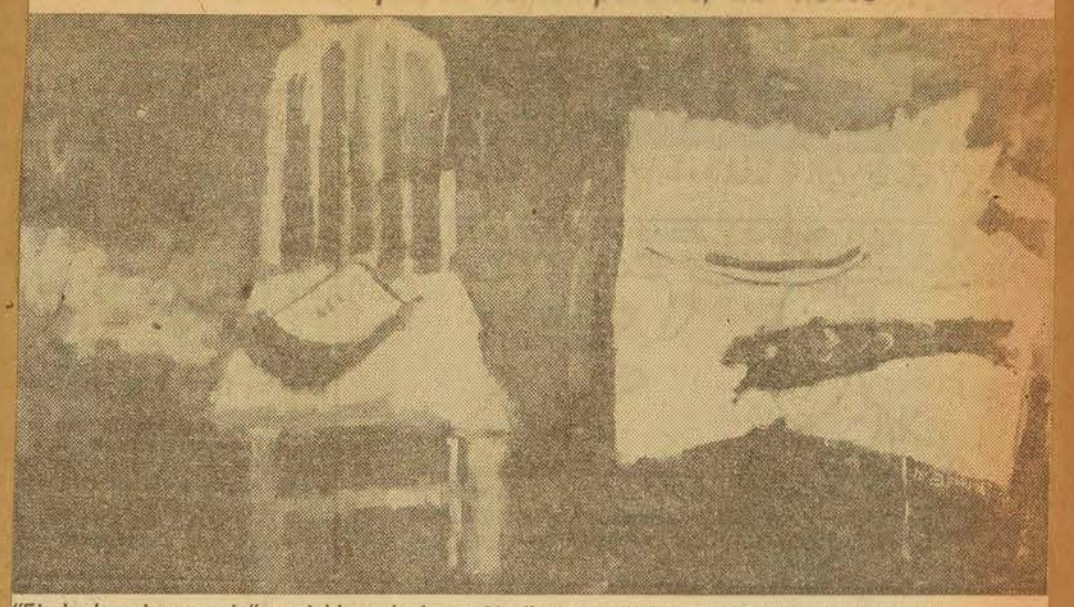
Collins in The Gazette Sept. 27 *



Strictly For The Birds

La Presse, Montreal, jeudi 26 septembre 1957

Parmi les jeunes contemporains, au Musée



"Etude de nature morte", un tableau de James Mcelheron, peintre de l'Alberta, dont les deux oeuvres sont parmi les plus intéressantes de l'exposition "Jeunes contemporains 1957" au Musée des Beaux-Arts jusqu'à dimanche.

Star, Montreal Sept. 28 6

Le Devoir, Sept. 28

Musée des Beaux-Arts

Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal ont lancé des invitations pour l'inauguration de l'exposition de "peinture anglaise au 18e siècle" organisée sous le gracieux patronage de Sa Majesté la reine Elisabeth II, jeudi soir, le 3 octobre, à neuf heures, inauguration qui sera présidée par Son Excellence le T. H. Vincent Massey, c.h., gouverneur général du Canada.

To Meet Growing Need

Art Museum Starts Expansion Program

Montreal Museum of Fine Arts has begun a five-part improvement program costing more than $190,000.

Col. Hugh M. Wallis, museum president, said the improvements were being undertaken, despite a shortage of funds, in the belief that the museum must "either expand or wither away."

He referred to the $40,000 grant of the Greater Montreal Arts Council for 1956-57 "which has freed us for the time being at least of the overriding preoccupation of current deficit financing," and an additional $40,000 grant by the Arts Council, announced Thursday, "which will be a substantial help towards financing of heating plant repairs which must be carried out at once. We are very grateful for this timely assistance from the Arts Council and hope that additional grants will be forthcoming from other government bodies," Col. Wallis declared.

Pointing out that museum attendance for the past year had topped the 125,000 mark for the first time, and that 850 students "pushed facilities of the School of Art and Design to the limit," Col. Wallis said "there is every indication that the coming year will find us turning people away from the school for lack of space."

Shortage of space, he went on, had been one of the museum's major problems.

Five-phase Program

He said the museum's council, after a careful study, had authorized implementation of the first of five improvement phases.

The first part of the program, to be completed by autumn, featured the connecting of three adjacent museum buildings, the main building, the adjoining Hickson House, and the Art Centre on Ontario avenue.

"We will thus be able to free for exhibition purposes," Col. Wallis said, "two large additional galleries and the equivalent of a further medium-sized gallery.

With other work, the total expenditure for the first phase would be $71,900.

The other four phases planned, and their costs, are:

Alteration and redecoration of the new gallery space and rearrangement of the old and new galleries, $25,000.

Reinstatement of the passenger elevator, out of operation for four years, $20,000, and new washroom fittings, $2,000.

Expansion of the art centre and the School of Art and Design, $50,000.

Replacement of boilers and furnaces, $21,400.

Said Col. Wallis: We therefore require a new capital expenditure of close to $200,000 at a time when we are incurring substantial annual deficits . . . "

The Gazette, Sept. 26, 1957

Either Expand Or Wither Away

Museum Plans $250,000 Growth

The Montreal Museum of Fine Arts has undertaken a $250,000, five-phase improvement program, despite a shortage of funds, in the belief that the museum must "either expand or wither away."

Col. Hugh M. Wallis, president of the museum, announced at the same time that special fund-raising efforts will be launched so that the museum can play its "full and vital part in the cultural life of the community and consolidate its position as the oldest and one of the principal art institutions in Canada."

He referred to the $40,000 grant of the Greater Montreal Arts Council for 1956-57, "which has freed us for the time being at least of the overriding preoccupation of current deficit financing," and an additional $40,000 grant by the Arts Council, announced Thursday, "which will be a substantial help toward financing of heating plant repairs which must be carried out at once.

Grants Appreciated Others Hoped For

"We are very grateful for this timely assistance from the Arts Council and hope that additional grants will be forthcoming from other government bodies," Col. Wallis declared.

He said the proposed improvement program constitutes a challenge to the museum and its members, requiring continued and increased financial support.

Noting that museum attendance in the past year had topped the 125,000 mark for the first time, and that 850 students pushed facilities of the School of Art and Design "to the limit," Col. Wallis said "there is every indication that the coming year will find us turning people away (from the school) for lack of space."

This shortage of space, he went on, has been one of the museum's major problems.

Hickson House Allows Expansion

"Much of our permanent collection has had to be kept in storage," he said. "Many of our best pictures can only occasionally be hung, and we have had to turn away a number of highly interesting exhibitions. Moreover, many of our friends have withheld the gift of further treasures, knowing that they cannot be properly displayed."

The bequest last year of the Hickson House property, between the main building and the Art Centre on Ontario Ave., has "now given us a practical opportunity for expansion."

He said the museum's council, after a thorough and careful study, has authorized the implementation of the first of five improvement phases.

This phase, scheduled to be completed by autumn, features the connecting of the three buildings by passageways; the moving of the sculpture studio to the Hickson garage, and the moving of the library and offices to Hickson House itself.

"We will thus be able to free for exhibition purposes two large additional galleries—the library and the same-sized room below — and the equivalent of a further medium-sized gallery," Col. Wallis declared. This will cost about $25,000, "a fraction of the expense required for new construction."

Exact disposition of the new gallery space, dependent in part on further financing, has not yet been decided. However, the council has specified that ample space be set aside for permanent exhibition of Canadian paintings "and this will be done."

In the same phase, heating plants in the three buildings, described by heating engineers as being in "bad condition," will be overhauled.

A central heating plant will be insatlled, but utilizing for the time being some of the existing boilers and furnaces. This is being done at a further cost of $44,900.

The final improvement in the first phase consists of repairs to the freight elevator, at a cost of $2,000.

Total amount involved in the first phase is $71,900.

Still ahead are four other "necessary phases of the expansion program."

These are: 1) alterations and redecorations of the new gallery space and rearrangement of the

Col. Wallis said:

"We therefore require a new uses of the old and new galleries, estimated to cost $25,000; 2) reinstatement of the passenger elevator, out of operation for four years, at a cost of $20,000; installation of new washroom facilities, $2,000; 3) expansion of the art centre and School of Art and Design, $50,000; 4) replacement of boilers and furnaces, $21,400.

capital expenditure of close to $200,000 at a time when we are incurring substantial annual deficits. Our resources will be severely strained to meet the cost of phase one, and no money at all is presently available to finance phases two through five.

"Your council has nevertheless decided to make a start. It has done so because it is quite clear that in the expanding community of Montreal, the museum must either expand or wither away."

He said that while additional government support is hoped for, financing "to a very large extent must come from the same sources which created and have maintained the museum for almost 100 years—our members and friends."

Fund raising plans, he said, include increasing and upgrading membership; exploitation of special events such as the Museum Ball; canvasses for annual contributions from commerce, industries and individuals; and for special gifts, bequests and endowments. Special committees have been formed to conduct the fund raising effort.

La Presse, Sept 28

Oeuvres de peintres anglais du XVIIIème au Musée dès vendredi

Chacun pourra goûter le charme de cette belle exposition de peinture anglaise du XVIIIe siècle au Musée des Beaux-Arts la semaine prochaine. Dans les portraits, les peintres ont cherché avant tout une ressemblance agréable ou majestueuse ; dans les paysages, leur premier souci a été, soit de donner une représentation fidèle, soit de créer un "mobilier" à décor romantique adapté à l'architecture et aux intérieurs de l'époque ; dans les oeuvres d'illustration, ils ont voulu surtout conter l'histoire. Les peintres de second plan, aussi bien que les plus illustres, sont généralement parvenus à ces fins et, bien que les grands peintres aient apporté à leur art quelque chose de plus : Hogarth, sa verve et ses indignations : Reynolds, son intelligence et son éducation et Gainsborough, sa sensibilité. Nous possédons pour la plupart les quelques connaissances historiques qui nous sont nécessaires pour placer les tableaux dans le cadre oligarchique de l'Angleterre du XVIIIème siècle et nous pouvons jouir de notre visite sans bagage littéraire encombrant en laissant les tableaux nous parler.

La Presse, Sept.

Une campagne pour des fonds est annoncée par le président du Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a entrepris un programme d'améliorations, car le Musée doit "ou bien s'étendre ou bien s'étioler". C'est ce qu'a annoncé hier le col. Hugh M. Wallis, président du Musée; il a également annoncé que le Musée entreprendrait un "effort spécial pour trouver des fonds".

Il a rappelé que le don de $40,000 fait par le Conseil des Arts métropolitain avait "libéré le Musée, pour le moment du moins, de son déficit courant". Quant au nouveau don de $40,000 annoncé jeudi, il a précisé que ce serait un "précieux secours permettant de financer les réparations à la chaufferie, qui doivent être entreprises immédiatement. Nous sommes très reconnaissants pour ces dons arrivant avec autant d'opportunité et espérons que d'autres octrois nous parviendrons d'autres organismes gouvernementaux".

Le colonel Wallis a également parlé des agrandissements du Musée. L'Ecole d'art aussi devrait être agrandie, le nombre d'élèves ayant presqu'atteint le point maximum.

La Presse, Sept 28

Oeuvres de peintres anglais du XVIIIème au Musée dès vendredi

Chacun pourra goûter le charme de cette belle exposition de peinture anglaise du XVIIIe siècle au Musée des Beaux-Arts la semaine prochaine. Dans les portraits, les peintres ont cherché avant tout une ressemblance agréable ou majestueuse ; dans les paysages, leur premier souci a été, soit de donner une représentation fidèle, soit de créer un "mobilier" à décor romantique adapté à l'architecture et aux intérieurs de l'époque ; dans les oeuvres d'illustration, ils ont voulu surtout conter l'histoire. Les peintres de second plan, aussi bien que les plus illustres, sont généralement parvenus à ces fins et, bien que les grands peintres aient apporté à leur art quelque chose de plus : Hogarth, sa verve et ses indignations : Reynolds, son intelligence et son éducation et Gainsborough, sa sensibilité. Nous possédons pour la plupart les quelques connaissances historiques qui nous sont nécessaires pour placer les tableaux dans le cadre oligarchique de l'Angleterre du XVIIIème siècle et nous pouvons jouir de notre visite sans bagage littéraire encombrant en laissant les tableaux nous parler.

Gazette, Oct. 3

Opening Meeting

The Women's Art Society is holding its opening meeting at half-past two o'clock on Tuesday afternoon, October 15, in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

La Presse Oct 1

Musée des Beaux-Arts

—Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts, de Montréal, offrira un déjeuner, le jeudi 10 octobre, à 12 h. 30, au musée. Au cours du déjeuner, on fera connaître le programme de la saison 1957-58.

La Presse Oct. 2

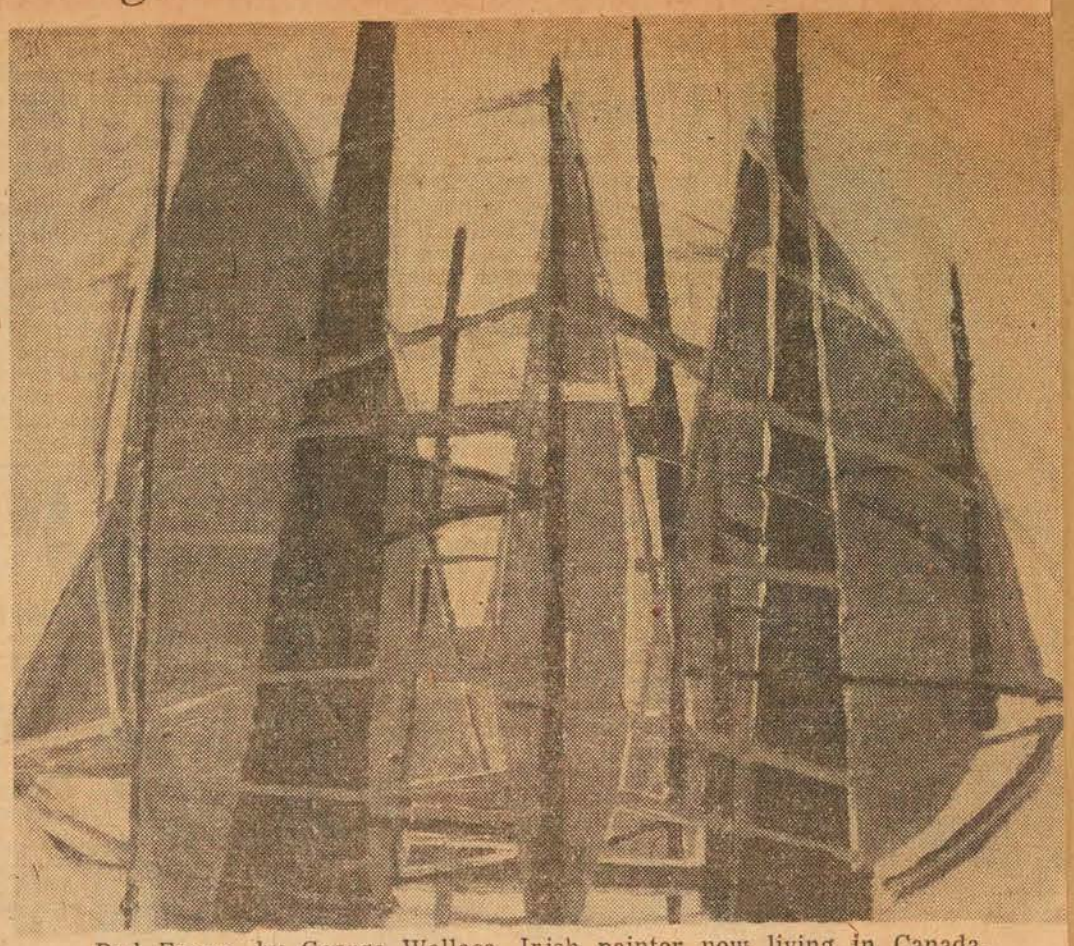
—La première réunion de la saison de la "Women's Art Society" aura lieu le mardi 15 octobre, à deux heures, à la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts.

The Herald, Oct. 2, 1957

The Ladies committee of the Montreal Museum of Fine Arts holds its first Wednesday evening program today at 8 pm. General public is invited to attend and admission is free.

The Old and the New -- Two Paintings Which Made News Here

Thomas Gainsborough: Young Lady Seated in a Park. Collection: Sir Francis Cook, Bart and Trustees of the Cook collection, Richmond. In the exhibition of British 18th Century Painting opening in the Museum next week.



Red Forms, by George Wallace, Irish painter now living in Canada.

(SEE PAGES 58-59)
THE GAZETTE SEPT. 6

LA PRESSE, OCT. 8

Musée des Beaux-Arts

—Sous l'égide du comité féminin du Musée des Beaux-Arts, M. André Jasmin donnera une causerie intitulée: "Technique de la sérigraphie" demain après-midi, à 3 h. 30 précises, au musée. Le thé sera servi. Invitation à tous.

LA PRESSE OCT. 2

Le mois d'octobre au Musée des Beaux-Arts

La saison 1957-58 du Musée débutera avec l'avant-première d'une grande exposition, celle de "La peinture anglaise au dix-huitième siècle", qui se tiendra sous le gracieux patronage de Sa Majesté la Reine.

Son Excellence le gouverneur-général honorera de sa présence cette avant-première et il ouvrira lui-même l'exposition, jeudi soir, le 3 octobre, à 9 heures. Cette exposition durera jusqu'au dimanche, 3 novembre.

On demandera un droit d'entrée aux visiteurs, mais les membres seront admis gratuitement.

A la Galerie XII: 11-27 octobre Patrick Landsley (peintures), Gentile Tondino (peintures).

1-17 novembre — Frances Benjamin (aquarelles), Monique Voyer (peintures).

Conférence

M. Denys Sutton, critique d'art anglais, donnera une conférence "Some Aspects of 18th Century British Painting", mardi soir le 15 octobre, à 8:30 p.m. M. Sutton donna des conférences sur les beaux-arts à l'Université Yale, en 1949. Les membres et leurs amis sont cordialement invités à assister à cette conférence.

Programme des mercredis soir

2 octobre: film anglais — "Caesar and Cleopatra" (Bernard Shaw) avec Vivien Leigh et Claude Rains.

9 octobre: film français — "Jeanne au bûcher" (Paul Claudel et Arthur Honegger), (mettant en vedette Ingrid Bergman).

16 octobre: (en anglais) — Causerie, par M. John Steegman, sur la présente exposition de La Peinture Anglaise au Dix-huitième Siècle, illustrée par des diapositifs montrant quelques peintures de l'exposition.

. Work has begun on the construction of a new gallery and passage-way connecting the main building of The Montreal Museum of Fine Arts with Hickson House. .
THE GAZETTE OCT. 4, 1957

GAZETTE, OCT. 4

'Translation,' Not 'Repetition' Landscape Painting Essence

A landscape artist who has nothing personal to communicate should abandon painting and take up color photography, John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said last night.

"Whether the painting is naturalistic, romantic or highly formalized, it still has to be a picture, a work created by the artist out of the material provided by nature for his personal use," he said.

"Personal contribution is really the essence of the matter, not just repetition or mirror-reflection, but . . . a free translation of the natural scene into the artist's own intellectual or emotional language."

Mr. Steegman was delivering the tenth in a series of 12 radio talks on the subject, "Art, As I See It." The talks are heard on consecutive Thursdays over CBM, immediately following the news. The latest address was entitled, "What Makes a Landscape Good."

He said: "Nature has her own language, which is universal. It is the artist's privilege to play around with that language, to interpret, to transpose, to transmute, to reveal, to communicate his personal feelings about the visual world, in the form of a well-considered picture.

"If he has nothing personal to communicate, he'd better abandon painting altogether and take up color photography."

GAZETTE OCT. 5

Arts Club Showing Hugh G. Jones' Work

Showing at The Arts Club, 2027 Victoria Street, until October 12 is a collection of work by the late Hugh G. Jones, F.R.I.B.A., R.C.A., mostly consisting of sketches in watercolor, a medium in which he was skilled. Subjects along the Dalmatian coast, a region which inspired a number of interesting paintings, and works done in other areas will be the main offerings, some of which have been loaned by the Montreal Museum of Fine Arts and also by private collectors.

LA PRESSE OCT. 3

Travaux d'expansion du Musée en cours

Le nombre d'assistances au Musée des Beaux-Arts pour l'année se terminant le 31 août 1957 montre un accroissement de 38,000 sur l'année précédente, pour atteindre le total de 125,313.

On a commencé les travaux de construction d'une nouvelle Galerie et d'un passage qui reliera l'immeuble principal du Musée à la maison Hickson.

Le déménagement de la bibliothèque et des bureaux dans la maison Hickson se fera le plus rapidement possible. Malheureusement, tout cela ne sera pas sans causer quelque ennui aux membres et aux visiteurs durant quelques semaines; le public sera cependant au courant des travaux.

LA PRESSE OCT. 4

M. Steegman: la photo en couleurs plutôt que le paysage impersonnel

Un peintre de paysage qui n'a rien de personnel à communiquer devrait abandonner la peinture pour adopter la photographie en couleurs, a déclaré M. John Steegman, hier soir, lors de sa causerie hebdomadaire sur les arts, portant sur "Ce qui rend un paysage valide".

"Que le tableau soit naturaliste, romantique ou formaliste, ce doit toujours être une oeuvre réalisée par l'artiste à partir de matériaux divers... L'usage personnel qu'en fait l'artiste est l'intérêt essentiel... une libre traduction de la scène vue dans le langage émotionnel ou intellectuel de l'artiste."

THE HERALD. OCT. 2

* * *

The Ladies committee of the Montreal Museum of Fine Arts holds its first Wednesday evening program today at 8 pm. General public is invited to attend and admission is free. Opening fall luncheon and fashion show of the Ladies Auxiliary of the Mount Sinai Sanatorium will take place at Chez Paree next Tuesday at 12.30 pm. Montreal Museum of Fine Arts will hold its annual ball Friday Dec. 13.

Not Very 'Significant'

Case Of The Ambitious Artist

Unknown Painter's 'Art' Turns Up In Museum

The Canadian Gallery of the Montreal Museum of Fine Arts has made a new acquisition—but there won't be any ceremony to mark the event.

In fact, the author or owner of the painting can claim same upon proof of ownership.

The untitled painting—a 17 by 14½-inch gouache—was "hung" in the Museum's Canadian Gallery some weeks ago by person or persons unknown.

It depicts a laughing clown with bleary eyes and was "mounted" over a radiator in the gallery.

Transferred to the Museum's "lost and found department" upon discovery, the picture has remained unclaimed.

It bears an undecipherable signature, and the date 1954.

John Steegman, director of the Museum, announcing the "discovery" today, said:

"I can think of only three possible reasons why the painting was left with us.

"Firstly, the author or owner may be having a derisive laugh at our collection.

"Secondly, it could be a case of ambitious competition.

"Or thirdly, it's just possible that the owner had it along with him all day and didn't know what else to do with it."

The pint-sized Pagliacci is not the only article in the Museum's lost-and-found department. Other objects have been abandoned at the Sherbrooke St. institution but they are "of less significance," as one Museum official quipped, than the laughing clown.

Other unclaimed articles include a pair of baby's bootees—of different size; several pairs of earrings, a man's white silk gloves, assorted ladies' gloves, a girl's smock, various — but small — amounts of money, a child's purse, reading glasses and sun glasses, a white chiffon scarf and a ladies' white sweater.

"We like to think," a Museum official said, "that people are so fascinated with our art collection that they just forget whatever they're carrying—or wearing.

"Unfortunately, that explanation doesn't seem to apply to the case of the laughing clown."

LA PRESSE OCT. 5

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures anglaises du XVIIIème siècle, jusqu'au 3 novembre. A la galerie XII, peintures de Patrick Landsley et Gentile Tondino, dès vendredi jusqu'au 27 octobre.

LA PRESSE OCT. 3 1b

Début de saison

Le Musée attire trop peu de Canadiens français

A milieux sociaux équivalents, les Canadiens français s'intéressent moins activement, semble-t-il, aux beaux-arts que leurs compatriotes de langue anglaise. Cette observation, vous l'avez déjà entendue quelquefois et il faut croire qu'elle traduit assez fidèlement cette indifférence de trop de Québécois instruits, qui ne manquent certes pas de goût, mais qui se reposent sur un petit groupe du soin de l'épanouissement de notre vie culturelle en

Mme ALBERT DESCHAMPS
(cliché LA PRESSE)

s'y tenant le plus souvent à l'écart.

Mme Albert Deschamps, qui commence sa deuxième année à la présidence française du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts commentait cette attitude ces jours derniers et se faisait un devoir d'attirer l'attention du public sur le besoin qu'on a de sa collaboration. Et cette collaboration n'est pas seulement réclamée de la part de ceux qui ont la responsabilité d'organiser des expositions, des causeries et des manifestations artistiques de toutes sortes dans le but intéressé d'en faire des succès immédiats d'assistance; elle joue en effet dans les deux sens et contribue tout autant à former le goût d'un public fidèle qu'à assurer un revenu décent à une entreprise de culture qui désire progresser.

Cette dernière tâche, pour ce qui est du Musée des Beaux-Arts, est d'ailleurs assumée avec un enthousiasme jamais démenti par le Comité féminin.

Celui-ci avait hier, en ce début de saison, le premier d'une série de films de choix qui connaissent d'ailleurs chaque année un succès remarquable.

Mme Deschamps signale que dès novembre, on modifiera la formule des thés-causeries du mercredi. Ils auront toujours lieu à la même heure et le rendez-vous demeure fixé au même jour mais au lieu des courts entretiens de dix minutes que l'on entendait au cours des saisons passées, on portera la causerie à une demi-heure.

Dans le passé, on commentait pendant ces dix minutes d'entretien un objet d'art permanent du Musée ; cette année, à titre d'expérience, le conférencier pourra tout aussi bien commenter une exposition courante et le temps alloué lui permettra d'approfondir davantage son sujet. Ces causeries, comme les séances de cinéma artistique d'ailleurs, alternent du français à l'anglais de sorte qu'elles s'adressent à tout le public de la métropole.

Fructueuse fête des fleurs

Mme Deschamps s'est toujours passionnée pour les arts et c'est dans le domaine de l'organisation qu'elle a pu appliquer son esprit de méthode et son sens pratique. Avant d'être élue co-présidente du Comité féminin, elle avait une grande part de responsabilité dans la préparation de la fête des fleurs, l'une des manifestations principales du Comité féminin lui permettant d'ailleurs chaque année, de recueillir les recettes les plus importantes. Celle de mai dernier a rapporté le montant de $7,000.

En femme réaliste, Mme Deschamps croit aux vertus de la publicité. Elle donne l'exemple de cette assistance record, à l'exposition de Niarchos qui, en trois semaines, vit défiler 25,000 personnes, une extraordinaire moyenne de 5,000 visiteurs par jour !

Pour que les contacts entre les représentantes de la presse soient moins impersonnels, Mme Deschamps annonçait pour le mercredi, 10 octobre, un déjeuner réunissant les femmes journalistes de la métropole et les membres du Comité.

LE DEVOIR OCT. 5

Le musée des Beaux-Arts retrouve une vie intense de culture artistique

L'exposition de peinture anglaise se poursuit tout le mois d'octobre — Plusieurs films présentés par les soins du Comité féminin — Déjeuner annuel — Plusieurs sections d'enseignement ont repris leurs cours — Notre Musée plus fréquenté que jamais — Aménagement d'une nouvelle galerie dans la maison Hickson — Le musée sera fermé lundi, jour d'Action de Grâces.

EXPOSITIONS :

La saison débute avec l'avant-première d'une grande exposition, celle de LA PEINTURE ANGLAISE AU DIX-HUITIEME SIECLE, qui se tiendra sous le gracieux patronage de Sa Majesté la Reine, jusqu'au dimanche 3 novembre.

Les membres seront admis gratuitement, mais devront être en mesure de montrer leur carte de membre. Le prix d'entrée est minime.

Galerie XII : 11-27 octobre — Patrick Landsley, peintures. Gentile Tondino, peintures. 1-17 novembre — Frances Benjamin, aquarelles. Monique Voyer, peintures.

CONFERENCE

M. Denys Sutton, critique d'art anglais, donnera une conférence "Some Aspects of 18th Century British Painting", mardi soir le 15 octobre, à 8 h. 30. M. Sutton a donné des conférences sur les beaux-arts à l'Université Yale, en 1949. Les membres et leurs amis sont cordialement invités.

COMITE FEMININ

Programme des mercredis soir 8 heures

2 octobre film anglais "Caesar and Cleopatra" (Bernard Shaw) avec Vivien Leigh et Claude Rains.

9 octobre, film français "Jeanne au bûcher" (Paul Claudel et Arthur Honegger) (mettant en vedette Ingrid Bergman).

16 octobre (en anglais) — Causerie, par M. John Steegman, sur la présente exposition de la peinture anglaise, illustrée par des diapositifs montrant quelques peintures de l'exposition.

23 octobre. Il n'y aura pas de programme "Les Artistes à l'Oeuvre". Veuillez consulter les journaux pour le programme.

31 octobre. Veuillez consulter les journaux pour le programme.

Programmes des mercredis après-midi

Ces programmes n'étaient pas prêts lors de la publication du Bulletin. Ils seront annoncés dans les journaux locaux.

Déjeuner des membres

Il y aura déjeuner pour les membres mardi, le 22 octobre, à 12 h. 30. Les membres qui désirent y prendre part son priés de s'adresser à Mlle Williams, PL-8706, le ou avant le vendredi, 18 octobre.

SECTION EDUCATIVE

La section éducative reprendra ses cours en octobre. Veuillez vous inscrire le plus tôt possible. Les classes commenceront s'il y a suffisamment d'inscrits.

1. *Groupe d'étude*, commencera vendredi, le 11 octobre à 11 h. du matin.

2. *Classe de peinture*, commencera jeudi, le 10 octobre, à 10 h. du matin.

Causerie-Galerie : vendredi, le 25 octobre, à 4 h. par le Dr Lismer, sur l'exposition en cours de la peinture anglaise.

L'Ecole d'Art et de Dessin a repris ses cours.

Les classes pour les enfants commenceront la semaine du 14 octobre. Les membres sont invités à envoyer leurs enfants à l'Ecole d'Art. On accorde aux membres un escompte spécial et fort appréciable.

DIVERS

Nombre d'assistances

Les membres seront heureux d'apprendre que le nombre d'assistances pour l'année se terminant le 31 août 1957 indique un accroissement de 38,000 sur l'année précédente, pour atteindre le total de 125,313.

Maison Hickson

On a commencé les travaux de construction d'une nouvelle Galerie et d'un passage qui reliera l'immeuble principal à la maison Hickson.

Le déménagement de la bibliothèque et des bureaux dans la maison Hickson se fera le plus rapidement possible. Malheureusement, tout cela ne sera pas sans causer quelque ennui aux membres et aux visiteurs durant quelques semaines. Dans les autres numéros du Bulletin, on vous tiendra au courant des travaux.

COTISATIONS

Les membres sont priés d'informer la secrétaire des cotisations de tout changement d'adresse.

FERMETURE DU MUSEE

Le musée sera fermé lundi, le 14 octobre, Jour d'Action de Grâces.

GAZETTE, OCT. 8

French Film

Jeanne Au Bucher (St. Joan At The Stake) (Paul Claudel and Arthur Honegger) starring Ingrid Bergeman, will be the movie in French to be shown tomorrow at the Montreal Museum of Fine Arts.

The Wednesday night programs, sponsored by the Ladies Committee, start at 8 p.m. and are open to the public free of charge.

GAZETTE OCT. 8

Hadassah Plans Sale Of Paintings

An exhibition and sale of paintings of contemporary artists of the Greateer Montreal area will be sponsored by Herman Abramowitz Chapter of Hadassah beginning Oct. 30 for two weeks. The show will be held in the foyer of Eaton's ninth floor.

Judges will be John Bland, dean of the School of Architecture of McGill University, Roland Charlebois Directeur, Ecole des Beaux Arts, and Mrs. Emma Frankenburg, artist.

A reception will precede the auction sale planned for Nov. 20 at the Windsor Hotel, when John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts will open the sale, and Walter O'Hearn of the Montreal Star will be auctioneer.

LA PRESSE. OCT. 4

Une exposition qui se terminera par une vente

Une exposition de peintures d'un caractère original aura lieu au foyer des magasins Eaton, dès le 30 octobre; elle se clôturera par une vente à l'enchère d'oeuvres "d'artistes professionnels contemporains de la région métropolitaine".

Le comité de sélection de l'exposition est formé de MM. John Bland, doyen de l'école d'architecture de McGill, M. Roland Charlebois et Mme Emma Frankenburg, artiste.

La vente, qui aura lieu le 20 novembre, sera ouverte par M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts, et M. Walter O'Hearn journaliste, sera l'encanteur.

Cette manifestation est organisée sous les auspices du chapitre Herman Abramovitz de Hadassah. Le but en est de présenter "un événement culturel de qualité", selon un porte-paroles de l'organisation, qui ajoute : "Nous croyons qu'une telle manifestation peut promouvoir l'attention portée par les gens aux artistes locaux."

MONTREAL STAR, OCT. 5

Women's Art Society Plans New Program

The 64th season of the Women's Art Society will open at the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday, October 15 with a lecture by Dr. William N. Fenton, Assistant Commissioner of New York State Museum.

The subject will be, "Masked Medicine Men of the Iroquois," and the time of meeting is 2.30 p.m.

On October 22 at 11 a.m. Mrs. Alice J. Turnham, Director McGill University Museums, will speak on, "The Photographer as an Interpreter."

On November 5 at 2.30 p.m., Edith Della Pergola, soprano and Charles Reiner, pianist, will entertain. On November 12 at 11 a.m. Rev. Kenneth B. Keefe, rector of St. Matthias Church, will speak on, "Two Tentmakers."

The annual luncheon will be held on November 19 at 1 p.m. at the Ritz-Carlton Hotel when "Le Petit Ensemble Vocal," of Josephe Colle, soprano, Marcelle Dumontet, mezzo-soprano, Paul - Emile Smith, tenor, Claude Letourneau, baritone and George Little, will entertain guests.

Architecture

"Old French Canadian Domestic Architecture," will be the subject of the November 26 meeting.

John Bland will be speaker at this 11 a.m. meeting.

On December 3 at 2.30 p.m. Lloyd E. Hawes, Professor of Radiology at Boston University Medical School will speak on, "London Connoisseur in 1757."

On January 14, Pierre Ranger, Editeur Selection du Reader's Digest, will speak on, "Editing for the Millions."

Neil Chotem, a pianist, will be the guest artist at the January 21 meeting.

On January 28, Mrs. Robin Watt will speak on "Portrait Painting."

At the February 4 meeting, Lloyd G. Stevenson, Dean of the Faculty of Medicine, McGill University will speak on, "Ars Medica."

Painting Exhibition

The annual exhibition of paintings will be opened by Col. Hugh M. Wallis, President of the Montreal Museum of Fine Arts on February 4 and will be on exhibition in the Sherbrooke gallery until February 18.

On February 11 at 11 a.m. Katharine Lamont will speak on, "Old Houses—Old Papers."

Members' Day is set for February 18 at 2.30 p.m., under the chairmanship of Mrs. H. A. Patterson.

"English Mediaeval Ivories" will be the subject of William S. A. Dalue's talk on February 25. Mr. Dale is curator of the Toronto Art Gallery.

On March 4, Calvin Sieb, violinist and Guy Bourassa, pianist, will perform.

Miss Helen Guiton will speak on, "Our Changing Canadian Culture," on March 11 at 11 a.m. Rev. Angus De Mille Cameron, Church of the Messiah, will speak on, "Some Recent Novels," on March 18 at 2.30 p.m.

The annual meeting will be held on March 25 at 2.30 p.m.

WESTMOUNT EXAMINER OCT. 4

The Montreal Museum of Fine Arts will hold its annual ball Friday, Dec. 13. Full details regarding the sale of tickets will soon be mailed to members.

LA PRESSE OCT. 8

Musée des Beaux-Arts

—Sous l'égide du comité féminin du Musée des Beaux-Arts, M. André Jasmin donnera une causerie intitulée : "Technique de la sérigraphie" demain après-midi, à 3 h. 30 précises, au musée. Le thé sera servi. Invitation à tous.

LA PRESSE OCT 8

"Jeanne au bûcher" demain soir au Musée des Beaux-Arts

Le Musée des Beaux-Arts de Montréael présentera demain soir, à 8 heures, le film "Jeanne au Bûcher", d'après le drame de Paul Claudel, avec partition musicale d'Arthur Honegger. Ce film en couleur met en vedette Ingrid Bergman. Le public est invité et l'entrée est libre. (Communiqué)

LA PRESSE OCT 8

Causerie sur la sérigraphie demain après-midi au Musée

C'est demain après-midi à 3 h. 30 que le peintre montréalais André Jasmin donnera une causerie sur "La technique de la sérigraphie" au Musée des Beaux-Arts, à l'invitation du Comité féminin. M. Jasmin parlera tant de la réalisation d'une oeuvre en sérigraphie que des possibilités créatrices de ce médium devenu populaire depuis quelques années et que plusieurs artistes montréalais utilisent avec succès.

(Communiqué)

MONTREAL STAR OCT. 9

Artist to Give Museum Lecture

Mr. Andre Jasmin, Montreal artist, will lecture in French at 3:30 p.m. tomorrow afternoon in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts, his subject being "The Technique of Serigraphy."

Lectures and tea are sponsered weekly by the Ladies' Committee of the museum. The public is invited to attend.

MONTREAL STAR OCT. 9

MuseumShifts Old Masters

Thirty-six Old Master paintings have been re-hung in one room at the Montreal Museum of Fine Arts, to coincide with the current exhibition of British 18th century painting in three upstairs galleries.

The Old Master painting normally hang in different galleries. Now they are on show in the lecture hall, the object being to accentuate old masterpieces, and to give Montrealers a chance to see their own paintings in the context of the British exhibition.

The Brtish exhibition, for which the Queen has loaned four works, will be on view until Nov. 3.

GAZETTE OCT. 10

36 'Old Masters' Hung In Museum

A series of 36 Old Master paintings have been specially hung in the Montreal Museum of Fine Arts' Lecture Hall to coincide with the museum's current exhibition of British 18th Century Painting in three upstairs galleries.

The British collection, including four works loaned by Her Majesty, The Queen, is on view at the museum until Nov. 3. The Queen, who is patron of the exhibition, has sent a personal message to the museum wishing the show "every success."

LE DEVOIR

Women's Art Society

Le première réunion de la saison de la "Women's Art Society" aura lieu mardi, le 15 octobre, à 2 h., à la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts.

Museum Closes

The Montreal Museum of Fine Arts will be closed all day Monday, Thanksgiving Day.

70

1a 1b 4 1957 7

LE DEVOIR OCT. 10

Museum of Fine Arts

Monsieur le directeur,

A la suite d'un article paru dans un quotidien montréalais cette semaine, permettez-moi d'avancer qu'une bonne partie de nos problèmes serait résolue, si les Canadiens français qui déviennent des postes de commande avaient le génie d'exercer une action pratique et intelligente, au lieu de dénigrer les leurs.

Une bonne dame en vue dans la haute société montréalaise, déplorait le fait que les Canadiens français ne fassent pas un meilleur usage des facilités qu'offre le Musée des Beaux-Arts.

Vous excuserez cette lettre bâclée; je désire simplement passer quelques remarques que je crois exactes, en vous laissant le soin de faire une enquête complète qui pourrait s'avérer intéressante.

Premièrement: Impossible de trouver le numéro de téléphone de l'institution précitée sans en être réduit à lire: Museum of Fine Arts ou Montreal Museum of Fine Arts.

Deuxièmement: Si on utilise ce numéro, impossible d'obtenir des renseignements autrement qu'en anglais, (and what a British accent!).

Troisièmement: Au Musée même, impossible de demander une information dans notre langue.

Je vous apporte ces quelques constatations en espérant que des Canadiens français bien intentionnés sauront en faire leur profit. Je vous laisse le soin de vérifier si les inscriptions et les annotations sont bilingues au Musée, ce dont je ne puis me souvenir.

Bien vôtre

Jean-E. LOISELLE

THE GAZETTE OCT. 11

Museum Group Plans Program

The 1957 edition of the "fete des fleurs" netted $7,311, Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, co-chairmen of the ladies' committee of the Montreal Museum of Fine Arts announced yesterday. More than 4,000 people attended.

Outlining the aims of the committee for the ensuing year, the co-chairmen said the 150 members will engage in all activities which may promote the general object of the museum, try to increase membership and raise money for the museum.

The ladies' committee will hold luncheons one Tuesday per month and teas Wednesday afternoons. The Wednesday evening film program started this month and will continue through May. The Wednesday evening program is open to the public, free of charge. The ladies' committee will have an executive secretary, Mrs. J. R. Williams.

MONTREAL STAR OCT. 9

Art lovers will be interested in the exhibition of 18th Century British paintings now in Montreal, then due for showings in Ottawa and Toronto. Among the masterpieces are four on loan from Her Majesty the Queen. Reproductions of these four appear in full color in our WEEKEND MAGAZINE.

8 OCT. 4 WESTMOUNT EXAMINER

The Montreal Museum of Fine Arts will hold its annual ball Friday, Déc. 13. Full details regarding the sale of tickets will soon be mailed to members.

STAR OCT. 16 12

Museum Luncheon Planned Oct. 22

The first luncheon of the season for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Tuesday, Oct. 22, in the upstairs foyer of the museum.

Members wishing to attend are asked to contact Mrs. G. Williams at PL. 8706, by Friday, Oct. 18.

GAZETTE OCT. 18 9

Luncheon

The first luncheon of the season for members will be held on Tuesday, at half-past twelve o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Those wishing to attend are asked to notify Mrs. Geoffrey Wililams at the Museum today.

THE HERALD OCT. 8 13

The Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts is in full swing for the fall season. Mr. Andre Jasmin, Montreal artist, will lecture in French on Wednesday afternoon at 3.30 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. His subject will be "The Technique of Serigraphy.' Tea will be served.

Lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum. The public is invited to attend.

2 GAZETTE OCT 18

City Artists Can Hold Their Own

French-Canadian painters of Montreal and Quebec are "on the way to achieving something that will attract attention outside Canada," John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, said last night.

But, he added, they must avoid the danger of provincialism — "that is, imitation of fashion at second hand."

He was delivering the twelfth in a series of 13 radio talks on the subject, "Art, As I See It". The talks are heard on consecutive Thursdays over CBM.

"Like practically everywhere else in the world," he asserted, "artists in Canada — the most vital and progressive ones — are preoccupied with the problems of abstract, non-figurative, art. They follow the fashion of our time. They are learning to be international, rather than national.

"That is excellent, so long as they know what they're doing and where they're going. If they are merely following the fashion, with no training and no discipline behind them, they may be in some danger of producing merely a new form of modish banality."

He said the Canadian pavilions at the Biennale exhibition at Venice and the International Exhibition in Brussels in 1958 will show the artists of Canada "addressing the whole art-critical world — but on the terms of the world and not simply on narrow Canadian or regional terms. I don't think we need have any trepidation about their ability to hold their own."

6a LA PRESSE OCT. 17 5b 5c

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 17 OCTOBRE 1957

Bonnard, de Staël, les peintres préférés du critique Denys Sutton

Invité par la Galerie Nationale à donner une série de conférences à travers le Canada, le critique d'art britannique Denys Sutton était à Montréal cette semaine, où il a parlé de "Quelques aspects de la peinture anglaise du XVIIIème siècle", au Musée des Beaux-Arts, après avoir parlé du peintre français Nicholas de Staël devant un auditoire de Québec. M. Sutton a parlé en français à Québec et en anglais à Montréal. Il se rendra ensuite dans l'ouest du pays, jusqu'à Vancouver, où il parlera principalement de "Quelques problèmes de l'art contemporain".

M. Sutton, qui est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la peinture flamande, anglaise et américaine, fait de la critique d'art depuis douze ans. Il a été critique d'art pour l'hebdomadaire parisien Arts et Spectacles et il est correspondant londonien, pour la revue américaine "Arts News". Depuis deux ans, il est critique d'art au Financial Times de Londres.

Il ne faudrait pas s'étonner de voir qu'un critique de réputation internationale comme M. Sutton collabore essentiellement à un journal financier. "J'ai eu la première critique artistique dans ce journal. Depuis lors des chroniques du théâtre, de la musique et de la littérature se sont ajoutées. La direction du "Financial Times" croit, fort logiquement, que son public étant celui qui s'intéresse aux questions financières et possède de grands moyens, il comprend la clientèle des galeries et des artistes, les abonnés de spectacles et de concerts".

Dans sa critique, M. Sutton n'essaye pas de suivre toutes les expositions, mais se limite plutôt à celles qui ont pour lui le plus grand intérêt.

Ayant bien connu le peintre Nicholas de Staël, dont on se rappelle la mort tragique, probablement par suicide, M. Sutton évoque une figure dostoïevskienne, un homme généreux, expansif, au rire homérique, mais aussi d'une intensité extraordinaire en tout ce qui concernait son art.

De Staël est un des artistes contemporains pour qui M. Sutton a le plus d'admiration. "Il est un des rares peintres de notre époque à posséder, en plus d'une écriture originale, un métier riche, qui donne à son oeuvre une vie absente dans beaucoup de peintures contemporaines. Ainsi, j'aime beaucoup ce que fait Hans Hartung, mais au delà de son graphisme, de son expression immédiate, un tableau de Hartung est en somme plutôt sec — on l'épuise trop vite."

Comme je lui demandais si cette limitation n'expliquait pas le fait que la peinture contemporaine soit exploitée avec une telle rapidité dans toutes ses manifestations par la publicité, l'affiche et tous les moyens de diffusion massive, M. Sutton admet que c'est là le prix payé pour la prime qui est mise sur la "nouveauté"; la nouveauté est en effet un critère de valeur auprès de nombreux peintres amateurs, déplore le critique britannique, qui préfère lui opposer la "rareté".

C'est à ce point que M. Sutton évoque l'art de Bonnard, grand peintre de la première moitié du siècle, encore trop méconnu. Le citique londonien cite son art comme exemple d'une peinture dont l'intérêt est persistant; dans la génération nouvelle, il lui compare Nicholas de Staël. "Bonnard est supérieur à Matisse, son art a une dimension de plus".

A l'aurore de la puissance mondiale

Lors de sa conférence au Musée, M. Sutton a insisté sur le rapprochement entre l'Angleterre du XVIIIème siècle et le Canada du XXème siècle, sur le plan du développement politique et industriel. "Comme la Grande-Bretagne d'alors, le Canada est maintenant au seuil de la puissance mondiale". Il voit le développement de l'intérêt porté aux arts suivant de proche celui de l'industrie. Cependant, M. Sutton ne croit pas que les destinées des arts plastiques doivent être remises entre les mains de fonctionnaires. "Ils ont trop tendance à choisir une tendance de préférence aux autres et d'y tenir mécaniquement année après année sans se soucier du travail qui s'accomplit en dehors de cette tendance".

Aux subsides et aux octrois directs d'un gouvernement, M. Sutton préfère de beaucoup le système américain d'aide indirecte aux arts, qui encourage les initiatives particulières grâce à des réductions d'impôts. "Par un tel système nous pouvons être assurés que toutes les formes d'art d'un pays seront encouragées et que les musées américains de l'avenir pourront faire leur propre choix dans l'art de notre siècle, grâce à des collections très variée. Quelle que soit notre conviction sur la valeur de la production de certains de nos contemporains, nous ne pouvons savoir quel sera le jugement de la postérité, qui préférera peut-être ce que nous négligeons le plus".

La situation de la peinture au Canada, où plusieurs villes sont des centres artistiques presque rivaux, est comparée par M. Sutton à la Renaissance italienne, où chaque ville avait ses écoles d'art. "Le rencontre de plusieurs cultures apporte à l'art dans votre pays une vitalité qui offre toutes sortes de possibilités pour l'avenir".

R. de R.

10 MONTREAL STAR, OCT 18

Local Artists Approaching World Class

French Canadian painters of Montreal and Quebec are on the way to achieving recognition outside Canada, John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts said last night.

But the art director told his CBM radio audience these artists must avoid the danger of provincialism.

The most vital and progressive of the painters are preoccupied with the problems of abstract, non-figurative art, he explained.

"They follow the fashion of our time. They are learning to be international, rather than national," he said.

But he warned they must know what they're doing and where they are going.

"If they are merely following the fashion, with no training or discipline behind them, they may be in some danger of producing merely a new form of modish banality," he said.

REPENTIGNY IN LA PRESSE, OCT. 19 14

Landsley

Landsley, qui expose à la Galerie XII du Musée des Beaux-Arts, en est à sa première exposition importante. Jusqu'à maintenant, il avait montré de petits tableaux souvent fort agréables mais où l'admiration pour quelques maîtres, notamment Klee, Manessier et Singier, se faisait fortement sentir. Son exposition, à titre de points de repère, comprend quelques tableaux de cette période.

Les tableaux plus récents sont une révélation, car ils apportent un témoignage de puissance inattendu. Deux séries de tableaux, des "arbres" et des "religieuses", suivies d'une oeuvre unique, "Rivière Rouge" montrent un sens croissant du monumental. Tableaux de dimensions moyennes, environ 2 pieds par 3 au plus, mais dont se dégage une gravité impressionnante. Si les tableaux de la série des "arbres" rappellent encore un certain humour à la Klee, il semble que l'artiste recherche plutôt maintenant le prestige des formes harmonieuses. Dans les "religieuses", Landsley n'atteint pas encore à l'harmonie de "Rivière Rouge", car ses formes, semi-volumes, hauts reliefs, se détachent sur des plans qui font encore trop visiblement partie d'un fond. De tels tableaux sont donc à mi-chemin entre le graphisme des petits tableaux blancs à tiges noirs et la plénitude, la surface gonflée de "Rivière Rouge".

La couleur chez Landsley est en fonction de la psychologie du tableau, si l'on peut dire. Dans ses tableaux humoristiques, le coloris est sinistre; dans les "arbres", il traduit l'idée même de la végétation dans ses divers états; dans les "religieuses" et les paysages" va de la solennité à la joie et la vitalité.

3 THE GAZETTE, OCT. 21

Harriet Hill Says: Face Banner Year With Enthusiasm

THERE'S NO MORE enthusiastic group in our city than the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. Its skill can be illustrated by one event alone—the Fete des Fleurs which has come to be one of the most popular events in the city. Last spring 4,000 people attended and the net profit reached $7,311. This year the fete will be repeated on May 28.

We hear the new season promises to be especialy active. Under the able co-chairmanship of Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Deschamps the committee is now 150 strong. Mrs. Francois Aquin and Miss Patricia Gault are chairmen of publicity. This year for the first time there is a ladies' committee executive secretary, Mrs. J. R. Williams.

Events for the season include lunches one Tuesday a month; teas every Wednesday afternoon with alternating English and French teas and lectures; a Wednesday evening English program which is open to the public free three Wednesdays a month.

And Montrealers who pay frequent visits to the museum will be glad to know that another innovation made by the committee will continue—every few weeks items from a private Montreal collection will be spotlighted in the entrance hall.

11 ROBT. AYRE, MONTREAL STAR OCT. 19

The first Gallery XII show at the Museum this season consists of paintings by Patrick Landsley and Gentile Tondino. On the whole, I was disappointed in Tondino this time. His complicated still lifes left me cold and one of them, Guitar and Vase, in subject, arrangement and color, struck me as too like Braque. His birds might have been hatched in the nest of Morris Graves, though one picture, Blue and Red Bird, combined peasant decorative art with primitive emotion.

If Tondino is an emotional painter, his companion is intellectual, working out abstract schemes from the white and grey habits of nuns, dismembering trees and scattering the bits and pieces, with seeds and invented shapes, across the canvas. Miro and Klee have given him some ideas, but he has an inventiveness of his own which gives him a place of individuality in Canadian painting.

MONTREAL STAR, OCT. 18 15

WOMEN'S ART SOCIETY

The Women's Art Society will hold a meeting on Tuesday, October 22 at 11 a.m. in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Alice J. Turnham will speak on "The Photographer as an Interpreter". Her talk will be illustrated with photographs from the Notman collection.

6 GAZETTE, OCT. 19

ART SOCIETY

The Women's Art Society of Montreal will meet Tuesday at 11 a.m. in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts. The speaker will be Mrs. Alice J. Turnham.

LA PRESSE, OCT. 19 16

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures anglaises du XVIIIeme siècle, jusqu'au 3 novembre. A la galerie XII, peintures de Patrick Landsley et Gentile Tondino, jusqu'au 27 octobre. A la salle des conférences, les 36 tableaux de "vieux maîtres" du Musée.

1957

LA PRESSE, OCT. 21

Au Musée, causerie sur la joaillerie mercredi

Gabriel Lucas, joaillier bien connu de la Métropole, a choisi comme thème de sa causerie au Musée des Beaux-Arts, le 23 octobre 1957 : "La joaillerie telle que je la conçois".

Né à Paris, Lucas est venu au Canada en 1929 et s'établissait à Montréal en 1931. Il s'était initié aux arcanes de son art dans les plus célèbres maisons de Paris. Il se créa rapidement à Montréal et à travers le Canada une clientèle particulière. Il est le seul dessinateur de son établissement. Ses dessins exclusifs sont ensuite exécutés en atelier. Lucas a fréquemment exposé. Ses expositions varient du domaine de la haute-couture à celui de l'artisanat.

En 1922, Lucas gagnait à Paris le premier prix de la joaillerie.

Sa causerie s'attardera à l'histoire de la joaillerie, des origines des bijoux jusqu'à nos jours. Le conférencier expliquera les tendances de la joaillerie actuelle. Cette conférence sera illustrée par la présentation de bijoux originaux. Le Musée des Beaux-Arts de Montréal mettra de plus à la disposition du conférencier des bijoux anciens, faisant partie de sa collection permanente.

GAZETTE OCT. 23

Wednesday Tea

Mr. Gabriel Lucas, well-known Montreal jeweler, will lecture in French this afternoon, at half past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. His subject will be "Jewelry As I See It." Tea will be served.

Lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum. Members of the public are invited to attend.

GAZETTE OCT 23

Four Films

Four British films will be shown at the Wednesday night film program tomorrow at the Montreal Museum of Fine Arts.

Open Windows and Impressions of London will be in colour and were shown this summer at Stratford. Westminster Abbey and Journey Into History will be in black and white.

LA PRESSE OCT 22

A la galerie XII du Musée des Beaux-Arts, Gentile Tondino est un peintre qui rend perplexe. On le croyait disciple de l'Ecole de Paris, admirateur de Picasso, Braque et Matisse, dont il tirerait un jour quelque chose de très personnel. Voilà qu'il se met soudain à travailler dans un autre langage, plus familier aux peintres de la côte ouest, Bobak et Shadbolt.

Or Tondino n'est pas un peintre qui a le sens des subtilités poétiques — son champ de vision est occupé par des éléments bien tranchés, des plans de couleur contrastés, des découpes décoratives, des surfaces ornées. Aussi touchante que soit sa série des "Oiseaux" — touchante parce que l'on y sent un artiste à la recherche d'une inspiration nouvelle — l'on n'y retrouve guère ce sens d'un équilibre formel et d'un équilibre des valeurs que traduisaient les tableaux qu'il a exposés à divers Salons du Printemps.

Quant à ses natures mortes vertes, l'on n'y trouve ni la qualité ancienne des tableaux en noir et rouge ni la recherche poétique des "oiseaux". Ce sont des tableaux ornementaux, simplement.

R. de Repentigny

LA PRESSE OCT 22

Films anglais au Musée demain soir

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, demain soir à 8 heures, seront présentés 4 courts métrages : "Open Windows," "Impressions of London" (ces deux films ont été présentés au dernier festival de Stratford), "Wesminster Abbey," "Journey into History." L'entrée est libre. (Communiqué)

LA PRESSE OCT 2

Musée des Beaux-Arts

—Demain après-midi, à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura comme conférencier M. Gabriel Lucas qui a intitulé sa causerie : "La joaillerie telle que je la conçois". Le thé sera servi. Invation à tous.

LA PRESSE OCT 18

Le provincialisme, en art, demeure un risque de l'internationalisme

Dans son avant-dernière causerie hebdomadaire hier soir, M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts, a affirmé que "les peintres canadiens-français de Montréal et de Québec réalisent un travail qui attire l'attention hors des frontières canadiennes". Il a cependant ajouté un avertissement : "Ils doivent éviter le danger du provincialisme, c'est-à-dire de l'imitation d'une mode d'emprunt".

"Comme presque partout dans le monde, les artistes canadiens les plus énergiques et progressifs sont préoccupés avec les problèmes de l'art abstrait et non-figuratif. Ils suivent en cela le goût de notre époque. Ils apprennent à être internationaux plutôt que nationaux.

"Voilà donc une excellente chose, à condition qu'ils soient au courant de ce qu'ils font. Sans discipline ni entraînement, ils risquent de produire simplement une forme nouvelle de banalité à la mode".

Les pavillons canadiens à la Biennale de Venise et à l'exposition internationale de Bruxelles en 1958 montreront les artistes canadiens s'adressant au monde des connaisseurs d'art en termes universaux et non plus simplement régionaux".

THE GAZETTE OCT 24

Art Museum Announces New Posts

The creation of a new executive post and four staff promotions were announced yesterday by the Montreal Museum of Fine Arts.

Leopold Lapierre, a University of Montreal graduate, has been named administrative assistant.

Edward Cleghorn, until now assistant director, becomes associate director of the museum. He also retains his post as comptroller.

Miss Katharine Kennedy, formerly secretary to Director John Steegman, assumes the new title of assistant to the director.

Mrs. Greta M. Kelly, who has been acting as membership secretary, assumes the additional function of executive secretary.

J. Oliva Garneau has been named superintendent of buildings, succeeding the late E. B. Johnson.

The appointments were made by the museum's council, on the recommendation of its executive committee.

GAZETTE OCT. 24

Museum Tour

The Queen's University Alumnae Association, Montreal Branch, will make a tour of the Montreal Museum of Fine Arts under the direction of Dr. Arthur Lismer on Tuesday evening, October 29, at a quarter-past eight o'clock, Ontario Ave., entrance.

Members and their friends are invited to attend.

LA PRESSE, OCT 23

Nouveau poste du Musée à un Canadien français; M. Cleghorn est promu

La création d'un nouveau poste exécutif et quatre promotions ont été annoncées par le Musée des Beaux-Arts, aujourd'hui. M. Léopold Lapierre, diplômé de l'Université de Montréal, a été nommé assistant à l'administration.

M. Edward Cleghorn, contrôleur et assistant-directeur, devient directeur adjoint; il conserve également le premier poste. Mlle Katherine Kennedy, secrétaire du directeur, devient assistante du directeur. Mme Greta M. Kelly ajoute à son poste de secrétaire de l'association du Musée le poste de secrétaire auprès de l'exécutif.

Le poste de surintendant des immeubles du Musée, rendu vacant par le décès de M. E. B. Johnson, sera rempli par M. J. Oliva Garneau.

Oct. 24

LA PRESSE, MONTREAL,

Au Musée des Beaux-Arts

M. Léopold Lapierre, dont le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient d'annoncer la nomination au poste d'assistant à l'administration. M. Lapierre, âgé de 22 ans, habite Châteauguay; il a étudié à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. En plus de travailler à la comptablité, il assurera l'organisation matérielle des expositions. (cliché LA PRESSE)

MONTREAL STAR. OCT. 24

New Museum Post Filled

Leopold Lapierre, a University of Montreal graduate, has been named to the newly created post of administrative assistant by The Montreal Museum of Fine Arts, the museum announced yesterday.

Heading a list of four staff promotions is Edward Cleghorn, who moves from the post of assistant director to that of associate director, retaining the title of comptroller.

Katharine Kennedy assumes the new title of assistant to the director, with Mrs. Greta M. Kelly becoming executive secretary in addition to her membership responsibilities. J. Oliva Garneau has been named superintendent.

TROIS-RIVIERES
LE NOUVELLISTE, OCT. 23

Administrateur-adjoint

MONTREAL PC — M. Léopold Lapierre a été nommé administrateur adjoint du Musée des beaux-arts de Montréal. Le musée a également annoncé la nomination de M. Edward Cleghorn comme directeur adjoint.

LA PATRIE OCT. 13

Au Musée des Beaux-Arts

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts a fait connaître son programme de la saison 57-58, lequel comprend, outre la Fête des Fleurs, qui sera célébrée le 28 mai, une série de causeries et de conférences-promenades, qui auront lieu le mercredi après-midi, à 3 h. 30, au Musée. Ces causeries, données en français, sont de courtes allocutions de 10 minutes après quoi le thé est servi; elles alternent avec les conférences-promenades, données en anglais, et qui durent de 20 à 30 minutes.

Parmi les causeries de la saison, mentionnons les suivantes: le 23 octobre: M. Gabriel Lucas parlera de "La Joaillerie telle que je la conçois"; le 6 novembre, Mlle Cécile Chabot, écrivain et peintre, a choisi de parler 10 minutes sur une fantaisie poétique; le 20 novembre, M. Rodolphe de Repentigny a intitulé sa causerie: "Riopelle"; le 4 décembre: M. Guy Viau commentera une conférence-promenade au Musée; le 15 janvier 1958, ce sera au tour de Mme Denyse Gadbois, qui n'a pas encore fait savoir le titre de sa causerie; le 29 janvier, le docteur Antonio Cantero parlera de "La peinture comme violon d'Ingres"; le 12 février, il sera question de l'art noir, sujet traité par le Père Ernest Gagnon, s.j.

Au cours des conférences-promenades, une innovation du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, une personne qualifiée fera les commentaires sur une exposition ou quelque objet d'art faisant partie de la collection permanente du Musée.

Gabriel Lucas au Musée des Beaux-Arts

Les origines, les caprices, et les beautés de l'art de la joaillerie

Mme François Aquin, publiciste du Comité féminin du Musée, porte quelques-uns des bijoux qui ont servi à illustrer la causerie de M. Gabriel Lucas. La broche, diamants montés sur platine, est une oeuvre récente du joaillier tandis que les boucles d'oreilles, pièces du musée des Beaux-Arts, date du dix-septième siècle. C'est une oeuvre persane faite d'or, d'émail et de perles. (photo Yves Beauchamp, LA PRESSE)

"Il était une fois, il y a bien longtemps, sous l'ombre d'un pommiers en fleurs, Adam tressant pour Eve une couronne de boutons d'or..." Ainsi a débuté, comme un conte de fée, la belle histoire de la joaillerie relatée hier par M. Gabriel Lucas pour les membres féminins du Comité des Beaux-Arts. "De cela, a continué l'aimable conférencier, nous n'avons aucune preuve sans doute, mais j'aime à croire que, dès nos premiers parents, la coquetterie féminine existait, et que la parure sous divers aspects se manifestait déjà.

Naturellement nos archéologues ne sont pas allés aussi profondément dans le passé... Contentons-nous très rapidement de redescendre au quatrième millénaire où nous avons des preuves irréfutables de l'existence du bijou. Si la femme de cette époque désirait être éblouissante de parure, les princes et les guerriers se couvraient aussi de bijoux."

Devoir mystique

L'apparition des métaux précieux permet à la fantaisie de l'artiste des créations éblouissantes, tandis que certains rites entourent la possession des précieux joyaux. M. Lucas a rappelé que si offrir des bijoux à sa femme a pu, à certaines époques, constituer pour l'homme un devoir religieux et mystique, dans certaines contrées, par ailleurs l'épouse doit toujours les porter en sa présence, éviter de les mettre s'il part en voyage et les détruire s'il vient à mourir...

Ayant rappelé quelques-unes des extravagances suggérées à la femme par le besoin de se parer, le joailler s'est plû à reconnaître que par sa beauté, ses charmes, la femme est une source inépuisable d'inspiration pour l'artiste joailler. "Chaque femme provoque par sa personnalité, des idées, des formes, des harmonies et même des couleurs qui lui sont propres."

Et si pour plusieurs personnes un mauvais sort est attaché à certaines pierres et entre autres à la perle, le conférencier a cité le goût pour la perle manifesté par plusieurs des grands maîtres de la joaillerie, Cartier, Mauboussin, Boucheron, Arpels et Choumet. M. Lucas a également tenu à souligner la qualité du travail exécuté par Sandoz et Templier dans le bijou moderne.

"La miette de Cellini vaut le bloc de Michel-Ange", cet extrait des Contemplations, M. Lucas l'a cité en réponse à une question souvent formulée : "La joaillerie est-elle un art majeur?"

Cellini demeure le maître insurpassé de cette forme d'art et "toujours pour le joaillier, a terminé le conférencier, ses oeuvres seront un exemple d'amour du beau, de la perfection dans la forme et la couleur."

Quelques pièces de la collection de M. Lucas ainsi que des boucles d'oreilles étrusques datant du quatrième siècle avant Jésus-Christ et d'autres du dix-septième siècle persan, de la collection du Musée, illustrèrent quelques-unes des grandes époques de l'art du bijou.

LA PRESSE OCT. 26

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures anglaises du XVIIIeme siècle, jusqu'au 3 novembre. A la galerie XII, peintures de Monique Voyer et Frances Benjamin. A la salle des conférences, les 36 tableaux de "vieux maîtres" du Musée.

+

MONTREAL STAR. OCT. 25

Value Sense Urged in Art

Artists and spectators were urged yesterday to recover a sense of values in the last of a series of CBM radio talks by John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts.

"Don't live entirely in the world of yesterday," he said, "but on the other hand, don't think that today is the only world there has ever been."

Mr. Steegman said that to ignore the experience of the past is just as illiberal as to ignore the present.

He described the illiberal mind, "shut in by prejudice, fear of the dark or fear of the light" as the enemy of mankind.

"Only the marriage of the spirit with the intellect produces the creative poet, painter or musician," he concluded. "A great work of art must have the power to disturb."

GAZETTE. OCT. 25

Artist, Audience Must Recover Sense Of Values

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said last night artists and spectators alike must recover a sense of values.

"Don't live entirely in the world of yesterday," he declared in the last of a series of 13 radio talks. "But also, don't think today is the only world that has ever been.

"The artist has, and must have, if he's an artist at all, his dreams and theories and his visions. But if his ideas are to be realized, they must first be disciplined. Discipline means training and training means experience.

"To ignore the experience of the past is just as illiberal as to ignore the present," he declared.

GAZETTE OCT. 17

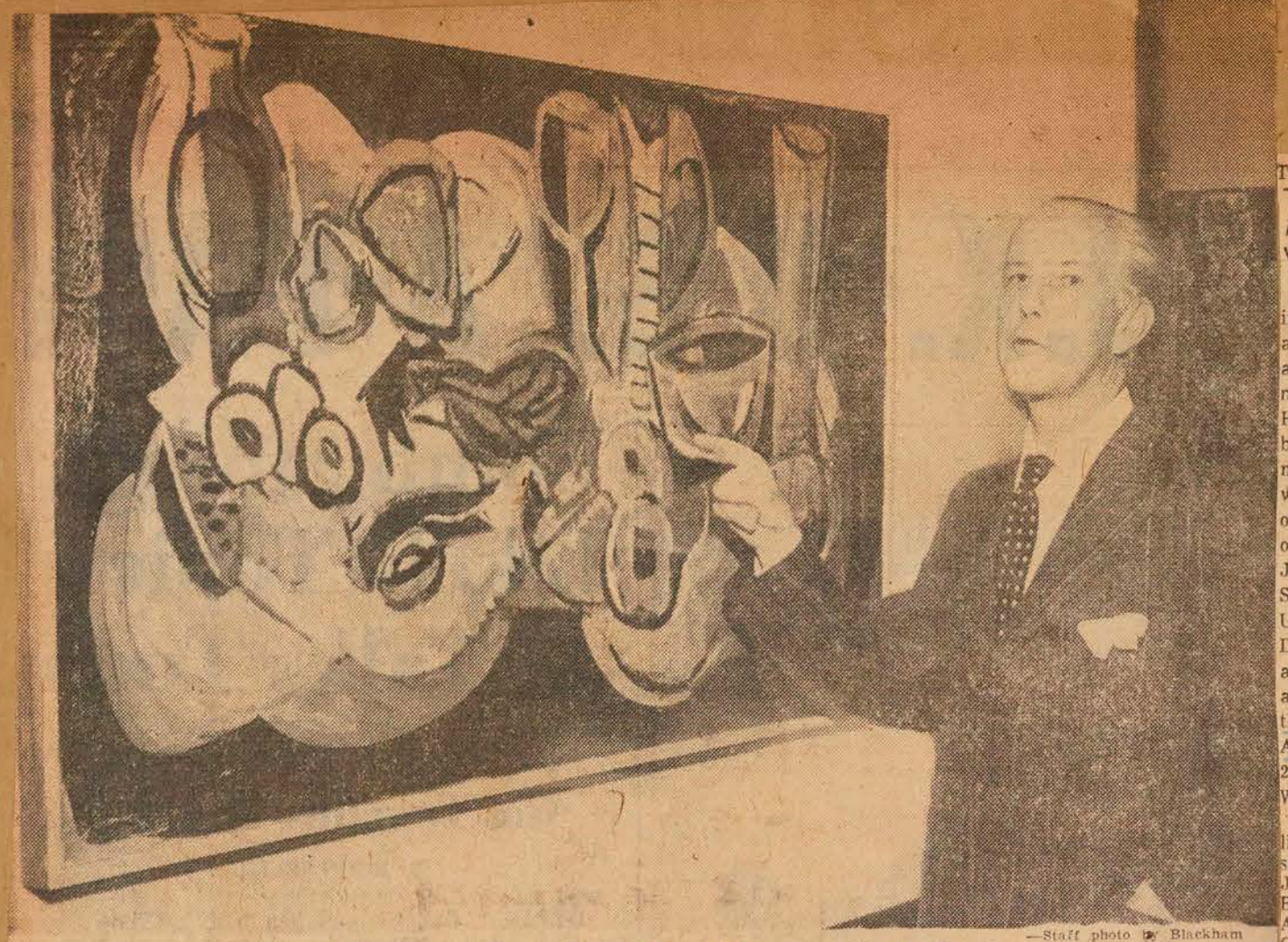
Person to Person

THE WELL KNOWN ARTIST Paige Pinneo whose work hangs in several Canadian art galleries is helping the Central District Committee of the VON with its one-day art show and sale scheduled for November 7. A showing of her water colors at the Montreal Museum of Fine Arts a few years ago attracted much attention. Incidentally the fame of the show has reached the United States. Already two entries from the U.S. have been received—one from an artist in Georgia, the other from one in West Hartford.

72

MONTREAL STAR
OCT. 25 1957

3a 3b



—Staff photo by Blackham

Abstract Painting by Montreal Artist

John Steegman, director, Montreal Museum of Fine Arts, stands by abstract still life by Montrealer Gentile Tondino. It's on show at the Museum. Tondino is one of many Canadians working in abstract forms.

Featured in Weekend Magazine

Artists Going Abstract

By BOYCE RICHARDSON

Canadian painters have been swept up in the world-wide enthusiasm for abstract art.

And around their heads rage the arguments that have been going on with practically unabated fury for 50 years.

"It has almost no means of communicating with the ordinary spectator," says John Steegman, director of the Montreal Museum of Modern Art.

"If you don't get anything out of it, perhaps you are not getting very much out of life — except maybe money," says Montreal academic painter, Albert Cloutier.

"All things are possible," says Montreal painter Louis Muhlstock. "Abstract painting has equal validity with representational painting."

Readers of THE MONTREAL STAR WEEKEND MAGAZINE will have another chance to get into the argument themselves tomorrow, when they see a WEEKEND feature on Painters Eleven, a group of Toronto abstractionists.

10 Color Pictures

The article will feature 10 color pictures of the artists and their work. Some of the Painters Eleven group, notably Tom Hodgson, Harold Town, and Kazuo Nakamura, have had their work exhibited in Montreal galleries in recent weeks.

But the argument about abstract is far from cut and dried. Not many experts are ready to come down firmly on one side or the other, and the three opinions quoted above are perhaps over-simplifications of the views of the three Montreal experts.

Albert Cloutier, who is painting murals for the main dining room of the Queen Elizabeth Hotel, sums up the feeling of a good many experts: "I don't care if a painting is abstract or representational as long as it is honest and came from within the artist. If it is good, it survives. If not, it never lived anyway."

Trash Abounds

They all agree that a good deal of trash is painted by modern abstractionists. None of the three men had anything good to say about the enthusiastic artists who splash about wildly.

But in the face of the anguished howls from bewildered laymen who want to know how to tell the trash from what is good, the three experts have somewhat differing viewpoints.

Mr. Muhlstock, who has lived and painted in Montreal for many years, said he painted from 1918 until 1951 before feeling the need to do an abstract. Then he painted a number of small abstracts, studies in color, form and movement, which were later exhibited at Sao Paulo, Brazil and other places. He still likes them: He considers them as valid works of art as the many studies he has made of the human figure, or of the goat on his farm, for instance.

Hard to Describe

Mr. Muhlstock has bought paintings by Harold Town, one of the Toronto group, but he says it is nearly impossible to describe in words what it is about a certain painting that moves him or evokes a response in him.

"A work of art has to be approached through the eye and the heart," he says. "My eye is trained; after many years my eye is able to read the language in which these men speak." He responds, he says, to the textures, the color harmony, the movement and form, in an abstract painting, and a good painting in this form means as much to him as one of a landscape or doorway or human figure.

Mr. Steegman, on the other hand, is troubled by the lack of communication between painter and spectator. He thinks it is a sign of vitality among painters that so many should have been willing to explore abstract forms.

"But it is a sign of poverty of spirit that they are still doing it," he added.

Backward Form

Remember, says Mr. Steegman, abstract painting is not new. It is at least 40 years old, and he believes it has not developed much in those 40 years.

"But then, what direction could it develop in?" he asks.

This painting has "equal validity" with other types, "for our time," he says, but it poses a danger to young artists that they might follow the current fashion too easily.

He has the feeling that many of the paintings have no architecture — that is, they could go on and on in any direction, if the canvas were bigger.

But Mr. Steegman excluded a good deal of first rate abstract work from his criticism. He said the museum has a picture by Paul Emile Borduas, Montreal's leading abstractionist, and he still finds it satisfying after looking at it for two years. "There is no doubt that in this painting the painter is expressing movement and the spectator experiences it," he says.

Just Take a Look

Mr. Cloutier, a member of the Royal Canadian Academy, and this year's president of the Montreal Arts Club, says he has catholic tastes, and he urges people who really want to enjoy painting "at least to take the trouble to look at it."

He says music is abstract: we use every day designs without pictures in them, and we do not question their validity.

"Much of contemporary abstract painting is just studio freak," he says, but the more mature abstractionists know their fundamental craft.

"They have a flair for the right thing to do," Mr. Cloutier says, and he adds that all mature artists make experiments which go into the fabric of every one of their completed works.

THE GAZETTE, SATURDAY, OCTOBER 26, 1957

Montreal Artists' Works For Auction

An exhibition and sale of paintings by professional contemporary artists of the Greater Montreal area is being sponsored by Herman Abramowitz Chapter of Hadassah, the entire collection to be shown in the Foyer of Eaton's ninth floor for two weeks. Opening will be by Leon Lortie, president of the Greater Montreal Council of Arts, Oct. 30 at 10.30 a.m. Judges are John Bland, Dean of School of Architecture of McGill University; Roland Charlebois, Director of Ecole des Beaux Arts, and Mrs. Emma Frankenburg, artist. John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, is to open the sale, Nov. 20th, at the Windsor Hotel, and Walter O'Hearn will be auctioneer.

Contributing artists are: Franklin Arbuckle, R.C.A., Marion Aronson, Harold Beament, R.C.A., Jack Beder, Leon Bellefleur, Sam Borenstein, Lorne Bouchard, A.R.C.A., Fritz Brandtner, Ghitta Caiserman, A.R.C.A., Albert Cloutier, R.C.A., Stanley Cosgrove, A.R.C.A., Oscar De Lall, A.R.C.A., Albert Dumouchel, John Fox, Marguerite Fainmel, Eric Goldberg, Herman Heimlich, Sara Jackson, Andre Jasmin, Frances-Anne Johnston, A.R.C.A., Douglas Lawley, Fernand Leduc, Norman Leibovitch, Arthur Lismer, R.C.A., Harry Mayerovitch, Louis Muhlstock, Alfred Pellan, Robert W. Pilot, R.C.A., N.A., Alfred Pinsky, Joseph Prezament, Byron Randall, Moe Reinblatt, Goodridge Roberts, R.C.A., Graeme Ross, Dorothy Ruddick, Anne F. Savage, Adam Sherriff Scott, R.C.A., Jori Smith, Frederick B. Taylor, A.R.C.A., Gentile Tondino, Campbell Tinning, A.R.C.A., Gordon Webber.

4
GAZETTE OCT. 30

Wednsday Tea

A gallery talk will be given by Dr. Arthur Lismer this afternoon, at a quarter-past three o'clock, at the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served, and the public is invited to attend.

5b
THE GAZETTE OCT 30

Museum Urged To Solicit Foreign Communities' Aid

Dr. Frederic J. Kaestli, dean of Montreal's consular corps, urged the council of the Montreal Museum of Fine Arts yesterday to make a direct approach to foreign communities here to develop interest in the museum and to uncover new artistic talent.

Kaestli spoke at a reception at the museum attended by some 50 members of the consular corps and their wives.

He said the museum and the consular corps are "no strangers to each other."

But he called for a search for new talent among "our proteges flocking into this great metropolis from all corners of the globe."

"Even if we were to find among them just one single but outstanding talent, we will have reason to be proud and to rejoice," Dr. Kaestli declared.

Col. Hugh M. Wallis, president of the museum, said "masterpieces of all the disciplines of fine art" can be found in the centre.

"The display of art covering all periods and from all over the globe must have a particular appeal to the diplomat whose vocation is to spend his life working among so many different nations, with so many different, often contrasting backgrounds, traditions and habits."

He said the reception would "cultivate on common ground and in a brotherly fashion, that spirit of international co-operation which we need so badly to master those colossal problems humanity is facing today."

Other speakers were John Steegman, director of the museum, and Dr. Arthur Lismer, head of the School of Art and Design.

LA PRESSE Oct. 26

Forum en français sur les arts plastiques au Musée mercredi soir

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, mercredi soir prochain à 8h.30 aura lieu un forum sur les arts plastiques dirigé par M. Honoré Blouin, architecte. L'entrée est libre.

Le forum aura trois thèmes: 1). Intégration des arts dans l'architecture; 2). Art figuratif ou

ANDRE BLOUIN, architecte

non figuratif? 3). L'oeuvre d'art doit-elle aller au public ou le public doit-il aller à l'oeuvre d'art?

Les autres participants seront Gilles Villandré et Jean Gareau, Mlle Agnès Lefort, peintre et directeur de galerie et les peintres Jean McEwen et Joseph Illiu.

M. Blouin est architecte urbaniste, lauréat de l'Institut de France en 1944. Venu au Canada en 1952, il est professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, titulaire de la Médaille d'archéologie et membre de l'ordre des architectes; il collabore à la revue "Vie des arts". Il est architecte pour "La Comédie Canadienne".

M. Villandré, également architecte urbaniste, est diplômé en 1950 de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris 1950.

M. Gareau est diplômé en architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, en 1956. Premier prix d'architecture, 1956 et prix Parizeau, 1957, Université de Montréal, et détient la médaille de l'Institut Royal des Architectes Canadiens.

Mlle Lefort, peintre, qui a été élève d'André Hote, a enseigné la peinture à Montréal et en Floride, exposé en solo et en groupe dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis, ainsi qu'au Brésil, illustré trois livres et publié de nombreux articles sur les arts dans diverses revues au Canada et aux Etats-Unis. Elle est membre du "Canadian Authors Association".

M. McEwen a fréquemment exposé à Montréal, en solo et avec d'autres artistes; il est membre de l'Association des Artistes non-figuratifs de Montréal.

M. Iliu, d'origine roumaine, a étudié en France et en Italie. Prix de Rome en 1942. Venu à Montréal en 1951, il se spécialise dans la décoration murale et la mosaïque.

OCT. 30
MONTREAL STAR.

French Forum at Museum Tonight

The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts have announced that during the coming season the fifth Wednesday night program of each month will be a French lecture.

Tonight, there will be a forum, which will take place in the Museum at 8.30.

The program will be divided into three parts: 1) Integration of arts in architecture, 2) Figurative and non-figurative art? 3) Should art go to the public, or the public to art?

7
GAZETTE, OCT. 31

Preview

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the preview of the exhibition, Canadian Group of Painters, to be held on Thursday evening, November 7, at nine o'clock, at the Museum. Mr. John Steegman, O.B.E., will open the exhibition.

LA PRESSE Oct. 30

Musée des Beaux-Arts

—Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal ont lancé des invitations pour le vernissage de l'exposition "Canadian Group of Painters" qui aura lieu le jeudi soir 7 novembre, à neuf heures, sous la présidence d'honneur de M. John Steegman, O.B.E., M.A., F.S.A.

6a
LA PRESSE, OCT. 30

Lithos anglaises et Canadian Group au Musée en novembre

L'exposition de la peinture anglaise au dix-huitième siècle se terminera dimanche.

L'exposition de Lithographies Anglaises Contemporaines se tiendra dans la Galerie XIII, du 1er novembre au 1er décembre inclusivement. Les artistes qui y figureront sont Allin Braund, Geoffrey Clarke, Henry Cliffe, Robert Colquhoun, William Gear, Henry Moore, Eduardo Paolozzi, Ceri Richards, William Scott et Graham Sutherland.

L'exposition du "Canadian Group of Painters" sera inaugurée par le directeur, jeudi le 7 novembre, à 9 heures. Elle se continuera jusqu'au 8 décembre.

A la Galerie XII: 1-17 novembre — Frances Benjamin (aquarelles) et Monique Voyer (peintures. 22 novembre — Marcelle Maltais - Peintures, 8 décembre — François Soucy - Sculpture.

L'exposition "Le choix du collectionneur" pour le mois de novembre, proviendra de la collection de M. John Steegman. Des portraits de William Williams et un cistre anglais

Conférence

M. John Rupert Martin, professeur adjoint d'art et d'archéologie à l'université Princeton, donnera une conférence en anglais sur "La peinture baroque — Caravaggio et Carracci", jeudi soir, le 28 novembre, à 8:30. Cette conférence sera patronnée par la Galerie Nationale du Canada. Entrée gratuite.

Programmes des mercredis soir

6 novembre: Film anglais — "The Ancient World: Egypt." — 13 Film français — "5000 ans d'Egypte." — 20: Film anglais — "The Ancient World: Greece." — 27: La série "Les artistes à l'oeuvre". Des artistes donneront des démonstrations sur l'art du dessin. On fournira à l'auditoire le matériel et les modèles nécessaires à la pratique du dessin.

Ces programmes sont présentés à 8 heures.

Programmes des mercredis après-midi

6 novembre (français) — Mlle Cécile Chabot, poète et peintre, parlera d'"Images".

13: (anglais) — Le nom du conférencier sera annoncé dans les journaux.

20: (français) — M. Rodolphe de Repentigny, critique d'art à La Presse, parlera de "Riopelle".

27: (anglais) — Le nom du conférencier sera annoncé dans les journaux.

Ces programmes ont lieu à 3 heures.

Cette année, il y aura des causeries-galerie en anglais et des brèves conférences en français. Les causeries-galerie se feront sur les expositions en cours, ou sur les oeuvres d'art appartenant à la Collection permanente.

Benjamin West— The Death Of Wolfe
National Gallery of Canada

The Month Ahead in Montreal

ART

The largest collection of British Eighteenth Century paintings ever brought to Canada, includes a Gainsborough and four masterpieces from Windsor Castle on loan from Her Majesty the Queen, at the **Montreal Museum of Fine Arts,** 1379 Sherbrooke West, October to November 3.

TATLER OR SKETCH, AUGUST 1957

Mr. Wittmann, Jr., Miss Wyatt-Johnston, Mr. Steegman, Miss Patricia Cohen

Carolyn Edgar and Mr. Charles F. Fell

COCKTAIL PARTY AT THE TATE GALLERY

To launch an Exhibition of British Painting in the 18th Century to be shown in Canada and the United States

Mr. and Mrs. S. Pierce

Sir John and Lady Rothenstein

Cocktail Party at the Tate Gallery

MR. CHARLES FELL, Chairman of the National Gallery of Canada, together with Mr. John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Mr. Otto Wittmann, Jnr., Associate Director of the Toledo Museum of Art, received the many guests who attended a cocktail party held recently in the Tate Gallery. It was to launch an Exhibition, prepared by the British Council, of British Painting in the Eighteenth Century, which is now going on a tour of Canada and the United States. There are portraits by Thomas Gainsborough, including his charming "A Young Lady Seated in a Park", from the Sir Francis Cook collection, canvases by William Hogarth, Sir Thomas Lawrence and Joseph Wright, whose study of a blacksmith's shop, which has been lent by the Royal College of Surgeons of England, is outstanding. Her Majesty The Queen has lent Allan Ramsay's portrait of "The Duke of Kent as a Child," and there is another enchanting child study by Sir Joshua Reynolds of Lady Caroline Scott, holding a red muff, which has been lent by the Duke of Buccleuch. Among the guests at this interesting party were Mr. and Mrs. Stanley Maxted, Sir Herbert Read, Lord Tennyson, Sir Colin and Lady Anderson and Lady Ashton, Mr. and Mrs. William Aitken, Mr. Kingsley Martin, Sir Harry Brittain, Sir Philip and Lady Hendy and Lord Cottesloe. There were many fashionably dressed women present, including Lady Rothenstein, accompanied by Sir John Rothenstein, Lady Cooper, who arrived with her husband, Sir Ernest Cooper, and Mrs. O'Malley.

Sir Harry Brittain and Miss Muriel Dixon

Tout citoyen incapable de régler immédiatement le montant d'une amende est tenu d'aller faire un séjour derrière les barreaux. Pourtant, notre société se prétend moderne et charitable: on peut en douter fréquemment.

Autrefois, on allait parfois jusqu'à jeter en geôle tous les membres de la famille d'un pauvre diable qui ne pouvait rembourser son créancier. Une telle mesure cruelle subsiste encore de nos jours dans divers états de la Nouvelle-Angleterre, au Vermont et au New Hampshire, en particulier.

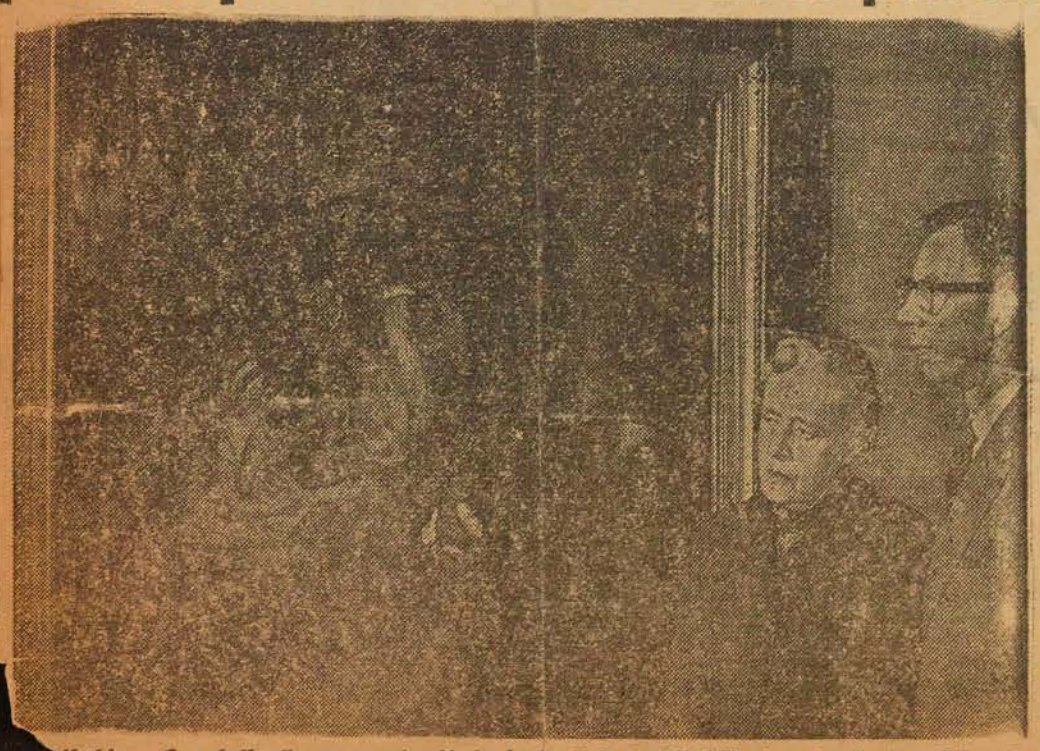
Madame Kathleen Campbell, directeur exécutif de la Société John Howard, qui s'occupe de la réhabilitation des prisonniers, examinant l'autre jour des oeuvres de peintres anglais du XVIIIième siècle en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal, rappela qu'une semblable législation cruelle existe encore dans nos statuts. De nos jours, celui qui ne peut régler rubis sur l'ongle le montant d'une amende prend le chemin de la prison. Sa famille, ayant perdu son gagne-pain, se trouve souvent réduite à l'indigence et fait alors appel à diverses oeuvres philanthropiques. Mme Campbell juge qu'il y aurait avantage à permettre aux coupables d'acquitter leur amende à tempérament (comme la chose existe dans plusieurs états américains et dans au moins une province) plutôt que d'un seul coup. Mais pour arriver à un tel résultat, il faudrait amender le code pénal, après avoir convaincu les législateurs fédéraux de poser les gestes nécessaires.

LE DIMANCHE MATIN NOV 3, 1957

Reynolds—Colonel Banastre Tarleton, 1782
National Gallery London

C'est triste et combien vrai

Même de nos jours, le débiteur pauvre prend le chemin de la prison



Kathleen Campbell, directeur exécutif de la Société de Réhabilitation des Anciens Prisonniers sous le nom de John Howard, regarde ici l'une des 86 peintures du XVIIIe siècle, oeuvres de Anglais. Cette exposition qui se déroule au musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke Ouest, a ... sociaux particuliers à cette époque. ... adjoint de Madame ... sionné par l'...

OTTAWA CITIZEN, NOVEMBER 14

Vol. XV. 71

British Art Showing Here

This evening an exhibition of the largest collection of British 18th century paintings ever seen in Canada will be opened at the National Gallery.

The exhibition has been arranged by the Montreal Museum of Fine Arts, the National Gallery, the Art Gallery of Toronto and the Toledo Museum of Art in collaboration with the British Council. It is the result of nearly four years' planning and work by the selection committee and the sponsors.

The artists represented among the 86 paintings in the collection include Brooking, Copley, Cotes, Devis, Gainsborough, Hamilton (both Gavin and Gawen), Hayman, Highmore, Hogarth, Hoppner, Kneller, Lawrence, Marlow, Morland, Opie, Patch, Raeburn, Ramsay, Reynolds, Romney, Scott, Stuart, Stubbs, West, Wheatley, Wilson, Wootton, Wright and Zoffany.

The work of a number of these artists is still hardly known outside British collections and some have been rarely seen in public.

From Royal Collections

The Queen has loaned four paintings from her Windsor Castle and Kensington Palace collections. Others have come from the private collections of the Duke of Buccleuch, Viscount Camrose, Duke of Hamilton, Marquis of Lansdowne, Duke of Leeds, Lord Rothschild and the Duke of Sutherlands.

The National Gallery of Scotland, the National Gallery, National Portrait Gallery, Tate Gallery and the Victoria and Albert Museum in London, the Boston Museum of Fine Arts, Cincinnati Art Museum, Detroit Institute of Arts, Los Angeles County Museum, and the New York Metropolitan Museum of Art are among the British and American galleries which have loaned pictures for this exhibition.

Of this collection of British 18th century art—about three out of four are portraits, the Duke of Wellington in a forward to the catalogue concludes: "They are not gallery pictures as are the great Italian canvases. They are the most essential element in the make-up of the country houses of England, Scotland and Ireland which, with their gardens and contents, are the only contribution to the visual arts made by the people of Great Britain which cannot be surpassed in any country in the world."

1c

GALLERY DIRECTOR AND LADY

Alan Jarvis, director of the National Gallery, admires Sir Joshua Reynolds' portrait of Joanna Leigh in the guise of Rosalind from Shakespeare's As You Like It. She is writing upon the tree the name of her first husband, R. B. Lloyd of Maryland. She afterwards married F. L. Beckford of Basing Park, Hampshire. The portrait, exhibited at the Royal Academy in 1776, was loaned for the exhibition by Lord Rothschild.

—Photo by Newton

1a

1b

1d

Francis Cotes—The Young Cricketer 1768
Lord Brocket

1e

Thomas Gainsborough—Mrs. Gainsborough
Home House Society, London

LA PATRIE, OCT. 3

Au Musée des Beaux-Arts

Voici la liste des principaux événements qui se dérouleront au Musée des Beaux-Arts durant les jours prochains.

EXPOSITIONS

La saison 1957-58 débutera avec l'avant-première d'une grande exposition, celle de "La Peinture Anglaise au dix-huitième siècle", qui se tiendra sous le gracieux patronage de Sa Majesté la Reine.

Son Excellence le gouverneur-général honorera de sa présence cette avant-première et il ouvrira lui-même l'exposition, ce soir à 9 heures. Cette exposition durera jusqu'au dimanche, 3 novembre.

On demandera 50 cents d'entrée aux visiteurs, mais les membres seront admis gratuitement. Cependant, ces derniers devront être en mesure de montrer leur carte de membre quand ils visiteront l'exposition.

GALERIE XII

11-27 octobre; Patrick Landsley, (Peintures). Gentile Tondino, (Peintures). 1-17 novembre, Frances Benjamin. (Aquarelles). Monique Voyer. (Peintures).

CONFERENCE

M. Denys Sutton, critique d'art anglais, donnera une conférence "Some Aspects of 18th Century British Painting", mardi soir le 15 octobre, à 8 h. 30 p.m. M. Sutton donna des conférences sur les beaux-arts à l'Université Yale, en 1949. Les membres et leurs amis sont cordialement invités à assister à cette conférence.

COMITE FEMININ

Programme des mercredis soir, 8 h. p.m. — 9 octobre Film français, "Jeanne au bûcher", mettant en vedette Ingrid Bergman. Film de Paul Claudel et Arthur Honegger.

16 octobre (en anglais). Causerie, par M. John Steegman, sur la présente exposition de "La Peinture Anglaise au Dix-huitième Siècle", illustrée par des diapositifs montrant quelques peintures de l'exposition.

McGILL DAILY, OCTOBER 4,

Governor-General Opens British Painting Exhibition

The Governor-General of Canada, Vincent Massey, officially opened the British 18th Century Painting Exhibition yesterday at 9 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition will remain on view until Nov. 3. It includes the largest collection of 18th century English painting ever sent to North America. After closing here, the collection will be shown in Ottawa, Toronto and Toledo, Ohio.

Many of the works to be exhibited here have been loaned by galleries, museums and private collectors throughout England, the United States and Canada. Four of the paintings were loaned by The Queen, who is patron of the exhibition.

John Steegman, director of the Museum here, predicted that the collection will "open the eyes of people in North America to the wide variety of Georgian painting. Many people here think it consists only of Hogarth and the kind of aristocratic portrait that Duveen used to sell so successfully. Far less widely-known are the landscape, the conversation piece and the modest middle-class kind of work."

An admission fee of 50 cents is charged for visitors to the exhibition, but members will be admitted free.

Causerie OCT. 16

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, ce soir, à 8 heures, M. John Steegman donnera une causerie (en anglais) sur l'exposition en cours des maîtres anglais du 18ème. Cette causerie sera accompagnée de projections (en couleur) des peintures exposées. Invitation au grand public. Entrée libre.

LA PRESSE, OCT. 31

Lettre de Londres

Ce que révèle une exposition de peinture. Les arts en Angleterre aujourd'hui. Boutade injustifiée

par Ernest-Chisholm Thomson

Londres. — Une exposition de peinture du XVIIIe siècle, au Canada et aux Etats-Unis, est à la veille de se clore et il est à espérer qu'elle ne laissera à personne l'impression que l'art anglais a pris fin vers 1800.

Il est vrai que les maîtres qui peignirent ces superbes toiles, les Hogarth, les Gainsborough, les Reynolds, appartenaient à un âge où les gens connaissaient le loisir, où on ignorait la tyrannie de la pendule. Pas de trains à prendre, pas d'avions, pas de téléphone, pas de gens pressés...

Disons tout de suite que l'art anglais a survécu aux attaques de tous ces ennemis. On trouverait même bien des personnes prêtes à affirmer que l'intérêt pris aux choses de l'esprit est un trait marqué des Anglais d'aujourd'hui.

Voici quelques exemples pour illustrer cette thèse. Le compositeur Vaughan Williams a célébré son 85e anniversaire et les manifestations auxquelles a donné lieu cet événement ont suscité auprès du public un ravissement des plus sincères. Les oeuvres de ce géant de la musique sont acclamées dans le monde entier. L'austère "Symphonie Antarctique" utilisée comme accompagnement sonore du film consacré à l'expédition Scott exprime à merveille la majesté et la terreur des nuits polaires.

L'affection et le respect que nous éprouvons envers l'illustre compositeur n'est que l'un des nombreux exemples qu'on pourrait citer pour s'inscrire en faux contre le mot de Napoléon: "Une nation de boutiquiers"...

Parlons maintenant de nos goûts littéraires. Sait-on que nous empruntons annuellement non moins de 400 millions de volumes à nos bibliothèques publiques? Sait-on qu'il se publie en Angleterre plus de 13,000 ouvrages par an?

J'ai commencé par parler de la peinture anglaise. Qu'on me permette de dire ici un mot de l'état actuel des beaux-arts dans le pays. La Grande-Bretagne compte environ 900 musées ouverts au public. En outre, au cours des douze mois qui ont pris fin en mars 1957, le Conseil des arts a organisé 59 expositions qui ont été présentées à 281 reprises dans des centres divers.

Malgré le succès du cinéma et de la télévision, le théâtre est resté vigoureux en Angleterre. Il connaît actuellement un regain de popularité. Londres compte une quarantaine de théâtres, et il en est quatre qui jouent des pièces ayant tenu l'affiche pendant très longtemps.

Le patronage officiel de l'art dramatique s'exerce par l'intermédiaire du Conseil des arts, lequel accorde des subventions aux directions de théâtre qui font jouer des pièces de qualité et qui se signalent par l'excellence de leurs productions.

L'appréciation musicale en Angleterre doit beaucoup à la radio et à la télévision. Le cinéma, s'il a souffert de l'expansion de celle-ci, est encore très populaire. Les Anglais sont le peuple du monde qui va le plus au cinéma. Ils s'y rendent en moyenne 22 fois par an. Il existe 4,300 cinémas en Grande-Bretagne.

En ce qui concerne l'industrie cinématographique, les productions anglaises continuent à avoir un grand succès dans le monde entier. Pas trop mal pour une "nation de boutiquiers!"

THE GAZETTE, NOVEMBER 2

ART WITH SOCIAL MEANING: Mrs. Kathleen Campbell, executive director of the John Howard Society, examines a painting showing the founder of the society at work in a British debtors' prison. The painting is one of the 86 works of the British 18th Century now on view at the Montreal Museum of Fine Arts. With Mrs. Campbell is her assistant, Joseph O'Connor.

LA PATRIE, NOV. 5

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS — Mme Kathleen Campbell, directrice de la John Howard Society, examine ici une peinture montrant le fondateur de la Société dans une prison anglaise où l'on enfermait les familles pour dettes. Ceette peinture est l'une de 86 toiles de l'exposition des oeuvres picturales anglaises du 18e siècle. Avec Mme Campbell, on voit son assistant John O'Connor et le directeur du Musée John Steegman, à droite.

Still Jail For Debtor Who's Too Poor To Pay

The executive director of the John Howard Society yesterday viewed a portrait of the founder's early work in debtors' prisons in the 1700s, and remarked that similar conditions still exist today in Canada, although in modified form.

Mrs. Kathleen Campbell, viewing the painting by Francis Wheatley at the Montreal Museum of Fine Arts, declared:

"It is true that families are not put in jail any longer for debts, but it is equally true that we are indirectly doing what was formerly done directly.

"A man cannot pay a fine so he goes to jail. And what of his family? His family is thereby left destitute and the state and welfare agencies must assume responsibility for them.

"Would it not be a great deal more logical if fines could be paid on a sort of instalment plan, where the man would not be imprisoned and where he could continue to support his family?"

Mrs. Campbell, head of the prisoners' rehabilitation group for the last six years here, visited the Museum with her assistant, Joseph O'Connor. The John Howard Society is one of the agencies supported by Red Feather.

The Wheatley painting, entitled "Mr. Howard Offering Relief to Prisoners," is one of a group of 86 works of the British 18th century now being shown at the Museum.

The exhibition, including four paintings loaned by the Queen, closes here Nov. 4.

Mrs. Campbell quoted from the Fauteux Report in support of her statement that a modified form of debtors' prisons still exist today. The report declared:

"It is our firm opinion that the Canadian legislation authorizing the imposition of imprisonment in default of payment of a fine by an offender who is unable to pay it should be repealed in the interests of correctional progress. The principle that underlies the legislation is repugnant to modern correctional thinking.

"It is in no way desirable that our penal institutions should contain inmates who are serving terms of imprisonment by reason of their poverty."

LA PRESSE, NOVEMBER 7

15,614 visiteurs au Musée en 33 jours

Pendant la durée de l'exposition de peintures anglaises du XVIIIème siècle, 15,614 personnes ont visité le Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce aujourd'hui le directeur, M. John Steegman. L'exposition, inaugurée le 3 octobre, a pris fin dimanche dernier. Elle est maintenant en vue à Toronto.

THE MONTREAL STAR NOV. 2

Debtors Prison Equivalent

Instalment Paying Of Fines Proposed

Payment of fines by instalments is suggested by an official of the John Howard Society, the prisoner-rehabilitating body.

Mrs. Kathleen Campbell, executive director of the Red Feather agency, was commenting that the debtors' prisons of the 18th century still had their parallel in Canada today.

She said: "It is true that families are not put in jail any longer for debts — but is is equally true that we are indirectly doing what was formerly done directly.

"A man cannot pay a fine and he goes to jail — and his family is thereby left destitute and the state and welfare agencies must assume responsibility for them."

Suggested Mrs. Campbell: "Would it not be a great deal more logical if fines could be paid on a sort of installment plan, where the man would not be imprisoned and could continue to support his family?"

Mrs. Campbell made her comments while at the Montreal Museum of Fine Arts, viewing some of the early work of the John Howard Society's founder, Francis Wheatley.

The paintings are included in a group of 86 works of British 18th century painters. The exhibition has four paintings loaned by The Queen and closes Monday.

uxII 299

LE MESSAGER SEPT. 14

For Art Lovers 871

Exhibition Of Painting Planned

The largest collection of British 18th Century Paintings ever sent to Canada, including four works loaned by Her Majesty, The Queen, will be on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts Oct. 4 — Nov. 3.

The 38 cases of British masterpieces sailed from Southampton, England, Sept. 11.

Organized by the British Council, the exhibition will be seen in three other cities after Montreal — the National Gallery, in Ottawa; the Art Gallery of Toronto and the Toledo Museum of Art.

The collection consists of 87 paintings, 68 of which are from British galleries of collectors, the remainder from Canada and the U.S.

Noted artists such as Gainsborough, Ramsay and others are represented in the collection.

John Steegman, director of the Museum, predicted that the collection will "open the eyes of people in North America to the wide variety of Georgian painting. Many people here think it consists only of Hogarth and the kind of aristocratic portrait that Duveen used to sell so successfully. Far less widely-known are the landscape, the conversation piece and the modest middle-class kind of work."

A series of six articles dealing with The Montreal Museum of Fine Arts has been reprinted in book form for distribution to members in an effort to encourage support of the institution.

The articles were written by John Steegman, director of the Museum and noted English-born art authority. (They first appeared in The Gazette.)

The book, entitled "The Museum In Our Midst," deals with the Museum's role in the community, the art treasures to be found there, and the need for public support.

In a letter accompanying the booklet, Hugh M. Wallis, president of the Museum, wrote:

"There are so many rich and wonderful things in the Montreal Museum and so much goes on behind the scenes that it is difficult to keep up with all of them."

The articles, he said, "give an unusually complete picture of what the Museum contains, what it does, and what it means to the individual and the community.

"These articles are part of our consistent efforts to promote appreciation of the arts and to make the Museum and all its services better known in Montreal and the province.

"That some success in this endeavour is being achieved is demonstrated by the constantly mounting Museum attendance," Mr. Wallis noted.

1a 1b

POST, OCT. 3 SASK.

6

British paintings to be exhibited

871

The largest collection of British paintings of the 18th century ever to be sent to Canada is now aboard the 22,000-ton Cunard liner Saxonia which is due to berth here September 18. The collection will be on exhibition in Canada until February, 1958; first at the Montreal Museum of Fine Arts and later at the National Gallery of Canada, and the Art Gallery of Toronto.

Organized by the British Council, the collection contains 68 paintings lent by galleries and private owners in Britain; a further 19 works are being gathered from the United States and Canada. The artists represented include Gainsborough, Reynolds, Hogarth, Raeburn, Stubbs, Lawrence, Romney, Marlow, Wilson, Wright, Copley and Opie.

Queen Elizabeth II, who is patron of the exhibition, has lent four paintings—three from Windsor Castle and one from Kensington Palace. They include "Princess Mary" by Hopner, "Garrick as Kitely" by Reynolds, and Ramsay's "The Duke of Kent as a Child".

There are nine portraits by Reynolds, including the famous "The Duchess of Devonshire and her daughter, Georgiana", lent by the Duke of Devonshire and the Chatsworth Trustees.

The paintings were selected by a committee of 10 experts under chairmanship of Sir Philip Hendy, director of the National Gallery and chairman of the British Council's Fine Arts Committee. Canadian members of the selection committee were Martin Baldwin, director of the Toronto Art Gallery, Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, and John Steegman, O.B.E., director of the Montreal Museum of Fine Arts.

LE DEVOIR, OCT. 19

4a

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Légumes à l'eau et pâtes farineuses

Sous bien des rapports, les Anglais ont développé un art de vivre à la fois simple et raffiné. Mais ils ne savent ni cuisiner ni peindre. Comme le remarquait spirituellement Guy Viau à la REVUE DES ARTS ET DES LETTRES de CBF, c'est particulièrement grave dans le premier cas puisque les Anglais doivent se sustenter trois fois par jour (et même quatre fois par jour, le "high tea" et la collation du soir remplaçant un repas véritable). Dans le second cas, ils peuvent toujours s'abstenir! Ils ne se sont pas abstenus pendant un temps, avec le résultat qu'à tort ou à raison on considère le 18e siècle comme le siècle de la peinture anglaise, et qu'on en promène périodiquement des échantillons de par le monde. Le Musée des Beaux-Arts nous en montre quatre vingt-six jusqu'au 3 novembre. Si vous aimez la peinture sentimentale ou anecdotique, vous serez servi à souhait. Si vous ne l'aimez pas, allez-y quand même, surtout si vous êtes peintre. Il faut faire un effort, c'est entendu, il faut plonger. Une fois acclimaté, on découvre certains tableaux, ce qui est déjà une satisfaction, et on redécouvre que la peinture est aussi un métier. Impatient qu'il est de s'exprimer, le peintre de l'âge atomique, pardon, soyons de notre temps: le peintre de l'âge satellitaire est souvent porté à négliger cet aspect de son art. Oui, oui, je sais votre cinglante objection : c'est pas la peine de s'morfondre en quatre pour accoucher de navets. Seulement, ce n'est pas parce qu'on sait son métier et qu'on le pratique avec ferveur qu'on produit des navets. On n'a qu'à penser à des peintres français de la même époque, Watteau et Chardin par exemple, pour comprendre que métier savant et patience d'exécution peuvent faire avec l'art un mariage d'amour, plutôt qu'un mariage de raison. Tout, en définitive, dépend de l'inspiration. Voilà! me lancez-vous triomphalement. Nous sommes d'accord mais nous ne le serons peut-être pas longtemps. L'inspiration à l'état brut ne mène pas loin, que vous le vouliez ou non. Un peintre limité qui pousse ses dons à leur extrême limite par le moyen d'une technique très sûre n'est-il pas en définitive plus intéressant et plus complet que l'artiste en puissance qui nous entretient d'une éternelle promesse sans avenir? Vous pourrez toujours me citer quelques grands noms. Un grand nom ne prouve rien sauf que nous pourrions atteindre à des sommets, nous aussi, malgré une préparation hâtive ou improvisée, si nous avions du génie. Vous en avez du génie, vous? Il y a de bons peintres et beaucoup de faux génies au Canada français. On peut distinguer deux sortes de faux génies: a) ceux qui tirent adroitement leur épingle du jeu en la piquant à la fine pointe des courants nouveaux pour en découper servilement les idées et b) ceux qui sont dans le jeu, mais qui en ignorent les règles et montent en épingle trois taches grossièrement peintes qui n'ont que le seul mérite d'avoir été plaquées par un rapin qui croit sincèrement avoir accouché d'un chef-d'oeuvre.

William Hogarth est un des peintres les plus stimulants de l'école anglaise, surtout quand il ne cherche pas à finir un tableau. Son chef-d'oeuvre : "La Marchande de crevettes" qui n'est malheureusement pas en montre ici, le démontre éloquemment. Mais nous avons une "Esquisse pour un bal masqué" qui a de la qualité. L'esquisse est sombre et sous verre, ce qui en rend la lecture difficile et même vous portera à passer outre sans vous arrêter. Approchez-vous, regardez ces nombreux personnages qui dansent et auxquels la verve de Hogarth a donné le dégingandé de marionnettes. Le mouvement de farandole, la justesse des attitudes, tout y est sous forme d'indication rapide. On songe aux notes que prendrait un écrivain à l'esprit vif, mais le rythme des phrases ne rendrait pas le mouvement avec le même bonheur. Les tons sont un peu passés, sans doute parce qu'ils ont été exécutés à l'essence de térébenthine, ce qui les a rendus vulnérables au temps. Ils tirent sur le rose et le vert, ils ont du charme. Peut-être étaient-ils vulgaires dans leur prime jeunesse? Les Anglais, qui s'habillent si bien, manquent souvent de distinction en peinture.

M'étant laissé entrainer dans un long préambule, je me vois maintenant dans l'obligation de couper court. Il faudra revenir sur cette exposition. Elle offre tout de même quelques bons morceaux, entre autres, une savoureuse caricature de Reynolds.

Un mot encore. Au moment où je vais dégager mon feuillet de son chariot, il revient qu'un écrivain, chez nous, a réussi à rendre admirablement par les mots, le mouvement cadencé des corps en mouvement. C'est Jean-Jules Richard dans un conte intitulé "Danse" précisément. Le conte faisait partie d'un recueil de nouvelles intitulé "Ville rouge".

LE NOUVELLISTE, TROIS RIVIERES, P.Q. OCT 5

Exposition de peintres anglais et écossais ouverte à Montréal

MONTREAL PC — Le très honorable Vincent Massey a inauguré, jeudi soir, une des expositions de peintres les plus importantes qui aient été tenues au Canada.

Il s'agit en effet d'un groupe de 86 tableaux de peintrres anglais et écossais du XVIIIe siècle, lesquels constituent les meilleur oeuvres de la peinture britannique.

Dans l'allocution qu'il prononça, M. Massey s'est dit heureux du fait que cette exposition soit présentée pour la première fois dans un milieu canadien, où vivent ensemble des gens d'origine française et anglaise.

En rappelant que les beaux-arts sont un langage par eux-mêmes, M. Massey en a profité pour souligner l'agréable et fructueuse collaboration qui existe entre les deux races prédominante de la métropole.

Patronnée par la Reine

Le président du Comité de direction du Musée des Beau-Arts de Montréal, M. Hugh-M. Wallis, a désiré porter à l'attention le fa. qu'il a fallu deux ans aux organisateurs pour compléter la sélection de la présente exposition.

Quatre de ces toiles ont été gracieusement prêtées par Sa Majesté elle-même, laquelle patronise également cet événement.

Par ailleurs, d'autres tableaux n'ont jamais encore été montrés au public.

Parmi les artistes représentés mentionnons Gainsborough, Reunold, Hogarth, Kneller, Lawrence Romney, Morland, Hoppner, Copley et Benjamin West.

L'exposition, qui a été vue tout d'abord au Tate Gallery, de Londres, en août, durera jusqu'en novembre. Elle sera ensuite présentée à la Galerie Nationale d'Ottawa, à l'Art Gallery, de Toronto et au Toledo Museum of Art, aux Etats-Unis.

2a 2b 2c

ABOVE ARTICLE APPEARED IN MOSSBANK WEEKLY NEWS " MOOSEJAW " AND CAN. WEEKLY FEATURES " REGINA, SASK " AND DAVIDSON LEADER" SASK.

AVONLEA ROULEAU BEACON, MOOSE JAW OCT. 2

3

FROM AN ENGLISH PAPER

Canada Pays for London

I FIND it rather shaming that the exhibition of British painting in the 18th century which opens for 10 days at the Tate a week to-day should have to be paid for by Canada.

Canadian galleries have been wanting such a show for years and the British Council was asked to assemble it. Then Canada suggested that it should be seen in London before it was sent to North America.

The British Council had to reply that it had no money for a preliminary display here. So Canada is meeting the expenses—a matter of about £400.

At the private view the hosts will be Mr. Charles Fell, chairman of the

most important collection of its kind to cross the Atlantic, it seems a pity it is not travelling further.

Royal Loans

Four pictures have been lent by the Queen and some have come from ducal houses. A fair number have not been publicly shown before.

The three hosts are holding a conference at the Connaught Hotel on Monday to urge greater international co-operation in lending works of art to young countries. The trouble is, of course, that many owners are anxious about damage on long journeys.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

SAT. OCT. 26

4b

Légumes à l'eau et pâtes farineuses (suite)

Il est beaucoup trop question d'art abstrait dans cette chronique d'après certains échos qui me reviennent. Les lecteurs aux idées avancées, d'autre part, me reprocheront sans doute de trop m'intéresser à l'art figuratif. De sorte qu'ayant parlé de H.W. Jones mercredi et revenant aujourd'hui sur l'exposition de peinture anglaise du 18e siècle, je ne contenterai personne. "C'est la vie!" comme répétait sans se lasser un des cochers de la "Tour Eiffel qui tue".

Un peintre que je ne connaissais même pas de nom, du moins n'y avais-je pas prêté attention, et qui s'appelle John Wooton, attire au milieu de cette peinture pompeuse et compassée, comme un primitif attire quand il est mêlé à des tableaux de la Renaissance. Ce n'est pas tant le métier qui est d'un primitif — bien qu'il soit loin d'être de premier ordre — que la vision elle-même. Il s'agit d'un grand tableau décrivant la revue de la cavalerie par un général. Même les personnages du premier plan sont à une échelle réduite, ce qu'eût évité tout peintre ayant le moindrement le sens de l'organisation plastique. (Ou alors il les aurait semés dans le paysage comme Poussin l'a fait à plusieurs reprises.) A sa façon, ce tableau a plus de charme que les grandes machines signées de noms célèbres. C'est loin d'être du grand art. Du moins n'y a-t-il ici aucune complaisance ni aucun académisme. C'est peint avec sincérité et patience. La naïveté est parfois, pour ne pas dire souvent, plus sympathique que la science.

De Reynolds, une savoureuse caricature que je vous avais annoncée la semaine dernière et qui s'intitule, d'ailleurs, "Caricature group". Quelle bienfaisante surprise! Devant ce petit tableau, on se dit que les Anglais auraient dû spéculer davantage sur leur humour en peinture. Trois musiciens. Ils font un tapage qui doit correspondre au rock'n roll si on en juge par le geste désespéré avec lequel l'unique auditeur se bouche les oreilles et, aussi, par la truculence des têtes des interprètes. Sous cette toile, une autre caricature d'un peintre obscur. Elle est affreuse celle-là et me fait changer d'idée quant au souhait que je formulais il y a un instant.

Citons en passant "Brook Watson and the Shark" de Copley qui évoque irrésistiblement par le sujet et la composition le "Radeau de la Méduse" que Géricault peignit quelque cinquante ans plus tard, dans le premier quart du 19e siècle, et qui est tellement plus dynamique et plastique.

Les peintures prêtées par la reine sont ennuyantes sauf le respect dû à Sa Majesté. On peut faire exception pour le "S[illegible] [illegible]" peint par Reynolds. De Reynolds également "Mi[illegible]

4c

Theophila Palmer", portrait charmant sans être superficiel — il a même une certaine densité — mais qu'un fond noir cerne trop durement. Il y a lieu de supposer ici une altération chimique qui a dû graduellement foncer le fond. "Cornet Nehemiak Winter" est mauvais comme ensemble. Ici encore, il y a lieu de supposer que la partie centrale s'est obscurcie, déséquilibrant ainsi la composition. Mais la scène de bataille, à gauche, qui sert d'arrière-plan au portrait, est digne de Delacroix.

Pour l'histoire, n'oublions pas la "Mort du général Wolfe" de Benjamin West appartenant à la Galerie nationale et qui est un tableau exécrable. Il fait penser à David dans ses compositions les plus académiques.

Aucun des Gainsborough n'est particulièrement plaisant. Dans ses portraits, ce peintre est aussi sentimental que Reynolds, son rival et, en général, d'une facture plus relâchée. Ses paysages révèlent, eux aussi, un romantisme qu'il est difficile d'accepter en 1957. "Grand Landscape" est la meilleure de ses compositions bucoliques. On regrette que Gainsborough ne soit pas représenté par un de ses meilleurs portraits comme celui de Mrs Siddons.

Romney a plusieurs tableaux dont un seul "Les Archers" présente quelque intérêt. Du point de vue de la composition tout d'abord. Deux personnages occupent à peu près le même espace; seule la lumière centralise l'intérêt sur l'un d'eux. Et ensuite par son manque de couleurs. Une gamme étendue de gris colorés forme une harmonie reposante et musicale. Si un peintre moderne traitait le même sujet, il allongerait le tableau sur la hauteur, tout en conservant la disposition presque symétrique de[illegible]ges. Il en peindrait un tout blanc et l'autre gris moyen sur fond gris fer ou gris fer sur fond gris moyen. Et il l'intitulerait: Arlequins ou Clowns. Ne cherchez aucun sens caché à cette comparaison. Elle s'est présentée à mon esprit et je vous la livre telle quelle. Est-ce que je deviendrais automatiste?

5a 5b

THE GOLDEN STAR, B.C. OCT 5

British paintings to be exhibited

871

The largest collection of British paintings of the 18th century ever to be sent to Canada is now aboard the 22,000-ton Cunard liner Saxonia which is due to berth here September 18. The collection will be on exhibition in Canada until February, 1958; first at the Montreal Museum of Fine Arts and later at the National Gallery of Canada, and the Art Gallery of Toronto.

Organized by the British Council, the collection contains 68 paintings lent by galleries and private owners in Britain; a further 19 works are being gathered from the United States and Canada. The artists represented include Gainsborough, Reynolds, Hogarth, Raeburn, Stubbs, Lawrence, Romney, Marlow, Wilson, Wright, Copley and Opie.

Queen Elizabeth II, who is patron of the exhibition, has lent four paintings—three from Windsor Castle and one from Kensington Palace. They include "Princess Mary" by Hopner, "Garrick as Kitely" by Reynolds, and Ramsay's "The Duke of Kent as a

There are nine portraits by Reynolds, including the famous "The Duchess of Devonshire and her daughter, Georgiana", lent by the Duke of Devonshire and the Chatsworth Trustees.

The paintings were selected by a committee of 10 experts under chairmanship of Sir Philip Hendy, director of the National Gallery and chairman of the British Council's Fine Arts Committee. Canadian members of the selection committee were Martin Baldwin, director of the Toronto Art Gallery, Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, and John Steegman, O.B.E., director of the Montreal Museum of Fine Arts.

THIS ARTICLE ALSO BINSCARTH EXPRESS M " MARYFIELD NEWS, SASK

...fice

LA PRESSE OCTOBER 12

Populaire tableau de Reynolds au Musée

Un tableau de sir Joshua Reynolds, "Georgiana, duchesse du Devonshire, et sa fille", dans l'exposition de peintures britanniques du XVIIIe siècle au Musée des Beaux-Arts. Selon M. Steegman, directeur du Musée, ce tableau est un des plus populaires en Angleterre. Il a été peint en 1784 et exposé pour la première fois deux ans plus tard à la Royal Academy. Le rouge, le noir et le blanc dominent dans cette composition qui laisse percer l'influence de Rubens.

La peinture sous le satellite

par R. de Repentigny

La grande leçon des divers mouvements révolutionaires de l'art de notre siècle, renversant définitivement une certaine notion de classicisme, ce fut qu'il n'existe pas de valeurs permanentes, s'ajoutant les unes aux autres en de monstrueux panthéons semblables à des temples indiens.

Il ne s'agit pas de nier l'importance historique des oeuvres que l'on a conservées du passé, comme des tableaux du XVIIIième siècle anglais que l'on expose au Musée en ce moment. Mais les oeuvres, tant du passé que du présent, n'ont de valeur que si l'on peut les vivifier de sa propre compréhension à soi. L'on peut croire que le rôle de l'art à l'époque de la conquête de l'espace continuera d'être une affirmation de la liberté individuelle, sereine, ironique ou révoltée, dans un monde où l'effort de détermination consciente du destin est de plus en plus grand, effort qui s'exprime par l'organisation scientifique unifiante.

GAZETTE

Wednesday Tea

Mr. John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will give a gallery talk on the current exhibition of British Painting in the 18th Century this afternoon, at a quarter-past three o'clock at the Museum.

Tea will be served and the public are invited to attend.

LA PRESSE OCT. 24

4,678 visiteurs en 13 jours

Pendant les premiers treize jours de l'exposition de peintures anglaises du XVIIIème siècle au Musée des Beaux-Arts, le nombre des visiteurs a atteint 4,678, a hier annoncé le directeur, M. John Steegman.

LE DEVOIR OCTOBER 16

Causerie au Musée de Montréal

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, mercredi soir le 16 octobre, à 8 heures, monsieur John Steegman donnera une causerie (en anglais) sur l'exposition en cours des maîtres anglais du 18ième. Cette causerie sera accompagnée de projections (en couleurs) des peintures exposées. Invitation au grand public — Entrée libre.

Art Exhibit Well Received

First seven days of the British 18th Century painting exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts drew some 2,673 visitors, it was announced by director John Steegman.

Described as one of the most important exhibitions of its kind to be seen in North America, the collection opened here on Oct. 3 and will move to Ottawa, Toronto and Toledo, Ohio, after closing here Nov. 4.

Included are four paintings loaned by the Queen, who is patron of the show.

THE GAZETTE, OCTOBER 16

London Critic Says Exhibit One Of Britain's Greatest

The current exhibition of 18th Century painting at the Montreal Museum of Fine Arts is one of the most important exhibits ever to leave Great Britain, according to a noted London art critic.

Denys Sutton, who spoke at the Museum last night on "Some Aspects of 18th Century British Painting", is on a trans-Canada lecture tour sponsored by the National Gallery in Ottawa.

Emphasizing that it was complimentary rather than derogatory, Mr. Sutton said he felt the exhibition was here at an appropriate time. He compared Canada now with the England of the 18th century—"when your country is, as ours was, on the threshold of great wealth and power."

It was in the early part of the 18th century that the English school of art finally crystallized—the school of Hogarth, Reynolds, Gainsborough and Wilson. However, Mr. Sutton commented, Hogarth, generally considered a "John Bull," came greatly under the style of French painters of the time.

Mr. Sutton will speak on the 18th century exhibition when it is hung in Ottawa and Toronto.

He will also travel to the west coast and visit the Maritimes where his topic will be "Some Problems of Modern Art."

On this subject, Mr. Sutton said the world is in a very interesting stage. He noted it had long been believed that only abstract painting had a "valid style," but it represents only one range of experience and not all.

MONTREAL STAR

Free Lecture Tonight On Painting Exhibit

John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, will lecture on the current exhibition of British Painting in the 18th Century, illustrated by colored slides of paintings in the exhibition tonight in the museum.

The Wednesday night programs, sponsored by the Ladies Committee, commence at 8 p.m. and are open to the public free of charge.

OCTOBER 16

THE HERALD OCTOBER 4

Herald Copyright (David Bier)

OPENING OF EXHIBITION of 18th Century British painting by Governor-General Massey was held at the Montreal Museum of Fine Arts last night. The Queen lent four canvases, one of which, West's "Cyrus Liberating the Family of Astyages," is being admired by the Governor-General and Lt. Col. Hugh M. Wallis, museum president. The opening was attended by more than 1,000 prominent Montrealers and the Queen sent a message wishing success.

Gallery Notes...

By C. G. MacDONALD

A British commentator on the selection of British paintings of the eighteenth century, now on exhibition at the Museum of Fine Arts, writes: "This fine exhibition can be enjoyed by anyone, because the meaning of the pictures is invariably clear."

While the meaning of virtually every painting is clear, in some cases it is a trite one, not meriting the effort expended by the artist, or the guineas expended by the purchaser. But I believe that in the "great" paintings presented, as in the case of all important works of art, the meanings are complex, and perhaps only to be guessed at after prolonged study.

* * *

Hogarth's Study For a Masked Ball, for example, surely conveys several messages besides its immediately apprehensible ones. It implies major aesthetic significances for me, in its patterning and use of light. Hogarth owed his success to the moral, human, satirical values of his works.

Meanings beyond the immediate ones surely suggest themselves in Sir Joshua Reynolds' Lady Caroline Scott. This is a masterpiece of child portraiture, a delightful bit of whimsy. But it also makes aesthetic statements that enhance its interest.

Several of the Gainsborough landscapes leaves me with this sense of complexity, rather than clarity. And incidentally, Gainsborough landscapes take precedence over the portraits for me.

Landscape With Cattle has meanings in the terms of modern art. Certainly, it may be said of it that "the composition is the subject."

I will turn to the group of Wilsons for a last proof that "all things are not as they seem" on the surface, even of eighteenth century painting. Richard Wilson's Snowdon presents abstract features in co-existence with its conventional features. Various derivations are listed for Wilson's art, and he is one source of the main stream of English landscape painting. His perhaps unconscious use of abstraction is intriguing.

* * *

The portraits, which dominate this selection as they do the period have been virtually ignored in these comments, but not from lack of appreciation. There are few among them that are not true masterpieces — the vigorous products of a vigorous age. Vulgarity, ostentation, and formalism were characteristics of the age, as well as vigor. Or at least, of the wealthy landlords and merchants who could, and strangely did, buy paintings. And these show up here and there.

But it was a century of color and vigor, and one that could take Hogarth's social criticism.

This exhibition is a joint project of The British Council, our Museum, The National Gallery of Canada, The Art Gallery of Toronto, and The Toledo Museum of Art.

LA PATRIE OCTOBER 4

Tableaux du 18e siècle au Musée des Beaux-Arts

[par la PRESSE CANADIENNE]

Le très honorable Vincent Massey a inauguré, hier soir, une des expositions de peintures les plus importantes qui aient été tenues au Canada.

Il s'agit en effet d'un groupe de 86 tableaux de peintres anglais et écossais du XVIIIe siècle, lesquels constituent les meilleures oeuvres de la peinture britannique.

Dans l'allocution qu'il prononça, M. Massey s'est dit heureux du fait que cette exposition soit présentée pour la première fois dans un milieu canadien, où vivent ensemble des gens d'origine française et anglaise.

En rappelant que les beaux-arts sont un langage par eux-mêmes, M. Massey en a profité pour souligner l'agréable et fructueuse collaboration qui existe entre les deux races prédominantes de la métropole.

PATRONEE PAR LA REINE

Le président du Comité de direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. Hugh-M. Wallis, a désiré porter à l'attention le fait qu'il a fallu deux ans aux organisateurs pour compléter la sélection de la présente exposition.

Quatre de ces toiles ont été gracieusement prêtées par Sa Majesté elle-même, laquelle patronise également cet événement. Par ailleurs, d'autres tableaux n'ont jamais encore été montrés au public.

Parmi les artistes représentés mentionnons Gainsborough, Reynold, Hogarth, Kneller, Lawrence, Romney, Morland, Hoppner, Copley et Benjamin West.

L'exposition, qui a été vue tout d'abord au Tate Gallery, de Londres, en août, durera jusqu'en novembre. Elle sera ensuite présentée à la Galerie National d'Ottawa, à l'Art Gallery, de Toronto et au Toledo Museum of Art, aux Etats-Unis.

MONTREAL STAR OCT. 16

U.K. Art Collection Attracts Crowds

In its first seven days, the British 18th century painting exhibition at Montreal's Museum of Fine Arts attracted 2,673 visitors.

Director John Steegman has called the collection, which includes four paintings loaned by the Queen, the most important ever seen in North America.

CURRENTS EVENT, OCTOBER

★ The largest collection of British Eighteenth Century paintings ever brought to Canada, including a Gainsborough and four master pieces from Windsor Castle on loan from Her Majesty the Queen, are now showing at the **Montreal Museum of Fine Arts,** 1379 Sherbrooke St. West, till November 3rd. ★

LENDS HER PAINTINGS AND SO P...

...NIPEG., THE KINGSTON WHIG STANDARD., WINNIPEG. TRIBUNE., HAMILTON SPECTATOR

"THE MONTREAL STAR," OCTOBER 12, 1957

(Copyright Reserved)

Princess Mary, by John Hoppner, commissioned by her father, George III. Very popular, Princess Mary married William Frederick, second Duke of Gloucester. Like the other three pictures, painting is in oils.

(Copyright Reserved)

David Garrick as Kitely, by Sir Joshua Reynolds. This shows the great actor as he appeared in Ben Jonson's Every Man in His Humor. Portrait was purchased for George IV in 1812 from statesman Edmund Burke.

(Copyright Reserved)

Cyrus Liberating the Family of Astyages, by Benjamin West, one of a series of seven classical subjects commissioned by George III to hang in Warm Room at Buckingham House. The Death of Wolfe is another. Picture depicts Persian Emperor Cyrus showing clemency to family of enemy, King Astyages, 559 B.C.

THE HERALD OCT. 11, 1957

UK Author Critic to Lecture Here

A noted English art critic and author will lecture at the Montreal Museum of Fine Arts Tuesday.

Denys Sutton, visual arts specialist at UNESCO and visiting lecturer in various universities in U and Europe, will speak on "Som Aspects of 18th Century Britis Painting." The museum is cu rently showing as exhibition o 18th century British art.

MONTREAL STAR, OCT. 9

Museum Shifts Old Masters

Thirty-six Old Master paintings have been re-hung in one room at the Montreal Museum of Fine Arts, to coincide with the current exhibition of British 18th century painting in three upstairs galleries.

The Old Master painting normally hang in different galleries. Now they are on show in the lecture hall, the object being to accentuate old masterpieces, and to give Montrealers a chance to see their own paintings in the context of the British exhibition.

The Brtish exhibition, for which the Queen has loaned four works, will be on view until Nov. 3.

...maigres.

Var VII - 236

MONTREAL STAR OCTOBER 12, 1957

The Queen Lends Her Paintings

GALLERY - GOERS strolling through the Montreal Museum of Fine Arts to view the current exhibition of 18th Century British paintings, may have noticed that four of the pictures are on loan from a most uncommon source — Her Majesty the Queen.

Three of these pictures come from Windsor Castle and the fourth from Kensington Palace. They are part of 86 paintings that make up the exhibition.

One picture — of the great English actor David Garrick — is by Sir Joshua Reynolds, the foremost painter of the century, the son of a Devonshire clergyman, whose fashionable portraits were executed in the grand manner. He and Gainsborough set a standard in British art that lasted for decades.

A second painting is by another master portrait painter, Allan Ramsay. Born in Edinburgh, the son of an author, Ramsay painted in cool, muted tones and his portraits—especially of women—won him much acclaim.

A third portrait is of the beautiful Princess Mary, fourth daughter of George III. It is the work of John Hoppner, the son of a German surgeon attached to the household of George II. Hoppner copied Reynolds' eminently successful style.

The fourth painting is by Benjamin West, an infant prodigy born in Pennsylvania to Quaker parents. He was a great hit in England where George III, who took a fancy to West's small historical paintings, patronized him extensively.

The exhibition, which is under the patronage of the Queen, moves to Ottawa Nov. 16; Toronto, Jan. 11; and Toledo, Ohio, Feb. 28.

(All reproductions by gracious permission of Her Majesty the Queen) (Copyright Reserved)

The Duke of Kent as a Child, by Allan Ramsay, one of four pictures on loan from the Queen in an exhibition of 18th Century British paintings on tour in Canada. The portrait is believed to be of Prince Edward, fourth son of George III, who served with the army in Canada. Edward was father of Queen Victoria.

GAZETTE, OCTOBER 12

MUSEUM EVENT

John Steegman, director of the Museum of Fine Arts, will be the first speaker in the Wednesday afternoon lectures sponsored by the Ladies Committee of the museum. Mr. Steegman will speak Wednesday at 3.15 p.m. on the current exhibition of 18th century British paintings. The program is being arranged by the educational department.

LA PRESSE, OCTOBER 12

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures anglaises du XVIIIème siècle, jusqu'au 3 novembre. A la galerie XII, peintures de Patrick Landsley et Gentile Tondino, jusqu'au 27 octobre. A la salle des conférences, les 36 tableaux de "vieux maîtres" du Musée.

Old Masters On Display

Thirty-six Old Master paintings have been hung in the Montreal Museum of Fine Arts' lecture hall to coincide with the museum's current exhibition of British 18th Century Painting.

The British collection, including four works loaned by the Queen, is on view at the museum until Nov. 3.

Director John Steegman said the paintings, which normally hang in different galleries, have been

Vol. XII - 205

THE MONTREAL STAR
OCTOBER 5, 1957

5

rt Notes

British Eighteenth Century Painting Definitely the Show of the Year

Sir Joshua Reynolds: Lady Caroline Scott; in the collection of the Duke of Buccleuch.

Thomas Gainsborough: Mary Gainsborough; lent by the National Gallery, London, to the 18th Century Exhibition.

By ROBERT AYRE

THE show of the year — for there won't be another anywhere aproaching it — comes right at the beginning. British Painting in the Eighteenth Century, was formally opened by His Excellency the Governor-General in the Montreal Museum of Fine Arts Thursday night. There are more than 80 pictures by 30 painters, lent by some 60 galleries and museums and private collectors, including Her Majesty the Queen, the National Gallery, the National Portrait Gallery, the Tate, the Victoria and Albert Museum, the National Gallery of Scotland and the National Museum of Wales, our own National Gallery in Ottawa and a dozen collections in the United States. It's a magnificent show and, though it will be with us for a month before it moves off to Ottawa, Toronto and Toledo, you'd better start your visits early. You're not likely to be satisfied with one look.

John Steegman may well be proud of the part he played in getting it together and he and his staff deserve commendation for the style of its presentation. The walls of the three galleries have been painted a rich red, an appropriate background for pictures of this kind, and the works are grouped according to artists, the place of honor, opposite the entrance to the main gallery, given to Sir Joshua Reynolds.

The central picture, and it will doubtless be one of the most popular, is Reynolds' portrait of Georgiana, Duchess of Devonshire, and her infant daughter. It is all alive. The formal values are there but they spring from the human warmth and spontaneous rhythms of the figures. There is very little of the grand manner in their natural vivacity, none at all when you compare this picture with those flanking it on either side: the lovely Joanna-Leigh, in pale golden tone, writing on a tree in the forest of Arden, and Col. Tarleton, a flash against a cloud in the midst of the turmoil of war.

Superb Keystone To Exhibition

THE three make a superb keystone to the exhibition, gathering together as they do the main characteristics of the art of the period—its formality and stylishness, its attention to rank and fashion, dressing up and posturing, its eye for human qualities, too, as well as for manners and clothes, its feeling for paint. Whether in the portraits of Reynolds or Ramsay, the conversation pieces of Zoffany or the satires of Hogarth, its subject is always people and even when they are secondary, as in the landscapes of Wilson and Gainsborough, they are always there; th

It is an art very much of this world, reflecting wealth and elegance, but there is a Patch to mock, and a Hogarth to look under its smooth skin, a Wright to go into the blacksmith's shop while a Wootton and a Stubbs admire beautiful horseflesh on the green; a Morland, with a common soldier saying farewell to his sweetheart, and a Wheatley, recording a visit of John Howard to a prison, not only concern themselves with the darker sides of the time of light and reason, but point the way to some of the preoccupations of art in the century to follow.

The exhibition has nine works by the flourishing Reynolds, arbiter of taste and first president of the Royal Academy, among them several undramatized portraits and one — Lady Caroline Scott — presented in a winning picture-book style, a solemn, rosy-cheeked little girl with a muff, a dog and a robin redbreast, standing at attention in the bleakest of winter landscapes. If, by the way, you are looking for personalities, you will be interested in seeing what Garrick looked like, dressed for a part in a Ben Jonson play. The American artists Benjamin West (himself represented in the show by Ottawa's Death of Wolfe) and John Singleton Copley (represented by the Metropolitan's Brook Watson and the Shark) are here in portraits by their fellow countryman Gilbert Stuart. Allan Ramsay shows you Jean-Jacques Rousseau, Hogarth introduces himself, self-satisfied, with his pug, Trump, and his famous Line of Beauty and Grace, and from Sir Godfrey Kneller comes another celebrated 18th Century figure, Alexander Pope.

I have a warm spot in my heart for Highmore's Pamela pictures and for Morland's Hunting Scene: a Fall, which is more than an anecdote. For your information, Devis, Hoppner, Lawrence, Opie, Raeburn and Romney are all present; almost everybody, except Blake, who would scarcely be at home in this company. Constable and Turner were born in the 18th Century, but they were only in their early twenties when it ended.

Something to Say In Grace and Wit

All of them, and the half dozen I haven't mentioned, have something to say in spirit, grace and wit, though some say it better than others, of course, and some will leave you cold. I should record as outstanding the Allan Ramsay portraits and give you the news that the National Gallery of Canada has just acquired the Gawen Hamilton conversation piece, The Earl of Strafford and his Family.

But the splendor of the exhibition is in the greatness of Reynolds, Gainsborough, Hogarth and Wilson. All of them are generously represented. The seven Hogarths include a scene from The Beggar's Opera, a sketch for the Wanstead Assembly masked ball, all the friskier for being unfinished, and a bawdily unbuttoned tavern scene from The Rake's Progress.

Landscape begins with Wilson and Gainsborough. Wilson's half dozen, painted in England, Wales and Italy, are memorable for their light and spaciousness, their open skies and wide, glimmering water, and they are saturated with atmosphere and romantic poetry. He is romantic in mood, yet classic in style. In Gainsborough, the landscape is denser, more loaded with drama, though the touch is light and feathery. England is beginning to be felt. Constable is on the way and, as John Steegman points out, Renoir.

To my mind and senses, the richest corner of the exhibition is Gainsborough's. We have not only the seven grand landscapes but six portraits as well, and these include the delightful John Plampin and his dog, with a real landscape under the bough of the tree, not an artificial one, like the park in number seven; Miss Gainsborough Gleaning, a study in sentiment, with character and mood beautifully realized; and the portrait of the elder daughter Mary, a masterpiece of delicacy.

2

MONTREAL STAR
OCT. 19

Art Exhibit Is Discussed

Lecturing at the Montreal Museum of Fine Arts recently under the sponsorship of the Ladies' Committee of the Museum John Steekman, director, said of the current exhibition of 18th century British art "This is by far the most important show of British art ever seen in North America. All the great names are here with superlative examples of Reynolds and Gainsborough."

Mr. Steegman said that in his opinion the surprise of the show was the revelation of Gainsborough as a major landscape painter.

"The exhibition is also rich in points of special interest to women particularly the dress worn by Georgian ladies on ordinary occasions." Children too figure prominently, Mr. Steegman pointed out indicating Hogarth's little Duke of Cumberland and Allan Ramsay's "Prince Edward" in a long frock with a toy drum.

1d 1e

MONTREAL STAR, OCTOBER 5

Part of Exhibition at the Museum

William Marlow: Blackfriars Bridge; lent by Martin's Bank, London.

3a 3b

LA PRESSE, OCTOBER 5

Un siècle de peinture anglaise

par R. de Repentigny

L'exposition de peintures anglaises du XVIIIème siècle, au Musée des Beaux-Arts dont l'inauguration s'est entourée d'un faste rare, était attendue avec autant de plaisir par une partie du public que de scepticisme par d'autres. Objectivement, ces derniers pourront constater que l'exposition présente assez de diversité pour captiver l'attention; non seulement de cette diversité fondée sur la convention des "genres" figuratifs, mais aussi, et ce qui est plus important, d'une variété des styles et de facture. Depuis la peinture naïve, en passant par le formalisme et les emprunts jusqu'à la vigueur des innovateurs, rompant les uns avec les conventions du sujet, les autres avec les maniérismes de facture. Le travail du comité de sélection a été remarquable.

Un catalogue remarquablement complet — chaque peinture y a été reproduite en pleine page — comporte deux textes, l'un sur "les arts en Grande-Bretagne au XVIIIème siècle", par le duc de Wellington, l'autre sur la peinture anglaise à cette époque, par le critique d'art Ellis Waterhouse. Le catalogue, fort coûteux à produire, a été imprimé à Londres... en anglais seulement, mais une note d'excuses a été insérée à ce sujet, et l'on conçoit que le prix en aurait été encore augmenté par une édition bilingue. On ne peut cependant que regretter le fait que l'exposition ne sera pas aussi instructive qu'elle aurait pu l'être — pour nombre de visiteurs. Une biographie de chaque peintre et des détails sur l'exécution de chaque tableau permettent en effet de situer ces peintures dans leur époque.

Le catalogue insiste sur l'intérêt social de l'exposition, sur la façon dont elle montre comment l'évolution des formes artistiques peut être conditionnée par les coutumes et le régime des classes. La prédominance du portrait individuel et aussi du portrait de famille, l'importance des tableaux de genre axés sur une propriété familiale — soit d'aristocratie, soit de grande bourgeoisie. La peinture était alors, du point de vue des acheteurs, affaire de décor, de vanité, plutôt que de poésie. L'on voulait non seulement se glorifier soi-même, mais aussi laisser des ancêtres à ses descendants.

La paysage, bien que peu en demande, était quand même pratiqué avec ferveur par plusieurs artistes — sans doute dans le même esprit qu'aujourd'hui nombre de peintres non-figuratifs travaillent à des oeuvres dont ils n'espèrent guère de retour matériel. Le paysage "pur", sans signe de présence humaine, était encore très rare — l'exposition n'en comprend qu'un seul échantillon, "Cavern, Evening" (Caverne au crépuscule), par le peintre Joseph Wright, particulièrement intéressé par les divers effets de lumière possibles dans un tableau.

Aucune nature-morte. Non par suite d'un oubli, mais tout simplement parce qu'aucun peintre anglais n'avait encore abordé ce genre déjà fort répandu en France et en Espagne. Cela était sans doute alors considéré comme le comble de "l'abstraction", sans intérêt — en effet la peinture même n'était pas alors sujet d'ostentation, mais simplement ce qu'elle décrivait.

Les deux tableaux de John Wootton, qui se consacra surtout à décrire des personnages à cheval, pourraient appartenir à notre siècle, être l'oeuvre de quelque "naïf" contemporain. L'emploi de la perspective cavalière, la disposition des figures selon un schème précis, le travail minutieux du pinceau, la description d'attitudes figées, — cela fait des tableaux guindés, d'une sympathique absurdité. Wootton était un artiste du début du siècle, mais dans des oeuvres d'artistes plus tardifs, cette raideur des personnages, cette fixité des attitudes, devient un maniérisme peu vital, d'une morbidité déficiente — comme chez Hamilton. Ce fut, apparemment, l'académisme de l'époque, contre lequel un peintre comme Gainsborough se révolta, après l'avoir pratiqué pendant sa jeunesse.

Le portrait de groupe montre une évolution comparable à celle de la photographie, depuis les portraits posés du début du siècle jusqu'aux instantanés "candides" qui les ont remplacés. Reynolds, Gainsborough et Copley ont consommé cette révolution d'un genre, en plus d'introduire la notion de liberté dans l'exécution même du tableau. Il faut regarder de proche les tableaux de Gainsborough pour voir à quel point sa technique était fougueuse, animée, libérée du sujet tout en donnant l'illusion. En isolant des détails de certains de ses tableaux, comme les portraits de Mary Gainsborough et du capitaine Thomas Matthew, l'on a l'impression qu'il s'agit de tableaux automatistes ou, tout au moins, fauves. Cependant cette audace de technique était généralement réservée aux effets de vêtement et de fond, ce qui donne aux visages l'apparence d'insertions. Les tableaux de Gainsborough deviennent ainsi des oeuvres hybrides, comme ces portraits exécutés par certains peintres surréalistes devenus mondains.

Avec Wilson et Reynolds, l'un pour le paysage, l'autre pour la figure, l'on contemple le côté majestueux, d'une aristocratie confiante et superbe, de cette peinture anglaise. Alors que plusieurs autres artistes dévoilent la mesquinerie, la superstition, la raideur de leurs clients, ces deux peintres décrivent un monde où règne un ordre enrichissant. Les paysages de Wilson, disciple des Italiens et des Français, sont d'une nature faite pour la vie élégante, comme un grand jardin; Gainsborough aussi donne cette impression, quoique ses paysages soient plus fouillés et plus "impressionnistes" à la fois.

Copley, West, Wright, Hogarth sont par contre des peintres moins sereins qui introduisent dans leurs tableaux des déséquilibres tenant du Baroque, des tensions et des dynamismes. Hogarth appartient à une tradition de peintres frondeurs et humoristes, pratiquant aussi librement les ellipses de technique que les audaces de sujets, le tout sous un voile de moralisation.

Les murs des salles de l'exposition ont été peints en rouge — cela remet sans doute dans une atmosphère "d'époque", mais conduit moins bien à la compréhension des oeuvres elles-mêmes.

THE MONTREAL STAR OCTOBER 4

—Staff Photos by Juster

Exhibition Represents Golden Age of British Painting

Governor-General Massey views one of the 86 canvasses representing the golden age of British painting now on display at the Montreal Museum of Fine Arts. At left is Col. Hugh Wallis, president of the museum, and at right, John Steegman, director. 68 of the 86 paintings are from British collectors.

At Fine Arts Display

Governor-General Lauds British Painting Group

The 86 canvasses, representing the golden age of British painting, now hanging at the Montreal Museum of Fine Arts, are the most important group of pictures ever brought to Canada, Governor-General Vincent Massey said last night.

In his address, at the official opening of the exhibition, Mr. Massey said he was not referring to the distinction of the pictures themselves, "but of the large number of painters represented and the great variety of their work."

He said that great skill has been shown in the selection of the paintings and that much discernment was evident in the performance of a very difficult task.

"We are deeply indebted to Her Majesty The Queen for the example she set by lending four important canvasses from the Royal collection," he said.

Telegram from Queen

Mr. Massey read a telegram from the Queen:

"Please assure the president of the Montreal Museum of Fine Arts and those on whose behalf he speaks, of my gratitude of his kind mesage. I wish every success to the exhibition of British painting of the 18th century, which you are opening today and of which I am glad to be patron."

Mr. Massey said that some of the paintings have never been shown to the public before.

"These pictures are important not only in marking a great chapter in the history of art," he continued, "but they are significant in reflecting social history. The 18th century was a period in which the English country houses played a significant part in contemporary life. Most of the pictures came from English houses for which, for most part, they were painted.

"These canvasses are, therefore, domestic pictures and were not painted for public buildings. English life has always placed an accent on domesticity."

Mr. Massey was introduced by Col. Hugh Wallis, president of the museum.

Organized by the British Council, the paintings will be shown later at the National Gallery in Ottawa, the Art Gallery of Toronto and the Toledo Museum of Art.

Mainly British

Of the 86 paintings shown, 68 are from British collectors' galleries; the remainder are from the United States and Canada. Artists represented range from Gainsborough to Ramsay, Reynolds, Hoppner, Benjamin West and others.

John Steegman, director of the Montreal Museum, has predicted that the collection will "open the eyes of people in North America to the wide variety of Georgian painting."

"Many people here," he explained, "think it consists only of Hogarth and the kind of aristocratic portrait that Duveen used to sell so successfully. Far less widely-known are the landscape, the conversation piece and the modest middle-class kind of work."

"It reveals the remarkable achievement of the lesser known painters and presents a panorama of life in Georgian England in all its facets—humble, middle-class and aristocratic," the director said.

MONTREAL STAR OCTOBER 11

Three Visits To Art Show Advocated

John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, said last night that viewers should make at least three visits to the museum's current show of British 18th century painting—the same number of visits as it took years to organize the show.

"There won't be another show like it in Canada in this generation," the director told his weekly CBC radio audience.

Mr. Steegman, one of the prime movers of the exhibition, said its importance lies in the fact that it demonstrates "the very wide range of the British school, extending far beyond fashionable portraits and Hogarthian satire."

He said the show, which will be a month each in Ottawa, Toronto, and Toledo after it closes in Montreal, has assembled the acknowledged masterpieces of the British 18th century.

GAZETTE OCT. 12

36 'Old Masters' Hung In Museum

A series of 36 Old Master paintings have been specially hung in the Montreal Museum of Fine Arts' Lecture Hall to coincide with the museum's current exhibition of British 18th Century Painting in three upstairs galleries.

The British collection, including four works loaned by Her Majesty, The Queen, is on view at the museum until Nov. 3. The Queen, who is patron of the exhibition, sent a personal message to the museum wishing the show every success."

MONTREAL STAR, OCTOBER 5

Sir Joshua Reynolds: Georgiana, Duchess of Devonshire; in the collection of the Trustees of the Chatsworth Settlement.

Le gouverneur général au Musée des beaux-arts

Le très hon. VINCENT MASSEY, gouverneur général du Canada, présidait, hier soir, au Musée des beaux-arts, l'inauguration officielle de l'exposition de peintures britanniques du 18e siècle, l'une des plus importantes jamais tenues dans la métropole. On voit ici Son Excellence admirant un tableau en compagnie du colonel H. M. WALLIS, président du musée (à gauche) et de M. JOHN STEEGMAN, directeur du musée.
(photo Réal S.-Jean, LA PRESSE)

Au Musée des Beaux-Arts

M. Massey inaugure une importante exposition

"Le plus important ensemble de tableaux jamais apporté au Canada", a hier soir assuré S. E. le gouverneur général Vincent Massey, en inaugurant l'exposition Peintures anglaises du XVIIIème siècle, au Musée des Beaux-Arts. La "distinction" des oeuvres, le nombre de peintres représentés et la variété de leurs travaux, ainsi que le comité responsable de la sélection ont reçus les commentaires élogieux de M. Massey.

Parlant en français, le gouverneur général a affirmé: "Je me réjouis du fait que cette exposition soit représentée pour la première fois dans un milieu canadien, où vivent ensemble des gens d'origine française et anglaise. Après tout, n'est-il pas vrai que les beaux-arts sont un language par eux-mêmes et que tous partagent les mêmes plaisirs d'admiration?

"Ici à Montréal, il existe, entre les deux races prédominantes, une agréable et fructueuse collaboration, non seulement dans l'appréciation des beaux-arts mais aussi dans leur conservation."

M. Massey a précisé que l'exposition, représentant "l'âge d'or de la peinture britannique", réunissait peintres anglais et écossais. En plus de marquer un "grand chapitre dans l'histoire de l'art, ils sont significatifs d'une période d'histoire sociale". Ces tableaux étaient destinés à des maisons privées et non pas à des édifices publics. Aussi nombre d'entre eux sont-ils vus pour la première fois en public, n'ayant jamais été exposés même en Grande-Bretagne."

Au début de son allocution, M. Massey a lu un câblogramme de Sa Majesté la reine Elizabeth, contenant des félicitations au Musée et des souhaits de succès, à l'occasion de l'inauguration de cette exposition pour laquelle quatre tableaux des collections royales ont été prêtés.

Montreal Museum Shows 18th Century British Painting

THE GAZETTE OCTOBER 4, 1957

British Painting in the Eighteenth Century has never before been so importantly presented as by the collection which occupies three galleries of the Montreal Museum of Fine Arts, the exhibition being under the gracious patronage of Her Majesty The Queen who lends from Royal Collections John Hoppner's portrait of Princess Mary; Allan Aamsay's "The Duke of Kent as a Child"; Benjamin West's "Cyrus Liberating the Family of Astyages" and Reynolds' David Garrick, reproduced here.

While the bulk of the works came from Great Britain there has been a generous contribution from United States museums, and "The Death of Wolfe", by Benjamin West, comes from the National Gallery of Canada, Ottawa. The exhibtion is the result of nearly four years of planning and work by members of a joint committee representing The British Council in London and the four participating galleries in North America.

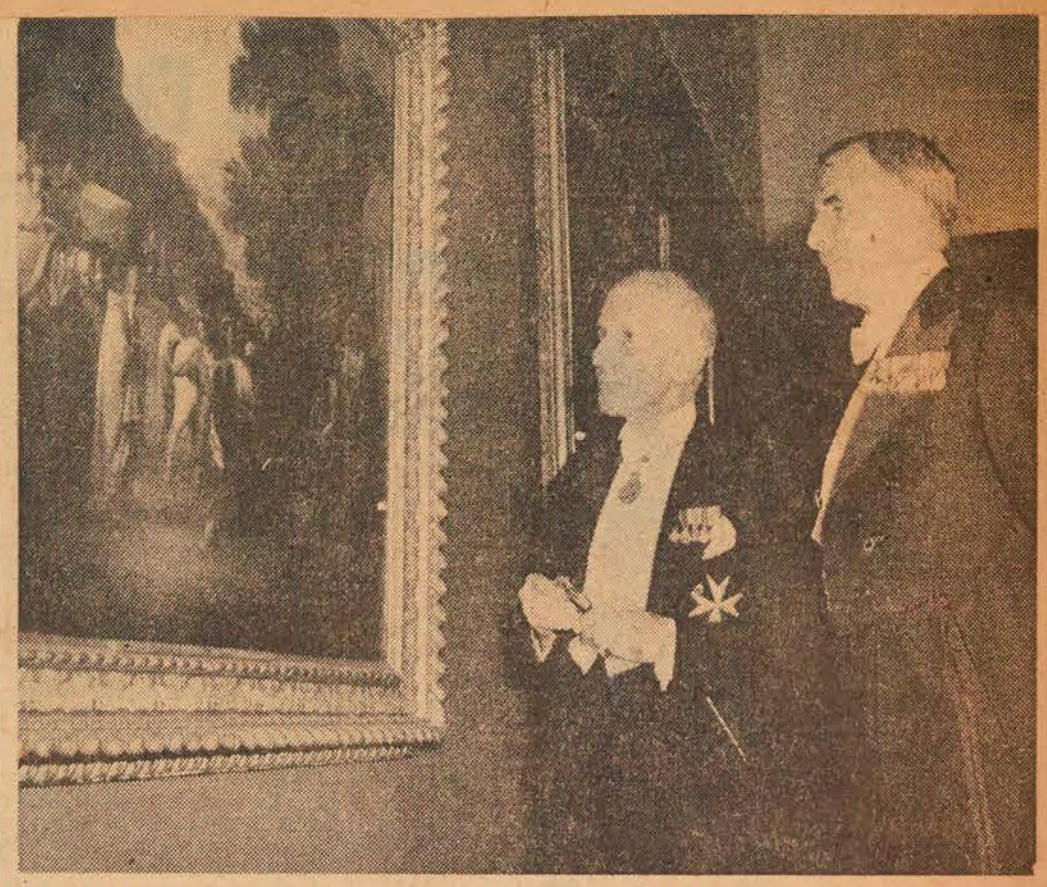
There is a generous representation of the work of Gainsborough as a portraitist and landscape painter. A lovely example is Mary Gainsborough, the artist's elder daughter. Shown, too, is Miss Gainsborough gleaning, and Mrs. Gainsborough is a dignified performance. "The Grand Landscape", with its cattle, stream and trees with nearby figures is a beautiful work, other fine examples being "The Milkmaid" in a rustic wooded setting; "Landscape with cattle", "River Scene" and "Mountain landscape with sheep" with its massive rocks. Richard Wilson found a good subject at Kew Gardens, has Italian examples and in "Snowdon" fronts the distant massive height with a stretch of water.

By Reynolds is Lady Caroline Keppel; the colorful, "Georgiana", Duchess of Devonshire, and her daughter, and among other works from his brush are Miss Theophila Palmer intently reading a book; Joanna Leigh, Mrs. R. B. Lloyd, writing upon a tree in a park; Cornet Nehemiah Winter, 11th Dragoons, with his horse screened by a big tree while fighting rages beyond. Lady Caroline Scott is shown as a quaintly dressed little girl with dog nearby in a winter landscape, and a lighter note marks Caricature Group. Allan Ramsay paints lace beautifully in the portrait of Queen Charlotte, and in the Duke of Kent as a child shows the youngster making a noise on a toy drum. Mrs. Bruce of Arnot, is a fine performance, and effectively lighted is the portrait of Jean-Jacques Rousseau. Alexander Pope is the subject of the work by Sir Godfrey Kneller, and Sir Thomas Lawrence is represented by the portrait of Arthur Atherley, and Mrs. Francis Gregg and her son George. Raeburn painted two healthy young men in "The Archers".

William Hogarth is represented by a scene from The Beggar's Opera; The Duke of Cumberland as a Child; "The Strode family" at table, with dogs nearby; the strongly painted Lavinia Fenton, Duchess of Bolton; a fine impression of movement in the figures in his study for a masked ball, "The Wanstead Assembly", and a rather rowdy company in "Tavern Scene". There is, too, a self-portrait of Hogarth in "The painter and his pug". Gilbert Stuart found congenial subjects in Benjamin West, P.R.A., and John Singleton Copley, an example of the last-named artist's work being Thomas Lane and his Sister Harriet. Arthur Devis painted "The Lyttelton Family" backed by a lake with mountains in the background. George Stubbs' skill as a painter of horses is evident in "The Melbourne and Milbanke Families" in a wooded setting, and William Evelyn of St. Clere, Kent, seated on a white horse in a rocky wooded landscape with stream.

John Opie is represented by a dignified portrait of Lloyd Kenyon, 1st Baron Kenyon in robes, and George Romney is represented by a profile of Samual Whitbread, the Provost and Fellows of Eton College, reading. George Morland is typical in a figure piece "The Soldier's Departure", and also in "Barn with Pigs". William Marlow is precise and detailed in "Blackfriars Bridge", with St. Paul's Cathedral beyond, and Samuel Scott recorded "The Building of Westminster Bridge" and "Old London Bridge". Joseph Wright besides portraits of Mr. and Mrs. Thomas Coltman, is interested in light in "A Blacksmith's Shop" and "A Cavern, Evening".

DAVID GARRICK as "Kiteley", by Sir Joshua Reynolds, from the collection of Her Majesty the Queen (Windsor Castle). By gracious permission of Her Majesty The Queen.



OPENS EXHIBITION: Governor-General Vincent Massey stands before a painting loaned by the Queen after officially opening the British 18th Century Painting Exhibition last night at The Montreal Museum of Fine Arts. At right is Col. Hugh M. Wallis, president of the museum. The painting, by Benjamin West, is entitled, "Cyrus Liberating the Family of Astyages." It was painted in 1770. (Gazette Photo Service)

Queen Wishes 'Every Success' To British Art Show Here

The Queen sent a special message to The Montreal Museum of Fine Arts yesterday through the Governor-General to mark the official opening of the exhibition of British 18th Century Painting.

The opening was attended by some 1,000 prominent Montrealers.

The Queen's message, read by Rt. Hon. Vincent Massey, declared:

"Please assure the president of the Montreal Museum of Fine Arts and those on whose behalf he speaks of my gratitude for his kind message.

"I wish every success to the exhibition . . . of which I am glad to be patron."

The Governor-General said:

"These pictures are important not only in marking a great chapter in the history of art, they are significant in reflecting social history."

The collection consists of 86 paintings, including four loaned by the Queen. It will be on view here for a month before moving on to Toronto, Ottawa and Toledo, Ohio.

Col. Hugh M. Wallis, president of the museum, described the exhibition as "the most important collection of British old masters ever seen in North America."

He said two years were required to organize the showing and paid tribute to the "co-operation and generosity" of private and public lenders in England and America.

The fact that the Montreal Museum is alone in Quebec in having facilities to show the collection points up the key position of the museum in the province in stimulating art interest, Col. Wallis said.

He noted that the Queen's patronage of the exhibition is "a very rare privilege."

The Governor-General, describing the collection as "the most important group of pictures which has ever been brought to Canada," added:

"I am thinking not only of the distinction of the pictures themselves but of the large number of painters represented and the great variety of their work."

Some of the paintings, he said, had been shown over the years but "quite a number of others" have not been seen by the public until now.

"It is not by chance that the pictures . . . represent English and Scottish painting of the 18th century. For that, as we know, was the golden age of painting in Great Britain."

A group of Museum officials from Toronto, Ottawa, Toledo and Montreal were on hand for the opening, headed by John Steegman, director of the Montreal museum.

LE DEVOIR, OCTOBER 5

C'est le gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey qui a inauguré l'exposition de peinture anglaise au XVIIIème siècle actuellement tenue au Musée des Beaux-Arts.

* * *

MOOSE JAW TIMES HERALD OCT. 2 1957

LARGE EXHIBITION

MONTREAL (CP)—Governor-General Vincent Massey today officially opens the British 18th-century art exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts. It will be the largest collection of 18th - century English paintings ever exhibited in North America. Four were loaned by Queen Elizabeth, patron of the exhibition.

THE GAZETTE OCTOBER 5

MRS. JAMES CAMPBELL, by Sir Henry Raeburn, from the collection of Col. P. M. Thomas, D.S.O., T.D., Glasgow. This fine work is among the examples forming the exhibition of British Painting in the Eighteenth Century being held in the galleries of the Montreal Museum of Fine Arts.

LA PRESSE OCTOBER 7

Un Gainsborough "moderniste"

Un tableau tardif du peintre anglais Gainsborough, une des oeuvres les plus attrayantes de l'exposition vouée à la peinture anglaise du XVIIIème siècle; la facture, le coup de pinceau, sont d'une audace fascinante. Il s'agit d'un portrait de la soeur de l'artiste, peint en 1777.

LA PRESSE OCTOBER 4

Musée des Beaux-Arts

—Le gouverneur général du Canada le très hon. Vincent Massey accompagné des membres de la suite vice-royale, qui a quitté Québec, mardi, a été l'hôte du colonel Hugh M. Wallis, président du Musée des Beaux-Arts, de Montréal, au "St. James Club", à l'heure du dîner, hier soir. Son Excellence a ensuite présidé l'ouverture de l'exposition de peintures britanniques du XVIIIe siècle.

Au musée des Beaux-Arts

Une splendide collection de peintures vient de nous arriver. Elle comprend près de 100 toiles du 18e et du 19e siècles, et comprend des oeuvres de Reynolds, Raeburn, Hogarth, Lawrence, etc. C'est la première fois que nous aurons l'occasion, à Montréal, de profiter d'une exposition aussi complète de la plus glorieuse époque de la peinture en Angleterre.

POUR LA FEMME OCTOBER

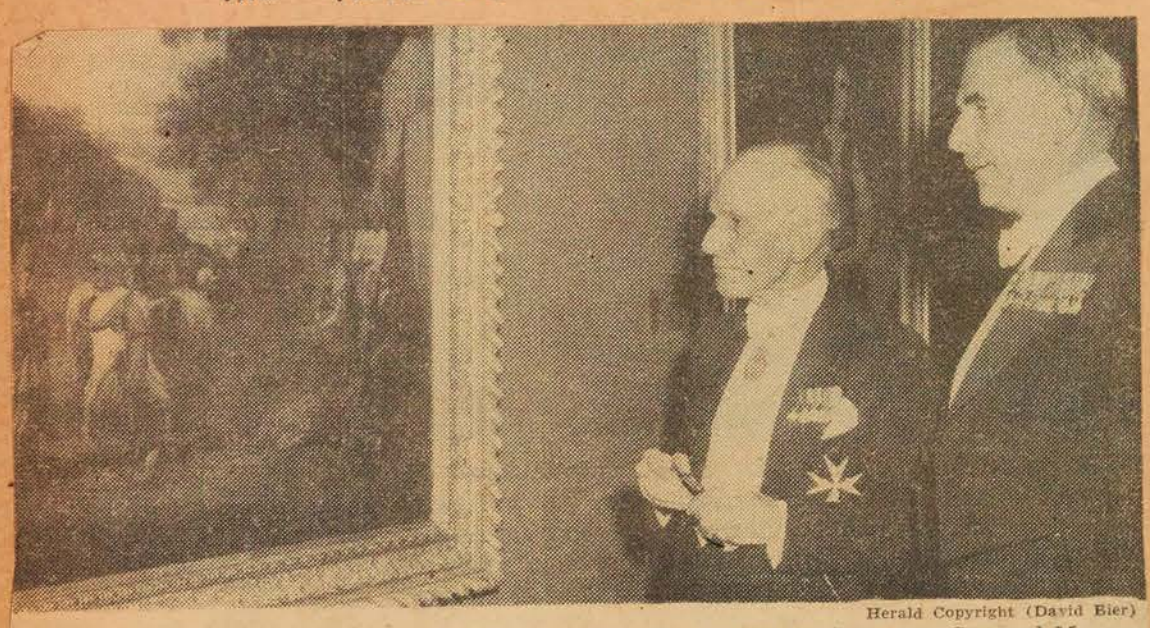
"Une période fort méconnue du public qui lui sera révélée grâce à cette exposition itinérante" dit M. Steegman

LE DEVOIR OCTOBER 2, 1957

La peinture anglaise du XVIIIe siècle brillamment exposée au Musée de Mtl

La plus importante collection de peinture britannique du XVIIIème siècle jamais envoyée au Canada sera exposée du 4 octobre au 3 novembre dans les salles du Musée des beaux-Arts de Montréal. Quatre de ces toiles sont la propriété privée de la reine d'Angleterre. C'est à bord du paquebot Saxonia que les 38 caisses traverseront l'Atlantique. Elles contiennent 87 toiles. M. John Steegman, directeur du Musée, compte beaucoup sur cet événement artistique pour ouvrir les yeux du public sur cette période de la peinture anglaise fort méconnue d'après lui. A cette occasion, un petit livre illustré sera édité, comprenant une série de six articles sur la peinture anglaise au XVIIIème siècle.

THE HERALD OCTOBER 4, 1957



Herald Copyright (David Bier)

OPENING OF EXHIBITION of 18th Century British painting by Governor-General Massey was held at the Montreal Museum of Fine Arts last night. The Queen lent four canvases, one of which, West's "Cyrus Liberating the Family of Astyages," is being admired by the Governor-General and Lt. Col. Hugh M. Wallis, museum president. The opening was attended by more than 1,000 prominent Montrealers and the Queen sent a message wishing success.

Gallery Notes...

By C. G. MacDONALD

A British commentator on the selection of British paintings of the eighteenth century, now on exhibition at the Museum of Fine Arts, writes: "This fine exhibition can be enjoyed by anyone, because the meaning of the pictures is invariably clear."

While the meaning of virtually every painting is clear, in some cases it is a trite one, not meriting the effort expended by the artist, or the guineas expended by the purchaser. But I believe that in the "great" paintings presented, as in the case of all important works of art, the meanings are complex, and perhaps only to be guessed at after prolonged study.

* * *

Hogarth's Study For a Masked Ball, for example, surely conveys several messages besides its immediately apprehensible ones. It implies major aesthetic significances for me, in its patterning and use of light. Hogarth owed his success to the moral, human, satirical values of his works.

Meanings beyond the immediate ones surely suggest themselves in Sir Joshua Reynolds' Lady Caroline Scott. This is a masterpiece of child portraiture, a delightful bit of whimsy. But it also makes aesthetic statements that enhance its interest.

Several of the Gainsborough landscapes leaves me with this sense of complexity, rather than clarity. And incidentally, Gainsborough landscapes take precedence over the portraits for me. Landscape With Cattle has meanings in the terms of modern art. Certainly, it may be said of it that "the composition is the subject."

I will turn to the group of Wilsons for a last proof that "all things are not as they seem" on the surface, even of eighteenth century painting. Richard Wilson's Snowdon presents abstract features in co-existence with its conventional features. Various derivations are listed for Wilson's art, and he is one source of the main stream of English landscape painting. His perhaps unconscious use of abstraction is intriguing.

* * *

The portraits, which dominate this selection as they do the period have been virtually ignored in these comments, but not from lack of appreciation. There are few among them that are not true masterpieces — the vigorous products of a vigorous age. Vulgarity, ostentation, and formalism were characteristics of the age, as well as vigor. Or at least, of the wealthy landlords and merchants who could, and strangely did, buy paintings. And these show up here and there.

But it was a century of color and vigor, and one that could take Hogarth's social criticism.

This exhibition is a joint project of The British Council, our Museum, The National Gallery of Canada, The Art Gallery of Toronto, and The Toledo Museum of Art.

THE HALIFAX MAIL STAR OCT. 2 1957

Massey To Open Art Exhibition

MONTREAL (CP) — Governor-General Vincent Massey will open officially today the British 18th-century art exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts.

Paintings loaned by galleries and collectors in Canada, the United States and Britain will make up the largest collection of 18th-century English art ever exhibited in North America.

Four were loaned by Queen Elizabeth, patron of the exhibition.

Director John Steegman predicted the collection "will open the eyes of the people in North America to the wide variety of Georgian painting."

LA PRESSE. OCTOBER 2

Le mois d'octobre au Musée des Beaux-Arts

La saison 1957-58 du Musée débutera avec l'avant-première d'une grande exposition, celle de "La peinture anglaise au dix-huitième siècle", qui se tiendra sous le gracieux patronage de Sa Majesté la Reine.

Son Excellence le gouverneur-général honorera de sa présence cette avant-première et il ouvrira lui-même l'exposition, jeudi soir, le 3 octobre, à 9 heures. Cette exposition durera jusqu'au dimanche, 3 novembre.

On demandera un droit d'entrée aux visiteurs, mais les membres seront admis gratuitement.

A la Galerie XII : 11-27 octobre Patrick Landsley (peintures), Gentile Tondino (peintures).

1-17 novembre — Frances Benjamin (aquarelles), Monique Voyer (peintures).

Conférence

M. Denys Sutton, critique d'art anglais, donnera une conférence "Some Aspects of 18th Century British Painting", mardi soir le 15 octobre, à 8:30 p.m. M. Sutton donna des conférences sur les beaux-arts à l'Université Yale, en 1949. Les membres et leurs amis sont cordialement invités à assister à cette conférence.

Programme des mercredis soir

2 octobre : film anglais — "Caesar and Cleopatra" (Bernard Shaw) avec Vivien Leigh et Claude Rains.

9 octobre : film français — "Jeanne au bûcher" (Paul Claudel et Arthur Honegger), (mettant en vedette Ingrid Bergman).

16 octobre : (en anglais) — Causerie, par M. John Steegman, sur la présente exposition de La Peinture Anglaise au Dix-huitième Siècle, illustrée par des diapositifs montrant quelques peintures de l'exposition.

LA PRESSE OCT. 3

Le gouverneur général au Musée des Beaux-Arts

C'est S. E. le gouverneur général du Canada, Vincent Massey, qui inaugurera l'exposition de Peintures anglaises du XVIIIème siècle au Musée des Beau-Arts. L'inauguration aura lieu à 9 heures ce soir.

Vol. XII - 301

THE MONTREAL STAR. SEPTEMBER 28, 1957

—By Robert Ayre

Montreal to Get First Look At Eighteenth Century Group

Allan Ramsay: The Duke of Kent, (son of George III) as a child. Collection of Her Majesty the Queen at Windsor Castle. In the exhibition of British 18th Century painting at the Montreal Museum of Fine Arts, opening next week.

THE news of the moment is the opening next week of the important exhibition, British Painting in the 18th Century, which is being jointly sponsored by the Montreal Museum of Fine Arts, the National Gallery of Canada, the Toronto Art Gallery and the Toledo Museum of Arts, with the collaboration of the British Council. John Steegman had much to do with the selection of the paintings, which are being lent by the great public galleries of England, Scotland, Canada and the United States, and by private collectors, including Her Majesty the Queen, patron of the exhibition, who is lending four works from the royal collection. Some of the pictures have never been seen by the public before. Certainly few of the 86 have ever been shown in Canada. Montreal gets the exhibition first, after a short view at the Tate Gallery in London, and it will be formally opened by His Excellency the Governor General, Thursday evening, October 3, at 9 o'clock.

Every picture in the show is reproduced in the catalogue, eight of them in color. The Duke of Wellington has written the foreword. There are 15 Gainsboroughs, nine Reynolds, eight Hogarths, and among the other artists included are: Kneller, Lawrence, Raeburn, Romney, Morland, Hoppner, Copley and Benjamin West.

THE GAZETTE, OCTOBER 2ND

Massey To Open English Art Show

Governor-General Massey will officially open the British 18th Century Painting exhibition tomorrow at 9 p.m., in the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition will remain on view until Nov. 3.

It includes the largest collection of 18th century English paintings ever sent to North America.

After closing here, the collection will be shown in Ottawa, Toronto and Toledo, Ohio.

THE GAZETTE, OCTOBER 2ND

The Governor-General of Canada, the Rt. Hon. Vincent Massey will be here tomorrow evening to open the exhibition of British Painting in the 18th Century at the Montreal Museum of Fine Arts. It's a gala occasion with evening dress the order of the evening. The exhibition is under the patronage of Queen Elizabeth.

THE HERALD, OCT. 2

Famous Art On Display

The Governor-general of Canada, Rt. Hon. Vincent Massey will officially open the British 18th Century painting exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow at 9 pm.

The exhibition is the largest collection of 18th century English paintings ever exhibited in North America, and includes four paintings loaned by the Queen.

Members will be admitted free but visitors will be charged admission of 50 cents.

HALIFAX MAIL STAR, OCT. 1

VISIT TO MONTREAL

OTTAWA (CP) — Governor-General Massey will leave Ottawa by train Tuesday for a two-day visit to Montreal, Government House announced Saturday. Mr. Massey will open an exhibiton of British 18th century painting at the Montreal Museum of Fine Arts Thursday night.

LA PRESSE, OCTOBER 3

Le gouverneur général au Musée des Beaux-Arts

C'est S. E. le gouverneur général du Canada, Vincent Massey, qui inaugurera l'exposition de Peintures anglaises du XVIIIème siècle au Musée des Beau-Arts. L'inauguration aura lieu à 9 heures ce soir.

L'EVENEMENT JOURNAL, QUEBEC. SEPT. 30

M. V. Massey à une exposition de peinture

Ottawa (PC) — Le gouverneur général quittera Ottawa mardi à bord de son wagon particulier pour se rendre à Montréal où il doit passer deux jours. M. Massey assistera notamment à l'inauguration de l'exposition de peinture anglaise du 18e siècle au Musée des Beaux-Arts. Il regagnera la capitale vendredi matin.

LE SOLEIL, QUEBEC. OCTOBER 2

Le monde officiel

Son Excellence le gouverneur général du Canada fait présentement un séjour à Montréal, où il inaugurera une exposition des oeuvres des peintres anglais du 18ème siècle, qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

LETHBRIDGE HERALD, OCT 3

LARGE EXHIBITION

MONTREAL— (CP) —Governor-General Vincent Massey officially opened the British 18th-century art exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts. It will be the largest collection of 18th-century English paintings ever exhibited in North America. Four were loaned by Queen Elizabeth, patron of the exhibition.

MONTREAL STAR OCTOBER 2

Massey Will Open Exhibit

Governor General Vincent Massey will formally open the exhibition of British Painting in the 18th Century tomorrow at 9 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

The largest collection of 18th century English painting ever sent to North America, it will remain on view until Nov. 3. Four of the paintings were lent by the Queen.

Montreal is the first of four North American cities to view the show, which will also be seen in Ottawa, Toronto and Toledo, Ohio.

Admission fee is 50 cents, except for members, who will be admitted free.

LA PRESSE OCT. 1

Aperçus de l'exposition de peintures anglaise du XVIIIe siècle au Musée

Il est de notoriété publique que l'Anglais n'est pas un homme d'intérieur; c'est pourquoi on trouvera dans les oeuvres de l'exposition "Peintures anglaises du XVIIIème siècle, au Musée des Beaux-Arts dès vendredi, un certain nombre de scènes d'extérieur du début du siècle telles que le tableau agréablement naïf de John Wooton représentant le général Richard Onslow inspectant la Garde des grenadiers à cheval : on voit une compagnie de la Garde défilant devant le général vers 1740 et, à l'arrrière-plan dans un carosse à six chevaux, Lady Onslow recevant d'une paysanne un panier de pommes dont le rouge fait "écho" au rouge plus vif des uniformes du premier plan.

Avec le tableau intitulé "Les familles Melbourne et Milbanke" peint par George Stubbs une vingtaine d'années plus tard, l'auteur nous entraîne dans le monde de l'aristocratie provinciale.

On peut voir également une jolie scène d'extérieur d'Arthur Devis : "La famille Lyttleton", dont les personnages poupins représentent une famille de petite noblesse dans un parc. Les tableaux de ce genre ont été peints au début du siècle par divers peintres flamands et celui-ci rappelle certaines oeuvres de Watteau qui se trouvait à Londres en 1719. Hogarth et Gainsborough ont suivi cette tradition dans certains groupes de nobliaux dans leur jardin; ainsi un tableau de Gainsborough "Mr. John Plampin of Shimpling and Chadacre" est inspiré du portrait d'Antoine de la Roque par Watteau, où le personnage est assis avec une jambe raide levée à cause d'une blessure reçue à la bataille de Malplaquet.

Le paysage

La campagne anglaise, où les métayers des seigneurs vivaient dans des chaumières pittoresques mais insalubres, est représentée d'une manière romantique par Gainsborough et George Morland. Dans "La Laitière" de Gainsborough, une charrette descend un chemin ombragé. Dans "Le passage du gué" du même auteur, une charrette bâchée franchit un torrent qui traverse la route et qui sera bientôt gonflé par l'averse. Avec "La grange et les porcs" Morland nous montre une ferme et, à travers la fange et le fumier, nous amène à la porcherie.

Des tableaux représentant des manoirs et leurs abords furent exécutés dans toutes l'Angleterre à cette époque comme cela s'était produit à l'époque tudorienne et comme cela se reproduira vers la fin du siècle pour en tirer des gravures en couleurs. Les peintres, généralement "ambulants", frappaient aux portes des manoirs et sollicitaient des commandes en faisant appel avec tact à l'orgueil du propriétaire mais, parfois, un peintre était appelé de Londres comme ce fut probablement le cas, en 1758, pour Richard Wilson qui se rendit dans le Worcestershire pour peindre "Croome Court" pour Lord Coventry. Reynolds a dit que les tableaux de Wilson étaient "proches de la nature". Cette critique est surprenante lorsque l'on voit des oeuvres plus décoratives de ce peintre mais, si l'on considère la fidélité de "Croome Court", on peut s'expliquer cette opinion.

En ce qui concerne le paysage proprement dit, l'exposition présente de nombreuses toiles de Wilson et de Gainsborough. Le magnifique "Snowdon" de Wilson montre sa manière personnelle de suivre la tradition décorative romantique lancée par Claude au XVIIème siècle et l'on peut suivre les progrès de Gainsborough comme paysagiste depuis la manière hollandaise de ses débuts dans la "Vue sur la côte" jusqu'aux feuillages légers des paysages de ses dernières années, après qu'il eût étudié les paysages de Rubens et de son école dans les manoirs des environs de Bath.

Scènes d'intérieur

Il y a également quelques belles scènes d'intérieur avec de petits personnages. Nous voyons entre autres "Lord Strafford et sa famille" exécuté par Gawen Hamilton en 1732 et qui représente les personnages dans le hall d'un manoir de style palladien. Dans cette composition, l'auteur me semble avoir été fortement influencé par des peintres flamands tels que Pieter van Angellis (venu à Londres en 1712) et Balthazar van der Bossche (qui avait travaillé pour Marlborough à Anvers, après Ramillies). Hogarth est aussi représenté par "La famille Strode prenant le thé dans sa bibliothèque" et par un croquis plein de vie intitulé "Les danseurs de Wanstead". On voit également des scènes de théâtres de Hogarth et de Zoffany et trois jolies illustrations de Joseph Highmore pour les romans de Richardson (Highmore était un ami de Richardson et de Hogarth).

Les portraits

Comme il se doit, la plus grande place revient aux portraits grandeur nature qui ont valu à l'école anglaise de cette époque une renommée mondiale. Reynolds représente les notabilités de son temps avec les traits qui les caractérisaient généralement : la volonté et l'énergie, et il leur ajoute un air de noblesse factice avec sa "grande manière" picturale inspirée, de son propre aveu, des canons italiens mais secrètement très influencée par Rembrandt. Ainsi, son "Colonel Banastre Tarleton" assis représente bien ce qu'était le personnage : un bouillant officier de cavalerie, et l'attitude, inspirée d'une statue antique, est une trouvaille.

Dans le célèbre tableau représentant "Georgiana, Duchesse de Devonshire et sa fille Georgiana", la vitalité des personnages est mise en valeur par le rythme allègre de la composition. Comme portraitiste, Gainsborough est généralement considéré supérieur à Reynolds ainsi qu'à Romney, Raeburn, Ramsay, Hoppner, Lawrence et aux Anglo-Américains John Singleton Copley, Benjamin West et Gilbert Charles Stuart qui sont tous représentés. Gainsborough est cependant bien sentimental (il est inconcevable que tous les personnages qu'il a représentés aient eu cette grâce et ce charme ineffable) et le dessin est parfois hésitant, mais quel délicieux coloriste ! Avec quelle délicatesse il touche la toile du bout de son pinceau ! Comme il sait saisir les expressions fugitive des visages ! Il apparaît maintenant être le précuseur de Renoir.

THE GAZETTE OCT. 31

ANNOUNCING

EVENING LECTURE SERIES

on

WILLIAM BLAKE

18th century poet, painter, mystic

by these eminent authorities:

NORTHROP FRYE, Victoria College, University of Toronto
PETER FISHER, Royal Military College, Kingston
KATHLEEN FENWICK, National Gallery, Ottawa
DAVID ERDMAN, New York Public Library
S. FOSTER DAMON, Brown University, Providence
EDWIN WOLF II, Library Company, Philadelphia
JOHN STEEGMAN, Montreal Museum of Fine Arts

7 lectures, on Tuesdays, 8 to 10 p.m.
beginning Nov. 5 cost: $15.00

in D'Arcy McGee School 220 Pine Avenue West

under auspices of

THE THOMAS MORE INSTITUTE

CALL BE. 6572 FOR DETAILS

5 OCT. 21 1957 DAILY COMMERCIAL NEWS, TORONTO

7292-Q-23—ART GALLERY TUNNEL, MONTREAL, OCT. 21, 1957

UNDERPASS (SUB-AWARDS).
At 1379 Sherbrooke St. W., corner Ontario Ave.
OWNER—Montreal Museum of Fine Arts (Art Association of Montreal), same address.
ARCHITECTS—Durnford, Bolton, Chadwick & Ellwood, 1980 Sherbrooke St. W.
GENERAL CONTRACTOR—Walter Hyde & Co. Ltd., 1872 Notre Dame St. W.
Reported: Previous work.
First report, March 12, 1938.
NEW INFORMATION BELOW.
Concrete, Mount Royal Paving & Supplies Ltd., 3701 Cote St. Michel Rd.; structural steel, Leeds Bridge & Iron Works Ltd., 175 Wanklyn Ave.; reinforcing steel, Henry Jasen Ltd., 1410 Guy St.; fire doors, Westeel Products Ltd., 4107 Richelieu St.; flooring, Montreal Parquetry Floors Ltd., 2203 St. James St. W.; waterproofing, Creaghan & Archibald Ltd., 1440 St. Catherine St. W.; plastering, Robert Connolly, 3495 Westmore Ave.; plumbing and heating, John Colford Contracting Co. Ltd., 2007 Guy St.; terrazzo, DeSpirt Terrazzo & Tile Co. Ltd., 7717 St. Lawrence Blvd.; miscellaneous metal, A. Faustin Co. Ltd., 500 Davidson St.

11 GAZETTE NOV. 1, 1957

Recital

Mrs. David Glen and her committee will serve tea, following the recital given by Edith Della Pergola, soprano, and Charles Reiner, accompanist, in the lecture hall of the Museum of Fine Arts, by the Women's Arts Society of Montreal on Tuesday afternoon, November 5.

Mrs. R. N. Mitchell, Mrs. L. B. Fuller, and Mrs. K. Forbes, past-presidents, will preside at the tea tables.

18

ART SOCIETY

The Women's Art Society of Montreal will meet in the lecture hall of the Museum of Fine Arts Tuesday at 2:30 p.m. A recital will be given by soprano Edith Della Pergola, accompanied by Charles Reiner.

6 BULLETIN DU CERCLE JUIF

Exposition

Mesdames Frances Benjamin et Monique Voyer exposent leurs oeuvres récentes à la Galerie XII au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 1er au 17 novembre prochain.

OCTOBER 1957

12 THE GAZETTE

MONTREAL, SATURDAY, NOVEMBER 2, 1957

ART WITH SOCIAL MEANING: Mrs. Kathleen Campbell, executive director of the John Howard Society, examines a painting showing the founder of the society at work in a British debtors' prison. The painting is one of the 86 works of the British 18th Century now on view at the Montreal Museum of Fine Arts. With Mrs. Campbell is her assistant, **Joseph O'Connor.**

LA PRESSE NOV. 2

Cécile Chabot au Musée des Beaux-Arts

Le mercredi, 6 novembre, à 3h.30 p.m., le Comité féminin du Musée de Beaux-Arts présen-

MLLE CECILE CHABOT

tera Mlle Cécile Chabot, poète et peintre, dans une causerie intitulée : Images.

Mlle Chabot a publié à date quatre recueils: Vitrail, Légendes mystiques, Imagerie et Paysannerie. Devenue membre de la Société Royale du Canada en 1948, elle est également membre de la Société des Ecrivains. Servie par son inspiration de peintre, elle illustre elle-même ses oeuvres.

Ses peintures ont été exposées à plusieurs reprises. En 1946, Mlle Chabot alla parfaire en France, pendant deux ans, ses études sur la peinture et l'illustration. Elle étudia sous la direction de Robert Beaufils et suivit les cours de l'Ecole du Louvre et de la Sorbonne.

A son retour, elle donna une série de causeries intitulées Images de France sous les auspices de plusieurs groupements.

9e LA PRESSE NOV. 1 56

Au Musée des Beaux-Arts

Le débat est ouvert sur "l'intégration" peinture-architecture

Mercredi soir le 30 octobre marquera-t-il une date dans l'histoire des arts plastiques à Montréal ? C'est que le débat a alors été engagé entre architectes et peintres, publiquement, au Musée des Beaux-Arts — grâce à une initiative du Comité féminin du Musée, faut dire.

M. André Blouin dirigeait ce forum dont le principal thème était "l'intégration des arts dans l'architecture". Heureusement, les débatants ont compris les deux autres questions comme étant subsidiaires de la première. "Art figuratif ou non-figuratif" est un thème oiseux pris seul, mais si l'on ajoute "en collaboration avec l'architecture", alors l'on a un sujet d'actualité. Il en va de même pour la troisième question au programme, encore plus inepte si l'on ne l'associe pas à une réalité : "l'oeuvre d'art doit-elle aller au public ou le public à l'oeuvre d'art"... Encore une fois un des participants a eu l'heureuse idée de rattacher la question au grand problème du jour.

Ces forums doivent se répéter régulièrement. Espérons qu'à l'avenir la formule permettra l'approfondissement réel d'un problème, plutôt que de tenter un tour d'horizon qui, en hachant le débat, entraîne les participants dans les abîmes de la banalité.

Le débat a permis de constater qu'il y a encore beaucoup de travail à faire — les idées tant des architectes que des peintres en présence étaient confuses sur bien des points. Un fait révélait que l'on n'avait pas encore suffisamment réfléchi ni travaillé les problèmes en jeu — c'est que le même participant amenait indistinctement des arguments foncièrement contradictoires.

Une inquiétude, exprimée par le peintre Jean McEwen résumait assez bien l'attitude de beaucoup de peintres envers la collaboration avec les architectes : "Il ne faut pas demander à un artiste d'abandonner sa personnalité".

La réponse de l'architecte André Blouin, "l'architecte approche l'artiste dont le travail lui plaît", ne faisait que repousser le problème à un autre degré. Par contre, il fut plus positif en affirmant que "l'architecte doit fournir un programme". Il remarqua au passage que "les architectes de doctrine, comme Mies van der Rhoe, réalisent tout eux-mêmes".

Un autre architecte, Gilles Villandré, a apporté plus de précisions sur le point de vue de sa profession : "Après la discipline que l'architecture s'est acquise depuis quelques années, c'est un enrichissement que nous voulons maintenant. Mais la difficulté est de trouver les artistes essentiels pour cet enrichissement et qui puissent aussi s'intégrer dans l'ordre architectural nouveau". D'accord jusque là, mais M. Villandré a extrapolé sa pensée, trahissant des préjugés de "classe sociale" : car avant que les artistes puissent postuler à intégrer leur oeuvre à la discipline architecturale, M. Villandré voudrait les voir "s'imposer" dans la société, faire de l'argent et ne plus "vivre en marge"... Aussi humiliante que soit cette déclaration, il faut remercier M. Villandré d'avoir traduit une telle préoccupation qui, n'en doutons pas, a cours dans des milieux "importants". Il va sans dire cependant qu'une telle attitude est de nature à décourager tout effort sincère de collaboration.

C'est pourtant ce même participant qui exprima les idées les plus claires sur le problème de l'abstraction", en renvoyant la question posée dans les limbes des jeux de mots. Il n'y a pas d'abstraction au sens négatif en peinture... tout travail artistique est concret... ceux qui demandent à tout prix des petits bonshommes dans les tableaux demeurent attachés à leur enfance... il n'est pas d'importance qu'il y ait ou non de sujet, car il faut d'abord une réalité plastique, une forme". Mais ce que M. Villandré n'aime pas — et nous voici encore avec ses préjugés de classe — c'est la littérature autour de la peinture non figurative.

M. Blouin, dont les mots d'esprit ont à plusieurs reprises allégé le débat, a fait un jeu de mots qui pourrait faire fortune : plutôt que de parler de figuratif et de non-figuratif, nous pourrons maintenant parler "d'abstrait et de non-abstrait".

Quant à cette histoire des relations entre artistes et public, c'est le peintre Léon Bellefleur qui a eu le dernier mot : "Les peintures en font assez pour le public, en montrant régulièrement leurs travaux. Aux éducateurs de faire le reste". Cela est tellement vrai qu'au cours de la soirée un jeune étudiant-architecte a franchement avoué que bien qu'il ait conscience du besoin des artistes qu'ont les architectes, les lacunes de son éducation sont telles qu'il ne sait même pas par où commencer.

Le débat a couvert un terrain plus étendu que ceci, mais il ne fallait m'en tenir à quelques points saillants qui montrent l'immense travail encore à faire. Espérons qu'une prochaine fois l'on nous fera entendre des peintres qui ont travaillé avec des architectes, car il s'en trouve, et des architectes qui ont travaillé avec des peintres, afin de nous donner un "rapport" sur les problèmes réels mis à jour par cette collaboration.

R. de R.

8 LE PROGRES CHICOUTIMI, P.Q. OCT. 24

871 **Nomination**

MONTREAL (PC) — M. Léopold Lapierre a été nommé administrateur adjoint du Musée des beaux-arts de Montréal.

9 GAZETTE NOV. 2

Collectors' Choice For Next Exhibit

A collection of portraits of the ancestors of John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will be shown in the Sherbrooke St. entrance hall of the Museum during November in the Ladies' Committee's Collectors' Choice exhibition.

The portraits are of the great-great-great-grandparents of Mr. Steegman, present owner of the paintings, and his great-great-grandmother. The former were painted by William Williams in 1772 while the latter is by an unknown artist, painted about 1795.

10 GAZETTE NOV. 2

EXHIBITION OPENING

A Canadian Group of Painters exhibition will be opened at the Montreal Museum of Fine Arts Thursday, Nov. 7, at 9 p.m.

13 MONTREAL STAR, NOV. 2

By ROBERT AYRE

WE'RE almost overwhelmed by art this week. Not counting the holdovers, such as the great 18th Century exhibition at the Museum and the sculpture and ceramics, silver and jewelry at the University of Montreal, both of which close tomorrow, we have to take account of 11 new shows.

Four of them I haven't yet seen. The contemporary British lithographs at the Museum and the new Gallery XII show—Monique Voyer and Frances Benjamin—didn't go on view until yesterday. Last night Alan Jarvis opened the exhibition of Canadian prints organized by the Canadian University Students' Art Committee. (It will be seen at the University Social Centre, 2234 Maplewood Ave., until next Friday, and will be at McGill for a week beginning Sunday, November 10.) Also too late for this week's column are the 35 paintings in Salon E of the Windsor Hotel, by Cinq-Mars, Damiani, Deziel, Durocher, Gachon, McCormack and Ramant.

Next week, we have Leon Bellefleur at the Denyse Delrue gallery, opening Monday, and the Canadian Group of Painters exhibition, opening Thursday night in the Museum. On Wednesday, a show organized by the Canadian Housing Design Council opens in the restaurant on St. Helen's Island.

Still Jail For Debtor Who's Too Poor To Pay

The executive director of the John Howard Society yesterday viewed a portrait of the founder's early work in debtors' prisons in the 1700s, and remarked that similar conditions still exist today in Canada, although in modified form.

Mrs. Kathleen Campbell, viewing the painting by Francis Wheatley at the Montreal Museum of Fine Arts, declared:

"It is true that families are not put in jail any longer for debts, but it is equally true that we are indirectly doing what was formerly done directly.

"A man cannot pay a fine so he goes to jail. And what of his family? His family is thereby left destitute and the state and welfare agencies must assume responsibility for them.

"Would it not be a great deal more logical if fines could be paid on a sort of instalment plan, where the man would not be imprisoned and where he could continue to support his family?"

Mrs. Campbell, head of the prisoners' rehabilitation group for the last six years here, visited the Museum with her assistant, Joseph O'Connor. The John Howard Society is one of the agencies supported by Red Feather.

The Wheatley painting, entitled "Mr. Howard Offering Relief to Prisoners," is one of a group of 86 works of the British 18th century now being shown at the Museum.

The exhibition, including four paintings loaned by the Queen, closes here Nov. 4.

Mrs. Campbell quoted from the Fauteux Report in support of her statement that a modified form of debtors' prisons still exist today. The report declared:

"It is our firm opinion that the Canadian legislation authorizing the imposition of imprisonment in default of payment of a fine by an offender who is unable to pay it should be repealed in the interests of correctional progress. The principle that underlies the legislation is repugnant to modern correctional thinking.

"It is in no way desirable that our penal institutions should contain inmates who are serving terms of imprisonment by reason of their poverty."

15 MONTREAL STAR OCT. 30

Talent Search Urged Among Migrants Here

871

A search for artistic talent in Montreal's foreign communities was proposed to the Montreal Museum of Fine Arts yesterday evening by Dr. Frederic J. Kaestli, consul-general of Switzerland.

Dr. Kaestli, dean of the local consular corps, advocated exploitation of this source of art at a museum reception to consular corps members and their wives. Artistic talent was flowing into Montreal from all corners of the world, he pointed out.

"If we find just one single but outstanding talent, we will have reason to be proud and to rejoice," he declared.

Representation of all the techniques of fine art in the institution's collection was stressed by Col. Hugh M. Wallis, president of the museum. This display, covering many nations and periods, should have particular appeal for the diplomat, he suggested.

John Steegman, museum director, and Dr. Arthur Lismer, head of the School of Art and Design, also spoke.

MONTREAL STAR, NOV. 2

POET TO LECTURE

Miss Cecile Chabot, poet and artist will lecture in French on Wednesday November 6 at 3.30 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Her subject will be "Images." Tea will be served.

LA PRESSE NOV. 2

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures anglaises du XVIIIème siècle, jusqu'à demain. A la galerie XII, peintures de Monique Voyer et Frances Benjamin. A la salle des conférences, les 36 tableaux de "vieux maîtres" du Musée. Galerie XIII, lithographies de 10 artistes anglais.

14 MONTREAL STAR, NOV. 1

Art Society To Hold Tea

Mrs. David Glen and her committee will serve tea, following the recital Tuesday, Nov. 5, given by Edith Della Pergola, Soprano, and Charles Reiner, accompanist, in the lecture hall of the Museum of Fine Arts, by the Women's Art Society of Montreal.

Mrs. R. N. Mitchell, Mrs. L. B. Fuller and Mrs. K. Forbes, past-presidents, will preside at the tea tables.

STAR, OCT. 26/56

871 **GALLERY TALK**

A gallery talk will be given by Dr. Arthur Lismer on Wednesday, October 30 at 3:15 p.m. at The Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served and the public is invited.

17 LA PATRIE, OCT. 31

Vernissage

871

Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal ont lancé des invitations pour le vernissage de l'exposition "Canadian Group of Painters" qui aura lieu le jeudi soir 7 novembre, à neuf heures, sous la présidence d'honneur de M. John Steegman, O.B.E., M.A., F.S.A.

74

FROM THE "LEADER MAIL" GRANBY, P.Q. OCT. 2

On Saturday, September 28, a new exhibition opened at the Cowansville Art Centre. It is probably the largest and the most varied yet featured, being paintings from the private collection of a connaisseur of art, Mr. Peter Dobush. There are 81 paintings in all. They include oil, water colour, silk screen, wood block print, pencil, pastel, with oil as the most common of the media. They reflect Mr. Dobush' discriminating taste and wide interest in art. No one school predominates; there are abstract as well as academic paintings. All, however, are Canadian.

Mr. Dobush likes to encourage young Canadian artists. He has also some examples of the work of such well established painters as Arthur Lismer, A.R.C.A., R.C.A. and Andre Bieler, Hal Ross Perrigard and A.Y. Jackson, all of whom are A.R.C.A.

At the opening Mrs. John Gibson introduced Mr. Dobush. In her remarks Mrs. Gibson mentioned the fact that Mr. Dobush is by profession a well-known architect in Montreal and that he was one of the designers on the famous Atomic Energy Plant at Chalk River.

Painting Collection is a hobby which both he and his family enjoy. The collection — of which this on view is only a portion, but a portion carefully selected by Mrs. L.S. Lee, President of the Art Centre — is housed in the Dobush residence in Montreal West and in Mr. Dobush's offices on Sherbrooke Street in Westmount. The two Dobush children a girl and a boy, are permitted to use any pictures they wish to adorn the walls of their rooms.

Incidentally both are appreciative of art and the boy has won a scholarship in sculpture at the Montreal Museum of Fine Arts.

The collection reveals also that Mr. Dobush has travelled the length and breadth of Canada in making his purchases. A good cross-section of the country is interpreted. Space does not permit full descriptions, but special praise seems due to Mr. Arthur Lismer's oil painting, FOREST INTERIOR, B.C. in which the sunlight veritably dances; Frederick H. Brigden's AT THE WHARF which emanates tranquility; and Hal Ross Perrigard's OLD STONE HOUSES which are recognizeble Quebec City landmarks.

Both the latter are also oils. An especially lovely water colour is Walter J. Phillips' LABURNUM. A Pencil Drawing which attracts much admiration is Edward J. Hughes' HOUSES AT ALERT BAY, B.C. An unusual and striking is the Oil on Burlap, SAN MIGUEL ALLENDE by Bruce Stoecker.

Mrs. Dobush has added to the exhibition by loaning some of her collection of beautiful ceramics. These are in the cabinets in the main reception room. Every part of the Art Centre has been used for the paintings; indeed some remarkably good snow scenes are on the wall at the turn of the wide staircase.

Cowansville is indeed fortunate to have the opportunity of viewing such a fine variety of paintings, and it is hoped that many residents will avail themselves of it. The Centre is open every day from 2 P.M. to 5 P.M. and the Dobush collection will be on view until October 13. Admission is free.

7

LE DEVOIR, NOV. 5

VIE SOCIALE

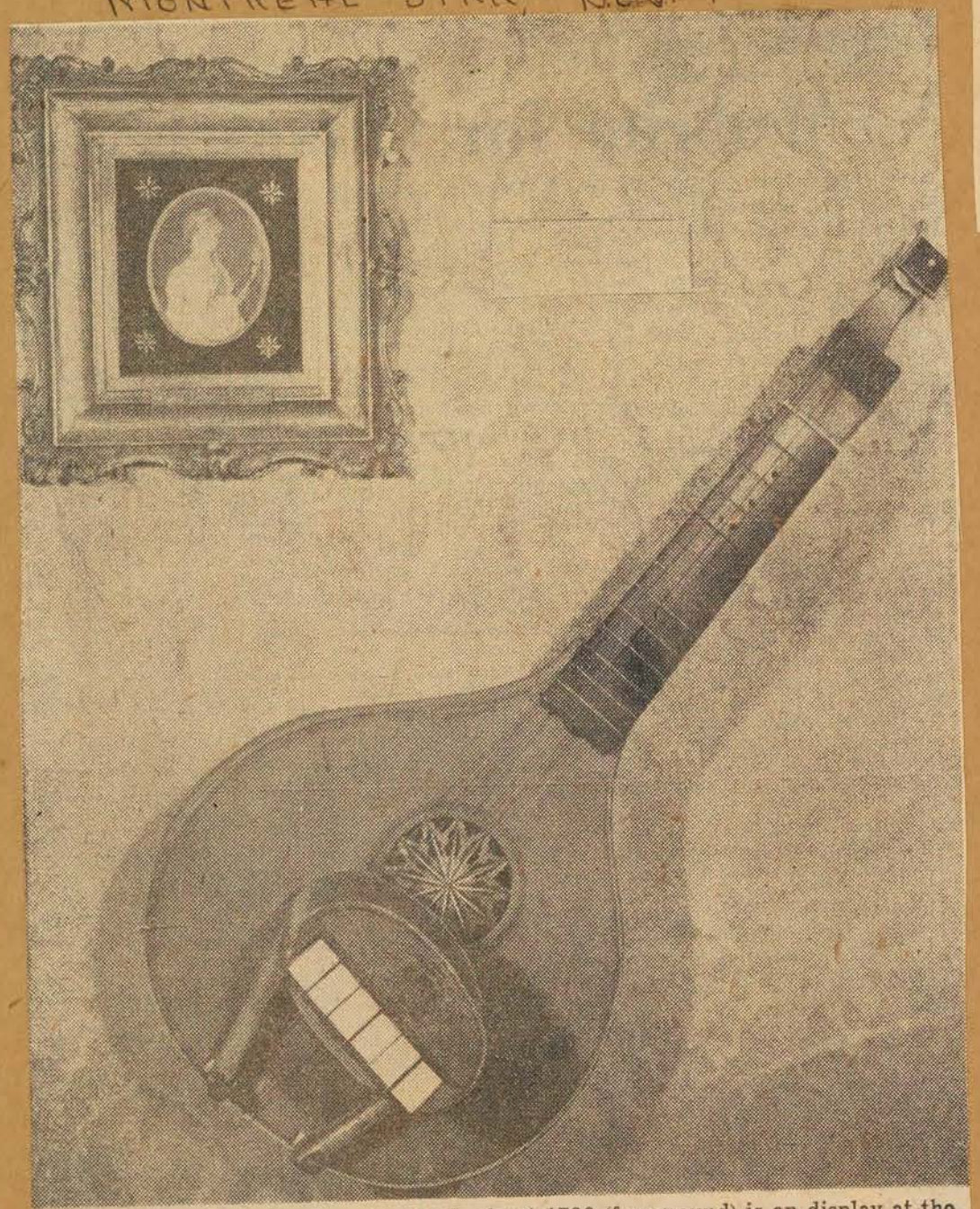
Thé-causerie

Demain après-midi, à trois heures et demie, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera Mlle Cécile Chabot, poète et peintre, qui donnera une causerie intitulée "Images". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

MONTREAL STAR (ROBT. AYRE) NOV. 2

The Pianist, lithograph by Ceri Richards, a recent acquisition of the Montreal Museum of Fine Arts.

MONTREAL STAR, NOV. 4



A Cithern made in London, England, about 1790 (foreground) is on display at the Museum of Fine Arts. Hanging is a miniature portrait of Mrs. Catherine Greene Turner showing her holding the musical instrument.

Museum Director's Treasures Make An Interesting Display

By DUSTY VINEBERG

Family treasures have a certain fascination, according to the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts —and the fascination is heightened when the treasures come from the home of a museum director.

The committee has therefore persuaded John Steegman, director of the Museum, to part temporarily with momentoes that have been in his family for generations.

Now on exhibition near the Sherbrooke street entrance of the Museum, they include two oil portraits, two miniatures and an antique musical instrument. The display is the first in a monthly series that will feature material from private collections in the Montreal area.

A central feature of the exhibit is a miniature-portrait of Catherine Greene, later Mrs. Turner of Sheffield, England, Mr. Steegman's great-great-grandmother.

Painted by an unknown artist about 1795, it shows her with a musical instrument in her hand. Mounted below the miniature in the display is the instrument itself, identified by Mr. Steegman as a "cithern," made in London about 1790.

The instrument can be played by using its detachable keyboard — or the key board can be removed and the strings of the cithern plucked like a guitar — which is what Catherine Greene Turner seems to have preferred, Mr. Steegman said.

"However, I keep the keyboard attached so it won't get misplaced," Mr. Steegman added.

Also on display are oil portraits of Mrs. Turner's parents, Dr. and Mrs. William Greene, painted by William Williams around 1772. They normally hang side by side in Mr. Steegman's home.

The Museum director points out the background of one of the portraits is Thundercliffe grange in Yorkshire, an estate that belonged to the Greenes from 1532 until 1806.

"I'm afraid it's been turned into an institution now," says Mr. Steegman.

As a child he was told that one of the game dogs in the foreground of the portrait was called Ponto.

"Naturally that's what I called my first puppy!" he said.

HA

HB

HB

SUDBURY DAILY STAR, OCT. 16

ABOUT People 'n' Things

Sudbury Daily Star Oct 16

WELL WE ARE SLOWLY STARTING to return to normal, after one of the most thrilling assignments we ever covered—that of the Royal Visit in Ottawa on Thanksgiving weekend.

Now let's talk about other things. For instance Nellie Keillor Lowe. Still another honor has come to this talented Sudbury artist. The Canadian Society of Painters in Water Color today disclosed that the jury had chosen a water color painted by Nellie for inclusion in its important 1957 Dominion-wide annual exhibition. The water color, a large canvas about 24 by 30 inches, entitled The North, is of the lake area near Copper Cliff. She has painted it with tremendous vigor, presenting both the rugged barrenness and elusive mystery of our environment.

Nellie Lowe

* * *

WE ARE PLEASED THAT MRS. LOWE has had one of her outstanding water colors included in this national exhibition of some 80 water colors by Canadian artists from coast to coast.

The exhibition is to be held in the Hamilton Art Gallery from Nov. 1 to 24, when it is to be moved to the Kitchener-Waterloo Gallery, for about a month.

Speaking of Nellie Keillor Lowe, you have all likely seen her paintings at exhibitions of the Sudbury Arts and Crafts Club. Nellie was one of the instigators of the Sudbury Arts and Crafts Club.

* * *

SHE IS A TEACHER at the Sudbury Mining and Technical School, and as an exceptionally fine artist, has exhibited previously with the National Art Exhibitions in the art galleries of Toronto and Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Art.

LE DEVOIR NOV. 5

6

Le musée des Beaux-Arts plus actif et plus vivant

L'apport considérable du Comité féminin pour établir des relations plus étroites entre le public et les richesses du musée.

Les membres du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts ont reçu à déjeuner un groupe de journalistes récemment et leur ont fait part des activités au programme pour la présente saison '57-'58. Voici les grandes lignes de ce programme. La saison 1957-58 du Comité Féminin promet d'être très active, les manifestations seront nombreuses et variées. Le comité de 150 membres est placé sous l'habile co-présidence de Mme A. D. Deschamps et de Mrs. E. H. Cousens. Mme F. Aquin et Mlle P. Gault sont présidentes de la publicité sous la direction de M. Bill Banty.

Cette année, pour la première fois, le musée a une secrétaire permanente, Mme J. R. Williams, qui est au musée du lundi au vendredi, de 10 h. du matin à 1 h., PL. 8706, local 5.

Le but du Comité Féminin est d'augmenter l'intérêt du public en général pour le musée; mais plus particulièrement, son but est:

a) de participer aux activités qui peuvent aider d'une façon ou d'une autre le musée;

b) d'augmenter le nombre des membres du musée;

c) de recueillir de l'argent pour le musée.

Le coin du collectionneur: cette activité très populaire entre maintenant dans sa troisième saison. A tous les mois quelques tableaux d'une collection privée de Montréal sont exposés dans l'entrée.

Déjeuners: Une fois par mois, le comité féminin offre un déjeuner pour ses membres:

Thés: alternativement, le mercredi après-midi, il y a des thés-causeries en français ou en anglais. Cette année on aura des conférences — promenades en anglais et de courtes conférences en français. Le grand public est cordialement invité.

Films: Les programmes cinématographiques du mercredi soir débutent en octobre pour se terminer en mai. Il y a deux soirées anglaises par mois, et une soirée en français. Les programmes sont d'une heure à une heure et demie, ce qui permet aux spectateurs de visiter la galerie par la suite.

Le quatrième mercredi, le docteur Lismer poursuit sa série intitulée "Artists in Action". Ces soirées sont ouvertes au grand public, et l'entrée est libre. Le programme de novembre sera entièrement consacré à une étude des civilisations anciennes.

La Fête des Fleurs aura lieu cette année le 28 mai. — Le printemps dernier, cette journée a enregistré une assistance de 4,000 personnes et un profit net de $7,311.

1a 1b

MONTREAL STAR, NOV 4

Robinson in Town

Edward G. Starts New Art Collection

By GERARD YURECHEK

The screen's most celebrated "tough guy," Edward G. Robinson, who recently disposed of his $3,000,000 art collection, has started all over again.

"Once you've been infected with the collector's bug, you can never be cured of it," the 65-year-old actor said last night, during an interview at the Ritz-Carlton Hotel.

The award-winning star of stage, screen and radio is in Montreal to play in Paddy Chayefsky's "Middle of the Night," which starts a week's run at Her Majesty's Theatre tonight.

"Starting up another collection now poses many problems," Mr. Robinson says. "The masterpieces are terribly expensive and very difficult to obtain. I started my original collection in 1913 with a $2 picture I bought at an auction."

Mr. Robinson says that the greatest tragedy in his life was having to part with the 58 paintings which were recently exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts.

Born of Jewish parents, Mr. Robinson emigrated to America from Romania (as a steerage passenger) when he was 10 years old. He changed his name legally in 1919, retaining the initial "G" as a reminder of his former name, Goldenberg.

His successive ambitions were to become a rabbi, a lawyer, a teacher, and finally an actor.

Star of almost 50 plays, Mr. Robinson played his first professional role in 1913 with a stock company production of "Kismet."

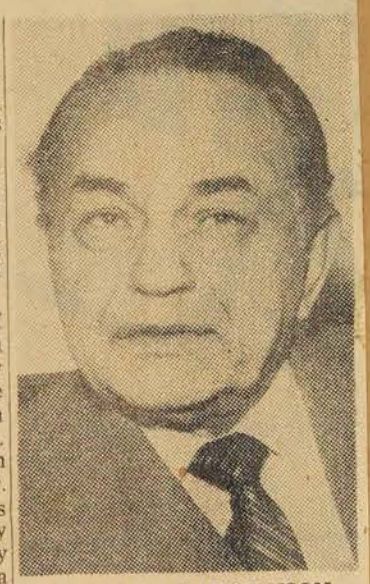
"I remember that lemon," he says, "because after eight weeks we folded right after playing Montreal".

Served in Navy

After service in the navy during World War I, he returned to Broadway and appeared in 40 plays in the next 11 years.

His only gangster role on the stage in 1926 brought him to the attention of Hollywood, where he won international acclaim in the now-classic "Little Caesar".

"Although I love the stage, Hollywood is not to be sniffed at," says the actor. "I found that where you can get away with murder on the stage, you have to be perfect before the critical eye of the camera. Your errors are magnified a hundred times on the screen. You have to strive for honesty and simplicity if you're going to last."



EDWARD G. ROBINSON

His film successes have included "Five Star Final," "All My Sons," "The Sea Wolf," "Woman in the Window" and "The Last Gangster," in which his roles ranged from the murderous ferocity of a gang-ruling racketeer to the genteel confusion of a "little man" beset by overpowering circumstances.

Favorite roles?

"I have none," he says. "The wisest answer is to say the last one or the next one."

Hobbies?

"I like to roll dice," he says seriously, "but I'm also interested in people, new places and languages." Holding a master's degree from Columbia University, Mr. Robinson speaks eight languages fluently.

Although his only son, Manny, has just published his autobiography, the divorced actor has no plans to enter the world of letters.

"It would be like writing my own obituary," he says.

1c 1b

GAZETTE NOV. 5

Own $3 Million Art Collection Gone Actor Robinson Sees Old Masters

Edward G. Robinson, who is perhaps best known as a movie mobster with a tommy gun in his hands, assumed more peaceful pursuits yesterday in his first 24 hours in Montreal.

He visited the Montreal Museum of Fine Arts.

The "Little Caesar" of movie fame, still regarded as one of America's top actors, is here to play in Paddy Chayefsky's "Middle of the Night" at Her Majesty's Theatre.

He walked into the museum unannounced to visit the permanent collection of Old Master paintings—in the same gallery where only weeks ago his own former collection of French impressionist and post-impressionist works were hung.

He was welcomed by Museum President Col. Hugh Wallis and Director John Steegman.

EDWARD G. ROBINSON
. . . peaceful pursuits

Although he shies at being considered "arty," Robinson's collection was estimated at $2,800,000.

He sold it to Greek multi-millionaire shipping magnate Stavros Niarchos when his 29-year marriage ended in divorce.

The collection was first shown in Montreal and is to be exhibited again in New York, Ottawa and Paris.

Robinson made it clear he intends to start a new collection, although this "presents many problems." He bought his first painting in 1913 for $2 at an auction.

It was his success in the movies which permitted him to acquire top-rated works, "though I couldn't really afford them even then."

With a reported income of $250,000 in 1956, and a continuing high place in the theatre, Robinson can afford to maintain his motto:

"Live beyond your means and then you just have to succeed."

Five feet eight inches tall and 64 years old, Robinson still looks like the movie tough guy with greying black hair receding at the temples, a swarthy complexion and expressive, purplish lips.

A reviewer once called him "a fascinatingly ugly little man."

He played 477 performances on Broadway in "Middle of the Night" before going on tour with the company.

After a 15-city tour, he will return to Hollywood.

"Hollywood," he says simply, "is not to be sniffed at."

1c 1b

GAZETTE NOV. 5

(Photo of a portrait by Robin Watt)
MRS. H. HEWARD STIKEMAN, chairman of tickets for the annual ball being held by the Montreal Museum of Fine Arts Friday evening, December 13, at the Museum.

1

MONTREAL STAR, NOV. 6

Museum Ball Overscribed

Mrs. H. Heward Stikeman, chairman of the Ticket Committee for the Ball being held by the Montreal Museum of Fine Arts at the Museum Friday, Dec. 13, announces that tickets for the Ball have been oversubscribed, and that no more are available.

12

THE GAZETTE, NOV. 6

Museum Ball

The chairman of the ticket committee for the annual Museum Ball being held by members of the Montreal Museum of Fine Arts on Friday evening, December 13, at the Museum, announces that the tickets have been over-subscribed and no more are available.

13

GAZETTE, NOV. 6

Wednesday Tea

Mlle. Cecile Chabot, poet and artist, will lecture in French this afternoon, at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts on "Images." Tea will be served. Lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

18

GAZETTE, NOV. 6

New Series

A new series on Ancient Civilization sponsored by the Archiological Society of America will be the subject of the Wednesday night film program for the month of November at the Montreal Museum of Fine Arts.

The first film this evening will be in English and is entitled The Ancient World: Egypt. The film traces the story of Egypt from the prehistoric period to the time of the Ptolemies.

The Wednesday night programs, which begin at 8 p.m. are open to the public and there is no admission charge.

LE DEVOIR, NOV. 5 8b

CARNET ARTISTIQUE

Mercredi soir, le 6 novembre à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera un film sur la civilisation egyptienne antique intitulé "The Ancient World: Egypt. Ce documentaire en couleur sera projeté pour la première fois à Montréal.

Il fait partie d'une série de trois films sur l'Antiquité. Le second film "5,000 ans d'Egypte" sera présenté le 13 novembre, et le troisième "Tne Ancient World: Greece" le 20 novembre.

Invitation au grand public. Entrée libre.

9 8 71

LA PATRIE OCT. 23

En pigeant dans le courrier

Lundi 28 octobre, lancement du livre "La Rivière Solitaire" de Marie Le Franc, aux Editions Fidès, 25 est, rue St-Jacques, à 5 h. p.m.

Ce soir au Plateau, concert de Georges Gourdet, saxophoniste, sous les auspices des Jeunesses musicales, à 8 h. 30.

Le 29 octobre, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, réception des divers membres consulaires et leurs familles, de 6 h. à 7 h. 30.

7 LA PRESSE, NOV. 5 5a

Objets d'art appartenant à M. Steegman exposés

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présente à chaque mois quelques pièces provenant d'une collection privée. Pour le mois de novembre, cette exposition présente deux portraits, une miniature, et un cistre anglais, instrument musical à cordes et à clavier, provenant de la collection de M. John Steegman, directeur du Musée.

Les deux portraits peints par William Williams en 1772 représentent William Greene et sa femme Catherine, ancêtres de monsieur Steegman. Le deuxième est une miniature de Catherine, fille de monsieur et madame Greene, et l'artiste en est inconnu. Le cistre qui date de 1790 est l'instrument même que l'on aperçoit dans la miniature. (Communiqué).

LA PRESSE NOV 6 5b

Au Musée et au Ritz

M. Voyer explore la couleur, Bonet s'en passe et Fege y nage

La couleur claire — les orangés, les rouges, les jaunes éclatants, les blancs vifs — c'est ce qui impressionne d'abord le visiteur à la galerie XII du Musée, où expose Monique Voyer. La jeune artiste est encore en pleine période de recherche. Elle a changé radicalement le format de ses tableaux, qui était auparavant celui du portrait, avec des figures géométrisées évoluant dans des décors symboliques; ses tableaux se rapprochent maintenant plus du paysage non-figuratif — si l'on peut dire. De larges bandes de couleurs s'étendent en effet horizontalement, et les juxtapositions de couleurs sont étagées comme dans les tableaux que le peintre de Québec Denys Matte montrait ici l'an dernier.

Plusieurs de ces tableaux montrent un souci des valeurs ornementales, avec les "fleurs" qui s'épanouissent à intervalles réguliers. Parfois des traits sombres traversent les zones ignées, situant des plans dans le tableau. En l'absence de plans bien définis, quelques tableaux laissent une impression d'inachevé, car l'on n'est pas devant une abstraction véritable où des valeurs de formes, de matière et de couleurs se combineraient pour produire une unité. Bien que le peintre tente d'isoler ses masses de couleurs par des zones nues, le résultat demeure fragmentaire.

Frances "Fege" Benjamin

Frances Benjamin, qui partage avec Mlle Voyer la cimaise de la Galerie XII, expose des gouaches exécutées "au doigt". S'en tenant généralement à une seule couleur par tableau, l'artiste ne parvient pas à éviter la monotonie, même si elle varie l'épaisseur, la longueur et la courbe de ses "herbes marines" — parfois elle ajoute une note plus agréable en tachetant un fond gris de gouttelettes rouges, qui se répandent comme de lentes étincelles dans un milieu humide.

Certaines de ces gouaches sont fort agréables de coloris, et emplies d'un élégant mouvement, mais quoi y voir d'autre qu'un aboutissement gentil et sans force d'une tendance non-figurative qui a dépassé son but original. Aucune tension n'affirme ces surfaces, aucun rythme ne les organise — seul un infini balancement soyeux, qui appelle de langoureux changements de couleurs.

LA PRESSE NOV. 9 14

Acquisition récente du Musée

Une lithographie aux couleurs vives, de Pablo Picasso, "Nature morte à la table", dont le Musée des Beaux-Arts a récemment fait l'acquisition.

LA PRESSE NOV 7

15,614 visiteurs au Musée en 33 jours

Pendant la durée de l'exposition de peintures anglaises du XVIIIème siècle, 15,614 personnes ont visité le Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce aujourd'hui le directeur, M. John Steegman. L'exposition, inaugurée le 3 octobre, a pris fin dimanche dernier. Elle est maintenant en vue à Toronto.

10

LE DEVOIR, NOV. 7

Musée des Beaux-Arts

Le vernissage de l'exposition "Canadian Group of Painters" a lieu ce soir à 9 h., au Musée des Beaux-Arts et sera présidé par M. John Steegman, O.B.E., M.A., F.S.A.

Le président et les membres de son conseil accueilleront les invités.

LA PRESSE NOV 8 11

Le "Canadian Group of Painters" au Musée

L'exposition annuelle du "Canadian Group of Painters" a été inaugurée au Musée des Beaux-Arts hier soir par M. Arthur Lismer, président de cette organisation composée principalement de peintres de l'Ontario. L'exposition comprend 82 oeuvres. L'exposition du groupe est montrée à Montréal tous les deux ans.

Le "Canadian Group" se présente comme successeur du Groupe des Sept, fondé en 1920. Le "Canadian Group" a été fondé en 1933.

Quelques peintres montréalais exposent avec ce groupe: Léon Bellefleur, Fritz Brandtner, Mary Bruce, Ghitta Caiserman, H. W. Jones, Patrick Landsley, Arthur Lismer, Louis Mulhstock, Alfred Pinsky, Moe Reinblatt, Marian Scott, Edna Tedeschi, Gentile Tondino, Jacques de Tonnancour et Gordon Webber.

15

LE DEVOIR, NOV 9

L'exposition collective de peintres canadiens s'est ouverte au Musée des Beaux-Arts de Montréal le 7 novembre. Les artistes des différentes provinces du pays exposent ainsi 82 tableaux jusqu'au 8 décembre. Le musée tient actuellement une collection de litographies anglaises contemporaines. Egalement, dans la galerie XII, aquarelles de Frances Benjamin et peintures de Monique Voyer.

16

GAZETTE NOV. 11

WOMEN'S ART

The Women's Art Society will hold a meeting Tuesday at 11 a.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. Rev. Kenneth B. Keefe will speak on 'Two Tentmakers.'

GAZETTE NOV. 8

Song Recital

The Women's Art Society of Montreal will meet in the lecture hall of the Museum of Fine Arts on Nov. 5, at 2.30 p.m. Edith Della Pergola, soprano, and Charles Reiner, accompanist, will give a recital.

GAZETTE NOV. 11

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the current exhibition, "The Canadian Group of Painters", on Wednesday afternoon at a quarter-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

1a MONTREAL STAR, NOV 9

Canadian Group of Painters On Display at the Museum

Timeless Fable, by Charles Comfort, in the Canadian Group of Painters exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

THIS year, the Academy is in Toronto (from next Saturday through December 15) and it is our turn to have the Canadian Group of Painters. Their show was opened in the Museum Thursday night by John Steegman.

It takes the two of them to tell the story of Canadian painting. (Though it must be admitted that the story isn't complete without the important artists, mainly in Quebec, who call a plague on both their houses). But we needn't be uncomfortable at having only half the story (or a third) at one time. Fraternization between the camps has become the accepted thing and you will find good solid Academicians among the Group and radical nonconformists within the precincts of the Academy.

Only two members of the original Group of Seven are represented in the current exhibition: Arthur Lismer, president of the successor Group, who brings, in two small sketches, some of the riches of the forest and the shore; and Lawren Harris, who long ago soared out of the Canadian Scene and was one of the first of our painters in the abstract. I confess I can't follow him in "Origin." I'm squeamish about his visionary color and I'd far rather have an experience like the old "North Shore, Lake Superior."

The abstract, of course, dominates the show. It comes in several manifestations. The biggest noise is made by the students and followers of Hofmann, de Kooning, Kline and such dramatists of big loose masses. Jack Bush's smashing "Coup-de-Main with Red" is well named. They have their individual temperaments, but Bush, Denis Burton, Tom Hodgson, Harold Town, Tony Urquhart and Walter Yarwood are enough alike to be considered as a group. There is less impetuousness, more building, in Herbert Seibner, Alex Millar and Ronald Spickett. Figures begin to emerge, and in Gustav Weisman's "Pieta" humanity is brought out of the abstract with agony.

Non-Objective Works Contrasted

Conspicuous for their individuality, unrelated to any other expression in the exhibition, except in the broadest sense, are the non-objective works of three quite dissimilar personalities, Charles Comfort, Fritz Brandtner and Louis Muhlstock. Mr. Comfort's "Timeless Fable" is a studied, almost scientific investigation of color and form, but the title, which suggests other dimensions, is justified in that arpeggio, that passage of colors that moves diagonally across the neutral background — like a rock face — a procession in a pageant. Mr. Brandtner's "Vibratory Motion" is a burst of color held in check by a screen of dynamic lines and Mr. Muhlstock, recapturing the inspiration of several years ago, suggests a tiny landscape of rocks and mosses; the one is notable for the organization of its energy and the other for its sensitivity.

There is energy and imagination in the show, but some slackening and vain repetition. I thought that Yvonne McKague Housser was trivial and Marian Scott, Gordon Webber, Andre Bieler and Carl Schaefer are important painters who seem to have exhausted the veins they have been working.

In landscape, Paraskeva Clark gives us a fresh and breezy Georgian Bay and I liked the vigor of William Leroy Stevenson, an invited contributor from Calgary.

Calgary is also the home of Mawell Bates, whose sincere, rough-hewn "Interior with Figures" and "Grandmother and Child" were the pictures of people that interested me most. Aba Bayefsky's market scenes with chickens may be better as compositions but they haven't the same humanity.

The painters in Gallery XII are Monique Voyer and Frances Benjamin. Miss Voyer paints abstractly, with a somewhat harsh touch, using landscape and the human figure in vestigial form. She seems to be unrealized as yet, but I have a feeling she is going somewhere. "Fegi", as her companion calls herself, is fanciful and tricky, working mostly in monochrome, with a fluidity that makes you think of finger painting. Her titles are revealing — "Embryos", "Octopus". The "Waters of Life", "Pink Fans under the Sea" and "Lovely Feeling."

5 LE DEVOIR NOV 9

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Cratère grouillant et volonté tendue

"Le soleil a rendez-vous avec la lune", chantait Charles Trenet. Je m'excuse auprès de mes jeunes lecteurs de citer une vieille barbe qui osait faire des vers faciles que tout le monde comprenait. C'est que sa chanson s'applique à l'exposition de la galerie XII du Musée des Beaux-Arts où Monique Voyer et Frances Benjamin s'opposent comme le jour et la nuit. Autant la première est ensoleillée, ou à tout le moins colorée, autant elle est claire et précise dans ses intentions, autant la seconde est sombre, sans couleur, autant elle est énigmatique et fuyante. D'une part nous avons des travaux variés quant aux sujets et aux compositions, sinon quant à la technique, de l'autre nous avons des travaux de caractère obsessionnel, pour ne pas dire tautologique.

Les oeuvres de France Benjamin m'attirèrent davantage, ce qui n'implique en aucune façon une supériorité. Qu'on voit dans cette préférence une indication avant tout technique, venant d'un praticien qui se trouvait devant des effets obtenus avec une grande virtuosité et dont le secret lui échappait. Pour ce qui était du principe général, j'avais bien une idée : sur une surface humide, l'artiste avait fait largement usage du torchon, du tampon, du pinceau à sec et probablement du doigt. Puis je me suis souvenu de cette peinture au doigt qu'emploient les enfants et dont la consistance permet en quelque sorte de la modeler. Elle est faite d'une colle colorée qui sèche lentement, ce qui permet de la travailler beaucoup plus longtemps que la gouache ou l'aquarelle.

Deux pensées se présentent simultanément à l'esprit. Cette fascinante technique paraît être le plus souple, le plus obéissant de tous les moyens dont un artiste puisse disposer et en même temps le plus dominateur et le plus dictatorial. Dans le cas que nous étudions en tout cas et peut-être aussi à cause de son principe même. Ne permettant guère un dessin préalable, à cause de la couche de fond humide, ou des retouches importantes parce qu'il s'apparente à l'aquarelle, il force plus ou moins à l'improvisation. D'autre part, il permet des effets inévus (aux techniques nouvelles, des mots nouveaux!) d'une délicatesse et d'une inextricabilité extraordinaires, effets qu'on ne pourrait pas obtenir avec les procédés classiques. Il entraine ainsi l'artiste dans des méandres capricieux et ravissants, on a l'impression que le créateur, une fois qu'il a décidé dans quel sens il travaillerait, se voit forcé de développer cette tendance d'une façon presque mécanique et à une rapidité d'exécution qui doit être assez grande, vu la fluidité de la couleur. Il en résulte un art limité, qui se rapproche de l'art du motif dans les tissus, mais il dépasse largement celui-ci en produisant un effet d'enchantement. De toute façon, peu importe qu'il s'agisse de peinture au doigt ou d'un procédé secret. Si l'art comporte un certain élément magique, un ensemble comme celui-ci en est un exemple assez frappant. Monde en formation, cratère en ébullition, griffes diaboliques, obsessions oniriques, yeux volants, plume de paon décomposée et qui sait ? désintégration nucléaire.

Nous pressons un commutateur et nous voici chez Monique Voyer. J'ai parlé tout à l'heure du soleil mais je crois que l'éclairage électrique évoque mieux la lumière de ces toiles dons la coloration parait quelque peu artificielle. Le rêve monochrome que nous venons de traverser de l'autre côté de la salle accentue-t-il la réaction du spectateur ? Il a l'impression que l'artiste a forcé le ton quelque peu. Le dessin lui-même a quelque chose d'un peu tendu. Cette tension correspond à une qualité ou du moins à une tendance sympathique en soi : celle de vouloir créer un monde plastique. Or tout monde n'existe que dans un équilibre, même relatif, même fragile, que ce soit le monde où nous vivons ou le monde que nous bâtissons. Nous voudrions un peu d'instinct pour humaniser cette volonté. Cet équilibre, on voudrait le trouver aussi dans la relation volonté-dessin. Un style affirmé et un dessin faiblard, cela semble paradoxal ! Il faut pourtant qu'un dessin, même simplifié, obéisse, obéisse davantage devrais-je dire, aux nécessités de l'harmonie, du rythme ou encore de l'expression.

"Les Clowns" dépassent les autres toiles à cause d'une vibration qui s'est substituée à une exécution trop consciente.

1 GAZETTE NOV 9

Museum Shows Work By Canadian Group

Slightly over 80 works form the exhibition of the Canadian Group of Painters being held in the Montreal Museum of Fine Arts until Dec. 8. There is no lack of imagination in many of the examples—a quality on which the uninitiated viewer will be personally required to draw — and much confident brushwork, massive construction and stirring color mark many of the entries.

Maxwell Bates shows a praying youngster in "Grandmother and Child", and Aba Bayefsky employs low tones in "Market Forms"—two men fronted by cages of fowl, and in "Chicken Forms" with its seated woman. There is much strong painting and brilliant color in the rather scattered composition, with figures, called "The Studio Group", by Andre Bieler, and Molly Bobak is concerned with a mass of moored boats in "Sad Day, Fraser River". Ghitta Caiserman paints plants and a girl in "Open Window", and Paraskeva Clark deals with rocks, water and wooded islands in "View of Georgian Bay". Kathleen Daly is direct in her painting called "Arab Boy".

Effective pattern marks "Boats in the Mist, Gaspe", by B. Cogill Haworth, and Peter Haworth found a good subject in "Bridge at Barachois"; which makes an interesting composition. The pattern of the ship's exposed ribs caught his fancy in "Remains of the Nancy Bell". Yvonne McKague Housser makes a good arrangement of "Feeding Station", with its birds and branches bearing berries. Arthur Lismer has two characteristic small works — "Forest Fringe, B.C."—plants in undergrowth, and "Star Fish and Sea Weed". Isabel McLaughlin paints with attention to detail a building at Hamilton, Bermuda, and also sends "Cocoanut Tree, Trinidad". Will Ogilvie has two good items—"African Woman", shown seated with a basket of fruit near by, and "Encounter at Sundown", in which a bird with out-spread wings is about to battle with a snake. Alfred Pinsky has a wooded landscape, while M. Reinblatt is represented by a tree-edged road. "Sunflowers on Yellow Table" is the contribution of Goodridge Roberts, while "Afternoon—Metis Beach", with boat, rocks, houses and distant sea, is from the brush of Anne Savage. "Still Life with Blue Spectacles" shows Carl Schaefer's skill with watercolor, precision marking the handling of "Lock Machinery, Carillon Canal", by Ethel Seath. Jacques de Tonnancour sends "Laurentian Hilltop"—with tangle of trees and hint of distant hills under a grey sky. William Leroy Stevenson handles paint boldly in his two landscapes—"Autumn near a Slough", and "October", and Charles H. Scott paints in a high key "Tribune Bay, Hornby Island", with yachts off shore and strip of sand as seen from a curtained window. William Winter in "Marbles" shows three little boys engaged in a game, and Phyllis Janes in "The Prospectors" depicts two reclining boys examining a rounded stone.

OCT. 26 MONTREAL STAR

Della Pergola To Sing for Arts Society

The first of the recitals to be included in the season's activities of the Women's Art Society, will be given by Edith Della Pergola, soprano. The event is scheduled for the afternoon of November 5 in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

Now a member of the Faculty of Music of McGill University, Mme Della Pergola is a native of Cluj, Transylvania, now a part of Roumania. Her early studies were made in Bucharest, and as a student she took part in the competition at the Communale Theatre in Florence where she was awarded first prize, consisting of a scholarship to continue her training in Italy.

Since that time she has been a prominent member of such famous operatic companies as the Staatsoper in Vienna, the Zurich Stadttheater, and the San Carlo of Naples. She came to Canada in 1955.

Details of her program for the Women's Art Society will be published at a later date.

4a LA PATRIE, OCT. 30

Au Musée des Beaux-Arts

L'exposition de la peinture anglaise au dix-huitième siècle se terminera dimanche, le 3 novembre. Les membres y sont admis gratuitement en présentant leur carte de membre.

L'exposition de lithographies anglaises contemporaines se tiendra dans la Galerie XII, du 1er novembre au 1er décembre inclusivement. Les artistes qui y figureront sont Allin Braund, Geoffrey Clarke, Henry Cliffe, Robert Colquhoun, William Gear, Henry Moore, Eduardo Paolozzi, Ceri Richards, William Scott et Graham Sutherland.

L'exposition des peintres du groupe canadien sera inaugurée par le directeur, jeudi le 7 novembre, à 9 h. p.m. Elle se continuera jusqu'au 8 décembre.

Galerie XII: 1-17 novembre — Frances Benjamin-Aquarelles, Monique Voyer-Peintures; 22 novembre — Marcelle Maltais-Peintures; 8 décembre — François Soucy-Sculpture.

7 GAZETTE. NOV. 12

ART

DR. ARTHUR LISMER WILL GIVE a "Gallery Talk" on the current Canadian Group of Painters Exhibition, on Wednesday afternoon (tomorrow) 3.15 o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. This lecture and tea are sponsored by the Ladies' Committee and the public are invited to attend.

Le choix du collectionneur: Cette exposition, pour le mois de novembre, proviendra de la collection de M. John Steegman. Des portraits de William Williams et un cistre anglais.

Conférence: M. John-R. Martin, professeur adjoint d'art et d'archéologie à l'université Princeton, donnera une conférence en anglais sur "La peinture baroque—Caravaggio et Carracci", jeudi soir, le 28 novembre, à 8 h. 30. Cette conférence sera patronnée par la Galerie Nationale du Canada. Les membres et leurs amis y sont invités. Entrée gratuite.

Comité féminin: Programmes des mercredis soir, 8 h. p.m. 6 novembre: Film anglais —"The Ancient World: Egypt"; 13 novembre: Film français — "5000 ans d'Egypte"; 20 novembre: Film anglais — "The Ancient World: Greece"; 27 novembre: La série "Les artistes à l'oeuvre". Des artistes donneront des démonstrations sur l'art du dessin. On fournira à l'auditoire le matériel et les modèles nécessaires à la pratique du dessin.

6 LA PATRIE, OCT. 29

Forum

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, mercredi le 30 octobre à 8.30 hres, se tiendra un forum dirigé par M. André Blouin, architecte. Le sujet comprendra trois parties: 1. Intégration des arts dans l'architecture; 2. Art figuratif ou non figuratif; 3. L'oeuvre d'art doit-elle aller au public ou le public doit-il aller à l'oeuvre d'art? Les autres participants seront: MM. André Blouin, Gilles Villandré, Jean Gareau, architectes; Mme Agnès Lefort, MM. Jean McEwen et Eliu, peintres.

8a LA PRESSE OCT. 30

Innovation du comité féminin ce soir au Musée

La section française du Comité féminin du Musée inaugure cette année la tradition des "cinquièmes mercredis". Dans les mois qui comprennent cinq mercredis, c'est-à-dire pour cette année : octobre, janvier et avril, il y aura lors de ce cinquième mercredi un forum. Celui de ce soir portera sur les arts plastiques et sera dirigé par M. André Blouin. Les autres participants seront : Mlle Agnès Lefort et MM. Gilles Villandré, Jean Gareau, Jean McEwen et Joseph Illiu.

Films d'art

Pour novembre, le Comité féminin a organisé le programme suivant : les mercredis soirs à 8 h. p.m. : projection de films. Le 6, "The Ancient World : Egypt"; le 13, "5000 ans d'Egypte"; le 20, "The Ancient World: Greece"; le 27, La série "Les artistes à l'oeuvre". Des artistes donneront des démonstrations sur l'art du dessin. On fournira à l'auditoire le matériel et les modèles nécessaires à la pratique du dessin.

Les mercredis à 3 h. p.m. causeries : — le 6, Mlle Cécile Chabot, poète et peintre, parlera d'"Images"; le 20, M. Rodolphe de Repentigny, critique d'art à La Presse, parlera de "Riopelle".

Causeries-promenades

Cette année, il y aura des causeries-promenades en anglais et des brèves conférences en français. Les causeries-promenades se feront sur les expositions en cours, ou sur les oeuvres d'art appartenant à la Collection permanente. Ce programme est élaboré par la Section éducative.

Il y aura déjeuner pour les membres, le mardi, 26 novembre, à 12 h. 30 p.m. Ceux qui désirent y prendre part sont priés d'appeler Mlle Williams.

Le Bal annuel du Musée aura lieu le vendredi, 13 décembre, à 10 h. p.m. A ce sujet, on a expédié à chaque membre, à l'adresse inscrite dans nos registres en date du 18 octobre 1957, un avis avec tous les détails requis. Comme les billets pour le Bal ne seront pas mis en vente avant le 1er novembre, tout membre qui n'a pas reçu cet avis, pour raison de changement d'adresse, devrait appeler immédiatement la secrétaire des cotisations, PLateau 8706.

LA PATRIE, OCT. 25

Activités féminines au Musée des Beaux-Arts

La saison 1957-58 du Comité Féminin promet d'être très active, les manifestations étant nombreuses et variées. Le comité de 150 membres est placé sous l'habile co-présidence de Madame A. D. Deschamps et de Madame E. H. Cousens. Mme F. Aquin et Mlle P. Gault sont présidentes de la publicité sous la direction de M. Bill Banty, qui est employé à temps partiel par le Musée.

1) Cette année pour la première fois, nous avons une secrétaire permanente, Mme J. R. Williams, qui est au Musée du lundi au vendredi, de 10 h. a.m. à 1 h. p.m., PL. 8706, Local 5.

2) Le but du Comité Féminin est d'augmenter l'intérêt général dans le Musée.

Mais plus particulièrement notre but est :

a) de participer aux activités qui peuvent aider d'une façon ou d'une autre le Musée ;

b) d'augmenter le nombre des membres au Musée ;

c) de recueillir de l'argent pour le Musée.

Le coin du collectionneur: Cette activité très populaire entre maintenant dans sa troisième saison. A tous les mois quelques tableaux d'une collection privée de Montréal sont exposés dans l'entrée.

Déjeuners: Une fois par mois le Comité Fém in déjeuner pour ses r et $1.50.

Thés: le mercredi après i des thés-causeries français o is. Cette année nou aurons conférences — promenades en anglais et de courtes conférences en français. Le grand public est cordialement invité.

Films: Les programmes cinématographiques du mercredi soir débutent en octobre pour se terminer en mai. Il y a deux soirées anglaises par mois, et une soirée en français. Nos programmes d'une heure à une heure et demie ce qui permet aux spectateurs de visiter la galerie par la suite.

Le quatrième mercredi, le docteur Lismer poursuit sa série intitulée "Artists in Action". Ces soirées sont ouvertes au grand public, et l'entrée est libre. Le programme de novembre sera entièrement consacré à une étude des civilisations anciennes.

Fête des Fleurs: Elle aura lieu cette année le 28 mai—Le printemps dernier nous avons eu une assistance de 4,000, et un profit net de $7,311.

2
LA PRESSE. NOV 9

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures du "Canadian Group of Painters", dans les trois grandes salles de l'étage supérieur. Galerie XII, peintures de Monique Voyer et aquarelles de Frances Benjamin. Galerie XIII, lithographies d'artistes anglais contemporains.

6a LA PRESSE 6b NOV. 9

Images et plastiques

Pour trop de goûts à la fois

par R. de Repentigny

En entrant par la grande salle vis-à-vis le haut de l'escalier central, au Musée des Beaux-Arts, le coup d'oeil est bon. La première impression que procure l'exposition du Canadian Group of Painters en est une d'animation, de fraîcheur. Mais l'accrochage est pour beaucoup dans cet effet, quelques-uns des tableaux les plus spectaculaires ayant été disposés à des endroits stratégiques. En parcourant rapidement les trois salles, l'on est encore à même d'apprécier la disposition des tableaux, savamment rythmée depuis une prépondérance de non-figuratifs d'esprit new-yorkais à une prédominance de survivants du Groupe des Sept.

L'impression initiale est cependant de courte durée — et l'on est forcé d'admettre qu'il y a trop de mauvais tableaux dans cette exposition. Près du quart des tableaux devraient être éliminés avant que l'exposition soit vraiment équilibrée. En acceptant trop d'exposants, le Canadian Group ne fait que se dévaloriser. Il est surtout remarquable que bon nombre des peintres les plus intéressants ne sont jamais représentés dans ces expositions alors que plusieurs en font régulièrement partie qui sont à peine plus que des amateurs, en ce sens qu'ils persistent à nous infliger leurs tableaux année après année malgré le manque d'intérêt évident de leur travail.

D'autres peintres ont parfois de fort mauvaises périodes, pendant lesquelles ils ne produisent que des croûtes. S'ils veulent exposer leurs échecs, c'est qu'ils sont inconscients ou masochistes, mais il est malheureux de voir qu'ils ne se soucient pas de baisser le niveau des expositions auxquelles ils participent. Ainsi Bess Harris, Yvonne McKague Housser, Alfred Pinsky, Irene Hoffar Reid, Fritz Brandtner, nuisent à cette exposition, tandis que plusieurs peintres auraient pu se contenter de monter un seul tableau plutôt que d'en montrer un bon et un mauvais. Il faut nommer Aba Bayefky, John Korner, Arthur Lismer, Charles H. Scott, Marian Scott, J. L. Shadbolt, W. L. Stevenson, Walter Yarwood.

C'est un peintre de Victoria, Herbert Siebner, qui se montre le plus gourmand d'espace, avec trois grands tableaux — tout à l'avantage de l'exposition d'ailleurs. Siebner n'est pas très original — c'est un non-figuratif qui subit l'influence d'un peintre de la côte américaine, Tobey — mais sa peinture a une force durable, un aspect monumental qui justifie les grandes dimensions; ses couleurs chantent réellement, alors que plusieurs autres des non-figuratifs, surtout de Toronto, ont des palettes grinçantes et trépignantes.

La plus grande surprise de l'exposition nous est fournie par Charles Comfort, de qui paysages et scènes léchées, très illustratives et fort commerciales d'allure, ornaient par le passé les expositions d'une académique retenue. Le voici lancé dans le non-figuratif lui aussi, avec un succès indubitable. De brillantes oranges, jaunes et rouges, traversent en écharpe un fond de moellons bruns qu'organise un réseau d'une élégante géométrie.

Également dans la note spectaculaire, mais avec des moyens plus limités — vastes brossages de noir et de rouge sur fond blanc — un tableau de Jack Bush est à l'autre extrême : automatiste à la mode ontarienne, alors que Comfort est constructeur d'édifices plastiques.

La vieille garde du groupe des sept est repréesntée par un tableau de Paraskeva Clark, tout en bleu cobalt et vert pâle, le premier tableau que je vois de cette artiste sans avoir une impression de contrefait. En travaillant d'abord en couleurs et en abandonnant le pseudo-cubisme, elle a trouvé une plaisante note de sincérité.

Quant aux frères Haworth, qui peignent comme toujours des paysages ontariens en un métier très fouillé et savant, ils se sont dépassés cete année et alors que Peter parvient à un style d'une préciosité inouïe, Peter adapte l'espace de ses figures aux exigences de sa technique.

Le tableau le plus simple de l'exposition est "Rushing Winds" de Kazao Nakamura. Une seule couleur, un brun olivâtre, un seul élément plastique, le coup de pinceau gratté en diagonale. Et pourtant c'est une oeuvre devant laquelle l'on peut se reposer de tous ces peintres qui veulent dire trop de choses à la fois, en Occidentaux énervés par les impressions sans nombre qu'ils ne savent pas refuser.

Un peintre qui n'est pas très loin de Nakamura, en sobriété, Donald Jarvis, montre un "Paysage blanc" qui se laisse également contempler sans heurts, paisiblement. "Colline laurentienne" de Jacques de Tonnancour est au contraire un tableau de conflits vibrants, de dissociations, d'oppositions. Le traitement du ciel en un vaste mouvement est dramatique et grave, alors qu'une petite colline verte apporte une note d'ironie.

Deux échecs par ambition : le grand tableau de Marian Scott, plutôt minable par la technique que l'on sent exagérée à dessein, et "Intérieur" de Tondino, où l'artiste s'est estropié sur une chaise qu'il a introduite pour "meubler" son tableau. L'objet lui a posé un problème de géométrie qu'il n'a pas pu résoudre en peintre mais en décorateur seulement.

"Formes du marché", d'Aba Bayefsky laisse penser que ces quelques peintres montréalais qui s'adonnent à un réalisme du quotidien produiront peut-être un jour des oeuvres remarquables, à condition de ne pas se tourner vers le paysage ou la nature morte.

Léon Bellefleur expose un de ses récents tableaux, où il se montre sous un nouveau jour. J'avais eu l'intention de parler de son évolution ici. mais je devrai retarder au début de la semaine prochaine.

"FITZ" THE GAZETTE, NOV. 12, 1957

9

MORE PEOPLE AND PLACES: Dr. Arthur Lismer, noted Canadian painter who was one of the original Group of Seven, is writing a book . .

NOT SO CONFIDENTIAL: The Montreal Museum of Fine Arts planning major events for its centenary celebration in 1960 . . .

16

MONTREAL STAR NOV. 11

Council of Women To Hold Meeting

Montreal Council of Women will hold a meeting Wednesday, Nov. 20 at 2 p.m. at the YWCA Auditorium, 1355 Dorchester Street West.

The hostess group will be the Ladies' Committee of Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Galt Durnford will give a short talk on the highlights of her group's work.

The program will be in charge of the film committee of the Montreal Council. Mrs. J. L. McDougall, chairman, will outline its work.

Mr. F. W. Cuthbertson, information officer, National Film Board of Canada, will be the guest speaker and a film will be shown.

LA PRESSE NOV. 11

Films d'art canadiens aux Beaux-Arts demain

Demain soir à huit heures, à l'Ecole des Beaux-Arts, 125 ouest, rue Sherbrooke, le Musée Canadien du Film d'Art présentera son premier programme de la saison. Celui-ci est consacré à l'art canadien.

On y verra les films suivants : "Bourrasque", "Klee Wyck" (Emily Carr), "Peintres populaires de Charlevoix", "Canadian Landscape" (A. Y. Jackson) et (Chairy Tale", le dernier film de Norman McLaren.

Jeudi à 8 heures, le Centre Canadien d'Essai organise un Forum sur l'architecture contemporaine. L'entrée est libre aux deux séances. (Communiqué)

LA PRESSE, NOV. 11

Un des nouveaux Bellefleur

"Sierra Morena", unrécent tableau à l'huile du peintre montréalais que l'on peut voir à la galerie Denyse Delrue. C'est une oeuvre particulièrement caractéristique de la nouvelle vision plastique du peintre. Un de ses tableaux figure également à l'exposition du "Canadian Group of Painters" au Musée des Beaux-Arts.

CURRENT EVENTS. OCT. 4 — 11

★ The Fifth Annual Young Contemporaries Exhibition at **The Montreal Museum of Fine Arts,** features a collection of 33 works by young Canadian artists from Montreal to Vancouver. ★

STAR, NOV. 12

Gallery Talk Weekly Event

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the current exhibition, "The Canadian Group of Painters," at 3.15 p.m. Wednesday in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies Committee of the Museum, and the public is invited to attend.

WESTMOUNT EXAMINER

Queen's Alumnae

The Queen's University Alumnae Association, Montreal Branch, will make a tour of the Montreal Museum of Fine Arts under the direction of Dr. Arthur Lismer on Tuesday, at 8.15 p.m., Ontario street entrance.

Members and their friends are cordially invited to attend. A nominal charge will be made to defray expenses.

OCT. 25

WESTMOUNT EXAMINER 4

The Women's Art Society of Montreal held a meeting Tuesday, October 22, in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Alice J. Turnham spoke on "The Photographer as an Interpreter", with illustrations from the Notman Collection.

OCT. 25

WESTMOUNT EXAMINER 8

2 local residents given promotions by Fine Arts body

The Montreal Museum of Fine Arts, on the recommendation of its executive committee has announced the promotion of Edward Cleghorn, 564 Victoria avenue, until now assistant director, who becomes associate director of the Museum. He also retains his post as comptroller.

Katherine Kennedy, 4217 Western avenue, formerly secretary to Director John Steegman, assumes the new title of assistant to the director.

OCT. 25

13
MONTREAL STAR

Potters' Club Exhibition

The ninth annual Potters' Club Exhibition will be officially opened Monday, Nov. 18, at 8 p.m. by Mr. Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition is being held in the interior decorating rooms of W. G. Perry, 1355 Greene Avenue. The judges are Mr. Gordon Webber, School of Architecture, McGill University; Mrs. Margaret Romans of staff of YWCA; and Mr. Jacques Guillon.

This year instead of one piece chosen as the best piece of the show, a number of outstanding pieces will be selected by the judges. The exhibition will be open daily from 2.30 until 10 p.m. to Nov. 24 inclusive.

NOV. 14

14
LE DEVOIR

Expositions

A partir du 7 novembre, exposition collective d'artistes canadiens au Musée des Beaux-Arts.

NOV. 15

15
MONTREAL STAR

MCW Hostess Group At Tea

The tea hostesses for the Nov. 20, meeting of the Montreal Council of Women will be the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, co-chairmen, will pour, and Mrs. Galt Dunford will give a short talk about the Montreal Museum of Fine Arts which is one of the Federated Societies of the Montreal Council of Women.

NOV. 14

17

Luncheon

The Women's Art Society of Montreal is holding its annual luncheon on Tuesday, at one o'clock, in the ballroom of the Ritz-Carlton. Seated at the head table will be Mrs. Sydney Earle, president; and the presidents of the following clubs: Mrs. R. C. Cornell, Montreal Women's Club; Mrs. S. H. Hayes, The Montreal Council of Women; Mrs. E. H. Cousens, Co-Chairman of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts; Mrs. Thomas Fergie, Antiquarian and Numismatic Society; Mrs. R. B. Bremner, Westmount Women's Club; Mrs. A. B. Wynne, Montreal West Women's Club; Mrs. J. E. Matheson, Maritime Women's Club; Mrs. G. A. Woonton, Town of Mount Royal Women's Club; Mrs. I. K. Lowry, Notre Dame de Grace Women's Club; Mrs. Graeme McLean, The University Women's Club; Mrs. Alex. Keiller, Montreal Branch of the Canadian Authors' Association; Mrs. Gordon Small, Montreal Branch of the National Ballet Guild; Mrs. C. B. Peirce, American Women's Club; Miss E. L. McGregor, Business and Professional Women's Club; Mrs. B. MacKenzie, Verdun Women's Club; Mrs. H. W. Hill, Snowdon Women's Club.

The Petit Ensemble Vocal, with Josephe Colle, soprano Marcelle Dumontet, mezzo-soprano; Paul Emile Smith, tenor; Claude Letourneau, baritone, and George Little, Director, will provide the music. Members are asked to reserve their tickets before Monday.

GAZETTE, NOV. 15

78

LA PRESSE. NOV. 13

Jusqu'à dimanche au Musée

"Symphonie en rouge", un des tableaux qu'expose Monique Voyer à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts. Trois figures abstraites servent de support à des modulations de vives couleurs, passant des magentas aux jaunes.

4 GAZETTE, NOVEMBER 15

ESKIMO CARVING FOR MONTREAL MUSEUM: Noted Canadian painter **Dr. Arthur Lismer** (right) and **Gordon Reed**, president of the Quebec branch of the Canadian Handicrafts Guild, examine an Eskimo carving bought for the Montreal Museum of Fine Arts at a special sale of Eskimo carvings from the 1957 eastern Arctic shipment, held by the Guild last night. Pieces chosen by museum representatives from all over Canada will be on exhibition at the guild showroom, 2025 Peel St., from noon today until Tuesday. Public sale of the carvings opens on Nov. 23 at 9 a.m.

(Gazette Photo Service)

5

LE DEVOIR, NOV. 18

Expositions

Du 7 novembre, exposition collective d'artistes canadiens au Musée des Beaux-Arts.

10 MAYFAIR SEPT. 1957

In last May's issue we announced with appropriate fanfare the several awards won by Mayfair at the annual exhibition of the Art Directors' Club of Toronto. This month we have the happy duty of informing you that, at the exhibition of the Art Directors' Club of Montreal, Mayfair won a Medal Award (for Tom Hodgson's March, 1956 cover abstractly depicting several birds) and two Medal Certificates (for James Hill's May, 1956, jockey cover and Peter Croydon's February, 1956, photograph symbolizing an ideal of beauty). In addition, eleven covers and illustrations from Mayfair were hung in the show at the Montreal Museum of

7b 7c

MONTREAL STAR, NOV. 4

Art to Be Feature of MRT Play

Art in various forms will combine for the opening of the Montreal Repertory Theatre's new Closse Street building when it presents Christopher Fry's "Venus Observed" on Wednesday, November 20.

On the stage, there will be Fry's play. Fry's reputation as a writer of lyrical verse was established with English theatre critics and public at the time of his production of "The Lady's Not for Burning." "Not many of the greatest writers are so continuously brilliant," wrote Harold Hobson, after seeing "Venus Observed."

In order not to detract from the beauty of Fry's speech, with its succession of "one shimmering phrase after another," Peter Symcox, director and designer of MRT's "Venus Observed," and Richard Lorain, MRT's costume designer, are working together to produce a visual effect which will be beautiful but complimentary to the text.

"We do not want to distract from the beauty of the words," Mr. Lorain explained.

As "Venus Observed" is set in the present day, Richard Lorain is concentrating his attention on the use of materials and colour in costuming the play. Since MRT's move to Closse Street, he has supervised the complete organization of all MRT's costumes and accessories. Every one of MRT's trunks, boxes and crates, stored in increasing numbers for the past five years, has been unpacked, sorted and arranged. Clothes now hang on racks, and hats, boots, fans and all manner of accessories are conveniently stored in drawers and on shelves. It is MRT's plan to make its costume department a valuable asset not only to its own productions, but also to productions of other local groups.

In MRT's lobby, during the run of "Venus Observed," there will be an exhibition of oils. This will be a one-woman exhibition of paintings by Edith Jackson Smith. Mrs. Smith, whose work has been shown at the spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, won the 1957 prize given by the women's Art Society.

With this opening production of Fry's "Venus Observed" on November 20, MRT is hoping to take its first step towards establishing the new Closse Street building as a centre of arts for the community.

11 LA PATRIE NOV. 5

Cinéma

Demain soir, à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera un film sur la civilisation égyptienne antique intitulé "The Ancient World: Egypt". Ce documentaire en couleur sera projeté pour la première fois à Montréal.

Il fait partie d'une série de trois films sur l'Antiquité. Le second film "5000 ans d'Egypte" sera présenté le 13 novembre, et le troisième "The Ancient World: Greece" le 20 novembre.

Invitation au grand public: En-

MONTREAL STAR, NOV. 18

13

Members' Lunch

A luncheon for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Tuesday, Nov. 26, at 12.30 p.m. in the upstairs foyer of the Museum.

Members wishing to attend are asked to contact Mrs. J. Williams, PLateau 8706, on or before Friday, Nov. 22, between 10 a.m. and 1 p.m.

14

Expositions

A partir du 7 novembre, exposition collective d'artistes canadiens au Musée des Beaux-Arts.

LE DEVOIR NOV. 15

8

STATUE "POMPOUS"

MONTREAL (CP). — The statue of Edward VII in Phillips Square here is "a classic example of pomposity in place of dignity," says John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts. He contrasted it with the "stylized" medieval bronze of Edward III in Westminster Abbey.

9 MONT. STAR. NOV. 15

Sister Club Heads Guests Art Society

Representatives of women's clubs will be guests of the Women's Art Society of Montreal at its annual luncheon Tuesday, Nov. 19, at the Ritz-Carlton. Mrs. Sydney Earle, the president, will chair the event at which a musical program will be presented.

Special guests include Mrs. R. C. Cornell, Montreal Women's Club; Mrs. S. H. Hayes, Montreal Council of Women; Mrs. E. Cousens, co-chairman of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts; Mrs. T. Fergie, Antiquarian and Numismatic Society; Mrs. R. B. Bremner, Westmount Women's Club; Mrs. A. B. Wynne, Montreal West Women's Club; Mrs. J. E. Matheson, Maritime Women's Club; Mrs. G. Woonton, Town of Mount Royal Women's Club; Mrs. I. K. Lowry, Notre Dame de Gras Women's Club; Mrs. G. McLean, University Women's Club; Mrs. A. Keiller, Montreal Branch of the Canadian Authors' Association; Mrs. G. Small, Montreal Branch of the National Ballet Guild; Mrs. C. B. Peirce, American Women's Club; Miss E. L. McGregor, Business and Professional Women's Club; Mrs. H. W. Hill, Snowdon Women's Club; Mrs. B. MacKenzie, Verdun Women's Club.

Members are reminded to reserve their tickets by Monday, November 18.

12 LA PATRIE NOV 6

Musee des Beaux-Arts

Mlle Cécile Chabot, peintre et poète de grande réputation, donnera une causerie intitulée "Images", cet après-midi à 3 h. 30 sous les auspices du Comité Féminin du Musée des Beaux-Arts.

Mlle Cécile Chabot a publié à date quatre recueils: Vitrail (1939), Légendes Mystiques (1942), Imagerie (1943), Paysannerie (1944).

Mlle Chabot qui illustre elle-même ses oeuvres, a fréquemment exposé ses peintures à Montréal, Québec et Ottawa.

Collaboratrice du journal **Notre Temps** et autres publications, elle participa à des émissions à Radio-Canada. En 1946, Mlle Chabot visita la France pour parachever, pendant 2 ans, ses études sur la peinture et l'illustration sous la direction de Robert Beaufils. Elle étudia aussi au Musée du Louvre et à la Sorbonne. Elle fut accueillie par la Société de Poésie, fondée par Paul Valérie. Pendant son séjour en France elle donna plusieurs causeries sur le Canada. Avant de quitter la France elle fit une causerie-récital sur son oeuvre poétique.

De retour au Canada elle donna devant les Amis de l'Art, la Ligue de la Jeunesse Féminine de Québec, la Société d'Etudes et de Conférences, et différentes associations, une série de causeries intitulées "Images de France".

GAZETTE, NOV. 19

Wednesday Tea

Mr. Rodolphe de Repentigny, art critic, La Presse, will speak in French on the well known French Canadian painter "Riopelle" tomorrow afternoon at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The lecture and tea are sponsored by the Ladies' committee of the Museum, and the public is invited to attend.

LE DEVOIR, NOV. 19

16

Expositions

Du 7 novembre, exposition collective d'artistes canadiens au Musée des Beaux-Arts.

●

Du 15 novembre, Salon du Livre.

●

Du 16 novembre, exposition Goodridge Roberts à la Galerie L'Atelier, 12 rue Ste-Anne, Québec.

●

Du 18 au 30 novembre, exposition de Gérard Tremblay à la galerie Denyse-Delrue, 1520 rue Crescent.

●

Du 21 novembre au 8 décembre, peintures récentes de Marcelle Maltais et sculptures sur bois de François Soucy à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts.

●

Du 22 novembre au 7 décembre, à la galerie George Waddington, pastels et dessins de Moe Reinblatt.

3

GAZETTE NOV. 18

Meeting And Tea

The tea hostesses for the meeting of the Montreal Council of Women being held on Wednesday afternoon, will be the Ladies' committee of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, co-chairmen, will preside at the tea tables and Mrs. Galt Durnford will give a short talk about the Montreal Museum of Fine Arts which is one of the Federated Societies of the Montreal Council of Women.

1 THE FORT LANCE WINNIPEG, OCT. 24

WESTMOUNT EXAMINER, NOV. 15

Potters' Club

The Potters' Club is holding the 9th annual exhibition and sale starting Monday, and will be officially opened by Mr. Edward Cleghorn, Associate Director of the Montreal Museum of Fine Arts at 8 p.m.

Instead of the judges choosing one piece as the best piece in the show, there will be a number of outstanding pieces selected.

The exhibition is taking place in the interior decorating rooms of W. G. Perry, 1355 Greene avenue and will be open from 2.30 p.m. to 10 p.m. daily until November 24.

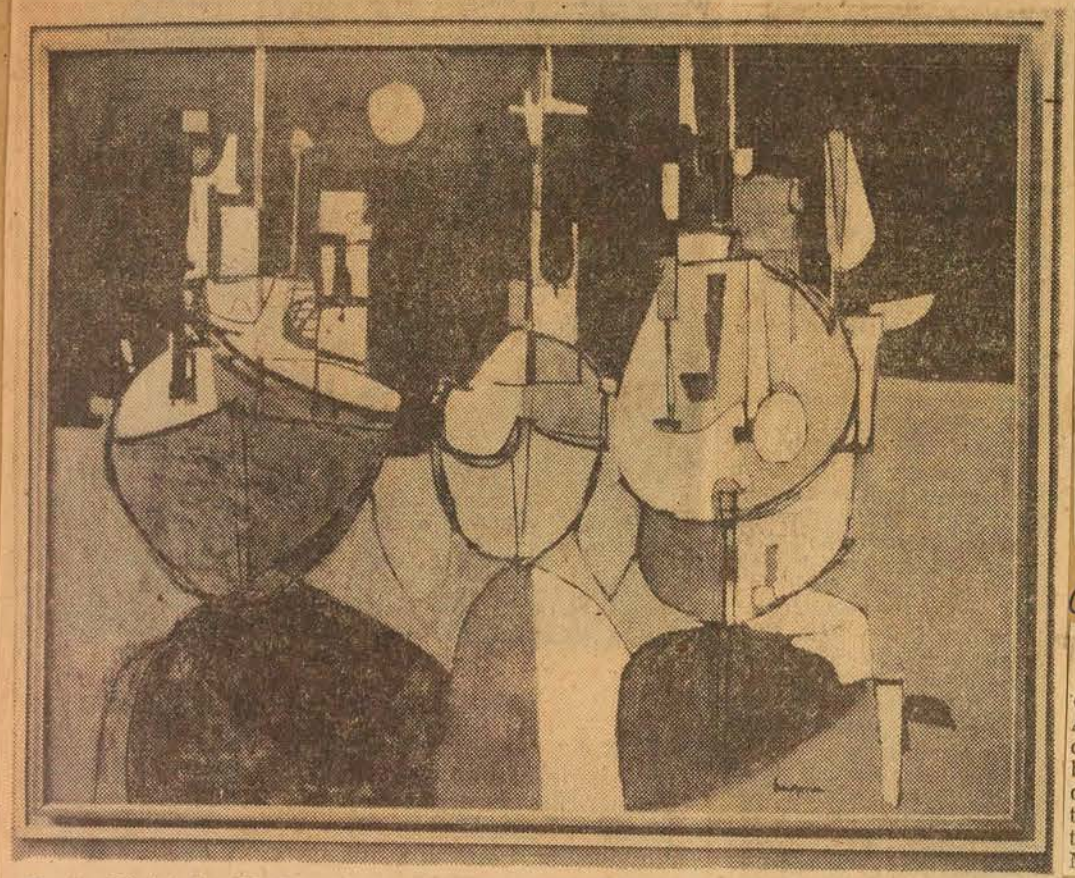
4 LA PRESSE. NOV 16

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures du "Canadian Group of Painters", dans les trois grandes salles de l'étage supérieur, Galerie XII, peintures de Monique Voyer et aquarelles de Frances Benjamin, Galerie XIII, lithographies d'artistes anglais contemporains.

Art Notes

University Students Committee Choose First Touring Show Wisely



Boats, Night, by H. W. Jones in the exhibition of the Canadian Group of Painters at the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

FOR their first touring exhibition, the Canadian University Students Art Committee wisely chose a show, as they say in their catalogue, "of simple proportions, designed to test CUSAC machinery and potential resources." The exhibition of some 40 etchings, lithographs, serigraphs and woodcuts by Canadian artists had the virtue of being easy to pack, ship and hang, as well as being economical, all important considerations, but quite beside the point unless the show is worth bothering about in the first place. This one was. It brought together artists from all parts of Canada, many of them scarcely known to their neighbors, and presented them in forms too much underestimated in this country. The students of the 10 universities in the circuit and the members of the public who go to the exhibition should have a better perspective of Canadian art. Some of the students had the advantage of active participation. Local representatives of CUSAC were called upon to select the works from their own territories and this meant contact with the artists and increased awareness of what's going on.

When I saw the show in the Redpath Library, I found some confusion in numbering, prints uncatalogued, numbers that did not correspond with the list, but exhibition experience soon straightens out such details.

The monotypes by Edmund Alleyn and Harold Town, etchings by Albert Dumouchel, Paul Beaulieu, Bill Reid, Clare Shoniker, woodcuts by Alastair Bell and Jane Ness, the mixed technique of Herbert McPherson all showed individuality, but I think I was most impressed by the revelation of the possibilities of the serigraph or silk screen, as shown in the summary broadness of George Swinton and Gordon Smith, the modulation and spaciousness of Alex Colville and the color subtleties of Andre Jasmin, Gerard Tremblay and Roland Giguere.

Lithographs in Gallery XII

While we are speaking of prints, I advise you not to miss the exhibition of contemporary British color lithographs in Gallery XIII at the Museum. You know Graham Sutherland and Henry Moore, you have seen Robert Colquhoun, you have met Ceri Richards in a recent acquisition; the other four may be strangers to Montreal. William Scott and Henry Cliffe are abstractionists working in line and divided color areas, while Eduardo Paolozzi breaks a marine composition into fragments and uses dots and tracer lines to bring out a man's head, if you can call it bringing out. Colquhoun comes closer, and intensively, to the figure, and Allia Braund powerfully projects a church under repair and, in "Horus, 1952", a symbol which I take to be the boat of the god. The Richards "Baroque Interlude" is a variation, close-up, of the print the Museum owns, the fantasia on music with the woman standing by the piano. Henry Moore is represented by several of his figures in stone and Sutherland by powerful totemic presences derived from plant life. "Predatory Form" might have been dredged up from the depths of ocean and mounted; half animal and half weed, with a cruel mouth and poison spines.

The new show in neighboring Gallery XII, opening next Friday, will consist of painting by Marcelle Maltais and sculpture by Francois Soucy.

LA PRESSE, Nov. 19

Musée des Beaux-Arts

—Sous les auspices du comité féminin du Musée des Beaux-Arts, une causerie sur Riopelle sera prononcée par M. Rodolphe de Repentigny, journaliste à la "Presse", demain après-midi, à 3 h. 30, au musée. Le thé sera servi. Tous sont invités.

LE DEVOIR, Nov. 20

Expositions

Du 7 novembre, exposition collective d'artistes canadiens au Musée des Beaux-Arts.

●

Du 15 novembre, Salon du Livre.

●

Du 16 novembre, exposition Goodridge Roberts à la Galerie L'Atelier, 12 rue Ste-Anne, Québec.

●

Du 18 au 30 novembre, exposition de Gérard Tremblay à la galerie Denyse-Delrue, 1520 rue Crescent.

●

Du 21 novembre au 8 décembre, peintures récentes de Marcelle Maltais et sculptures sur bois de François Soucy à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts.

LA PRESSE, Nov. 21

Le rôle des galeries et musées dans l'éducation

Depuis quelques années l'Institut canadien d'éducation des adultes organise annuellement une Rencontre de Liaison afin de permettre les échanges entre des personnes engagées dans l'éducation populaire.

Ces rencontres portent habituellement sur un thème précis concernant l'éducation des adultes. Cette année l'ICEA a cru qu'il serait intéressant d'étudier la contribution des musées et galeries d'art dans l'éducation des adultes.

La rencontre aura lieu mercredi 27 novembre au Musée des Beaux Arts de Montréal.

Ouverte à 10 h. par le président de l'ICEA, la rencontre débutera par trois conférences, "La Galerie Nationale du Canada", par M. Bernard Loranger; "Le Musée Provincial", par M. Claude Piché et "Le Musée des Beaux-Arts de Montréal", par M. John Steegman.

Dans l'après-midi, les membres participeront à une "expérience-témoin", une visite de l'exposition du Canadian Group of Painters, commentée par MM Claude Piché et André Jasmin, suivie d'une discussion de l'expérience.

LA PRESSE, Nov. 18

Causerie sur Riopelle au Musée mercredi

La causerie hebdomadaire du mercredi après-midi, présentée par le Comité féminin du Mnsée des Beaux-Arts, sera donnée cette semaine par le critique d'art R. de Repentigny, et portera sur "un tableau de Riopelle".

Ces causeries, d'une durée de dix minutes. ont lieu à 3 h. 30 chaque mercredi. (Communiqué).

GAZETTE, Nov. 20

Luncheon

A luncheon for the members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held by the ladies committee on Tuesday, November 26th at half past twelve o'clock in the upstairs foyer of the Museum. Members wishing to attend are asked to contact Mrs. Jeffrey Williams on or before Friday, between ten o'clock in the morning and one o'clock.

LE DEVOIR, Nov. 20

Thé-causerie

Aujourd'hui le 20 novembre, à trois heures et demie, le Comité Féminin du Musée des Beaux Arts de Montréal, présente M. Rodolphe de Repentigny qui donnera une causerie sur Riopel. Le Thé sera servi. Invitation au grand public.

LE DEVOIR, Nov. 21

Marcelle MALTAIS, peintre, et François SOUCY, sculpteur, présenteront une exposition conjointe au Musée des Beaux-Arts de Montréal, Galerie XII, du 21 novembre au 8 décembre prochain. Cest deux jeunes artistes, auparavant de Québec, résident à Montréal depuis quelque temps. Marcelle Maltais a déjà présenté des expositions-solo à Québec, Toronto et en février dernier à Montréal, à la Galerie L'Actuelle. Elle a de plus participé à de nombreuses expositions de groupe, entre autres celles organisées par la Société des Arts Plastiques et l'Association des Artistes Non-Figuratifs de Montréal. La prochaine exposition comprendra des huiles de l'année 57. François Soucy s'est fait connaître comme peintre depuis plusieurs années. Mentionnons ses expositions à Québec, Montréal, Florence et Milan. Cette année, il présente une exposition de sculptures sur bois, exécutées en Gaspésie l'été dernier.

CANADIAN FORUM, TORONTO, Nov. 1957

Looking at Painting

Miriam Waddington

► LAST SPRING two friends were looking at a painting by Riopelle in Montreal's Museum of Fine Art. One of them said: "I don't see anything in that." The other, whom I recognized as a children's art teacher, replied: "But dear, his name is on everyone's lips in Paris!"

This is at once more profound and logical than it sounds. If a painter is in style and approved by large numbers of people it doesn't necessarily mean that he is truckling to the crowd. He is just as likely to be expressing the experience of the crowd, or at least the way the crowd likes to see its experience interpreted. Andre Malraux pointed out that ". . . styles . . . impose a meaning on visual experience . . . and every style illustrates a special attitude towards the cosmos."[1]

Within this context, non-figurative painting, of which Riopelle is an exponent, becomes immediately understandable. With his *Voices of Silence* Malraux shows us how to understand this kind of painting, but how to like it is another matter.

GAZETTE, NOVEMBER 20

Film On Greece

The Ancient World: Greece will be the second and final film in the series on ancient civilization sponsored by the Archiological Society of America and shown by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts this evening at 8.00 p.m. at the Museum.

In English and in color this film attempts to recreate the glory of the ancient Greek civilization of the fifth century before Christ and to interpret visually the ideas of this period as expressed in extant art and literature. The narration has been drawn entirely from translations of the works of ancient Greek authors and the musical score was composed by Menelaos Pallandios and performed by the Athens Symphony Orchestra.

The Wednesday night programs are open to the public and there is no admission charge.

LA PRESSE, Nov 20

Exposition de sculptures et peintures au Musée

Marcelle Maltais, peintre, et François Soucy, sculpteur, qui présenteront une exposition conjointe au Musée des Beaux-Arts de Montréal, Galerie XII, dès demain jusqu'au 8 décembre. Ces deux jeunes artistes, auparavant de Québec, demeurent à Montréal depuis quelque temps. Mlle Maltais a déjà présenté des expositions-solo à Québec, Toronto et en février dernier à Montréal à la Galerie L'Actuelle. Elle a de plus participé à de nombreuses expositions de groupe, entre autres celles organiseés par la Société des Arts Plastiques et l'Association des Artistes Non-Figuratifs de Montréal. M. Soucy s'est fait connaître comme peintre depuis plusieurs années, exposant à Québec, Montréal, Florence et Milan. Il présente un ensemble de sculptures sur bois, exécutées en Gaspésie l'été dernier.

MONTREAL STAR, Nov 22

Art Society Meets Tuesday

Old French-Canadian domestic architecture with illustrations will be the subject of Mr. John Bland Tuesday, Nov. 26, at 11 a.m. when he will be the guest of the Women's Art Society of Montreal.

The dean of presidents and one of the oldest living members of the Women's Art Society, Mrs. Christine Henderson, was present at the annual luncheon recently.

LA PRESSE, Nov 23

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures du "Canadian Group of Painters", dans les trois grandes salles de l'étage supérieur. Galerie XII, peintures de Marcelle Maltais et sculptures de François Soucy. Galerie XIII, lithographies d'artistes anglais contemporains.

LA PRESSE, Nov 20

Film sur la Grèce au Musée

Ce soir, à huit heures, le Musée des Beaux Arts de Montréal présente un film sur la civilisation grecque antique intitulé: "The Ancient World: Greece".

Ce documentaire en couleur sera vu pour la première fois à Montréal.

Entrée libre.

LA PATRIE, Nov. 9

Peintres canadiens

L'exposition du groupe des peintres canadiens est ouverte au Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce M. John Steegman, directeur du musée.

La collection, comprenant 82 tableaux d'artistes canadiens, sera en montre durant un mois.

Le président du Groupe canadien cette année est Arthur Lismer, directeur de l'école d'art et de dessin du Musée et l'un des membres du Groupe des Sept.

On peut également voir au musée un groupe de lithogravures britanniques modernes et des peintures et aquarelles de Frances Benjamin et Monique Voyer.

ROBT. AYRE IN MONTREAL STAR, Nov 23

Some of the Eskimo sculptors represented in this year's exhibition at the Canadian Handicrafts Guild have developed a sophistication that comes close to the slick. I don't want to do them injustice by generalization, and I haven't space to discuss the matter, but in a few of the pieces some of the character has gone out with a loss of innocence. A piece acquired by the National Museum, for example—the man is an Eskimo, all right, but his elegant pose with the fish seems too studied and—well, arty—to me. There is a man lifting a seal, another wrestling a bear, a lovely roly-poly child (acquired by McGill) a man with a dog (bought by the Montreal Museum of Fine Arts), a cold bear, wrapping his arms about his body to keep warm (bought by the Guild), and a bear with a cub on his back, walking, toed in, with a wonderful rolling gait. The vision and the observation are true in these; they come straight out of life, which is the Eskimo's contribution to art. This year, there are more small pieces, unpretentious and desirable fishes, birds and seals. The show is handsomely displayed in the Guild's new case with the colored backgrounds, and rounded out by a few of James Houston's sketches and some superb photographs.

CURRENT EVENTS, NOVEMBER

★ **The Montreal Museum of Fine Arts,** 1379 Sherbrooke Street West is currently showing an exhibition of contemporary British lithographs by ten leadng English artists.

1a 1b

LE DEVOIR - NOV. 8

Des cours de dessin au bal annuel

Si vous vous intéressez à la vie du Musée des Beaux-Arts. — Expositions, causerie, cinéma, démonstrations artistiques, déjeuners et thés, classes pour enfants et visites expliquées des galeries. — Billets en vente pour le bal annuel.

EXPOSITIONS: L'exposition de la Peinture Anglaise au dix-huitième siècle se terminera dimanche, le 3 novembre. Les membres y sont admis gratuitement en présentant leur carte de membre.

L'exposition de Lithographies anglaises contemporaines se tiendra à la Galerie XIII, du 1er novembre au 1er décembre inclusivement. Les artistes qui y figureront sont Allin Braund, Geoffrey Clarke, Henry Cliffe, Robert Colquhoun, William Gear, Henry Moore, Eduardo Paolozzi, Ceri Richards, William Scott et Graham Sutherland.

L'exposition des peintres du Groupe canadien sera inaugurée par le directeur, jeudi le 7 novembre, à 9h. du soir. Elle se continuera jusqu'au 8 décembre.

Galerie XII: 1-17 novembre: Frances Benjamin - Aquarelles, Monique Voyer - Peintures.

22 novembre: Marcelle Maltais - Peintures.

8 décembre: François Soucy - Sculpture

Le choix du collectionneur

Cette exposition, pour le mois de novembre, proviendra de la collection de M. John Steegman. Des portaits de William Williams et un cistre anglais.

CONFERENCE: M. John Rupert Martin, professeur adjoint d'art et d'archéologie à l'université Princeton, donnera une conférence en anglais sur "La peinture - baroque Caravaggio et Carracci", jeudi soir, le 28 novembre, à 8h.30. Cette conférence sera patronnée par la Galerie Nationale du Canada. Les membres et leurs amis y sont invités. Entrée gratuite.

Programmes des mercredis soir à 8 heures

COMITE FEMININ:

6 novembre, film anglais — "The Ancient World: Egypt."

13 novembre film français — "5000 ans d'Egypte".

20 novembre, film anglais — "The Ancient World: Greece".

27 novembre La série "Les artistes à l'oeuvre". Des artistes donneront des démonstrations sur l'art du dessin. On fournira à l'auditoire le matériel et les modèles nécessaires à la pratique du dessin.

Programmes des mercredis après-midi, 3 h. — 5 h.

6 novembre: français—Mlle Cécile Chabot, poète et peintre, parlera d' "Images";

13 novembre: anglais—Le nom du conférencier sera annoncé dans les journaux;

20 novembre: français—M. Rodolphe de Repentigny, critique d'art à La Presse, parlera de "Riopelle";

27 novembre: anglais—Le nom du conférencier sera annoncé dans les journaux.

Cette année, il y aura des causeries-galerie en anglais et des brèves conférences en français. Les causeries-galerie se feront sur les expositions en cours, ou sur les oeuvres d'art appartenant à la collection permanente. Ce programme est élaboré par la section éducative et seuls des conférenciers avertis y figureront.

Déjeuner des membres: il y aura déjeuner pour les membres, mardi, le 26 novembre, à 12 h. 30. Ceux qui désirent y prendre part sont priés d'appeler Mlle Williams, PLateau 8706, le ou avant le vendredi, 22 novembre.

LE BAL DU MUSEE: Le bal annuel aura lieu au Musée, vendredi, le 13 décembre, de 10 h. à 3 h. A ce sujet, on a expédié à chaque membre, à l'adresse inscrite dans les registres en date du 18 octobre 1957, un avis avec tous les détails requis. *Comme les billets pour le bal sont actuellement en vente,* tout membre qui n'a pas reçu cet avis, pour raison de changement d'adresse, devrait appeler immédiatement la secrétaire des cotisations, PL. 8706.

Groupes d'études — Les vendredis à 11 h. du matin

8 novembre: l'art du portrait;

15 novembre: le sujet dans l'art; 22 novembre: le dessin dans la nature;

29 novembre: le dessin dans l'art.

Il y a de la place pour plus de membres dans ce groupe.

Classe de peinture: les jeudis à 10 h. du matin. Ce groupe se réunit au centre d'art sous la direction du Dr Lismer.

Causerie-Galerie: Vendredi, le 22 novembre, à 4 h., par le Dr Lismer, sur l'exposition des peintres du groupe canadien.

NOMINATION: M. Léopold Lapierre fait maintenant partie du personnel du Musée comme administrateur adjoint.

COTISATIONS: Les membres sont priés d'informer la secrétaire des cotisations de tout changement d'adresse.

Images et plastiques

Deux expositions hautes en couleur

par R. de Repentigny

La semaine est aux jeunes artistes. Trois expositions inaugurées cette semaine les mettent en évidence. A l'Ile Ste-Hélène, plusieurs dizaines d'entre eux confrontent les travaux les plus variés, tandis qu'à la galerie Delrue, deux peintres rivalisent d'éclat, de luminosité. Gérard Tremblay, que nous connaissions comme un imagier délicat, se montre sous un jour nouveau, toujours dans la tradition de Klee cependant. Marcelle Maltais, qui n'expose que depuis trois ans, s'affirme déjà comme un de nos peintres non figuratifs à surveiller. François Soucy, un artiste qui aime travailler des mains, montre pour la première fois des sculptures, taillées à même des troncs d'arbres. Son exposition est une de celles qui, périodiquement, permettent des espoirs pour le développement de la sculpture ici.

L'on se souvient des dessins et aquarelles exposés par Tremblay à la Galerie XII. La couleur était le support d'une calligraphie fantastique. Ensuite, il montra quelques huiles sur papier, où la couleur faisait éclosion parmi des fonds opaques. Puis, quelques encres où chaque masse, colorée ou sombre, prenait une animation nouvelle. Cela nous amène à son exposition actuelle, où la suite de cette progression peut être suivie, depuis un tableau intitulé "Les fleuricoles" jusqu'à la grande série des "Givres".

Alors que le premier tableau nommé groupe encore des taches sur un fond, le suivant dans l'ordre chronologique, "Nuits monoles no. 2", montre une recherche d'organisation prismatique de la surface. Tableau unique par son esprit, mais qui est l'un des meilleurs de l'exposition. Suit un groupe de tableaux peints au couteau, par tuiles aux filets rutilants, se détachant encore d'un fond, qui sont intéressants surtout parce que l'on y voit l'artiste aux prises avec son problème de construction.

La solution satisfaisante se précise enfin dans des tableaux d'une poignante beauté: "L'air des forêts", les premiers tableaux intitulés "Givres" et, surtout, "Lémurie". En général, ces tableaux se présentent comme un groupe de tuiles de couleurs et de valeurs contrastantes, empilées à angle droit, encadrées de mortaises, le tout se trouvant à peu près sur un seul plan. La touche, aux coups de brosse évidents, crée de précieuses variations locales. Dans un grand tableau, le plus grand de l'exposition, le peintre a cependant appris à ses dépens que sa façon nouvelle de travailler a une échelle idéale, au-delà de laquelle le tableau apparaît d'une décevante sécheresse.

Dans ses dernières oeuvres, Tremblay compte beaucoup sur la polarité des rouges et des blancs—l'effet des blancs en est un de lumière totale, tandis que les rouges, jaunes, orangés, enchassés par des noirs, luisent d'une pureté incandescente.

Si la peinture de Tremblay a une sérénité rayonnante, la plupart des tableaux qu'expose Marcelle Maltais témoignent d'une recherche passionnée, vitale. Parfois, il se dégage bien une impression d'essouflement, mais l'ensemble de l'exposition, qui comprend 27 tableaux, a une note spectaculaire. Si l'on peut dire que les tableaux de Tremblay transmettent une lumière plus ou moins tamisée, ceux de Marcelle Maltais la réfléchissent avec un éclat dur. Ceci particulièrement dans les tableaux à grandes surfaces noires colorées, imbriquées avec des blancs.

Cette jeune artiste, qui a travaillé intensément depuis le début de l'année, montre à peine un cinquième de sa production. L'on peut quand même y retracer une démarche, depuis deux ou trois tableaux à la surface très fragmentée, mais unitaire, rappelant Riopelle. Par contraste, un groupe de tableaux où des taches noires s'écrivent sur le blanc, parfois avec une addition de rouge. Projet plus rapproché de Berduas, de même que quelques tableaux traités en coups de spatule plutôt circulaires, où les blancs rassemblent les diverses couleurs.

Le meilleur groupe de tableaux, d'un esprit plus synthétique, montre la précision tant dans la forme que dans la couleur. Le dessin est parfois dramatique, comme dans "Iconoclaste", où une grande masse noire presse des éclats de vives couleurs, le tout porté par des blancs froids. Parfois, comme dans "Triomphe du rouge", l'artiste a recours à des couleurs plus atténuées, des ocres et des rouges moins vifs, mais le résultat, grâce à une construction très serrée, est tout aussi ardent.

Quelques tableaux d'un autre esprit, dont "Babylone", sont exécutés par coulées. L'effet est extraordinairement élégant, les couleurs conservant, malgré les infiltrations, leur autonomie. Mais en définitive, l'intérêt est surtout d'ordre ornemental — sauf pour un de ces tableaux où l'artiste semble sur le point de dégager une structure originale.

Des tableaux de grandes dimensions ont autant de force que les plus petits, la façon de lier les surfaces de couleurs permettant des effets peut-être d'autant plus intenses que la quantité de couleur s'accroît.

GAZETTE, NOV. 25

COMING

WOMEN'S ART SOCIETY

Old French Canadian architecture will be the subject of an illustrated address John Bland will deliver before the Women's Art Society at 11 a.m. Tuesday.

GAZETTE, NOV 25

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the Goyas and El Grecos in the permanent collection on Wednesday afternoon at a quarter-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

LA PRESSE, NOV. 23

One Of Oldest Residents, Arthur Browning, 98, Dies

Arthur Browning, one of the best known Montreal's oldest citizens, died yesterday afternoon. He was 98. Until last spring, he had enjoyed excellent health, and his tall, spare figure and trimmed white beard were often to be seen on the streets of downtown Montreal.

He was born on May 2, 1859, at Stamford in Lincolnshire, England, the son of an architect who specialized in church restorations and also served as mayor of Stamford.

Educated at Stamford Grammar School and at Clare College in Cambridge University, he graduated as an M.A. in 1879. In January, 1880, he came to Montreal, having secured an appointment as mathematical master in Lyall's School, then on McTavish St. where the library of McGill University now

ARTHUR BROWNING

stands, and he moved with the school to a building on Sherbrooke St., on the site now occupied by the Ritz-Carlton Hotel.

Aged 20, many of his pupils were not many years younger than himself. Among them was the late James Douglas, father of Dr. Lewis Douglas, the former principal of McGill University and the former U.S. ambassador to the Court of St. James's, and the late A. G. B. Claxton, QC., father of Hon. Brooke Claxton, QC. The only survivor of his classes is believed to be Mr. W. C. Hodgson.

In 1882 he gave up teaching to enter the secretary's office at the Canadian Pacific Railway, three years before the transcontinental line was completed. Early in 1885 he had a serious breakdown in health, and spent most of the next two years recuperating in England and travelling on the continent.

Having returned to Montreal late in 1886, he became an insurance agent, ultimately establishing the firm of Arthur Browning & Co. Though he retired from active work himself some years ago, he maintained a lively interest in the business and, until last spring would go regularly to the office of the company on Hospital St.

He was a charter member of the University Club and one of the oldest members of the St. James's Club.

Since the 1890's he had been keenly interested in the Montreal Art Association, now the Montreal Museum of Fine Arts, and his name appears as a benefactor on the mural list in the entrance hall. He was largely responsible for the opening of the gallery on Sundays. At one time the gallery held a legacy of $50,000 on the condition that on Sundays it would remain closed. He conducted a canvass-single-handed that raised a sufficient money to enable the gallery to forego this legacy.

From 1887 till the close of the century he acted as secretary and treasurer of the Montreal Philharmonic Society and in 1897 arranged the state concert given by the Governor-General, the Earl of Aberdeen.

Another of his interests was the Montreal General Hospital. He became a life governor in 1892 and was the senior life governor at the time of his death. By personal canvas he had induced a great number of citizens to become life governors also and to contribute regularly to the hospital's funds.

He was also one of the oldest members of the Church of St. John the Evangelist, having been active in the congregation since the days of its founder, Father Edmund Wood.

An eminent mason, he was initiated in St. Paul's Lodge (under English jurisdiction) in 1900. He was the oldest living presiding officer of each of the various bodies of the lodge. Following the distinctions of rank accorded him by the Grand Lodge of England, he was selected by the Grand Master as one of four in the world to be the original members of a new order, limited to 10 members, and known as the Order of Service to Masonry. To him was awarded the jewel of that order, bearing the number "one."

In his younger years he had been an outstanding cricketer. At the Rideau Grounds in Ottawa, on a broiling July day in 1880, he ran up 204 in a single innings, and was bowled out only when completely exhausted. This stood as the official record for many years.

Some 60 years ago he gave up cricket for golf, and became an active member of the Royal Montreal Golf Club.

Mr. Browning never married. He bought an old Victorian limestone house on Mackay St. There he lived surrounded by his collections of books and paintings, and receiving his friends with dignified but genial hospitality.

The funeral arrangement will be announced later.

3a 3b

GAZETTE NOV. 25

Mr. Arthur Browning

Montreal has lost one of its finest gentlemen in the death of Mr. Arthur Browning. He moved through modern times as a Victorian, and he gave later generations an example of what was best in that vanishing era—in his ease and distinction, his dignity and independence.

He had been born in 1859, and he would sometimes say, with a smile, that he was looking forward to seeing his century in. The full century of his life was not far away when he breathed his last yesterday afternoon, in his 99th year.

He died in his stately old limestone house on Mackay Street. There, for the last years, a bedroom had been made for him on the ground floor, where he could pass his days among his books and paintings. In that most gracious setting, death gave him a gentle ending, so that of him it might be said:

Of no distemper, of no blast he died,
But fell like autumn fruit, that mellowed long.

Until well past his 96th year, he was still to be seen on the streets of Montreal, even going in the mornings to his office in the downtown financial district. Tall and erect, his fine features further distinguished by a well-trimmed white beard, he had stepped quickly along with his cane.

Few men in this city have lived to enjoy a more varied accumulation in seniority—in his many clubs, among the governors of the Montreal General Hospital, in the Montreal Museum of Fine Arts (which he had known and served even from its old Phillips Square days), and in his masonic lodge.

But Mr. Browning was not a man who had attained seniority merely by the number of his years. His was also a seniority of the spirit—the respect commanded by his presence, by his disciplined mind, by his cultivated wit, by his long loyalty to things honorable and sound.

On Monday the final tribute will be paid to him in the Church of Saint John the Evangelist. In that venerable church he had worshipped since a young man.

At that service on Monday there will be those of his friends who will remember how he always kept in his house, on a bookshelf near his chair, a fine photograph of King's Chapel, Cambridge—the university he had attended in the 1870's. And they will recall that he would say that never a day went by that he did not think of that chapel and would hear the voices of the chapel choir, vibrating in his memory down the long aisle and through the arches of so many years.

GAZETTE, NOV 25

To Lecture Here

John Rupert Martin, associate professor of art and archaeology at Princeton University, will deliver a lecture Nov. 28, at the Montreal Museum of Fine Arts, on the subject "Baroque Painting, Caravaggio and Caracci."

The talk, under the auspices of the National Gallery of Canada, will begin at 8.30 p.m. The general public is invited. A native of Hamilton, Ont., Prof. Martin is the author of Illustration of the Heavenly Ladder of John Climacus.

7 GAZETTE, NOV. 26

Museum Ball

Mr. Murray G. Mather is chairman and Mr. A. Murray Vaughan is vice-chairman for the annual Museum Ball, which is taking place on Friday evening, December 13 at the Montreal Museum of Fine Arts.

Other committee members are: Ladies committee representatives, Mrs. Elwyn H. Cousens, Mrs. Albert Deschamps; decorations, Mrs. P. M. Laing; supper, Mr. and Mrs. Jean Contat; tickets, Mrs. Heward Stikeman; publicity, Miss Patricia Gault and Mrs. Francois Aquin; treasurer, Mrs. George H. Scott; floor committee, Dr. E. Toby Cleveland; table reservations, Mrs. Roger Ouimet; Museum representatives, Mr. John Steegman and Mr. Edward Cleghorn; committee members, Mrs. A. Murray Vaughan, Mrs. Murray G. Mather, Mrs. Richard F. Angus.

9 STAR, NOV 7

Canadian Art Display Opens Here

The Canadian Group of Painters exhibition will be officially opened at 9 p.m. today in Montreal Museum of Fine Arts.

Director John Steegman will open the exhibition, made up of 82 paintings by artists from various parts of Canada, which will remain on view in the upstairs galleries until Dec. 8.

The museum is also showing a collection of contemporary British lithographs. This closes Dec. 1.

A third exhibition now on view, in Gallery XII, consists of watercolors by Frances Benjamin and paintings by Monique Voyer.

President of the Canadian Group of Painters this year is Arthur Lismer, head of the museum's School of Art and Design. He is one of the original Group of Seven.

Mr. Steegman announced today a total 15,614 persons visited the museum during th British 18th Century Paintin exhibition.

This was under the patronage of the Queen and closed last Sunday.

The exhibition included four paintings loaned by Her Majesty and will now be seen in Toronto, Ottawa, and Toledo, Ohio.

10 GAZETTE, NOV. 26

DR. ARTHUR LISMER will give a Gallery Talk on the Goya and El Greco paintings in the permanent collection on Wednesday (tomorrow) 3.15 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be available. The Gallery Talks and Teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum and the public are invited to attend.

11 MONTREAL STAR

Public Is Invited To Try to Draw

Tomorrow night at 8 o'clock the program sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will be one of the "Artist in Action" series. There will be demonstrations of drawing by artists, and materials and models will be supplied for the audience to try its hand at drawing.

The Wednesday night programs are open to the public and there is no admission charge.

NOV. 26

1a MONTREAL STAR, NOV. 23 1b

Pioneer of Montreal, Arthur Browning, Dies

Arthur Browning, 98-year-old pioneer of modern Montreal, is dead.

The cricket playing elder citizen, founder of the Arthur Browning and Co. insurance firm, former associate of Lord Strathcona, Lord Mount Stephen, and R. B. Angus, died at his home, 1529 MacKay street, yesterday.

The body will rest at the house surrounded by famous paintings which provided this benefactor of the Montreal Museum of Fine Arts with considerable joy.

Mr. Browning had been ill for some months before his death.

Born at Stamford, England, on May 2, 1859, the son of Edward Browning and Louisa Ann Fox, he was educated in the grammar school, Stamford, and at Cambridge University, England.

ARTHUR BROWNING

Arrived in 1880

He came to Canada on January 30, 1880, taking the post of school master in Montreal at the private school of H. J. Lyall. Among his pupils were A. G. B. Claxton, QC, father of former Defence Minister Brooke Claxton, and James S. Douglas, father of former McGill principal and U.S. ambassador to England, Dr. Lewis Douglas.

In 1882, Mr. Browning became connected with the secretary's office in the Canadian Pacific Railway and at the time of his death was one of the last who was with the CPR at the time of the driving of the gold spike at Craigellachie, marking the completion of the railway across Canada.

Associated closely through most of his business career with the Northern Assurance company, he started his present business in 1886, opening an office in the British Empire Building, Notre Dame street.

A life member of the Montreal Board of Trade, Mr. Browning was joined in partnership in 1944 by Norman S. Prowse who had been with the company for 15 years.

Mr. Browning was a Mason and was a life governor of the Montreal General Hospital, a member of the St. James and University clubs as well as the MAAA, Royal Montreal Golf Club, and Mount Royal Country Club.

His main recreations apart from a strong and active interest in painting, were golf and cricket. He once scored 205 runs in a cricket match against Ottawa.

The body will rest at his home Saturday and Sunday. Funeral arrangements are not yet completed.

4a MONTREAL STAR, NOV 8, 1957 4b

—Staff Photo by Juster

Looking at Some Canadian Art

An exhibition from the Canadian Group of Painters was opened last night at the Montreal Museum of Fine Arts by director John Steegman. Looking at Patrick Landsley's "Yellow Landscape" are Mrs. A. C. McKim, a member of the Ladies Committee of the museum, and her daughter, Miss Anne McKim.

Lauds Canadian Painting

Steegman Bemoans State of Sculpture

"All over Canada, serious and significant artists are producing really vital work. I only wish I could see sculpture in the same flourishing condition," John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, said last night.

Mr. Steegman spoke at an exhibition from the Canadian Group of Painters at the museum.

"It is the artist's function to reflect the spirit of his time and it is his privilege to be the transmitting station by which that spirit is communicated to the future," he said. "But it is for us to receive the waves sent out by the artist, and to interpret them as we will."

Mr. Steegman said he has been in Canada for five years, and now feels "far less a new Canadian than when I arrived."

"But I was not brought up among Canadian art, nor was I educated in it at a young age. I can therefore not feel the innate and natural love which a natural Canadian feels for Canadian art," he said.

"But I feel that this is more of an advantage because I am able to look at everything from the outside."

The Canadian Group of Painters was started in 1920 when a "Group of Seven" combined to create a national feeling in art. By 1933 there were 28 members, today there are over 70. There are also 17 invited contributors and two members in the U.S.

Dr. Arthur Lismer, president of the Canadian Group of Painters and education supervisor to the school of art and design at the museum, was one of the original "Group of Seven." Today only four survive.

The exhibition consists of 82 paintings by artists from various parts of Canada.

Concerts et récitals

Mercredi, 20 novembre, à 8 h. 00 p.m., au Musée des Beaux-Arts, projection du film "The Ancient World Greece". Entrée libre.

5 LE DEVOIR NOV. 20

HAMILTON SPECTATOR, ONT NOV. 13, 1957

MONTREAL STAR, Nov. 25 871

Mr. Arthur Browning

IN the minds of many of this generation the name of Mr. Arthur Browning will be associated with the affairs of the art gallery. Indeed he devoted a great part of his life to its interests, but he led a wide and varied life which touched the affairs of this country on many sides over a very long period.

Mr. Browning's name appears in the list of benefactors posted in the entrance hall of the Montreal Museum of Fine Arts. He was indeed its benefactor; for many years he provided the spark that kept it alive. When public interest in what was then known as the art gallery seemed to be dying, he revived it. He raised money and, even more important, persuaded many people to further the interests of the old Montreal Art Association.

It is odd to think that until a few days ago there was still living someone who was employed by the C.P.R. when that last gold spike was driven into the ties at Craigellachie. That was in 1882 and Mr. Browning had been employed in the railway secretary's office for some years before the line was driven through to the Pacific coast.

Until a short time ago he could walk the streets of this city and remember things long forgotten or never known to most of us: Lyall's school, where the McGill library now stands and where he taught mathematics; the building to which that school moved where the Ritz Carlton Hotel now stands; his own house on Mackay street and the changed aspect of that area since he first saw it 80 years ago or more.

The obituaries tell of his association with the Church of St. John the Evangelist, with the Masonic order, the insurance business, the city's leading clubs. To all of these he brought devoted interest that did not cease until shortly before his death at the age of 98.

Seaway artist John Walsh puts final touches to watercolor of a lock under construction. A graduate engineer, Mr. Walsh combines his professional knowledge with artistic skill. — CP Photo

7a 7b

Seaway Pictured In Vivid Paintings

MONTREAL (CP) — Engineer and artist, British-born John Walsh is completing a set of some 50 paintings and drawings of the St. Lawrence Seaway-in-building — dynamic night views of floodlit locks, charcoal sketches of black dredgers gulping river mud, gantry cranes silhouetted like ballet dancers.

"I am trying to give an impression of the thing," he explains. "A camera can catch details, an artist captures the dash and vigor."

He has travelled several hundred miles up and down the Seaway from Montreal to Iroquois, Ont., A 115-mile stretch of the St. Lawrence River where five Canadian and two United States locks are being built.

"I look for the subject, the light, the facilities for painting, and the right mood."

Painting on the spot, the engineer who took up art as a hobby as a schoolboy has produced valuable views of the Seaway. They will be reproduced in a U.S. magazine.

Widely Displayed

First known in Canadian art circles for his night paintings of cities, Mr. Walsh, 50, now a Montreal resident, has added a reputation as an industrial artist. His watercolor sketches of steel mills, oil refineries and other plants have been widely displayed, often in commercial publications that commission the paintings.

"I paint for myself," he says. "I try to steer clear of commercial art."

He came to Canada during the Second World War with an Admiralty technical mission, and stayed on afterwards. In 1942, he wandered into a New York art gallery with a portfolio of watercolors "To see if they were saleable."

They were. Later he had several one-man shows in Toronto and Montreal. Now his work hangs in private collections and in the Montreal Fine Arts Museum and the Toronto Art Gallery.

Changes Style

"My style has changed since then, though," the pipe-smoking artist says. "I've left my dark old period. I like brighter colors and I'm getting more abstract. But I still like to keep in contact with reality."

John Walsh sketches quickly on the spot, and then works many more hours in his home studio to finish a painting.

Few industrial artists have his engineering knowledge. But few engineers have his artistic ability. He has painted in Mexico, Britain and Europe and often used his work as illustrations for travel articles in major magazines.

His non-industrial paintings, chiefly landscapes and street scenes, are bright, simple splashes of color. A favorite spot from which he paints downtown Montreal at night is a fifth-floor window in a newspaper building.

"That's the best view of Montreal," he says. But he also has taken his sketchbook into old Quebec City, down to the Toronto waterfront, into Hamilton's industrial districts, to Vancouver and Winnipeg.

9 MONTREAL STAR

TUESDAY, NOVEMBER 26, 1957

8 MONTREAL STAR

Gallery Talk

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the Goyas and El Grecos in the permanent collection on Wednesday at 3.15 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

Museum Ball Committee Announced

Mr. Murray G. Mather is chairman and Mr. A. Murray Vaughan is vice-chairman for the annual Museum Ball, which is taking place on Friday evening, Dec. 13, at the Montreal Museum of Fine Arts.

Other committee members are: ladies committee representatives; Mrs. Elwyn H. Cousens, Mrs. Albert Deschamps; decorations, Mrs. P. M. Laing; supper, Mr. and Mrs. Jean Contat; tickets, Mrs. Heward Stikeman; publicity, Miss Patricia Gault and Mrs. Francois Aquin; treasurer, Mrs. Geo. H. Scott; floor committee, Dr. E. Toby Cleveland; table reservations, Mrs. Roger Ouimet; museum representatives, Mr. John Steegman and Mr. Edward Cleghorn; committee members, Mrs. A. Murray Vaughan, Mrs. Murray G. Mather, Mrs. Richard F. Angus.

NOV. 26, 1957 ALSO KINGSTON WHIG, SUDBURY DAILY STAR,

7d.

LA PATRIE, NOV. 14, 1957

Musée des Beaux-Arts

M. John Rupert Martin, professeur adjoint d'art et d'archéologie à l'université Princeton, donnera une conférence en anglais sur "La peinture baroque — Caravaggio et Carracci", jeudi soir, le 28 novembre, à 8 h. 30. Cette conférence sera patronnée par la Galerie Nationale du Canada. Les membres et leurs amis y sont invités. Entrée gratuite.

10 LE DEVOIR, NOV. 25, 26

Expositions 871

Du 21 novembre au 1 décembre, peintures récentes de Marcelle Malthais et sculptures sur bois de Francois Soucy à la galerie II du Musée de

LE NOUVELLISTE, TROIS RIVIERES

Pour exprimer la "vigueur" de la canalisation: Walsh

Par ROBERT RICE
de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC) — John Walsh s'occupe de peindre la voie maritime du St-Laurent.

Ingénieur et artiste, il est en train de terminer une série de 50 tableaux représentant les chantiers de la voie maritime.

"J'essaie de créer une impression" dit-il. "Un appareil de photographie peut saisir les détails. L'artiste exprime le dynamisme et la vigueur d'une chose".

Il a parcouru plusieurs centaines de milles de haut en bas du St-Laurent, entre Iroquois et Montréal, parcours de 115 milles sur lequel cinq écluses canadiennes et deux américaines sont en construction.

"Je m'occupe du sujet du tableau de la lumière, des facilités de travail et de mes dispositions du moment."

Travaillant sur les lieux, l'ingénieur d'origine anglaise qui a fait de la peinture son violon d'Ingres depuis son enfance, a tiré du spectacle de la voie maritime en construction, des tableaux intéressants. Un magazine américain en publiera des reproductions.

D'abord connu dans les milieux artistiques canadiens pour ses toiles sur les villes illuminées, M. Walsh, âgé maintenant de 50 ans, s'est aussi mérité une réputation comme artiste industriel. Des publications commerciales ont souvent reproduit ses dessins ayant pour sujets des aciéries des raffineries de pétroles ou d'autres usines.

"Mais je peins parce que cela ma plait", précise-t-il.

Il vint au Canada au cours de la deuxième guerre mondiale afin de remplir une mission technique pour l'Amirauté. Il s'est installé au Canada par la suite. En 1942, il se rendit dans une galerie d'art de New York, avec quelques-unes de ses oeuvres sous le bras, pour voir si elles pouvaient se vendre.

Oeuvre connue

Il réussit à en vendre. Il fit plusieurs expositions à Toronto et à Montréal. Maintenant on trouve ses tableaux dans des collections particulières, au Musée des Beaux-Arts de Montréal et la Galerie des Arts de Toronto.

"Mon style a changé depuis", dit l'artiste. "Ma période sombre est terminée. J'aime les couleurs plus claires et je deviens plus abstrait. Mais je préfère encore demeurer en contact avec la réalité."

John Walsh fait de brèves esquisses devant le paysage qui l'inspire.

Il travaille ensuite pendant de longues heures à la maison.

Il a fait de la peinture au Mexique, en Grande-Bretagne et en Europe et ses dessins ont souvent servi à illustrer des articles de voyage dans des revues importantes.

Ses peintures qui ne portent pas sur des sujets industriels - paysages, scènes de rue - sont simples et colorées. L'un de ses endroits favoris pour peindre, à Montréal, est le cinquième étage de l'édifice d'un journal montréalais.

"C'est là que j'ai la meilleure vue de Montréal", dit-il. Mais il a également travaillé à Québec, à Toronto, à Hamilton, à Vancouver et à Winnipeg.

NOV. 14, 1957

MONTREAL STAR, NOV. 11, 1957

—Staff Photo by Legget

Mrs. Virginia McClure and some samples of her work.

Ceramics Popular

Pollers' Club Annual Show Scheduled to Open on Nov. 18

By JEAN SHAW

When Virginia McClure was first introduced to the mysteries of the potter's wheel and kiln, her first examination marks were so poor they pulled down her entire scholastic standing at Boston's Museum School of Fine Arts.

Now, six years later, Mrs. McClure ranks high on the list of creative Canadian potters, both as a teacher and a craftsman.

Her work will be displayed, along with that of other Montreal ceramists, at the annual show of the Potter's Club to be held the week of November 18 at 1355 Green avenue.

"I had to have the word 'Ceramics' explained to me when I first went to the Boston School," recalls Mrs. McClure. "And I was terrible at first. My first examination was a C-minus. So I began to work very hard at improving it.

"The second year, I decided to major in ceramics, I'd come to like it so much. I've just gone on from there."

Won Scholarship

As a child, Mrs. McClure attended classes in drawing at the Montreal Museum of Fine Arts. "I won a scholarship and was placed in a children's art class. I was terribly bored by it," she continued. "So, all on my own, I promoted myself to the life drawing class. I can still remember the expression on Mr. Lismer's face when he saw me in my school tunic all ready to go to work in the adult class. But he let me stay."

Now, Mrs. McClure has progressed from drawing to ceramics and on to sculpture done on the wheel. "I'm going to take some sculpture lessons after Christmas," she says. "I feel I need to know more about the basics of it."

Ceramic making is very like cooking, claims Mrs. McClure. "Usually people who are good cooks and enthusiastic gardeners are also excellent ceramists," she says. "The creative approach is the same and the attention to detail also. Then too, there's the washing up after a potting session — just like after a baking time. Potting is done in bits and pieces like getting a meal. You don't start all at once and finish completely in one action. There's planning and waiting to be done before you see the final result."

Ceramics Popular

Ceramics have become very popular in recent years, says Mrs. McClure.

"Women have taken up potting like they once took up bridge," she says. "But I don't think the popularity fad will hurt ceramics. The more people who are interested in them, the larger the demand will be. And the whole overall standard will go up."

Mrs. McClure does her potting in her own apartment in a special room planned by her husband.

"He doesn't pot himself, but he's terribly enthusiastic about my work," says Mrs. McClure. "In fact, I often hear him telling our friends that 'we' made such and such a pot!"

It was Mr. McClure who superintended the additional electrical wiring necessary for his wife's kiln in the apartment building in which they live. He designed too, her work tables and the placing of her kiln.

He's currently working on a pulley arrangement so Mrs. McClure won't have to raise by hand the heavy cover of her kiln.

Mrs. McClure is all for using the ceramics she makes. Her casseroles go happily into the kitchen oven; her bowls are convenient ashtrays and her jewelery pieces get plenty of wear.

"A thing can be both beautiful and functional," she reasons. "That's a combination that is more and more in demand."

LE DEVOIR, Nov. 30

VIE SOCIALE

Musée des Beaux-Arts

Le bal annuel du Musée des Beaux-Arts a, cette année, comme président M. Murray G. Mather et comme vice-président M. A. Vaughan.

Cet événement mondain qui se déroule dans un des plus beaux décors qui soient à Montréal aura lieu vendredi, le 13 décembre.

Le comité féminin, présidé par Mmes Albert Deschamps et Elwyn H. Cousens, celui de la décoration par Mme P.M. Laing, le comité du souper, par M. et Mme Jean Contat; celui des billets par Mme Heward Stikeman; la publicité par Mlle Patricia Gault et Mme François Aquin; le comité des finances a été confié à Mme George H. Scott.

Le Dr E. Toby Cleveland a été préposé au comité d'accueil. Les personnes désireuses de réserver des tables pourront s'adresser à Mme Roger Ouimet. Font également partie de l'organisation: M. John Steegman, M. Edward Cleghorn, Mmes A. Murray Vaughan, Murray G. Mather et Richard F. Angus.

LA PATRIE, Nov. 15

Le bal du Musée

Le bal annuel du Musée aura lieu au Musée des Beaux-Arts, vendredi, le 13 décembre, de 10:00 p.m. à 3:00 a.m. A ce sujet, on a expédié à chaque membre, à l'adresse inscrite dans nos registres en date du 18 octobre 1957, un avis avec tous les détails requis. Tout membre qui n'a pas reçu cet avis, pour raison de changement d'adresse, devrait appeler immédiatement la secrétaire des cotisations, PL. 8706.

LA PRESSE, Nov. 27

Musée des Beaux-Arts

—M. Murray G. Mather est le président et M. A Murray A. Vaughan, le vice-président du bal annuel du Musée des Beaux-Arts qui aura lieu le vendredi 13 décembre, dans les salles du musée. Le comité féminin, présidé par Mmes Albert Deschamps et Elwyn H. Cousens, celui de la décoration par Mme P. M. Laing, le comité du souper, par M. et Mme Jean Contat; celui des billets par Mme Heward Stikeman; la publicité par Mlle Patricia Gault et Mme François Aquin; le comité des finances a été confié à Mme George H. Scott.

Le Dr E. Toby Cleveland a éé préposé au comité d'accueil. Les personnes désireuses de réserver des tables pourront s'adresser à Mme Roger Ouimet. Font également partie de l'organisation: M. John Steegman, M. Edward Cleghorn, Mmes A. Murray Vaughan, Murray G. Mather et Richard F. Angus.

LA PRESSE, Nov. 30

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures du "Canadian Group of Painters", dans les trois grandes salles de l'étage supérieur. Galerie XII, peintures de Marcelle Maltais et sculptures de François Soucy. Galerie XIII, lithographies d'artistes anglais contemporains.

LE DEVOIR, NOV. 29

Plusieurs nouvelles galeries au Musée; don d'un million

Lors de l'assemblée annuelle du Musée des Beaux-Arts de Montréal, hier, le trésorier honoraire G. Meredith Smith a annoncé que le Musée avait reçu au cours de l'année plus d'un million de dollars pour ses "fonds spécifiques". En particulier $886,124 en investissements ont été légués par G. Horsley Townsend. Les revenus de ce fonds seront disponibles pour des achats d'oeuvres d'art.

Grâce à divers dons et en particulier à l'octroi de $40,000 du Conseil des Arts de Montréal, le Musée a terminé son année fiscale, le 31 août, avec une balance favorable. Il a également pu entreprendre des améliorations importantes, dont l'expansion des locaux du Musée.

Le président du Musée, le colonel Hughe Wallis, a précisé le caractère de ces améliorations: les bureaux et la bibliothèque seront logés dans la maison Hickson, les ateliers de modelage dans les anciens étables, les ateliers de réparation et d'entreposage au sous-sol du Musée, de même que diverses salles de comités. Les galeries d'exposition, y compris un important espace pour la collection canadienne, à l'étage supérieur; quant à la galerie XII, elle sera dans l'actuelle salle d'entreposage, au rez-de-chaussée, vis-à-vis la salle de Québec.

Les arts décoratifs seront à l'étage principal du Musée, comprenant l'espace actuel de la bibliothèque.

Il y aura ainsi deux grandes galeries de plus pour la peinture et un peu moins d'une galerie pour les arts décoratifs. Tous les autres secteurs profiteront également de cette expansion.

Le nombre des membres du Musée est maintenant de 2,650, soit près de 300 de plus que l'an dernier. Par contre le président a déploré le décès de 31 membres au cours de l'année.

Un nouveau développement pour populariser le Musée, les "Associés juniors", est en voie. Il s'agit de stimuler l'intérêt des jeunes pour le Musée et d'en faire un foyer pour les activités des jeunes artistes.

M. John Steegman, directeur du Musée, a fourni la liste des acquisitions de l'année, dont une "Madone" du Florentin du XVème siècle, Francesco Botticini, et des tableaux de peintres canadiens qui n'étaient pas encore représentés au Musée, soit Jacques de Tonnancour, Jean-Paul Riopelle, Ghitta Caiserman et Dorothy Duncan McLennan.

Les visites au Musée ont dépassé 125,000 pour l'année, soit 38,000 de plus que l'année précédente.

Le directeur a également commencé à préparer l'exposition de peintures françaises de la période du Régime franais, lors de deux visites à Paris.

Nov. 29, 1957

THE GAZETTE, FRIDAY, NOVEMBER 29, 1957

Museum Has Successful Year

The Montreal Museum of Fine Arts last evening reported increased attendance, increased membership and a balanced budget for the year ending Aug. 31, 1957.

John Steegman, director of the museum, told the annual meeting the total attendance figure for 1956-57 was 125,000—an increase of 38,000 over the previous 12 months.

Arthur Lismer, educational supervisor, reported "an increase on all fronts" in regard to adults and children taking courses and visiting the museum.

Hugh M. Wallis, president, reported membership at 2,560, showing a net increase of 271 for the year.

G. Meredith - Smith, honorary treasurer, reported an excess of income over expenditure of $6,625 made possible "as a result of a material increase in our revenue for 1957, as compared with 1956, including the generous grant of $40,000 from the Greater Montreal Council of Arts."

Repairs Not Included In Expenditures

He said, however, that expenditures for the year did not include major repairs or replacements which are needed and that the museum was operating without an adequate staff.

More money will have to be spent on maintenance, repairs and staff this year, he said.

Mr. Steegman said the international art market is in a state of inflation today and the museum was not buying heavily for that reason. The museum did, however, purchase one important Old Master painting and one drawing as well as four paintings by the contemporary Canadians, Jacques G. de Tonnancour, Riopelle, Ghitta Caiserman and Dorothy Duncan MacLennan.

GAZETTE, Nov. 30

WOMEN'S ART

The Women's Art Society of Montreal will meet Tuesday at 2.30 p.m. Speaker will be Dr. Lloyd E. Hawes, professor of radiology, Boston University Medical School, who will speak on "London Connoisseur in 1757."

ROBERT AYRE IN THE MONTREAL STAR NOV. 30

Marcelle Maltais, another abstractionist, now to be seen in Gallery XII, is, in contrast, nervous, broken and scattered; not so sensitive, perhaps, but more adventurous. Chance, the blot and the dribble, the use of black and white, can be quite effective, as in "Choc Noir" and "Avant Chaos."

I am always on the side of experiment, but like trees and I, I can't think of anything good to say for the way Francois Soucy (also in Gallery XII) maltreats them, lopping off their limbs and chopping holes in them, in the name of sculpture.

Paintings of old Montreal and Quebec streets and houses and the countryside, by John Little, are on view at the Watson galleries for the next two weeks. Until next Saturday, Marie Magdelaine de Rasky, portrait and flower painter, at l'Art Francais.

GAZETTE, Nov. 30, 1957

Film Series

Tomorrow night at 8.00 p.m. the film program sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts will be one of the Artist in Action series. There will be demonstrations of drawing by artists, and materials and models will be supplied for the audience to try its hand at drawing.

WESTMOUNT EXAMINER NOV. 22, 1957

MR. E. CLEGHORN, Associate Director Museum of Fine Arts is admiring cat made by Miss H. Bolte. The Potters' Club 9th annual exhibition and sale is open from 2.30 to 10 p.m. daily until November 24. In the photograph from left to right: Mrs. I. Hawthorn, chairman; Miss H. Bolte, Mr. E. Cleghorn and Mrs. Eileen Reid, president of the Club. — Bermingham Photo

THE MONTREALER, NOV. 1957

Art & Exhibitions — Gallery 12 of the Montreal Museum of Fine Arts will show Monique Voyer's collection of modern abstracts in oils from November 1st to 17th and at the same time Francis (Fegi) Benjamin's symbolic paintings "Aquarel" . .

Jusqu'au 8 décembre au Musée

Un tableau de la jeune artiste montréalaise, Marcelle Maltais, en noirs, blancs et orangés, en vue à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts.

THE MONTREAL STAR, FRIDAY, NOVEMBER 29, 1957

38,000 Boost Reported

Attendance Is 125,000 At Museum of Fine Arts

The total attendance figure for the Montreal Museum of Fine Arts in the 1956-57 season was 125,000, an increase of 38,000 over the previous year, it was announced yesterday at the annual meeting.

Director John Steegman also reported that the museum is reserving its limited purchase-funds to buy some outstanding work of art "when an opportunity occurs".

"As you know," he said, "the international art market has now reached such a level of inflation as to make the purchase of important pictures or objects increasingly difficult, and it is therefore desirable that we should accumulate a reserve."

Works Acquired

However, Mr. Steegman noted that the museum had acquired "The Virgin Adoring the Infant" by Botticini, and an old master drawing, "Head of a Man", by Francisco Bayeu.

Four works of contemporary Canadian painters have also been bought, he said, in addition to other pieces of decorative art.

Mr. Steegman reported that one of the museum's lasting problems was the relation between the permanent collection and temporary exhibitions. This was a result of the shortage of space.

President Hugh M. Wallis told the meeting that more space will soon be available as a result of relocation of offices, including the moving of some to the Hickson house.

Space Increased

Mr. Wallis said the increase in exhibition space in the main building will be the equivalent of two large galleries for paintings and half a gallery for decorative arts.

"And as well," he said, "there will be substantial additional space for storage and for office, committee and class rooms."

Mr. Wallis called the addition of this space "a major step" toward solution of "one of our major problems."

He also noted that membership in the museum by Aug. 31 was 2,560, a net increase for the year of 271.

Educational supervisor Arthur Lismer reported increased activity "on all fronts". He said about 600 students were enrolled in various classes at the museum during the year.

Honorary treasurer G. Meredith Smith announced that the museum operated in the black for the first time in several years due to the $40,000 grant from the Greater Montreal Council of Arts.

DEVOIR, NOV. 30, 1957

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Coup de main ou coup de maître ?

L'exposition du Canadian Group of Painters, au Musée des Beaux-Arts, est très stimulante. Les oeuvres se précipitent sur le spectateur, l'entraînent dans un mouvement de bourrasque, le maquillent d'écarlate, l'éclairent d'un projecteur polychrome ou encore lui font des signes mystérieux. Les formats sont généreux, à l'échelle de la verve des exposants. J'allais écrire: à l'échelle de l'audace. Le mot n'a plus aucun sens en peinture. (Les esprits réactionnaires diront que c'est la peinture qui n'a plus aucun sens !)

"Coup-de-Main with Red" de Jack Bush vous accueille quand vous entrez dans la salle du centre. Elle chante fort et elle chante bien. Blanc, noir, rouge sanglant. Un peu de gris vert et de bleu sombre en guise de nuances. La toile, d'ailleurs, est [illegible] brutale... Excusez-moi un petit moment. J'entends une dame qui s'exclame en regardant cette toile et les deux autres qui forment un panneau avec elle: "Regardez-moi ça si c'est pas un déshonneur. J'aime encore mieux un Riopelle !"... Je disais donc que si la toile a emporté mon adhésion immédiatement, c'est qu'elle n'est pas uniquement un cri de sauvage ou d'indiscipliné. Derrière cette belle violence, un artiste maîtrise l'élan de ses aspirations et le mouvement de sa main. C'est toutefois dans la mesure où le style le plus libre qui soit doit rester cohérent, dans la mesure où la brutalité doit obéir subtilement aux exigences les plus élémentaires de l'harmonie. Brutalité subtile ? Harmonie brutale ? C'est que l'art est un miracle, on l'a assez répété. Il est miracle à plusieurs points de vue, dont la conciliation des inconciliables... J'ai bien peur que nous soyons interrompus encore une fois. La dame regarde maintenant un Marian Scott. Après avoir consulté le catalogue, elle tourne vers ses amies un visage consterné: "Y en a pas d'Riopelle !"

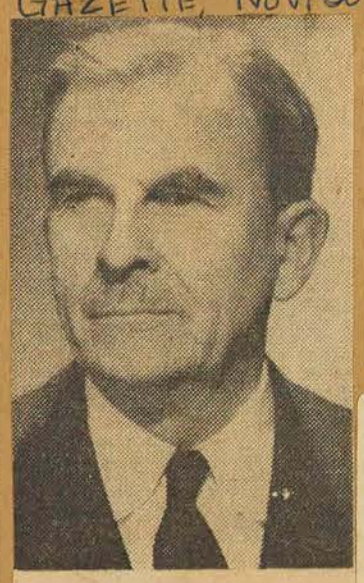
Faisant pendant au Jack Bush, une toile de Denis Burton "Radiation Crop", violente elle aussi, substitue le jaune au rouge et, comme l'autre toile, obtient sa résonance du noir. Le parallélisme arrête ici. L'expressionnisme échappe à l'artiste, devient vulgaire, bruyant, bafouillé. Entre les deux toiles un abîme et, aussi, un Harold Town. Ce qui me gêne dans les toiles de Town, c'est qu'elles me donnent par endroits l'impression d'intérieurs et sans que je sache exactement de quels intérieurs il s'agit. Je dois reconnaître qu'elles offrent le grand mérite de ne pas faire penser aux formules éprouvées de l'art non-figuratif. J'enlève mon chapeau et je passe, comme faisaient les élèves d'Ingres devant les toiles de Delacroix (Saluez, Messieurs, mais ne regardez pas !).

Marian Scott semble dans une impasse. "Figures in Architecture" est l'aboutissement extrême des recherches qu'elle a faites avec les façades de cathédrales et dont elle nous a montré de fort beaux exemples à la galerie Dominion il y a un an. Le métier se fatigue, l'inspiration est épuisée. Dans "Figure no I", elle continue le jeu alambiqué, sans portée apparente, qui caractérisait les toiles qu'elle exposa à l'île Ste-Hélène l'été passé.

Un autre artiste semble aussi avoir perdu la notion de ce qu'il a à dire. C'est Goodridge Roberts. A l'émission de "La Revue des arts et des lettres", Claude Picher a dit sur lui, en commentant une exposition en cours, les choses qu'il fallait dire. On ne peut que souscrire à l'hommage qu'il rendit au beau peintre que fut Roberts et aux réserves très sérieuses qu'il se vit obligé de faire quant à la production actuelle de l'artiste. Même dans un tableau insignifiant, Roberts place encore des accents qui ont un sens plastique. Aussi ne peut-on condamner en entier la nature morte qu'il expose. La lumière qui s'accroche aux tourmesols et glisse sur un livre ouvert, cela va, cela va même bien. Ces détails, hélas! sont perdus dans un ensemble sans intérêt, aux tons fades ou du moins quelconques, aux touches appliquées sans plaisir, comme au hasard du pinceau.

Il y aurait lieu de mentionner plusieurs toiles remuantes mais elles demanderaient des commentaires trop longs. Pour terminer, un salut amical, simplement, à Bellefleur et à de Tonnancour. Je ne pourrais que répéter ici ce que j'ai dit à leur sujet lors d'expositions récentes. (Attention, de Tonnancour, aux séductions de la virtuosité!)

GAZETTE, NOV. 30



Col. H. M. Wallis

Col. Wallis Re-Elected Museum Head

Re-election of Col. Hugh M. Wallis as president of the Montreal Museum of Fine Arts was announced yesterday following the annual meeting of members.

R. P. Jellett was elected an honorary vice-president of the museum, W. H. Budden was elected honorary treasurer, L. A. Lapointe honorary assistant treasurer, and Peter M. Laing, honorary secretary.

The following nine councillors were elected for a term of three years: Murray G. Ballantyne, Jean Chauvin, Maurice Corbeil, A. Sydney Dawes, Peter M. Laing, J. Bartlett Morgan, Claude Robillard, Roger Viau, Mrs. Robin Watt.

Retirement of the following members of the council was announced: Huntley R. Drummond, Dr. G. R. McCall, H. G. Welsford, G. Meredith Smith.

LA PRESSE, DEC. 4

Thé-causerie

— Le mercredi 4 décembre, à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Guy Viau, peintre et critique d'art dans une visite-conférence de quelques toiles de l'exposition permanente du Musée. Le thé sera servi. Invitation au grand public.

STAR, DEC. 2

Critic to Address Art Museum Group

Mr. Guy Viau, professor and art critic, will give a gallery talk in French on some of the Old Masters in the museum's permanent collection on Wednesday, Dec. 4, at 3:30 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served, and the public is invited.

Thé-causerie

Mercredi le 4 décembre, à trois heures et demie, le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Guy Viau, peintre et critique d'art dans une visite-conférence

LA PRESSE DEC 3

Conférence-visite par Guy Viau au Musée

Demain à 3h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera M. Guy Viau, peintre et critique d'art, dans une visite conférence à travers l'exposition permanente du Musée.

Né à Montréal, M. Viau fit des études à l'Ecole du Meuble et se rendit ensuite en France où il étudia chez un architecte-décorateur. A son retour au Canada il devint professeur à la fois d'Histoire d'Art Contemporain et de Décoration intérieure à l'Ecole du Meuble. Dans sa vie artistique, la peinture a toujours conservé un rang privilégié. Tout d'abord élève de Borduas, il est lui-même depuis sept ans professeur adjoint de peinture à l'Université McGill.

Guy Viau est connu comme critique d'art à la radio, où il participe à la Revue des Arts et des Lettres, et à la télévision où il a fait de nombreuses émissions notamment: La "Maison de l'homme", "Arts et Lettres", "Carrefour", etc.

Lors de sa conférence promenade, Guy Viau commentera quelques toiles de grands maîtres tels: Gaddi, Botticelli, Bartolomeo, le Greco, Rembrandt, etc., provenant de la collection permanente du Musée. Le public est invité.

(Communiqué)

GAZETTE, DEC. 2

Wednesday Tea

Mr. Guy Viau, professor and art critic, will give a gallery talk in French on some of the Old Masters in the permanent collection on Wednesday afternoon at half-past three o'clock in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

LE DEVOIR, DEC. 30

de quelques toiles de l'exposition permanente du Musée. Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LE DEVOIR, DEC. 3

Du 22 novembre au 8 décembre, à l'Ecole des Beaux-Arts, exposition des projets soumis pour le pavillon canadien à l'Exposition de Bruxelles.

Du 21 novembre au 8 décembre, peintures récentes de Marcelle Maltais et sculptures sur bois de François Soucy à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts.

STAR, NOV. 29

Art Society Will Hear Dr. Hawes

The Women's Art Society of Montreal will have Lloyd E. Hawes, M.D., professor of radiology, Boston University Medical School, as its guest speaker Tuesday, Dec. 3 at 2.30 p.m.

Dr. Hawes will speak on "London Connoisseur in 1957" with illustrations.

LA PRESSE DEC 3

A la galerie XII du Musée

Deux des sculptures de François Soucy, en vue à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts. A gauche, "Suicidé de la société" et à droite "Le jesuisme". Ces oeuvres ont été réalisées à même des troncs d'arbres, en Gaspésie.

1957

La Presse Dec 3

Le Musée sera fermé pendant huit jours au cours de décembre

L'exposition du Canadian Group of Painters se clôturera le 8 décembre.

A la Galerie XII, du 20 décembre au 12 janvier, Rita Briansky, peintures et eaux fortes; Natalie Pervouchine, peintures, et Andrei Zadorozny, aquarelles.

L'exposition actuelle à la Galerie XII — Marcelle Maltais et François Soucy — se clôturera le 8 décembre.

Les envois ayant été retardés en Europe, le Musée a dû contremander l'exposition de la Peinture italienne moderne, du futurisme à aujourd'hui.

Le choix du collectionneur pour le mois est "L'Honorable William McGillivray, co-associé de la Compagnie du Nord-Ouest, avec sa femme et son enfant". Un portrait canadien du début du 19ième siècle, qu'on attribue à Louis de Longpré.

Cette peinture appartient à la Collection historique du Musée McCord, de l'Université McGill.

Programmes des mercredis soir

4 décembre (films anglais): "From Doric to Gothic", "The Work of Master Stowosz", "Open Windows" (en couleurs). Programme en reprise.

11 décembre : Rien au programme. Le Musée sera fermé.

18 décembre : La série "Les artistes à l'oeuvre". Le "Festival de la Nativité et de l'Adoration" sera présenté par les enfants qui suivent des cours au Musée. Décoration de la salle de conférence, saynète et mise en scène, chant et musique seront l'oeuvre des enfants.

Représentations : matinée, 4 heures; soirée, 8 heures.

Les programmes des mercredis soir, à 8 heures, recommenceont le 8 janvier

Programmes des mercredis après-midi

Demain, M. Guy Viau, professeur adjoint de peinture au département des beaux-arts de l'université McGill, donnera, en français, une causerie-galerie sur quelques peintures appartenant à la collection permanente du Musée. La causerie débutera à 3 h. 30

Il n'y aura pas de thés avant le 8 janvier.

Fermeture du Musée

Le Musée fermera de mercredi, le 11 décembre, à dimanche, le 15 décembre, pour faciliter le travail préparatoire au Bal annuel.

Pendant la saison des Fêtes, le Musée fermera le 24, le 25 et le 31 décembre, ainsi que le 1er janvier.

Gazette Nov. 23

Francoise Pagnuelo

Funeral for Miss Francoise Pagnuelo, well-known Montreal artist, will be held at 9 a.m. Nov. 25 in St. Leon de Westmount Church. She died yesterday at Le Pavillon Le Royer at the age of 39. Burial will be in Cote des Neiges Cemetery.

Miss Pagnuelo was born in Westmount, educated at St. Paul's Academy and studied painting at the Montreal Museum of Fine Arts. She held several exhibitions in Montreal, in various centres in the Province of Quebec and in many cities of the United States.

She was associated with Les Amis de L'Art and, among other charitable organizations, L'Oeuvre de La Soupe.

Miss Pagnuelo is survived by her mother, the former Berthe Bruneau; two sisters, Madeleine and Sister Germaine Pagnuelo, of Hotel Dieu; a brother, John, his wife, Doreen; a nephew Poul, and two nieces, Suzanne and Dianne.

La Presse, Dec. 7

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, peintures du "Canadian Group of Painters", dans les trois grandes salles de l'étage supérieur. Galerie XII, peintures de Marcelle Maltais et sculptures de François Souey, Galerie XIII, lithographies d'artistes anglais contemporains.

Gazette Dec. 7

Personals

Mr. and Mrs. F. Stuart Molson are entertaining at dinner on Friday evening and later with their guests will attend the Museum Ball.

Mr. and Mrs. Murray G. Mather are entertaining at dinner on Friday evening and later with their guests will attend the Museum Ball.

Mrs. Grayce Campbell is entertaining at dinner on Friday evening and later with her guests will attend the Museum Ball.

Le Devoir Dec 4

Concerts et récitals

Mercredi, le 4 décembre à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois films anglais:

From Doric to Gothic;
The Work of Master Stwosz: film polonais;
Open Windows: étude en couleur de quelques grandes oeuvres d'art.

Entrée libre.

Montreal Star, Dec 4

Museum to Show Architecture Film

Three films in English will be shown tonight at eight o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts.

"From Doric to Gothic," a film reviewing the main architectural and engineering principles used from antiquity to the Middle Ages.

"The Work of Master Stwosz," a Polish film which had its North American Premiere at the Stratford festival last summer deals with the most magnificent masterpiece of Polish carving, the Wit Stwosz altar in the Virgin Mary Church, in Krakow; a masterpiece of medieval late Gothic art and a priceless treasure of Polish culture.

"Open Window," also presented last summer at Stratford by the United Kingdom and repeated at the Museum by request, is a study in colour of some of the great works of art.

La Presse, Nov. 26

Conférencier au Musée

John Rupert Martin, professeur d'art et d'archéologie à Princeton, qui donnera une causerie, jeudi soir au Musée des Beaux-Arts, sur "La peinture baroque : Carrache et le Caravage". M. Martin, originaire de Hamilton, Ontario, fait une tournée de conférences sous les auspices de la Galerie Nationale.

Gazette. Dec. 6

Personals

Mr. and Mrs. William Stewart are entertaining at dinner next Friday evening and later with their guests will attend the Museum Ball.

La Presse Dec: 9

Sculptures esquimaudes dans un film

Un film dont la trame est tirée d'un vieux conte de l'Arctique, "La Légende du corbeau", a été lancé à Montréal, vendredi, au Musée des Beaux-Arts. Production de Crawley Films, d'Ottawa, pour "Imperial Oil", les personnages de ce film expérimental sont des sculptures esquimaudes, tel ce corbeau.

1° Gazette, Dec. 5 . . . Because of delay in shipment from Europe, an exhibition of modern Italian painting scheduled for this month in the Montreal Museum of Fine Arts has been cancelled . .

Montreal Star, Dec 4

Museum's Good Year

EACH year the Montreal Museum of Fine Arts gives further proof of its widening appeal here. The annual report for the 1956-57 season shows that some 125,000 amateurs trudged up those steps on Sherbrooke street to see its treasures, a healthy increase of 38,000 over last year.

Financially, the Museum ended its year in the black for the first time in years, thanks to the $40,000 grant from the Greater Montreal Council of Arts. However, it marked time on the question of buying major additions to its collection. Works of art have long been investments cherished like blue-chip stocks, and inflation has hit here too. So the Museum will bide its time. In the physical sense, more space will be available with the revamping of the Hickson property, but the authorities are still in the unhappy position of having more to show than walls to hang it on.

One of the most encouraging reports came from the educational supervisor, Dr. Arthur Lismer. About 600 professional and non-professionals enrolled in day and evening classes, and the School of Art and Design was particularly active. Teacher training courses flourished; more and more instructors are carrying their Museum-learned skills to all points in Canada. The popularity of organized visits from schools and adult groups has posed the problem of finding enough trained guides.

Perhaps nothing is more heartening than the growth of the children's classes. There were 257 youngsters from three to 14 enrolled, double the enrolment of eight years ago. And in the present year some 200 applications had to be turned away. Thus the Museum is faced with the challenge of somehow, some way expanding its facilities to meet this growing plea from the younger fry of artists. When we shortchange them, we miss a down payment on our own artistic future.

La Presse Dec. 4

Films au Musée ce soir

Ce soir à 8 heures le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois films en anglais :

"From Doric to Gothic", "The Work of Master Stwosz": film polonais présenté en première Nord-Américaine au dernier festival de Stratford.

"Open Windows": qui sera repris à la demande générale. C'est une étude en couleur de quelques grandes oeuvres d'art.

Entrée libre. (Communiqué).

Montreal Star, Nov. 19

Miss Marguerite (Baba) L'Anglais looks over the clippings

'It's a Ball'

Art, Sailing Appeal to Debutante

By ETHEL TIFFIN

The fine arts, sailing and the theatre have a strong appeal for 17-year-old debutante Miss Marguerite L'Anglais, Baba to her friends, who will make her formal bow to society at St. Andrew's Ball on Nov. 29.

A Montreal deb's date book is crowded with engagements of all kinds but Baba — a nanny she had when she was a toddler called her "Baba" and the name has stuck — is having a wonderful time, enjoying every minute of her first social season. Her sister Connie "came out" two years ago.

"It's been a gay whirl already what with photographer's appointments, teas, late afternoon and evening parties and balls," Baba said. "I've assisted at an IODE Bazaar and have appeared on TV on Rendezvous with Michelle (I spoke French) and four times a week I go to painting and drawing classes at the Museum of Fine Arts."

Bilingual Baba, daughter of Lt.-Col. Paul L'Anglais who is French-Canadian, and Mrs. L'Anglais, whose lineage is Scottish and English, will wear a sash of MacDonald Tartan over her white gown at St. Andrew's Ball. Her great-grandmother was a MacDonald from the northern part of Scotland.

Baba received seven honors at the closing exercises of The Study when she graduated last June in spite of illness that had kept her away from school for months. Older sister, Connie, also attended The Study and nine-year-old sister, Anne, youngest of the L'Anglais girls, is a pupil there at present.

Taste for Theatre

Working at the Mountain Playhouse with Mrs. Norma Springford gave Baba a strong taste for the theatre.

"Acting, decor, anything artistic will do," she says. But enthusiastic as she is about the theatre, her sketching and painting are first—for now, at least—in her plans.

Mrs. L'Anglais explained that most of her daughter's paintings are at their summer house on Dorval Island, but it was interesting to note the fine color sense and imagination shown in a number of studies of West Indian and Oriental women, wearing their native costumes, which hang in the L'Anglais' Westmount home.

A junior member of the Royal St. Lawrence Yacht Club, Baba races all summer long. She took a course and has recently been engaged in teaching sailing to Junior Squadron members.

"It's not inbred," Baba says. "I don't think we're a sailing family. . . . We use Y fliers, a three crew boat, skipper and two crew members in our Junior Squadron.

Favors All Shades of Blue

Almost every shade of blue is to be found in Baba's deb. wardrobe.

"I seem to wear blue most of the time, but I have reds, pinks, greens and, of course, black and white dresses. The evening dresses, both short and long, are nearly all bouffant. The sheaths I have are for daytime and I've a sack dress, but I wear it with a belt and everybody tells me it looks all right."

Contrasting Millinery

The only hats Baba likes are tiny ones—"those little feather half hats — and the wide-brimmed garden party type." But Mrs. L'Anglais encourages her two older daughters to wear hats at tea or cocktail time since she believes on these occasions hats lend the finishing touch to the afternoon and early evening costume.

Baba's one regret about St. Andrew's Ball is she won't be able to take part in the Scottish reels. "Connie did them when she came out a couple of years ago, but because I've been ill recently the doctor says reels are out. But I'm all set to make my bow to the guests of honor—I've been practicing my curtsey and I'm not worried about it."

CANADIAN HIGH NEWS, BRAMPTON, 1a 1b

Art Was Her Hobby, Now Becomes Job

$871

GALT, ONT.: Janet Livingston, 19, has been granted a year's free tuition at the Montreal Museum School of Fine Arts and in addition, $1,000.

What originally started as a hobby for Janet has become a full time vocation.

A student, for the past year at London Teachers' College, Janet enrolled at weekly art classes at Beal Technical Institute.

"It was something to do in the evenings" commented the talented young artist.

Her work won the admiration of instructor, Clare Bice, who recommended her for the scholarship. Mr. Bice is curator of the London Art Gallery and Museum, and instructs during the summer at the Doon School of Fine Arts

First Winner

Janet is the first student in Western Ontario to receive this scholarship, which originated from funds provided by John Simon Guggenheim Memorial Foundation to the National Art Gallery Ottawa.

Mr. Bice was asked, last year, by noted Montreal artist, Dr. Arthur Liesemer, to select a Western Ontario student for the honor. He was unable to find a suitable candidate, but this year selected the Galt girl.

"She is a promising youngster with sensitive perception," Mr. Bice told The Reporter during a recent telephone conversation.

Janet has been studying art since she was 12, with local instructors, David A. Gibb and Mrs. Gould, the former Stella Greer.

At the Montreal art centre, Janet will study methods, techniques and processes, philosophy, history of teaching art and practive teachings with children of all ages. In return for tuition Janet will be expected to teach at children's library art classes, etc.

At her Ainslie St. home Janet has many figure drawings and sketches completed during London classes. Her sketches of elderly men in shabby clothing, depict clearly the dejected tired spirits of the models. Others of ballet dancers are alive with fluid motion.

A cat fancier, Janet has often used the family pet as a model. She is pictured with a pastel done in her early teens.

Receives Bursary

She is a graduate of the Galt Collegiate Institute and received a $50 bursary, from the '09-'14 GCI Association, to attend Teachers' College.

Janet is an only child, with art, church work and baby-sitting, occupying her teen age years. She was a member of St. Andrew's CGIT.

DEC. 6 2
WESTMOUNT EXAMINER

Architect addresses Women's Art Soc.

Mr. John Bland, the Director of the School of Architecture, McGill University, speaking to the Women's Art Society at the Montreal Museum of Fine Arts recently discussed the forms of early buildings in Quebec, tracing development through the seventeenth century to very nearly the present day. He illustrated his remarks with colored slides of buildings in the countryside, villages, towns and cities.

He showed that building manners, like other manners if widely practised and understood, developed both taste and skill, and that circumstances here up to the middle of the nineteenth century fostered the development of accepted architectural manners, but now new materials and new ways of life have invalidated the old manners, without however producing anything new and acceptable in their stead.

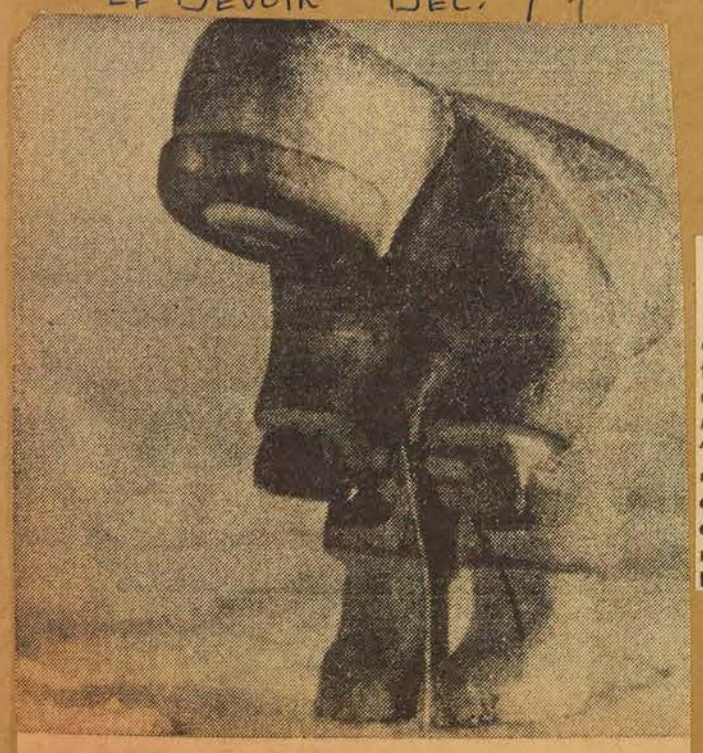
Mr. Bland ended his remarks by listing a few places in and about Montreal where good examples of early buildings can still be found.

3
GAZETTE DEC. 9

Personals

Sir Saville Garner, the United Kingdom High Commissioner, and Lady Garner will be among the out-of-town guests at the Museum Ball on Friday evening.

LE DEVOIR DEC. 7 4



Une des sculptures d'art esquimau d'un film "La légende du corbeau" que vient de réaliser Crawly Film pour l'Imperial Oil.

MONTREAL STAR NOV 21, 1957 5a 5b 5c

A Dream Come True

Montreal Repertory Group Opens Closse Street "Home"

$71

By JEAN SHAW

In the third act of "Venus Observed" a step-ladder plays an important role. And last night, as this Christopher Fry play christened the new Closse street quarters of the Montreal Repertory Theatre, the step-ladder was worn enough to be very convincing.

"We've been using it a lot lately," said Bruce Raymond, managing director of MRT. "And it hasn't been all on stage either."

Everyone connected with MRT has been putting in long hours preparing the former Navy League of Canada's Montreal headquarters for stage fare. And last night's opening crowd saw the result of a lot of hard work and the promise of more to come.

The theatre isn't nearly finished, Mr. Raymond admits. In his curtain speech last night he cheerfully explained, "Welcome to our beautiful half-finished theatre. If your seat collapses under you, just slide into another one and remember the show must go on!"

As the first permanent home MRT has known since the 1952 fire which destroyed their Guy street theatre, the Closse street building is a dream come true for this enthusiastic theatre group.

Lots of Pride

At the moment, although the theatre auditorium proper shows signs of remembering the drill hall it was so recently and the lobby is furnished largely with pieces from old sets, what's lacking in decor is made up in enthusiasm and pride at once again having a downtown "home."

"Unfortunately MRT's bank balance wasn't black enough to attempt all the renovations and decorating we would have liked," Mr. Raymond points out. "As the days go by, additional campaigning will, we hope, make further renovations and decorations possible. There is a lot of 'prettying up' to be done."

As a start toward making the Closse street building a centre of arts for the community, a one-woman collection of oils are exhibited in the lobby. Mrs. Edith Jackson Smith, whose work has been shown at the Montreal Museum of Fine Arts, is the artist whose work is shown, and the pictures sparked the gothic atmosphere of the foyer.

For Montrealers, last night's opening was almost a "welcome home" party. In the intervals, the lobby echoed with "remember when's."

For Mr. and Mrs. Alfred Dann the evening was particularly memory-sparked. They took part in the first production under the MRT banner in 1930, "The Constant Wife," presented then in Moyse Hall.

"MRT is part of our life," Mr. Dann explained simply. "We're very happy to see them in their own building again."

And that observation was the general one last evening.

8

6a 6b
LA PRESSE DEC. 6
A l'École des Beaux-Arts

Le problème mural posé, mais non résolu, par plusieurs peintres

Nous en sommes à la deuxième exposition de projets soumis à un concours pour pièces murales en un an. Cette fois, il s'agit de peintres de tout le pays ; dans l'exposition du concours Mayerovitch, au Musée, l'hiver, dernier, concernait des artistes locaux. Pourtant, les résultats sont dans les deux cas fort semblables : on en tire la même conclusion, à savoir que la presque totalité des artistes qui ont participé à ces concours n'ont pas la moindre idée de ce qui peut faire une pièce murale. Ils prennent tout simplement un de leurs tableaux et l'envoient avec quelques indications d'exécution, abandonnant à d'autres les problèmes d'échelle de grandeur.

Incidemment, cela nous vaut quelques bons tableaux, qui feraient honneur aux peintres dans une exposition de peintures. J'ai aimé la stylisation de la ville de Québec, de Jean-Paul Lemieux, dans des tons merveilleusement adéquats de beiges, ainsi que l'aquarelle de Jack Shadbolt, rocailleuse, écrite en noirs et orangés d'une richesse superbe. Est-ce inconscience ou indifférence de la part de ces peintres que de n'envoyer que des "tableaux" ?

Il en est d'autres qui ont pris un de leurs tableaux en l'adaptant légèrement aux conditions prévues ; ainsi Takao Tanabe, qui a tout simplement découpé de petites formes géométriques dans le pourtour de son tableau calligraphique — montrant par là beaucoup de naïveté, pour le moins.

Des tableaux, pas de projets

Il y a évidemment le contingent habituel de projets d'allure commerciale, tels ceux de Hodgson, Winberg et quelques autres qui entassent à plaisir les "symboles" canadiens en une sorte de casse-tête chinois. Cette forme, qui n'est pas très heureuse plastiquement, a été adoptée par les compagnies de pétrole qui font exécuter des décorations murales ainsi que par d'autres grands commerces. A l'autre extrême, rappelant des temps passés, l'on retrouve Ron Spickett, qui associe dans une grande composition en bruns et verts d'une gravité protestante, selon le mot d'un peintre, des figures à la William Blake.

Si la murale ne devait que représenter l'esprit d'un seul groupe canadien, des oeuvres comme celles de Lemieux, Spickett, Korner eussent fort bien convenu — mais la murale est censée se rapporter à la nation canadienne entière et non pas à l'ethos de quelques uns.

Un projet comme celui de Nakamura, occupé par des formes monumentales, doué d'un espace à la Chirico, demanderait d'être retravaillé. Je le verrais bien, avec ses noirs profonds, ses blancs glacés et ses bleus électriques, exécutés en masses de verre, avec des éclairages réalisés selon le nouveau système des plaques lumineuses.

Le plus invraisemblable de tous ces projets—le plus réactionnaire que l'on puisse concevoir—est celui d'Alex Colville. Ce n'est même pas un tableau, mais une illustration.

7a 7b
LE DEVOIR, DEC. 7/57

La légende du corbeau

C'est une gageure que de raconter une histoire avec des petits objets à peine animés. Judith Crawley vient d'utiliser avec bonheur cette formule dans "La légende du corbeau", film commandé par Imperial Oil et distribué par l'Office national du film. C'est une légende chère aux Esquimaux, celle du corbeau qui perdit la faculté de la parole à cause de sa gloutonnerie. Mais ce n'est là en fait que le prétexte à jouer avec cette admirable sculpture trop peu connue. Judith Crawley a utilisé des pièces authentiques appartenant au Canadian Handicrafts Guild. Elle les fait mouvoir sur un fond très simple de glaces nordiques.

Un petit film dont le côté documentaire est camouflé dans une jolie histoire, le tout étant une franche expression d'une région canadienne. Je ne sais quel avenir lui est réservé mais il ne manquera pas de retenir l'attention de tous les auditoires.

J'entends par là l'intérêt qu'il y aurait à le faire abondamment circuler à l'étranger.

Michel PIERRE

'FITZ' THE GAZETTE DEC. 5

. . . Because of delay in shipment from Europe, an exhibition of modern Italian painting scheduled for this month in the Montreal Museum of Fine Arts has been cancelled.

9a 9b
GAZETTE, DEC. 10

Well-known Montrealer, Huntly R. Drummond, Dies

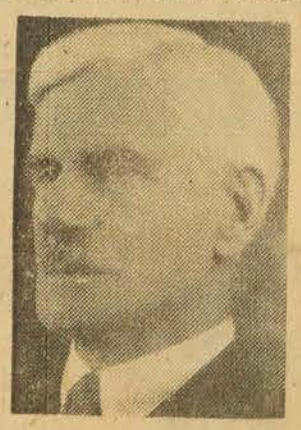
The senior director and honorary president of the Bank of Montreal, Huntly Redpath Drummond, died yesterday at his home, 3418 Drummond St., following a brief illness. He was 93.

Funeral service will be held in Christ Church Cathedral on Thursday at 2 p.m.

He was born in Montreal, the son of Sir George and Helen (Redpath) Drummond, and attended the Montreal High School and Rugby School, England, where he was captain of the school in 1882.

He entered the Bank of Montreal as an apprentice clerk, leaving the bank to enter the family business, the Canada Sugar Refining Co. Ltd., where he succeeded his father as president in 1910.

He remained a director and vice-president when this company



HUNTLY R. DRUMMOND

was merged into the Canada and Dominion Sugar Co.

He became a director of the Bank of Montreal in 1912 and vice-president in 1927. He was elected president in 1939 and chairman of the board in 1943. He was elected honorary president in 1946.

Though his business interests extended over a variety of activities, the Bank of Montreal remained his chief concern. He continued to attend directors' meetings with clock-like regularity despite his years.

Between his departure from the bank and his entry into his father's business, he was secretary to the Cumberland Railway and Coal Co., Springhill, later to be absorbed by the Dominion Steel and Coal Corporation.

Other business interests included Royal Trust Co., of which he was honorary president, and the Canada Bag Co., of which he was a director.

He led an active life. In 1886, he scored the touchdown which won the Montreal Football Club the Canadian championship. At the age of 37, he took up skiing and, six years later, won a Canadian ski jumping championship in Montreal.

Skiing remained a happy activity to almost the end of his days. In his 92nd year he was still enjoying the sport.

Boating was another sport which he enjoyed, sailing in competitions at the Royal St. Lawrence Yacht Club. Other club memberships were in the Mount Royal Club, Montreal Ski Club, Royal Automobile Club, Montreal Amateur Athletic Association, and Montreal Jockey and Hunt Club.

Found Time To Serve Community Causes

Despite his preoccupation with business and outdoor activities, he found ample time to serve community causes. He was a governor of McGill University from 1920 until his resignation in 1949. He was awarded the honorary degree of Doctor of Laws by the university in 1943 for "his long and distinguished career, his civic leadership, his public benefactions and his keen interest in the university."

He was a governor of Alexandra Hospital, an officer of the Canadian Red Cross and member of the council of the Art Association of Montreal (now the Montreal Museum of Fine Arts), as well as serving on numerous civic committees. He was a president of the Board of Trade.

Mr. Drummond married May Reynolds in 1899. She predeceased him. He is survived by three nieces, Mrs. Eric A. Millar, Mrs. A. T. Henderson and Mrs. S. Graham Ross, and a nephew, Guy Drummond, all of Montreal.

10
LA PRESSE, DEC. 9

— Sir Saville et lady Garner seront au nombre des invités au bal du Musée des Beaux-Arts, vendredi soir.

THE GAZETTE, DEC. 10 1957

MUSEUM BALL COMMITTEE: Members of the committee for the annual ball being held by members of the Montreal Museum of Fine Arts on Friday evening at the Museum. From left to right, seated: **Mrs. George H. Scott, Mrs. Heward Stikeman, Mr. Murray Mather,** chairman; **Mrs. Peter Laing** and **Mrs. Jean Contat.** Standing, **Mrs. Francois Aquin, Mrs. Roger Ouimet, Mr. Murray Vaughan,** vice-chairman; **Mrs. Murray Mather, Dr. E. Thorburn Cleveland, Mr. Bartlett Morgan, Miss Patricia Gault, Mr. Anson McKim, Mr. Jean Contat, Mr. Edward Cleghorn** and **Mr. Ronald Gordon.**

Montreal Star Nov. 30

Arts Museum Names Slate, Reviews Year

Col. Hugh M. Wallis has been re-elected president of the Montreal Museum of Fine Arts.

Nine councillors were also elected for three-year terms at yesterday's annual meeting. They are: Murray G. Ballantyne, Jean Chauvin, Maurice Corbeil, A. Sidney Dawes, Peter M. Laing, J. Bartlett Morgan, Claude Robillard, Roger Viau and Mrs. Robin Watt.

R. P. Jellet was elected an honorary vice-president, William H. Budden, honorary treasurer, L. A. Lapointe, honorary assistant treasurer and Peter M. Laing, honorary secretary.

Colonel Wallis thanked retiring members of the council and recalled the service of each.

Earlier, the annual meeting was told that a total of 125,000 persons visited the museum during the 1956-57 season, an increase of 38,000 over the previous year.

GAZETTE NOV. 28

Obituaries

A. M. Pattison

Funeral will be held at 2 p.m. in St. James Church, Hudson Heights, for Albert Mead Pattison, Canadian painter and a free-lance artist for The Gazette for 42 years. He died Tuesday in his late seventies at his home in Hudson, Que.

Born in Clarenceville, Eastern Counties, he took two years of arts and three years of architecture at McGill before leaving to work with Hutchinson, Wood and Mills Co., as a draughtsman.

He joined The Gazette in 1915 as an all-round newspaper artist. "Pat" was asked several times to come on regular staff but declined, until three years before his death, on the grounds he wanted time for his own work.

Among places which held successful exhibitions of his paintings was the Montreal Museum of Fine Arts and the Windsor Hotel, where he had two one-man shows.

He studied art under Morris Cullen and at the Museum of Fine Arts.

In 1917, he married the former Isabel Hutton.

She survives him, with one daughter, Mrs. Fred Fraser (Isabel); a brother, Harold; two sisters, Mrs. Allen Birmingham, of Vancouver, and Mrs. Edith Patison, of San Francisco, and five grandchildren.

Burial will be in Hudson Heights.

MONTREAL STAR, DEC. 11

Sir Saville and Lady Garner of Ottawa are among the invited guests who will be present at the Museum of Fine Arts Ball Friday.

GAZETTE DEC. 11

Personals

Mr. and Mrs. A. Murray Vaughan are entertaining at dinner on Friday evening and later with their guests will attend the Museum Ball.

GAZETTE, DEC. 12

Personals

Mr. and Mrs. Douglas Cowans jr., are entertaining at dinner on Friday evening at the Mount Royal Club and later with their guests will attend the Museum Ball.

Mr. and Mrs. Donald Taylor Smith are entertaining at dinner on Friday evening and later with their guests will attend the Museum Ball.

MONTREAL STAR, DEC. 11

Huntly Redpath Drummond

Finance Executive, Sports Enthusiast Dies in 94th Year

A funeral service will be held at 2 p.m. Thursday at Christ Church Cathedral, for Huntly Redpath Drummond, distinguished Canadian financier, businessman and sports enthusiast.

Honorary president and senior director of the Bank of Montreal, Mr. Drummond died yesterday at the Royal Victoria Hospital after a brief illness. He was 93.

Born in Montreal, the son of Hon. Sir George and Helen (Redpath) Drummond, he attended Montreal High School and Rugby School, England, where he was captain of the school in 1882.

Mr. Drummond started his financial career as an apprentice clerk at the Bank of Montreal.

In 1910 he entered the family business when he succeeded his father as president of Canada Sugar Refining Co. Ltd. Founded in 1854, the company was the first of its kind in Canada.

When the company was merged into the Canada & Dominion Sugar Company, Mr. Drummond remained as a director and vice-president.

Bank Chief Concern

Although his business activities ranged over a wide field, the Bank of Montreal was his chief concern. He became director of the bank in 1912, vice-president in 1927, president in 1939, chairman of the board in 1943 and honorary president in 1946.

(Mr. Drummond's father, Sir George, held the bank's presidency from 1905 to 1910).

"He has revealed a keen acumen, tact and foresight that has won for him widespread confidence," an editorial in THE MONTREAL STAR read, on Mr. Drummond's appointment in 1939. "On his election as president of the Bank of Montreal . . . it is a delightful feature of this election that a worthy son succeeds a renowned father."

'Quiet Reflective Man'

Other editorials called Mr. Drummond "a quiet, reflective man of penetrating vision."

He was also secretary and later president of the Cumberland Railway and Coal Co., early in his career, before the company was absorbed by the Dominion Steel & Coal Corporation.

Honorary president of the Royal Trust Co., he was also a director of the Canada Bag Co. and of Simmons Ltd.

An exceptional athlete in his youth, in 1886 he scored the touchdown that won the Canadian (rugby) championship for the Montreal Football Club. He took up skiing at 37 and six years later won the Canadian ski-jumping championship. He still enjoyed the sport at 92.

HUNTLY DRUMMOND

He was also fond of boating and sailed in competitions at the Royal St. Lawrence Yacht Club. He was a member of the Mount Royal Club, Montreal Ski Club, Royal Automobile Club, Montreal Jockey and Hunt Club and the Montreal Amateur Athletic Association.

Mr. Drummond was also a governor of the Alexandra Hospital, an officer of the Canadian Red Cross (Quebec Division), and a member of the council of the Montreal Art Association and other civic committees.

He was president of the Montreal Board of Trade in 1913, and governor of McGill University from 1920 until he resigned in 1949.

The university awarded him the honorary degree of Doctor of Laws in 1943 for "his long and distinguished career, his civic leadership, his public benefactions and his keen interest in the University."

He was also president of the St. Margaret's Home for Incurables, and was a Chevalier of the Legion of Honor of France.

During World War II, he was vice - president of Wings for Britain. In 1915 he was honored by the Militia Department in Ottawa for his gift of $100,000 to purchase machine guns.

Long devoted to his employes, he was presented with a solid silver loving cup by them on the occasion of the sugar company's 75th anniversary.

Although he made many friends in all walks of life, it was said he esteemed none as much as a fellow worker.

Three years ago, Col. Hugh Clark, who was a member of Parliament from 1911 to 1921, disclosed that Mr. Drummond and the late John Ross Robertson were the only two Canadians who ever turned down seats in the Senate. Mr. Drummond never announced the fact publicly.

He was predeceased by his wife, the former May Reynolds, whom he married in 1899; four brothers and a half-brother.

He is survived by a nephew, Guy, and two nieces, Mrs. Eric A. Millar and Mrs. A. T. Henderson, all of Montreal, and by a third niece, Mrs. Gerald Potter, of Cornwall, England.

THE GAZETTE

MONTREAL, WEDNESDAY, DECEMBER 11, 1957

Huntly Redpath Drummond

"He was a benefactor of all institutions that needed private help and will be missed by the community at large, as he was whole-souled, kind-hearted and one who played a most important role in all the affairs of this city."

These words were used in 1910, to pay tribute at the death of Sir George A. Drummond. No greater tribute could be paid to his son, Huntly Redpath Drummond, than that these same words are no less fitting for him, at this time of his passing, nearly half a century later.

He not only inherited the business interests of his father; he discharged them with ability and good faith. Like his father, he became president of the Canada Sugar Refining Company Limited; like his father, he became president of the Bank of Montreal; like his father he was elected president of the Montreal Board of Trade; like his father, he supported a vast number of organizations serving the interests of culture and charity — both those his father had supported in his time, and others that have since come into existence to serve new needs.

And he followed his father in spirit and character. Those who remember Sir George A. Drummond in his later years have often remarked how strikingly similar was his son's appearance in his later years — with the same dignified bearing of the head, the same almost monumental composure of features, the same austerity mingled with kindliness, the same unhesitating acceptance of obligation, the same instinctive honorableness in attitudes and dealings.

Mr. Huntly Redpath Drummond was actually the heir to two fine traditions. To those of his father were added those of his mother, a daughter of John Redpath, who has left his mark upon the city's development in so many ways.

As president of the sugar refinery, Mr. Drummond was the successor not only to his father, Sir George A. Drummond, but also to his grandfather, John Redpath, who had founded the industry in 1854. The refinery was served through the Lachine Canal, of which his grandfather had been one of the two builders. As Governor of McGill University, Mr. Drummond was succeeding his grandfather, who had been a governor before him. As President of the Bank of Montreal, he was the head of a financial institution of which his father had been president and of which his grandfather had been vice-president. And in looking across Place d'Armes, he would see the historic Notre Dame Church, for which his grandfather, as contractor, had supplied the cut stone back in the 1820's.

Few men have had roots deeper in the life of the city than Huntly Redpath Drummond, or who, in terms of memory, and family tradition, had known more of the significance of the city's growth.

Mr. Drummond's spirit was also seen in his love of outdoor sports. He had been an outstanding figure in the period around the turn of the century, when amateur sport flourished. His range was wide. Not only did he score the touchdown which won the Montreal Football Club the Canadian championship in 1886, but early in this century he set a Canadian skiing record for that period with a jump of 76 feet.

But it was not just the competitiveness of sport that attracted him. A few years ago he said: "I am still old-fashioned enough to believe that there are too many competitions in sport." He thought skiing the best of sports, in that anyone could enjoy it alone. It was the wintry freshness of the ski trails, the sparkle of the sun, and the independence of white solitudes that kept him a skier into his nineties.

Such figures as Huntly Redpath Drummond are not often seen in the life of any city. Poised and gracious, he belonged to the old school of gentlemen, who are not being easily replaced in a more nervous age. To him much was given; and much was given by him. He passes with the honor of his own days as his finest testimony and his truest praise.

MONTREAL STAR, DEC. 12

Museum Ball

The annual Museum Ball taking place tomorrow night will commence at 10 p.m. There will be continuous dancing and Eddie Alexander and his orchestra will play in the main gallery. A buffet supper will be served from 12:30 a.m.

STAR, DEC. 12

Social and Personal

Mr. and Mrs. D. Stewart Patterson will entertain tomorrow evening prior to the Museum Ball, which they will later attend with their guests.

Mr. and Mrs. A. Murray Vaughan are entertaining at dinner tomorrow evening and later with their guests will attend the Museum Ball.

GAZETTE, DEC. 13

Museum Ball

The Museum Ball Committee announces that the ball being held this evening at the Museum will commence at ten o'clock. Continuous music will be supplied during the evening. A buffet supper will be served from half-past twelve o'clock.

1957

THE MONTREAL STAR, TUESDAY, DECEMBER 10, 1957

—Staff Photo by Juster

Committee Members for Museum Ball Meet to Discuss Final Plans

The final meeting of the committee for the Museum Ball, being held at the Museum of Fine Arts Friday, was held yesterday in the library of the museum to discuss plans for the event. Seated, left to right: Mrs. George H. Scott, Mrs. Heward H. Stikeman, Mr. Murray G. Mather, chairman of the Ball, Mrs. Peter Laing, Mrs. Jean Contat. Second row, Mrs. Francois Aquin, Mrs. Roger Ouimet, Mrs. Murray Vaughan, Mr. Anson McKim and Dr. Toby Cleveland, Mr. J. Bartlett Morgan, Miss Patricia Gault, Mr. Jean Contat, Mr. Ron Gordon. Back row, Mr. A. Murray Vaughan, Mr. Anson McKim and Mr. Edward Cleghorn.

GAZETTE DEC. 11

Facts and Fancies

Harriet Hill Says:

Decorations Dazzling For Museum Event

ACCORDING TO RUMOR, decorations at Friday evening's Museum Ball at The Montreal Museum of Fine Arts will offer plenty of talking points. For instance at the top of the stairway five golden bells will hang, a replica of the bells in St. Paul's Cathedral, London.

Centering the buffet table will be a harlequin troubadour carved in pink ice and the champagne gallery (situated on the second floor) will have a blow-up of the Morrice painting showing the original site of the gallery in winter.

These are only a few of the decorations which will transform the gallery for this gala occasion.

GAZETTE, DEC. 13

Personals

Mr. Norman Dawes, Mrs. Ernest LeMessurier, Mr. and Mrs. D. W. Stewart and Mr. and Mrs. Robert Pilot are entertaining at dinner this evening at Mr. Dawes' residence prior to the Museum Ball.

LE DEVOIR DEC. 13 + DEC. 14

XXX

Du 7 janvier, exposition organisée par le Comité artistique de l'Université de Montréal au Musée des Beaux-Arts. Quarante-deux peintres américains (Hans Hoffman, Mark Tobey, Jackson Pollock, etc...).

GAZETTE, DEC 14, 1957

Conservative elegance — evident in the decor and the brilliance of whole spectacle — last night marked the fourth annual ball of the Montreal Museum of Fine Arts.

Attending

Those attending were: Mrs. Murray G. Mather, wearing a Christian Dior model of black velvet and emerald green satin brocaded in black, with a fitted strapless velvet bodice and a bouffant skirt of the brocaded satin.

Mrs. E. H. Cousens, in a gown of willow green silk brocade, fashioned with a fitted bodice, having narrow shoulder straps, and a draped skirt with looped panels at the back.

Mrs. J. G. Contat, wearing a Nina Ricci model of flame French soie savage, fashioned on Persian lines.

Mrs. Heward H. Stikeman, in a gown of jet black pure silk, with a fitted strapless bodice, and a sheath skirt, having back fullness, and enhanced with three roses below the waisline.

Mrs. George Scott, gowned in a draped sheath of white satin.

Miss Patricia Gault, wearing a Bianca Gusmaroli model of white silk taffeta, fashioned with a strapless cuffed bodice, and a very full shirred skirt, with an emerald green stole.

Mrs. Roger Ouimet, in a gown of red chiffon, with a fitted bodice, having a cowl neckline at the back in red velvet.

Mrs. Robin Watt, wearing a gown of deep green satin, with a bodice having a long stole, and a bouffant skirt.

Mrs. R. F. Angus, gowned in a Norman Hartnell model of melon satin and velvet.

Mrs. Roger Viau, wearing a gown of royal blue chiffon, with a draped bodice, and a full skirt.

Mrs. J. Bartlett Morgan, gowned in a Carosa of Italy model, in shades of blue, fashioned on princess lines, and embroidered in sequins.

Mrs. W. H. Budden, wearing a gown of flame chiffon, with a fitted bodice, having a floating panel falling from one shoulder over the bouffant skirt.

Mrs. David Hodgson, in a gown of black poult de soie, fashioned with a fitted bodice, having narrow shoulder straps, and a sheath skirt with a back panel forming a slight train.

Mrs. Anson C. McKim, gowned in midnight blue silk faille, having a strapless bodice and a bouffant skirt.

Mrs. L. A. Lapointe, wearing a sheath gown of white and gold brocade, with a fitted bodice, having a draped neckline and a panel falling into a slight train.

Mrs. A. Murray Vaughan, in a Gres model of yellow chiffon, fashioned on Grecian lines, having French flowers of garnet velvet across the front of the strapless bodice.

Committee Members

Mr. Murray G. Mather was chairman of the ball, Mr. A Murray Vaughan, vice-chairman, with the following committee members: Ladies' committee representatives, Mrs. Elwyn H. Cousens, Mrs. Albert Deschamps; decorations, Mrs. P. M. Laing; supper, Mr. and Mrs. Jean Contat; tickets, Mrs. Heward Stikeman; publicity, Miss Patricia Gault and Mrs. Francois Aquin; treasurer, Mrs. George H. Scott; floor committee, Dr. E. Toby Cleveland; table reservations, Mrs. Roger Ouimet; Museum representatives, Mr. John Steegman and Mr. Edward Cleghorn; committee members, Mrs. A. Murray Vaughan, Mrs. Murray G. Mather, Mrs. Richard F. Angus.

88

DECEMBER 10 1957

LA PRESSE, MONTREAL,

Quelques organisatrices du bal du Musée des Beaux-Arts

C'est le vendredi soir 13 décembre, qu'aura lieu, dans les salles du Musée des Beaux-Arts, le bal annuel de cette société artistique. Ici quelques dames du comité d'organisation. De gauche à droite: Mme Albert Deschamps, présidente du comité féminin, Mme Roger Ouimet, Mme Jean Contat et Mme François Aquin, cette dernière, publiciste. (photo Posen)

JEUDI 19 DECEMBRE 1957

Sculpteur et poète, Mlle Wallis avait vécu 30 ans à Paris

(PCf) — Une artiste d'origine canadienne qui a fait sa marque dans le monde des lettres et des arts est décédée dimanche dernier, à Santa Cruz, Californie. Il s'agit de Mlle Katherine Wallis, la tante du colonel Hugh M. Wallis, le président actuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Mlle Wallis était âgee de 97 ans et s'était surtout fait connaître comme sculpteur tant au pays qu'à l'étranger.

De fait, elle passa le tiers de sa vie en France. Elle était née en 1861 à Peterborough, Ontario. Dès son enfance, elle avait manifesté des dispositions spéciales pour la poésie mais les beaux-arts devaient prendre la première place dans sa vie. Pourtant, il y a trois ans, dans sa 94e année, elle publiait un recueil de ses meilleurs poèmes intitulé "Chips from the Old Block".

Mlle Wallis avait poursuivi ses études artistiques à Edimbourg, puis au Collège Royal de Londres pendant quatre ans. C'est durant les 30 années de sa vie à Paris que son talent lui valut une renommée internationale. On la fit en effet Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts de Paris, un honneur réservé à bien peu d'artistes.

Elle revint en Amérique pour peu de temps en 1937 et décida de s'établir à Santa Cruz. Toutefois, à cause de l'imminence de la guerre, elle dut retourner dans la Ville-Lumière en 1939 où elle ferma définitivement les portes de son atelier et ramena avec elle tous ses biens.

Ses sculptures ont été tour à tour exposées à la Galerie nationale à Ottawa, au Musée de Montréal et dans plusieurs autres musées du monde.

Mlle Wallis s'était également mérité une médaille des gouvernements français et anglais pour le magnifique travail qu'elle avait accompli comme infirmière au cours de la première guerre mondiale.

GAZETTE, DEC. 14, 1957

Museum Piece

By LILY JOHNSTONE

It stands in the very heart of Sherbrooke Street — this austerely handsome building set well back from the street, with nineteen steps leading to the tall proud columns. It is truly the Museum in our midst, Musee des Beaux Arts, and the oldest in Canada. It is not one of the largest museums, rather it is small and selective — each Montrealer passing in bus or car or on foot may say with pride 'This is my Museum' — it is better still to go inside and say 'This is my Museum,' and it is just this I do — exchanging greetings with the courteous attendant, I am at home.

I have what now seems to be called 'a thing' about steps. Facing me is the great central staircase — I think how right is the term 'a flight of steps' — there are three flights here — each of fourteen steps. I make, as always, for my favorite Gallery, Salon Thirteen — it is probably the smallest in the building, 'infinite riches in a little room.' Here are displayed, on separate occasions, exciting and historic prints, etchings and samplers. I think I love the samplers best of all.

I can see the little girls at work on them — each one resigned or rebellious doing her daily stint — prisoner of a Mother's piety. I see her with her pale hair and her newly scrubbed hands, in her pinny, her head bent. For me she is as the figures on Keats' Urn, forever young and fair — that little girl of long ago. Today on display are the etchings of Clarence Gagnon, our Quebec Artist — lovely things, I am glad they belong to the permanent collection. There are at least two score of these enchanting etchings, one of a canal with its banks lined with poplars that appeals to me — it is so quiet. That is one of the joys of this small Salon — the quiet — and, it may be that at this moment some small City child, with no thought of jesting, may be asking: 'What is quiet?'.

I now leave my precious oasis and set out on a tour of the building. Here, from the four corners of the earth are assembled the treasures of the ages — they have survived war, famine and pestilence and the great migrations, down to our own age, through all the vissisitudes of Life — mute evidence of the pride and the pathos of humanity. The impact on oneself must be of humility, this perspective set against the ages.

First, the Chinese Room. It is a far cry from the gentle samplers of the little girls. Here are the Dynasties and the jades — an Imperial Jade writing tablet, carried in the girdle, 'the Emperor alone used jade for this purpose (it is not a thing of beauty).

Tomb jade, ritual disks, bronze sacrificial wine vessel. And lovely pottery — a flower petal saucer and a lotus flower rice bowl in yellow, and three moonlight prumus jars, blue and white. One could spend a morning here. Next, the Japanese masks and swords in elegant scabbards. Korea contributes to this collection, I loved a gourd-shaped wine ewer here.

It is a crime to hurry through the galleries — but, time and space are brief, so, to the first floor and its treasures. In gallery two there is pottery from Persia, and a bronze bowl made for the Sultan Aleppo of Damascus, who ruled from 1236-1260 . . . 'Sultan after Sultan with his pomp'. Turkey and India are represented, and I am enchanted to find a pottery bowl from Samarkand — I love the name Samarkand. The career and character of Napoleon forever fascinate me, so I am delighted to find a coffee set used in his travelling carriages and at St. Helena — it is of white china with the Imperial cypher and the N in gold. It is worth one's while to come here if only to discover how these came to be in our Museum. Here, too, are carriage clocks, Queen Anne mirrors, snuff boxes, Spanish and Italian tiles, Ivory Patch Boxes. I come to Gallery One last. Here one could linger for hours with pleasure and profit, for, there is something to meet everyone's interest and taste.

Here are samplers, my joy and delight — an exquisite one by Elizabeth Hunter, 1748 (and, what was happening in the world then?) Gentlemen's shoe buckles, men's embroidered caps worn in the house after removing the large heavy wig — a large vellum book of manuscript music for the use of choirs — drawer after drawer of laces and textiles, drawer after drawer of exquisite miniature portraits. Here I am most tempted of all to disregard the request: 'Please do not touch,' 'Priere de ne pas toucher' —

And now I come to Salles Canadienne, possibly nearest to us in time and place. In the reproduction of the rooms is an infinite pathos. We can honor and admire the founders of our beloved Province of Quebec — how they endured the cold and the loneliness, and what must have been at times, the sheer terror of existence. Through it all they held fast, and our Museum was made possible and is the richer for their having been.

Now I must leave, but to come again. My small coins make a great clatter as they fall in the Wishing Well — they are particularly and always in gratitude for the loan of an utterly exquisite piece of sculpture — La Grande Danseuse by Degas. She was with us for too brief a time, and now has gone to Greece. Poe might have written a poem to her on the lines of his Helen — I could only stand and love her — all grace she was, and joy.

I come out into the seething life of Sherbrooke St. and make for the bus stop. The visit to the Museum has been a salutary and a rather chastening adventure, but, heartening, too, for, I know I am in the tremendous procession of Humanity — Age follow Age, and, it is always now. In the sky a plane wings its way home to Dorval, and I know, beyond all peradventure that the spirit of man is a quenchless fire.

GAZETTE, DEC. 19

Universities Sponsor Show In Museum

An exhibition of contemporary American painters, sponsored jointly by the Universities of Montreal and McGill, will open at the Montreal Museum of Fine Arts Jan. 7.

A total of 43 pictures, borrowed from museums and galleries in the United States, and from three private collections, will be on display. Among the most famous contemporary American artists whose works will be exhibited are: Jackson Pollock, Max Weber, Peter Blume, Edward Hopper, Willem de Kooning, Ben Shahn and Lionel Feininger.

"The exhibition is a sequel and complementary to last year's 'Thirty-Five Painters of Today'", Peter Duffield, chairman of the organizing committee, explained.

The exhibition will remain open until Jan. 26.

Grenadier Guards Lend Color

Regal Ball Setting At Museum Recalls Victorian Splendor

THE MONTREAL STAR

DEC. 14 1957

By ETHEL TIFFIN

Golden bells, true red walls and hangings, poinsettias, green sprays and garlands, boughs of spruce entwined with replicas of gold musical instruments, these are but a few of the magnificent decorations that lent a festive atmosphere to the Montreal Museum of Fine Arts for its Annual Ball last night.

The red carpeted staircase was lined by members of the Canadian Grenadier Guards, wearing full dress uniform, with scarlet tunic and bearskins, and receiving guests in the foyer were Col. Hugh M. Wallis, President of the Museum; Mr. Murray G. Mather, Chairman of the Ball Committee, Mrs. Mather, Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, co-chairman of the Ladies' Committee and Mr. John Steegman, Director of the Museum.

The receiving line stood against a background of folding panels of red and gold, topped by golden urns filled with green foliage. The golden bells, replicas of St. Paul's Cathedral (London) bells, were hung on hemlock garlands and white flowers and greenery were used to centre the display.

The balcony surrounding the upper gallery was filled with brilliant red poinsettias and three brass multi-candle candelabra supplied soft light.

Supper Room

A harlequinade in pink, white and brown was the theme used for the supper room. High overhead spheres filled with pink balloons, outlined with miniature lights, were suspended from the ceiling. The wall was decorated with pink lozenge shapes and on each wall was a mural of harlequins at play. On the buffet table — supper courtesy of the Ritz-Carlton — a harlequin troubadour carved in pink ice repeated the theme and each table was lighted by pink and gold vigil lights set in spruce boughs.

The snow grotto, as the champagne gallery was known, had a Victorian atmosphere with red and white striped swags, old-fashioned street lamps and red velvet covered benches suggesting a park where ice skaters (les patineuses) of several generations ago performed their graceful gyrations.

A blown-up painting of two centuries ago of the original site of the Montreal Art gallery in winter, by Morrice, was hung in the second champagne gallery.

A small instrumental group to entertain those not taking part in the dancing played in the sitting-out room where the walls were covered with tapestry.

The background of the bandstand in the ballroom had a trompe l'oeil with two side panels of turquoise wallpaper in a musical instrument design placed in an enormous gilded frame.

Above was hung a canopy of turquoise banners with gold tassels while flower balls and turquoise candles filled the ceiling. Paintings in the ballroom were from the permanent collection.

The decorations were the work of Mr. Ron Gordon, and guests danced to the music of Mr. Eddie Alexander and his orchestra.

The Gowns

Among those attending were: Mrs. Murray G. Mather, wearing a Christian Dior model, with a strapless black velvet bodice and a bouffant skirt of emerald green satin brocaded in black; and the following Committee members: Mrs. E. H. Cousens, a willow green silk brocade gown with a fitted bodice and narrow shoulder straps, the skirt being draped with looped panels at the back; Mme. Albert Deschamps, a royal blue satin model gown with fitted bodice and a sheath skirt with back panels; Mrs. Peter Laing, a gold and white brocade gown; Mme. J. G. Contat, a Nina Ricci model of flame French soie savage, draped in Persian lines; and Mrs. Heward H. Stikeman, an imported model of pure silk in jet black, with strapless bodice, and slim skirt with fullness in the back and roses at the low waistline.

Mrs. George Scott, wore a white satin draped sheath gown; Miss Patricia Gault, a Bianca Gusmaroli model of white silk taffeta, having strapless cuffed bodice and a very full shirred skirt, with an emerald green stole; Mme. Roger Ouimet, a red chiffon gown with a cowl neckline outlined at the back in red velvet.

Mrs. A. Murray Vaughan, a Gres model in yellow chiffon strapless and on Grecian lines with garnet colored roses on bodice. Mrs. R. F. Angus a melon colored satin and velvet gown.

Others attending included: Mme. Roger Viau chose a Rolande model of royal blue chiffon with a full skirt and draped bodice; Mrs. Colin W. Webster, and aquamarine satin on very simple lines with a tiered skirt; Mrs. J. Bartlett Morgan, a Carosa of Italy model gown in shades of blue on princess lines, the skirt embroidered in sequins.

Mrs. W. H. Budden, a flame chiffon dress with full skirt and fitted bodice with a floating panel from one shoulder; Mrs. David Hodgson, black peau de soie with a slim skirt, back panel and train, fitted bodice and narrow shoulder straps; Mrs. Robin Watt, dark green dull satin with stole and jet accessories; Mrs. Anson McKim, royal blue faille with bouffant skirt, silver accessories. Mrs. L. K. Lapointe, white and gold brocade sheath with draped neckline and panel forming a short train.

(1) THE MONTREAL STAR, DEC. 14, 1957

Brilliant Colors Highlight Decor for Annual Ball at Montreal Museum

Mrs. David Blaiklock, left, enjoys a chat with Mrs. Sean Murphy, as the ladies pause between dances at the gala Museum Ball last evening.

Photographed arriving at the ball are Mr. and Mrs. Jean Beauchemin, foreground, Maj. Gustave Lanctot and Mrs. Lanctot, and Mrs. Pierre Casgrain (partly hidden).

Photographed in the foyer overlooking the staircase were Mrs. T. L. Toryazos and Miss Patricia Gault,

Mrs. David Dohan takes time out to relax on the museum staircase.

Col. Hugh M. Wallis, president of the Museum, with Mrs. Murray G. Mather, wife of the Ball Committee Chairman.

(7) LA PRESSE, DEC. 14

Peintures américaines au Musée en janvier

C'est l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Livingstone T. Merchant, qui inaugurera officiellement l'exposition de peintures américaines présentée par le Comité artistique étudiant conjoint au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le 6 janvier.

Réunissant des oeuvres de 42 peintres canadiens contemporains, dont Hans Hoffman, Jackson Pollock et Mark Tobey, l'exposition est la deuxième manifestation importante organisée par ce Comité réunissant des étudiants des universités de Montréal et McGill.

(3) LA PRESSE, DEC. 13

Musée des Beaux-Arts

—Le bal annuel du Musée des Beaux-Arts aura lieu ce soir, à dix heures, dans les salles du musée, rue Sherbrooke ouest. Les invités seront accueillis par les membres du comité : le colonel H. M. Wallis, Mme Albert Deschamps et E.-H. Cousens, MM. John Steegman et M. G. Mather. Le souper sera servi à 12 h. 45.

(4) LA PRESSE, DEC. 14

Les expositions

Le Musée des Beaux-Arts est fermé jusqu'à demain. Dès vendredi, à la galerie XII, peintures et eaux-fortes de Rita Briansky, peintures de Natalie Pervouchine et aquarelles d'Andrei Zanorozny. Mercredi, à 4 h. et à 8 h., pageant de la Nativité par les enfants.

(5) THE HAMILTON SPECTATOR NOV. 29, 1957

Freelance Artist Dies

MONTREAL, (CP) — Albert Mead Pattison, for 42 years a freelance artist for the Gazette, died Tuesday at his home in nearby Hudson, Que. He was in his late 70s.

Mr. Pattison turned down requests to join the Gazette staff fulltime in order to devote more time to his painting. He held a number of one-man shows at the Montreal Museum of Fine Arts.

(6) LA PRESSE, DEC. 13/57

—M. Norman Dawes, Mme Ernest LeMoutier ainsi que M. et Mme D. W. Stewart et M. et Mme Robert Pilot recevront à dîner, à la demeure de M. Dawes, ce soir, avant le bal du Musée des Beaux-Arts.

(1) THE MONITOR, N.D.G

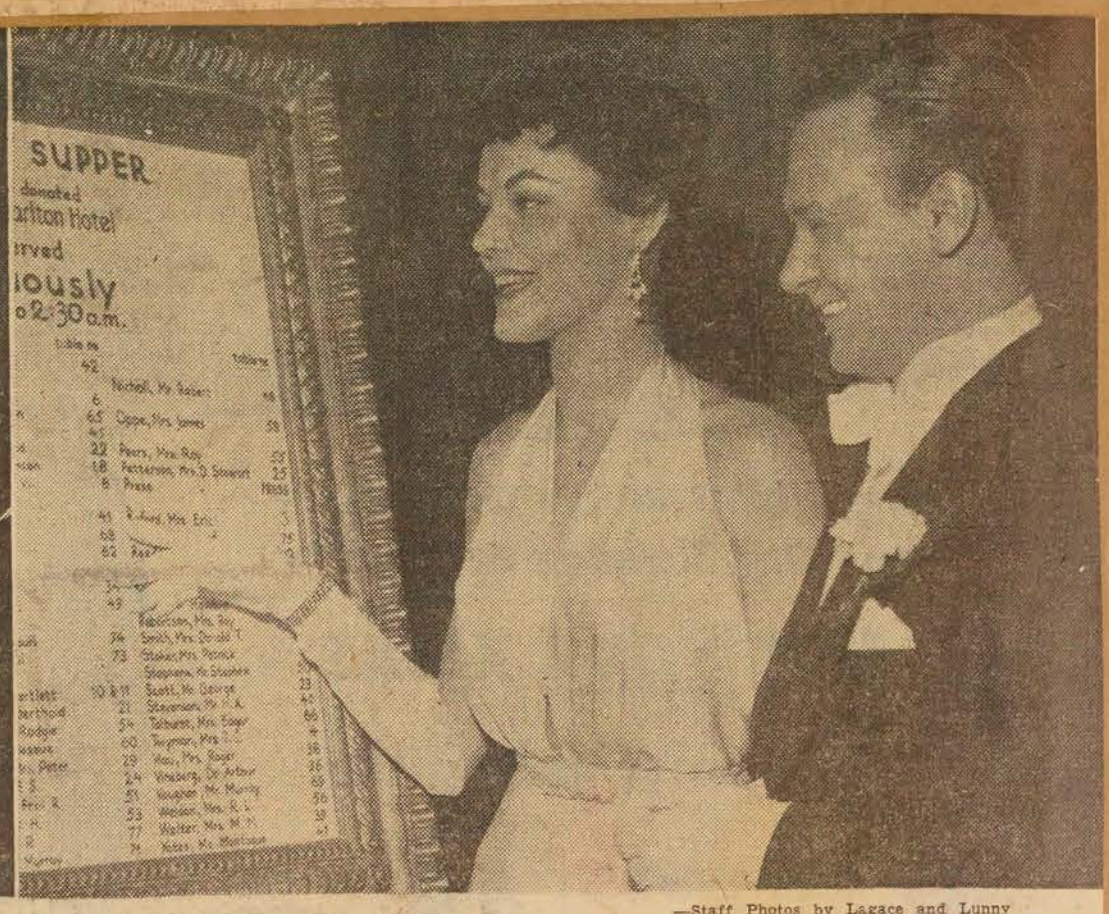
Arts Class Exhibition — An exhibition of painting and sketching by students of the N.D.G.-YMCA art class is being held at the local "." The display is to be held until January 20th. The public is cordially invited to visit the "Y" to see the exhibition. Instructor for the YMCA class is Mr. Andrei Zadorozny. A new class in painting and sketching will commence on Monday, January 20th and will continue for 10 weeks.

DEC. 19, 1957

90

1957

Victorian Influence Forms



—Staff Photos by Lagace and Lunny

Among those receiving guests at the ball were, left to right, Mrs. Albert Deschamps, Mrs. E. H. Cousens, and Mr. John Steegman. Folding panels of red and gold, with golden urns holding green foliage formed a backdrop for the hosts. Golden bells, replicas of those at St. Paul's Cathedral, London, were featured.

Miss Peggy McKeon and Mr. Paul Johns check their supper reservation. A harlequin troubadour carved in pink ice carried out the decoration theme in the supper room, where shades of pink, white and brown were used.

MONTREAL STAR DEC. 14

Staircase Is Keynote

IN the beautiful setting of The Montreal Museum of Fine Arts with its regal staircase and high-ceilinged galleries, the Museum Ball, held last evening with more than 600 guests attending, proved one of the most impressive events of this social season. There was more than a hint of the Victorian influence in the decor spiced with sprightly harlequins and troubadours.

The guests mounted the crimson-carpetted staircase lined on either side by members of the Grenadier Guards, colorful in their scarlet tunics and bearskin caps.

Gold urns with green foliage gave a sumptuous air to the surroundings and five golden bells, replicas of St. Paul's Cathedral bells in London, wreathed with hemlock and centered with white flowers, provided a splash of brilliance. Bright red poinsettias banked the upper gallery and a soft light was shed by brass multicandle candelabra. Sprays of spruce entwined with gold musical instruments decorated the massive columns.

Guests were received at the head of the staircase by Col. Hugh M. Wallis, president of the Museum; Mr. Murray G. Mather, chairman of the ball committee; Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, co-chairman of the Ladies Committee, and Mr. John Steegman, O.B.E., Director of the Museum, standing against folding panels of red and gold.

Harlequin Murals

Pink balloons outlined in tiny lights floated gaily in the supper room. Murals of harlequins at play and lozenge-shaped confections gave a gala look to the walls. Centering the buffet table was a harlequin troubadour carved in pink ice. Pink and gold vigil lights set in spruce boughs appeared on the individual tables.

Supper was supplied by courtesy of the Ritz-Carlton.

Snow Grotto

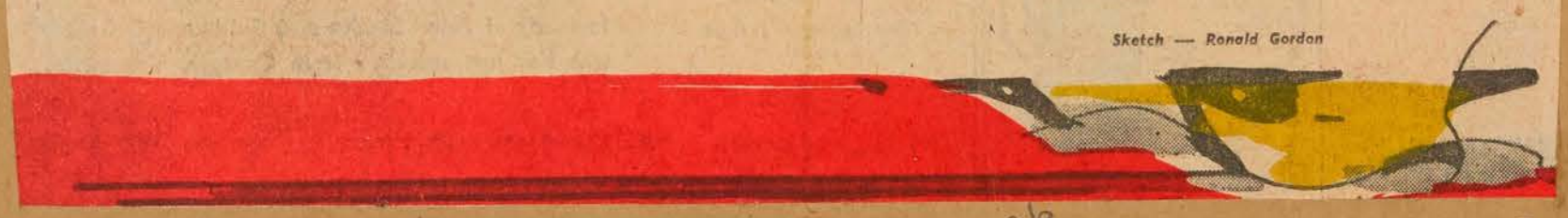
The champagne gallery featured a snow grotto complete with stag. Victorian street lamps and red velvet-covered park benches provided gaiety as well as comfort. In the second champagne gallery appeared a blow-up of a Morrice painting of the original site of the gallery in winter. Red-shaded lamps, upholstered benches and red and white striped swags completed the picture.

In the sitting out room, tapestries covered the walls. For those who did not wish to dance a small instrumental group provided music.

Mr. Ronald Gordon was responsible for the decorations.

Eddie Alexander and his orchestra played for dancing.

Sketch — Ronald Gordon



THE GAZETTE DEC. 14, 1957

Miss Katherine E. Wallis, Noted Sculptress, Dies

Miss Katherine E. Wallis, noted Canadian-born sculptress and aunt of Col. Hugh M. Wallis, president of the Montreal Museum of Fine Arts, died Saturday at Santa Cruz, Calif. She was in her 97th year.

Other survivors are Harold Wallis, also of Montreal, a nephew, and Miss Kathleen Wallis, of Toronto, a niece.

Born July 18, 1861, in Peterborough, Ont., Miss Wallis was also author of a book of poems, entitled "Chips from the Old Block," published after her 94th birthday.

Miss Wallis wrote verse from the time she was a child, and though she aspired to become a poet, she won fame in the world of fine arts as an outstanding sculptress.

After attending the Edinburgh School of Art, Miss Wallis studied at the London Royal College of Art for four years.

Later, during the some 30 years she spent in Paris, her work as a sculptress brought her international acclaim. She was made a Societaire de la Societe Nationale des Beaux Arts de Paris, an honor bestowed on a chosen few.

She returned to Canada in 1937 and stayed a short time before settling permanently in Santa Cruz. Because of the imminence of war, Miss Wallis returned to Paris in 1939 and in the few days the authorities allowed her to remain, she made arrangements for all her belongings to be shipped to Santa Cruz and closed her studio.

Her work as a sculptress has been exhibited in the National Gallery at Ottawa, the Montreal Museum and similar galleries in various parts of the world.

Miss Wallis also received numerous awards for her blank verse and sonnets.

MISS KATHERINE WALLIS

As talented with a pen as she was with a chisel, Miss Wallis wrote about a diverse number of subjects. There were memorable poems about Paris, where she spent a third of her life; on nature, on carving from marble, stone and wood; on God, world peace, Santa Cruz, the sea, Canada and a poem to President Eisenhower.

The French and English governments each bestowed a medal on Miss Wallis for her work as a nurse in France and England during the First World War.

She was an honorary member of the Women's Art Society of Montreal.

Funeral services are to be held today.

LA PRESSE DEC 18

Femme sculpteur décédée

Santa Cruz, Calif., 18. (UP) — Katherine Wallis, sculpteur et poète, est décédée à sa résidence cette semaine, à 96 ans. Canadienne de naissance, elle avait aussi vécu longtemps à Paris. Mlle Wallis avait fait beaucoup de sculpture d'animaux. Son oeuvre la plus fameuse, "La Lutte pour la vie", se trouve à la Galerie Nationale du Canada.

LA REVUE POPULAIRE, Dec. 1957

Mme ALBERT DESCHAMPS, présidente conjointe du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Theme of 4th Museum Ball

1957

MONTREAL STAR. DEC 18,

Universities' Art Show To Open Next Month

The second art exhibition to be sponsored jointly by the universities of Montreal and McGill opens at the Montreal Museum of Fine Arts on January 7.

The exhibition, which will show contemporary American art, will be opened by Livingston T. Merchant, United States Ambassador to Canada.

"This exhibition is a sequel to, and complementary to, last year's exhibition 'Thirty-Five Painters of Today,' Peter Duffield, chairman of the organizing committee, said last night.

"By showing to students and public alike contemporary American art, the Universities hope that it will enable them to enjoy a wider perspective of North American painting."

Spurs Further Exhibits

It is hoped by the newly founded Student Artistic Committee of the two Universities, that this exhibition will be followed by further exhibits of an artistic and cultural nature, which will tour the country.

Paintings which are to be exhibited are being lent by the foremost museums and galleries in the United States. Three private collectors have consented to loan pictures in their collection. A total of 43 pictures will be on view.

DEC. 18 +
LE DEVOIR, DEC 19

Expositions

Huiles d'Ethel Seath au Y.W.C.A., 1355 Dorchester Ouest.

●

Rita Briansky, Nata Pervouchine et Andrei Zadorozny exposent au Musée des Beaux-Arts, galerie XII, du 20 déc. au 12 janv.

●

Du 7 janvier, exposition organisée par le Comité artistique de l'Université de Montréal au Musée des Beaux-Arts. Quarante-deux peintres américains (Hans Hoffman, Mark Tobey, Jackson Pollock, etc...).

Among the most famous contemporary American artists whose works will be exhibited are: Jackson Pollock, Max Weber, Peter Blume, Edward Hopper, Willem de Kooning, Ben Shahn and Lionel Feininger.

The exhibition will remain open until January 26.

DEC. 14
GAZETTE

Universities Sponsor Show In Museum

An exhibition of contemporary American painters, sponsored jointly by the Universities of Montreal and McGill, will open at the Montreal Museum of Fine Arts Jan. 7.

A total of 43 pictures, borrowed from museums and galleries in the United States, and from three private collections, will be on display. Among the most famous contemporary American artists whose works will be exhibited are: Jackson Pollock, Max Weber, Peter Blume, Edward Hopper, Willem de Kooning, Ben Shahn and Lionel Feininger.

"The exhibition is a sequel and complementary to last year's "hirty-Five Painters of Today", Peter Duffield, chairman of the organizing committee, explained.

The exhibition will remain open until Jan. 26.

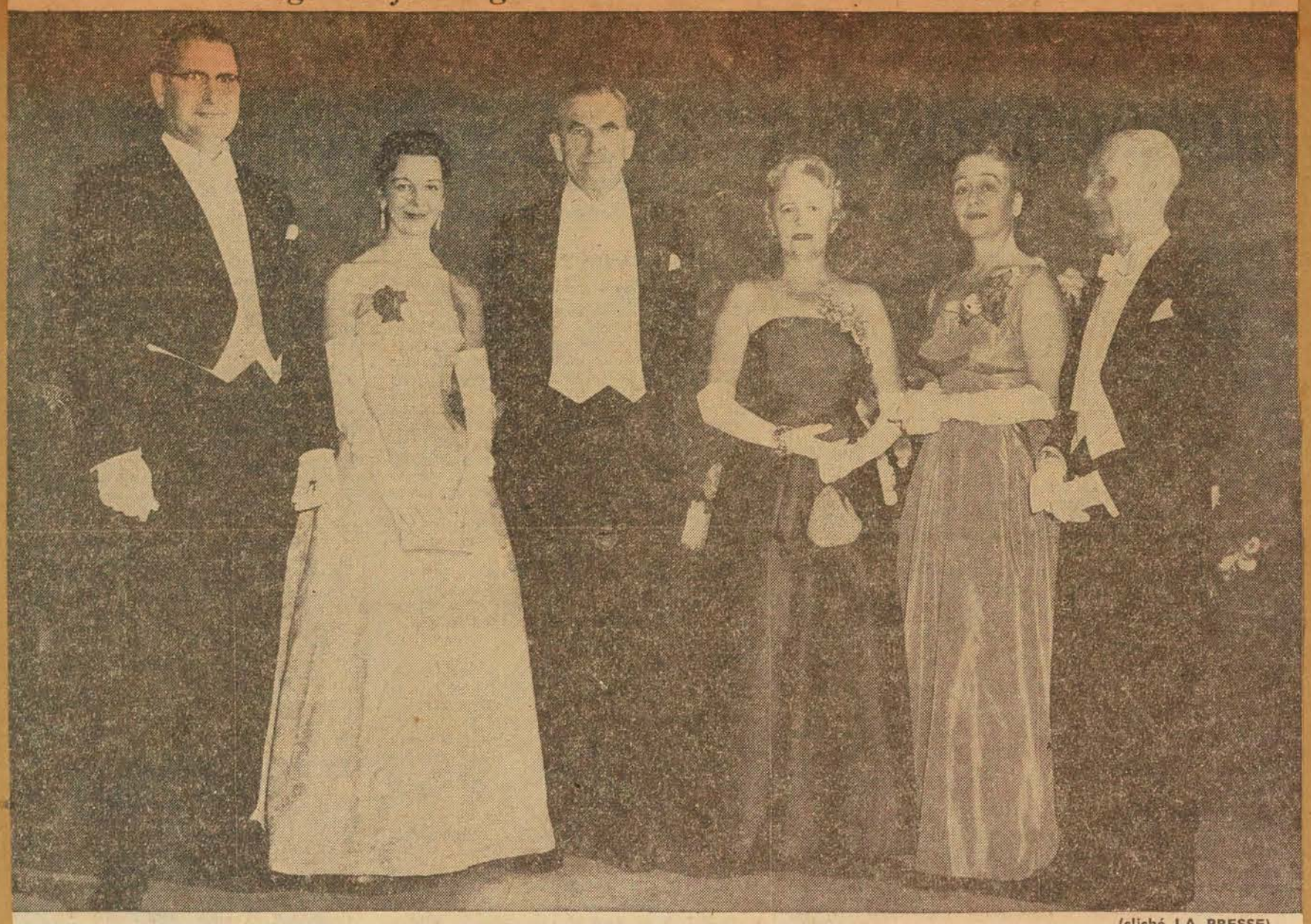
GAZETTE
DEC. 19

92

LA PRESSE DEC. 14 1957

1a

Prestige toujours grandissant du bal des Beaux-Arts



(cliché LA PRESSE)

Dans une ambiance très brillante, s'est déroulé, hier soir, le bal du Musée des Beaux-Arts. Ici, le comité qui accueillait les six cents invités. De gauche à droite : M. M. G. MATHER, président du bal; Mme MATHER, le colonel H. M. WALLIS, président du Musée ; Mme ALBERT DESCHAMPS, présidente du comité féminin français; Mme E. H. COUSENS, présidente du comité féminin anglais, et M. JOHN STEEGMAN, conservateur du Musée.

2a

Young Actors Bring Younger Audience to Its Feet

THE GAZETTE DEC, 20, 1957

(Gazette Photo Service)

Nativity Play At Museum Big Success

The tots at left leave no doubt that the annual Children's Christmas Festival of the Nativity and Adoration at the Montreal Museum of Fine Arts was a complete success.

Standing not only in the aisles but on their seats, they came to see the artistic and thespian efforts of the MMFA's art classes for children.

All art and acting, including the scene at right, was by children of various ages attending the classes, directed by Dr. Arthur Lismer, who doubled as director, producer, actor, lightman and general boss of the annual show.

2b

Fête éblouissante au Musée des Beaux-Arts

1b

D'une suprême distinction qui ne va pas sans un peu de solennité, le bal annuel des Beaux-Arts, donné, hier soir, au musée, rue Sherbrooke ouest, réunissait l'harmonie et la beauté. Cette note somptueuse était dispensée par tout ce qui brille et qui chatoie, aussi par les magnifiques collections de tableaux et d'objets rares et anciens qu'on pouvait y admirer.

De fait, les organisateurs s'étaient attachés au moindre petit détail pour faire de cette manifestation mondaine, l'une des plus fastueuses de la saison.

Le colonel H. M. Wallis, président du musée, Mmes Albert Deschamps et E. H. Cousens, présidentes conjointes des comités féminins français et anglais, M. John Steegman, conservateur du musée, et M. M. G. Mather, président du bal, recevaient les quelque six cents invités au haut du grand escalier recouvert d'un tapis écarlate et où un peloton de Grenadiers en tuniques rouges formait une haie.

Sur un rideau vermillon et or se détachaient de grosses urnes à feuillage vert et une réplique des cloches de la cathédrale Saint-Paul de Londres enguirlandées de fleurs blanches et de verdure avait été disposée également dans le hall. Une profusion de poinsettias et des candélabres antiques décoraient le balcon alors que des fantaisies dorées évoquant divers instruments musicaux tapissaient les piliers.

Dans la salle de bal où l'on dansait comme dans une sorte de labyrinthe, on avait placé en arrière de la tribune réservée aux musiciens, une immense peinture représentant du matériel d'artistes. Ce trompe l'oeil était surmonté d'un baldaquin turquoise rehaussé de glands dorés. Les lustres donnaient l'impression de très riches candélabres.

1c

Le buffet, avec ses splendides pièces montées, était dressé dans la salle à manger improvisée pour la circonstance. Des sphères contenant de multiples ballons roses avaient été suspendues et ça et là, on voyait des mascarons à tête d'arlequin. Au mur, ces mêmes motifs légendaires et des losanges roses ajoutaient à l'attrait du décor. De petites veilleuses roses et or entourées de rameaux d'épinette paraient les tables qui offraient un éclairage discret.

La mezzanine présentait une des plus heureuses interprétations décoratives. De fait, sur une grotte enneigée reposait un cerf; des lampadaires remontant à l'époque victorienne et des bancs de velours rouge créaient la véritable atmosphère du siècle dernier. Avec ses tapisseries et ses chandeliers à lumière diffuse, la salle de repos était un lieu d'accueil des plus chaleureux pour les invités.

Pendant le bal, Eddie Alexander dirigea l'orchestre.

Le comité — Mme Albert Deschamps portait une création de satin bleu roy, à corsage cintré et jupe-fourreau rehaussée d'un long panneau à l'arrière.

Mme Peter Laing : robe de brocart or et blanc.

Mme W. H. Budden : robe de chiffon flamme, jupe très ample, corsage ajusté avec panneau retenu à l'épaule.

Mme David Hodgson : robe de peau de soie noire, jupe-fuseau avec panneau formant traîne, corsage à épaulettes étroites.

Mme Jean Contat : création de soie française flamme drapée à la persanne.

Mme Heward H. Stikeman : robe de pure soie jais, corsage cintré, jupe-fuseau dont l'ampleur était massée à l'arrière et retenue sous trois roses.

Mlle Patricia Gault : robe de taffetas blanc, jupe volumineuse, écharpe émeraude.

Mme George H. Scott : robe-fourreau de satin blanc avec drapé à la hanche.

Mme Murray G. Mather : robe à corsage de velours noir et jupe de satin émeraude broché noir.

Invitées — Mme Roger Viau : création de chiffon bleu roy drapée au corsage et à jupe volumineuse.

Mme Colin W. Webster : robe de satin aigue marine, corsage aux lignes très simples, jupe ornée de volants.

Mme J. Bartlett Morgan : robe à ligne princesse dans plusieurs tons de bleu, jupe incrustée de sequins.

Mme Roger Ouimet : robe de chiffon rouge, col monacal doublé de velours.

Mme Louis-A. Lapointe : robe-fourreau de brocart blanc et or, encolure drapée de lamé or,

MONTREAL STAR, DEC. 19, 1957

Art Students Hold Festival

The Children's Art Department of the Montreal Museum of Fine Arts classes held its Christmas festival of the nativity and adoration at the Museum yesterday afternoon.

Dr. Arthur Lismer of the Museum art classes department, produced the festival, which consisted of tableaux portraying the nativity and adoration.

The walls of the gallery were covered with pictures done by the members of the classes.

Twenty-five members took part in the production. Ages ranged from four to 14 years.

GLOBE & MAIL DEC. 11, 1957

H. R. Drummond

Senior Bank Director Started Out as Clerk

Montreal, Dec. 10 (CP). — Huntly Redpath Drummond, 93, senior director and honorary president of the Bank of Montreal, died yesterday. He had attended directors' meetings with clocklike regularity until recently.

Born in Montreal, Mr. Drummond attended high school here and Rugby School in England, where he was school captain in 1882.

He entered the Bank of Montreal as an apprentice clerk and later left the bank to enter the family business, the Canada Sugar Refining Co. Ltd. He succeeded his father as president in 1910.

He remained as a director and vice-president when the company was merged with the

H. R. Drummond

Canada and Dominion Sugar Co.

He became a director of the Bank of Montreal in 1912 and vice-president in 1927. He was elected president in 1939, chairman of the board in 1943, and honorary president in 1946.

Outside the field of business his interests were varied.

In 1886 he scored the touchdown which won the Canadian football championship for the Montreal Football Club.

At the age of 37 he took up skiing and, six years later, won a Canadian ski jumping championship in Montreal.

He sailed in competitions at the Royal St. Lawrence Yacht Club and was also a member of the Mount Royal Club, the Montreal Ski Club, the Royal Automobile Club, the Montreal Amateur Athletic Association and the Montreal Jockey and Hunt Club.

Mr. Drummond was a governor of McGill University from 1920 until 1949. He was awarded an honorary degree of doctor of laws by the university in 1943 for "his long distinguished career, his civic leadership, his public benefactions and his keen interest in the university."

He was a president of the Montreal Board of Trade and served on numerous civic committees.

He was a governor also of Alexandra Hospital, an officer of the Canadian Red Cross and a member of the council of the Art Association of Montreal, now the Montreal Museum of Fine Arts.

Mr. Drummond married May Reynolds in 1899. She predeceased him. He leaves three nieces, Mrs. Eric A. Millar, Mrs A. T. Henderson and Mrs. S Graham Ross, and a nephew Guy Drummond, all of Montreal.

GAZETTE, DEC. 24

PAINTING EXHIBIT

The Women's Art Society of Montreal will hold its annual exhibition of paintings from Feb. 4-18 in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Keith Robinson, studio convener, has announced that paintings should be submitted by Friday.

ART: The Montreal Museum of Fine Arts will be featuring an exhibition of Canadian paintings and etchings. The 3 artists are Rita Briansky, Nata Pervouchine, and Andrei Zadorozny. This exhibition begins on Dec. 20th, and runs until Jan. 12th.

American Artists To Be Featured In Joint Exhibition

Once again McGill and the Uni versity of Montreal are sponsoring a Art Exhibit. Last year the theme the exhibition was "35 Painters Today", all of them drawn from th Province of Quebec. This year th two universities have brought toget er various paintings of forty-one co temporary American artists.

These paintings reflect a variety North American feeling, and ma have taken as their subject the Nor American scene. Some of the artis being exhibited are: Edward Hoope William Baziotes, James Brooke, Ha Hoffmann, Jackson Pollock and W liam de Kooning.

It is felt by the Art Exhibiti Committees that this exhibition w open up for students and public ali a wider appreciation of the variety styles, emotions and techniques e ployed and developed by these artis of the North American scene.

The exhibition will be opened b the American Ambassador to Canad on January 7th at 8:30 pm in th Montreal Museum of Fine Arts.

DECEMBER 6, 1957

McGILL DAILY,

12 The Monitor, Montreal, Thursday, December 19, 1957

Local scenes are among pictures in exhibition at Fine Arts Museum

By SHIRLEY AYER

An etching of an apple tree on Bedford road, scenes around Barclay and Westbury avenues, and views of the Montreal waterfront will be among pictures exhibited by two well known local artists at the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow through January 12.

Nineteen watercolors by Andrei Zadorozny, 5040 Barclay, and nine etchings and fifteen oil paintings by Rita Briansky (Mrs. J. Prezament), 2650 Goyer, will be on display along with paintings by Nata Pervouchine.

A member of the staff of the Montreal Museum of Fine Arts, Mr. Zadorozny is also art instructor at the N.D.G. YMCA. His fall class is exhibiting in the upper hall.

Mr. Zadorozny came to Canada from the Ukraine in 1937. A local resident for seven years, he has studied at Sir George Williams College School of Art and attended the School of Art and Design at the Montreal Museum of Fine Arts. He was tutored in fine arts from the age of four, and studied at the University of Fine Arts in Lvov from 1931 to 1937 on a scholarship.

Most of Mr. Zadorozny's watercolors are landscapes, some with people. Scenes of the waterfront and the city of Montreal are prominent in the exhibition.

Although Rita Briansky has exhibited several paintings in the annual spring shows at the Montreal Museum of Fine Arts, this will be her first appearance in a show of this type at the museum. She has studied painting formally since 1941 at the New York Art Students League, Ecole de Beaux Arts under Alexandre Bercovitch and at the Montreal Museum of Fine Arts.

Wife of the well known artist, Joe Prezament, Rita Briansky

WESTMOUNT EXAMINER, DECEMBER 20 1957

Ethel Seath art exhibit at the YWCA

An exhibition of paintings—oils and watercolors — is being exhibited at the Young Women's Christian Association, Dorchester street, this month.

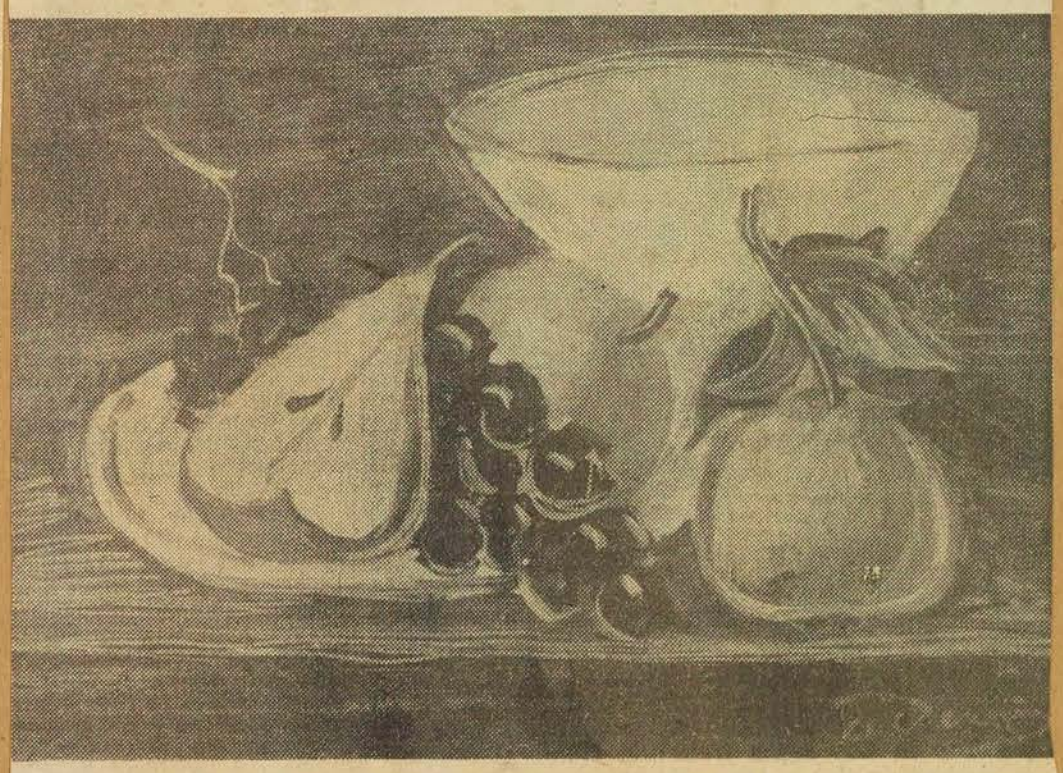
The paintings are the work of Miss Ethel Seath, 361 Melville avenue, Westmount, and include a dozen oils and a half dozen watercolors, all of which have received praise from well known authorities.

Miss Seath has been a local resident for almost 30 years and in that time has had her work exhibited in most of the major art galleries in Canada, including the Montreal Museum of Fine Arts and the National Art Gallery. She has also taught art for many years at The Study, on the corner of McGregor and Cote des Neiges.

A member of the widely known and much respected Canadian group of painters, Miss Seath has received praise from critics for her impressive portrayal of landscapes and country scenes. The paintings in the present exhibition were inspired by scenes in the Montreal area and Eastern Townships district

MONTREAL STAR, DEC. 21, 1957

Last of '57 at Gallery XII— Three Unlinked Personalities



Nature Morte, by Andre Dérain, a recent acquisition of the Montreal Museum of Fine Arts. It is oil on canvas, 9½ by 14 inches and was painted in the early twenties, probably 1924.

By ROBERT AYRE

THE LAST show of the ebbing year in Gallery XII of the Museum opened yesterday and will carry through the holidays until January 12. There are three painters this time—Rita Briansky, Nata Pervouchine and Andrei Zadorozny, entirely separate personalities who have links with other artists but certainly not with each other.

Rita Briansky, whom we have seen from time to time, in the group known as the Workshop and elsewhere, and noted for her human sympathy, continues to be deeply moved by the still, sad music, as you will see in her portrait, "The Poetess," bowed down with sorrow, "The Scholar" and the doubled up figure, "Alone." But the problems of art are coming in. In these pictures and in "Mandolin Player," she shows an awareness of Picasso — in the mood indigo that suits her best — and she is seen working her way through other influences in a series of flower still lifes. Form and color hold her here and, while she is still reflective, you sense satisfaction, if not spontaneous joy, in them.

Nata Pervouchine's main subject is people and the tragedy of the human situation is explicit in their suffering eyes. The portrait of Xenia is haunting. But this painter is not as resigned as Rita Briansky. There is despair in her faces, but there is also a proud lift of the head, a fighting back. The urgency of life is in the context of violent color that surround them, the slashing strokes. The expressionism of Kokoshka comes to mind. It is powerful but sometimes too powerful. I thought Borduas was lost in overwhelming color.

Mr. Zadorozny's water colors were painted in and around Montreal. He finds poetry in the shape of a fallen maple, a broken oak, the pattern of leaves and sunlight, and the prospects of the city, even the Turcot railway yards, with the great wheel of the roundhouse, like something in a circus, steadied by a tall chimney. He draws — for his work is essentially drawing — with the lightest touch, skimming and skipping over airy spaces and saying much by implication, by what he leaves out. I would say that David Milne appeals to him, and the Chinese painters. There is even an unmistakable Chinese figure in the foreground of one of those charming lyrics.

Zacks Exhibition In January

The first big show of the New Year will be a selection from the collection of Ayala and Sam Zacks of Toronto, opening in the Museum on January 3. Next in line is the exhibition of contemporary painting in the United States organized by the Canadian University Students Art Committee. This opens January 6. Australian art comes at the beginning of February, the Spring Show at the end of March and the FitzGerald memorial exhibition in May.

LA PRESSE, DEC. 21

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, galerie XII, peintures et eaux-fortes de Rita Briansky, peintures de Nata Percouchine et aquarelle d'Andrei Zadorozny. Jusqu'au 12 janvier.

LE SOLEIL, QUEBEC DEC. 12 1957

Sir Saville et lady Garner seront au nombre des invités au bal du Musée des Beaux-Arts, vendredi soir.

L'EVENEMENT JOURNAL QUEBEC, P.Q. DEC. 12

Sir Saville et lady Garner seront au nombre des invités au bal du Musée des Beaux-Arts, vendredi soir.

(ALSO LA PRESSE, DEC. 10)

LE DEVOIR (CONTND.)

Arshyle Gorky: "Good Hope Road"; Charles Sheeler: "Ore into Iron". (Collection William H. Lane).

Abraham Rattner: "Figure in Flamse"; Jack Levine: "Pawnshop". (Collection Joseph H. Hirshhorn).

Lionel Feininger: "Bird Cloud". (Mr. Bush Reisinger).

LE DEVOIR, DEC. 20

16 musées et galeries prêtent 44 tableaux de 42 peintres américains

L'exposition "Peintres américains contemporains", qui se poursuivra du 7 au 26 janvier 1958, sera placée sous le patronage de l'Ambassadeur des Etats-Unis au Canada, l'hon. Livingston T. Merchant, qui présidera également au vermissage, le 7 janvier, à 8h. 30.

L'exposition aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, dans la salle Canadienne et la salle Morrice. Elle comprendra 44 tableaux de 42 peintres américains. Les heures de visite du lundi au samedi: 10 hres à 5, et le dimanche, 2 à 5. Par exception, le soir des 8, 15 et 22 janvier: de 7 h. 30 à 10.

Les associations d'étudiants des Universités McGill et Montréal sont responsables de l'organisation. Les présidents du Comité sont Pierre Emond (Montréal) et Peter Duffield (McGill).

C'est la deuxième exposition organisée conjointement par les étudiants des Universités McGill et Montréal, faisant suite à l'exposition de l'an dernier: "35 Peintres dans l'Actualité".

En présentant cette exposition d'art américain contemporain aux étudiants et au public en général, le Comité souhaite leur donner un aperçu plus vaste de la peinture nord-américaine. Cette exposition permettra en outre de faire une étude comparative des peintres canadiens et américains. Le Comité espère étendre ses activités et organiser des expositions pouvant circuler à travers le Canada.

Voici la liste des peintres représentés et des titres des tableaux, classés selon les galeries américaines et collections qui ont prêté des oeuvres:

Daryl Austin: "The Legend"; Milton Avery: "Sketchers on the Rocks". (Collection Roy E. Neuberger).

Georgia O'Keefe: "Horse's Skull and Pink Rose"; Arthur Dove: "Connecticut River". Max Weber: "Rush Hour"; John Marin: "Movement", "Region Rowe, Mass". (Downtown Gallery).

Peter Blume: "The Boat"; Lee Gatch: "Rainbow Rampage"; Morris Graves: "In the Moonlight"; Edward Hopper: "Night Windows"; Jackson Pollock: "Number 12". (Musée d'Art Moderne).

Mark Tobey: "Eastern Imprint"; Norman Lewis: "Double Cross". (Willard Gallery).

Hans Hoffman: "Orchestral Dominance"; William Baziotes: "The Somnambulist". (Kootz Gallery).

John Von Wicht: "Melodies Unheard". (Passedoit Gallery).

Jimmy Ernst: "Source Material". (Borgenicht Gallery).

Loren McIver: "Fire Escape"; Willem de Kooning: "Woman". (Musée de Brooklyn).

Robert Gwathmey: "Sowing"; Ben Shahn: "Cherubs and Children"; Joseph Glasco: "Portrait of a Poet"; Balcomb Green: "This Architectural World"; John Heliker: "Study"; Rice Pereira: "Oblique Progression"; Ab. Reinhardt: "Number 18"; Andrew Wyeth: "Spool Bed"; Stuart Davis: "Owh! in San Pao". (Musée Whitney).

Adolph Gottlieb: "Anchors and Buoys"; Sam Francis: "The Upper Air"; John Huttberg: "Int rio". (Galerie Martha Jackson).

Bradley Tomlin: "All Soul's Night"; Theodoros Stamos: "Ionian Garden". (Galerie Betty Parsons).

Corrado Marca-Relli: "The Dissenters"; James Brookes: "Gordian". (Galerie Stable).

Louis Bunce: "Merging Shore"; Dorr Bothwell: "City Afternoon". (Galerie Metzer).

LE DEVOIR, DEC. 21, 1957

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

L'avis des étudiants et la "Vie des arts"

A une réception récente, et qui fut fort agréable, le Comité artistique des étudiants (qui voudra bien pardonner à une plume pointilleuse d'avoir remplacé un adjectif par un substantif plus précis) remit aux critiques d'art une liste des quarante-deux artistes faisant partie de l'exposition des "Peintres américains contemporains" qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts, du 7 au 26 janvier. Beaucoup de ces noms sont nouveaux, du moins pour moi. Ce sera une occasion de se familiariser avec la jeune peinture américaine tout en retrouvant avec plaisir quelques peintres connus comme Ben Shahn. Le président du Comité de la section française, Monsieur Pierre Emond, me disait la difficulté d'entreprendre une telle exposition, les musées, galeries et collections prêtant leurs oeuvres continuellement. Celles-ci, par conséquent, ne sont disponibles que rarement et à condition d'en faire la demande fort à l'avance. Nous sommes reconnaissants aux étudiants de prendre une telle initiative, tout en espérant que ces démarches n'auront pas trop entamé un temps d'études précieux, vite envolé. Les intéressés avancent que ce qu'on peut perdre d'un côté, on le gagne en expérience de l'autre. Fort bien. Mais une solide formation n'est qu'aléatoire alors que l'expérience, hélas! est inévitable.

Au cours de ce dîner circula le dernier numéro de la revue "La Vie des arts". Une jeune fille affirmait que la couverture n'avait aucun rapport avec le mot "Noël" inscrit au bas de la page. La-dessus, un étudiant tourna la revue en tous sens afin de faire disparaître la mention accusatrice. Il en résulta un miroitement — le mot est presque vrai à la lettre — de taches orangées, vertes et blanches. On aurait voulu donner raison à la jeune fille, qui était fort jolie, mais la démonstration du jeune homme fut assez probante : la couverture chantait gaiement une chanson des Fêtes. Ce serait plutôt le graphisme en soi qui me paraîtrait contestable. La superposition de dessins noirs sur des dessins blancs est amusante, mais l'utilisation de quatre ou cinq styles différents, à partir du style nature jusqu'au style sténographique, ajoutée à la confusion que la surimpression ne peut éviter ici et là gâte un peu le plaisir initial.

Je me laisse entraîner à faire une critique de détail alors que je veux faire l'éloge de la revue et lui souhaiter, en cette époque où l'on formule des voeux, une vie longue et stable. En d'autres termes, si vous pouvez vous payer un magazine de luxe à un prix modique, modique en considérant la qualité et, d'autre part, la limitation du tirage, achetez le numéro de Noël : vous y trouverez tous les renseignements nécessaires à votre abonnement.

Les reproductions sont splendides et la typographie de très bon goût, même en ce qui concerne la publicité, ce qui n'est pas peu dire! Les annonces d'une certaine imprimerie sont toujours une joie pour l'oeil; celle de Noël, en particulier, est une belle réussite. L'annonce de la compagnie de chaussures X..., avec une illustration de Pellan, pourrait prendre sa place dans n'importe quel magazine européen ou américain. Je ne retiendrai du sommaire que les titres en rapport avec cette chronique, mais ils donneront une idée substantielle de la valeur du numéro : L'Art des esquimaux du Canada, par Paul Dumas; Projets de décoration de Notre-Dame, par Mgr Olivier Maurault; Dialogue avec mon ami Dallaire, par Claude Beaulieu; Roland Giguère, par Guy Viau; British Painting of the 18th Century, par John Steegman; Les Expositions, par Rodolphe de Repentigny.

LA PRESSE, DEC. 21, 1957

Images et plastiques

L'industrie à la rescousse

par R. de Repentigny

Une projection spéciale au Musée des Beaux-Arts il y a quelque temps permettait aux journalistes de voir en primeur deux films réalisés par Crowley Films pour Imperial Oil. Evénement, parce qu'il s'agissait de deux films d'art. L'un nous faisait voir le développement d'un projet de fresque et son exécution, par York Wilson. L'autre utilisait une belle variété de sculptures esquimaudes pour raconter une légende, ou racontait une légende afin de nous faire voir de tous côtés des sculptures esquimaudes. Le premier film, malgré une part trop évidente "d'interprétation" par l'artiste se jouant lui-même, analysait intelligemment l'oeuvre. Le second, sans parvenir toujours à justifier l'emploi de la couleur, mettait en valeur les qualités de la pierre et de l'inscription.

Parmi les moyens de diffusion des travaux artistiques et de vulgarisation des procédés tant de l'artiste que de l'historien des arts, le film occupe un rôle de premier plan. Qu'une importante firme industrielle se charge de ce travail est un excellent signe. D'autant plus quand des représentants de cette firme déclarent qu'ils sont prêts à produire des films dans le seul intérêt de l'éducation artistique. Espérons que ce défi sera relevé par les gens qualifiés.

Que le rôle du film d'art soit compris du public et des institutions, l'on en a une preuve par sa popularité. Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts, au rythme de trois représentations par mois, au Musée même, et le "Musée canadien du film d'art", avec deux représentations mensuelles à l'Ecole des Beaux-Arts, reprises dans plusieurs collèges et écoles, ont épuisé en peu de temps le nombre des films d'art disponibles au pays, qui se chiffre à environ quatre-vingt.

Quant à la production courante de films d'art de France, d'Angleterre, d'Italie et des pays qui en produisent un assez bon nombre chaque année, nos deux agences de présentation ne peuvent y avoir accès, faute de fonds suffisants pour acheter les pellicules.

Les amateurs des arts plastiques sont donc assez mal servis au pays quant à la production étrangère. Nous recevons les livres les plus récents, les musiciens du jour se produisent ici, les troupes de théâtre vont et viennent, les films dramatiques arrivent par flots, les disques abondent. Mais les oeuvres plastiques contemporaines, on nous les sert à la petite cuillère, notre marché n'étant pas assez avide. Les expositions d'oeuvres plastiques contemporaines sont tellement rares qu'il se passe des générations de peintres et de sculpteurs dont nos amateuds n'ont aucune connaissance directe.

Nous avons bien les revues d'art, quand elles arrivent jusqu'à nos librairies. Mais elles ne remplacent ni les oeuvres mêmes ni les films. Il semble pourtant que les industries s'intéressent de plus en plus à promouvoir les arts plastiques.

Pourquoi quelques-unes de ces firmes — les compagnies de transport par exemple — ne contribueraient-elles pas à élargir ainsi les horizons de notre public? Ils combleraient ainsi une lacune laissée par les efforts multipliés dans d'autres domaines par nos gouvernements et conseils des arts.

Quant aux films d'art, c'est un problème assez particulier. Les distributeurs de films commerciaux n'y sont pas intéressés, les divers services de films officiels et semi-officiels se montrent indifférents ou incapables de donner une réponse satisfaisante. Le Conseil des arts du Canada cherche des moyens de dépenser son argent : qu'il attribue donc à des organismes responsables, à travers le pays, un montant pour nous permettre d'avoir accès à la production courante de films d'art.

Onze cadeaux, onze tableaux

Une autre initiative industrielle — une véritable "première" je crois, cette fois — est celle de la brasserie Labatt, qui a décidé de donner cette année comme cadeaux des oeuvres de jeunes artistes, peintures, aquarelles ou dessins.

Grâce à une suggestion du critique d'art Robert Ayre, le choix des oeuvres a pu être fait entièrement parmi celles en vue dans l'exposition des "Moins de trente ans", organisée par le Service Municipal des Parcs. Onze cadeaux devaient être faits et onze peintres ont vu leurs travaux choisis.

En plus d'encourager de jeunes artistes qui pour la plupart n'ont guère l'occasion d'offrir leurs travaux à la vue du public et des éventuels acheteurs, cette initiative a aussi pour avantage de rappeler à de nombreuses personnes l'existence d'une production artistique d'excellente venue accessible à ceux qui ne disposent pas de milliers de dolars. La valeur intrinsèque d'un tableau ne dépend pas de sa "cote", et l'on peut souvent trouver parmi les réalisations de ces jeunes des oeuvres plus sensibles que les tableaux de maints peintres chevronnés.

Pour rire ou non

Non. Nous ne traversons pas en ce moment une authentique querelle des images. Mais en tant que Canadiens-français nous nous devons de brandir des drapeaux et de nous liguer en des camps fondés sur des délimitations imaginaires, pendant que d'autres se partagent les réalités. Le rouge ou le bleu. Noir ou blanc. Dis "mon oncle" ou... Figuratifs ou abstraits. Décoratifs ou artistiques. Faites vos jeux. Prenez vos rangs. Tournez à gauche, à droite. Il nous faut des chefs. Le Canada ou le Québec. La masse ou l'élite. La vie ou la mort.

Le grand confort. Savoir où l'on va. Abattre les arbres pour tracer des routes. Des routes partout, menant pas trop loin. Immobiliser la nature, lui résister. Lui donner des limites. Aller d'un point à un autre et en revenir. Toujours en revenir, surtout. Chaque année est comme la précédente. Chaque siècle aussi. Il neige un peu plus ou un peu moins, il fait plus ou moins chaud, l'on vieillit un peu. Mais l'essentiel demeure. Les Fêtes reviennent à date fixe et tout est pour le mieux.

FINANCIAL POST, DEC. 14/57

Music Or Finance?

A man who once appeared headed for a career in music, 49-year-old Peter Kilburn, recently was named president of one of Canada's best known investment and underwriting houses, Greenshields & Co. Inc.

MR. KILBURN

Born on an Alberta homestead and educated at the University of Alberta, the fascination of high finance lured Kilburn east, first to Toronto's Bay Street then to St. James Street in Montreal.

He is the younger son of Hilda and the late Nicholas Kilburn who immigrated from England in 1904 to homestead near the Alberta-Saskatchewan border community of Lloydminster.

The farming venture, however, proved unsuccessful with the result that the family moved first to Provost, Alta., then to Red Deer and finally Edmonton.

Kilburn attended the University of Alberta, receiving his Bachelor of Arts degree in 1929. Following a musical tradition in his family, he took up the cello, studying in Edmonton and later in Toronto. For a time he played with the Edmonton Symphony Orchestra

In summer between college terms, student-musician Kilburn was employed in construction work, building distribution lines for Calgary Power Co. From digging power pole holes with spoon and bar at 40 cents an hour in the first summer, he advanced in succeeding vacations to the much better paid (80 cents) position of full-fledged linesman.

On graduation from college, Kilburn almost decided to embark on a full time musical career. His only brother Weldon, a pianist, had already settled on that course. However, on advice of his father he decided to go to Toronto and try his hand in the financial world. He apprenticed with Dominion Securities, and soon discovered he liked this sort of work. His apprenticeship completed, he joined A. E. Ames & Co., moving almost immediately to Montreal.

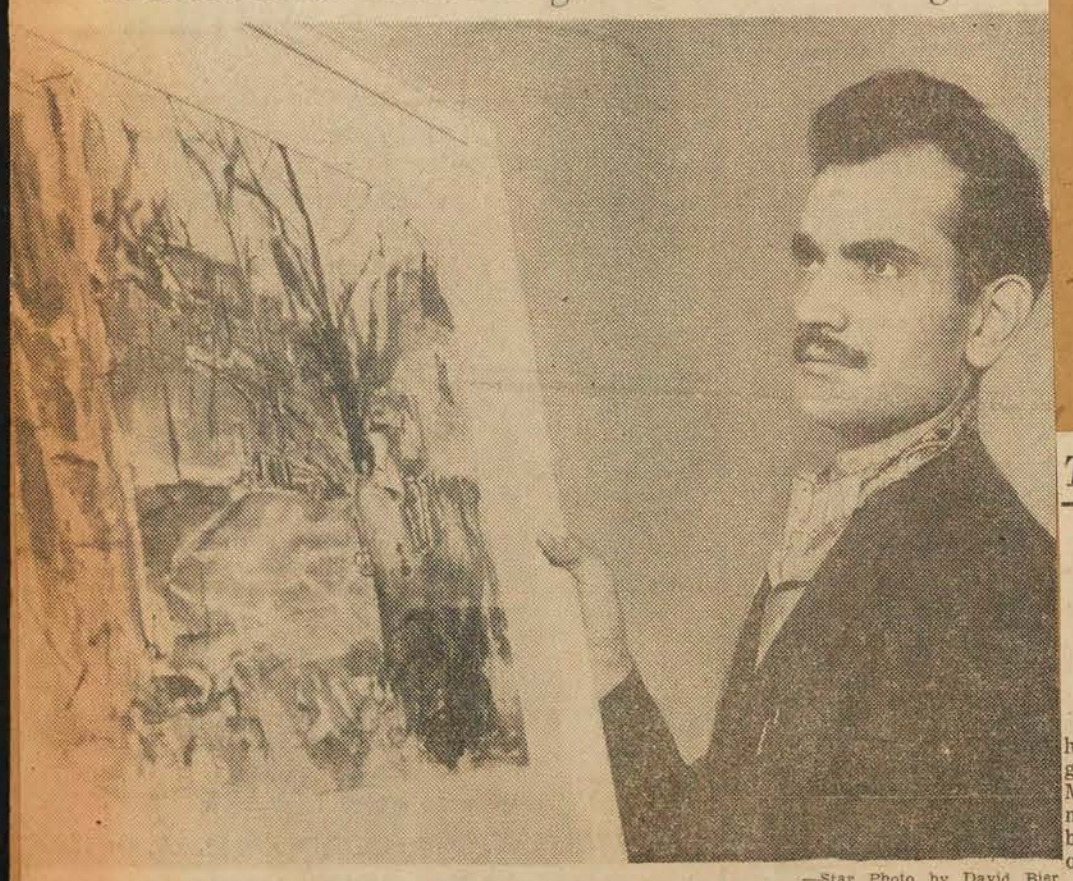
During World War II, as the member for Quebec of the Dominion Marketing Committee of the Victory Loan, Kilburn met and worked closely with the late Russel D. Bell, then president of Greenshields. In 1944 he was invited to join Greenshields & Co. as a partner and was named vice-president of Greenshields & Co. Inc.

An outdoor enthusiast and sportsman, Kilburn's favorite pastimes include duck shooting, salmon fishing, skiing, tennis. He is vice-president of the Montreal Indoor Tennis Club. Though he has long since abandoned the cello, Kilburn will admit to occasionally playing the piano — "badly," he says. He is a member of the Board of Management of the Montreal General Hospital and of the Council of the Montreal Board of Trade.

In 1936 Kilburn married the former Helen Morris of Montreal. They have two children, Peter who is a third year Arts student at McGill University and Susan who is studying painting at the Montreal Museum of Fine Arts.

MONTREAL STAR, DEC. 24, 1957

Maintenance Man Hangs His Own Painting



—Star Photo by David Bier

Andrei Zadorozny, maintenance man at the Montreal Museum of Fine Arts, hangs one of his own water colors. Several of his works have been placed on view.

To Have Own Exhibit

Struggling Artist Finally Rewarded

Andrei Zadorozny has helped hang hundreds of pictures in the galleries of the Montreal Art Museum in his capacity as a member of the maintenance staff, but he never dreamed he would one day help hang his own.

But it has happened. The man who has performed janitor's duties has had 17 of his water colors placed on exhibition in the museum, and they are winning widespread acclaim.

It's like a dream come true. The Ukrainian-born artist, member of a family of 15 brothers and sisters, has struggled under some of the grimmest conditions conceivable, but he never lost his "love of beauty."

Variety Of Jobs

Since coming to Canada in 1937 he has had a variety of jobs — working on the farm, in the bush, as a construction laborer, ditch-digger, a house painter and finally as a member of the maintenance staff of the art museum where he now has the status of assistant building superintendent.

His mother gave him his first lesson in art, teaching him at the age of four to draw pictures of Jesus. He kept working at his beloved art all the way through school, winning a scholarship during his school classes to the Academy of Fine Arts at Lvov.

Twenty years of struggle for recognition came with his emigration to Canada. Zadorozny sought every opportunity to foster his skill in the fine arts.

He studied in the Ukraine Institute of Fine Arts, literature and the Theatre in Edmonton. He came to Montreal in 1941, studying fine arts first at Sir George Williams College and later at the Montreal Museum of Fine Arts where he won a scholarship.

Received Aid

As a potential artist, he often went hungry until aided by Alan Thomson, a vice-president of the Foundation Company of Canada whose eye was caught by water color sketches of the YMHA building in construction.

From 1949 to 1953 he made his living as an interior decorator. He got his chance to join the museum staff in 1953.

He helped hang hundreds of pictures and only last week got the chance, after his works had been carefully studied, to hang some of his own.

In all he has produced some 500 oil paintings, water colors and pieces of wood sculpture. He has done this in his spare time — during noon hours, summer evenings after work, weekends and holidays.

His water colors on exhibition are all Montreal scenes.

MONTREAL STAR, DEC. 14, 1957

New shows: Paintings and etchings by Rita Briansky, paintings by Nata Pervouchine and water colors by Andrei Zadorozny, in Gallery XII of the Museum, opening next Friday.

LE DEVOIR, DEC. 12, 1957

En visote au Canada. — Sir Saville Garner, K.C.M.G., haut commissaire du Royaume-Uni et Lady Garner séjourneront à Montréal et visiteront la métropole ces jours-ci. Arrivés hier, les distingués visiteurs ont été reçus à l'Office national du film; ils seront à l'Université McGill cet après-midi et seront les invités d'honneur demain soir au bal du musée des Beaux-Arts. Ils sont ici sur le seuil de Highgate, leur résidence, avec leur fillette Geneviève.

LE DEVOIR, DEC. 28, 1957

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Samovar et balalaïka

Nathalie Pervouchine, Andrea Zadorozny, Rita Briansky. Ces trois noms évoquent la steppe, des isbas enneigées, des coupoles lobées recouvertes de feuilles d'or. Le miroitement se retrouve dans les cuivres, où s'infuse un thé vivifiant. On pense à Pouchkine, à Zadkine, à . . . c'est contrariant, je ne peux penser à une célébrité dont le nom commence par un B, sauf chez les vilains communistes. Mais au fait, qui me dit que ces trois peintres sont Russes? Je connais le second. Le premier et le troisième sont peut-être Hongrois pour ce que j'en sais. De toute manière, ces peintres ont plusieurs choses en commun : ils sont figuratifs et de l'autre sexe, ils ont de la qualité et ils exposent ensemble au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 12 janvier. Le premier est le plus assuré, le second le plus méditatif et le troisième . . . ici encore je suis contrarié, ne trouvant pas l'adjectif qui maintiendrait la symétrie. Par le genre et les sujets, Zodorozny se compare mal aux deux autres.

Le plus nerveux? Son travail est plutôt du travail d'illustration. Donnons à ce mot un sens non pas commercial, mais plutôt restrictif quant à la conception. L'aquarelle se prête davantage, d'ailleurs, à une vision plus superficielle, obligeant l'artiste à travailler rapidement. Le choix même du genre peut être révélateur, comme cela semble être le cas ici.

Entre les reconstitutions hâtives, parfois quelconques et les transcriptions sténographiques où un trait nerveux ne conserve que les lignes les plus significatives, laissant le fond jouer et suggérer, il n'y a pas d'hésitation. "Autumn Airs" est une délicieuse calligraphie où quatre troncs en suggèrent plusieurs autres dans le vent. "Elms and Montreal" ne ménage pas les détails, mais ils sont simplifiés et rendus d'un trait presque schématique dont la répétition donne un caractère plastique à l'ensemble. Dans le genre naturaliste, "Garden in the Art Gallery" est une jolie page où les tons atteignent à une certaine richesse grâce à une cuisine plus épicée: quelques gouttes d'aquarelle, deux ou trois grains de pastel; trempez le pinceau dans l'encre de Chine et accentuez au goût.

Pervouchine avait exposé trois ou quatre tableaux à l'Ile Ste-Hélène dont "Jacqueline" qui subit avec honneur l'épreuve d'une revision. Quelques portraits déçoivent, faisant ressortir le côté tape-à-l'oeil de cet art brillant. Je viens de lâcher un mot trop fort que j'essaie maintenant de retenir. Disons que les moins bons portraits sont une caricature des défauts du peintre. Il ne médite pas devant un visage, il les exécute au fur et à mesure. "C'est cela de la peinture", me direz-vous. Oui. C'est aussi le danger de cette peinture. Cela produit une pâte animée qui s'empêtre parfois, indique trop l'improvisation, cela donne des tons colorés qui parfois deviennent vulgaires, cela donne une vigueur qui ne résiste pas toujours à l'analyse et cache des faiblesses.

A part "Jacqueline", qui est la pièce maîtresse de Pervouchine à mon avis, deux ou trois portraits méritent d'être signalés en particulier. "Xénia" rappelle Soutine (il est bon de préciser: devant un visage allongé, le quidam prononce invariablement le nom de Modigliani). "Hernandez", qui représente un peintre assez bien coté, avait été également exposé à l'Ile Ste-Hélène. De tous les portraits dans le genre explosif, où des verts, des rouges et des jaunes se côtoyent sur l'épiderme, c'est celui qui a le plus d'unité de structure et de couleur.

"Ile St-Louis" rappelle des souvenirs bien agréables à qui aime Paris. Oserai-je une comparaison? La toile se situe à mi-chemin entre Corot et Utrillo. C'est moins naïf qu'Utrillo, pas aussi intense que Corot. Il s'en dégage une douceur poétique.

Dans deux ou trois portraits, Rita Briansky rappelle Neuman, ce peintre qui peignait avec conviction, sans se soucier des courants à la mode, et qui est mort en Italie il n'y a pas très longtemps. Il y a ici la même sincérité, exprimée dans une pâte mince et attentive, mais avec la science en moins car Neuman avait un sens bien supérieur du dessin. De fait, c'était un admirable dessinateur et je me dépêche d'employer le mot pendant qu'il a encore un sens. Le vocable aura peut-être complètement disparu de la circulation d'ici peu! (A moins qu'il ne revienne en force . . .).

Mais si Briansky ne sait pas dessiner des mains elle a, en revanche, un sens de la couleur que ne possédait pas Neuman. Quelques toiles sont même assez riches de coloris et, coïncidence ou non, ce ne sont pas des portraits. "Back Yard" fait éclater dans une sombre harmonie de bruns et de verts glauques une tache orangée, juste dans un coin de la toile, ce qui, assez curieusement, ne déséquilibre pas la composition.

Deux natures mortes se ressemblent, même par le titre: "Summer's bounty" et "Summer Flowers". La dernière l'emporte par la générosité de la pâte, de la couleur et de la composition. Il me semble, soit dit en passant, que cette peinture méritait un cadre plus harmonieux, qui eût mis en valeur la richesse de coloration.

J'écarte deux toiles représentant chacune une jeune femme à la carnation bleue qui rappelle sans le dessin, la période correspondante de Picasso. J'écarte aussi un portrait d'homme, de facture assez vulgaire. Des autres oeuvres de Briansky se dégage comme une bonne chaleur humaine. Un portrait de vieille femme, avec des sépias, des ocres, des bleus sombres, chuchotte à voix basse.

SARNIA OBSERVER DEC. 18

Canadian-Born Sculptress Was Honored In U.K.

MONTREAL (CP) — Katherine E. Wallis, 96, Canadian-born sculptress and poet who was honored by the French and British governments for her nursing activities in the First World War, died Saturday in Santa Cruz, Calif., it was learned here Monday.

Born in Peterborough, Ont., Miss Wallis won international acclaim for her sculptures and poems. She spent 30 years working in Paris, where she was named a Societaire de la Societe Nationale des Beaux Arts.

Her sculptures have been exhibited in the National Art Gallery in Ottawa and the Montreal Museum of Fine Arts. A collection of her poems was published in the form of a book called Chips from the Old Block two years ago.

She attended the Edinburgh School of Art and the London Royal College of Art before serving as a nurse in France and England during the First World War. She took hp residence in Santa Cruz at the start of the Second World War.

Surviving are two nephews and a niece.

GAZETTE, DEC. 28

art

Universities Plan American Art Show

Contemporary American Painters is the title of the art exhibition, sponsored by the Students Associations of the Universite de Montreal and McGill University, which the United States Ambassador to Canada, the Hon. Livingston T. Merchant, will open in the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday, January 7, at 8.30 p.m. The United States Ambassador is patron of the show which will occupy the Canadian Room and the Morrice Room.

The press release points out that this exhibition is the second to be sponsored jointly by the Universities of Montreal and McGill and states that it is a sequel to, and complementary to last year's exhibition "Thirty-Five Painters of Today". By showing to students and public alike contemporary American art, the Universities hope that it will enable them to enjoy a wider perspective of North American painting, and particularly to enable them to attain a greater understanding and appreciation of the development and nature of contemporary Canadian art and in doing so, help to fulfill the Universities' responsibilities to the National culture.

Following is the list of painters: Daryl Austin, Milton Avery, Georgia O'Keefe, Arthur Dove, Max Weber, John Marin, Peter Blume, Lee Gatch, Morris Graves, Edward Hopper, Jackson Pollock, Mark Tobey, Norman Lewis, Hans Hoffman, William Baziotes, John Von Wicht, Jimmy Ernst, Loren McIver, Willem de Kooning, Robert Gwathmey, Ben Shahn, Joseph Glasco, Balcomb Greene, John Heliker, Rice Pereira, Ad. Reinhardt, Andrew Wyeth, Stuart Davis, Adolph Gottlieb, Sam Francis, John Hultberg, Carrado Marca-Relli, James Brookes, Louis Bunce, Dorr Bothwell, Arshyle Gorky, Charles Sheeler, Abraham Rattner, Jack Levine and Lionel Feininger.

The paintings are to remain on view until January 26.

THE MONTREALER, DEC. 1957

At the Montreal Museum of Fine Arts eighty-two paintings by artists from various parts of Canada remain on show until December 8.

MONTREAL STAR, DEC. 28

Art Notes

Interest in the Arts Increased During Past Twelve Months

By ROBERT AYRE

LEAVING the sputniks, both successful and fizzle, the downfall of the Liberals, the Grey Cup, and a lot of other front page news, to their proper columns, and keeping to our own orbit, we can still say it was an eventful year.

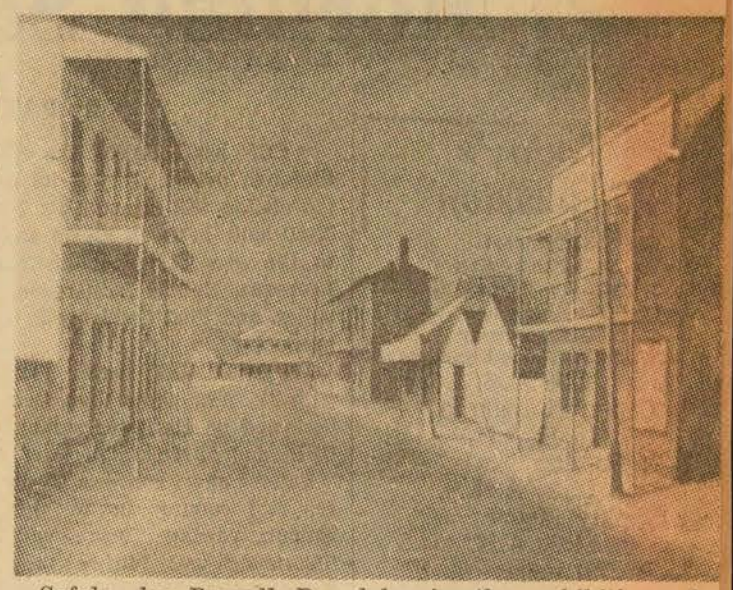
The biggest news, of course, was the appointment of the Canada Council, which lost no time in getting down to work and supplying blood transfusions to the arts, not before they were needed.

Of moment to Quebec was the election of Jean Bruchesi as president of the Canadian Arts Council, with Gratien Gelinas as first vice president, Claude Picher as secretary and Edouard Fiset, treasurer. This means that headquarters of the C.A.C. now moves to Quebec from Toronto, where it was when John Parkin was president. The organization, consisting of some 25 national art groups is going to change its name to avoid confusion with the Canada Council. It has new work to do. It came into existence to get a national program for the arts in Canada, it kept after the government until the Massey Report was implemented. Now it will co-operate with the Canada Council, advise it and act as liaison between it and the practitioners of the various arts.

As it was pointed out on the Citizens' Forum two weeks ago, the Canadian people must do more than lie back and expect to be fed. The Canada Council helps those that help themselves.

During the past year, there was evidence of an increasing interest in the arts on the part of industry in this country. Some examples have been mentioned in these columns. I haven't room today to do more than remind you of a few of them. The decoration of the Queen Elizabeth Hotel involves at least ten artists and designers, including painters, woodcarvers, a stained glass man, a weaver and a ceramist — Cloutier, Dallaire, Brandtner, Pare, Boivin, Plamondon, East, Julien Hebert, Vermette and Tremblay. Two large murals by R. York Wilson and smaller ones by Oscar Cahen and Sydney Watson have an important place in the new Imperial Oil building in Toronto and Thor Hansen designed a mural and a hooked wallhanging for the British-American Oil building recently opened in Mount Royal, the one executed by Umberto Bruni and the other by Georges Tremblay. Imperial is to be congratulated, too, on its exhibitions of Canadian paintings throughout the building, enlivening the place where people spend so much of their time, and keeping up the interest by rotation of shows.

Artists from all parts of Canada entered the competition sponsored by Monsanto Canada Limited for a painting that might be used as a Christmas card. Tom Hodgson of Toronto won the first of the six prizes. Three Montrealers received honorable mention — Leon Bellefleur, Yargo de Lucca and Ghitta Caiserman. Labatts Limited purchased a dozen paintings from the



Sofala, by Russell Drysdale, in the exhibition of contemporary Australian painters, which will be seen at the Montreal Museum of Fine Arts in February.

"Under Thirty" exhibition on St. Helen's Island, to have something different for Christmas gifts and at the same time encourage young painters. The Canadian Optical Supply Company sent out a portfolio of reproductions of three drawings by Edward J. Hughes, the B.C. painter, with the hope of making "a modern contribution towards spreading the knowledge and appreciation of our Canadian art and artists, who will stand comparison with these of any other nation."

Shows of the Year In Attendance

The shows of the year in Montreal were the 18th Century exhibition and the Niarchos collecton, or that part of it that belonged to Edward G. Robinson. The first drew 15,614 and the second, 26,500. Association with a movie star had much to do with the greater popularity of the Robinson show — the name will stick — and so did the fact that people seem to be more interested in the 19th and 20th centuries than they are in the 18th. In making comparisons, we must remember that there was an admission charge for the exhibition from England.

I can't resist setting down here the disappointment of the dear old lady, an admirer of the late Albert H. Robinson, who came to see the Robinson show. A little taken aback by the variety of styles, she concluded that these pictures must have been painted when he was abroad and observed that she liked his Canadian landscapes better.

Shortly after the year opened, with the stunning Zadkine sculpture, the students of McGill and the University of Montreal held their exhibition of 35 contemporary Quebec painters. Organized as the Canadian University Students Art Committee, taking in other universities, the young men and women later arranged exhibits of sculpture, ceramics and prints, and they will start the New Year off vigorously with United States paintings of today. The show will be opened in the Museum on January 7 by the American Ambassador, Mr. Livingston T. Merchant.

Another student project I thought enterprising was the SCOPE sculpture show on the terrace of Redpath Library. They took over part of the big summer exhibition on St. Helen's Island. The Parks Department of the City put on a good series in the Helene de Champlain restaurant, including CBC television graphics, costume and stage design, Canadian war art and "Painters Under Thirty."

Second Canadian Biennial

The second Canadian Biennial, strongly abstract, contradicted the Spring Show, which wasn't. This year, we had the second Ceramics Biennial, the first Fine Crafts show, organized by the National Gallery, didn't come here, but it was Montreal's year for the Canadian Group of Painters. The Concours Artistiques dealt largely with industrial arts. This was at the Beaux-Arts. So were the painting Biennial and the mural designs for Brussels. You will remember Joseph Hirshorn's pictures (afterwards shown at the Stratford Festival) and "The Family of Man." McGill and the Thomas More Institute recognized the 200th anniversary of the birth of William Blake.

Individuals I remember for outstanding performances, either in Gallery XII of the Museum or at the dealers, included H. W. Jones, John Fox, William Armstrong, Harold Town, Jeanne Rheaume, Roland Giguere, the new Riopelle, Leon Bellefleur and Anne Kahane.

One gallery disappeared, after doing good work for the young non-figuratives, Guida Molinari's l'Actuelle. Several new ones came into existence, the most notable being Denyse Delrue's and Monique de Groote's.

It is with regret that we record the deaths of Diego Rivera, Miguel Covarrubias, Langdon Kihn, the painter of Indians; at home in Canada, Emanuel Hahn, Sir Edmund Wyly Grier and Dorothy Duncan MacLennan; and, in California, the Canadian-born sculptor, Katherine Wallis who, like Wyly Grier, was in her nineties.

LA PRESSE, DEC. 27

Au Musée des Beaux-Arts

—Des invitations ont été lancées par le comité artistique étudiant des universités de Montréal et McGill conjointement avec le Musée des Beaux-Arts pour une exposition de peintures américaines contemporaines qui s'ouvrira le mardi soir 7 janvier, à neuf heures, sous la présidence de Son Exc. M. Livingston T. Merchant, ambassadeur des Etats-Unis à Ottawa.

LA PRESSE, DEC 28

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, galerie XII, peintures et eaux-fortes de Rita Percouchine et aquarelle d'Andrei Zadorozny. Jusqu'au 12 janvier.

"FITZ" THE GAZETTE, DEC 28

● PERSON TO PERSON: His Excellency Livingston T. Merchant, United States Ambassador to Canada, will open an exhibition of contemporary paintings in the Montreal Museum of Fine Arts, shown in conjunction with the Student Artistic Committee of McGill and the University of Montreal, on Tuesday, Jan. 7 . .

96

LA PRESSE DEC. 28, 1957

Images et plastiques

En 1958, donnez-leur des ateliers

par R. de Repentigny

Bien que l'on ne puisse pas dire que l'année qui s'achève ait été celle de l'art mural — gardons cela pour l'an prochain — deux concours ont cependant attiré l'attention sur ce problème, et les résultats ont montré que nos artistes et architectes ont encore beaucoup à faire avant de produire des résultats bien cohérents : si l'on fait des projets, l'on ne dispose cependant pas des facilités pour expérimenter diverses solutions. Et pourquoi nos artistes ne peuvent-ils pas travailler expérimentalement ? C'est qu'ils ne disposent pas d'ateliers. Il n'existe pas d'ateliers adéquats à Montréal : je ne sais pas si ces messieurs et dames du Conseil des Arts du Canada lisent les journaux, mais je vois qu'il leur arrive souvent de demander des suggestions. Or il semble bien que le besoin d'ateliers locaux soit plus urgent que celui des bourses d'études à l'étranger.

Dans le domaine des octrois officiels, l'on remarque surtout que le Conseil des Arts de Montréal a permis au Musée des Beaux-Arts d'entreprendre des travaux d'expansion importants ainsi qu'une amélioration de ses services.

Pour la première fois, nous avons pu voir cette année deux expositions particulièrement bien montées, rompant avec la routine abusive des accrochages sans imagination. Il y eût d'abord l'exposition "Photographie '57", à l'Université de Montréal en février, et "Céramiques canadiennes '57", au Musée des Beaux-Arts, en mai. Ajoutons l'exposition Vermette-Mousseau au magasin Prédilection, et surtout la galerie Denyse Delrue, dont la plupart des expositions sont présentées avec le plus grand soin, en plus de bénéficier d'un local ayant déjà une valeur "plastique".

Il faut maintenant souhaiter aux peintres et à leurs organisateurs de trouver le moyen de faire de bonnes "mises en scène". D'ailleurs, il semble que nous aurons au moins deux expositions de peintures bien présentées en 1958 — les étudiants nous promettent merveilles avec la peinture américaine, en janvier, et l'AANFM a des projets de cet ordre pour l'été ou l'automne.

Dans ce même domaine de l'action aritstique, l'on a remarqué comment les étudiants universitaires prennent un intérêt de plus en plus grand aux manifestations des arts plastiques ; leurs efforts, en prenant une tournure de plus en plus systématique, à l'échelle nationale même, augurent bien pour un renouvellement expansif du "monde des arts" au pays.

Les expositions ont été plus nombreuses que l'an dernier, les galeries s'étant multipliées. L'on a pu compter environ 125 expositions, dont une vingtaine au Musée des Beaux-Arts, onze à l'Ile Ste-Hélène, six à l'U. de M. et quatre à l'Ecole des Beaux-Arts, qui a ainsi fait sa rentrée parmi les locaux de grandes manifestations des arts plastiques.

Les galeries commerciales ont montré une quarantaine d'expositions, et à peu près autant de manifestations ont été organisées dans des foyers de théâtre et de magasins ainsi qu'à domicile.

D'autre part, environ 90 artistes ont exposé seuls ou semi-individuellement, comptant les peintres, sculpteurs, céramistes et graveurs. Dans l'ensemble, les artistes canadiens-français représentent un moins de la moitié du total. Quatre-vingt pour cent de toutes les expositions ont été consacrées à la peinture.

L'on voudrait sans doute connaître la proportion des expositions figuratives et non-figuratives. Aussi populaire que soit cette dichotomie, il n'est cependant pas facile de départager ainsi les expositions, d'autant plus que la synthèse des styles fait naître des oeuvres que même les plus fiévreux partisans de l'un ou l'autre camp, si camps il y a, auraient quelque difficulté — heureusement — à classer. Mais en gros, l'on peut admettre que les expositions non-figuratives ont fait un peu moins de la moitié du total, montrant un "gain" très net.

Si les expositions non-figuratives ont pu paraître, pour la plupart des amateurs, l'emporter largement en nombre, c'est sans doute que, comme l'avouait candidement le peintre Claude Picher, ardent défenseur de "l'expression figurative", "les peintres non-figuratifs défendent mieux leur forme d'art que les peintres figuratifs".

Pendant que l'on en est à cette question, remarquons que les peintres non-figuratifs de Montréal réunis en association ont obtenu au cours de l'année des expositions au Musée des Beaux-Arts de Montréal et au Musée de la Province, mettant ainsi fin à un malentendu bien factice. En plus, l'un d'entre eux, Fernand Leduc, a remporté un premier prix des Concours artistiques de la Province. Il ne peut donc plus être question de discrimination formaliste, au niveau officiel.

Des signes de velléités de contre-attaque de la part des partisans de la peinture rigoureusement représentative apparaissent de temps à autre, mais comme l'ammunition (lire dans les tableaux adéquats) leur manque, ils ne peuvent guère que bouillonner sous cape, quitte de temps à autre à reprocher aux peintres d'abandonner de plus en plus l'optique de cette chère vieille Renaissance.

Un autre domaine, en plus de celui de l'art mural, où l'on a pu remarquer un intérêt plus actif, est celui des arts graphiques. Deux expositions ont fait époque, d'abord celle des graveurs canadiens organisée par les étudiants des universités, et ensuite celle de la collection de sérigraphies mise au point par Jean-Pierre Beaudin. De divers côtés aussi l'on a tenté de faire comprendre au public qu'il valait beaucoup mieux acheter une gravure originale, d'un artiste canadien, par exemple, qu'une reproduction quelconque d'une oeuvre couronnée par l'histoire.

THIS WEEK'S COVER

"Virgin Adoring the Infant Christ", painted by the Italian artist Francesco di Giovanni Botticini (1446-1497) presently hanging in the Montreal Museum of Fine Arts.

CURRENT EVENTS DEC. 20, 1957

MONTREAL STAR, DEC. 26

PAINTING EXHIBITION

The paintings for the Annual Exhibition of Paintings of the Women's Art Society, which will be held from February 4 to February 18 should be in by tomorrow Mrs. Keith Robinson, studio convenor announces. The exhibition will take place in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts.

THE GAZETTE, DEC. 31, 1957

His Excellency Livingston T. Merchant, Ambassador of the United States in Canada, will be on hand on Tuesday evening, January 7, to open the exhibition of Contemporary American Paintings at the Montreal Museum of Fine Arts. . . .

Collection Worth $100,000

MONTREAL STAR, JAN. 3/58

Paintings Arrive For Student Show

By PETER HOOS

"The last time I saw this picture it was hanging over a ticker-tape machine in a New York stockbroker's office," Peter Duffield said as he unpacked a painting yesterday.

Mr. Duffield, a third year engineering student at McGill, is co-chairman of the Student Artistic Committee of the Universities of Montreal and McGill. Yesterday, with his co-chairman, Pierre Emond of the University of Montreal, he spent unpacking 36 pictures by American contemporary artists. The collection is to go on exhibition at the Museum of Fine Arts on Tuesday.

The picture from the stockbroker's office was just one of the collection, which comes from 16 different sources, and is worth over $100,000. The two co-chairmen of the committee spent a week in New York last September arranging with museums, galleries and private collectors to lend their pictures for this exhibition.

Praised by Lismer

"The result is the finest exhibition in miniature of American contemporary art which Canada has seen in the past 40 years," Dr. Arthur Lismer, of the Montreal Museum of Fine Arts, said as he watched the two chairmen unpack the paintings.

"They were very fortunate in getting the various people to loan their pictures. Montreal is even luckier in having this exhibition here. It shows the quick changing tempo of American art. They never seem to be able to keep in one mood. All their paintings are constructional, never do they try and paint-landscapes or portraits as members of the European contemporary schools."

Referring to the picture from the stockbroker's office, Mr. Duffield said that it came from the collection of Roy E. Neuberger.

3 More to Come

"His collection is so large that he even hangs paintings worth several thousands of dollars in his offices on Wall Street. He hopes that in this way his employes will learn to appreciate art."

Three paintings have still not arrived. Two of these are to come from New York, one from the Busch Reisinger Museum in Boston, Mass.

"One of the conditions for the loan of these pictures was that they would be collected and brought back to Montreal under the personal care of a member of the committee. The picture from Boston, Lyonel Feininger's "Bird Cloud" is the most valuable one in the collection and is worth over $10,000," Mr. Duffield said.

The National Gallery in Ottawa has taken great interest and given the commi[illegible] financial aid.

Second in Series

This exhibition is the second to be sponsored jointly by the two universities. It is a sequel, and complementary to last year's exhibition of "Thirty-Five Painters of Today."

Pictures in the exhibition vary from the very sensational abstract expression paintings by well known artists such as Willem de Kooning and Jackson Pollock to the photographic close-up reactionary painting by Georgia O'Keefe entitled "Horse's Skull and Pink Rose."

Georgia O'Keefe is, next to Mary Cassatt, the best woman painter that America has yet produced.

The biting realism of Ben Shahn and the expressionist John Marin are also illustrated in their paintings.

"By showing to students and public alike contemporary American art, the universities hope that it will enable them to enjoy a wider perspective of North American painting," Peter Duffield said.

The exhibition, which is to be opened by Livingston T. Merchant, United States Ambassador to Canada, on Tuesday evening, will remain open until Jan. 26.

(CONTND.) MONTREAL STAR, JAN 3/58

American Art Exhibit

—Staff Photo by Blackham

This painting by Stuart Davis is one of the 36 pictures by American artists to go on exhibition at the Museum of Fine Arts on Tuesday. Pierre Emond, left, of the University of Montreal, and Peter Duffield, of McGill, are co-chairmen of the Student Artistic Committee of the universities.

LA PRESSE, DEC. 3

Exposition-vente de peintures canadiennes au Musée en janvier

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts tiendra une exposition-vente de peintures, dessins et sculptures exécutés par des artistes canadiens contemporains, du 25 janvier au 2 février, dans la salle de conférence. On a demandé à quarante artistes d'envoyer deux de leurs travaux valant de trente-cinq à deux cents dollars.

Il y aura une avant-première de quatre jours ainsi qu'une soirée et une vente d'ouverture mardi soir le 28 janvier. La vente se continuera jusqu'au 2 février.

Cette exposition-vente a pour but d'encourager les gens à devenir propriétaire d'une peinture ou d'une pièce de sculpture exécutée par un artiste canadien contemporain.

On espère que cette initiative, la première du genre qui soit patronnée par le Comité féminin du Musée, deviendra un événement annuel, tout comme cela se passe à Vancouver, à Winnipeg et à Toronto.

LA PRESSE, JAN. 3, 1958

125 oeuvres dans la collection Zacks: de Corot à Borduas

La collection Ayala et Sam Zacks, en vue au Musée des Beaux-Arts de Montréal depuis quelques jours déjà, rassemble des oeuvres de la plupart des grands artistes européens qui se sont fait connaître depuis 75 ans. M. et Mme Zacks sont deux collectionneurs torontois qui ont beaucoup voyagé et qui, depuis la guerre, ont dépensé une forte partie de leur énergie à assembler ces tableaux et dessins qui montrent l'étendu "style international" qui s'est développé autour de Paris.

L'exposition, qui est en tournée depuis deux ans, a été montrée, dans l'ordre, à la Galerie d'Art de Toronto, la Galerie Nationale d'Ottawa, la Galerie d'Art de Winnipeg, le Centre d'Art Walker, à Minneapolis, la Galerie d'Art, de Vancouver, le Musée d'Art de San Francisco, le Musée d'Art de Santa Barbara, le Musée d'Art de Pasadena.

Voici les noms des artistes représentés avec le nombre de leurs oeuvres entre parenthèses, quand les noms sont en noir, la collection comprend au moins un tableau à l'huile : **Adler, Ardon, Bellar** (3), **Bonnard, Borduas, Braque** (4), **Chagall** (2), Corot, Cross, Dali (2), Daumier, Delacroix, Robert **Delaunay** (4), Sonia Delaunay, **Derain** (4), **Dufy** (6), Gauguin, Giacometti, **Gilson**, Gleizes, **Gottlieb, Gris** (3), **Gromaire** (2), **Guillaumin, Jawlensky, Klee** (5), **La Fresnaye** (3), **Lapicque**, Laurencin, **Léger** (4), **Marchand** (2), Marini, **Marquet** (3), Masson, **Matisse** (8), **Miro** (2), **Modigliani** (2), **Mokady**, Moore, Nolde, **Pascin**, (3), **Picasso** (6), **Pissarro** (2), **Rakine**, Renoir, (3), Riopelle Rodin, **Rouault** (4), **Rubin**, Segonzac, **Severini** (4), Signac, **Soulages, Soutine**, Tancredi, Ticho, **Utrillo**, Valadon, **Valtat, Vieira Da Silva, Villon, Vlaminck**, Zadkine, Zaritski.

LE DEVOIR, JAN. 3, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

$100,000,000

Le Conseil des Arts du Canada (qu'il ne faut pas confondre avec le Conseil canadien des arts, qui relève de l'initiative privée et dont M. Jean Bruchési est le président) dispose des revenus de 100 millions dont le placement rapporte 5.6%. La moitié de ces revenus sont consacrés à la construction ou à l'agrandissement des Universités et l'autre moitié, c'est-à-dire $2,800,000, à l'avancement des arts, des humanités et des sciences sociales. MM. Claxton et Trueman, respectivement président et directeur du Conseil, invitèrent des spécialistes appartenant aux différentes disciplines artistiques à venir discuter à Kingston, vendredi, samedi et dimanche derniers, du programme relatif à l'avancement des arts. Ils formèrent quatre groupes représentant le théâtre (opéra et ballet inclus), la musique, la littérature et les arts visuels. Chaque groupe étudia les possibilités d'action du Conseil dans les différents domaines de sa spécialité et présenta son rapport à une réunion plénière.

Et c'est ainsi que votre chroniqueur a eu l'occasion de se rendre au Collège militaire de Kingston et d'y admirer la vue sur le lac Ontario où, chaque matin, de petits nuages roses annoncent la venue du jour. A part le commandant, je n'ai vu qu'un seul militaire, mais cela n'a rien à voir avec ce que j'ai à vous dire. J'aimerais signaler quelques-unes des personnalités présentes: Rév. Père Legault, MM. Michael Langham (Festival de Stratford), Jean-Louis Roux; Gilles Lefebvre (Les Jeunesses musicales); Ernest Mac. Millan; Jean Papineau-Couture; Wilfrid Pelletier; Martin Baldwin (Galerie de Toronto); André Bieler (Faculté d'art de l'Université Queen); Alexander Colville; Jacques de Tonnancour; Walter Herbert (Canada Foundation); Alan Jarvis (Galerie nationale); Alfred Pellan; John Steegman; Pierre Daviault; Robert Elie et Mlle Jeanne Lapointe (Université Laval).

Le travail des quatre comités se compliqua du fait qu'à toutes les bonnes idées mises de l'avant venaient s'opposer des difficultés d'ordre soit matériel soit psychologique. On pourrait dire, en gros, que les différents rapports ont été constructifs dans un sens surtout négatif. Ils ont ratifié officieusement les initiatives déjà prises par le Conseil depuis sa fondation. A la lumière de la discussion, il devenait extrêmement difficile de soutenir des idées nouvelles qui paraissaient pourtant prometteuses. Un des problèmes à résoudre par exemple est l'aide à apporter à l'artiste, qui vit exclusivement de la vente aléatoire de ses tableaux, sans tomber dans un paternalisme stérilisant. Voici un autre exemple dans un tout autre ordre d'idée. A la réunion pléniaire, un musicien proposa que le Conseil facilitât une plus grande collaboration entre les différents arts. Il déplorait en particulier le cas de pièces de théâtre contemporain où on remplace la partition musicale prévue par de la musique du 18e siècle jouée sur disque. Et le musicien de demander: "Que penserait-on si les acteurs jouaient une pièce moderne en costumes du 18e siècle ?" Immédiatement, un participant se leva pour expliquer que le recours à des instrumentistes est impossible dans la pratique à cause des exigences formelles et inéluctables des unions.

La somme que le Conseil destine aux arts visuels pour l'année qui commence est de $250,000 environ. Jamais je n'aurais cru qu'il fût si difficile de dépenser un quart de million pour venir en aide aux pauvres artistes !

LE DEVOIR, JAN. 3

McGill et Beaux-Arts

Le Comité artistique étudiant des Universités McGill et de Montréal, conjointement avec la direction du Musée des Beaux-Arts de Montréal recevront les invités à l'avant-première de l'exposition "Peintures américaines contemporaines" qui aura lieu mardi soir, le 7 janvier.

Son Excellence M. Livingston T. Merchant, ambassadeur des Etats-Unis, ouvrira l'exposition à neuf heures.

GAZETTE, JAN. 4

Fine Arts Museum Announces Shows

Offerings in the galleries of the Montreal Museum of Fine Arts noted in the January Bulletin include the Ayala and Sam Zacks collection, which will be on view until Feb. 2; the exhibition of Contemporary American Painting, organized by the Societe Artistique de l'Universite de Montreal and the Scope Committee of McGill University, in co-operation with the Museum, which will be opened on Tuesday evening by the United States Ambassador to Canada. Jan. 17; paintings by Eric Goldberg and Yvonne McKague Housser. The current exhibition of works by Rita Briansky, Neta Pervouchine and Andrei Zadorozny will close Jan. 12.

It is also announced that the Ladies' Committee will hold an exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture by contemporary Canadian artists from Jan. 25 to Feb. 2. Forty artists have been asked to send in two of their works within a set price range. This show will be held in the Lecture Hall. Opening sale will be in the evening of Jan. 28.

LA PRESSE, JAN. 4

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, la collection Zacks de peintures du XXème siècle, jusqu'au 2 février. Dès mercredi, l'exposition "Peintures américaines contemporaines", organisée par un comité d'étudiants de McGill et de l'U. de M. Jusqu'au 26 janvier.

+

Galerie XII, oeuvres de trois artistes montréalais, Rita Briansky, Nata Pervouchine et Andrei Zadorozny. Jusqu'au 12 janvier.

LE DEVOIR, JAN. 4, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

INVENTAIRE

Janvier: L'exposition Zadkine marqua le mois de janvier d'une griffe puissante. Il est rare à Montréal de voir de la sculpture et, particulièrement, de la sculpture d'envergure. Beaucoup d'oeuvres de Zadkine ont vieilli, accusant trop l'époque cubiste. D'autres ont gardé leur intérêt, d'autres enfin correspondent au lyrisme contemporain.

Février: John Fox fut une révélation. Non pas qu'il soit un peintre au souffle considérable, mais sa sensibilité de coloris et de touche enchante ceux à qui la peinture figurative dit encore quelque chose. A son style délicat s'oppose celui de Jeanne Rhéaume, plus affirmatif, moins précis pourtant.

Mars: L'Association des Artistes non-figuratifs ne fut pas sensationnelle en ce sens que quelques peintres nous déçurent alors que les autres restèrent égaux à eux-mêmes. La "grosse" exposition est "La Famille de l'homme" qui nous donne en bl nc et noir une idée assez impressionnante de l'activité humaine. La collection Hirshhorn nous montre des oeuvres de peintres américains, entre autres John Marin, Edward Hopper et surtout Ben Shahn.

Avril: Mlle Wiselberg nous donne un plaisir un peu analogue à celui que nous avions eu à l'exposition John Fox. Elle est plus coloriste et moins personnelle. Le Salon du printemps décerne son premier prix de peinture à Jeanne Rhéaume et son premier prix d'aquarelle à Goodridge Roberts. La seule toile que j'aie vraiment appréciée à ce Salon fut une "Nature morte au vase noir" de R. Varvarande, un artiste de Toronto.

Mai: L'exposition de maquettes pour le concours de peinture murale destinée au "Civic Centre" fut un événement non pas à cause de la qualité générale, qui laissait à désirer, mais à cause de la nature même du concours. Ce fut là une initiative intéressante que l'avenir imitera, espérons-le. On se souvient que ce fut Pellan qui gagna le premier prix.

Juin: L'exposition Mousseau-Vermette offrait un intérêt particulier: les oeuvres étaient intégrées dans une reconstitution d'intérieur. L'événement marquant du mois, fut la Biennale. Citons parmi les peintres les plus connus: Borduas, Riopelle, Allyen, Suzanne Bergeron, Picher, Matte, Urquhart, Harold Town, Lemieux, de Tonnancour, G. Filion, Pellan, Cosgrove, Raymond, Colville, Bellefleur.

Juillet: Relâche. (Impressionnisme sur nature).

Août: La femeuse collection (partielle) d'Edward G. Robinson, appartenant maintenant à un homme d'affaires grec, attira un nombre record de visiteurs. On put y admirer des oeuvres de Matisse, Gauguin, Utrillo, Rouault, Pascin, Forain, Corot.

Septembre: Les peintres de Montréal à l'Ile Ste-Hélène. Inutile de faire une énumération où l'on retrouverait plusieurs des noms cités à propos de la Biennale. L'exposition fut une réussite, mais n'apporta aucun choc. Ouverture de la galerie Delrue.

Octobre: Ouverture de la galerie Marie de Groote avec des oeuvres de peintres français connus, d'une qualité discutable pour plusieurs d'entre eux. De qualité discutable aussi les tableaux de peintres anglais exposés au Musée.

Novembre Exposition des maquettes de peinture murale pour le pavillon canadien de l'Exposition de Bruxelles. Aucune maquette ne sembla résoudre le problème posé d'une façon satisfaisante. Premier prix:Mario Merola. Bellefleur et Tremblay modifient leur style. Jasmin semble rester lui-même.

Décembre: L'exposition des moins de trente ans nous laisse sur notre faim. "Le Devoir" publie un supplément sur les beaux-arts. C'est la première tentative du genre à Montréal.

Ne croyez pas que je tente de dresser un palmarès. J'ai cité uniquement les expositions d'une importance historique, si j'ose ce terme prétentieux, et les expositions qui m'ont laissé un souvenir à cause de raisons subjectives. Parmi les peintres que je n'ai pas cités se trouve peut-être le grand peintre de demain? Qui sait... qui sait... qui sait? comme le demandait cette jolie chanson que l'on fredonnait il n'y a pas si longtemps. Et qu'ont remplacée d'autres chansons, lesquelles à leur tour...

LA PRESSE, JANUARY 4, 1958

Images et plastiques

Pour toute la famille

par R. de Repentigny

Du point de vue historique, la collection Zacks, que l'on pourra voir au Musée des Beaux-Arts pendant tout le mois de janvier, présente beaucoup plus d'intérêt que celle de Robinson-Niarchos, dont le régistre était fort limité. Il se peut même que ce soit la première fois que l'on ait l'occasion de voir à Montréal des tableaux des futuristes italiens, de Delaunay, et, plus près de nous dans le temps, de Soulages et Vieira Da Silva. Cette collection rassemblée en à peine plus de dix ans par un couple canadien honorerait n'importe quel musée. Il est vrai que nombre des oeuvres ne sont guère plus que des signatures, des souvenirs, tels ces dessins de Gauguin, de Pissaro, de Giacomatti. Par contre plusieurs oeuvres, huiles ou dessins, sont tout à fait remarquables, et dans l'ensemble la collection traduit l'esprit d'aventure qui a animé l'art de notre siècle.

L'accrochage, dans un espace relativement limité si l'on tient compte du nombre des oeuvres, n'est pas "raisonné" — non plus que le catalogue, qui suit l'ordre alphabétique. Signalons qu'il est illustré de 52 planches pleine page, dont cinq en couleurs.

C'est une exposition à recommander à ceux qui voudraient prendre un essentiel contact avec la peinture de notre siècle dans ses oeuvres, qui sont toujours beaucoup plus riches que ne le laissent soupçonner les reproductions.

Voyage dans le temps

L'on pourrait d'abord, si l'on veut suivre un ordre à la fois organique et chronologique, remonter le cours du temps, regarder d'abord les non-figuratifs contemporains. L'on pourra juxtaposer Riopelle et Soulages, le premier mettant ses chaudes effusions en valeur par des noirs, le second éliminant ses signes noirs par des fonds blancs, ou Borduas et Vieira Da Silva, le Canadien nous introduisant dans son monde d'agitation subtile sans échelle précise, la Portugaise développant une vision dont le schéma est semblable, mais dans un tout autre espace, celui d'un ordre au-dessus du vide. Une aquarelle de V. Da Silva présente plus d'intérêt que son tableau.

L'on passera ensuite aux "archaïsants", représentés par des dessins de sculpteurs: le Giacometti n'est guère qu'une note personnelle, mais le Zadkine et le Moore ont plus de fini, et le Marini est une oeuvre achevée; à défaut de pouvoir contempler une sculpture de cet artiste important, le dessin peut nous livrer quelques secrets de son art.

Remontant encore un peu, nous rencontrons des styles qui se sont affirmés entre les deux guerres en dégageant une fantastique imagerie: un très joli Miro, simple et plein d'humour, voisine avec un Chagall du même bleu. Un autre Miro, lourd, aux trucages nombreux, un Chagall plus compliqué aussi, mais d'une période célèbre — "au-dessus de Vitebsk". Et Klee, le protéen, l'artiste qui en de minuscules tableautins a prévu à peu près toutes les manières contemporaines: "Couleur de loin", aperçu "synchrétique" de la peinture non-figurative, "L'amateur d'animaux", c'est le "concrétisme" de Dubuffet (qui n'est pas le même que Bernard Buffet...), "Hivernage", c'est un tableau dont le ton évoque la peinture nord-américaine depuis une quinzaine d'années, "L'idée de la tour", c'est Sternberg et un certain caricaturiste anglais dont j'oublie le nom.

Puis il y a deux dessins de Salvador Dali, poursuivant le rêve de l'étrange en suspendant une variété de "montres molles" sur des torses féminins.

L'Ecole de Paris

Après cet aperçu du surréalisme, l'on a l'embarras du choix: c'est toute la génération de la vraie "Ecole de Paris" que nous rencontrons. Par l'intermédiaire de Robert Delaunay, dont l'on contemple un grand tableau à tourbillons de lumière colorée virevoltant dans un ciel parisien, l'on peut passer au Futurisme et de là au Cubisme, la pierre d'angle de l'art du XXème siècle.

Quelques oeuvres de Severini et de Balla ont un intérêt surtout pour l'histoire de l'art: introduction des couleurs vives dans la géométrie, la "peinture parlante", les grands rythmes, l'absurde tentative de représenter le mouvement lui-même. Severini, dans "Rythme abstrait de Mme S.", se montre aussi constructeur.

A côté des peintres de la "vitesse", le peintre des machines tient bien sa place: un beau tableau de Fernand Léger, haut en couleurs, d'un agencement complexe et vital — et à côté, un dessin de M. Léger, où l'on aperçoit un quadrillage, rappelant que le maître se contentait souvent de dessiner des projets de tableaux qu'il faisait exécuter à grande échelle par des élèves.

Les cubistes: un précieux Juan Gris, un Gleizes prismatique, un Villon récent, traitant par plans une image bucolique: science des équilibres de couleurs, faisant miroiter des jaunes, des verts, des mauves. Des huiles minuscules de Braque, pas de la meilleure venue, et des Picasso: Picasso le jeune Espagnol, "La femme au collier", Picasso le mélancolique, "Nu aux mains jointes", dédicacé "à mon vrai ami", Picasso le maître artificier du cubisme, "L'Egyptien", Picasso le terrassier de l'histoire ancienne, "Deux nus" (1920), Picasso le minotaure, "Ombre sur la femme" (1953), un tableau d'une lumière crue, traité avec rage, où tout est vu dans un espace sans épaisseur.

Le flot de la couleur

Parallèlement, les Fauves et les coloristes, les expressionnistes et les intimistes: de Dufy un tableau calligraphique qui a quelque prestige grâce au flot de rouge, aussi un tableau fauviste beaucoup plus ancien. Un quatrain de Matisse, deux oeuvres relativement récentes, aux couleurs épanouies, un petit "Nu dans un intérieur", de 1921, la période la plus faible de l'artiste, une "Fille en casque perse", de l'époque de ses portraits les plus célèbres. Modigliani, qui comprime les traits, étend la figure pour en faire une forme parfaite. Rouault, toujours égal à lui-même, noirs qui cernent comme des paupières des pupilles de couleurs; pourtant, l'eau-forte retouchée de gouache monochrome, tête de clown, a plus de saveur. Quel contraste entre l'appui recherché de Rouault et la finesse de Pascin, sensuel et orientaliste.

Un grand tableau de Bonnard, un peu fade, lumineux et délicat, pourtant plus plastique qu'un Renoir. Et le feu d'artifice d'un magnifique Derain fauve, où chaque arbre est un arc-en-ciel. Le clou de la collection, en vérité.

Un Soutine embrassé, torturé, un petit Nolde, un Gromaire d'allure cubiste, représentent la filiation expressionniste. Une petite aquarelle de Marie Laurencin, datée de 1905, paraît bien supérieure à ces nymphes que l'on nous montre d'elle depuis quelques années. Un rude dessin de nue par Suzanne Valadon voisine avec un tableau quelconque de son fils Utrillo. Il y a aussi Lapicque, Segonzac, La Fresnaye, Marquet, ces peintres de la réalité "renouvelée".

Enfin, quelques dessins du XIXème siècle rappellent des origines, s'ils ne présentent pas à leur mieux les artistes en question : Signac et Gauguin, Degas et Pissaro, Corot et Delacroix, permettent de rappeler le développement en éventail de la peinture française.

Deux tableaux curieux, témoignant de l'esprit des collectionneurs : un Valtat, qui s'inspira de Toulouse-Lautrec tant pour les sujets que pour la technique, et un Guillaumin, ce peintre qui fut un peu le Douanier de l'Impressionnisme, unique représentant de la tendance dans l'exposition.

KITCHENER WATERLOO RECORD - DEC. 17, 1957

Ontario-Born Poet-Sculptor Dies at 96

MONTREAL (CP) — Katherine E. Wallis, 96, Canadian-born sculptress and poet who was honored by the French and British governments for her nursing activities in the First World War, died Saturday in Santa Cruz, Calif., it was learned here yesterday.

Born in Peterborough, Ont., Miss Wallis won international acclaim for her sculptures and poems. She spent 30 years working in Paris, where she was named a Societaire de la Societe Nationale des Beaux Arts.

Her sculptures have been exhibited in the National Art Gallery in Ottawa and the Montreal Museum of Fine Arts. A collection of her poems was published in the form of a book called "Chips from the Old Block" two years ago.

She attended the Edinburgh School of Art and the London Royal College of Art before serving as a nurse in France and England during the First World War. She took up residence in Santa Cruz at the start of the Second World War.

Surviving are two nephews and a niece.

DAILY TIMES JOURNAL FORT WILLIAM, ONT. DEC. 17/57

Eminent Sculptress Dies in California

MONTREAL (CP) — Katherine E. Wallis, 96, Canadian-born sculptress and poet who was honored by the French and British governments for her nursing activities in the First World War, died Saturday in Santa Cruz, Calif., it was learned here Monday.

Born in Peterborough, Ont., Miss Wallis won international acclaim for her sculptures and poems. She spent 30 years working in Paris, where she was named a Societaire de la Societe Nationale des Beaux Arts.

Her sculptures have been exhibited in the National Art Gallery in Ottawa and the Montreal Museum of Fine Arts. A collection of her poems was published in the form of a book called Chips from the Old Block two years ago.

She attended the Edinburgh School of Art and the London Royal College of Art before serving as a nurse in France and England during the First World War. She took up residence in Santa Cruz at the start of the Second World War.

Preview

The Student Artistic Committee of McGill University and the University of Montreal in conjunction with the Montreal Museum of Fine Arts has issued invitations to the preview of the Exhibition of Contemporary American Paintings to be held on Tuesday evening, at nine o'clock, at the Museum. His Excellency Livingston T. Merchant, Ambassador of the United States, will open the exhibition.

GAZETTE JAN. 4 1958

98

LA VOIX DE L'EST, GRANBY, P.Q. DEC. 20 1957

Une artiste d'origine canadienne qui a fait sa marque dans le monde des arts et des lettres est décédée

Une artiste d'origine canadienne qui a fait sa marque dans le monde des lettres et des arts est décédée dimanche dernier, à Santa Cruz, Californie. Il s'agit de Mlle Katherine Wallis, la tante du colonel Hugh M. Wallis, le président actuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Mlle Wallis était âgée de 97 ans et s'était surtout fait connaître comme sculpteur tant au pays qu'à l'étranger.

De fait, elle passa le tiers de sa vie en France. Elle était née en 1861 à Peterborough, Ontario. Dès son enfance, elle avait manifesté des dispositions spéciales pour la poésie mais les beaux-arts devaient prendre la première place dans sa vie. Pourtant, il y a trois ans, alors qu'elle était dans sa 94e année, la défunte publiait un recueil de ses meilleurs poèmes intitulé "Chips from the Old Block".

Mlle Wallis avait poursuivi ses études artistiques à Edimbourg, puis au Collège Royal de Londres pendant quatre ans. C'est durant les 30 années de sa vie à Paris que son talent lui valut une renommée internationale. On la fit en effet Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts de Paris, un honneur réservé à bien peu d'artistes.

Elle revint pour peu de temps en 1937 et décida de s'établir à Santa Cruz. Toutefois, à cause de l'immincence de la guerre, elle dut retourner dans la Ville-Lumière en 1939 où elle ferma définitivement les portes de son studio et ramena avec elle tous ses biens.

Ses sculptures ont été tour à tour exposées à la Galerie nationale à Ottawa, au Musée de Montréal et dans plusieurs autres musées du monde.

Mlle Wallis s'était également mérité une médaille des gouvernements français et anglais pour le magnifique travail qu'elle avait accompli comme infirmière au cours de la première guerre.

LA PRESSE, JAN. 4, 1958

Dans une belle collection au Musée

L'Allemand Paul Klee et l'Italien Marino Marini sont deux des nombreux maîtres du XXème siècle représentés dans la collection Zacks que l'on peut visiter en ce moment au Musée des Beaux-Arts de Montréal. En haut, "L'amateur d'animaux", un tableau de Klee, peint en 1930, et en bas, "Cheval et cavalier", de Marini, à la caséine et l'encre sur papier, de 1953.

HARRIET HILL" GAZETTE, JAN. 8, 1958

☆ ☆ ☆

Conversation Piece

IT ISN'T OFTEN that a leading couturier turns speaker. But Raoul Jean Foure who designs clothes for some of our city's smarest women will do just that when he speaks at the Wednesday afternoon program at The Montreal Museum of Fine Arts on January 15. He'll talk in French on art and haute-couture. . .

MONTREAL STAR, DEC. 19, 1957

871

Prize-Winning Mural Unveiled

Star Photo by David Bier

Quebec artist Alfred Pellan looks at his prize-winning mural which was unveiled yesterday at the opening of the 10-storey City Centre building on City Councillors street. The mural, chosen in a country-wide contest, overlooks the main foyer of the office building. It was unveiled by John Steegman, director, Montreal Museum of Fine Arts. Mosaic was laid by Joseph Iliu.

GAZETTE, JANUARY 7

Conversation Piece

A VERY PRACTICAL WAY to help our Canadian artists has been adopted by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts — an exhibition and sale of paintings, drawings and sculpture limited to Canadians which will run from January 25 to February 2 at The Montreal Museum of Fine Arts. Object, of course, is to encourage Montrealers to buy a piece of Canadian sculpture or a picture for their homes and the price range has limits — from $35 to $200. Four days of previewing will be followed by a party and sale.

LA PRESSE, JAN. 2/58

Deux importantes expositions au Musée en janvier

La Collection Ayala et Sam Zacks, de peintures du XXe siècle sera en montre dès demain jusqu'au 2 février.

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada ouvrira officiellement, mardi soir, le 7 janvier, à 9 heures, l'exposition intitulée "Peinture américaine contemporaine", organisée par la Société Artistique de l'Université de Montréal et par le "Scope Cimmittee" de l'université McGill, tous deux membres du Comité artistique des Etudiants des Universités canadiennes, en coopération avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette exposition se clôturera le 26 janvier.

A la Galerie XII, 17 janvier-2 février, Eric Goldberg et Yvonne McKague Housser, R.C.A., (peintures). L'exposition en cours — Rita Briansky, Nata Pervouchine et Andrei Zadorozny se terminera le 12 janvier.

Le choix du collectionneur pour janvier sera un portrait du major sir Thomas Mills, K.B., Aide-de-camp du Général Lord Amherst lors de la capitulation de Montréal, le 8 septembre 1760, par sir Joshua Reynolds, 1776. Un portrait de famille prêté par M. Thomas Greenshields Henderson, Ph. D.

Forum sur la critique

Le 29 janvier il y aura un forum sur "La critique—ses prérogatives, ses privilèges et ses limites", que dirigera M. Claude Beaulieu, architecte. Y prendront part, MM. René Chicoine, Robert Elie, Eddy MacFarlane, Rodolphe de Repentigny et Guy Viau.

Les spectacles du mercredi soir

8 janvier : (films français) "Danses Berbères", "Terre et Feu", "Les Laines en Fleur".

15 janvier : (films anglais) "Tangiers", "Back of Beyond".

22 janvier :—La série "Les artistes à l'oeuvre". M. Reinblatt donnera une démonstration sur la gravure.

GAZETTE 7 JANUARY 7, 1958

French Films

Four films in French will be shown tomorrow night at 8.00 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

Danses Berberes, Laines en Fleurs, Terre et Feu and Tanger, Ville Internationale. The Wednesday night programs are sponsored by the Ladies' Committee and are open to the public free of charge.

DR. ARTHUR LISMER WILL GIVE a Gallery Talk, Wednesday, Jan. 8th (tomorrow) at 3.15 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke St. W. Tea will be served. These weekly Wednesday talks are sponsored by the Ladies Committee of the Fine Arts Museum and the public cordially is invited to attend.

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk tomorrow afternoon at a quarter-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

LA PRESSE

LUNDI 6 JANVIER 1958

Inauguration demain de l'exposition des peintres américains

C'est demain que le Comité Artistique étudiant, formé d'étudiants de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, présentera comme deuxième exposition annuelle 44 toiles de "Peintres américains contemporains". Cette exposition se tiendra dans la salle Canadienne et la salle Morrice du Musé des beaux arts de Montréal jusqu'au 26 janvier. Les toiles exposées ont été sélectionnées par un comité étudiant aidé de deux conseillers. Toutes les oeuvres viennent de New-York, sauf trois, dont une de Boston et deux de Leominster Mass.

Le patron d'honneur de cette exposition est l'honorable Livington T. Marchant, ambassadeur des Etats-Unis au Canada. Ce patronage de l'ambassadeur montre très bien la coopération désintéressée qui a dû s'établir entre les deux pays pour réaliser cette exposition. Sans cette coopération d'une part et l'aide généreuse du Musée des beaux-arts de Montréal et de la Galerie nationale du Canada, d'autre part, cette réalisation étudiante eût été sérieusement handicapée.

Parmi les peintres qui exposent, on remarque les noms de Jackson Pollock, Mark Tobey, Morris Graves Willem de Kooning, John Marin et Arthur Dove. Dans l'organisation de cette exposition, les étudiants ont voulu donner au public un aperçu de la situation actuelle de la peinture aux Etats-Unis tout en conservant à l'exposition un caractère historique. Ainsi les visiteurs seront à même de voir une oeuvre de 1913 signée Arthur Dove qui est un des peintres à l'origine du mouvement abstrait aux Etats-Unis.

THE GAZETTE, JAN. 8, 1958

Miniature Museum Formed By Gifts Of Rich Variety

Six accessions including a gift by George Clutton, British Ambassador to the Phillipines, were announced yesterday by the Montreal Museum of Fine Arts.

Director John Steegman said the lebby where these works are being shown is "a kind of miniature museum in itself, reflecting the richness and variety of the main collections."

The gift by Mr. Clutton consists of two Korean porcelain saucers, 16th century AD, from a small but important collection of Japanese and Korean porcelain he gathered while counsellor of the British Embassy at Tokyo.

Other accessions include a small painting by Andre Derain (1880-1954), entitled "Still Life with Fruit."

Classing it as an important purchase Mr. Steegman said that despite its smallness, the work is "extremely impressive and demonstrates that quality has nothing to do with size."

Another accession is a painting by the Mexican artist Romeo Tabuena, a fiesta scene called "La Pinata," given by A. Murray Vaughan. It is the first contemporary Mexican painting acquired by the museum.

Three contemporary Canadians are also represented: Marthe Rakine's drawing, "Seated Woman;" Leon Bellefleur's painting "Fiesta," and Gentile Tondino's painting, "Still Life."

Both Bellefleur and Tondino, members of the teaching staff of the museum's art school, have achieved international reputations and are represented in the National Gallery of Canada. The Rakine drawing was given to the museum as a gift by A. J. Livinson.

Mr. and Mrs. Gerard Beaulieu presented three contemporary French lithographs by Monassier, Bissieres and Singiers. Earlier they gave the museum other examples in this field. Other additions include a late-classical sculpture Roundel, "Battle of the Amazons" 2nd century AD; classical sculpture, Derby porcelain, West African carving, 14th century Italian manuscripts, French Canadian weaving and an Eskimo mask.

1a MONTREAL STAR, JANUARY 4, 1958 1c

From Corot to Dali With The Notable Zacks Collection

Three Trees, L'Estaque, by Andre Derain (1906) in the exhibition of paintings and drawings from the Ayala and Sam Zacks collection, at the Museum.

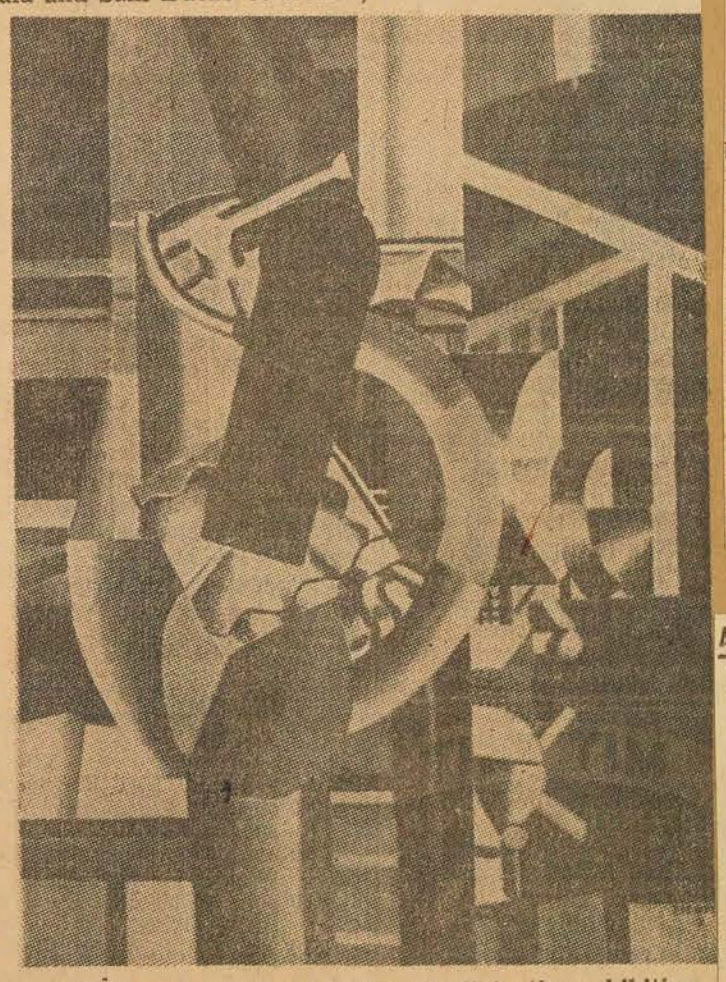
By ROBERT AYRE

THE New Year opens with a flourish, a rousingly good exhibition that fills two large galleries and a small one in the Museum. It consists of a selection of about 120 paintings and drawings from the collection of Ayala and Sam Zacks of Toronto, a show that is going the rounds of Ottawa, Winnipeg, Vancouver and several important American galleries, and is so rewarding that we must feel proud that its home base is in Canada. It covers the 19th and 20th centuries, from Corot to Dali, with painters representing all the main streams emanating from Paris, including four, Canadians who are closely associated with the city of light — Borduas, Riopelle, Marthe Rakine and Jacqueline Gilson. There are gaps, of course: some painters are hard to come by and the collection reflects personal taste. But it is a wide and generous as well as discriminating taste, that takes in the Impressionists, the Fauves as well as the Cubists, Orphism and Futurism, with a dash of Surrealism, and painters who don't fit comfortably in any pigeonhole.

Color comes sumptuous in the warm south of Bonnard's big landscape, ardent in the abstract arrangement of Derain's Three Trees, L'Estaque, hot in Leger's machinery, and sweet in Delaunay's whirling circles and discs. By the time we get to Soulages, one of the latest in the collection, it has burned itself out and we have nothing but a black sign that looks a little like a Chinese ideograph but without its grace and nervous energy.

Fine Section of Drawings Included

However, color isn't everything. There is a fine section of drawings in this exhibition. I liked the Matisse drawings better than the paintings. Balla's Essence of Speed is more convincing than his oil abstraction, Pessimism Versus Optimism. The only Degas, Gauguin, Pissarro are drawings.



Still Life, by Fernand Leger (1919) in the exhibition of paintings and drawings from the Ayala and Sam Zacks collection, at the Montreal Museum of Fine Arts.

Rodin, Zadkine, Henry Moore and Marini, the sculptors, are well represented in this category. Here you'll find Delacroix studies of horses, a lovely Derain portrait, Daumier, Dali's melting watches.

There is so much to talk about, that it's hard to know where to begin. With Picasso, perhaps. The Zacks are showing five in this exhibition, ranging over more than half a century, from Woman with Necklace, powerfully projected but undistorted (1901) and the even more "natural" Nude with Clasped Hands (1905) to the 1953 abstraction Shadow on the Woman. The Egyptian, painted in 1916, is a little gem of color and pattern and you should respond to the warm human feeling in Two Nudes (Maternity) even if you are perplexed by the five legs they share. The Cubist story is filled out with several nice little Braque and Gris still lifes, the dislocations of Severini's Abstract Rhythm of Mme S. and his Mer-Bataille (1915), making much of the lettering of such significant words as CHOC and ASSAUT and the machine-gun tatatatata.

No Gainsaying Miro's Inventiveness

No gainsaying the inventiveness of Miro, who encrusts his masonite and punches holes in it. The black drawing on the

SEE TOP OF PAGE

tan is live. But, as a matter of personal taste, I prefer Paul Klee, represented here by five works, including The Idea of the Tower, in the finest line, and Color at a Distance, like a coarse weave. The little flags of Viera de Silva's abstraction are a tribute to Klee.

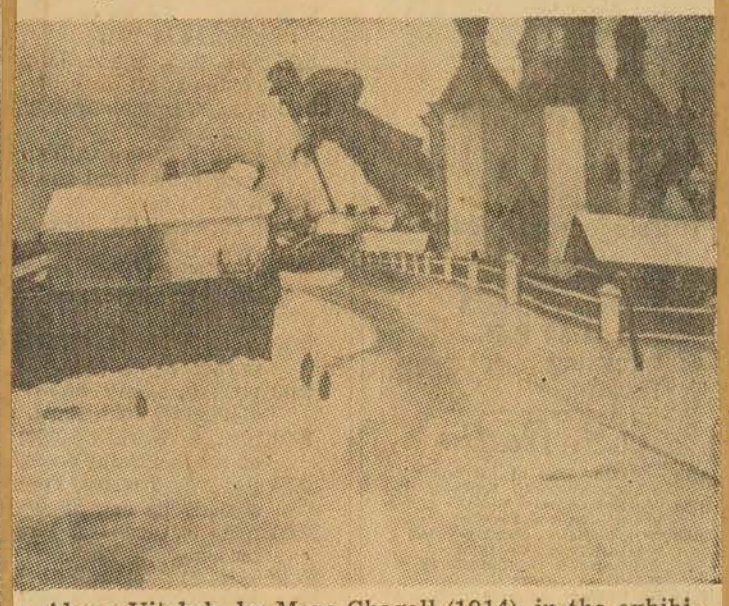
There is a world of difference between the decadent refinements of Pascin's nude and the almost brutally moulded nudes of Gromaire and Rouault. The exhibition is haunted by the despair and reproach of one of the Miserere clowns. The peddler leans ominously over Chagall's wintry Vitebsk, but the goat skips merrily over the rooftops and the young man strides in joyous seven-league boots in the curtain for Le Mariage de Gogol.

The Zacks are well-off with Dufys, six shown here, including a harbor and a village square, the 1915 facade which is a Homage to Mozart and the 1949 Yellow Violin, below a sheet of music, on a wonderfully rococco table; delightful drawings.

Favorites with me are the tranquil Utrillo street in Montmartre; a quiet landscape, Boat on River, by Charles Rene Lapicque; the livelier Marquet, Pont Neuf in Sunshine; Andre Masson's Picking Figs, a drawing picked out in green; and a head by Emil Nolde, the German who died in 1956, a few months short of 90.

There is another group that enlarges the perspective: the Israeli painters — Mordehai Adler, whose Gates of Light, with its twittering green birds and its gigantic celestial symbols, is like a massive Klee, quite exciting; Moshe Mokady, who paints the sultry red dunes of Tel Aviv; Reuven Rubin, a romantic painter of smoky olive trees and a heavenly city, and Joseph Zaritski, represented by a poetic water color of red poppies in a Tel Aviv window.

Another big show opens next week, the contemporary American painting exhibition organized by the university students.



Above Vitebsk, by Marc Chagall (1914), in the exhibition of paintings and drawings from the Ayala and Sam Zacks collection, at the Montreal Museum of Fine Arts.

GAZETTE, JAN. 8, 1958 2

Diplomacy Of Art Is Best, U.S. Ambassador Declares

Livingston T. Merchant, U.S. Ambassador to Canada, declared last night the two countries can be brought closer together by exchanging exhibitions of their respective art.

Mr. Merchant officially opened the Contemporary Painters Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition, made up of some 45 paintings, was organized by a joint committee of the Student Artistic Committees of McGill University and the University of Montreal.

The U.S. Ambassador expressed the hope that student bodies in the U.S. will undertake similar programs in his country to bring Canadian art to American university campuses.

He said viewers need not admire or necessarily understand the exhibition he inaugurated but added:

"It does contain evidence of a creative instinct which will produce a new Renoir or a Rembrandt, if indeed they haven't already arrived."

He expressed the hope that the exhibition will "dispel the gloomy fears of some people that North America is a cultural desert in a sea of prosperity."

He was introduced by Peter Duffield and Pierre Emond, co-chairman of the Student Artistic Committees.

The exhibition will be on view until Jan. 26. It is the second such show undertaken by the students.

LA PRESSE, JAN. 9, 1958 36

A la Galerie XII

L'esprit de David Milne repris par un jeune artiste

Un trio d'artistes non-abstraits, allant du fauvisme à l'orientalisme, expose depuis quelques jours au Musée des Beaux-Arts. Andrei Zadorozny, jeune peintre employé au Musée que tous les visiteurs réguliers connaissent, montre un ensemble d'aquarelles où se remarque une inspiration plastique nettement canadienne — c'est en effet à David Milne que l'on pourrait le plus facilement le rattacher. Comme Milne, Zadorozny traite le paysage en tant que réseau de lignes organisant la surface blanche, la couleur venant accentuer et ponctuer les noeuds d'intérêt.

Dans quelques aquarelles où les plages colorées ont plus d'importance que les nervures noires, l'on remarque une animation de toute la surface. Ses "vues" de Montréal sont significatives à cet égard. Un paysage comme "Beckses Lake" est de l'illustration du meilleur goût.

Mais c'est avec "Bridge over Rocks", groupe de traits noirs agrémentés de quelques taches de couleurs, que l'artiste montre son indépendance de la formule anglaise de l'aquarelle. L'oeuvre laisse aussi percer un sens d'humour qui ne soit pas sans valeur.

Les tableaux de Rita Briansky m'ont plutôt déçu. L'on y sent bien l'artiste qui cherche à assouplir, à varier son métier, composant tantôt à la Ghitta Caiserman, travaillant parfois ses surfaces à la Cosgrove, faisant fuser des taches de rouge vif. Equilibre des masses, gravité des attitudes, même dans les natures-mortes. Pourtant, il y a quelques années Mlle Briansky exposait des compositions beaucoup plus ambitieuses, traitant—avec beaucoup de gravité aussi — des sujets "sociaux". L'artiste a évolué depuis lors, il faut croire, mais dans une direction bien peu imaginative.

Parmi les portraits qu'expose Nathalie Pervouchine, quelques oeuvres nouvelles seulement, les autres ayant été montrées à l'Ile Ste-Hélène l'an dernier. L'on remarque que la plupart des portraits de face montrent plus d'assurance dans le dessin que les autres. Le meilleur tableau est intitule "Moura" — il s'agit d'une tête de femme intégrée dans un flot tempestueux de rouges. "Serge" et "Les freres espagnols" sont traités de sorte à faire éclater les traits. "Pierre" est une oeuvre étrange, dans un esprit qui permet d'évoquer Soutine. Quant au portrait de Borduas, il est traité en image cabalistique.

R. de R.

1958 5

THE GAZETTE, JAN. 8

Collectors' Choice

A portrait of Major Sir Thomas Mills, K.B., aide-de-camp to General Lord Amherst at the capitulation of Montreal in 1760, is on view at the Montreal Museum of Fine Arts as the "Collectors' Choice" exhibition for January.

The portrait is from the collection of Thomas Greenshields Henderson, of Montreal, a descendant of Major Mills.

Painted by Sir Joshua Reynolds in 1773, the painting once hung in the Royal Academy.

MONTREAL STAR, JAN. 7 6

Dr. A. Lismer To Give Talk

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on Wednesday afternoon at 3:15 p.m., in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

MONTREAL STAR, JAN. 7

Four French Films At Museum Tomorrow 7

Four films in French will be shown tomorrow night at eight o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts. Danses Berberes, Laines en Fleurs, Terre et Feu and Tanger, Ville Internationale.

The Wednesday night programs are sponsored by the Ladies' Committee and are open to the public free of charge.

LA PRESSE, JAN. 7 8

Tableau de Bellefleur acquis par le Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a annoncé hier l'acquisition de plusieurs nouvelles oeuvres, dont un tableau du peintre montréalais Léon Bellefleur, "Fiesta", une "Nature morte" de Gentile Tondino, autre peintre montréalais, et un dessin de Marthe Rakine, de Toronto, "Femme assise".

Le Musée a également reçu en cadeau son premier tableau mexicain, une oeuvre de Romeo Tabuona, "La Pinata". Un don de Murray Vaughan, de Montréal.

Un achat important, une petite "Nature morte aux fruits" d'André Derain, deuxième tableau de cet artiste dans la collection du Musée.

Le don de deux soucoupes coréennes du XVIème siècle a été fait pour la collection d'art décoratif par M. Georges Clutton, ambassadeur britannique aux Philippines.

WINNIPEG TRIBUNE MAN. DEC. 18, 1957 9

KATHERINE E. WALLIS

MONTREAL (CP)—Katherine E. Wallis, 96, Canadian-born sculptress and poet who was honored by the French and British governments for her nursing activities in the First World War, died Saturday in Santa Cruz, Calif., it was learned here Monday.

Born in Peterborough, Ont., Miss Wallis won international acclaim for her sculptures and poems. She spent 30 years working in Paris, where she was named a Societair de laSociete Nationale des Beaux Arts.

Her sculptures have been exhibited in the National Art Gallery in Ottawa and the Montreal Museum of Fine Arts. A collection of her poems was published in the form of a book called Chips from the Old Block two years ago.

4a LA PRESSE, NOV. 8, 1958

Don de lithographies de Manessier, Singier et Bissières au Musée

Parmi les nouvelles acquisitions annoncées cette semaine par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'on compte des lithographies de trois peintres français contemporains, Manessier, Bissières et Singier. Ces oeuvres sont un don de M. et Mme Gérard Beaulieu, collectionneurs montréalais. On sait que le Musée a également acquis son premier tableau du peintre montrealais Léon Bellefleur et quelques autres oeuvres, annoncées hier dans ce journal.

D'autres acquisitions sont une rondache hellénistique sculptée, du IIème siècle de notre ère, "Combat d'Amazones", des statuettes classiques, des sculptures africaines occidentales, un manuscrit italien du XIVème siècle, des tissages canadiens-français, des porcelaines de Darby et un masque esquimau.

Ces oeuvres sont en vue pour quelques semaines dans la galerie des acquisitions nouvelles, à l'arrière de la bibliothèque.

100

LE DEVOIR, JANUARY 8, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

LE MUSEE SOLITAIRE

On parcourt rapidement les deux grandes salles du Musée et on croit à un miracle. Est-on à Paris, à New-York, à Londres ? On a si peu l'occasion de voir de grandes expositions. Avant même de s'être approché d'aucune toile, on "sent" Marquet, Bernard, Picasso, Matisse. On reconnaît Vieira da Silva dont on voit un original pour la première fois à Montréal sauf erreur, on croit apercevoir... mais cela suffit, on a déjà donné au lecteur le goût de se rendre au Musée par le simple énoncé de ces noms prestigieux. Encore un mot d'introduction. Au risque de passer pour un béotien, j'avoue que j'ignorais jusqu'à l'existence de la collection Zacks. S'il faut en croire le panégyrique du catalogue, signé par M. Heinrich, le directeur du Musée royal d'Ontario, Ayala et Sam Zacks sont des êtres exquis. Ils habitent Toronto et, toutes affaires cessantes, entassent les chefs-d'oeuvre jusque dans les placards et les salles de bain. (D'où le titre de cet article, avec mes excuses à Malraux.) Le surplus de leurs trésors, ils le déversent dans une autre résidence de la Méditerranée. Vous avez deviné que si je prends le ton moqueur, c'est par jalousie.

Non que j'admire tout sans réserve, comme semble le faire M. Heinrich. Ainsi, ce pan de mur me paraît vulgaire, qui reçoit pourtant deux visiteurs de marque. Delaunay, le père de l'orphisme, a inventé une forme de dynamisme qui était appelée à se démoder bien vite. Les cercles concentriques emprisonnent les mouvements au moment même où ils les déclenchent, de sorte qu'ils donnent au spectateur l'impression d'explosions ratées. Naturellement, cette explication est boiteuse, le mouvement n'étant pas aussi figé qu'on le laisse entendre. Mais il donne tout de même une curieuse impression d'arrêt dans l'espace. Pour conserver un caractère de permanence, une pointure devrait donner l'impression contraire, c'est-à-dire suggérer le mouvement plutôt que le décrire et par des moyens plus statiques, donc plastiques puisque la plastique se soucie de formes tout d'abord. Au fond, si on appelle l'esthétique à la rescousse, c'est que la couleur n'est pas assez belle pour nous faire accepter la formule sans réticences. Le Paul Klee qui voisine le Delaunay ne saurait plaire qu'à un admirateur passionné du grand innovateur. Je le dis sans ambages : il est au-dessous de ce qu'un enfant doué peut faire. Je comprends fort bien qu'un collectionneur veuille se procurer toutes les oeuvres disponibles d'un peintre important ; de là à les faire circuler sans exception il y a une marge qu'une admiration bien comprise ne devrait pas franchir. (M. Zacks pourrait toujours me répondre qu'il aime cette toile tout particulièrement !)

Le Jacques Villon est le meilleur des tableaux rassemblés sur ce pan. Très caractéristique par les jaunes acides et par le morcellement, qui devient rébus dans cette toile. Avec de la patience, vous distinguez des chevaux, une charrette, des personnages. Aucune objection à cela — une toile se passe très bien de sujet comme on s'est tué à le démontrer depuis quarante ans — si le manque de lisibilité n'entraînait ici une juxtaposition de petites taches sans intérêt du point de vue de l'organisation.

Il se trouve que la section de mur dont je viens de parler est située immédiatement à droite, en entrant dans la première salle. Continuons donc de ce côté. De Miro, un divertissement qu'il intitule "Summer". J'ai toujours trouvé surfaite la réputation de cet artiste et cette toile ne va pas le grandir à mes yeux. Quand on s'amuse à creuser, dans une feuille de masonite, un sillon circulaire autour duquel on trace un graphisme sommaire qu'un enfant aurait mieux réussi, on se demande ce que devient l'Art. (Je m'excuse de revenir au même critère. Vais-je passer pour un de ces profanes qui y ont recours invariablement ?)

Avec un plaisir masochiste, je regarde un paysage d'une nommée Jacqueline Gilson. Je n'ai jamais vu un calendrier japonais de mauvais goût, mais j'imagine que ces branches de pin et ce soleil rouge doivent en donner une bonne idée.

Immédiatement à côté, une grande aquarelle de Riopelle, datant de 1954. On peut ne pas goûter Riopelle particulièrement ; on doit tout de même se rendre compte qu'on change de plan. Par la richesse de la couleur, cela rappelle les huiles de ce peintre, avec la différence qu'il a tiré parti de la fluidité du procédé, obtenant ainsi un motif moins précis. Autre différence : le motif se détache sur un fond alors que dans la plupart des huiles que nous avons vues, le motif s'intègre au fond. Riopelle a employé le vaporisateur pour nuancer ses couleurs, qui vont du carmin à l'orange brûlé, et aussi pour disperser ses taches d'encre, leur donnant ici et là l'apparence de petites pieuvres. Technique qui se pratique depuis assez longtemps et dont les élèves de notre Ecole des Beaux-Arts sont friands. Vous soufflez sur de la couleur, vous employez parfois une brosse à dents que vous déchargez en la frottant contre une surface ajourée, du moustiquaire par exemple. Un de ces jours, il faudra utiliser un mélangeur électrique à haute vélocité. Nous avons eu "La Matière chante". Nous pourrions exposer "La Matière gicle".

(A suivre)

GAZETTE, JAN. 9

Museum Exhibits Zacks' Collection

The Ayala and Samuel Zacks collection of modern masters, one of Canada's youngest but most extensive private art collections, is currently on view at the Montreal Museum of Fine Arts until Feb. 2.

The Zacks' collection includes 126 paintings and drawings, primarily by painters who flocked to Paris late in the 19th and early 20th centuries. Works by Picasso, Matisse, Renoir, Gauguin and Dufy are featured.

While the collection is primarily 20th century French, the works of artists of 13 other countries are being shown.

Another exhibition now on view at the museum features works by Rita Briansky, Nata Parvouchine and Andrei Zadorozny. It will close Jan. 12.

MONTREAL STAR, JAN 8

Show Zacks Collection At Museum

One of Canada's youngest, most extensive private art collections is on view at the Montreal Museum of Fine Arts.

The collection of Ayala and Samuel Zacks of Toronto includes 126 paintings and drawings by painters who flocked to Paris late in the 19th century and in the early part of the 20th. Works by Picasso, Matisse, Renoir, Cauguin and Dufy are featured.

While the collection is primarily French, the works of artists of 13 other countries are being shown.

The Zacks' collection also includes the Italian futurist Severini; the Swiss Paul Klee, Braque, and the two internationally famous contemporary Canadians, Borduas and Riopelle.

Mr. and Mrs. Zacks acquired much of their collection during the past decade. Their strong interest in the new Israel is reflected in their choice of Israeli artists, many of whom are personal acquaintances, Ardon, Mokady, Ticho and Rubin.

"This collection will provide Montrealers with the opportunity to see works by 18 artists already represented in the museum's permanent collection," John Steegman, director of the museum said.

"It is of particular interest to Montrealers as a follow-up to the Stavro's Niarchos exhibition of French impressionist and post-impressionist painters."

The exhibition will remain open until February 2.

LA PRESSE, JAN. 8, 1958

Notre première grande exposition de peinture américaine

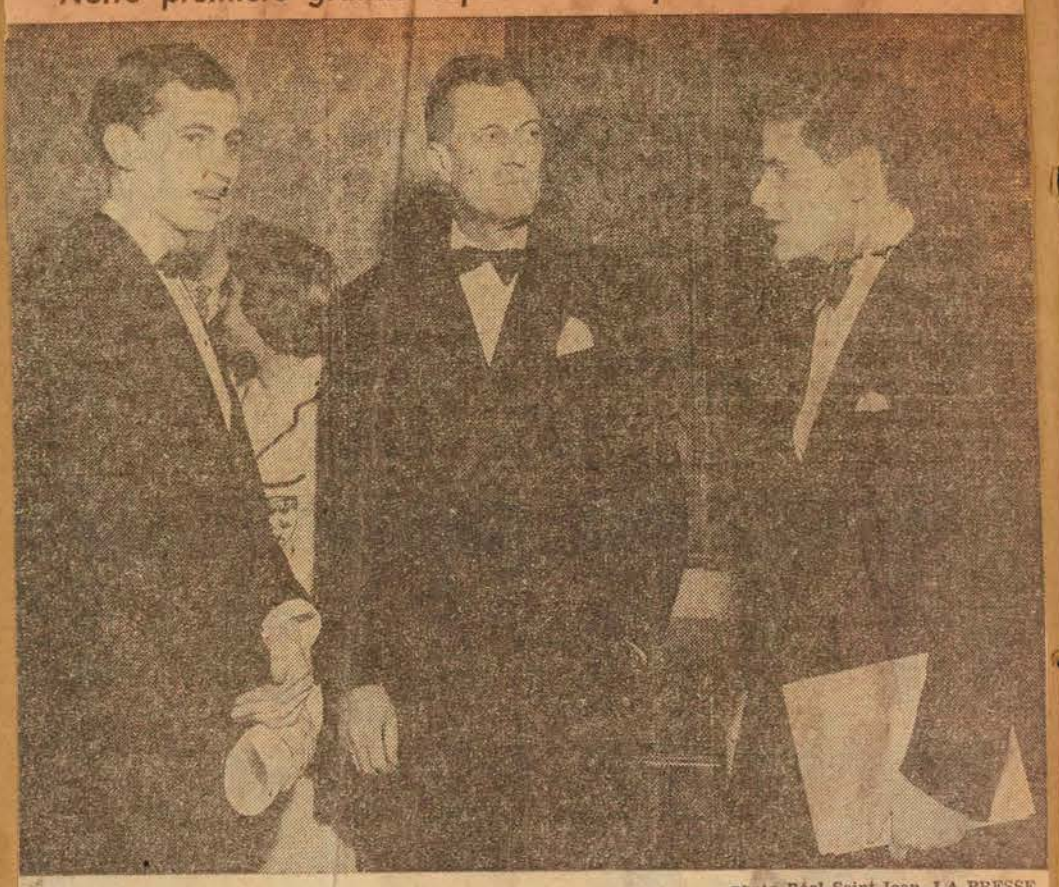


Photo Réal Saint-Jean, LA PRESSE

C'est S. E. l'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, Livingston T. Merchant, qui a inauguré hier soir l'exposition "Peintres américains contemporains" au Musée des Beaux-Arts. L'on voit ici l'ambassadeur s'entretenant avec les présidents conjoints du Comité artistique étudiant, MM. Pierre Emond, de l'Université de Montréal, à gauche, et Peter Duffield, de McGill. En bas, un des tableaux les plus éclatants de cette exposition, "Owh! In Sao Pao", de Stuart Davis.

Initiative étudiante couronnée de succès au Musée hier soir

Si l'équilibre commercial entre nos deux pays peut parfois être vacillant, il faut espérer que l'échange artistique soit de plus en plus courant, a exprimé hier soir l'ambassadeur des Etats-Unis, Livingstone T. Merchant, en inaugurant l'exposition "Peintres américains contemporains", au Musée hier soir.

Réunissant un public nombreux et "brillant", cet événement était une heure de triomphe pour deux étudiants qui ont abattu une besogne considérable depuis quelques mois pour réunir 44 tableaux parmi les plus représentatifs de la production contemporaine des Etats-Unis.

Ils ont en plus voulu donner un éclat spécial à leur exposition, pour laquelle ils ont obtenu une multitude de collaborations, en faisant exécuter un dispositif par le peintre montréalais Gordon Webber. L'exposition prend ainsi une allure "révolutionnaire", peu d'expositions artistiques ayant profité d'un tel effort de mise en scène à Montréal.

Dans sa brève allocution, en français d'abord, puis en anglais, l'ambassadeur a exprimé l'espoir que l'exposition de peintres du Québec organisée par les étudiants l'an dernier puisse être montrée aux Etats-Unis prochainement. Il a également félicité les étudiants pour leur effort artistique, concrétisée par la collaboration des étudiants de toutes les universités en une association qui travaille à l'échelle nationale. Il a dit aussi qu'il espérait voir un jour les étudiants américains se grouper de cette façon pour réaliser des programmes culturels.

Admettant qu'il était lui-même de goût plutôt conservateur, il a conseillé aux visiteurs de ne pas se faire violence pour aimer tout ce qui est exposé, mais de rechercher au moins cet indice de vitalité artistique qui peut dissiper la crainte parfois exprimée que "l'Amérique du Nord soit un désert culturel dans un océan de prospérité matérielle".

MONTREAL STAR

U.S. Ambassador Lauds American Artists' Work

"Any idea that North America is a continent without culture is immediately cast away when one looks at this collection of paintings by contemporary American painters," Livingston T. Merchant, United States Ambassador to Canada, said last night.

Mr. Merchant was opening the exhibition of American contemporary painters at the Museum of Fine Arts. The exhibition is sponsored jointly by the Universities of McGill and Montreal.

"I know little about the contemporary art of America, but I do know that this is, in my opinion, good art. I only wish that there was a return in the 'commerce' of art on American college campuses and that we in the United States would show more exhibitions of Canadian artists," the ambassador said.

Mr. Merchant pointed out that the paintings which were on exhibition would be considered "the Rembrants or Van Dykes of their age" in the not too distant future.

"Culture is a wonderful medium for the drawing together of countries. I hope that the commerce of art will draw our two countries closer together," he said.

The ambassador spoke in French and English. He was welcomed by Peter Duffield, co-chairman of the exhibition and Pierre Emond, also co-chairman, welcomed the 400 guests who attended the opening preview.

The exhibition will remain open until January 27.

LA PRESSE, JAN. 9, 1958

Au Musée des Beaux-Arts

Quelques tableaux de peintres d'Israël

Dans l'exposition de la collection Zacks, au Musée des Beaux-Arts, quelques tableaux forment un groupe à part, ne s'intégrant pas dans cette Ecole de Paris dont les diverses filiations forment l'ensemble de l'exposition. Ce sont des oeuvres de peintres israélites qui, contemplées isolément, sont parmi les meilleurs tableaux que nous ayons vu venant du nouveau pays d'Israël.

Le grand tableau de Mordehai Ardon, dans l'esprit de Klee par sa juxtaposition de figures naturelles, d'autres plus insolites et d'aperçus cosmiques, a un caractère "philosophique" ; ce pourrait être un tableau à clé. La valeur plastique n'en est pas moindre pour cette raison — en effet, les constructions géométriques d'Ardon, se posant sur des effets de matière, atteignent à une rare richesse d'effets. Le titre, "Les portes de lumière".

Un autre peintre qui s'éloigne du simple pittoresque où sont cantonnés trop d'artistes des pays neufs est Moshe Mokady. Son tableau, "Les dunes, Tel Aviv", fait apparaître dans une nuit brune de rougeoyantes plages, des reflets flambants d'astres et de nuées. La chaleur et l'opacité de ce tableau prennent littéralement à la gorge. Alors que chez Ardon la surface est construite, ici le coup de pinceau est large, vital.

Ruvin Rubin, Anna Ticho traitent plus conventionnellement des paysages de leur pays.

R. de R.

GAZETTE, JAN. 9

WOMEN'S ART

The Women's Art Society will meet Tuesday at 11 a.m. in the lecture hall, Montreal Museum of Fine Arts. Speaker will be Pierre Ranger of Reader's Digest, who will speak on 'Editing for the millions.'

MONTREAL STAR

Group Plans Museum Tour

The Business Women's Unit of the Catholic Women's League will have a tour of the Montreal Museum of Fine Arts, conducted by Mr. Arthur Lismer, Saturday, Jan. 18 at 3 p.m.

Miss Emily Clarest, president of the Unit, and Miss Sophie Stockwell, convener for the event, assisted by members of the reception committee, will receive the guests.

JAN. 10, 1958

GAZETTE, JAN. 10

MUSEUM OPENING

The Montreal Museum of Fine Arts will hold a reception Thursday from 8.30 to 11 p.m. The Ayala and Sam Zacks Collection of paintings will be opened by the Consul-General of France and Madame Ribere.

LE DEVOIR, JAN 9

Expositions

Musée des Beaux-Arts, galerie XII, du 20 déc. au 12 janv.

Du 7 janvier, exposition organisée par le Comité artistique de l'Université de Montréal au Musée des Beaux-Arts. Quarante-deux peintres américains (Hans Hoffman, Mark Tobey, Jackson Pollock,

HARRIET HILL in THE GAZETTE, JAN. 10

. . . John Steegman, whose name is inevitably linked with The Montreal Museum of Fine Arts, will take another role when The Anglican House Library Committee holds a "Meet the Author" evening on Thursday, Jan. 23, in Fulford Hall, Anglican House, 1444 Union Ave. You may not know, but Mr. Steegman is the author of several books on art and also one called, "Cambridge." He'll speak on Cambridge at the meeting and the lecture will be illustrated with colored slides.

GAZETTE JAN. 11, 1958

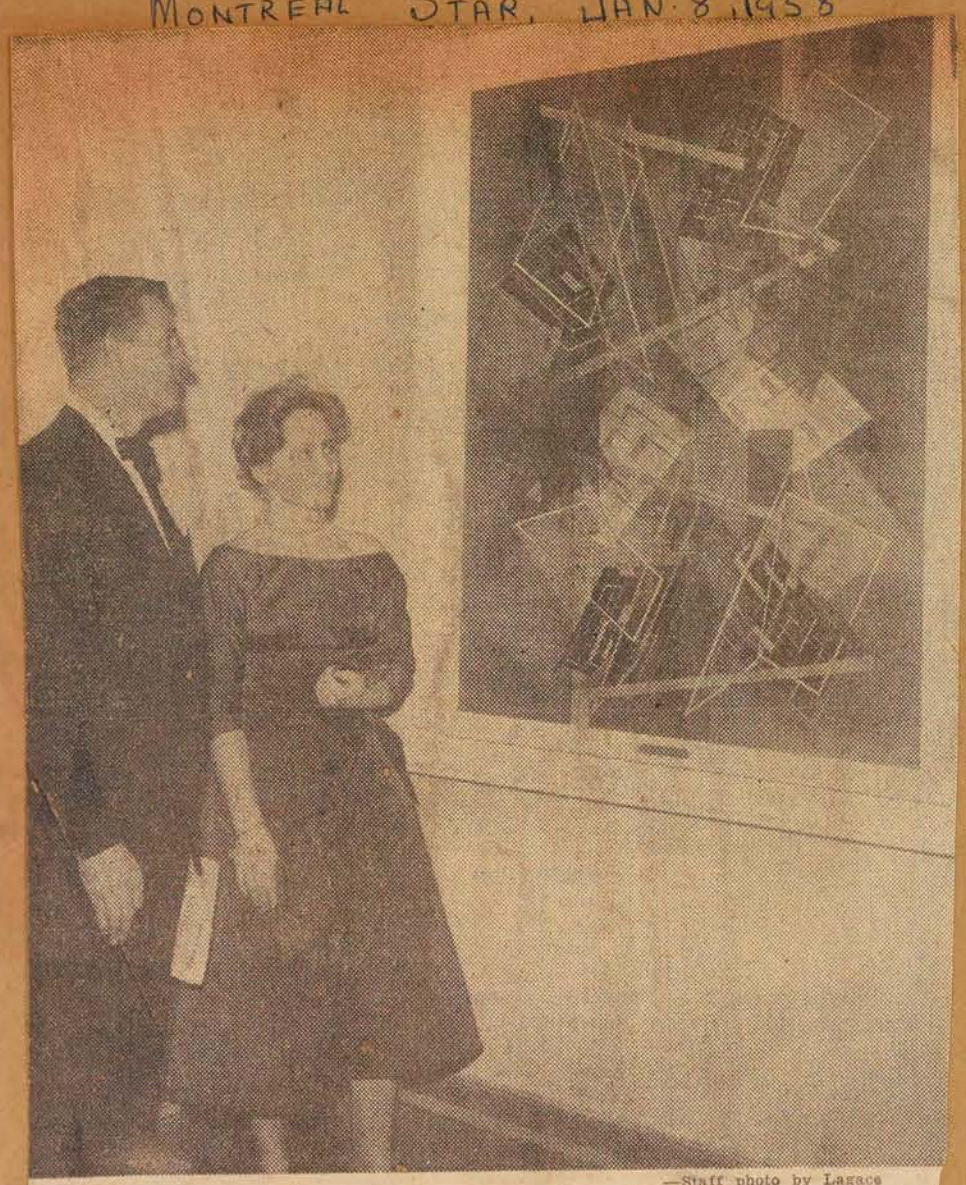
. . The Consul-General of France and Madame Ribere will be guests-of-honor at a soiree for the Ayala and Sam Zacks collection of 19th and 20th century paintings on Thursday evening at the Montreal Museum of Fine Arts . .

Musée des Beaux-Arts

—Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts ont lancé des invitations à l'occasion de la présentation de la collection Ayala et Sam Zacks de peintures des 19e et 20e siècles qui aura lieu le jeudi soir 16 janvier, sous la présidence du consul général de France à Montréal et de Mme Ernest Ribère.

LA PRESSE, JAN 10, 1958

Montreal Star, Jan. 8, 1958



—Staff photo by Lagace

At Exhibition Opening

Livingston T. Merchant, U.S. Ambassador to Canada, and Miss Marie Senecal of the University of Montreal, one of the organizers of exhibition of American contemporary paintings at Museum of Fine Arts, view Oblique Progression by L. Rice Periera.

The Gazette, Jan. 11, 1958

Contemporary American Art

art

By DOROTHY PFEIFFER

Montrealers should be grateful to executives and members of the student artistic committees of McGill University and the University of Montreal for their joint initiative in organizing and presenting the current exhibition of contemporary American painters at the Montreal Museum of Fine Arts. Forty-four representative works by forty-one American contemporary artists are now on view in two large galleries.

One might wish, however, that a less complicated way of displaying the paintings had been designed for the present arrangement of recessed alcoves and confusing maze of screens — while undoubtedly ingenious and original—detracts from full concentration and enjoyment.

The exhibition is an engrossing education in art for all who view it objectively.

All but a few of the artists represented are alive today. Of those who are not, Arthur Dove (died 1953) lives on in his gentle semi-abstract pastel of the "Connecticut River". Lyonel Feininger (died 1951) is represented by an uncompromising work entitled "Bird Cloud" that is strangely evocative of absolute music. Arshile Gorky (died 1947), a former pupil of the great innovator Kandinsky, has painted his delightful "Good Hope Road", a pattern recalling nostalgic feelings of a country stroll.

John Marin, perhaps better known by the public as a powerfully original water-colorist who died in 1953, is represented by a dramatic oil-painting entitled "Movement". In it he expresses the elemental surge of the perpetually restless and often cruel sea.

Among the living artists whose work is represented, a large canvas of religious intensity by Abraham Rattner, "Figure in Flames" commands attention.

Another large painting — almost a mural — "Pawnshop" by Jack Levine, is remarkable for its prism-like organization and balance as well as unusually striking color values.

"Orchestral Dominance" by Hans Hoffman strikes a violent blast of brassy sound in paint.

Loren McIver shows her sensitively interpreted statement of summer humidity, cooling rain, the night scent of geranium and a glimpse of Aurora Borealis as observed from the "Fire Escape".

In "Oblique Progression," Rice Pereira, in her own present-day structural manner introduces as much delicate color nuance and intricate detail as may be found in XV Century Flemish paintings.

"Ionian Garden" by Theodoros Stamos, a purely abstract study in rich tones of gold, brown and silver, has a touch of the sculptural in its design and a feeling of impending tragedy.

Robert Gwathmey's "Sowing" shows a gaunt, mournful yet resigned, dark-skinned figure tossing seed upon the wind. It has a solemn biblical quality and impressive color.

Georgia O'Keefe's "Horse's Skull and Pink Rose" might add a cheery note to a glue factory but is disquieting and macabre.

Those who hanker for the good days will glean comfort from viewing the freshness and simple spontaniety of the interior by Andrew Wyeth, "Spool Bed".

Among the paintings in the exhibition of Contemporary American Painters at the Montreal Museum of Fine Arts is this canvas—"Sowing"—by Robert Gwathmey. This picture is in the collection of Whitney Museum of American Art, New York.

Current Events, Dec. 20, 1957

. . . Inspecting contemporary British lithographs by English artists at The **Montreal Museum of Fine Arts**; journalist Bill Bantey. . .

Gazette, Jan. 13, 1958

Soiree

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to a soiree for the Ayala and Sam Zacks Collection of 19th and 20th Century Paintings on Thursday evening, January 16, from half-past eight to eleven o'clock, to meet the Consul-General of France and Mrs. Ribere.

Le Devoir, Jan. 10, 1958

La Femme au FOYER et dans le MONDE

Comme à Toronto et à Vancouver, Montréal aura son exposition-vente à notre Musée des Beaux-Arts

Initiative du Comité féminin, la première du genre à Montréal — Cinéma d'art, causeries, déjeuner des membres, classes de peinture, groupes d'études etc.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal reprend ses activités plus diverses que jamais dans le but d'éveiller le sens artistique dans le public et de multiplier le nombre de ses membres abonnés. Avoir des clartés sur l'art, profiter de quelque initiation artistique, c'est toujours multiplier ses occasions de joie, quand la recherche est bien faite puisque, selon le mot d'un auteur anglais: "Une chose belle est une joie qui demeure." A chacun de prendre les moyens de répéter ces chances de joie. Voici le programme du mois au Musée.

Expositions : La Collection Ayala et Sam Zacks sera en montre du 3 janvier au 2 février.

L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada a inauguré officiellement, mardi soir, l'exposition intitulée "Peinture américaine contemporaine", organisée par la Société Artistique de l'Université de Montréal et par le "Scope Committée" de l'Université McGill, tous deux membres du Comité artistique des Etudiants des universités canadiennes, en coopération avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette exposition se clôturera le 26 janvier.

Galerie XII 17 janvier-2 février Eric Goldberg et Yvonne McKague Housser, R.C.A., peintures.

L'exposition en cours — Rita Briansky, Nata Pervouchine et Andrei Zadorozny se terminera le 12 janvier.

Le choix du collectionneur

Le Major Sir Thomas Mills, K.B., Aide-de-camp du Général Lord Amherst lors de la capitulation de Montréal, le 8 septembre 1760, par Sir Joshua Reynolds, 1776. Un portrait de famille prêté par M. Thomas Greenshields Henderson, Ph. D.

Comité Féminin : Le Comité féminin tiendra une **Exposition-Vente de peintures, dessins et sculptures** exécutés par des artistes canadiens contemporains, du 25 janvier au 2 février, la salle de conférences. On a demandé à quarante artistes d'envoyer 2 de leurs travaux valant de trente-cinq à deux cents dollars. Il y aura une avant-première de quatre jours ainsi qu'une soirée et une vente d'ouverture mardi soir, le 28 janvier. La vente se continuera jusqu'à 2 février.

Cette exposition-vente a pour but d'encourager les gens à devenir possesseurs d'une peinture ou d'une pièce de sculpture exécutée par un artiste canadien contemporain. On espère que cette initiative, la première du genre qui soit patronnée par le Comité féminin du Musée, deviendra un événement annuel, tout comme à Vancouver, à Winnipeg et à Toronto.

Programmes des mercredis soirs, 8:00 p.m.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Joie de la couleur et tristesse de l'homme

Le Devoir, January 11, 1958

Trois Matisses. (Nous sommes toujours au Musée, à la collection Zacks). Les deux que le maître a signés au début de la guerre sont caractéristiques du point de vue de la technique: couleur mince, délayée à l'essence. Un seul nous séduit. La "Jeune Fille" est quelconque de dessin, un malheureux fond noirâtre en amoindrit le coloris. La "Nature morte" est belle de couleur: jaune, rose, rouge brique et vert. Que cela aurait pu être laid! C'est rempli d'une lumière vive sans brutalité, sans ombres, qui ne fait que chanter l'harmonie de la couleur. Je déplore toutefois que la forme soit non pas simple, ce qui donnerait autre chose, mais simpliste et sans grâce. L'autre toile est antérieure de vingt ans à ces deux-là. La pâte est plus grasse, la scène plus réaliste. Encore soucieux de vérité objective, bien que prenant déjà des libertés avec la perspective des plans, Matisse n'atteint pas encore à la richesse. Le coloris de ce "Nu dans un intérieur" est pourtant bien agréable dans sa discrétion. Regardez de nouveau la nature morte: elle s'éclaire d'un soleil de joie.

De Severini, l'un des maîtres du futurisme italien, une sorte de titres-montage qui n'est pas laid de couleur, mais dont on ne peut apprécier la conception qu'en ne perdant pas de vue qu'il fut exécuté en 1915. En 1958, on n'a pas l'envie de savourer un arrangement de mots dans le goût de ceux-ci: Eclatement, puanteur, fumée, aveuglement. Ou encore: tatatata (3 fois); psepsp (2 fois); tchec (2 fois).

De Klee, une petite toile monochrome "Animal Fancier" où se détachent quelques traits schématiques. Si la toile était signée: Laframboise, vous ne vous y arrêteriez pas.

Nous abordons le mur du fond avec Rouault. Les oeuvres exposées ne sont pas toutes de la même qualité: jamais on n'a l'impression de vide. C'est que derrière le langage plastique, qui peut être aléatoire, on sent les préoccupations permanentes de l'artiste, la vie intérieure de l'homme. Source essentielle qui peut se passer de l'oeuvre à la rigueur ou du moins ne pas toujours la réussir, mais dont l'oeuvre, elle, ne peut pas se passer. Les "Filles de cirque" sont peintes dans une harmonie sourde que le cadre lourd et doré amenuise quelque peu. Ces femmes nues, comme toutes les femmes que Rouault a peintes n'ont rien de sensuel, pas même cette sensualité involontaire que dégage toute courbe féminine, sans qu'il soit nécessaire le moindrement de la souligner. C'est que le pinceau de l'ancien peintre-verrier trace des signes en exprimant des volumes. Plutôt que l'épanouissement de leurs attributs, ces femmes nues, serties du trait noir habituel, nous montrent la misère du monde et la dureté de la vie.

La femme de profil et le bouquet de fleurs n'ont pas la même éloquence. L'attention se concentre surtout sur le clown en gris et noir, avec des rehauts de blanc. Les traits sont relativement sommaires et pourtant combien expressifs! On a un peu la même impression qu'au théâtre, alors qu'un projecteur réduit le visage de l'acteur à un jeu d'ombres et de lumière qui n'empêche pas le pathétisme. Au contraire, le masque gagne en force en révélant une tristesse profonde, une tristesse des os plutôt que de l'épiderme. Le titre peut surprendre; "Who does not frown?" Le personnage n'est pas irrité, il est rempli de pitié, surtout pour lui-même. Cette pitié sur soi retournée peut, dans la vie réelle, agacer un témoin. Quand elle atteint une certaine intensité, comme chez ce clown, elle le dépasse, devient symbole de la grande pitié du genre humain.

On est charmé par une "Olivette" d'un artiste d'Israël, Reuven Rubin, qui baigne dans une atmosphère poétiquement nébuleuse. Un autre Klee, "Colour at a distance", n'est qu'un jeu de texture n'offrant rien de sensationnel de nos jours. En 1932, cela était encore une nouveauté audacieuse: des mailles très fines, exécutées en noir sur un assemblage de taches. On fait la même chose aujourd'hui, les mailles en moins. Les taches s'affichent au grand jour.

Trois grands noms se suivent: Léger, Miro, Picasso. La nature morte de Léger est plus mécanique que morte ou vivante. Il a fait mieux. L'aquarelle de Miro est supérieure à l'huile dont il a été question mercredi. Il faut nous arrêter à Picasso. Un petit Picasso qui est une merveille et dont je vous parlerai plus longuement la prochaine fois.

Au moment de quitter le Musée mardi à 5 heures, je suis allé jeté un coup d'oeil sur l'exposition de peintres américains qui devait s'ouvrir le soir même. Les étudiants s'empressaient fébrilement. Deux toiles devaient arriver par avion juste avant l'ouverture. Non seulement les tableaux sont stimulants mais la présentation est imprévue. Le Musée se réveille pour de bon. Allez-y, nom d'une pipe!

La Presse, Jan. 11, 1958

Musée des Beaux-Arts

Le consul de France au Canada et Mme Ribère assisteront au Musée des Beaux-Arts de Montréal, à la soirée de présentation de la collection Ayala et Sam Zacks de peintures des XIXe et XXe siècles, jeudi soir, le 16 janvier. Le président et les membres du Conseil accueilleront les invités.

The Gazette, Jan. 13

Wednesday Tea

Mr. Raoul Jean Foure will speak in French on The Influence of Painting in Fashion on Wednesday afternoon at half-past three o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the members of the public are invited to attend.

La Presse, Jan. 11

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, la collection Zacks de peintures du XXème siècle, jusqu'au 2 février et "Peintures américaines contemporaines", exposition organisée par un comité d'étudiants de McGill et de l'U. de M, jusqu'au 26 janvier.

+

Galerie XII, au Musée, oeuvres de 3 artistes montréalais, Rita Bransky, Nata Pervouchine et Zadorozny. Dernier jour demain.

1a 1b 1c 1d 2

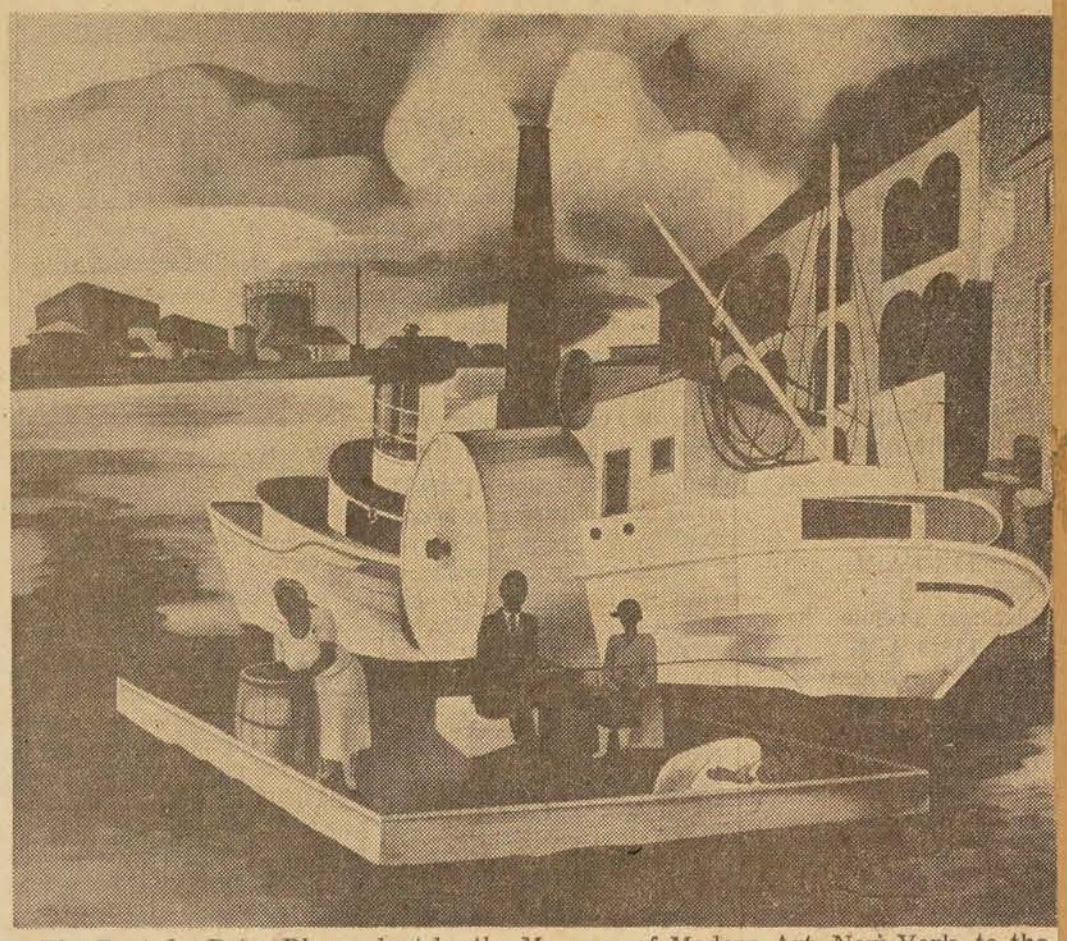
MONTREAL STAR, JAN. 11, 1958

Art Notes

McGill, U of M Students Render a Valuable Service With American Show

By ROBERT AYRE

THE students of McGill and the University of Montreal are to be congratulated, first for the idea and second, for the way they have carried it off. For all the undefended border and the close relationship between good neighbors, we seldom have an opportunity to welcome American painters to Canada. The artists we know best are of the schools represented by such as Walt Disney and Al Capp. Through the popular magazines, we know something about Grant Wood and his American Gothic, and we saw his Daughters of Revolution in the Niarchos show; we vaguely remember a scandal over Paul Cadmus' Sailors and Floozies in Toronto; we have heard of the peculiarities of Jackson Pollock—called by Arthur Lismer "Jack the Dripper"; Tom Benton and Rockwell Kent have been here lecturing. Individuals we see from time to time, but of major exhibitions designed to give us a perspective of American painting we have had lamentably few over the years.



The Boat, by Peter Blume, lent by the Museum of Modern Art, New York, to the exhibition organized by the students of McGill and the University of Montreal.

Last March, Joseph Hirshhorn let us see some of his personal collection. But you'd have to go back eight years to find another American show in Montreal, and that was only a third of the show organized by the Toronto Art Gallery to mark its 50th anniversary, the other two sections being paintings from Britain and France. Just before that—it would be 1948 or 1949 — we had the memorable exhibition "Milestones of American Painting in our Century," organized by the Institute of American Art in Boston. In 1941, we saw designs for some of the New Deal murals and back in 1935 there was a show organized by our National Gallery and the Carnegie Corporation. That's all I can remember or track down over nearly a quarter of a century, and it isn't enough. So we congratulate Mr. Emond and Mr. Duffield and their committees on their enterprise.

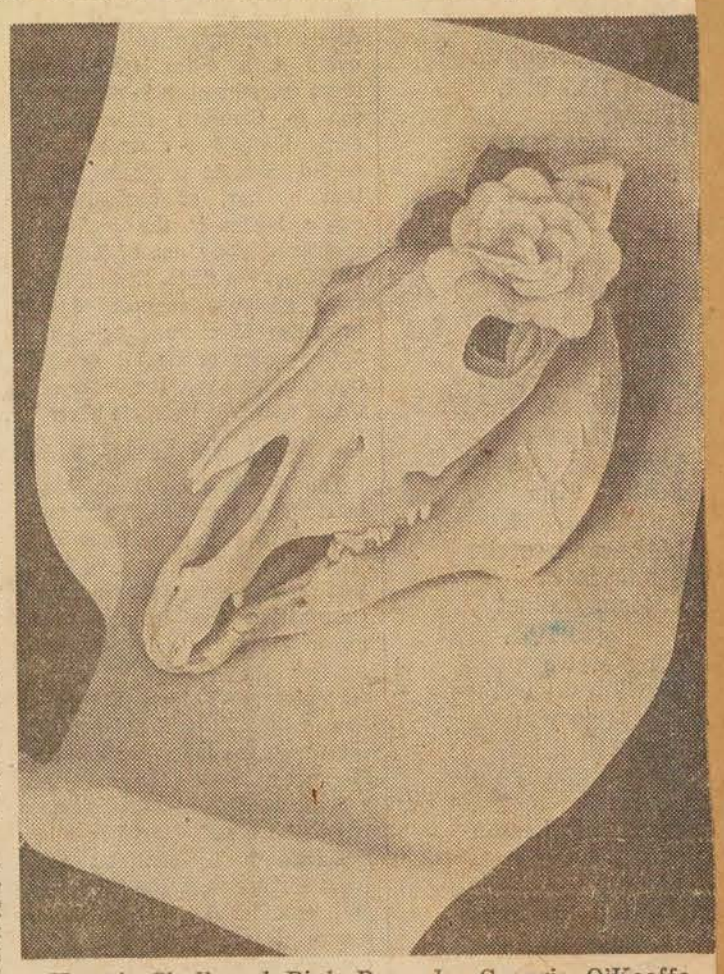
The exhibition which the American Ambassador opened in the Montreal Museum of Fine Arts this week is called "Contemporary American Painters." We do not look for an historical survey like "Milestones." We won't find any of the Regionalists, like Benton or Curry, or any of the reporters, the illustrators of the Ash Can School; the K's are not here—Kuniyoshi, Karfiol, Kroll, Kent or Kuhn; Speicher, Brook, Sterne and Watkins have been left behind.

Older Generation Are Represented

About a dozen of the older generation are represented, but they were chosen because they pointed forward and are contemporary in spirit, whether they are powerful influences, like Hans Hofmann, or stand alone in their individuality, without heirs, like Georgia O'Keeffe, who has just passed 70, and John Marin, who died in 1953 at the age of 83. I looked in vain for the Arthur Dove pictures, which would have been an important link if they had been a good choice, because Dove (1880-1946) was one of the first non-geometrical abstractionists.

The choices are not all good in this exhibition. I was disappointed in the Marins. It may be interesting to compare a 1947 oil with a 1918 water color, but Marin was painting more exciting and more characteristic landscapes than this before 1918. On the other hand, Georgia O'Keeffe's Horse's Skull and Pink Rose represents her very well; it is stylish and audacious and beautifully painted. Max Weber's Rush Hour, painted two years after the Armory Show, recalls the construction of Duchamp's famous Nude Descending a Staircase. One of the best in the earlier age group is Lionel Feininger's Bird Cloud. The music of industry is accurately photographed in Sheeler's Ore Into Iron, but nothing seems more American to me than Stuart Davis' poster-like synthesis, unless it be Peter Blume's paddlewheel steamer, which is perhaps a little too obvious as a throwback to regionalism and folk art.

I haven't space to go into origins or to attempt an answer to such a question as what, if anything, is American about these paintings? If you are impressed by the dynamics of life south of the border and expect American artists to be extroverted, and even brash, you may be surprised by the sensitiveness, the intimacy and reflectiveness of so many of the works. Riopelle is more resounding than Pollock, as he is shown here. I think he lacks the implications, but in his writing he is related to the undertone of Tobey and the moonlight enchantment of Graves. Norman Lewis' Double Cross is as delicate as if his armies in the field were mosquitoes. Dorr Bothwell's City Afternoon is an abstraction of shadows and reflections and Loren McIvor's Fire Escape a drift of luminous night.



Horse's Skull and Pink Rose, by Georgia O'Keeffe, lent by the Downtown Gallery, New York, to the exhibition of Contemporary American Painters.

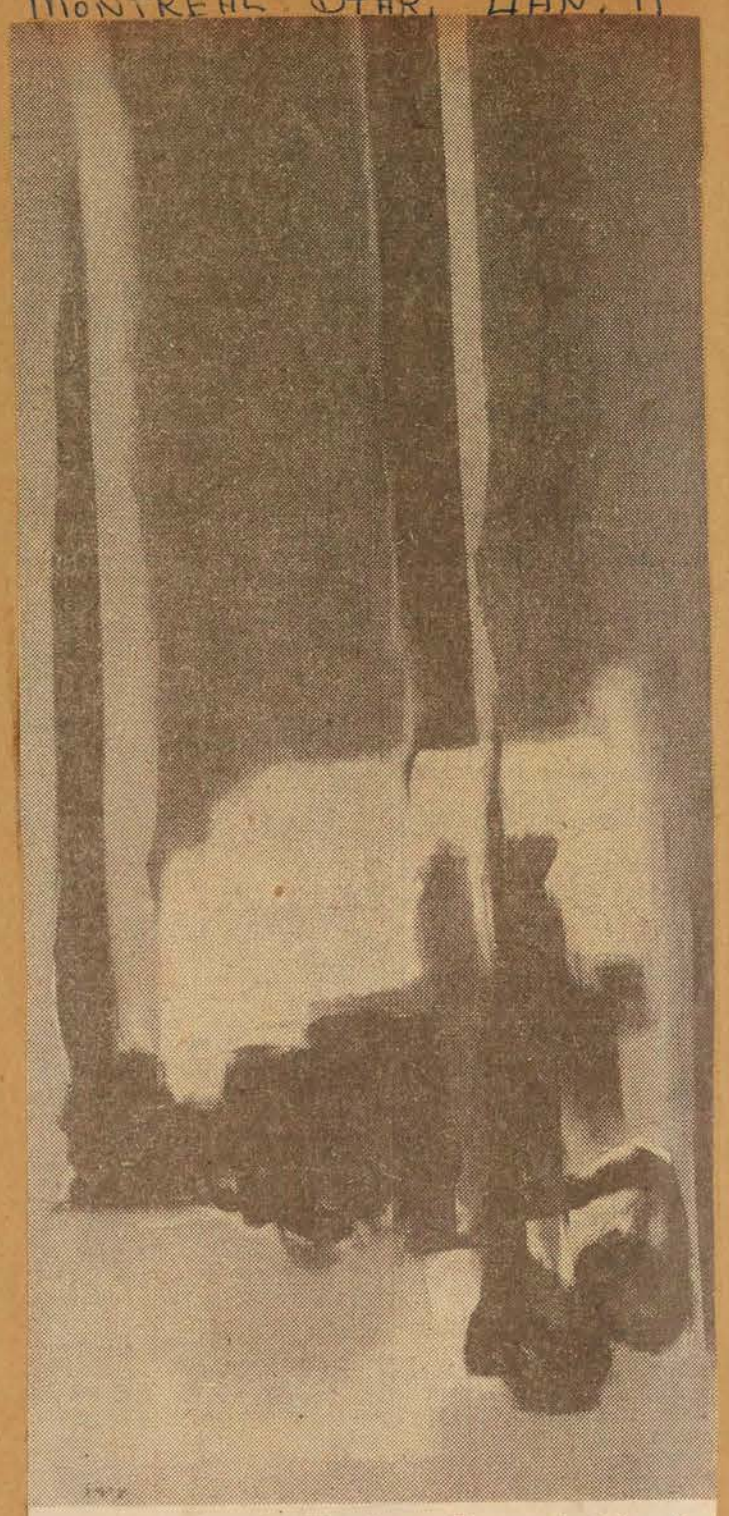
Quite another experience is the complex and cerebral Oblique Progression by I. Rice Pereira, a construction to marvel at but not to feel as you feel John Helicker's Study.

Orchestral Dominance Comes Through

Hofmann's Orchestral Dominance comes with a tremendous clash on red, James Brookes' Gordian is a downward plunging assault of red and blue. I was conscious of singing before I realized that John von Wicht's painting was called Melodies Unheard. But this music is more audible in its agitation than the deep, slow sonority of Theodoros Stamos' Ionian Garden.

Though the so-called abstract is the main element, the figurative is in this show, too—the pathos of Ben Shahn's Cherubs and Children, Gwathmey's stylized woman sowing, Daryl Austin's fairy tale creatures, Jack Levine's cripple and pawnbroker hidden in a maze, Rattner's emotionally charged Figure in Flames, and the surrealism of Hultberg, Baziotes and Greene.

MONTREAL STAR, JAN. 11



Ionian Garden, by Theodoros Stamos, lent by the Betty Parsons Gallery, New York, to the exhibition now to be seen at the Montreal Museum of Fine Arts.

1

MONTREAL STAR, JANUARY 14, 1958

—Staff Photo by Lunn.

Collector's Choice

Painted in 1773 by Sir Joshua Reynolds, this portrait of Sir Thomas Mills, who fought under Wolfe at Quebec and later held important Canadian posts, is the "collector's choice" this month at the Museum of Fine Arts. Portrait is in the collection of Thomas Greenshields Henderson of Montreal.

GAZETTE, JAN. 14

Women's Art Society, meeting, Museum of Fine Arts, 11 a.m. Speaker: Pierre Ranger.

MONTREAL STAR, JAN. 13

Museum Group To Hear Talk

Mr. Raoul Jean Foure will speak in French on the "Influence of Painting in Fashion" on Wednesday, Jan. 15, at 3:30 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts, sponsored by the Ladies' Committee of the museum. Tea will be served, and the public is invited to attend.

LA PRESSE, JAN. 13

Thé-causerie

—Le mercredi 15 janvier, à 3h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Raoul-Jean Fouré, dans une causerie intitulée "Influence de la peinture sur la mode". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LA PRESSE, JAN. 13

Film australien au Musée mercredi soir

Mercredi soir, à huit heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera un film australien intitulé "Back of Beyond". C'est un film à la fois éducationnel et artistique décrivant la vie des colons habitant Birdsville Track, dans le centre australien.

VIE SOCIALE

hé-causerie

Mercredi le 15 janvier, à trois heures et demie, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Raoul-Jean Fouré, couturier dans une causerie intitulée: "Influence de la peinture sur la mode". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LE DEVOIR JAN. 15, 1958

La Presse, Jan. 11, 1958

Images et plastiques

Des étudiants nous instruisent

par R. de Repentigny

Une exposition de gros calibre, qui marquera une date importante dans l'histoire de l'organisation des manifestations des arts plastiques au Canada : "Peintres américains contemporains", que présente, en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts, le Comité artistique étudiant. Même à New-York, les expositions de peinture américaine de cet intérêt ne sont pas fréquentes, et qui voudrait en retrouver l'équivalent par ses propres moyens devrait passer au moins deux jours à visiter les galeries de la métropole américaine. Grâce à un ingénieux montage de panneaux, l'accrochage — signé Gordon Webber — nous permet de voir dans un essentiel isolement des tableaux qui exigent un mur à eux seuls. Par contre un vélum suspendu au-dessus du centre de la salle est superflu, même nuisible, car non seulement il porte ombre à plusieurs tableaux, mais il brise l'espace créé par la disposition des panneaux, parmi lesquels nous circulons ainsi que dans un labyrinthe à ciel ouvert.

La vitalité éclatante, l'assurance de la nouvelle peinture américaine sont bien en évidence dans cette exposition. Le fait qu'elle compte surtout des peintres d'âge mûr et même un bon nombre d'artistes ayant dépassé la soixantaine convaincra sans doute la plupart des gens pour qui la peinture américaine est une nouveauté, qu'elle a acquis depuis longtemps ses titres à notre respect.

Il n'a pas toujours été possible aux organisateurs d'obtenir les meilleurs tableaux — ainsi Jackson Pollock (qui est mort en 1956), Morris Graves, Mark Tobey sont représentés par des oeuvres qui ne les montrent pas dans toute leur puissance. Deux peintres importants, Rothko et Clifford Still, ne sont pas représentés parce qu'ils ne veulent exposer qu'individuellement.

Plusieurs peintres sont par contre à leur meilleur dans cette exposition : nommons John Marin, Hans Hoffman, William Baziotes, Joseph Glasco, Stuart Davis, Gotthieb, Tomlin, Stamos, Marca-Relli, Bothwell, Gorki, Feininger. Pendant que j'en suis à cette énumération de qualités et défauts de l'exposition, je ferai remarquer que le catalogue est fort incomplet, outre quelques erreurs patentes, car l'on n'y retrouve pas les détails habituels sur les oeuvres (date et moyen d'exécution, dimensions). Le catalogue, où sont reproduits plus de la moitié des tableaux, comporte un historique général de la peinture américaine de notre siècle par Dora Ashton, critique d'art de New-York, ainsi que des textes sur chacun des artistes, et dans la plupart des cas des citations des artistes.

Les tendances les plus fortes de la peinture américaine contemporaine sont bien représentées avec l'expressionnisme-abstrait de Jackson Pollock, Hans Hoffman, Willem de Kooning, Von Wicht et Brookes. Une tendance renouvelée, l'impressionnisme-abstrait, est représentée par Reinhardt, Bothwell et Bunce, tandis que le beau groupe des "lyriques" se manifeste avec Graves, Tobey, Tomlin, Lewis— auquel l'on joindrait volontiers Glasco, qui fait du Klee sur une échelle immense ; et il y a Stamos et Sam Francis, deux abstraits lyriques d'une sereine gravité qui ne cherchent pas comme les précédents à nous faire scruter leurs tableaux comme s'il s'agissait de mystérieux manuscrits à déchiffrer. De Graves et Tomlin à Lewis l'on passe d'ailleurs d'une évocation de symboles anciens à un humoristique graphisme : "Double Cross" de Lewis est de loin un tableau où le graphisme ne fait que structurer l'abstraction — mais de près l'on y voit s'agiter une multitude de petites bonshommes.

Le tableau d'Arshile Gorki occupe une place à part au centre de ces mouvements. Exécuté en 1945, peu avant sa mort, il a une finesse de touche et une merveilleuse simplicité que peu de peintres ont atteint. Son expérimentation de la plupart des solutions de l'Ecole de Paris y est pour quelque chose, mais il y a plus — il y a là l'homme qui s'est donné tout entier dans son oeuvre. Le beau tableau de Gottlieb a quelque chose de cette sérénité, mais un certain maniérisme perce dans la souplesse des grosses lignes noires, dans l'assymétrie élégante des formes rouges. Baziotes, qui travaille des formes comme celles de Arp et les plonge dans un espace liquide pour leur suggérer une signification, est un autre peintre dont l'art est "distingué".

Le grand collage de Corrado Marca-Relli, "The Dissenters", nous transporte au delà de ces diverses solutions, tout en rappelant Gorki par la façon dont il utilise les blancs de la toile pour créer des surfaces nombreuses, organisées en tant que surfaces, sans profondeur. Le tableau de Marca-Relli évoque en même temps un crépitement d'acier par la répétition de son motif cependant toujours légèrement varié.

Quelques peintres se situent à la rencontre du cubisme et du constructivisme. Stuart Davis, avec ses plans découpés, ses lettrages, ses couleurs vives et dissonantes, exploite des formes populaires de l'art moderne, et le panneau publicitaire et l'affiche. Par contre Jimmy Ernst et Rice Pereira jouent sur la dissonance aussi, mais dans un registre moins élevé. Tous deux construisent des structures rigides dans un espace fait de masses juxtaposées. Le résultat me laisse dissatisfait. Balcomb Greene, Gatch et Hultberg travaillent dans une optique figurative qui pourrait être associée à la "science-fiction". Le dernier surtout, dans un tableau compartimenté, "Interior", fait une fresque contexte de la vie humaine au XXe siècle. L'on y retrouve ainsi que dans le tableau de Greene la même lumière froide portant des ombres absolument noires que dans les tableaux qui valurent la célébrité à Chirico.

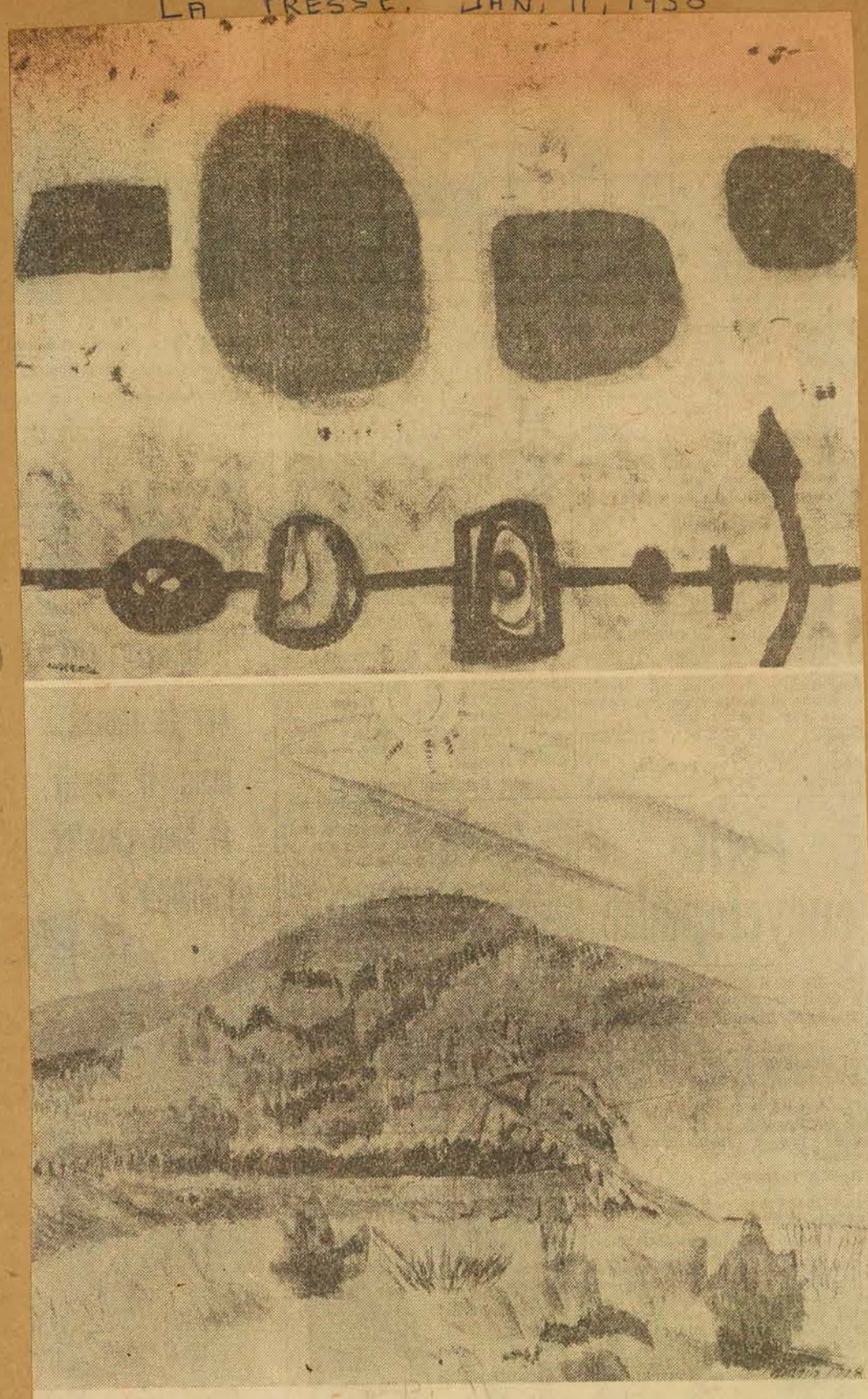
Mais il faudra revenir voir cette exposition pour s'entretenir des autres peintres trop rapidement aperçus.

J'imagine qu'il serait bien inutile de proposer que l'on organise des visites d'écoliers et d'étudiants pour ces expositions extraordinaires que sont la précédente et celle de la collection Zacks, où l'on a dans cinq salles du Musée tout le grand répertoire plastique du XXème siècle. Je ne le propose donc pas, mais je fais remarquer qu'on laisse ainsi échapper une occasion rêvée de rechapper beaucoup de jeunes à une ignorance provinciale au moins en ce qui concerne les arts.

1a

1b

La Presse, Jan. 11, 1958



L'exposition "Peintres américains contemporains", au Musée des Beaux-Arts, couvre une large gamme, par exemple depuis cette aquarelle de John Marin, "Région de Row, Massachussets", réalisée en 1918, jusqu'à cette huile d'Adolph Gottlieb, en haut, "Ancres et bouées" (1952). Gottlieb, né à New York en 1903, s'est fait connaître depuis la guerre ; il est professeur d'art abstrait dans sa ville natale. Marin, qui est mort il y a quatre ans à l'âge de 80 ans, est un des plus connus parmi les peintres américains du XXème siècle. Ses deux oeuvres dans l'exposition ont été prêtées par la galerie Downtown, à New York, tandis que le tableau de Gottlieb est un prêt de la galerie Sidney Janis.

3a 3b 3c

Don d'un million pour notre musée

(Par Adrien Robitaille)

Un musée est rarement le lieu indiqué pour aller chercher une nouvelle à sensation. C'est pourtant vers le Musée des Beaux-Arts que nous nous sommes dirigé, l'autre jour, en apprenant que cette institution venait de recevoir, en héritage d'un de ses membres, un don se montant à près d'un million de dollars.

La mention d'un chiffre pareil dans les quotidiens nous a poussé à vouloir en savoir plus long sur l'oeuvre bénéficiaire et sur l'emploi qu'elle fera de cette somme. Et c'est ainsi que, de fil en aiguille, nous avons appris sur le musée divers faits qui nous semblent mériter d'être mieux connus.

● Don sans pareil

Le don en question, au montant exact de $886,124, a été fait par feu M. Horsley Townsend, membre en son vivant de l'Association d'amateurs d'art qui se confond avec le musée et qui voit à en assurer le maintien. L'épouse précédemment décédée de M. Townsend ayant déjà légué plus de cent mille dollars à la même oeuvre, les deux dons seront confondus pour constituer le Fonds Horsley-et-Annie-White-Townsend, au capital d'un million environ.

Ce n'est pas pour rien que nous parlons de "capital" car la charte du musée l'oblige à n'utiliser que le revenu, non le capital des dons qu'on lui fait, afin de ne pas user prématurément ses ressources. N'étant pas une institution d'Etat, le musée ne peut compter sur le gouvernement pour combler ses déficits. Tout au plus reçoit-il quelques milliers de dollars par an de nos diverses autorités.

Le don Townsend se range dans la série des "dons spécifiques", c'est-à-dire de ceux qui doivent permettre au musée d'agrandir ses collections par l'achat d'oeuvres d'art canadiennes ou étrangères. C'est la catégorie de dons la plus importante pour le musée puisque c'est celle qui lui aide à remplir son but principal : acquérir des chefs-d'oeuvre et les montrer au public.

C'est aussi, fort heureusement pour elle, la catégorie qui a été la mieux servie, cette année. Pour sa part, le conservateur-adjoint, M. Cleghorn, ne se souvient d'aucun autre don aussi généreux depuis que le musée existe; or il doit fêter son centenaire en 1960.

● Dans des écuries !

Si c'est le centenaire de l'oeuvre, ce ne sera pas celui de l'édifice actuel, bien qu'il soit déjà fort ancien. Et ce propos d'édifice nous amène à une seconde nouvelle, qui a elle aussi son importance : le musée s'agrandit. C'est-à-dire qu'il va déménager ses bureaux et sa bibliothèque dans un immeuble voisin — l'ancienne résidence privée d'un autre membre.

Ceci laissera tout l'édifice principal libre pour les expositions. Ce ne sera pas trop ! Il y avait déjà quelques années que l'école d'art annexée au musée avait dû s'installer dans une autre bâtisse voisine, qui, à son tour, ne lui suffisait plus. Elle pourra déborder en s'installant dans les dépendances de l'ex-résidence Hickson.

Ces dépendances, ce sont d'anciennes écuries. Ne vous récriez pas ! Quand on sait l'intérêt que nos compatriotes de langue anglaise ont toujours eu pour les bêtes et particulièrement pour les chevaux, on réalisera vite que ces constructions sont mieux logeables pour des humains qu'il n'y paraît à première vue.

Il faudra bien faire disparaître les stalles, qui d'ailleurs ne servaient plus depuis longtemps; mais on n'aura pas besoin de toucher au revêtement en tuiles émaillées des murs intérieurs et l'atelier de modelage et sculpture y trouvera aisément sa place.

● Le stationnement

Des passages seront percés d'un immeuble à l'autre. Ce devront être des passages souterrains, m'explique M. Léopold Lapierre, premier Canadien français à faire partie, depuis cet automne, de l'administration du musée, car il ne pouvait être question de faire déboucher des couloirs dans les salles d'exposition du rez-de-chaussée et du premier étage, où l'espace utile n'est pas à revendre. Ces passages seront indispensables, vu que la maison Hickson séparait le musée de l'Ecole d'Art. On se trouvera ainsi, pour la première fois, en possession d'un ensemble d'immeubles suffisamment homogène (ou qu'on tâchera de rendre tel). En même temps, les cours arrière des trois bâtisses n'en formant plus qu'une seule, on disposera enfin d'un terrain de stationnement fort utile en un temps où ce genre de terrain est rare au coeur de Montréal. Les amateurs n'auront plus raison d'hésiter à venir visiter le musée puisqu'ils pourront y garer leur voiture.

La direction tient en effet à rendre cette institution aussi populaire que possible. Déjà, cette année, on a noté une augmentation sur l'an passé de 38,000 dans le nombre des visiteurs payants, qui s'élève ainsi à 125,000.

● La bibliothèque

Les visiteurs du musée y trouveront non seulement des salles d'exposition et une école d'art mais encore une bibliothèque, étonnamment bien fournie, avec ses 9,000 volumes, en dépit du budget restreint de ce service. On y voit des ouvrages en plusieurs langues, en plus des 42 revues d'art venant des cinq continents.

Sur ce point, c'est le bibliothécaire, M. Bilkins, qui se fait notre informateur. Nous n'avons pas à craindre que notre langue ne soit pas bien servie au musée car M. Bilkins, Letton de naissance, a pris sa maîtrise en Lettres à l'Université de Montréal, avant de se diplômer en bibliothéconomie à l'Université McGill.

Notre interlocuteur ne se contente pas de faire acheter et classer livres et revues. Il a aussi entrepris de constituer un type de documentation qui nous manquait totalement avant lui et qui était pourtant bien nécessaire : un fichier général des artistes canadiens contemporains. Il sera probablement possible ainsi de rédiger un jour un dictionnaire de l'art canadien.

En attendant ce beau jour, la bibliothèque est, comme le musée lui-même, déjà largement mise à contribution par la télévision. Non seulement, la Société Radio-Canada est-elle venue y filmer des tableaux, pour ses émissions à but d'éducation artistique du public (comme le programme "Images d'art" diffusé durant l'été 1956); mais encore ses costumiers décorateurs viennent-ils presque chaque jour y rafraîchir leur inspiration.

Photo Journal Dec. 21 1957

3d 3e

Don d'un million - continued

Photo Journal

LA PRESSE JANUARY 11, 1958 (1)

Depuis quelques années, les directeurs et administrateurs du Musée des Beaux-Arts organisent un grand bal annuel au profit même du musée. Cette année, plus de six cents personnes y ont participé. Décorations, programme de danse, souper aux chandelles avec pièces montées, affluence de personnages distingués, tout contribuait à l'éclat de cette fête de bienfaisance. La photo ci-dessus fait voir quelques-unes des personnes présentes à cette manifestation mondaine. Ce sont de gauche à droite : Mme Viau, M. Roger Viau, membre du conseil d'administration; Mme Ouimet, M. Jean Beauchemin et Mme Beauchemin (Lucette Robert), Mlle Aimée Cusson, le Dr A. Pelletier, l'hon. juge Roger Ouimet, Mme et M. Gustave Lanctôt.

Weekend Art Chatter

by Ian Vorres

WORKS by British old masters insured at more than $2,000,000 for a unique exhibition of British painting in the eighteenth century arrived in Toronto last week.

The exhibition, referred to as a "Magnificent Georgian Show", was arranged by the British Council and was first displayed at the Tate Gallery before crossing the Atlantic.

Lawrence, by Arthur Atherley, owned by Los Angeles County Museum and to be seen at the Georgian Show in Toronto.

It has already been shown at the Montreal Museum of Fine Arts and the National Gallery of Canada in Ottawa.

THE GEORGIAN SHOW will be officially opened at the Art Gallery of Toronto by the Hon. J. M. Macdonell, QC, minister without portfolio, on January 10. It will remain on public view for five weeks until February 16.

Seventy-two of the famous paintings arrived in Toronto under an armed guard from Ottawa. Special precautions were taken to keep temperatures in the freight car at a suitable degree. Trucks under police escort then delivered the paintings to the Art Gallery of Toronto.

Four paintings owned by H.M. the Queen head the list of this eighteenth century artistic treasure; the rest were all loaned by private United Kingdom and American collectors, and major galleries in Britain.

MOST VALUABLE of the British loans is the beautiful portrait "Georgiana, Duchess of Devonshire and her Daughter", by Sir Joshua Reynolds, which appears on the exhibition's catalogue cover. Insured for $160,000, it has been loaned by the trustees of the Chatsworth Estate.

Among the seven pictures insured for over $80,000, are two other Reynolds portraits. One is "Joanna Leigh", a Georgian beauty, who is one of six in the show that set the standards for a modern Georgian beauty contest sponsored by the Art Gallery of Toronto recently. Loaned by Lord Rothschild, the insurance of this painting runs over $135,000. The Duke of Buccleuch's "Lady Caroline Scott", a portrait of a little girl standing in the snow, is insured for $110,000.

W. G. CONSTABLE, former curator of paintings at the Boston Museum of Fine Art, who has assisted in the selection of the exhibition, said that no insurance figure can possibly tell the actual worth of these paintings. "Simply because they are irreplaceable, they are beyond price," he asserted. "Should one be stolen or suffer damage on this trip it would be lost forever. We can't ask Gainsborough or Reynolds to paint us another!"

Martin Baldwin, director of the Art Gallery of Toronto, pointed out another factor that makes this exhibition so particularly rare and unique: "More than one-third of these paintings come from private British homes where they could not be seen by even the most enthusiastic tourist. Certainly this is a chance in a life-time to see a great collection under one roof. Normally the paintings are scattered throughout England, Scotland, Wales and the United States."

HAMILTON SPECTATOR, DEC. 28, 1957

MONTREAL STAR, JAN. 15

One Viewer Disgusted With Modern Painting

Sir,—I would like to express my disgust and disappointment when I saw the new exhibition of "Modern American Contemporary Painters" at our Museum of Fine Arts in this city.

If these people call themselves "artists" and "painters," and if the American Ambassador to Canada, who opened the exhibition, thinks that those monstrosities of paintings or "color-blubs," will go down in history with the fine paintings of Rembrandt, Van Gogh, Monet, Matthews or Mattisse, then it looks as if civilization has come to an end.

What normal and intelligent person understands those idiotic designs anyway? They don't represent anything at all, except large wasted canvasses and paint, which some other fine artist could use much better. I suggest strongly, that our fellow citizens see the permanent Canadian exhibition which is also located there. At least, these are paintings done by normal people and fine artists. It is something cultural and educating. Therefore I suggest that the Americans keep their so-called "art" on their side of the border. We don't want to be contaminated by it. Let's stay normal and Canadian.

An Art Lover

LE DEVOIR, JAN. 15, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Aucune des pièces de la collection Zacks dont il a été question dans les deux derniers articles ne peut être considérée comme une oeuvre de choix. Aussi est-ce avec plaisir que je vous signale un tout petit Picasso, six pouces sur neuf environ, hiératique et mystérieux comme il se doit quand on s'intitule: "L'Egyptienne". C'est une des rares toiles où Picasso parle à voix basse. Il est dans un temple et se recueille. Le temple est sombre, on voit mal la femme du grand-prêtre. A moins que ce ne soit une princesse? Ce triangle noir, est-ce son ombre ou une mante royale? Porte-t-elle les tables de la loi? Le turquoise s'assombrit, le rouge devient lie de vin, un rayon d'or brille dans cette demi-obscurité. Rien ne bouge. L'Egyptienne guette. Elle interdit l'entrée et garde son secret.

"Gates of Light", qui se trouve juste à côté, ne révèle pas facilement son secret elle non plus. Elle est d'un peintre d'Israël, Ardon Mordehai. C'est une oeuvre curieuse. Le lecteur se souviendra peut-être que je disais de cet adjectif qu'il sert commodément à masquer l'indécision du jugement. Cette oeuvre plaît mais on n'est pas sûr que ce soit une peinture. Elle a le charme de l'illustration, la dépasse pourtant à cause de l'atmosphère, en nous faisant rêver tout éveillé. Le fond vert, travaillé, savant, est beau, d'une importance excessive. On revient à l'Egyptienne où il n'y a rien de trop. Le Juan Gris qui lui fait pendant lui ressemble un peu par l'esprit (le Picasso est de 1916 et le Gris de 1918) mais il n'a pas la même richesse. Un petit salut de respect pour le "Mariage de Gogol", parce qu'il est de Chagall, et nous voici devant un autre Picasso: "Shadow on the Woman", daté de 1953.

Il faut encore employer le mot "curieux", mais en l'applicant, cette fois, au tableau lui-même. Ce diable d'homme n'a pas fini de nous surprendre. Non pas à cause de la femme étendue sur la table et traversant la toile de part en part, cela se pratique tous les jours! Non pas à cause du bras gauche qui pourrait contenir le corps ou presque: une anatomie anormale est maintenant monnaie courante... et paie assez bien. En 1958, il nous faut autre chose pour nous étonner. Ce qui semble une trouvaille ici, c'est l'ombre portée d'une femme qu'on ne voit pas, qui de fait est le spectateur, la spectatrice plutôt. L'ombre ne se rabat pas sur la table, ne subit pas la déformation telle qu'on pourrait l'observer dans un effet de photographie (effet dont Picasso s'est sans doute inspiré au point de départ). On a l'impression curieuse, je répète le mot, d'un trou, d'une découpure vivante dans une réalité déformée et impensable en tant que réalité. Quelques formes sont plus ou moins heureuses dans le détail, mais l'ensemble est actif et stimulant. Au point de vue de la couleur, il est à remarquer que la partie supérieure est monochrome, allant du blanc au noir alors que la partie inférieure comprend, en plus du noir, un beige, un brun, deux tons de bleu et deux jolies taches de rouge.

Saluons Braque parce qu'il a fait mieux, Klee parce que son dessin "The Idea of the Tower" a de l'humour et Léger parce que son petit dessin de deux femmes (préparatoires à un tableau, comme en témoignent les lignes de graticulation) symbolise le type d'être humain qu'il a inventé. On peut reprocher tout ce qu'on voudra à Léger, il n'en a pas moins inventé le type de l'ère mécanique.

Soulages est un des peintres abstraits que la France a produits depuis la guerre. On est content de faire sa connaissance mais on voudrait la faire dans de meilleures conditions, c.à.d. dans un meilleur cadre. Ce cadre oblique, brun et or, ne respecte pas le caractère d'austérité du motif, il accompagne mal cette calligraphie figée et condensée.

Une "Scène de port" de Dufy fait penser à notre Morrice, en plus dynamique. Le Guillaumin n'est pas le meilleur que j'aie vu. On pourrait dire la même chose de Vlaminck qui le voisine. Celui-ci, cependant, offre cet intérêt particulier d'être d'un romantisme presque doucereux alors que le peintre nous a habitués à un romantisme violent.

Mais elle est quand même digne d'intérêt. Il ne faut pas oublier qu'elle a été montée dans les dix dernières années et qu'il doit être extrêmement difficile, à l'heure actuelle, de pouvoir se procurer des Derains, des Degas, des Bonnards. Et puis, les oeuvres moins réussies humanisent leurs auteurs! Je viens de citer des noms dont il n'avait pas été question. C'est que nous avons regardé ensemble à peu près le tiers de l'exposition. Il est temps que nous passions à l'exposition adjacente. Nous avons rendez-vous, samedi, chez les peintres américains.

MONTREAL STAR, JAN. 15

John Steegman To Be Speaker

Mr. John Steegman, OBE, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will be guest speaker at the next "meet the author" evening sponsored by the Library Committee, Fulford Hall, Anglican House, 1444 Union Avenue, Thursday, Jan. 23 at 8:15 p.m.

Mr. Steegman will speak on Cambridge and illustrate his lecture with slides.

GAZETTE, JANUARY 17,

Museum Soiree Marks Exhibit

Several hundred members of the Montreal Museum of Fine Arts last night met French Consul-General Ernest Ribere and Mrs Ribere at a soiree marking the showing of the Ayala and Sam Zacks collection of 19th and 20th century paintings.

Mr. and Mrs. Zacks, residents of Toronto, were also present.

The collection is one of Canada's youngest but most extensive private art selections. On view at the Museum until Feb. 2 are 126 paintings and drawings, primarily by painters who flocked to Paris late in the 19th and 20th centuries. Works by Picasso, Matisse, Renoir, Gauguin and Dufy are featured.

While the collection is essentially French, artists from 13 other countries, including Canada and Israel, are included.

MONTREAL STAR, JAN. 16

WOMENS ART SOCIETY

Neil Chotem, pianist, will be the guest artist of the Women's Art Society of Montreal Jan. 21 at 2:30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

GAZETTE, JAN. 17, 1958

MUSICAL PROGRAM

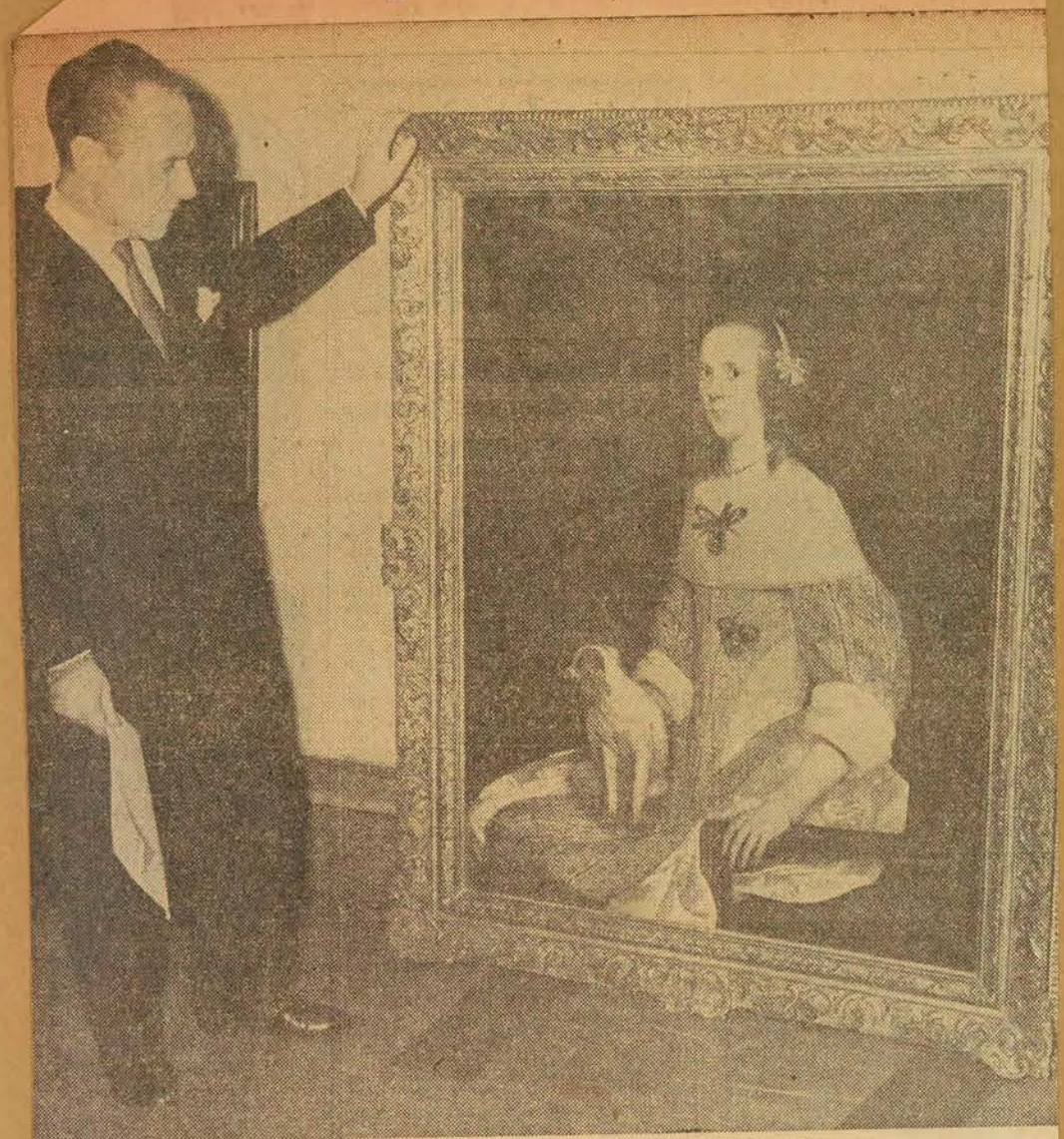
Neil Chotem will be guest artist at a meeting of the Women's Art Society Tuesday at 2.30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

"FITZ" THE GAZETTE. JAN. 16, 1958

. . The Consul-General of France and Madame Ribere will receive at a soiree in the Montreal Museum of Fine Arts this evening for the Ayala and Sam Zacks collection of 19th and 20th century paintings . . .

LA PRESSE, JAN. 16, 1958

Les élégances d'un Van Duyven



(photo Roger Saint-Jean, LA PRESSE)

M. Raoul-Jean Fouré expliquant les élégances d'un tableau de Van Duyven au cours d'une causerie qu'il prononçait hier devant les membres du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts.

R.-J. Fouré au Musée des Beaux-Arts

Trois tableaux vus par un couturier

Si les couturiers ont profit, comme tous les gens préoccupés de culture, à fréquenter les musées, ils peuvent y trouver, de plus, une source d'inspiration pour leurs propres collections.

Un dessinateur de modes de la métropole ,M. Raoul-Jean Foure, le reconnaissait volontiers dans une causerie qu'il prononçait, hier, sous les auspices du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts.

Les peintres n'ont pas seulement glorifié le corps féminin et les somptuosités des atours de leurs modèles ont été pour eux très souvent de magnifiques prétextes à prouver leur maîtrise du coloris et c'est là qu'ils ont offert les plus riches palettes à ces autres artistes plus modestes mais non moins écoutés que sont les couturiers.

Ce qu'un art doit à un autre art

"Il n'est pas d'exposition, de préciser M. Fouré, qui n'apporte dans l'art de la couture des coloris qui seront la base même d'une mode et d'ailleurs, toutes les grandes maisons de tissage font appel à des peintres qui créent pour eux non seulement des teintes nouvelles mais aussi des motifs parsemant les étoffes, car c'est surtout par l'intermédiaire de ces dernières que la haute mode subit l'influence de la peinture.'

Pourtant, le couturier souligne aussi l'influence de la mode sur la peinture en faisant remarquer que tous les peintres de la femme ne nous auraient pas enrichi de tant de chefs-d'oeuvre si, avant la peinture, la parure n'avait été créée à la gloire de la beauté féminine.

Il rappelait que l'école hollandaise qui a produit tant de tableaux remarquables est justement caractérisée par l'opulence des toilettes chez les célébrités que les artistes peignaient.

M. Fouré décrit, à titre d'exemple, un portrait que possède le Musée de Montréal et qui est attribué à Van Duyven représentant une dame de la noblesse portant une robe de cour de satin blanc de style Louis XIII, aux manches gonflées et rebrodées d'or, de paillettes et de perles. Un grand col en entonnoir fait de toile fine ou d'organdi empesé caractérise la mode chère à cette époque, et le couturier rappelle que cette mode a servi d'inspiration à Balenciaga qui a, au cours des dernières saisons, multiplié ces vastes cols clairs pour encadrer les visages féminins.

La mode du 18e n'a pas donné à Fragonard et Watteau cette légèreté, cette volupté du vêtement féminin, au point que le nom de ce dernier est resté attribué, dans l'histoire du costume, à certain détail de coupe de robes de cette époque.

"De la fin du 18ème siècle, un autre tableau de cette galerie m'a toujours prodigieusement intéressé, comme fervent de la peinture et aussi comme couturier, a dit M. Fouré en décrivant un deuxième tableau. C'est cette merveille toile de Goya : sur un fond sombre, la marquise de Castro Fuerto porte une robe de visite faite de soie bleu-grisaille façonnée de pois noirs; un col châle de renard noir entoure l'encolure, et le chapeau turban est enrichi d'un bijou. Cet ensemble a très certainement influencé Worth lorsqu'il habillait sa clientèle élégante en 1880-90."

Poursuivant sa promenade artistique, M. Fouré s'arrête devant un autre portrait, ravissant de grâce, et signé Gainsborough. Il y détaille la robe enrubannée, agrémentée de fichus de mousseline chère à la reine Marie-Antoinette.

M. Fouré trouve significatif que la France, dont la contribution à la peinture est extraordinaire, soit également le principal pays créateur de la couture et de la mode. S'il déplore pourtant que l'art du dessinateur de mode soit construit sur des matières périssables, il termine par un tribut de reconnaissance aux peintres qui conservent ce qui pour les couturiers durent l'espace d'une saison.

4a 4b THE GAZETTE, JAN. 17, 1958

Buying One Painting Led To Art Collection

By SHIRLEY McNEILL

Canada's shortage of good art collections has been a blessing in disguise for Ayala and Sam Zacks of Toronto.

It was this shortage which provided the Zacks with a good reason for building up a collection of their own, a collection which has grown to "hundreds" in only 11 years.

After growing up amid the wealth of art offered in Paris and other European centres, Ayala Zacks was "lonely for art" when she came to live in Canada. Industrialist Sam Zacks, himself a lover of art, found a way to remedy the situation. He bought his wife a painting.

That first Bonnard landscape, a brilliant canvas depicting a scene in Southern France, started the Zacks on their way to becoming serious collectors.

More than 100 of the Zacks' collection is now on exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts. "But we have hundreds," Mrs. Zacks said. "I can't tell you how many."

No Sale

Neither can Mrs. Zacks put a value on the collection. "We are absolutely disinterested in its value because we'll never part with it."

Born in Jerusalem, Ayala Zacks was educated in Paris and at London's School of Economics. Always a lover of art, she believes it "is extremely important to recognize art and artists in their lifetime."

The Zacks' travelling collection "shows almost all tendencies of modern art, starting with the post-impressionists." While their entire collection is "modern and contemporary" Mrs. Zacks said, "I love everything that is beautiful. A piece of art speaks for itself. It is what counts, not the period."

The collection has been on tour of North America since late 1956 but it will be "going home" after the Montreal exhibition. "We are very excited at the though of having it home again," Mrs. Zacks said. "We miss it very much. It is a heartbreaking expereince every time we let the pictures go out of the house. It is like parting with intimate friends."

In their home in Toronto Mrs. Zacks said "we hang only as many paintings as please the eye. After all it is a home, not a museum."

The paintings that can't be hung are stored somewhere in the house and the Zacks change them occasionally.

Many internationally known artists are represented in the collection, including Picasso, Degas, Raoul Dufy, Rouault, Gauguin and Changall. But Mrs. Zacks picks no favorites. "One day I may prefer one painter to another, but this preference is dependent on the day or my mood rather than on the painters."

MRS. AYALA ZACKS

JAN. 16, 1958 MONTREAL STAR.

5a 5b

Art Museum Planning Sale To Aid Quebec's Painters

In a move to promote direct support of contemporary Canadian artists, Montreal Museum of Fine Arts will hold an exhibition and sale of paintings, drawings, and sculptures Jan. 25 to Feb. 2.

In the first such event sponsored by the museum, 40 Quebec artists have been asked to send in two of their works in a price range of $35 to $200.

Museum Director John Steegman said the main purpose of the sale, organized by the museum, is to encourage "the buying of pictures by people to hang in their own houses, particularly pictures by living artists."

He said this event follows attitudes taken at a recent conference of the Canada Council in Kingston, Ont., which Mr. Steegman attended as a member of the Visual Arts Panel.

Said Mr. Steegman: "While awards and scholarships are desirable, the best way to help the artist is the direct method of creating a buying public."

6 MONTREAL STAR JAN 17

Couple's Art Works On Show

Contact with artists and frequent visits to art dealers on travels in America and Europe have produced the Ayala and Samuel Zacks collection of paintings now on exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts.

All works of 19th and 20th century artists, the 125 canvasses represent the endeavors of the Toronto couple to acquire a good cross-section of the period.

The collection began 10 years ago.

Canadian Painters

Represented in the exhibition are four Canadian painters — Borduas, Riopelle, Marthe Rakine and Jacqueline Gilson — of whose works Mr. Zacks says: "I am extremely proud." They share wall space with Bonnard, Matisse and Gauguin.

The Zacks' paintings at present on exhibition at the museum represent about half of their collection. The remainder are in the couple's Bay street Toronto home or have been lent to other museums.

As the world has moved very quickly in the past 50 years so have the painters who are trying to tell the story of the period, Mr. Zacks says.

"It is hard to say where we are heading, but we must bear in mind that as always the painter translates his times and very often is really ahead of them."

8 LA PRESSE, JAN. 18

Oeuvres originales pour décorer des chambres d'hôtel

Dans les ateliers des décorateurs Lamartine et Beaulac avait lieu hier après-midi la présentation des gravures d'artistes canadiens destinées à la décoration des chambres du nouvel hôtel montréalais des Chemins de fer nationaux. Reproduits selon divers procédés graphiques — lithographie, sérigraphie, xylographie — ainsi que quelques pièces de céramique et de sculpture sur bois, ces décorations présentent un groupe d'oeuvres originales.

Voici les noms des artistes représentés, selon les procédés. Lithographies : Franklin Arbuckle (3), Harold Beament (3), Ghitta Caiserman (3); xylographies : André Bieler (2), K. Primavesi (1), Peter Whalley (2); sérigraphies : Lorne Bouchard (3), Albert Cloutier (2), Edwin Holgate (1), A. Y. Jackson (3), Mme Johnston Arbuckle (2), Gert Lamartine (2), Robert Pilot (1), F. B. Taylor (3); céramiques : Henri Beaulac (1), M. Stary (3), Léo Gervais (2).

Les artistes sollicités avaient à répondre à certaines conditions d'agencement de couleurs et de sujets. Dans l'ensemble, on a recherché à "faire Canadien-français". Plus d'une centaine de planches ont été tirées de chaque oeuvre, que les artistes ont réalisé ou fait exécuter à leurs frais, pour la plupart, en s'entendant avec les décorateurs et les propriétaires de l'hôtel pour tirer des avantages concrets de cette collaboration.

Parmi les invités au vernissage, l'on remarquait la plupart des artistes, ainsi que MM. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts, Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale, et Donald Gordon, président des Chemins de Fer Nationaux.

10 THE GAZETTE, JAN. 18

Art Auction Encourages Public Sales

In an effort to promote direct support of contemporary Canadian artists, the Montreal Museum of Fine Arts will hold an exhibition and sale of paintings, drawings and sculptures from Jan. 25 to Feb. 2. It is the first such event sponsored by the Museum.

Forty artists from the Province of Quebec have been asked to send in two of their works witnin a price range of $35 to $200.

Director John Steegman said the main purpose of the sale, organized in the museum, is to encourage, "the buying of pictures by people to hang in their own homes, particularly pictures by living artists."

He said this event is in line with attitudes taken at a recent conference of the Canada Council at Kingston, Ont. Mr. Steegman attended as a member of the Visual Arts Panel.

"While awards and scholarships are desirable", Mr. Steegman asserts, "the best way to help the artist is the direct method of creating a buying public."

The works will be previewed for four days with a soiree and opening sale on Tuesday evening Jan. 28, the sale to continue until Feb. 2.

1b 1c TORONTO DAILY STAR JAN. 10

ART GALLERY GEORGIAN SHOW OPENS SATURDAY

The platform party for the opening ceremonies of the "Georgian Show" at the Art Gallery of Toronto tomorrow night will include: Lieutenant-Governor J. Keiller Mackay, Hon. J. M. Macdonnell, who is opening the exhibition, Premier Leslie M. Frost, His Excellency Francis Lacoste, Ivan B. White, French consul; Ivan B. White, U.S. consul-general; R. J. onald Wilby, British trade commissioner; Mayor Nathan Phillips; Frederick G. Gardiner, chairman of Metropolitan Toronto council; Blake-More Godwin, director, Toledo museum; Alan Jarvis, director, National Gallery of Canada; John Steegman, director, Montreal Museum of Fine Arts; Harry E. Collin, president, Toledo Museum of Art; C. P. Fell, chairman of the board of the National Gallery of Canada; Col. Hugh M. Wallis, president, Montreal Museum of Fine Arts; E. P. Taylor, president, Art Gallery of Toronto.

2a 2b TORONTO DAILY STAR, JAN. 9, 1958

GALA DINNER TO PRECEDE GEORGIAN SHOW

The Toronto club, Friday night will be the scene of a dinner party before the opening of the Georgian show at the Toronto Art gallery.

The Lieutenant-Governor of Ontario J. Keiller Mackay and Mrs. Mackay will attend with Hon. J. M. Macdonell, who will open the exhibition, and Mrs. Macdonnell.

Others attending the dinner include Premier Leslie Frost and Mrs. Frost; French ambassador Francis Lacoste and Mrs. Lacoste; French consul Jules Beauroy and Mrs. Beauroy; U.S. consul general Ivan B. White and Mrs. White; Mr. and Mrs. R. J. R. Wilby; Hon. Dana Porter and Mrs. Porter; Mayor Nathan Phillips and Mrs. Phillips; Mr. and Mrs. Frederick G. Gardiner; the director of the Toledo, Ohio museum, Blake-More Godwin and Mrs. Godwin; the director of the National Gallery of Canada, Alan Jarvis; the director of the Montreal Museum of Fine Arts, John Steegman; and the director of the Royal Ontario museum Dr. T. A. Heinrich, and his mother, Mrs. E. O. Heinrich.

Also attending are: Harry E. Collins, president Toledo Museum of Art; C. P. Fell, chairman of the board of the National Gallery of Canada, and Mrs. Fell; Col. Hugh M. Wallis, president, Montreal Museum of Fine Arts; E. P. Taylor, president of the Art Gallery of Toronto, and Mrs. Taylor; R. W. Finlayson, hon. vice-president, Art Gallery of Toronto, and Mrs. Finlayson; A. J. Casson, vice-president, Art Gallery of Toronto, and Mrs. Casson; Alan Y. Eaton, vice-president, Art Gallery of Toronto and Mrs. Eaton; H. R. Jackman, vice-president, Art Gallery of Toronto, and Mrs. Jackman; C. S. Band, hon. vice-president, Art Gallery of Toronto, and Mrs. Band; Maj.-Gen. A. Bruce Matthews, hon. vice-president Art Gallery of Toronto, and Mrs. Matthews.

7 LA PRESSE, JAN. 18

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, trois expositions : "Peintres américains contemporains", jusqu'au 26 février. La collection Zacks de peintures et dessins du XXème siècle, jusqu'au 2 février. A la galerie XII, deux peintres, Eric Goldberg et Yvonne McKague-Housser, jusqu'au 2 février.

9 WESTMOUNT EXAMINER JAN. 17, 1958

'Meet the author'

John Steegman, OBE, FSA, Director Montreal Museum of Fine Arts will be the speaker at the "Meet the Author" evening, sponsored by the Library Committee, to be held in Fulford Hall Anglican House, 1444 Union avenue, on Thursday, Jan. 23 at 8.15 p.m.

Mr. Steegman is the author of several books on Art and one on Cambridge. He will speak on Cambridge at the meeting. The lecture will be illustrated with colored slides.

11 LE DEVOIR, JAN. 18

Expositions

Du 7 janvier, exposition organisée par le Comité artistique de l'Université de Montréal au Musée des Beaux-Arts. Quarante-deux peintres américains (Hans Hoffman, Mark Tobey, Jackson Pollock, etc...).

Peintures, sculptures et dessins par les artistes du service de scénographie de Radio-Canada dans le vestibule de Radio-Canada, rue Dorchester O., à partir du 19 janvier.

Collection Zacks, peintures des XIXe et XXe siècles au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

Peintures d'Erik Goldberg et d'Yvonne Mck. Houssas au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

Exposition de livres et reliures au Manoir Notre-Dame-de-Grâce, 5319 N.-D.-G., du 26 au 31 janvier.

GLOBE AND MAIL, JANUARY 11, 1958

—Globe and Mail—Richard Cole.

The women were backstage at last night's opening ceremonies for the Georgian Show at the Toronto Art Gallery. From left to right are Mrs. Clare Bice, Mrs. Harold Walker, Mrs. Leslie M. Frost and Mrs. R. W. Finlayson. In platform positions upstage were: Lieutenant-Governor J. Keiller Mackay; Premier Frost; French Ambassador Francis Lacoste; U.S. Consul-General Ivan B. White; British Trade Commissioner J. R. W. Wilby; Mayor Phillips; Metro Chairman Gardiner; Mr. Blake-More Godwin, director of the Toledo Museum; Mr. Harry E. Collin, president of the Toledo Museum of Art; Mr. Alan Jarvis, director of the National Gallery of Canada, and Mr. C. P. Fell, its chairman of the board; Mr. John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, and Col. Hugh M. Wallis, its president. Outside, art patrons lined up to the street to see the exhibition of 18th century English paintings.

The talented Canadian pianist Neil Chotem will perform at the meeting of the Women's Art Society in The Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday afternoon. GAZETTE, JAN. 18

GAZETTE, JAN. 18, 1958

The Zacks Collection

By DOROTHY PFEIFFER

The Ayala and Sam Zacks Collection of Contemporary Art is on view until February 2 in the Montreal Museum of Fine Arts on Sherbrooke Street, W.

This expression of impeccable, personal, taste in art covers the 19th and 20th centuries—with, of course the work of some important painters to be added—and ranges from Corot (1796-1875) through what is loosely referred to as the "School of Paris" to present-day Canadian artists, Borduas, Riopelle, Rakine and Gilson. Practically all works shown were created during the past fifty years.

There are many fine drawings as well, including those of Degas, Gauguin and Pissarro. Sculptors Rodin, Zadkine, Henry Moore and Marini are represented in this section, as are older artists Daumier and Delacroix. The latter's "Study of Horses" is the earliest work in the collection. Surrealist Dali's drawing of his famous melting watches attracts attention and cogitation.

While appreciation of modern art is far from widespread and understanding of it even less, repeated visits to this wonderful show will repay with interest the effort involved.

Theodore Allen Heirich, Director of the Royal Ontario Museum, has stated with regard to this collection that "it is a living, changing entity gathered with the utmost love, discrimination and scholarship."

To ignore or condemn by prejudice alone, will not prevent artists from continually experimenting or from creating new works that to future generations become art masterpieces.

One often hears the statement that so-and-so has "changed his style." Why shouldn't he? An artist is not a creature of habit as are so many viewers in their art-preferences. And why should art be merely repetitive? If such was the case, art soon would die, smothered to death in uninteresting imitation of itself.

The Zacks are Canadian collectors who appreciate extremes. They have included such poles-apart partners as Soutine and Dufy, for instance. Or a Picasso and Pascin.

Picasso himself is an extremist.

Contrast his cool, exquisite and meticulously-drawn "Nude With Clasped Hands" (painted about 1905) with the sculpturally dramatic and, to some, singularly repellent "Two Nudes" (1926) who share between them, five controversial legs. The latter painting followed the 1914-1918 World War.

Rouault's gouache "Who Does Not Frown?" speaks clearly of humanity's bewilderment and suffering. The unsmiling face of the humble man portrayed will haunt you long after you leave the gallery. In it one can almost see the Crucifixion.

Modigliani's "Portrait of Mrs. Hastings" reduces character and design to a fundamental simplicity.

In Derain's two landscapes, color and form are used as sensation. One is bright, lighthearted and rhythmic, while the other appears heavy and threatening by the use of dark masses in composition.

A strong affinity exists between the "Still Lifes" by Braque and Gris. Leger's brilliant design reflects the noisy Age of Machinery. Miro's inventiveness invests the viewer with delighted chuckles. Dufy sings of gay but gentle happiness.

Mordehai Adler is an Israeli painter whose symbolic "Gates of Light" opens into a fairy-tale or folk-legend of Paradise. Other Israeli artists, each of whom paints with romantic nostalgia a poetic sense of longing, are Mokady, Reuven and Zaritski.

Latest additions to the collection include an oil-painting entitled "Virgin Land" by Canadian Paul Emile Borduas; a delightful gouache "Curtain for 'le marriage de Gofol'" by Marc Chagall (Painted 1917) and a chalk drawing "Distress" by Honore Daumier (1808-1879).

"WHO DOES NOT FROWN?": By Rouault in the Zack Collection now on view at the Montreal Museum of Fine Arts.

LA PRESSE, JAN. 18, 1958

Les deux peintres

Campbell Tinning, né à Saskatoon en 1910, s'est établi à Montréal en 1938. Il fit ses études à la "Art Students League" à New York et travailla avec Eliot O'Hara. Lors de la dernière guerre, il prit du service au second bataillon des "Black Watch"; Il fut reconnu comme artiste peintre officiel des forces armées canadiennes, section historique. En cette qualité, il exécuta des oeuvres en Angleterre, en Italie et en Hollande. Il remporta, par deux fois, le prix Jessie Dow, pour des aquarelles, récompense décernée par la "Art Association of Montreal". Il fit également de nombreux travaux pour la "Ford Motor Company" de Détroit, entre autres des illustrations d'un reportage sur la Toscane et d'un article de Aldous Huxley ayant pour sujet une vieille maison du Wiltshire. Il exposa dans la plupart des villes canadiennes. On lui doit plusieurs murales et décorations dont celle de l'hôtel Ritz-Carlton de Montréal. L'aquarelle intéresse particulièrement M. Tinning.

Joseph Giunta, né à Montréal en 1911, fit ses études à l'école des Beaux-Arts de Montréal et de Boston ainsi qu'à Paris et à Rome. Il tient une exposition permanente au musée provincial de Québec. Il prit part aux expositions du Salon du Printemps et de la Royal Canadian Academy. Enfin, il est représenté à la Maison canadienne de New-York et Tokyo.

GAZETTE, JAN. 18

Chotem Guest

Neil Chotem, pianist, will be the guest artist of the Women's Art Society of Montreal, on Tuesday at 2.30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

WESTMOUNT EXAMINER, JAN. 17, 1958

Neil Chotem, pianist, will be guest artist of the Women's Art Society of Montreal, on January 21 at 2:30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

Rôle de l'art : influencer le destin

par R. de Repentigny

"Nous visons à rétablir le rôle que l'art a joué dans la vie des hommes aux origines : influencer le destin. Nous aspirons vers une vie plus naturelle, plus simple, plus imaginative et plus humaine. Autour de cette idée commune, nous espérons faire un pas vers l'unité de l'art de demain, qui ne peut jaillir que d'un but commun".

Cette déclaration que l'on trouve dans un catalogue d'exposition de "l'Académie du Feu", c'est un

SZABO

sculpteur parisien, Szabo, qui me la faisait lire hier. L'Académie du Feu, dont Szabo est un fondateur, rassemble des peintre et sculpteurs parisiens venant de tous les pays, y compris la France.

Lui-même d'origine hongroise, Laszlo Szabo, qui est né en 1917, n'a passé que son enfance dans son pays d'origine. Il a étudié aux écoles des Beaux-Arts de Genève et de Paris. Il a exposé aux Salons parisiens de la Jeune Sculpture (1949-57), des Réalités Nouvelles (1951-57), d'Automne (1952), des Comparaisons (1956), d'un Temps Autre (Angers, 1956) et des Structures (Bordeaux, 1957). L'an dernier également il a participé à un Hommage à Brancusi et à l'importante "Biannale 57 Jeune peinture et Jeune sculpture", à Paris. Il a aussi exposé à Florence, Londres et Zurich. Les lecteurs des revues d'art et hebdomadaires artistiques parisiens se souviendront sans doute de son nom pour avoir lu des critiques de ses oeuvres et des photographies de ses sculptures, par exemple dans "Prisme des Arts" (no. 11).

Marié depuis quelques années à une jeune Canadienne, originaire de S.-Jean, Terre-Neuve, Szabo est père de deux fillettes.

Ayant rencontré l'été dernier des Montréalais qui lui ont laissé entendre qu'il trouverait ici excellent terrain pour appliquer ses idées, Szabo vient de passer quelques semaines ici, où il a rencontré de nombreuses personnes intéressées aux arts. Cependant, comme il s'intéresse surtout aux réalisations concrètes, il considère qu'il lui faudra revenir nous visiter bientôt. Il a rencontré des représentants de nos Conseils des Arts et a grande confiance au travail de base que ces organisations peuvent accomplir si elles sont bien orientées.

"Avec quelques autres artistes, j'ai fondé un groupe rejetant le règne de l'abstraction géométrique, de la sculpture ne travaillant que dans les angles. Nous voulons nos sources plus près de la terre". D'où ce nom d'Académie du Feu. "Au début, notre groupe — qui comprend un artiste tel Stahly — était rejeté, et nous nous pensions destinés à être à jamais ignorés. Mais depuis quelque temps le vent a tourné de notre côté, et nous nous sommes trouvés soudain à la tête de la jeune sculpture contemporaine. Une galerie nous a beaucoup aidé, la galerie Berteau. Le directeur a récemment réalisé un film sur la jeune sculpture à Paris, un film qui va être montré dans tous les pays d'Europe". Pourrions-nous le voir ici? "Je suis bien prêt à vous le faire obtenir". Il nous faut ce film et d'autres du genre — mais je crains que nous ne pouvons guère compter sur des organisations officielles pour les obtenir rapidement.

Une proportion exaltante

Le rôle de l'artiste, m'explique Szabo, est "de trouver une proportion qui exalte toute une époque". Dans plusieurs photos de sculptures qu'il me montre, cette recherche, cette étude fondamentale des proportions entre "le plus grand et le plus petit" est mise en évidence. Il a écrit, dans un catalogue des Réalités Nouvelles, "c'est l'espace qui m'intéresse avant tout, l'espace organisé, cohérent, qui lie les formes indépendantes par elle-mêmes, par des raports vivants du plus petit au plus grand, en des nombres différents".

Cette proportion exaltante, Szabo est convaincu qu'elle devra se trouver en architecture, en urbanisme. Il ne voit pas qu'elle nous ait encore été apportée par les architectes célèbres de notre époque. "Frank Lloyd Wright a fait du sentimentalisme naturaliste sans grande portée, et LeCorbusier n'a pas su faire passer dans ses constructions la chaleur de ses visions. Il n'y a qu'un architecte de notre siècle qui ait compris que l'ensemble même de l'architecture doit être visionnaire, et c'est l'Espagnol Gaudi".

Il ne s'agit pourtant pas de reprendre le "style" de Gaudi, comme l'on reprend celui de LeCorbusier ou de Wright, mais son attitude, sa conception du rôle de l'architecture. Gaudi a travaillé surtout au début de notre siècle. "En ce moment on le ressuscite, après l'avoir longtemps ignoré, parce que l'on se rend compte que c'est dans ses pas que peut être trouvée une architecture humaine".

Cete architecture imaginative, qui plonge le citadin dans un contexte enthousiasmant et met tout en valeur, que ce soit grand ou petit, Szabo croit que la rencontre des nombreuses civilisations qui se produit en notre siècle en accélérera la venue.

"Alors, il y aurait une véritable "Renaissance" — car la Renaissance du XVème siècle n'en n'était pas une. Des gens comme Léonard étaient infatués de leur génie. Cete période n'a fait que ramener une mythologie bien morte. Regardez tous ces grimaçants qui entourent le Louvre, tous ces gesticulants douloureux".

A l'origine, la montagne

Szabo n'attribue guère de valeur à cette Renaissance; prenant un point de vue qui englobe l'histoire de l'espèce humaine comme une totalité, il considère qu'un art qui n'a vécu que quatre siècles n'avait pas grande profondeur. "Un art véritable, la pierre de touche d'une civilisation, dure des millénaires. L'homme d'une vraie civilisation trouve un sens à tout ce qu'il fait, à tout ce qu'il utilise".

Les vraies civilisations ont une origine commune. "Je vais vous raconter comment je l'ai compris. C'était en me baignant dans la Méditerrannée, au pied d'une grande falaise creusée par la mer. Je me suis cru un instant devant un temple hindou, puis l'instant suivant, devant un temple aztèque, et ensuite une cathédrale gothique. Alors j'ai compris que les civilisations qui avaient produit ces monuments religieux avaient toutes suivi la même démarche, depuis l'étonnement, et l'attrayante terreur des grands rochers et des montagnes".

Ce que l'homme ressent devant les montagnes et sur les cimes, cela se trouve à l'origine des religions et de l'art, affirme Szabo.

Actuellement, explique le sculpteur, nous sommes dans une période terrible de dégénerescence. Les gens accomplissent des actes, ont des besoins auxquels ils n'attribuent qu'un sens superficiel. Par exemple, le sacrifice rituel est accompli des millions de fois chaque jour par des gestes mesquins, sans grandeur. Le public a soif de sang et sans se rendre compte de ce qu'il fait il voit le sang des toréadors, des aviateurs, des alpinistes, des victimes d'accidents, d'assassinats, et se laisse fasciner par des spectacles de simulacres de combats entre hommes — comme cette lutte que les gens regardent à la télévision.

Nous manquons de lucidité

L'homme actuel est un refoulé, qui se contente d'imitations de mythologies, encouragé qu'il y est par le flot de la publicité. Il nous faut chercher au fond de l'art, au fond des émotions, et retrouver les rythmes naturels. Si une mythologie est essentielle, c'en est une actuelle qu'il faut, pour donner un sens à tout, pour recréer un cadre naturel à la vie humaine... s'il n'est pas trop tard.

Szabo n'a pas la naïveté de prétendre s'élever contre le progrès technique. Mais il croit que son application à la vie humaine et à son contexte devra changer radicalement d'orientation pour que l'humanité sorte d'une ornière qui aboutit au suicide collectif. Encore là, les artistes tiennent la clé.

Une dernière question. Ne pensez-vous pas que l'ébranlement des peuples d'Afrique et d'Asie puisse précisément contenir dans son avenir la solution du problème? "Ah, souvent c'est là que notre civilisation a produit son pire résultat — et pourtant, la rupture des liens avec l'Europe par tous ces peuples l'un après l'autre peut, au fond, signifier qu'ils ont compris que les blancs avaient vicié leurs valeurs". Et ainsi nous en venons à parler de nos Esquimaux. "Leur sculpture est ce qui s'est fait de mieux au Canada — et même dans les oeuvres les plus viciées par l'influence des blancs l'on retrouve quelque chose du grand art dans la technique consommée qui leur semble toute naturelle. Une source de tristesse, c'est qu'ils aient abandonné le traitement de thèmes de leur mythologie pour des scènes pittoresques de la vie quotidienne".

Rencontres à promouvoir

Il est malheureux que cet artiste qui voit dans l'art autre chose qu'élégant divertissement ne puisse demeurer plus longtemps parmi nous. Plusieurs de nos jeunes artistes auraient trouvé fort sympathiques ses idées sur le rôle des arts plastiques. Il m'a laissé entendre que la Biennale 57 de la Jeune peinture et de la Jeune sculpture pourrait être exposée au Musée des Beaux-Arts l'automne prochain. Il serait très recommandable que l'on fît venir à cette occasion quelques jeunes artistes parisiens pour des rencontres avec nos artistes. De nombreux problèmes leur sont communs, et les discussions permettraient peut-être d'élargir certains horizons singulièrement rétrécis depuis quelques années. Ce serait là une autre petite tâche dont le Conseil des Arts du Canada pourrait se charger,—non pas élargir nos horizons, mais faciliter les rencontres, s'entend.

LA PRESSE, JAN. 18, 1958

LE DEVOIR, JAN. 18, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Les Américains nous visitent

Gordon Webber a conçu la présentation de l'exposition des "Peintres américains contemporains". Grâce à un savant "compartimentage" qui augmente de façon sensible les surfaces utilisables, il a pu faire bénéficier les toiles d'une aération qui fait plaisir. Un peintre de mes amis trouvait cette disposition artificielle. On doit partir du principe que tout étalage dans un musée est artificiel, il me semble. Les oeuvres ne sont pas conçues pour être ainsi montées en épingle, mais bien pour faire partie d'un ensemble permanent où elles viennent s'intégrer comme un vase ou un être humain. Par conséquent le mot artificiel n'a pas de sens quand on l'applique à une présentation de musée. Ce serait plutôt la banderolle disposée au-dessus des toiles qui peut gêner. Elle ne se justifie pas du point de vue fonctionnel, semble n'être là que pour faire moderne. Bah! A tout prendre, on se sent rajeuni en entrant dans cette salle. On est enchanté au départ. D'autant plus que des toiles elles-mêmes se dégage une impression de jeunesse et de vivacité. Voyons maintenant si elles résisteront mieux à l'analyse que les toiles de la collection Zacks.

Il y a en tout cas une toile, signée Tomlin, qu'on n'accepte pas et ce, dès le premier coup d'oeil. Agrandissement bouffon d'un griffonnage sommaire qui n'offre même pas d'intérêt en tant que tel. Ces signes ne révèlent qu'une indigence désordonnée à laquelle le peintre a eu l'audace de donner un beau titre : "All soul's night". Ni rêve ni cauchemar. Néant.

La toile à côté, "Ionian Garden" de Theodoros Stamos n'a rien qui évoque un jardin grec ou même un jardin tout court. Très sobre de couleur, elle va du jaune au noir en passant par l'ocre, le rouge indien et le brun chocolat. Le peintre a-t-il voulu évoquer par ces couleurs la sécheresse du sol grec? Quel naïf je fais que de chercher absolument à établir un rapport entre l'oeuvre et son titre! L'essentiel, c'est que la toile se tient très bien. Elle groupe à sa base des masses qui se fusionnent sur les bords pour ensuite jaillir en de longues échappées verticales qui ne manquent pas de noblesse.

"Figure in Flame" de Rattner a vivement intéressé votre serviteur pour des raisons personnelles car il s'était attaqué à un problème semblable il n'y a pas très longtemps. Un malheureux projecteur, placé à la partie supérieure empêche de bien juger la toile, plus intéressante de couleur que de forme. Il faudrait peut-être préciser que la forme adoptée, divisant la figure en paillettes, est trop éloignée de ma propre conception sur le sujet pour que je puisse la juger objectivement.

L'organisation spatiale est un système qui a recruté ses théoriciens surtout chez les Allemands et les Américains. Elle a produit des effets particuliers et neufs dont l'art publicitaire s'est emparé avec d'autant plus d'avidité que les motifs régis selon cette optique spéciale demandent en général une exécution impeccable, propre à impressionner le spectateur. "Oblique Progression" de Rice Pereira est un exemple poussé de ce genre de composition. Les plans et les jeux de lignes s'organisent dans un espace idéal où la loi de gravité n'existe pas. Cela suggère une sorte de mobile compliqué et fragile qui tient comme par magie. Au lieu de se dresser devant un fond uniforme ou indéfini comme cela se produit souvent en organisation spatiale, le motif se place devant une sorte de réseau très serré. Si la coloration ne manque pas d'une certaine richesse, elle frise le mauvais goût par endroits.

Jackson Pollock est un grand nom, d'un point de vue historique à tout le moins. Tout le monde connaît sa technique — j'hésiterais à employer le mot conception — qui consiste à asperger une surface posée à plat et à tirer le meilleur parti possible des taches, gouttelettes, traînées et linéaments ainsi produits du premier jet, c'est le cas de le dire, ou par superposition. Les effets que Pollock obtient rappellent quelque peu les pages de garde des reliures anciennes. On posait une feuille de papier dans un baquet rempli d'eau où flottaient des couleurs à l'huile et on la remuait doucement. En s'interpénétrant, les couleurs imprimaient sur la feuille des variations capricieuses d'une grande richesse. Il n'est pas question de prouver ici qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil; une association d'idées s'est établie, voilà tout. Comme notre Riopelle, Pollock a inventé un langage nouveau. On peut trouver ces deux formes de langage très limitées, elles n'en ont pas moins une valeur plastique en même temps qu'historique. Les deux langages s'opposent par ailleurs. L'un est volontaire et l'autre aléatoire. En secondant le hasard, Pollock pouvait manquer son coup. La toile intitulée "Number 12" n'a aucune saveur.

(à suivre)

JAN. 20 MONTREAL STAR, 8

Chotem in Recital For Art Society

The next recital in the series organized by the Women's Art Society will take place tomorrow afternoon at 2.30 p.m. in the Lecture Hall of the Museum of Fine Arts. The guest artist on this occasion will be the Canadian pianist, Neil Chotem, who will be heard in the following program: Prelude in A minor— Neil Chotem; Ten Bagatelles— Tscherepnin; The White Peacock — Charles Griffes; Three Preludes — Gershwin; Sonata in G minor, and C — Scarlatti; Prelude and Fugue in A minor — Bach; Andante and Rondo Capriccioso — Mendelssohn.

GAZETTE, JAN. 21 9

Women's Art Society of Montreal, meeting, lecture hall of the Museum of Fine Arts, 2.30 p.m. Guest artist: Neil Chotem, pianist.

GAZETTE, JAN 21 10

Wednesday Tea

Mr. John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, will give a gallery talk on Paintings of the British School on Wednesday afternoon at half-past three o'clock. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

LE DEVOIR, JAN 21

Expositions

Du 7 janvier, exposition organisée par le Comité artistique de l'Université de Montréal au Musée des Beaux-Arts. Quarante-deux peintres américains (Hans Hoffman, Mark Tobey, Jackson Pollock, etc...).

●

Peintures, sculptures et dessins par les artistes du service de scénographie de Radio-Canada dans le vestibule de Radio-Canada, rue Dorchester O., à partir du 19 janvier.

●

Musée des Beaux-Arts, du 23 janv. au 2 février, exposition de peintures et sculptures contemporaines.

●

Collection Zacks, peintures des XIXe et XXe siècles au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

●

Peintures d'Erik Goldberg et d'Yvonne Mck. Houssas au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

●

GAZETTE, JAN. 22

Film On Etching

Tonight's program of the Montreal Museum of Fine Arts this week will be a demonstration of the Art of Etching by Mr. Reinblatt. This is one of the Artists in Action Series and is open to the public free of charge.

MONTREAL STAR, JAN. 20

Museum Talk

Mr. John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts will give a gallery talk on Paintings of the British School at 3.15 p.m., Wednesday. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

GAZETTE, JAN. 21

ART

MR. JOHN STEEGMAN, DIRECTOR of Montreal Museum of Fine Arts will give a Gallery Talk on "Paintings of the British School; Wednesday, Jan. 22nd, 3.15 p.m. in the upstairs foyer of the Museum, 1379 Sherbrooke St. W. Tea will be served. Gallery Talks and Teas are sponsored by the Ladies Committee of the Museum of Fine Arts. The public is cordially invited to attend.

MTL. MUSEUM OF FINE ARTS Exhibition and Sale of contemporary Canadian paintings, drawings and sculptures by artists and sculptors of Quebec Province, Jan. 25th — Feb. 2nd. Four-day preview opening with Soiree and Sale, Tuesday Jan. 28th, 8 p.m. The interested public is invited to take advantage of this excellent opportunity to acqire a representative Canadian work of art. Price range, $35—$200.

LE DEVOIR, JAN. 21

29 janvier, à 8h., au Musée des Beaux-Arts, forum : "Le critique, ses prérogatives, ses privilèges et ses frontières". Présentation de Claude Beaulieu, avec Eddie MacFarlane, Robert Elie, Guy Viau, R. de Repentigny et René Chicoine. Entrée libre au grand public.

MONTREAL STAR, JAN. 21 11

Free Lecture Tomorrow On 'Art of Etching'

The Wednesday night program of the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow will be a demonstration of the Art of Etching by Mr. Reinblatt. This is one of the "Artists in Action" Series and is open to the public free of charge.

GAZETTE, JAN. 22

ART

MTL. MUSEUM OF FINE ARTS Exhibition and Sale of contemporary Canadian paintings, drawings and sculptures by artists and sculptors of Quebec Province, Jan. 25th — Feb. 2nd. Four-day preview opening with Soiree and Sale, Tuesday Jan. 28th, 8 p.m. The interested public is invited to take advantage of this excellent opportunity to acquire a Canadian work of art. Price range, $35-200.

MONTREAL STAR, JAN. 22

Art Group Plans Lunch

A luncheon for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Tuesday, Jan. 28, at 12.30 p.m. in the upstairs foyer of the Museum.

Members wishing to attend are asked to contact Mrs. J. R. Williams, at the Museum on or before Friday, Jan. 24, between 10 a.m. and 1 p.m.

GAZETTE, JAN. 23, 1958

ART

MTL. MUSEUM OF FINE ARTS Exhibition and Sale of contemporary Canadian paintings, drawings and sculptures by artists and sculptors of Quebec Province. Jan. 25th — Feb. 2nd. Four-day preview opening with Soiree and Sale, Tuesday Jan. 28th, 8 p.m. The interested public is invited to take advantage of this excellent opportunity to acquire a Canadian work of art. Price range, $35-200.

LA PRESSE, JAN. 22.

Musée des Beaux-Arts

—Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal a lancé des invitations pour un prévernissage de l'exposition et vente d'oeuvres d'artistes contemporains de la province de Québec, qui aura lieu le vendredi 24 janvier, de six à huit, dans les salles du musée, rue Sherbrooke ouest.

GAZETTE, JAN. 23

Mayor To Open Quebec Paintings Exhibition, Sale

Mayor Sarto Fournier will inaugurate the Montreal Museum of Fine Arts' first exhibition and sale of Quebec paintings, drawings and sculpture Friday at 5 p.m. at the Museum.

Some 40 artists from the Province of Quebec have each contributed two of their works within a price range of $50 to $200. Their works will be on view from Jan. 25 to Feb. 2. There will be a four-day preview with the soiree and opening sale on Tuesday evening Jan. 28, the sale to continue until Feb. 2.

The main purpose of the sale is to promote direct support of contemporary Canadian artists — a policy endorsed by the Canada Council. The Council has gone on record as saying that a buying public is preferable to subsidies in fostering Canadian art.

LE DEVOIR, JAN. 23

Musée des Beaux-Arts

Le Comité féminin du Musée des beaux-arts de Montréal présentera, du vendredi 24 janvier au dimanche 2 février, une "Exposition et Vente" d'oeuvres d'artistes contemporains de la province de Québec.

Cette exposition sera inaugurée au pré-vernissage, vendredi, 24 janvier, à cinq heures et demie. Le mardi suivant, 28 janvier, il y aura une soirée d'ouverture et vente qui débutera à huit heures.

THE MONTREALER, JAN. 1958

The Month Ahead in Montreal

ART, EXHIBITIONS, LECTURES

Galerie Agnes Lefort: Artists of the Gallery include an avant-garde group by **Allan, Borduas, Bowles, Dominiguez** and **Dallaire. Montreal Museum of Fine Arts:** Opens **January 3** with a collection of **Ayala** and **Sam Sacks. January 6-26,** a showing of **Contemporary American** paintings. Continuing to **January 12** are paintings and etchings by **Rita Briansky** and **Nata Pervouchine** and water colours by **Andre Zadorozny. January 17,** oil paintings by **Eric Goldberg** and **Yvonne McKague Housser. Dominion Gallery:** A special showing of **V. Huszar,** co-founder of the De Stijl abstract group is scheduled to open in **mid-January** for several weeks.

LE DEVOIR, JAN 31

Jusqu'au 2 février, vente de peintures et sculptures au Musée des Beaux-Arts (de $35 à $200.).

LE DEVOIR, JAN. 23 (CONT'D.)

Les artistes invités, dont plusieurs femmes, sont : Edmund Alleyn, Louis Archambault, William W. Armstorng, Franklin Arbuckle, Harold Beament, P.V. Beaulieu, Léon Belfleur, Jordi Bonet, Paul-Emile Borduas, Ghitta Caiserman, Stanley Cosgrove, Jean Dallaire, Jacques G. de Tonnancour, Albert Dumouchel, John Fox, Eric Goldberg, Adrien Hébert, Joseph Iliu, Henry W. Jones, Anne Kahane, Sybil Kennedy, Patrick Landsley, Jean-Paul Lemieux, Stanley Lewis, Arthur Lismer, Jean McEwen, Louis Muhlstock, Lilias Torrance Newton, Elizabeth Palfreeman, Alfred Pellan, Claude Picher, Robert W. Pilot, Alfred Pinsky, Moe Reinblatt, Jeanne Rhéaume, Jean-Paul Riopelle, Goodridge Roberts, Hans Schleeh, Marion Scott, Campbell Tinning, G. Tondino, Armand Vaillancourt, Monique Voyer, Gordon Webber, Orson Wheeler.

LA PRESSE, JAN 22

45 artistes dans l'exposition - vente au Musée dès mardi

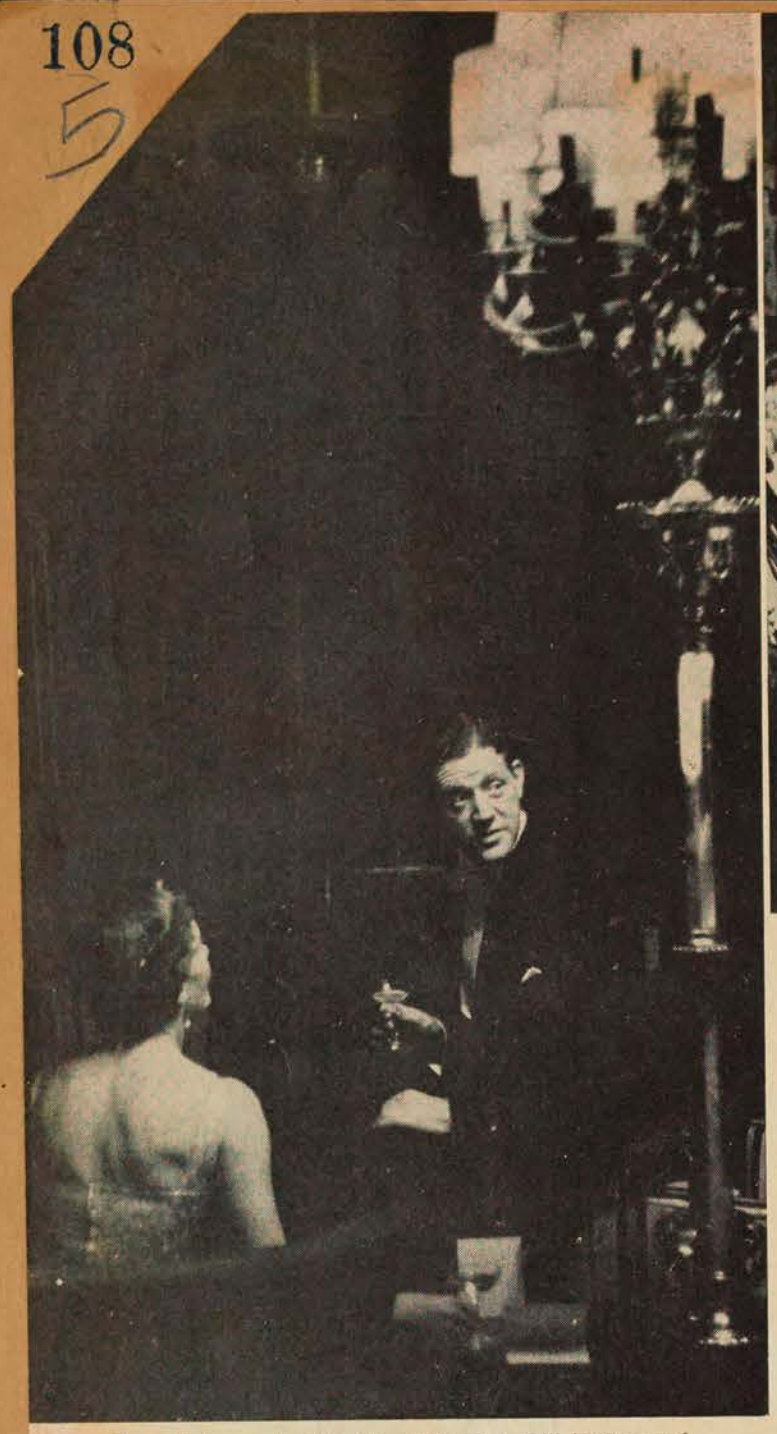
Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera une exposition-vente d'oeuvres d'artistes contemporains de la province de Québec, la semaine prochaine. La soirée d'ouverture et la vente auront lieu mardi prochain, commençant à 8 heures.

Les oeuvres, tableaux, dessins et sculptures, seront exposés dès samedi au Musée.

Voici les noms des 45 artistes qui ont accepté de participer à cette manifestation : Alleyn, Archambault, Armstrong, Arbuckle, Beament, Beaulieu, Bellefleur, Bonet, Borduas, Caiserman, Cosgrove, Dallaire, de Tonnancour, Dumouchel, Fox, Goldberg, Hébert, Iliu, Jones, Kahane, Kennedy, Landsley, Lemieux, Lewis, Lismer, McEwen, Muhlstock, Newton, Palfreeman, Pellan, Picher, Pilot, Pinsky, Reinblatt, Rhéaume, Riopelle, Roberts, Schleeh, Scott, Tinning, Tondino, Vaillancourt, Voyer, Webber, Wheeler.

108

5



Two of the guests enjoy the music of a small instrumental group in one of the tapestry hung sitting-out rooms.

THE SOCIAL WHIRL

The Museum Ball

Using as a background the beautifully decorated Museum of Fine Arts and as a subject the six hundred Museum Ball guests, one Friday night recently, "Montrealer" photographer, Sam Tata, worked without a flash and in soft light to capture the mood and elegance of one of the top social events of the Montreal season. Already a tradition, the fourth ball was, in the words of one weary guest, "better than ever this year."

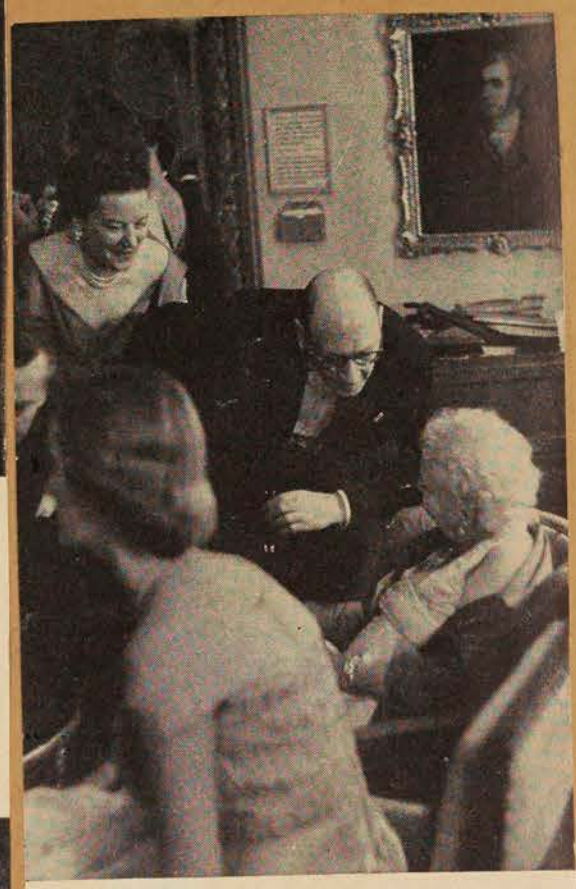
(Left to right) Mr. John Steegman, O.B.E., Director of the Museum, Mr. Edward Cleghorn, Associate Director, and Mr. A. Murray Vaughan, Vice-Chairman of the Ball Committee, pause for a moment to discuss the Museum's next major exhibition, the collection of Ayala and Sam Zacks to be opened early in the New Year.

(L. to r. sitting) Mme Roger Ouimet and Mr. John G. M. LeMoine. *Standing:* Mr. and Mrs. Norman Fowler. The Ball Committee reached its objective of nearly $8,000 to be added to the general fund.

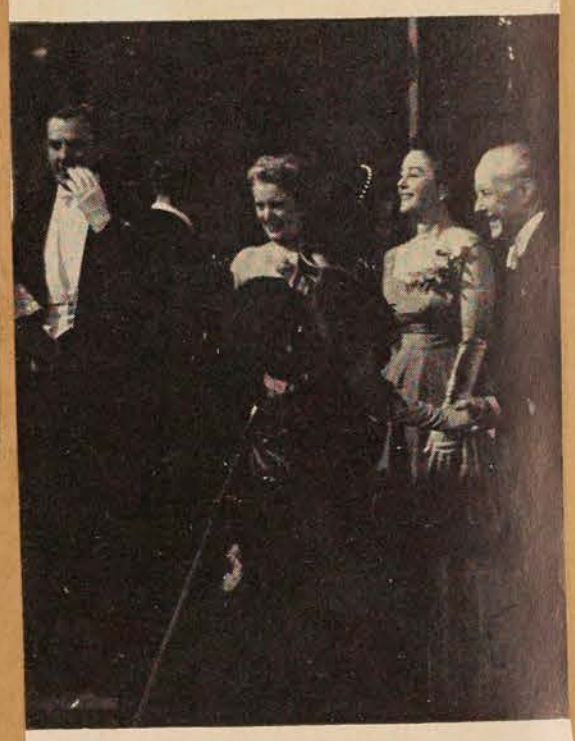
GAZETTE, JAN. 24, 1958

Conversation Piece

THERE'S WIDESPREAD approval of the move by The Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts in staging an exhibition and sale of works by contemporary artists of this province. It's consideerd a most practical way of encouraging our artists. Representing the distaff side among artists are Ghitta Caiserman, Anne Kahane, Sybil Kennedy, Lilias Torrance Newton, Elizabeth Palfreeman, Marion Scott and Monique Voyer.

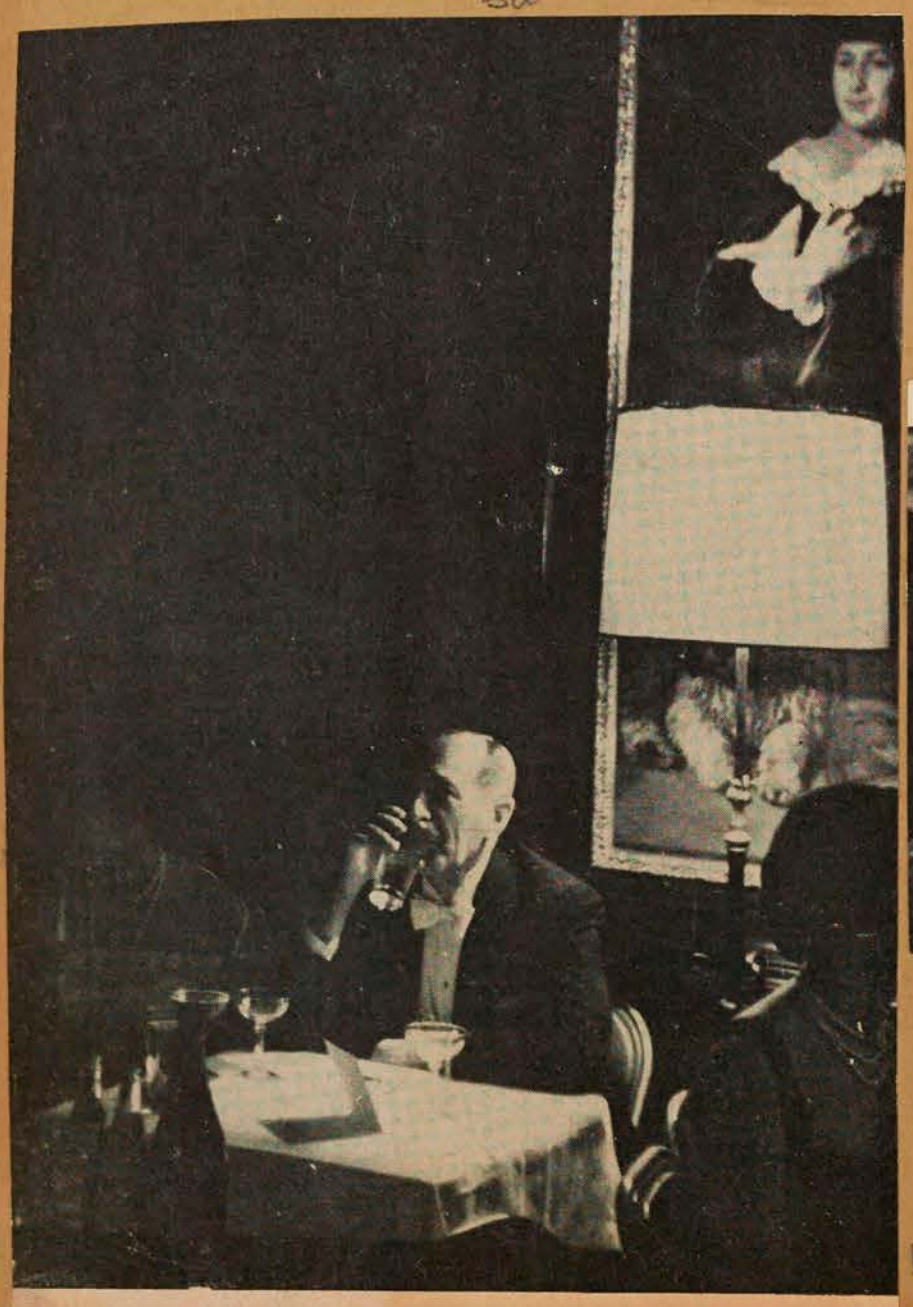


(L to r.) Mrs. G. P. Hedges and Mr. G. P. Hedges chat with Mrs. J. W. McConnell. *Back to camera:* Mrs. David McConnell. Early in the New Year the Museum's library and business offices are being transferred to Hickson House on Ontario Avenue to provide further space for art exhibits.



Abave: The Receiving Line. *(l. to r.)* Col. Hugh M. Wallis, President of the Museum, Mme Albert Deschamps, and Mrs. E. H. Cousens, Co-chairmen of the Ladies' Committee and Mr. John Steegman.

5a



Van der Helst's "Portrait of A Gentleman" looks down quizzically while one of the guests enjoys his aperitif.

5b

THE MONTREALER

JANUARY 1958

5c

(L. to R.) Mrs. C. W. Leslie, Mrs. Blair Gordon, Miss Eleanor Morrice.

5d

MONTREAL STAR, JAN. 22

Mayor Sarto Fournier will inaugurate the Art Sale, sponsored by the Museum of Fine Arts Friday evening at the Museum at which he and Mrs. Fournier and Mr. and Mrs. Leon Lortie will be honored guests.

5e

LA PRESSE, JAN. 23

Le maire au Musée demain

C'est S. H. le maire Sarto Fournier qui inaugurera la vente-exposition de peintures, dessins et sculptures d'artistes du Québec, demain soir au Musée des Beaux-Arts, à 5 heures.

8

Inauguration

The Art Sale and Exhibition, sponsored by the Montreal Museum of Fine Arts will be inaugurated this evening, from half-past five to half-past seven o'clock, in the Lecture Hall of the Museum. His Worship the Mayor, Senator Sarto Fournier, and Mrs. Fournier will be the guests of honor and His Worship will officially open the Sale.

Honored guests will be Mr. Léon Lortie, president of the Greater Montreal Arts Council, and Mrs. Lortie; Mr. Donald McGill, program director, C.B.M.T.; the officers of the Council of the Museum; the officers of the Ladies Committee; exhibiting artists; members of the Press, Radio and Television; Mr. Ralph Cohen and Mr. Andre Bachand, public relations committee of the Museum; Mr. William Bantey, Mr. John Steegman, O.B.E., Director of the Museum, and Mr. Edward Cleghorn, Assistant Director. The exhibition will be on view from tomorrow until Sunday, February 2.

MONTREAL STAR, JAN 23

Feels Modern Artists Pulling a "Fast One"

Sir,—I certainly agree with the gentleman who signs himself 'Art Lover'. He expresses my feelings and those of hundreds of others. What they are showing in our museums, magazines, and on TV under the name of art is an insult to the public.

Pictures on the walls in the caves of France, done by dawn-age man are really works of art when compared with modernistic paintings. I once heard an artist describing just what his painting represented. None of us could even by using our imagination, see what he was supposed to be seeing. In fact I think that they are pulling a fast one. The people are falling for it.

I read an article in an American book written I think about seventy years ago, which I think will apply to the world today, especially our part of it. It says that a civilization can be degenerating and that the inhabitants will think that they are advancing. The degeneration will be seen in art, paintings, sculpture, literature and religion. Can we say that we are advancing in any of them? I have seen bookcases in homes time and time again, with never a book read. The Aztecs were better than our modern sculptors. Their works at least resembled something.

Another Art Lover.

ORANGEVILLE BANNER JAN. 9, 1958

Helper In Museum Shows Own Works

Montreal (CP)—Andre Zadorozny helped to hang hundreds of paintings by famous artists in the Montreal Museum of Fine Arts. He never dreamed that one day he would put up his own work.

A member of the museum's maintenance staff, Zadorozny, however, had 17 watercolors depicting Montreal scenes placed on exhibition there recently. The showing climaxed a 20-year struggle for the Ukranian-born artist, who has worked as a farm helper, logger, construction laborer and house painter since he came to Canada in 1937.

Zadorozny's mother gave him his first art lesson. When he was four years old, she began teaching him to sketch pictures of Jesus in pencil.

He continued drawing while attending primary school and won a scholarship to the Academy of Fine Arts at Lvov. After coming to Canada, he studied fine arts at Edmonton and then Montreal.

Zadorozny then took a succession of jobs. He sold little of his work and often—unable to paint and earn money—went hungry until his style attracted Alan Thomson, vice-president of Foundation Company of Canada.

Mr. Thomson noticed several Zadorozny water colors hanging in a YMHA building and gave the artist financial assistance after hearing of the man's plight.

Four years ago, Zadorozny joined the museum staff and continued to paint in his spare time.

ALSO ↓ HTIKOKAN PROGRESS, ONT. JAN. 16, 1958

LE DEVOIR, JAN 24, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Grands miracles et petits maîtres

Nous sommes toujours au Musée où ont lieu en ce moment deux expositions importantes, même si plusieurs des principaux peintres ne sont pas particulièrement bien représentés. Dans un premier article sur les peintres américains, il a été question de Tomlin, Stamos, Rattner, Pereira et Jackson Pollock.

Stuart Davis est une sorte de Pellan affichiste, employant lui aussi des couleurs violentes et des formes géométriques, ne craignant pas de leur conserver toute leur valeur de choc en les opposant sans transition. Chez l'un comme chez l'autre, il faut chercher la sûreté et la vigueur plutôt que la subtilité. Pellan désavouerait, je suppose, le rapport arbitrairement établi entre le fond et le motif. Et comme Davis, dans l'organisation de son motif, va jusqu'à l'utilisation de la lettre, Pellan pourrait sans doute réclamer de l'esprit !

Une toile attire tout en nous laissant sur notre faim. C'est "Melodies Unheard" de John Von Wicht. Le motif se détache fièrement sur un fond blanc. Formule dangereuse, qui peut donner de la sécheresse. Mais toutes les surfaces bougent, forment une harmonie plaisante bien qu'un peu dure. L'exécution preste doit payer sa vivacité par quelques taches un peu confuses ou, du moins, qui sentent trop l'improvisation. Quatre ou cinq petites pointes de rouge, disposées librement, c'est-à-dire avec art, font bien chanter sur le blanc une harmonie bistre, noir et bleu. L'auteur, nous apprend le catalogue, aime la musique contemporaine et cherche à exprimer dans ses oeuvres l'émotion qu'elle lui fait ressentir.

Pour sa part, voici ce que Corrado Marca-Reilli affirme : "Si nous fermons les yeux qui ne nous font voir que les apparences du monde dans lequel nous vivons, nous pourrons peut-être en saisir les miracles." C'est bien joli comme pensée. Reste à savoir si "The Dissenter" nous livre des merveilles que le peintre entrevoit en fermant les yeux. Les miracles qui lui apparaissent sont, apparemment, de grands miracles : sa toile est la plus considérable au point de vue de la superficie. Personnellement, je trouve que cette vision miraculeuse pourrait se ramener à un motif de cinq pouces sur trois. Ce jeu de fond blanc et noir, obtenu par collage, à une telle échelle... on se demande si le monde ne retourne pas en enfance. Les purs diront que, justement, il s'agit de retrouver la pureté originelle. "Ta p'tite soeur", comme on disait au temps où j'étais étudiant. On se serait attendu qu'un certain confrère, qui a choisi de se moquer du supplément sur les Beaux-Arts que ce journal a publié, gardât un peu de son quant-à-soi vis-à-vis de Marca-Reilli dont on vient de parler, ainsi que de Tomlin dont on a parlé la semaine dernière. Ces deux artistes "sont à leur meilleur dans cette exposition", paraît-il, et Tomlin fait partie du "beau groupe des lyriques". Cela rappelle ce critique littéraire dont Olivar Asselin disait, à la suite de Voltaire, qu'il pesait "des chiures de mouche dans des balances d'argent". Sur le plan de l'art abstrait, le même phénomène serait-il en train de se produire ? Autrefois, la critique naïve se pâmait dans la mesure où l'oeuvre d'art racontait quelque chose. Aujourd'hui, elle se pâme dans la mesure où l'oeuvre d'art ne raconte rien du tout.

"Le portrait d'un poète" de Joseph Glasco est une composition presque complètement non figurative. On peut ne pas l'aimer du point de vue de l'organisation, mais elle offre beaucoup de charme du point de vue de la couleur et surtout du point de vue de la matière, qui fait penser à des textures d'étoffes un peu vieillottes. Si le titre a une signification quelconque, c'est la sympathie du poète pour les choses que le peintre suggère plutôt que son lyrisme. Cela fait intime, on pense à un intérieur tiède, presque douillet. Interprétation qui pourra faire hausser les épaules. On pourrait comprendre autrement ce tableau travaillé avec patience car il s'en dégage un humour discret.

Nous n'avons pas eu le temps de parler des peintres figuratifs. Comme dans le cas de la collection Zacks, nous reviendrons sur le sujet — c'est le cas de le dire — si Dieu et le temps nous en donnent l'occasion.

LA PRESSE, JAN. 23

Critique d'art, archéologue et pilote de guerre

Parmi les participants au forum sur "La critique, ses prérogatives, ses privilèges et ses frontières" qui aura lieu ce soir au Musée des Beaux-Arts, le public aura l'occasion de faire la connaissance de M. Eddie MacFarlane, directeur adjoint à la revue "Vie des Arts", assistant éditeur et secrétaire de la rédaction de la revue "Technique" (Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse) et professeur d'histoire ancienne et d'histoire du livre à l'Ecole des Arts Graphiques de Montréal.

Ayant fait des études universitaires en France et en Belgique, M. MacFarlane est licencié en droit, docteur es Lettres et diplômé de l'Institut d'Archéologie.

Parmi les principaux postes qu'il a occupés, relevons ceux de secrétaire de la rédaction au "XXe siècle" (Bruxelles), et à "Arts et Industrie" (Paris); rédacteur en chef à La Revue Française (Paris), membre du comité de direction à "L'Amour de l'Art" (Paris) et directeur du service des éditions et des périodiques aux Imprimeries P. Dupont (Paris).

Il a également collaboré aux journaux la "Suisse" (Genève) et "Le Soir" (Bruxelles), pour les reportages internationaux; à La Presse (Paris), Excelsior (Paris), La Revue Française, comme critique théâtrale; à L'Amour de l'Art, Art et Industrie, etc., en tant que critique d'art.

Il a accompli de nombreuses missions et recherches archéologiques en Asie Mineure, Belgique, Pays de Galles, Tunisie, en plus de fréquents séjours en Afrique.

Mobilisé de 1938 à 1945, il fut 3 fois blessé. Pilote breveté, avec 1750 heures de vol à son crédit, il détient la Croix de Guerre, T.O.E. Rose blanche (Finlande) et Nicham Iftikar (Tunisie, à titre militaire).

LA PRESSE, JAN. 23

Musée des Beaux-Arts

—La soirée d'ouverture de l'exposition et vente d'oeuvres d'artistes contemporains de la province de Québec, aura lieu le mardi 28 janvier, à huit heures du soir, au Musée des Beaux-Arts, sous l'égide du comité féminin. Cette soirée sera présidée par l'hon. sénateur Sarto Fournier, maire de Montréal, et Mme Fournier et parmi les autres personnalités qui y assisteront, mentionnons : M. Léon Lortie, président du Conseil des Arts, et Mme Lortie, le colonel Hugh M. Wallis, président du Musée, et les membres du conseil, Mme Albert Deschamps, présidente du comité féminin et les membres de l'exécutif, le groupe d'exposants, MM. Ralph Cohen et André Bachand, Bill Bantey, John Steegman, conservateur du musée, Edmond Cleghorn et Dunn McGill.

LE DEVOIR, JAN. 24

Expositions

Du 7 janvier, exposition organisée par le Comité artistique de l'Université de Montréal au Musée des Beaux-Arts. Quarante-deux peintres américains (Hans Hoffman, Mark Tobey, Jackson Pollock, etc...).

●

Peintures, sculptures et dessins par les artistes du service de scénographie de Radio-Canada dans le vestibule de Radio-Canada, rue Dorchester O., à partir du 19 janvier.

●

Musée des Beaux-Arts, du 25 janv. au 2 février, exposition de peintures et sculptures contemporaines.

●

Collection Zacks, peintures des XIXe et XXe siècles au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

●

Peintures d'Erik Goldberg et d'Yvonne Mck. Houssas au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

●

Exposition de livres et reliures au Manoir Notre-Dame-de-Grâce, 5319 N.-D.-G., du 26 au 31 janvier.

0 0 0

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m. (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.).

●

Petit musée, exposition permanente, 2035 rue Peel (antiquités, armes anciennes, art africain, etc.).

QUEBEC CHRONICLE, JAN. 10

MUSEUM ADDS ITEMS

MONTREAL (CP)—The Montreal Museum of Fine Arts Thursday announced six accessions, including two 16th century porcelain saucers from Korea, a gift from George Clutton, British ambassador to the Philippines. Director John Steegman said the five are paintings—three by contemporary Canadian artists Marthe Rakine, Leon Bellefleur and Gentile Tondino.

WESTMOUNT EXAMINER

Tour of Museum

At 3 p.m. on Saturday, January 18, Mr. Arthur Lismer, well-known Canadian artist, will conduct a tour of the Montreal Museum of fine arts for the Business Women's Unit of the Catholic Women's League.

Miss Emily Charest, president of the unit, and Miss Sophie Stockwell, convener for the event, assisted by members of the reception committee, will receive the guests. Tea will be served.

JAN. 10, 1958

WESTMOUNT EXAMINER

Women's Art Society

The first meeting of the New Year, of the Women's Art Society of Montreal will be held on Tuesday at 11 a.m., in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. Pierre Ranger, Editeur Sélection du Reader's Digest, will speak on "Editing for the Millions."

JAN. 10, 1958

GAZETTE, JANUARY 25, 1958

● **PORTRAIT OFFERED AS PRIZE:** A unique door prize is being competed for at the current exhibition and sale of paintings by contemporary Canadian artists at the Montreal Museum of Fine Arts. Hung in the exhibition is a blank canvas, ten by sixteen inches. Each catalogue for the show carries a number and tickets which may be purchased. At the conclusion of the show next Saturday afternoon, a lucky number will be drawn. The holder of that number will win the privilege of having a portrait, or that of any member of the family, painted on that blank canvas by Robin Watt, M.C., A.R.C.A., one of Canada's foremost portraitists. The going price for such a painting in that size by Mr. Watt is $350. Proceeds go toward the expenses of the show.

MONTREAL STAR, JAN. 25

Quebec Art On Display At Museum

The first exhibition aimed at the sale of Quebec paintings, drawings and sculpture at the Montreal Museum of Fine Arts was inaugurated last night by Mayor Sarto Fournier.

The main purpose of the sale, (actual sales begin Tuesday night), is to promote direct assistance to contemporary Canadian artists, a policy endorsed by the Canada Council, according to Museum officials.

"This particular exhibition is highly significant," said Mayor Fournier, "because it emphasizes the close liaison which must exist between the arts and public administration, and also because it launches direct support of contemporary Canadian painting by the public at large."

Mayor Fournier said also that during the past two years the city has given substantial grants to the Museum to "help foster a love for art among our citizens."

"We are also trying to help artists by exhibiting their work in the Helene de Champlain Restaurant at St. Helen's Island," he said.

The exhibition will be on view from today until Feb. 2. There will be a four-day preview before the opening sale on Tuesday evening, Jan. 28.

About 40 artists from this province have contributed two works each. The prices range from $35 to $200.

Artists represented in the show include Paul Emile Borduas, Ghitta Caiserman, Stanley Cosgrove, H. W. Jones, Anne Kahane, Arthur Lismer, Alfred Pellan, Robert Pilot, Goodridge Roberts, Marian Scott and Campbell Tinning.

LA PRESSE — SAMEDI 25 JANVIER 1958 — JAN. 25, 1958

Dans le cadre d'une exposition au Musée des Beaux-Arts

La première Canadienne à peindre la reine et le duc, à Buckingham Palace

A Londres, si vous sautez dans un taxi en disant au chauffeur : "Au palais de Buckingham", il faut vous attendre à vous faire regarder avec un drôle d'air, car il y a quelques lunatiques venus de partout qui s'imaginent que l'on peut pénétrer dans le palais comme on entre dans un moulin. Et pourtant il faut un certain courage pour traverser la grande cour d'honneur devant les regards pénétrants de ceux qui montent la garde.

Deux portraits

Mme Lilias Torrance Newton, peintre montréalais a vécu cette mémorable aventure en mars dernier. Elle avait été chargée par le gouvernement canadien de peindre la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg. Les deux portraits sont aujourd'hui à Rideau Hall. La reine a posé assise en robe du soir jaune pâle avec diadème et décorations royales et le duc d'Edimbourg debout avait revêtu l'uniforme du régiment Royal canadien dont il est colonel honoraire.

Mme Newton qui expose présentement une toile : "l'Enfant de choeur" dans le cadre de l'exposition-vente organisée par le Comité féminin du Musée des Beaux Arts, nous accordait hier une entrevue, et la conversation s'orienta naturellement vers la famille royale, les séances de pose.

"J'ai fait d'abord le portrait du duc" dit-elle. "Inutile de dire que l'heure des séances avait été réglée longtemps d'avance. Le duc posait plutôt le matin tandis que la reine posait surtout l'après-midi".

Tout en travaillant

— Pouviez-vous causer pendant les séances de pose ?

— Certainement. Ainsi, avec la reine, nous causions souvent de voyage. Elle était intéressée par notre pays qu'elle devait visiter. Après avoir terminé le portrait du duc, j'ai pu passer une semaine au château de Windsor, où j'ai eu l'honneur de rencontrer la reine mère et la princesse Margaret, qui a beaucoup de personnalité. D'ordinaire, la reine pose à une époque où elle est moins prise par les engagements officiels. Ce n'est que par extraordinaire qu'elle a pu poser jusqu'en juin, alors que débutent les réceptions, les garden-parties. Pendant les séances, le prince Charles et la princesse Anne venaient voir avancer le portrait. La reine et le duc m'ont accordé tout le temps voulu.

Mme Newton a pu terminer les portraits là-bas, mais ils n'ont été accrochés que trois jours avant l'arrivée de la reine. Les séances durent une heure, jamais moins, mais le nombre n'en est jamais révélé par la famille royale. Chaque fois, la reine revêtait tous ses atours. "Personne n'a posé à sa place. Avec sa beauté délicate, elle est difficile à peindre car son expression change. La première fois que j'ai pénétré au palais, la secrétaire m'a présentée à tout le personnel de garde. A ma seconde visite, il n'y eut aucune formalité j'avais mes entrées."

Mme Torrance Newton est bien connue à Montréal. La rue Torrance dans la métropole a été nommée d'après sa famille. Elle a beaucoup voyagé. "Je peins depuis l'âge de dix ans," dit-elle.

L'enfant qui a posé pour sa toile : "L'Enfant de choeur" est un garçonnet du lac Placide qu'elle rencontra au hasard de vacances passées en cet endroit. Mme Newton qui est un peintre de l'école académique se spécialise dans le portrait et elle compte les enfants parmi les sujets qui l'intéressent le plus.

cliché LA PRESSE

Mme Lillias Torrance Newton

110

LA PRESSE, JAN. 24, 1958

Deux oeuvres signées Jeanne Rhéaume et Anne Kahane

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Mme Kay Archambault, secrétaire du Comité de l'Exposition et vente d'oeuvres d'artistes contemporains qui débute ce soir, et Mme C. Marcoux-Caillé, du Conseil d'administration du Musée des Beaux-Arts, admirent un paysage de Jeanne Rhéaume et une sculpture intitulée "La mère et l'enfant", d'Anne Kahane. La participation féminine à cette exposition dont les oeuvres seront mises en vente mardi prochain, est assurée par sept artistes québécoises.

Des oeuvres d'art à admirer et à... acheter

Sept femmes exposent ce soir parmi les artistes contemporains québecois

par Céline Legaré

Si les fluctuations du marché dévalorisent singulièrement notre monnaie, il est une suggestion fort distinguée que font certaines personnes dont le mécénat coïncide avec un remarquable sens des affaires: à titre de placements, elles recommandent d'acheter des tableaux dont la cote peut grimper avec la bonne fortune d'un artiste.

Ce n'est pourtant pas seulement à une séance de pari sur la production artistique canadienne que conviera le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts, à partir de demain, les amateurs de peinture et de sculpture de la métropole à son exposition et vente dont les oeuvres seront offertes le mardi 28.

80% à l'artiste

Cette initiative a surtout pour but de 'stimuler chez le public culitvé, l'appréciation de la production artistique canadienne et de fournir ainsi à nos peintres et à nos sculpteurs des "clients" qui les comprennent, qui les aiment et qui désirent se procurer leurs oeuvres. L'artiste ne vit pas seulement de pain mais pour lui aussi comptent les impératifs très matériels de la vie quotidienne...

A cette exposition où des pronostics réalistes établissent à 95% le pourcentage des tableaux qui seront vendus, les artistes touchent les 4/5 du prix de leurs oeuvres, le Comité féminin se gardant seulement 1/5 pour défrayer les dépenses qu'entraine une exposition et qu'il assume entièrement.

Mais le Comité féminin, qui poursuit une mission culturelle, n'a d'autre objectif que de "faire ses frais" en mettant sur pied un tel projet qu'il veut perpétuer en lui donnant chaque année plus d'envergure.

Echanges interprovinciaux

Les trente-huit peintres et les sept sculpteurs qui participent, cette année, à cette exposition et vente sont tous de la province de Québec; l'an prochain, on invitera des artistes des autres provinces à y participer car il entre dans la politique du Musée de Montréal, de favoriser les échanges entre les artistes de notre pays et Mme C. Marcoux-Caillé, qui siège au Conseil d'administration de cette institution tout en participant à cette exposition et vente organisée par le Comité féminin et dont Mme A. T. Galt Dunford a assumé la direction, rentre justement d'un voyage à Toronto où elle a établi les contacts nécessaires à un tel rapprochement.

Il est intéressant de noter qu'à cette manifestation artistique, la présence des peintres et sculpteurs féminins est remarquable à la fois en qualité et en nombre. Chez les premiers, Jeanne Rhéaume, Ghitta Caiserman, Lillias Torrance Newton et Monique Voyer ont soumis quelques toiles tandis que Sybil Kennedy, Anne Kahane et Elizabeth Pallfreeman font admirer des figures en bronze ou en bois.

Votre portrait à gagner

Les amateurs auront les quatre jours d'exposition précédant le soir de vente pour faire leur choix. Ils confieront à un scrutin l'objet de leurs préférences, chaque tableau ou sculpture ayant été dotés d'une boîte pour recevoir le nom de l'acheteur. Si une oeuvre a plusieurs admirateurs, on la tirera au sort entre ces derniers car le prix, établi par son auteur, sera fixe variant entre $35. et $200.

Un autre attrait qui contribuera à la popularité de l'événement réside dans son prix de présence, un portrait que s'engage à faire l'artiste Robin Watt de la personne que la chance aura désignée; on appelle ce prix, le prix du catalogue car ce dernier porte un numéro qui peut être choisi.., parmi beaucoup d'autres.

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts poursuit, avec cet événement, la série fort appréciée de ses manifestations culturelles; avec le début de sa présente saison, il jouit d'un facteur de plus favorisant son activité car il possède maintenant, au Musée même, de nouveaux locaux qui lui sont propres et qui accentuent son caractère de permanence.

GAZETTE, JAN. 25, 1958

(Gazette Photo Service)

Sculptress Anne Kahane and "The Rider", an example of her work.

Financial Reward Small Yet Artist Is Optimistic

Sculptress Anne Kahane is one of those rare people who isn't swayed from her chosen career because it doesn't pay.

Miss Kahane admits frankly that she has found it impossible to make a living from her work since she decided to devote her time to it nine years ago. "But I'm optimistic. I feel certain I will be able to make a living from it some day."

This doesn't mean she hasn't sold some of her work. She has and next week two of her works will sold at a sale of contemporary Canadian art sponsored by the ladies committee of the Montreal Museum of Fine Arts. The sale will be held Tuesday at 8 p.m. at the museum.

Miss Kahane is one of many Quebec artists whose work will be exhibited and sold. The purpose of the sale, said Mrs. A. T. Galt Durnford, committee chairman, "is to interest the public in buying the works of our artists.

"We think it is important to interest people in becoming small collectors. This is our first sale but we are hoping to have sales of this kind annually."

Works In Wood

At her studio in Montreal, Miss Kahane works only in wood, "I like it because it is easily available and easy to handle and lift."

She is not at all interested in the grain of the wood she works with. "What I am interested in is form."

Miss Kahane would like to see more people buying sculpture for their homes, not only because she herself is a sculptress, but because she feels "art is a need." Lack of space, she says, is not a legitimate excuse for not buying sculpture. "If you can find a place for a chesterfield or a chair, you can find a place for sculpture."

Miss Kahane was born in Vienna but came to Canada when she was two years old. She studied in New York, taking painting and "trying many different things" before she decided to becme a sculptress.

LA PRESSE, JAN. 24

LE PEINTRE JEAN McEWEN, qui montrera ses peintures récentes à la galerie Denyse Delrue dès lundi jusqu'au 9 février. Ce sera sa 4ème exposition individuelle à Montréal et à Ottawa, depuis son retour de Paris en '53. McEwen participa également à plusieurs expositions de groupe dont "Espace" '55" au Musée des Beaux-Arts, "Peintures canadiennes" à l'Ecole des hautes études commerciales; "Sept peintres actuels" à la galerie L'Actuelle. A New-York, la galerie Parma montrait l'an dernier des huiles de l'artiste, lors d'une exposition à laquelle participaient plusieurs membres de l'Association des Peintres Non-Figuratifs de Montréal. Plusieurs toiles de McEwen furent exposées à travers le Canada dans des expositions itinérantes.

LA PRESSE, JAN. 25

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts: L'exposition "Peintres américains contemporains" prendra fin demain. La collection Zacks est en vue jusqu'au 2 février. Dès aujourd'hui l'on peut voir l'exposition d'oeuvres d'artistes du Québec réunies par le Comité féminin, et qui fera l'objet d'une vente débutant mardi soir à 8 heures et se poursuivant jusqu'au 2 février. A la galerie XII, peintures de deux artistes montréalais, Eric Goldberg et Yvonne McKague Houser.

LA PRESSE, JAN. 25, MONTREAL STAR

Les critiques d'art parleront métier au Musée mercredi soir

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, mercredi soir à 8 heures, se tiendra un forum dont le sujet est "La critique, ses prérogatives, ses privilèges et ses frontières".

Ce forum sera présenté par M. Claude Beaulieu, architecte. M. Beaulieu est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris; il a demeuré seize ans en France.

Il a été professeur à l'Ecole des Beaux-Arts à Montréal et est le directeur artistique de la Revue, "La Vie des Arts".

Participeront à ce forum MM. René Chicoine, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et critique d'art au Devoir, Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, auteur de publications sur les arts, Eddie MacFarlane, directeur adjoint de la revue "Vie des Arts" et professeur à l'Ecole des Arts graphiques de Montréal, Rodolphe de Repentigny, critique d'art à La Presse, et Guy Viau, critique d'art à la "Revue des Arts et des Lettres" de Radio-Canada et professeur au département des arts de l'Université McGill.

L'entrée est libre.

MONTREAL STAR, JAN. 25

Committee Members Announced

The Art Sale and Exhibition Committee of the Montreal Museum of Fine Arts has announced the names of those serving on the Catalogue Committee:

Mrs. A. P. Smith, chairman, and the following members: Mrs. Leonard Burpee, Mrs. G. Meredith Smith, Mrs. Egon Stern, Mrs. E. B. Fairbanks, Mrs. Charles Peters, Miss Patricia Gault, Mrs. Thomas Galt, Mrs. H. W. Hingston, Mrs. Hugh Turnbull, Mrs. H. G. Lafleur, Mrs. Fernande Montreuil and Mrs. Paul l'Abbe.

These members will be active at the opening sale and soiree, Tuesday, Jan. 28, at 8:00 p.m., in the lecture hall of the Museum. The public is invited to attend the Sale and Soiree. The exhibition will be open from Jan. 25 to Feb. 2.

GAZETTE, JAN. 25

New Acquisition By Museum Here

The Montreal Museum of Fine Arts recently has bought a large abstract still life painted in oils by Gentile Tondino. The painting is on view in the Museum of Fine Art's collection of 1957 acquisitions.

According to Mr. John Steegman, Director, this is the first of Mr. Tondino's works to be purchased by the museum.

The artist, a native Montrealer, studied with A. Sheriff-Scott, Ghitta Caiserman and at the Montreal Museum of Fine Arts where he is at present a member of the staff as a teacher of painting and drawing. Mr. Tondino is represented by a painting in the National Gallery of Canada, Ottawa.

MONTREAL STAR, JAN. 25

New Art Collection At Montreal Museum

Paintings by Paul V. Beaulieu and Jean Dallaire will be on exhibition in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts Feb. 7 - 23.

Paintings by Francoise Desrochers-Drolet and Claude Picher will follow.

The current exhibition of the works of Eric Goldberg and Yvonne McKeague Housser will close Feb. 2, as will the display of paintings from the Ayala and Sam Zacks collection of modern masters.

GAZETTE, JAN. 25

Art Sale

The following members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts who are on the committee for the Art Sale and Exhibition being held from January 25 to February 2 at the Museum, are: Mrs. A. T. Galt Durnford, chairman; Mrs. Robin Watt, Mrs. J. A. Ogilvie, Mrs. C. M. Caille, Miss Dorothy Blair, Mrs. K. Archambault, Mrs. Allan Magee jr., Mrs. Francis Cundill, Mrs. P. A. Smith, Miss Louise McNichols, Mrs. Joseph S. Connolly, Mrs. Rene Gauthier and Mrs. Jean St. Germain.

GAZETTE, JAN. 25

Goldberg-Housser Show Ends Feb. 2

The curent exhibition of paintings by Eric Goldberg and Yvonne McKague Housser in Gallery 12 of the Montreal Museum of Fine Arts will close Feb. 2.

From Feb. 7 to 23 the same gallery will show paintings by Paul V. Beaulieu and Jean Dallaire.

This exhibition will be followed in Gallery 12 by a collection of works by Francoise Desrochers-Drolet and Claude Picher.

JAN. 25

LE DEVOIR, JAN. 25

Thé-causerie

Mercredi, le 29 janvier, à trois heures et demie, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera le Dr Antonio Cantero, dans une causerie intitulée "La peinture comme violon d'Ingres". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

, JANUARY 25, 1958 MONTREAL STAR

Painted Royalty

Palace 'Home' To Her

The great disadvantage of living in Buckingham Palace is the fact that "when you give your address taxi drivers take a lot of persuading before they'll drive you home."

Mrs. Lilias Torrance Newton, who is the first Canadian ever commissioned to paint a state portrait of a reigning monarch recalls that one cab driver looked at her suspiciously when she asked to be driven to Buckingham Palace and said, "the last lady who wanted to go there was really crazy."

Mrs. Newton lived in Buckingham Palace for four months as well as staying a week at Windsor Castle while she painted portraits of Queen Elizabeth II and Prince Philip commissioned by the Canadian Government to hang in Rideau Hall.

Interviewed at the Museum of Fine Arts, where one of her paintings is exhibited in the Museum's first sale and exhibition of Quebec Art which opens this weekend, Mrs. Newton said that she is not permitted to say how many actual sittings the Queen gave her nor could she say whether or not she used a stand in. "But," she said, "the conditions under which I worked couldn't have been better." The sittings she was given were an hour at a time, appointments were made well in advance and "never broken."

Chose Royal Gown

While Prince Philip himself chose the uniform he'd wear for his portrait, the Queen allowed Mrs. Newton to choose from a Royal wardrobe. She chose a yellow dress and asked the Queen to wear a small diadem with a Maltese cross on her head. The Queen herself chose a diamond necklace.

"She wore the same clothes for every sitting and I could have the dress and the jewels in my studio in the Palace any time I wished."

Prince Charles often wandered into the studio while his mother was sitting. "The young Prince paints himself and loved watching and being allowed to put the caps on the tubes of paint." Mrs. Newton found both Princess Ann and Prince Charles "charming children and Prince Charles is very intelligent. His conversation is mature for his age." She noticed

MRS. L. T. NEWTON

that the children led a free life in the Palace and came and went with a minimum of formality.

Relaxed Sitter

Although the Queen is an easy and relaxed sitter Mrs. Newton found that she is not an easy subject to paint because "she never looks the same twice."

At Windsor Castle Mrs. Newton met both the Queen Mother and Princess Margaret and feels that "Princess Margaret would be easier to paint because her coloring is more striking."

When she first went to live in the Palace the Queen's secretary took Mrs. Newton on an official tour and introduced her formally to all the officials. "After that I never had any trouble getting in or out but I wouldn't walk through the gates. I would be too nervous walking over that large courtyard with all those crowds peering at me." She recalled that often when she drove home to the Palace crowds of people pressed close to the windows of the car. "I guess they hoped they'd see someone really important."

Lilias Torrance Newton, who is a Montrealer by birth although well known in western Canada too, has been painting since she was a child. "I paint for relaxation when I'm on holiday but even then I usually paint people. It is years since I've done a landscape."

She finds men easier to paint than women on the whole, but her favorite subjects are "half grown children." She says she enjoys painting children "but not professionally because I don't think they're really natural when forced to sit."

During sittings she "talks all the time." She found the Queen easy to talk to "because while I was there she was doing many State trips and we discussed her travels. As sitters both she and Prince Philip were both extremely polite and lenient."

Mrs. Newton estimates she has painted about 300 portraits on commission. The painting she has on exhibition in the Museum was not done on commission. Called "Choir boy, St. Placide" it was painted while she was holidaying at the Lake of Two Mountains. She was attracted to the child of a milkman there, found he sang in the choir and painted his portrait.

1C

STAR, JAN 25

Lighting Candles, by Eric Goldberg, in Gallery XII of the Museum.

MONTREAL STAR, JAN 25

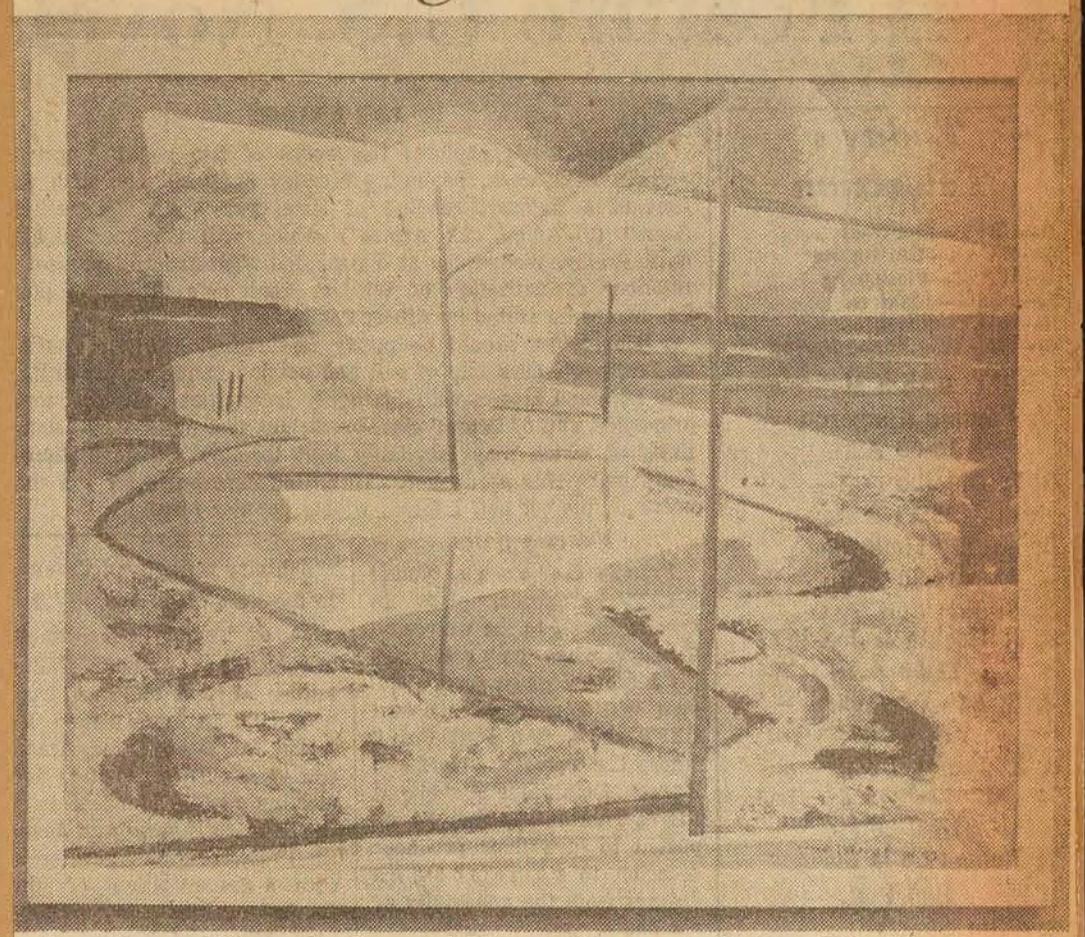
—Star Photo By David Bier

Museum of Fine Arts Holds Art Sale and Exhibition

Miss Louise McNichols, left, Mrs. Allan Magee, Jr., and Mrs. K. Archambault, right, committee members for the Art Sale and Exhibition talking place in lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts, through Feb. 2, admire a sculpture on display. Maximum price for paintings on sale is $200. All works have been created by contemporary artists of the province of Quebec.

MONTREAL STAR, JAN. 25, 1958 111

Housser and Goldberg: Contrasting Traditions



Sand, Sea, and Space, by Yvonne McKague Housser, in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts.

BY ROBERT AYRE

BOTH the painters in the new exhibition in Gallery XII of the Museum touch on the Canadian Scene, but with a difference. Yvonne McKague Housser of Toronto owes something to the Group of Seven, for the kind of country she looks at and what she sees in it in terms of simplification and rhythm. Eric Goldberg of Montreal belongs to an entirely different tradition. There is no point in extending a comparison. Let's look at them separately.

While she begins with the Group in pictures of the countenance of the Shield, the pine woods and the rocks and reflections of Georgian Bay, Mrs. Housser soon deviates into her own fantasy setting out a decorative pattern of trilliums and stumps, or of spruce spires, going from Sun Turns Northward to an even more geometrical abstraction, with square planes of light, in Silent Night. But more interesting than these, because they are more complex and seem to be a deeper experience of landscape, are Sand, Sea and Space and Seashore, Cape Cod. In these I think the painter may have remembered Paul Nash and, perhaps, John Marin.

In Vermont, having fun with October color in a foliage pattern that is at once objective and non-objective, she is still close to Canada. In Arizona and Mexico, Mrs. Housser is a long way from home. She finds in the red dessert, with its cactus and its dry mountain ridges, however, a lonesomeness and a sparseness not unlike her own north country, though the tone is, of course, different. It is a good country for her formalizing nature. So is Mexico, with its red roofs in the treetops.

She responds to the people of the warm south, delighting in the color of their skin and their garments in Tobago. How different, that other picture of people, Funeral in December. This is Canada, bleak in snow. The little group is touching in its compactness, huddled together in the waste of winter under the sheltering fronds of a green tree, which gives the only color except for the knot of flowers at the grave.

It makes its point, it seems to me, without getting sentimental about it. The austerity of the country is behind it. Eric Goldberg is romantic in a different way. His Tadoussac is an idealized place, touched with dream. His fisherfolk are as graceful as ballet dancers and his girls at the beach; they really belong to the East, with the girls at the fountain. There is just a touch of sentiment indulging them all; and some of the mothers and daughters, too; though there is one, where they are sitting at a table, in which formal considerations seem to come first. Just enough, not too much—there is room for real feeling—in the family around the table on Friday night, and in Lighting Candles.

Not Afraid of Poetic Licence

Through all Mr. Goldberg's work you feel the sureness of the accomplished practitioner, who is interested in the way a picture may be put together and isn't afraid of poetic licence. In his use of the free line and the color patch, he may remind you of Dufy. While staying with the natural figure, it is a kind of abstraction to isolate it in its own aura, so to speak. The extreme is in his picture of Jazz, the musicians on their colors no more than gestures in outline, but very lively and effective gestures.

The employees of the department of "scenographie" of Radio Canada are holding an exhibition of paintings, drawings and sculpture on the first and second floors of the entrance to the CBC building on Dorchester Street. It is not unnatural that they should turn to such pursuits in their spare time and they show some talent though most of them are obviously Sunday painters and some of the work has an art school student flavour. The people who interested me most were Pierre Garneau, with birds and TV aerials and other abstractions; Derouin, for his graphics; Jacques Lamarre, another man for birds and inventions; Sarrazin for his titles and his portrait of a TV type with beard; Ross, for tight little cityscapes and Boss for filmy landscapes. There is sculpture by Filion, Pepin and Beauregard, and ironwork for glass tables by Roger Beaudry. About 30 contributors in all.

Women's Committee Organize Sale

Forty-five artists were invited to the exhibition and sale organized by the Women's Committee of the Museum to encourage Montrealers to put more art into their homes. All but two or three responded, sending in a total of some 80 paintings, drawings and sculptures. They are on display today, tomorrow and Monday. On Tuesday night, you may drop your bids into the box. Minimum prices range from $35 to $200. The artists get 80 per cent of the receipts, the Museum 20 per cent to cover expenses.

Other exhibitions—Campbell Tinning and Joseph Giunta, in the first of the 1958 exhibitions in the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island, until February 10, (Claude Robillard, Director of Parks, estimates that 100,000 went to the island for the exhibitions last year.) Oils and water colors by Meyer Ryshpan, at the Jewish Public Library, to be opened Sunday night by Goodridge Roberts.

4a GAZETTE, JAN. 25

Art Sale

Those serving on the Catalogue Committee for the Art Sale and Exihibition being held at the Montreal Museum of Fine Arts are: Mrs. Phyllis Smith, chairman; Mrs. Leonard Burpee, Mrs. G. Meredith Smith, Mrs. Egon Stern, Mrs. E. B. Fairbanks, Mrs. Charles Peters, Miss Patricia Gault, Mrs. Thomas Galt, Mrs. H. W. Hingston, Mrs. Hugh Turnbull, Mrs. H. G. Lafleur, Mrs. Fernande Montreuil and Mrs. Paul l'Abbe. These members will be active at the opening sale and soiree being held tomorrow evening, at eight o'clock, in the Lecture Hall of the Museum. The interested public is invited to attend. The exhibition will be open until February 2.

GAZETTE, JAN. 27

ART MEETING

The Women's Art Society will meet Tuesday at 11 a.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Robin Watt will illustrate portrait painting.

GAZETTE JAN 25

Pipe-smoking artist H. W. Jones with Mayor Fournier and Mrs. Fournier, look over Jones' painting "Still Life Near A Port".

Quebec Artists' Show, Sale Lauded By Mayor Fournier

Mayor Sarto Fournier said last night that it is "unfortunate" that Canadian artists must be recognized elsewhere before their talent is accepted by their fellow-citizens.

Inaugurating the first annual exhibition and sale of works by Quebec artists at the Montreal Museum of Fine Arts, Mayor Fournier said:

"This show will give us all an opportunity to see what our artists are doing. It will also give us a chance to buy their works and to hang these works in our own homes.

"This is the main purpose of the show and you should be congratulated for it. The public should realize that this is not a money-raising event, but simply the application of a policy adopted by the Canada Council, a policy to support Canadian artists directly, instead of by subsidy."

The exhibition is made up of some 75 paintings, drawings and pieces of sculpture. Contributing artists have set their own prices —between $35 and $200—and the works will be sold by lot Tuesday night at 10 p.m.

Mayor Fournier, in his first visit to the Museum as Montreal's chief magistrate, said the idea of the show was "particularly commendable."

He declared the invitation to him to inaugurate it emphasized "the close liaison which must exist between the arts and public administration."

Noting that the city is "trying to do its share to help the arts," the mayor said substantial grants have been made to the museum in the past two years "to help you in your work of fostering a love for art among our citizens.

"We are also trying to help artists directly, as you are doing, by exhibiting their work in the Helene de Champlain Chalet at St. Helen's Island.

"I have cited these matters not to make propaganda for the city but simply to show that today, perhaps more than ever before, there is a growing co-operation in assisting the fine arts. These must certainly be a vital part of our Canadian life."

The mayor was welcomed by Anson C. McKim, a member of the Museum's Executive Council and thanked by Roger Viau, vice president of the Museum.

1a MONTREAL STAR, JAN 27

ART SOCIETY

Mrs. Robin Watt will illustrate portrait painting to the Women's Art Society of Montreal, tomorrow at 11 a.m. in an upstairs gallery of the Museum of Fine Arts.

GAZETTE, JAN. 28

Women's Art Society, meeting, Montreal Museum of Fine Arts, 11 a.m. Speaker: Mrs. Robin Watt.

16 MONTREAL STAR, JAN 27

Expects 160 Works of Art

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, expects about 160 works will be shown at this year's spring exhibition, which will be held from March 28 to April 27.

Entry forms, expected to be filled in by at least 700 artists, must be in by 5 p.m., Feb. 15, and works must reach the museum by Feb. 22. Each artist may submit up to three works, produced in the last three years. All paintings, prints and drawings must be framed, and the maximum size is set at 15 square feet, including frame.

The jury which will select the works for exhibition will also award three prizes of $150 each, the Jessie Dow awards for oil and water color, and a prize for sculpture donated by the ladies' committee of the museum.

GAZETTE, JAN. 27

Spring Show Is Planned By Museum

The 75th Annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts will be held from March 28 to April 27, with an expected 160 works on view, Director John Steegman announced yesterday.

Notice of the show has been sent to all artists on the museum's mailing list, and indications are that some 700 artists will submit 1,200 works.

Entry forms in duplicate must reach the museum not later than 5 p.m., Feb. 15, and works must reach the museum by 5 p.m., Feb. 22.

Classes of works admitted are paintings in oil, pastel or water colors; drawings and prints in all media; and sculpture.

The exhibition is open to living artists and each may submit not more than three works. A jury will select submissions. They may choose none, one or two works from any artist.

Director Steegman noted that all work submitted must have been done within the last three years, and must not have been previously shown in a major exhibition in Montreal.

Three prizes of $150 each, to be awarded by the jury, are offered. These are the Jessie Dow Awards for the best oil painting and the best water color, given by R. N. Hickson and Mrs. M. E. Allan in memory of the late Miss Dow, and a prize for sculpture given by the Ladies Committee of the museum.

5 LE DEVOIR, JAN. 28/58

29 janvier, à 8h., au Musée des Beaux-Arts, forum : "Le critique, ses prérogatives, ses privilèges et ses frontières". Présentation de Claude Beaulieu, avec Eddie MacFarlane, Robert Elie, Guy Viau, R. de Repentigny et René Chicoine. Entrée libre au grand public.

6a 6b THE GAZETTE, JAN. 28, 1958

85 Paintings At Museum Go 'On The Block' Today

Some 85 paintings, drawings and sculpture by 40 of Quebec's best known artists will go on sale tonight at the Montreal Museum of Fine Arts in the first event of its kind here.

The works, ranging in price from $50 to $200, will be sold by ballot at 10 p.m.

The main purpose of the sale is to promote direct support of contemporary Canadian artists, a policy endorsed by the Canada Council. The council has gone on record as saying that a buying public is preferable to subsidies in fostering Canadian art.

The works were specially collected for the sale and have been on view in the Lecture Hall of the museum since Jan. 24.

Museum officials said the sale will take place in this way, and stressed that the public at large as well as members of the Museum may offer to purchase any of the works:

Each painting and piece of sculpture bears the name and price of the work. Would-be purchasers will be given a ballot on which they will mark the name of the work which they wish to buy. The ballots for each work will be placed in individual boxes from 8 to 10 p.m.

At the close of the purchase offers, the boxes will be opened, with Don McGill, program director for CBMT, acting as chairman of the soiree and sale. Assisting him will be Mrs. Albert Deschamps and Mrs. E. H. Cousens, co-chairman of the museum's ladies' committee.

If there is more than one purchase offer for any specific work, the winner will be chosen by draw. Once the name is announced, the purchaser or his proxy must complete the sale immediately by presenting his cheque or a second name will be drawn.

Should any of the works not be purchased tonight, they will be sold individually from Jan. 29 until Feb. 2.

Museum officials stressed that the event is not a fund-raising effort but a means of providing direct support for Canadian artists.

Two-thirds of the artists have contributed figurative works while the remaining third is non-figurative. To be eligible for the exhibition, the artists were required to have shown their works in an accredited show.

8 7 LA PRESSE, JAN. 27

Musée des Beaux-Arts

—Parmi les invités d'honneur au forum auquel prendra part un groupe de critiques d'art dirigé par M. Claude Beaulieu, mercredi soir prochain, et qui aura pour sujet : "La critique, ses prérogatives, ses privilèges et ses frontières", mentionnons : Mmes Albert Deschamps, E. H. Cousens, M. John Steegman, le Dr Arthur Lismer, et Mme Max Stern, M.. Georges S. Waddington, M. R. C. Watson, Mlle Claire Watson, Mmes Agnès Lefort et Monique de Groote, M. et Mme Georges Delrue, M. et Mme L.-A. Lange.

LA PRESSE, JAN. 25, 1958

Images et plastiques

Plus d'inquiétude, moins de dégoût

par R. de Repentigny

Alors que la saison des expositions reprend son cours normal, il peut sembler excessif de consacrer autant d'espace à l'exposition des "Peintres américains contemporains" au Musée des Beaux-Arts. Mais je m'en voudrais de manquer cette occasion d'approfondir un problème, contemporain lui aussi, mis en évidence avec autant de clarté : celui de la nature et la fonction de l'objet visuel esthétique. Sans doute, en visitant cette exposition l'on est un peu comme dans une forêt — les arbres nous font oublier l'ensemble, dont on ne conserve qu'une impression irrationnelle, de fraicheur, de verdure, d'animation, de froideur, selon les cas. Critique d'art ou visiteur sans prétentions peuvent se trouver dans cette situation bien courante.

Une accasion rêvée pour subvertir les idées courantes, les controverses à la mode, cette exposition n'aura malheureusement pas été exploitée suffisamment— il nous aurait fallu des conférences, des projections de films, pour concentrer les idées un peu, les précipiter. Mais les étudiants ont déjà fait beaucoup, et c'était à d'autres d'entreprendre un tel programme. Ceux qui parlent d'éducation populaire, "d'éducation des adultes", auraient montré quelqu'imagination en s'employant à ceci, qui aurait pu avoir plus de portée qu'un programme à la télé ou même à la radio.

L'on aura remarqué, donc, que parmi ces tableaux américains la plupart peuvent être facilement rapportés à des maitres des diverses générations de l'Ecole de Paris. Pourtant, cette peinture est dans l'ensemble moins "européenne" que ne l'est la peinture canadienne. L'on y remarque beaucoup plus d'affirmations catégoriques, d'exagérations, d'énoncés à la fois vagues et intenses. Nombreux sont les critiques qui tranchent la question en affirmant qu'il n'y a là que technique, comme dans tout ce qui est américain. Et pourtant, une telle conclusion ne fait que fermer le rideau sur l'essentiel.

L'essentiel, c'est que nous avons ici affaire à de nombreux peintres pour qui le tableau n'est ni représentatif ni constructiviste— mais se rapporte à une image concrète dont le peintre se fait le chantre, qu'il amplifie, organise, vivifie, une image personnelle peut-être, dont nous pouvons fort bien ignorer non seulement le sens, mais son existence même au-delà du tableau. C'est à dire que le tableau peut se rattacher à une notion intellectuelle, se rapportant peut être au monde de tous les jours ou à celui de la seule plastique. Tomlin, Tobey, Marca-Relli, Francis, sont quelques-uns de ces artistes qui ne visent ni les effets dramatiques ni la construction d'objets imaginaires, comme Pereira ou Gottlieb, ni ne décrivent en couleurs émues des spectacles auxquels ils ont assisté, comme Levine, Blume ou l'ancestral Hopper.

Il y a aussi les peintres des valeurs admises, les essayistes de la peinture tels Balcombe Green, Von Wicht, Hultberg, qui poussent les "styles" à leurs conclusions logiques.

Les premiers nommés ont ceci d'intéressant qu'ils ramènent l'art occidental à des valeurs peu familières. Bien entendu que si l'on décrit un tableau de Tomlin, cela va sembler banal. Mais c'est d'un pédantisme puéril que de croire que l'on peut par quelques centaines ou milliers de mots agencés plus ou moins savamment épuiser les possibilités de la réalité visuelle. L'on oublie alors que de même que l'expression littéraire a sa source dans le langage et les idées quotidiennes, la peinture se développe elle aussi depuis la rencontre de l'expérience visuelle quotidienne et du besoin vital d'affirmation, idée ou émotion.

Il semblerait donc qu'au moment même où l'art oriental idéogrammatique soit sur le point de disparaître, du moins en Chine, il se développe en Occident. Les Orientaux, et forcément les artistes chinois, n'ont jamais établi cette hiérarchie des sujets figuratifs qui a empoisonné l'art occidental pendant quatre ou cinq siècles.

Le moindre brin d'arbre, le plus petit caillou, la plus banale tracé dans le sable avait — et a encore dans bien des cas — pour eux une richesse d'expérience qui ne dépendait pas de la verbalisation qu'ils pouvaient en faire. Ni même de sa figuration, si l'on tient compte de ces "ensembles de pierres", de ses bouquets de toutes espèces dont ils sont tellement friands.

Nos peintres — et aussi ces peintres américains que plusieurs ont très peu compris à Montréal — cherchent à nous donner par des surfaces peintes un peu de ce que nous perdons en ne retenant des objets que la fonction dans notre ingénieuse civilisation. Nos objets ne sont pas que fonctionnels, loin de là (voyez les automobiles récentes, les réfrigérateurs), mais nous ne nous arrêtons jamais beaucoup à ces caractéristiques secondaires qui expriment pourtant à la fois l'éthique et l'esthétique de notre société. Les peintres eux, dans leurs tableaux, s'y arrêtent. Il est trop facile de ne voir là que vain divertissemnt.

A l'avenir, devant une exposition qui vous paraît ardue, pénible, qui n'est pas à votre goût en somme, inquiétez-vous de ce fait plutôt que de baisser les pouces comme un empereur romain décadent.

LE DEVOIR, JAN 28

VIE SOCIALE

Musée des Beaux-Arts

M. Donald McGill présidera à la vente d'ouverture de l'exposition et vente d'oeuvres d'artistes contemporains de la province de Québec, qui aura lieu à la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts, mardi le 28 janvier, à partir de huit heures du soir. Ceux que cette vente intéresse, sont invités à assister à cette soirée. Information: Mlle Louise McNichols : REgent 3-2500.

10 11 GAZETTE, JAN. 29

Wednesday Tea

Dr. Antonio Cantero will speak in French on Painting as a Hobby this afternoon at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

★ **The Montreal Museum of Fine Arts** has a showing of contemporary American paintings at the Gallery, 1379 Sherbrooke Street West.

4a TORONTO DAILY STAR, 46 JAN. 20, 1958

18th Century Face

The large, distinguished exhibition of British painting in the eighteenth century now hanging at the Toronto Art Gallery is a delight as well as being the most important of its kind ever assembled on this continent. Under the patronage of the Queen, it is the result of a collaboration of the British council and of four galleries in which the exhibition is appearing: the Montreal museum, the National Gallery of Canada, the Toronto gallery and the Toledo (Ohio) museum.

Here is the face of the age of elegance, done by masters of the urbane brush: Copley, Gainsborough, Lawrence, Raeburn, Allan Ramsay (his portrait of Rousseau has the quintessence of the century as the age of reason), Reynolds, Stubbs (the horses of the gentry), and Benjamin West (who romanticized history, including the death of Wolfe), Romney and others.

The ladies and gentlemen, barons and generals of the period from 1700 to 1800 are here mirrored, their family life (as in Reynolds' delicious conversation portrait of the Duchess of Devonshire playing with her daughter), their stately homes and the countryside they lavishly tailored —nature as Pope saw it in his poem "Windsor Forest." There are great landscapes by Gainsborough, and the Welshman Richard Wilson, giving foretaste of Turner and Constable. It is a splendid exhibition to see.

But it is only one side of the face of the British eighteenth century.

4c

Viewers of the notable exhibition should keep the other, the dark, unbeautiful face in mind. They will not get it in this exhibition, even from the Hogarth canvases on view — Hogarth with his social consciousness.

This elegant age, enriched by commerce, was also the period when the narrow streets of London were open cesspools, when only one child in four born in London survived infancy, when a child could be hanged by the neck until dead for stealing a handkerchief, and when rural poverty and workhouses were the lot of the common people. These the great artists of the century (excepting Hogarth) did not paint. The painters did not want to starve.

GAZETTE, JAN. 29

Art Sale

Those serving on the Sales Committee for the Art Sale and Exhibition being held at the Montreal Museum of Fine Arts, are: Mrs. Allan Magee, chairman; Mrs. Douglas Creighton, Mrs. Donald Mackay, Mrs. Roger Beullac, Mrs. C. Montagu Yates, Mrs. Patrick Stoker, Mrs. Robert Koffend, Miss Lucy Durnford, Miss Robin Arbuckle, Mrs. William Lambert, Miss Marie Prevost, Miss Eleanor Morrice, Mrs. Ralph Harper, Mrs. Michael Scott, Mrs. Joseph Besso, Mrs. Gerald Bronfman, Mrs. F. W. Case, Miss Helen Papachristidis, Miss Sylvia Randall, Mrs. Freeman Svenningson, Mrs. Jean Cartier, Mrs. George Scott, Mrs. Stirling Maxwell, Mrs. Charles Taschereau, Mrs. Harold Thornton, Mrs. Antonio Cantero, Mrs. I M. B. Dobell and Mrs. Henri Moquette.

CURRENT EVENTS JAN. 24, 1958

STAR, JAN. 28

Museum to Hold Art Sale, Soiree

The Art Sale and Exhibition Committee of the Montreal Museum of Fine Arts has announced that Mr. Donald McGill, program director, CBMT, will be chairman of the Opening Sale and Soiree which will take place tonight at 8 p.m. in the lecture hall of the museum.

The sale and exhibition will continue until Feb. 2, and is open to the public.

GAZETTE, JAN. 29, 1958

Facts and Fancies

Harriet Hill Says: Avoid That Smile If Being Painted

IF YOU'RE THINKING of having your portrait painted, you will profit from the advice Mrs. Robin Watt, former president of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, gave yesterday to members of the Women's Art Society. Visit the studios of the accomplished portrait painters, see their work, choose the painter whose quality of work seems best to you and then give him a certain amount of leeway.

Mrs. Watt, who is the wife of portrait painter, Robin Watt, said that Rembrandt, Velasquez or Titian would receive a different impact from the personality of the sitter and so the portraits would be strikingly dissimilar. Portraits should be pictures, she said, for if a faithful likeness were the objective a photograph would do. For a portrait to last (and most portraits are painted for posterity) she recommended at least three sittings so the personality of the individual would come through.

And do not ask for a smiling portrait. "You can't live permanently with it," she said. "A facial grimace is just a social device to show feeling."

JAN 17 WESTMOUNT EXAMINER

'Meet the author'

John Steegman, OBE, FSA Director Montreal Museum of Fine Arts will be the speaker at the "Meet the Author" evening sponsored by the Library Committee, to be held in Fulford Hall Anglican House, 1444 Union avenue, on Thursday, Jan. 23 at 8.15 p.m.

Mr. Steegman is the author of several books on Art and one on Cambridge. He will speak on Cambridge at the meeting. The lecture will be illustrated with colored slides.

LA PRESSE, JAN 28

Musée des Beaux-Arts

—M. Donald McGill présidera à la vente d'ouverture de l'exposition et vente d'oeuvres d'artistes contemporains de la province de Québec, qui aura lieu dans la salle des conférences du Msuée des Beaux-Arts, ce soir à partir de huit heures. Ceux que cette vente intéresse, sont invités à assister à cette soirée.

LA PRESSE, JAN 28

La peinture comme violon d'Ingres

Demain à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera le docteur Antonio Cantero dans une causerie intitulée "la peinture comme violon d'Ingres".

Le directeur des recherches à l'Institut du Cancer de Montréal s'est toujours vivement intéressé à la peinture. Jeune médecin, il collectionna des toiles de jeunes peintres canadiens. Mais ce n'est qu'il y a trois ans qu'il commença à faire lui-même de la peinture. Le docteur Cantero n'a jamais suivi de cours et ne se rattache à aucune école. Il dit faire de la peinture expérimentale, habitué qu'il est par sa profession : la médecine expérimentale.

Le docteur Cantero illustrera sa causerie au moyen de quelques-unes de ses toiles, voulant surtout démontrer l'évolution de sa technique d'une année à l'autre. Le grand public est invité.

(Communiqué)

LA PRESSE, JAN 28

—Le mercredi 29 janvier, à 3h.30, au comité féminin du Musée des Beaux Arts de Montréal, l'on entendra le Dr Antonio Cantero dans une causerie intitulée "La peinture comme violon d'Ingres". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LA PRESSE, JAN 28

M. Robert Elie au Musée demain soir

Le forum sur la "Critique—ses prérogatives, ses privilèges et ses frontières" sera tenu au Musée des Beaux-Arts, demain soir à 8h.

L'on remarquera parmi les participants Robert Elie. Ecrivain s'il fut, il y a quelques années, critique à la Presse, il est avant tout romancier. Il collabora, comme critique à diverses revues et écrivit une brochures sur Borduas. Il publiait récemment un nouveau roman, "Il suffit d'un jour". M. Elie occupe depuis deux mois le poste de directeur à l'école des Beaux-Arts de Montréal.

Deux professeurs d'art qui sont également critiques d'art participeront au débat :

La carrière de René Chicoine comme critique est bien remplie. Il collabora à plusieurs journaux notamment "l'Ordre" d'Olivar Asselin, "Renaissance", "la Voix Nationale" de Paul Gouin, le Canada et finalement "le Devoir" où il est critique d'art depuis 18 mois. Lui-même artiste M. Chicoine a multiplié ses activités et s'il est surtout connu comme peintre et professeur à l'école des Beaux-Arts, il fut aussi décorateur de théâtre, caricaturiste et finalement professeur de dessin publicitaire et de calligraphie.

Guy Viau, est critique d'art à la radio, où il participe à la Revue des Arts et des Lettres, et à la télévisioin où il a fait de nombreuses émissions, la Maison de l'homme, Arts et Lettres, Carrefour, etc. Mais Guy Viau est aussi peintre et décorateur, et depuis 7 ans, professeur adjoint de peinture à l'Université McGill. (Communiqué)

EXTRACT FROM MACLEAN'S MAGAZINE FEB. 1, 1958

Toward the western limit of the Mile the Montreal Museum of Fine Arts is housed in Vermont marble and purest Greek. Its impressive exterior features four Ionic columns uncut and unjoined for a height of thirty-one feet, which makes them the largest monoliths in Canada. But it is inside that the Museum makes its impact. Here in Botticino marble are ancient glassware, Egyptian faience, Oriental textiles and pottery, treasures of kings long forgotten. Three rooms on the ground floor lovingly recreate life in early French Canada. The labyrinth of galleries upstairs contains works by masters of every important school since the 14th century and includes two Rembrandts, two El Grecos, Daumiers, and Corots. Cézanne's Road in Provence, Renoir's Neapolitan Girl's Head, Matisse's Woman at the Window are here. Canadian painting is well represented from Krieghoff through Emily Carr and the Group of Seven to modern contemporaries.

With its two distinct strains, Montreal is probably the most culture-conscious city in Canada. French- and English-speaking citizens find one of their common grounds in the Museum. Exhibitions are crowded. So are day and night art classes, afternoon teas, Wednesday Evenings free to the public with special lectures and films. The annual *Fête des Fleurs* drew three hundred entries last May from amateur flower-arrangers, two hundred exhibits by professionals. The Museum Ball two years ago brought Life's photographers from New York to capture a social high-spot and six hundred guests against a lush Edwardian decor of black, gold, white marble, and the Fusiliers de Mont-Royal in full scarlet regimentals. With all this going on and Montreal's art centre permeating cultural life, its present director, John Steegman, will never have to say at a civic luncheon—as did an official similarly placed in Chicago—"You all know where the art museum is—just across the street from the People's Gas Building!"

GAZETTE, JAN. 30

Harriet Hill Says: Something's Here To Suit Everyone

SOMEONE HAS SAID THAT PEOPLE enjoy landscape paintings which remind them of places associated with their youth or of places which when visited later have a personal impact on them. Probably this is one reason why, among all the paintings assembled by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts for its exhibition and sale of the works of contemporary Montreal artists, we noted particularly one that had the flavor of the sea — Arthur Lismer's study of starfish on a rock.

For different reasons we spent some time admiring Ghitta Caiserman's two studies, the fine landscape contributed by Campbell Tinning, the Goodridge Roberts study of a bouquet of flowers thrown carelessly on a Windsor chair and some interesting non-objective paintings which had real feeling. People are saying, and rightly, that one of the fascinating things about the exhibition is that it has such wide variety, something for everybody's taste.

GAZETTE, JAN. 30

Art Sale

Members of the Hospitality Committee for the Art Sale and Exhibition being held in the Lecture Hall of the Montreal Museum of Fine Arts are Mrs. Rene Gauthier, chairman; Mrs. Jean Berard, Mrs. George Daly, Mrs. Daniel de Yturralde, Mrs. Sladen Harrison, Mrs. J. A. McAllister, Mrs. Jacques Paradis, Mrs. R. D. Taylor, Mrs. Leo Thibault and Mrs. Antoine Vanier.

MONTREAL STAR, JAN. 29

Museum Silver Loaned To Exhibit In Ontario

Two pieces from the silver collection of the Montreal Museum of Fine Arts have been loaned to the Royal Ontario Museum for its current exhibition titled "Seven Centuries of English Domestic Silver."

The specially requested pieces are a George I hot water jug and a Charles II tankard. The pieces loaned are normally on permanent display in Galleries I and III, balancing the collection of French-Canadian silver displayed in the lower ground floor galleries.

LE DEVOIR, JAN. 30, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

L'empereur et le courtisan

Avant de justifier le titre de cet article, il y aurait lieu de signaler l'agenda que publie l'imprimerie Pierre DesMarais à l'occasion de la nouvelle année et qui offre un double intérêt. Sauf erreur, l'héliogravure était restée un procédé de reproduction européen, le principe en ayant été appliqué en Amérique uniquement sous la forme de la rotogravure, qui demande de gros tirages. Cela éliminait l'utilisation de la hiérogravure pour la production limitée, notamment celle du livre. Rien, pourtant, ne peut la remplacer. Elle permet une intensité d'une grande richesse dans les tons, les noirs prenant des profondeurs de velours. Elle permet aussi une précision dans les contours à laquelle la photogravure en relief ne peut prétendre à cause d'une trame qui constitue le principe même de la transposition de l'image sur la plaque de métal (appelée cliché).

On doit donc se réjouir qu'une firme montréalaise utilise maintenant un procédé plus fidèle et plus artistique. Une question surgit immédiatement à l'esprit. Pourquoi a-t-on attendu si longtemps avant d'y avoir recours ?

L'agenda fera peut-être découvrir Montréal à ceux qui croient que c'est une ville où il n'y a que laideurs. On aimerait connaître le nom du photographe qui a su prendre ces belles images. Ne nous américanisons pas plus qu'il ne faut. Gardons l'habitude européenne, dans le domaine des arts, de rendre à César ce qui lui appartient. Si nous parlons encore français, c'est que nous sommes plus individualistes que le reste de l'Amérique. Nous aimons critiquer et nous aimons savoir qui nous critiquons, que ce soit en bien ou en mal.

Toutes les photos sont loin d'être réussies, loin de là. Quelques-unes sont trop banales ou d'un intérêt trop limité. Mais on sent que leur auteur a un goût sûr. On peut même se demander s'il n'a pas été obligé de faire certaines concessions. Le cas échéant, on comprendrait que ce soit lui qui ait refusé que son nom paraisse... j'allais écrire: au générique. Un grand nombre d'images sont dignes d'éloges: le vieux marché Bonsecours, l'architecture du vieux Montréal, la rue St-Paul, le port de Montréal, le square Phillips, l'hôtel Laurentien, combien d'autres !

L'agenda offre suffisamment d'intérêt pour nous rendre difficile. On regrette que la couverture et la page frontispice ne soit pas de meilleur goût. Le rayé jaune et blanc de la couverture, sous une image en couleurs, ne nous laisse pas deviner le plaisir que nous donneront, à l'intérieur, les photos en noir et blanc. Notre exigence est en réalité un hommage à un travail intéressant qu'on eût voulu sans reproches, digne en tout point d'être envoyé à l'étranger.

A l'exposition organisée spécialement pour la vente des oeuvres par le Musée des Beaux-Arts se trouve une râclure de palette signée Riopelle. Je vous conseille fortement d'admirer cette chose informe si vous ne voulez pas vous faire accuser de "baisser les pouces comme un empereur décadent". Si toutefois vous êtes indépendant d'esprit, si vous n'essayez pas d'apprécier l'art uniquement dans la mesure où il ne suit pas une des formules pratiquées depuis quarante ans, si vous êtes ouvert à toutes les formes d'art valables sans pour cela accepter sans restrictions celles qui sont les plus affranchies, si donc vous n'êtes nullement disposé à vous pâmer d'admiration devant un tableau parce qu'un nom bien connu y ajoute son prestige, vous préférerez passer pour un empereur décadent plutôt que pour un courtisan éperdu de l'art à succès. Un critique de télévision bien connu m'apprenait récemment que le premier prix Nobel français a été Sully Prud'homme.

LE DEVOIR, JAN. 30

Expositions

Du 7 janvier, exposition organisée par le Comité artistique de l'Université de Montréal au Musée des Beaux-Arts. Quarante-deux peintres américains (Hans Hoffman, Mark Tobey, Jackson Pollock, etc...).

●

Jusqu'au 2 février, vente de peintures et sculptures au Musée des Beaux-Arts (de $35 à $200.).

●

Peintures, sculptures et dessins par les artistes du service de scénographie de Radio-Canada dans le vestibule de Radio-Canada, rue Dorchester O., à partir du 19 janvier.

●

Musée des Beaux-Arts, du 25 janv. au 2 février, exposition de peintures et sculptures contemporaines.

●

Collection Zacks, peintures des XIXe et XXe siècles au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

●

Peintures d'Erik Goldberg et d'Yvonne Mck. Houssas au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

●

Exposition de livres et reliures au Manoir Notre-Dame-de-Grâce, 5319 N.-D.-G., du 26 au 31 janvier.

●

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m. (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.).

●

Petit musée, exposition permanente, 2035 rue Peel (antiquités, armes anciennes, art africain, etc.).

●

Peinture de Marie Anastasie, au collège Basile-Moreau, 835 boulevard Sainte-Croix. Ville Saint-Laurent (30 janv. au 10 février).

●

Peintures de Paul Y. Beaulieu et Jean Dallaire au Musée des Beaux-Arts du 7 au 23 février.

●

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

LA PRESSE, JAN 30

75% des oeuvres vendues au Musée

L'exposition-vente de tableaux d'artistes du Québec organisée par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts a débuté par un succès retentissant mardi soir. En effet, soixante-quinze pour-cent des oeuvres sont déjà vendues.

L'exposition couvre une gamme très variée de formes, sculptures, peintures et aquarelles allant du descriptif le plus traditionnel jusqu'au non-figuratif tant expressionniste que géométrique.

Selon Mlle Aimée Cusson, une des responsables de l'exposition, "le résultat dépasse tout attente . . . et je crois que l'on pourrait recommencer tous les mois".

Musée des Beaux-Arts

En marge de l'exposition et vente d'oeuvres d'artistes contemporains de la province de Québec, qui se tient en ce moment au Musée des Beaux-Arts; voici les noms des personnes faisant partie du comité d'hospitalité : Mmes René Gauthier, présidente; Jean Bérard, George A. Daly, Daniel de Yturralde, Sladen St. B. Harrison, J. A. McAllister, Jacques Paradis, R. D. Taylor, Léo Thibault, et Antoine Vanier.

Cette exposition ouverte au public, se terminera le dimanche, 2 février.

GAZETTE, JAN. 31

Building City Art Contest Announced

An art competition open to all Canadian painters, figurative and non - figurative, on the theme "Building A City" was announced yesterday.

Windmill Point Inc., which plans a residential community on Ile Perrot, said the competition will offer $2,000 in prizes. First prize will be $600, two second prizes of $400 each, and two third prizes of $300 each.

The sponsors also said they intend to buy some of the entries, provided they are not priced over $200. The paintings awarded prizes become the property of Windmill Point Inc.

Oil, water colors and other media will be accepted and artists may submit up to three paintings of not more than 60 square feet.

Entry forms may be obtained from Windmill Point Inc., Dorval. They must be received by Windmill Point Artistic Competition, Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke St. West, Montreal. Paintings must reach the same address not later than June 1.

The staff of the museum will not take part in either the judging or the awarding of prizes, but an exhibition of the works received will be shown at the mus in July.

POUR LA FEMME, MONTREAL, DEC. 29/57

● Exposition de peintres américains contemporains

Les Comités Artistiques des Universités de Montréal et McGill présenteront, du 7 au 26 janvier prochains, une exposition de peinture groupa les toiles de 42 peintres américains contemporains, parmi lesquels nous relevons les noms de Hans HOFFMAN, Mark TOBEY et Jackson POLLOCK. Le vernissage de cette exposition sera officiellement présidé par l'Ambassadeur des Etats-Unis au Canada, l'Honorable Levingston T. MERCHANT. C'est la seconde exposition qu'organisent conjointement nos deux Universités, qui se proposent d'organiser, dans un avenir rapproché, des tournées dans la province. Disons enfin que cette exposition aura lieu dans une des salles du Musée des Beaux-Arts de Montréal, rue Sherbrooke.

1a 1b McGill Daily Jan 15, 1958 1c

SCOPE Presents:

contemporaries

871

Following last year's example of "Thirty-Five Painters of Today", SCOPE and the Société Artistique of the University of Montreal have again combined efforts to present an exhibition of contemporary American art. Forty-two paintings are presently been shown at the Montreal Museum of Fine Arts, and they will be there until January 26th.

The last decade in American painting history has shown an effusive, romantic transformation. The appearance of a number of pronounced painting personalities may have been encouraged by the paradox of the increasingly egalitarian social tendency. In a country where standardization is considered a necessity, the artist is forced to assume a firm position of individuality. He is obliged to seek to extend, through his work, beyond the conventional material limits previously acceptable in American art. There can be no question about the fact that abstract art is ascendant in the United States as it is in Europe.

Among the artists included in the exhibition are Jackson Pollock, whose significance in terms of recent painting effects both the American and European scene, Mark Tobey, Willem deKooning, Bradley Walker Toomlin and Arshile Gorky. These men, together with European counterparts have been crucial catalysts in a broad western movement.

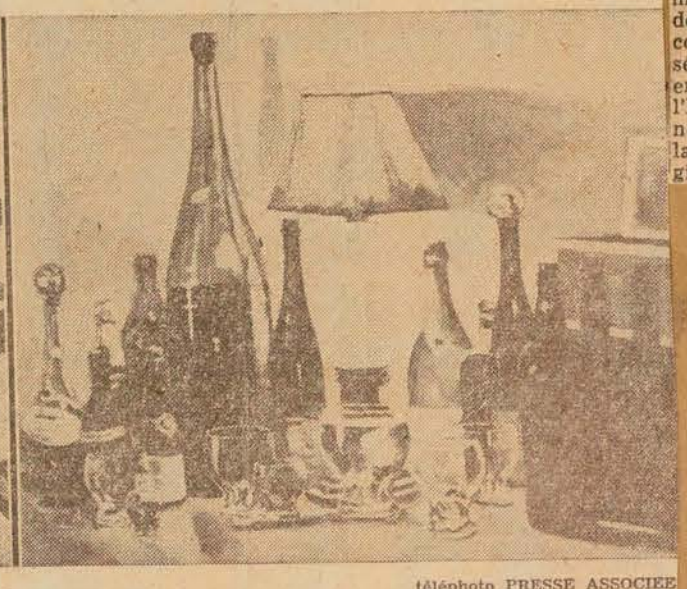
After the New York Times.

Gazette, Jan. 30, 1958

Mrs. Julius Loeb, president of the Council of Jewish Women (Ottawa Branch) who was here to attend the opening of the Art Sale and Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, has returned to Ottawa.

La Presse, Jan. 20, 1958 3a 3b

Tableaux d'un homme d'Etat, que nous verrons probablement



téléphoto PRESSE ASSOCIEE

Deux des 35 tableaux de sir Winston Churchill, qui seront exposés dans diverses villes d'Amérique du Nord, à compter de mercredi, à Kansas City, Mo. A gauche, "Bottlescape", peint vers 1932, et à droite, "Custody of the Child", peint il y a deux ans. Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a entrepris des négociations en vue de montrer cette exposition au cours de l'été.

9

Some Ideas On Montage

10a 10b

The following information on montage which was recently received by The Gazette from the publicity chairman of the Exhibition of Contemporary American Paintings now on view at the Montreal Museum of Fine Arts is passed on here without comment.

Gordon Webber, Professor of Design at McGill University and Member of the Teaching Staff at the Museum, who was responsible for the montage of this particular showing, always has been acutely conscious of the arrangement of paintings in any exhibition. Often he has found that a showing loses force and direction through careless arrangement of the works on view.

The normal method is to have paintings on the four walls of the room but Prof. Webber feels that such an arrangement destroys the values of individual works because a more powerful or colorful painting is apt to attract the eye to the detriment of those less conspicuous.

The object of the montage used for the Exhibition of Contemporary American Artists' work at present at the Museum of Fine Arts was to place each painting in an appropriate position for detailed observation. Thus some of the smaller ones have been more or less enclosed by this method to allow them the attention they deserve. It is hoped that the montage has the same effect on each of the paintings exhibited which have been hung according to size, texture and light. The montage may appear to make the room seem smaller but Prof. Webber feels that observation and circulation facilities have been improved.

Mr. Webber also believes that the idea of having plants in the exhibition room is a good one. "Living things create a kind of live feeling," he said. Because of the severity of the montage, as well as of many of the paintings, the decorative quality of the plants softens and relieves. They were placed with regard to color and texture in relation to the paintings themselves.

These same ideas were used by Prof. Webber in a previous exhibition of West Coast Indian Art at the Museum in 1950 when it was designed for the display of Indian masks, etc. The present montage, however, is the first of its sort in Montreal to deal exclusively with paintings.

Some people may perhaps think that such an arrangement does not fit into a room in a fifty-year-old building. Prof. Webber's comment to this is that the montage is excellently suited for such a room for, that same room would otherwise have the appearance of a barn or hayloft.

Monitor, N.D.G. 8

Fine Arts museum exhibits change

The current exhibition of paintings by Eric Goldberg and Yvonne McKague Housser in Gallery 12 of the Montreal Museum of Fine Arts will close Feb. 2, it was announced today.

From February 7 to February 23 the same gallery will show paintings by Paul V. Beaulieu and Jean Dallaire.

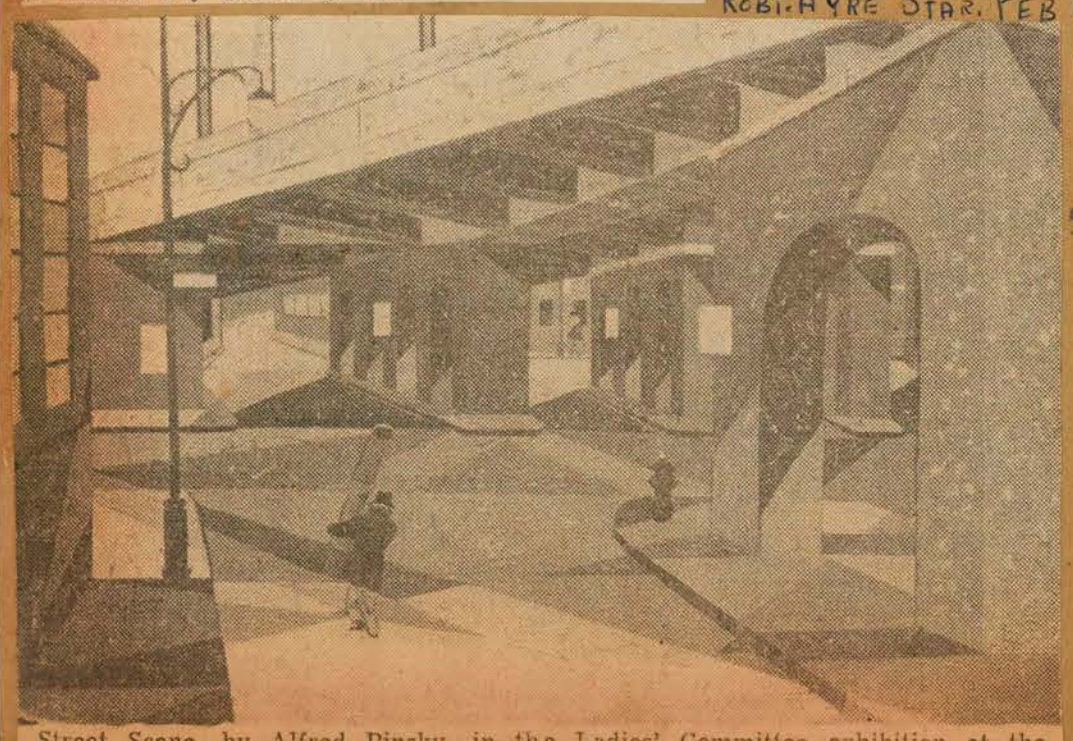
This exhibition will be followed in Gallery 12 by a collection of works by Francoise Desrochers-Drolet and Claude Picher.

Also closing on February 2 will be the Ayala and Sam Zacks collection of Modern Masters.

Jan. 30

Gazette, Feb. 1

'Robt. Ayre' Star, Feb 1



Street Scene, by Alfred Pinsky, in the Ladies' Committee exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

Le Devoir, Feb. 1

Expositions

Aquarelles, peintures et dessins de Paige Pinneo au YMCA, 1355 Dorchester ouest.

●

Aquarelles et dessins de Lise Poisson, galerie l'Echange, 207 Prince-Arthur ouest.

●

Peintures de Jean McEwen, galerie Denyse Delrue, 1520 Crescent, jusqu'au 8 février.

●

Du 7 janvier, exposition organisée par le Comité artistique de l'Université de Montréal au Musée des Beaux-Arts. Quarante-deux peintres américains (Hans Hoffman, Mark Tobey, Jackson Pollock, etc...).

●

Jusqu'au 2 février, vente de peintures et sculptures au Musée des Beaux-Arts (de $35 à $200.).

●

Peintures, sculptures et dessins par les artistes du service de scénographie de Radio-Canada dans le vestibule de Radio-Canada, rue Dorchester O., à partir du 19 janvier.

●

Musée des Beaux-Arts, du 25 janv. au 2 février, exposition de peintures et sculptures contemporaines.

●

Collection Zacks, peintures des XIXe et XXe siècles au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

●

Peintures d'Erik Goldberg et d'Yvonne Mck. Houssas au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 2 février.

●

Exposition de livres et reliures au Manoir Notre-Dame-de-Grâce, 5319 N.-D.-G., du 25 au 31 janvier.

●

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m. (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.).

●

Petit musée, exposition permanente, 2035 rue Peel (antiquités, armes anciennes, art africain, etc.).

●

Peinture de Marie Anastasie, au collège Basile-Moreau, 835 boulevard Sainte-Croix Ville Saint-Laurent (30 janv. au 10 février).

●

Peinture de Patterson Ewen, galerie Denyse Delrue, 1520 Crescent, du 10 au 22 février.

●

Peintures de Paul V. Beaulieu et Jean Dallaire au Musée des Beaux-Arts du 7 au 23 février.

●

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 22 mars au 27 avril.

La Presse, Jan 31

Déjeuner

—Il y aura un déjeuner pour les membres du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts, le mardi 25 février, à 12 h. 30 p.m.

Gazette, Feb. 1

Exhibition of Contemporary American Paintings. Montreal Museum of Fine Arts. Until February 2, inclusive.

Paintings by Yvonne McKague Housser and Eric Goldberg. Gallery XII, Montreal Museum of Fine Arts. Until February 2 inclusive.

6a Jan 17, 1958 6b

L'Action Catholique, Quebec.

Les trésors polonais

"Ils sont au Musée et vont y rester" (L'hon. Duplessis)

871

La question des trésors polonais a été soulevée de nouveau, hier soir, à l'Assemblée Législative, durant la discussion des crédits du Secrétaire de la province, l'hon. Yves Provost, C.R., par M. Glen Brown, député libéral de Brome.

C'est le premier ministre, M. Duplessis, qui a répondu à M. Brown. "Les trésors polonais sont toujours sous notre surveillance, a dit le chef du gouvernement, et je puis dire que si ce n'eut été de l'action du présent gouvernement des oeuvres d'art seraient rendues dans la Pologne communiste".

M. Duplessis a ajouté que ces trésors ont été confiés au gouvernement par des patriotes polonais et que jamais ils ne seront remis au gouvernement communiste de Varsovie. Le premier ministre a fait l'historique des actions officielles qui ont conduit ces trésors jusqu'au musée de la province. Ils étaient en possession des religieuses de l'Hôtel-Dieu, dit-il, et le gouvernement de Québec en a accepté la garde pour protéger les religieuses contre les tracasseries des communistes et de leurs amis canadiens, contre les tracasseries de la police fédérale. "Ils sont encore au Musée, et ils vont y rester".

Sur le sujet des musés, le chef de l'opposition a attiré l'attention du ministre, M. Prévost, sur la nécessité qu'il y a d'aider le Musée des Beaux-Arts de Montréal, qui est une institution privée, mais qui possède des collections d'un prix inestimable et qui se dévoue à l'enseignement des beaux arts.

Le ministre a déclaré qu'il a reçu une demande d'octroi au total de $65,000 pour renouveler le système de chauffage et qu'il a demandé à M. Gérard Morisset, directeur du musée de la province, de faire enquête et de lui présenter un rapport.

1

Le Devoir, Feb. 1

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La démocratie à l'assaut du Musée

Rencontrant M. Paul Gouin au Musée samedi dernier, je lui demandai s'il n'allait pas se voiler la face. Le Musée se démocratise, il organise une vente, il affiche le prix des tableaux avec une franchise qui frise l'héroïsme. M. Gouin se réjouit de cette initiative; beaucoup de gens seront de son avis. Le Musée ne doit pas faire concurrence aux galeries, mais une vente annuelle ne peut que stimuler le goût pour l'oeuvre d'art, dont les marchands se trouveront à profiter en définitive. Il fallait éliminer le problème de la préséance à établir, advenant que plusieurs personnes eussent désiré acheter le même tableau le soir de l'ouverture.

Les acheteurs éventuels, qui avaient eu le loisir d'ici là de regarder toutes les oeuvres exposées, devaient déposer une fiche indiquant l'objet de leur choix. Le nom des heureux acheteurs fut tiré au sort. (La vente se continue jusqu'à demain.)

L'exposition étant d'abord destinée à la vente, on n'y trouve pas les grands formats qui donnent à un ensemble un caractère impressionnant. Il faut s'arrêter devant les toiles afin de les goûter pour elles-mêmes. Bien que la sculpture ne soit pas beaucoup représentée, il en sera question assez largement ici. C'est un art trop souvent sacrifié dans une exposition.

La tête en bronze de Sybil Kennedy est d'une jolie expression bien que d'un métier insuffisant. Le minuscule "Groupe de famille" n'offre pas les mêmes problèmes techniques et est charmant dans un style facile. Le sens plastique des oeuvres d'Armand Vaillancourt m'échappe. Ce "Regard" n'est pas sans humour et, pour cette raison, peut offrir un intérêt qui n'est pas strictement sculptural. Le tronc à entailles répétées, du même artiste, doit avoir plus de douze pieds de hauteur. C'est une sorte de totem qui trouverait sa place dans un jardin et dont le motif béomérique se situe à mi-chemin entre l'humour et l'étrange.

Anne Kahane expose une "Mère à l'enfant" dont les formes rappellent le cubisme. Cela forme un ensemble compact, beaucoup plus soluptural que l'autre groupe, d'un point de vue traditionnel. "The Rider" nous décrit un personnage qui fait sauter un enfant à cheval sur sa cheville. L'artiste a soigneusement évité d'identifier le personnage: ni homme ni femme. Elle a senti peut-être que la scène se prêtait déjà trop à l'anecdote. Ce qui sauve l'oeuvre, c'est la rencontre des quatre bras soudés à angle droit, établissant un contraste avec les courbes tout en éliminant les mains.

La pièce d'Archambault s'intitule "L'Oeuf", comme celle de Félicien Marceau. C'est un petit cuivre plein d'humour, ce qui n'exclut pas, au contraire, la plénitude plastique. Le résultat: un personnage-bouteille aux bras ovoïdes, au nombril perlé, aux jambes en forme de pipe sans manche et à la tête en forme de tirelire.

Un des meilleurs tableaux de l'exposition est "Temps d'orage" de Jean-Paul Lemieux. Si vous avez une préférence pour la peinture abstraite, oubliez la tache claire à l'horizon, qui rappelle trop le titre de la toile. Vous verrez une harmonie sourde où le même vert olivâtre se répète ici un peu plus clair, là un peu plus foncé, organisant la surface sans monotonie malgré un registre limité. C'est que le métier est preste. Regardez ces arbres à gauche. Ils sont faits avec peu de chose et ils sont

10

re, mais comme doit l'être une tache dans un tableau à cause vivants. Non pas vivants tels qu'ils peuvent l'être dans la nature de la façon dont elle est présentée. Il y a dans cette prochade, oeuvre sans prétention en somme, un lyrisme qu'on n'aurait pas soupçonné chez Lemieux. Son autre tableau, "Le Déjeuner" n'offre pas la même conviction. Le sujet, il est vrai, ne se prêtait pas au même élan. Le résultat se situe, au point de vue de la forme, entre un Vuillard simplifié et un Bonnard d'occasion, comme disait un ami. L'oeuvre n'est pas sans charme dans sa tiédeur un peu fade.

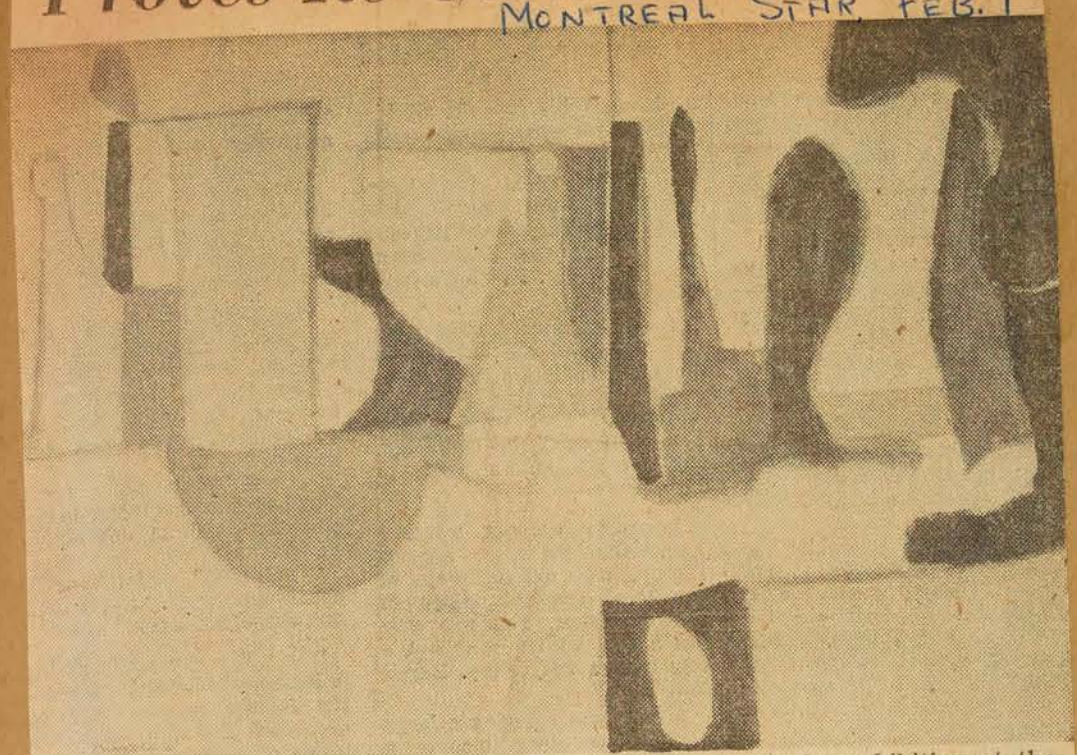
Pellan expose deux petites aquarelles rappelant les petites huiles vernissées comme de l'émail qu'on a vues à l'hôtel de ville. A distance, les deux semblent se valoir. De près, "Dépaysement" plait davantage. Il y a dans l'autre envoi un côté trop anecdotique qui déçoit.

A ce dynamisme surréalisant, opposons le calme quelque peu rêveur de Cosgrove. Son "Nu" agenouillé sur un divan est une sanguine qui n'ose affirmer. Quand on sait que Cosgrove est un dessinateur hors pair, qu'il peut cerner un personnage d'une ligne très sûre, on admire ce refus de prendre position d'une manière trop précise. On pourrait voir ici le symbole de la démarche humaine. Il arrive souvent que l'homme affirme de moins en moins à mesure qu'il sait davantage. Sagesse de l'expérience. Et aussi danger. Ce dessin est presque à la limite de la discrétion que le dessinateur peut se permettre.

Que de noms il faudrait nommer: Alleyn, Bellefleur, Borduas, Caiserman, Dallaire, de Tonnancour, Dumouchel, Fox, Iliu, Landsley, Picher, Rheaume. L'exposition n'est pas sensationnelle. Elle donne du moins l'occasion de faire un tour rapide dans les ateliers de nos peintres.

Living Art Sale by Ballot Proves Its Usefulness

MONTREAL STAR, FEB. 1



Still Life Near a Summer Landscape, by H. W. Jones, in the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

"The object of this exhibition and sale is to foster interest in the living artists of our province and to encourage the general public to buy their work."

This is a quotation from the catalogue of the show arranged by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. How well it succeeded you may judge from two or three facts. About 40 painters and sculptors were represented, practically all of those who were invited. More than 1,200 visitors crowded into the Museum last Sunday, the day after the exhibition opened. Of the 78 works on display, 51 were sold when the bids were opened Tuesday night, and some of them could have been sold many times over. The word "bids" may be misleading. This wasn't an auction. Perhaps "ballot" would be better. The prices were posted. If you wanted a picture, you deposited a slip to say so and if you were lucky yours was the slip drawn.

Hint for Next Year—Drawings

The ladies asked for works ranging in price from $35 to $200. Actually there were only eight works below $100 to be had, and only three of these were below $75. Next year — for it has been decided that this is to be an annual affair — the committee hopes to have more contributions that come within the scope of young people just starting to furnish houses and buy pictures. Several of the painters who thought of this sent drawings. This may be a hint to those who contribute next year. Some of the artists who weren't represented in the first show will be invited for the second; the committee didn't want to try to get everybody at once.

They got a good cross-section of contemporary Quebec painting, though, as you may see for yourselves, today and tomorrow.

The collection runs from the academic to the automatist, the artists took it seriously, and the result is a bright show. Of the senior painters, there are sketches from overseas by Adrien Hebert; a B.C. forest and a seashore still life, representing Arthur Lismer's diverse interests; a Grand Manan view and a glimpse of Ottawa by Robert Pilot; a lively choir boy by Lilias Torrance Newton; icebergs from the Arctic by Harold Beament. These were popular. So were Franklin Arbuckle's and Campbell Tinning's landscapes, flowers and picturesque old houses.

Seeing Quebec in A Different Way

But so were Denys Matte's abstractions that see Quebec in quite a different way. The fishing cabins on the ice lend themselves handily to witty summary. Borduas and Pellan are both here, in fresh, light water colors and provocative drawings. There is a tiny Riopelle, which opens up and takes shape surprisingly when you see it from a distance. I enjoyed seeing again H. W. Jones' still lifes and Armstrong's Italy, Beaulieu's blurs and stains, and the new Bellefleur, as well as one in the older style.

Many of them—Louis Muhlstock's goat, Eric Goldberg's figures, Gordon Webber's abstractions, Marian Scott's Couples, Jeanne Rheaume's Tuscan landscapes, the compositions of Joseph Iliu and Patrick Landsley—have been seen before, and it is good to see them again; but, though they may not be new, I do not remember the Dallaire Tete and Coq, or the two little Goodridge Roberts still lifes, so rich in color and glow.

The outstanding sculpture—Louis Archambault's L'Oeuf, Sybil Kennedy's Head of a Woman and Anne Kahane's The Rider.

Recent paintings by Jean McEwen, 15 of them, are to be seen at Denyse Delrue's gallery, through a week tomorrow. The titles tell you what they are — Climat Rouge, Espace Jaune, Blanc Majeur, Bleu sur Jaune. They are color suffusions, some of them six feet tall.

If you had a place for them, you might enjoy their sensuousness, basking in their warmth as you might in the sun, taking them in like a perfume, perhaps, or gazing at a sunset. For me, these sensations are not enough; I look for more form, more ideas, in a picture.

Meyer Ryshpan's Retrospective

Meyer Ryshpan's retrospective at the Jewish Public Library on Esplanade avenue (closing tomorrow at 10 p.m.) is spread over the art room, the music room and the board room. It consists of more than 80 oils, water colors, drawings and etchings. I have the impression of a hard worker, who is sometimes more successful when he isn't working so hard. When he comes to landscapes, I feel he is better in drawings and water colors, where he isn't as heavy and labored as he is in oils. He needs people and he has the human touch, in his back yards, his street scenes—like Music Store, St. Lawrence boulevard, his children skipping on the sidewalk and his tram queues—in his drawings and etchings of immigrants and old Jews. I think he is at his best with people, whether in these more spontaneous but carefully observed reports, or in the more formal, more studied portraits, of himself, his father, the girls at the piano and the old seamstress.

New exhibitions—Oils, water colors and drawings by Paige Pinneo, at the YWCA, until March 3. Paintings by Marie Anastasie, at College Basile Moreau, Ville St. Laurent, until February 10. Contemporary Australian painters, in the Museum and Jean Dallaire and Paul Beaulieu, in Gallery XII, opening next Friday.

At the Dominion Gallery for the next three weeks, sculpture by Henry Moore, Constantin Meunier, Sybil Kennedy and Anne Kahane.

---

16 GAZETTE, FEB 1, 1958 1e

Mrs. Sydney B. Earle, president, and Mrs. E. Keith Robinson, studio convener, will receive members and guests at the annual exhibition of paintings of the Women's Art Society in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday. Col. Hugh M. Wallis, museum president, will open the exhibit . .

8a LA PRESSE, — FEB. 3, 1958 3b

Peintres australiens au Musée en février; "rentréee" de Dallaire

Il y aura dès vendredi jusqu'au 2 mars, dans les galeries supérieures, une exposition d'oeuvres de peintres australiens contemporains.

A la Galerie XII : 7 février 23 février, Paul-V. Beaulieu et Jean Dallaire, peintures.

28 février-16 mars, Françoise Desrochers-Drolet, émaux et Claude Picher, peintures.

La présente exposition de peintures d'Eric Goldberg et d'Yvonne McKague Housser, R.C.A., se terminera le 2 février.

Le choix du collectionneur

Durant tout le mois de février, une peinture de la collection de M. Maurice Corbeil sera exposée dans le Foyer du Musée.

Des peintures exécutées par des membres de la Société artistique féminine seront en montre dans la Salle de Conférence, du 5 au 18 février.

Le 17e Salon international à Montréal de Photographie, la 8e Exposition internationale à Montréal de diapositives en couleurs et de la Première Exposition internationale à Montréal de diapositives sur des sujets d'histoire naturelle, organisés par le Montreal Camera Club, se tiendront dans la Salle de Conférence, du 24 février au 10 mars.

Il y aura projection de diapositives, le 5 mars (commentaires en anglais) et plusieurs autres soirs dont les dates ne sont pas encore arrêtées.

Conférence sur "Le paysage d'hiver"

Le Dr Wolfgang Stechow, qui enseigne l'histoire de l'art au Collège Oberlin, à Oberlin, Ohio, donnera, en anglais, une conférence illustrée intitulée: "A History of Winter Landscape", jeudi soir, le 27 février, à 8:30 p.m. Les membres et leurs amis y sont cordialement invités.

Les mercredis soir à 8 heures

5 février — Films anglais : "A Chairy Tale" (Norman McLaren), "Generator 4", "The Legend of the Raven".

12 février — Films français : "Notre-Dame de Paris", "La Cité, origine de Paris", "Les Ombres de la Ville".

19 février — Films anglais : "Tales of Hoffmann" (Offenbach), avec Moira Shearer, Leonide Massine, Robert Helpmann.

26 février — Série "Les artistes à l'oeuvre". Deux artistes canadiens, un sculpteur et un paysagiste, parleront de techniques et de méthodes.

Les thés-causeries

5 février, en anglais — Visite-conférence.

12 février, en français — Mme Léon Lortie prononcera une conférence sur "L'Inde, pays inconnu".

19 février, en anglais — Visite-conférence.

26 février, en français — M. Guy Viau, critique d'art et professeur adjoint de peinture, département des beaux-arts de l'Université McGill, dirigera une visite-conférence sur l'art chinois. La causerie débutera à 3 h. 30.

Ha LA PRESSE, 4b FEB. 1, 1958

Images et plastiques

Tour d'horizon d'une semaine

par R. de Repentigny

Il me serait facile de me laisser emporter à poursuivre des problèmes laissés ouverts par ce débat sur la critique d'art que nous avons amorcé, ou poursuivi, selon les cas, au Musée des Beaux-Arts mercredi, grâce à une initiative du Comité féminin du Musée. Mais il y a ces expositions... qui justifient la critique plus que ne peut le faire n'importe quelle autocritique. Pourtant, ce débat nous a donné l'occasion d'entendre des réflexions de lecteurs et auditeurs non-artistes de la critique ainsi que d'artistes et j'ai trouvé malheureux que les individus de ces deux groupes ne prennent pas plus souvent l'occasion de nous faire connaitre leurs exigences et doléances ; le courrier nous arrive plusieurs fois par jour dans les journaux.

Une exposition individuelle, une exposition conjointe et une exposition collective permettent cette semaine de traverser toute une gamme de formes. A la galerie Denyse Delrue, le peintre Jean McEwen expose un ensemble de quinze tableaux qui sans être très différents de ceux qu'il montrait l'an dernier à la galerie l'Actuelle, témoignent de plus de raffinement dans l'exécution.

J'imagine que la simplicité de conception des tableaux de McEwen et la nudité de ses moyens puissent provoquer chez certains spectateurs des frénésies de destruction, toutes griffes dehors ; mais laissons-les à leurs transes. A tenter de les exorciser, l'on risquerait de libérer d'autres démons.

Les tableaux de McEwen, qui sont apparentés à ceux des peintres abstraits de la Californie des "expressionnistes-abstraits" montrent pourtant cette joie du travail de la matière qui distingue souvent les oeuvres des artistes de culture européenne de celles de leurs confrères américains, où la matière est soit réduite à un rôle secondaire, soit exacerbée.

McEwen se contente en général d'utiliser un couple de valeurs, contrastes de clairs et de sombres, ou de deux couleurs également lumineuses mais dans des régions différentes du spectrum, ou encore en combinant ces deux procédés. La peinture est appliquée d'un mouvement circulaire qui crée un espace rugueux, et permet aux couleurs contrastantes de passer les unes à travers les autres comme autant de nuées.

Le format vertical de plusieurs tableaux accentue leur caractère décoratif, et nous entraîne inévitablement à les comparer à des panneaux de paravents japonais. Ajoutons que dans plusieurs tableaux le rythme de couleurs — ainsi dans "Rose et rouge, fond jaune" et "Soleil rouge" — se rapproche d'une description impressionniste d'un massif floral. Deux titres de tableaux font comprendre que le peintre est conscient de tels rapprochements : "Les roseaux" et "Oriental, marges rouges".

Le moins intéressant des tableaux est aussi le plus grand, "Jaune, marges pêches", qui est sans l'animation et la volubilité de surface de la plupart des autres tableaux. Si on le compare à "Bleu majeur", qui a à peu près la même structure, l'on s'aperçoit que "Bleu" a un effet magnétique sur le regard, tandis que "Jaune" est tout à fait neutre.

Cependant, les tableaux de McEwen ne sont pas essentiellement des images, abstraites ou non; plusieurs tableaux gagnent en effet beaucoup à être vus de proche, où la complexité des déploiements de couleurs et de matières peut exercer toute sa fascination. Et c'est peut-être là que vous commencerez à pénétrer les secrets de l'objet, ou de la nature comme l'on dit, secrets qui se révèlent dans des expériences nouvelles sans noms, plus que dans l'identification avec des concepts usagés.

je déplore que ses groupes soient si peu animés, si mornes, utilisés comme autant de bouteilles ou de rectangles dans une composition scolaire.

Ses meilleurs tableaux sont ceux qui pourraient être décrits comme les représentations d'un "cosmos dans un aquarium". Les deux "Déserts de l'Arizona" ont une échelle incalculable, qu'un rythme très savamment gradué des formes parrallèles vient souligner, ainsi que les violons d'un orchestre.

Compagnons de travail

Dans le hall de Radio-Canada, plusieurs peintres connus, quelques commençants d'autres qui travaillent sans doute depuis longtemps sans rien montrer. Pierre Garneau appartient à la première et à la dernière catégorie, car s'il est connu des amateurs depuis une quinzaine d'années, il n'expose que trop rarement. Ses tableaux, aux architectures régulières, aux harmonies suaves, en gris, beiges et, serait-on tenté de dire, argent et blond, se rattachent encore à une vision surréaliste. Et pourtant, il y règne un ordre impeccable, bien que mystérieux.

J'ai remarqué aussi des oeuvres signées Pepin, Drouin, Boss, Brunet, Truchon, Lamarre, Brisset. L'écriture abstraite de Truchon nous est familière, mais ici il semble faire éclore les couleurs avec plus de puissance. La plupart des autres artistes nommés se montrent familiers avec le vocabulaire plastique contemporain, et ne s'attardent pas trop à construire les figures. Les animaux de Lamarre (je crois) sont particulièrement bien lancés.

Galerie XII, au Musée

A la galerie XII, Eric Goldberg montre ses tableaux en tons acides de verts, jaunes et rouges, ou gris et beiges même ont une saveur toute particulière. Des modulations chromatiques, les vagues et les ondes de couleurs, qu'un dessin parfois péremptoire, parfois serpentin vient trancher, ou orner. Il donne généralement à ses tableaux des sujets de groupes-musiciens, danseurs, conversations. Mais tous ces personnages s'inscrivent comme une fonction secondaire, une évocation décorative. Peinture qui ne me touche pas — sauf en quelques coins de tableaux. Goldberg, dont la technique rappelle le Dufy tardif, en plus lourd, évoque par ses sujets les pré-raphaélites anglais.

Les tableaux de Yvonne McHague-Houser, dans l'autre moitié de la galerie, forment un ensemble plus intéressant, bien qu'également dans une note timide. Oeuvres anciennes et récentes permettent de suivre le développement de l'artiste depuis l'époque où elle suivait le Groupe des Sept.

Lawren Harris paraît l'avoir inspirée — puis Charles Comfort. Mais après avoir peint les rochers devenus traditionnels de la baie Georgienne, en insistant sur la structure fine des objets par la précision de son trait et de son coup de pinceau.

Depuis lors elle s'est tournée vers les structures géométriques, et en ceci montrant une parenté avec Goldberg, elle partage son tableau selon des aires et des plans abstraits, sur lesquels elle dispose un dessin figuratif. C'est dans "Sand, Sea and Space" qu'elle introduit ces formes aériennes, pour en faire des fragments de paysage dans "Silent Night".

La plupart de ses tableaux sont dans les tons froids, bien que deux peintures réalisées après un voyage au Mexique sont plus contrastés et vifs de ton. Pourtant,

---

THE MONITOR, JAN. 30

Art Museum has new look

A new look in the arrangement of paintings in the Contemporary American Painting exhibition at the Montreal Museum of Fine Art has dispelled the appearance of a barn hayloft in the exhibition room according to the display's designer.

The Montage, a series of vertical partitions with grey, black or white paper stretched between tubular steel frames, has made the room smaller but facilitates observation and circulation in the room which "would otherwise have the appearance of a barn hayloft," commented designer Gordon Webber, professor at the McGill School of Architecture. Paintings are hung on the partitions according to size, texture and light.

In addition to the Montage, which is being used for the first time with paintings in Montreal, plants have been arranged in the exhibition room according to color and texture. Plants were used because 'living things create a kind of live feeling", Professor Webber said.

Sponsored by the University of Montreal and McGill University, the exhibition closes Sunday.

---

10 JAN. 31 MONTREAL STAR.

Exhibit Planned By Art Society

Mrs. Sydney B. Earle, president, and Mrs. E. Keith Robinson, studio convenor, will receive members and guests at the annual exhibition of paintings of the Women's Art Society being held in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday, Feb. 4.

Col. Hugh M. Wallis, DSO, OBE, MC, VD, president of the Museum, will open the exhibit.

---

11 GAZETTE. FEB. 4

ART

DR. ARTHUR LISMER WILL GIVE a Gallery Talk on Wednesday (tomorrow, Feb. 4th) 3.15 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The Gallery Talks and Teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum and the public are invited to attend.

---

12 LE DEVOIR, FEB. 4

5 février, à 3 heures, Musée des Beaux-Arts de Montréal, trois courts métrages : "A Chairy Tale" de Norman McLaren, primé au dernier festival de Venise, "Generator 4", documentaire sur l'usine d'aluminium de Kitimat, Colombie-Britannique, et "The Legend of the Raven", une authentique légende esquimaude. — Entrée libre.

---

13 GAZETTE, FEB. 5

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk this afternoon at a quarter-past three o'clock, at the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

---

14 GAZETTE, FEB 5

ART SOCIETY

The Women's Art Society will hold its annual exhibition of paintings in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts from Wednesday until Feb. 18. It wil lbe open each day from 10 a.m. to 5 p.m.

---

5 LA PRESSE, FEB 4

"A Chairy Tale" de McLaren au Musée

Demain soir à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois courts métrages: "A Chairy Tale" de Norman McLaren, avec Claude Jutras, primé au dernier festival de Venise, "Generator 4" documentaire sur l'usine d'aluminium de Kitimat, Colombie-Britannique, et "The Legend of the Raven" une authentique légende esquimaude. Entrée libre.

---

6 GAZETTE, FEB. 5

Film Program

Three films will be shown tonight at 8 p.m., at the Montreal Museum of Fine Arts.

The film programs are open free of charge to the public.

---

8 MONTREAL STAR, FEB 4

Canadian Films at Museum Tomorrow

Three films will be shown on Wednesday night at eight o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts. "A Chairy Tale" the winner of an award in Venice last August, was produced by the National Film Board and told by Norman McLaren. "Generator 4" in colour, films the completed project of the Aluminium Company of Canada in Kitimat, British Columbia. "The Legend of the Raven" is an authentic legend of the Artic and employs genuine Eskimo stone carvings borrowed from the Canadian Handicraft Guild which are manipulated as actors on a miniature Arctic set.

The Wednesday night programs are open to the public and there is no admission charge.

---

1 "FITZ" THE GAZETTE, FEB. 5, 1958

. . . Mrs. Boyd Tomson, of Dorval, will have her portrait painted by Robin Watt, by virtue of winning a drawing in connection with a recent showing by Quebec artists at the Montreal Museum of Fine Arts. . .

GAZETTE, FEB. 5, 1958

Krieghoff Work February 'Choice'

The Collector's Choice at the Montreal Museum of Fine Arts for the month of February is a still life by Cornelius Krieghoff. It is from the private collection of Maurice Corbeil of Montreal. This is one of Krieghoff's four still life paintings in Montreal.

Krieghoff is best known for his Quebec landscapes and paintings of Indians. This fine floral arrangement has marked on the back "painted in Montreal. 1847." The canvass was found in Quebec and it was not until it had been cleaned sometime later that it was discovered to be a Krieghoff.

MONTREAL STAR, JAN. 23

Art Sale Committee Announced

The following members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts are serving on the Art Sale Committee, the chairman of which is Mrs. Galt Durnford: Mrs. C. M. Caille, Mrs. J. A. Ogilvie, Mrs. Robin Watt, Mrs. K. Archambault, Miss Dorothy Blair, Mrs. Allan Magee, Mrs. Francis Cundill, Mrs. Phyllis Smith, Mrs. Rene Gauthier, Mrs. Jean St. Germain, Miss Louise McNichols and Mrs. Joseph S. Connolly.

This Committee, sponsored by the Montreal Museum of Fine Arts, will present an Art Sale and Exhibition of works by contemporary Canadian artitsts of the Province of Quebec, in the lecture hall of the Museum from Jan. 25 to Feb. 2.

To Open Show Of Local Art

Mayor Sarto Fournier will open the Montreal Museum of Fine Arts' first showing and sale of Quebec paintings, drawing and sculpture which starts at the museum at 5 p.m. tomorrow.

More than 40 artists from the province have each contributed at least two works which range in price from $50 to $200. The works will be on public display from Saturday through Feb. 2.

There will also be a four-day preview with opening sales next Tuesday night. Aim of the exhibition is to promote support of contemporary Canadian artists. The Canada Council favors a buying public to subsidies in furthering Canadian art.

LITTLE CURRENT, ONT "MONITOULIN EXPOSITOR" JAN. 23

Helper In Museum Shows Own Work

MONTREAL (CP) — Andre Zadorozny helped to hang hundreds of paintings by famous artists in the Montreal Museum of Fine Arts. He never dreamed that one day he would put up his own work.

A member of the museum's maintenance staff, Zadorozny however had 17 watercolors depicting Montreal scenes placed on exhibition there recently. The showing climaxed a 20-year struggle for the Ukrainian-born artist, who has worked as a farm helper, logger, construction laborer and house painter since he came to Canada in 1937.

Zadorozny's mother gave him his first art lesson. When he was four years old she began teaching him to sketch pictures of Jesus in pencil.

He continued drawing while attending primary school and won a scholarship to the Academy of Fine Arts at Llov. After coming to Canada he studied fine arts at Edmonton and then Montreal.

Zadorozny then took his succession of jobs. He sold little of his work and often — unable to paint and earn money — went hungry until his style attracted Alan Thompson, vice-president of Foundation Company of Canada.

Mr. Thomson noticed several Zadorozny water colors hanging in a YMHA building and gave the artist financial assistance after hearing the mans' plight.

Four years ago, Zadorozny joined the museum staff and continued to paint in his spare time.

CURRENT EVENTS JAN. 24, 1958

QUEBEC PAINTINGS EXHIBITION AND SALE

Mayor Sarto Fournier will inaugurate the Montreal Museum of Fine Arts exhibition and sale of Quebec paintings, drawings and sculpture Friday, (Jan. 24) at 5 p.m.

The event will take place at the Museum, in the presence of the Museum officials, guests, artists and the press.

Some 40 artists from the Province of Quebec have each contributed two of their works within a price range of $35 to $200.

Their works will be on view from Jan. 25 to Feb. 2. There will be a four day preview with the soirée and opening sale on Tuesday evening Jan. 28, the sale to continue until Feb. 2.

The main purpose of the sale is to promote direct support of contemporary Canadian artists — a policy endorsed by the Canada Council. The Council has gone on record as saying that a buying public is preferable to subsidies in fostering Canadian art.

Two thirds of the artists have contributed figurative works while the remaining third is non figurative. To be eligible for the exhibition the artists were required to have shown their works in an accredited show.

While all 40 artists are from Quebec, six work essentially in outside cities. These include Florence, Italy, Barcelona, Spain, Paris, France and New York City.

Gallery Talk At Museum

MONTREAL STAR FEB. 5, 1958

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk at 3.15 p.m. on Wednesday afternoon at the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum. The public is invited to attend.

MONTREAL STAR, FEB. 6

ART SOCIETY

"Old Houses-Old Papers" will be the theme of Miss Katharine Lamont's talk to the Women's Art Society of Montreal, Feb. 11 at 11 a.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

TORONTO DAILY STAR, JAN. 24

Had You Heard?

By ALEXANDRINE GIBB

This corner is indebted to publicist Frank Chamberlain (still a reporter at heart) for interesting reports from Montreal.

* * *

Here are some of them: **Earl and Countess Alexander** staying at the Ritz Carlton. He's a director of the Aluminum Co. of Canada and visits us three times a year. . . . **Rt. Hon. C. D. Howe** in the hotel elevator, still smiling and with his chin up. . . . CNR's new hotel supposed to be open in February, still some way to go before completion. . . . Wonderful collection of paintings and drawings owned by **Mr. and Mrs. Samuel Zacks**, Toronto attracting attention at Montreal Art gallery. . .

GAZETTE, JAN. 6

Mrs. Sydney B. Earle and Mrs. E Keith Robinson were in charge on Tuesday and Mrs. Alex Keiller, Mrs. George Lighthall, Mrs. W. K. Hogg and Mrs. S. T. Preston were in charge yesterday at the annual exhibition of paintings of the Women's Art Society being held at the Montreal Museum of Fine Arts.

LA PRESSE, JAN. 27

Le Salon du Printemps du 28 mars au 27 avril

Le Salon du printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu du 28 mars au 27 avril, a annoncé aujourd'hui M. John Steegman, directeur du Musée.

Trois prix de $150 seront offerts, pour le meilleur tableau à l'huile, la meilleure aquarelle et la meilleure sculpture.

La date limite pour les inscriptions est le 15 février, et les oeuvres doivent parvenir au Musée au plus tard le 22 février.

'ECHOES' (I.O.D.E MAGAZINE) XMAS 1957

EXHIBITION OF GEORGIAN PAINTING

THE magnificent "Georgian Show", an exhibition of 86 splendid canvases highlighting "British Painting in the 18th Century" opens to the public at The Art Gallery of Toronto on January 11th. It may be viewed daily from 10 a.m. to 10.30 p.m. (except Saturday when the hours are 10 a.m. to 5.30 p.m. and Sunday from 1.00 p.m. to 5.30 p.m.) for five weeks, until February 16th.

For the first time Her Majesty, The Queen has graciously consented to be the patron of an exhibition of British painting in Canada. She has further indicated her interest by personally lending four masterpieces to the collection: "Princess Mary" by John Hoppner; "The Duke of Kent as a Child" by Allan Ramsay; "David Garrick as 'Kitely'" by Joshua Reynolds and "Cyrus Liberating the Family of Astyages" by Benjamin West.

This important exhibition, which may be compared in scope with the "Golden Age of Dutch Painting" shown in Toronto in 1955, was assembled by the British Council working in close association with the exhibiting galleries: i.e. The Art Gallery of Toronto, which first opened negotiations for the exhibition, The Montreal Museum of Fine Arts, The National Gallery of Canada and the Toledo Museum of Art.

A rich balance of portraits, landscape and subject painting has been achieved in the arrangement of this representative selection of British masters.

Every aspect of 18th century British society parades across the glowing canvases—princes, sailors, statesmen, actors, sportsmen, farmers and prisoners—all part of the fabric of 18th Century life, the age, incidently, that founded North American life and manners.

The names of Gainsborough, Hogarth and Reynolds illumine the list of portrait painters included in the collection. Of the portraits, the critic R. H. Wilensky said in a recent review of the exhibition, "It is for these life-size portraits that the British school of the period is best known—indeed, renowned the world over. Reynolds presents the successful men of his day as the purposeful and energetic people they usually were; and he adds a fictitious nobility by his pictorial 'Grand Manner' . . . thus in the celebrated "Georgiana, Duchess of Devonshire and her Daughter" the vitality of the figures is enhanced by the buoyant rhythm of the actual design.

The English have always been, notoriously, an outdoor people; and a number of early outdoor 'conversation' groups have therefore been included. Thus John Wooton's pleasantly naif "General Richard Onslow Inspecting the Horse Grenadier Guards" shows a company of Guards riding past the General in the 1740's, and, in the background, a coach and six containing Lady Onslow to whom a country woman is proferring a basket of red apples that echo the stronger scarlet of the foreground uniforms.

In "The Melbourne and Milbanke Families", painted by George Stubbs some 20 years later, we move to the world of the country squires, and Lady Melbourne appears there unpretentiously in a one horse carriage of the kind then known as a 'Timwhisky' . . . Rural England, where the peasant tenants of the swells and squires lived in picturesque but insanitary hovels, is romantically portrayed by Gainsborough and George Morland. In Gainsborough's "Crossing the Ford", a covered cart is driven through a flood across the roadway that will soon be increased by more rain from the cloud-swept sky.

There are also some attractive pictures of indoor scenes and indoor conversation pieces with small figures. We see, for example, Gawen Hamilton's "Lord Strafford and his Family" of 1732, which is set in the hall of a Palladian mansion . . . and Hogarth appears with the "Strode Family" at tea in their library and with the spirited sketch called "The Wanstead Assembly", a study for a masked ball . . . There are theatrical scenes by Hogarth and Zoffany and three pretty illustrations to Richardson's novels by Joseph Highmore.

Impressive loans making the exhibition possible have been made by both persons and institutions. In addition to Her Majesty, prominent lenders include: The Duke of Hamilton, the Duke of Leeds and the Duke of Sutherland, the Marquess of Lansdowne and the Marquess of Bristol, the Earl of Iveagh, Lord Willoughby de Broke, Lord Rothschild, Lord Glenconner and many others.

Some contributing galleries and institutions are the National Gallery, London, the National Gallery of Scotland, the National Gallery of Wales, the Victoria and Albert Museum, the Tate Gallery, Eton College, the Bank of England and the Royal College of Surgeons.

To place the paintings in their historical perspective, the Extension Department of The Art Gallery of Toronto has constructed three large, illustrated charts outlining the important events and people of the Georgian Period in Britain, Europe and North America. The artists of this time knew Voltaire, Nelson, Rousseau, Thomas Paine and the Duke of Wellington. It is interesting to note that this 'golden age' of English painting is also the century that produced Tiepolo, Boucher, Mozart, Haydn and Goethe.

For the convenience of visitors, during the five week showing of the "Georgian Exhibition, British Painting in the 18th Century", The Art Gallery of Toronto will provide daily: parking facilities, a snack-bar, rest rooms and cloak rooms, first-aid attention, and wheel-chairs for elderly or invalid persons.

Catalogues of the exhibition, in which each of the 86 paintings is reproduced, are now on sale at $1.50 and 20c to cover the cost of packing and postage. They will, of course, be on sale during the exhibition, but many people prefer to order them ahead for advance study.

An exhibition of this size cannot be shipped across the ocean without incurring the immense costs of transportation, packing and insurance. To cover its share of the expense The Art Gallery of Toronto will have to make a special admission charge, as was done with the Dutch and Hapsburg Collections. Admission for all adults will be 50c, students 25c and children under 14 years, accompanied by an adult, 10c. Conducted tours may be arranged.

February 7, 1958

WESTMOUNT EXAMINER

Women's Art Society

"Old Houses — Old Papers," will be the theme of Miss Katherine Lamonts, BA, Toronto, MA, Oxford, talk to the Women's Art Society of Montreal on February 11 at 11 a.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

1

THE MONTREALER DEC. 1957 7

THE ARTS

Red Letter Year

by

Robert Ayre

This has been a big year for the arts in Canada.

The most important event, of course, was the establishment of the Canada Council, the long-awaited implementation of the Massey Report's most far-reaching recommendation. Hard-headed Canadians who accept the principle of public support for hospitals, see nothing wrong in government subsidies for grain growers and the shippers of coal and potatoes, and who will go as far as to admit that universities should be helped, are too often prone to draw the line at the arts. In spite of such people, we have a sense of value after all, and we can now catch up with most of the civilized nations. The Member of Parliament who wanted to reduce the National Gallery grant to $1 didn't get much support and the Council has $50,000,000 to spend on the arts. (The other $50,000,000 goes to universities.)

In this brief survey, skipping over the peaks of 1957, we shall refer only to the visual arts, limiting ourselves to painting and sculpture, and not going far beyond Montreal. For the record, however, we should note the growing maturity of ceramics and other handicrafts in Canada, demonstrated in the exhibition "Canadian Ceramics 1957" and the first National Fine Crafts Exhibition organized by the National Gallery. And, with the blossoming of the theatre and the development of television, we should not forget decor and costume design. We saw some of it in the CBC exhibition on St. Helen's Island, along with the graphics flourishing so wonderfully on the TV screens.

When Her Majesty the Queen visited Canada this year, the nation presented her with a painting, a view of Parliament Hill by Robert W. Pilot, past President of the Royal Canadian Academy, and it was this year that another Montreal artist, Lilias Torrance Newton, painted from life the state portraits of the Queen and Prince Philip, which now hang in Rideau Hall.

As Canadian architects came to appreciate the value of relating painting and sculpture to buildings, a number of important projects got under way in Canada during the year. Nine Quebec artists and designers were busy with the decoration of the Queen Elizabeth Hotel — Albert Cloutier painting trophy panels for Salle Bonaventure, the main dining room; Jean Dallaire working on a wall hanging for the lobby; Fritz Brandtner carving and painting linoleum murals for the station-level bar and cocktail lounge; Alphonse Paré of Ste Anne de Beaupré carving a wood panel and a series of figures for the Beaver Club and the cocktail lounge, Les Voyageurs; J. P. Boivin of St. Hyacinthe carving a pine panel for one of the banquet rooms; Marius Plamondon of Quebec, with the assistance of the painter, Benoit East, creating a 60-foot stained glass window for Les Voyageurs; Julien Hébert designing bronze panels for the eight elevator doors, using

Above: Gainsborough's portrait of his daughter Mary, lent by the National Gallery, London, to the 18th Century exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts. *Below:* "Le Guéridon" or "The Small Table," the first Picasso acquired by the National Gallery of Canada, was purchased during the year. This important canvas, painted in 1919, comes from a private collection in Switzerland.

THE MONITOR N.D.G. FEB. 1958

Hostesses on duty at art exhibition

The Women's Art Society of Montreal annual exhibition of paintings is being held in the lecture hall of the Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke street, west. Hostesses listed for the event are:

Friday, February 7, Miss Alice Lighthall, Mrs. David J. Glen, Mrs. H. J. Waldorf, Mrs. G. T. Betts; Saturday, February 8, Mrs. J. H. McCulloch, Mrs. J. Stuart Foster, Mrs. F. W. Benn, Miss Ethelwyn Bennet; Sunday, February 9, Mrs. Boyd Campbell, Miss I. E. Brittain, Mrs. G. Edgerton Brown, Mrs. C. A. Williams; Monday, February 10, Mrs. G. L. Schofield, Mrs. Guy Fisk, Miss Helen Huffman, Mrs. Audrey McCann; Tuesday, February 11, Mrs. R. A. MacIntyre, Mrs. Karl Forbes, Mrs. E. A. Thorne, Mrs. G. E. Bowers; Wednesday, February 12, Mrs. W. Maxwell Ford, Mrs. R. W. Weldon, Mrs. A. Davidson, Miss W. V. Wall; Thursday, February 13, Mrs. W. F. Knowles, Mrs. Morley C. Luke, Mrs. A. C. Scott, Mrs. D. E. MacLean; Friday, February 14, Mrs. Howard McLean, Miss Ethel Derrick, Miss M. Bailey, Mrs. Robert Gray; Saturday, February 15, Mrs. Marion Scott, Mrs. James Chesney, Mrs. A. T. Bell, Mrs. E. D. MacIntosh; Sunday, February 16, Miss Lillian E. Montgomery, Miss Anna M. Lilly, Mrs. Hilda Carter, Miss Ida Beck; Monday, February 17, Mrs. F. C. Winter, Mrs. G. E. Bowers, Mrs. W. T. Hood, Mrs. B. Lipman; Tuesday, February 18, Mrs. Laura Bridgman, Mrs. Harold Garner, Miss Esther Goldenberg, Mrs. H. Y. Gallant.

2

THE MONITOR, FEB. 6

Women's Art Society

"Oul Houses — Old Papers," will be the theme of Miss Katherine Lamonts, BA, Toronto, MA, Oxford, talk to the Women's Art Society of Montreal on February 11 at 11 a.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

TORONTO, ECHOES (I.O.D.E. MAG.) XMAS 1957

"Georgina, Duchess of Devonshire and her Daughter" painted by Sir Joshua Reynolds, 1784. From the collection: The Trustees of the Chatsworth Settlement. The photograph is the same one that appears in colour on the cover of the Exhibition Catalogue. The painting is one of the group recently given to the nation by the Duke of Devonshire to cover succession duties.

MONTREAL STAR, FEB. 8/58

3

Art Selection Is Krieghoff

The Montreal Museum of Fine Arts is spotlighting a Krieghoff still life this month in its "collector's choice" selection on view in the lobby. The painting comes from the private collection of Maurice Corbeil of Montreal.

Cornelius Krieghoff, an early Canadian painter, is best known for his Quebec landscapes and paintings of Indians but four of his still life paintings are known to be in Montreal.

Marked on the back of this fine floral arrangement are the words: "painted in Montreal, 1847." The canvass was found in Quebec City and it was not until it had been cleaned sometime later that it was discovered to be a Krieghoff.

LA PRESSE, FEB. 7

4

Hôtesses

—Mlle Alice Lighthall, Mmes David J. Glen, Henry J. Waldorf et G. Trueman Betts accueillent les visiteurs aujourd'hui, au Musée des Beaux-Arts, à l'occasion de l'exposition de peintures de la "Women's Art Society".

GAZETTE, FEB. 10

5

Wednesday Tea

Mrs. Leon Lortie will speak in French on "India, That Unknown Country" on Wednesday afternoon at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored wekely by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

GAZETTE, FEB. 18

6

3 Judges Named For Spring Show At Art Museum

Judges of the 75th annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts were announced yesterday by Director John Steegman.

They are: Alex Colville, of Sackville, N.B.; Albert Dumouchel, of Montreal, and Miss Anne Kahane, also of Montreal.

Some 1,200 entries are expected for the show, which will be held from March 28 to April 27. All living artists are eligible to submit.

Entry forms in duplicate must reach the museum not later than 5 p.m., Feb. 15, and works must reach the museum by 5 p.m., Feb. 22. Admitted are paintings in oil, pastel, of water colors; drawings and prints in all media, and sculpture.

1a 1b 1c 1d 1e

MONTREAL STAR, FEB. 8, 1958

Art Notes

First Touring Exhibition of Australian Art Now on View at the Museum Here

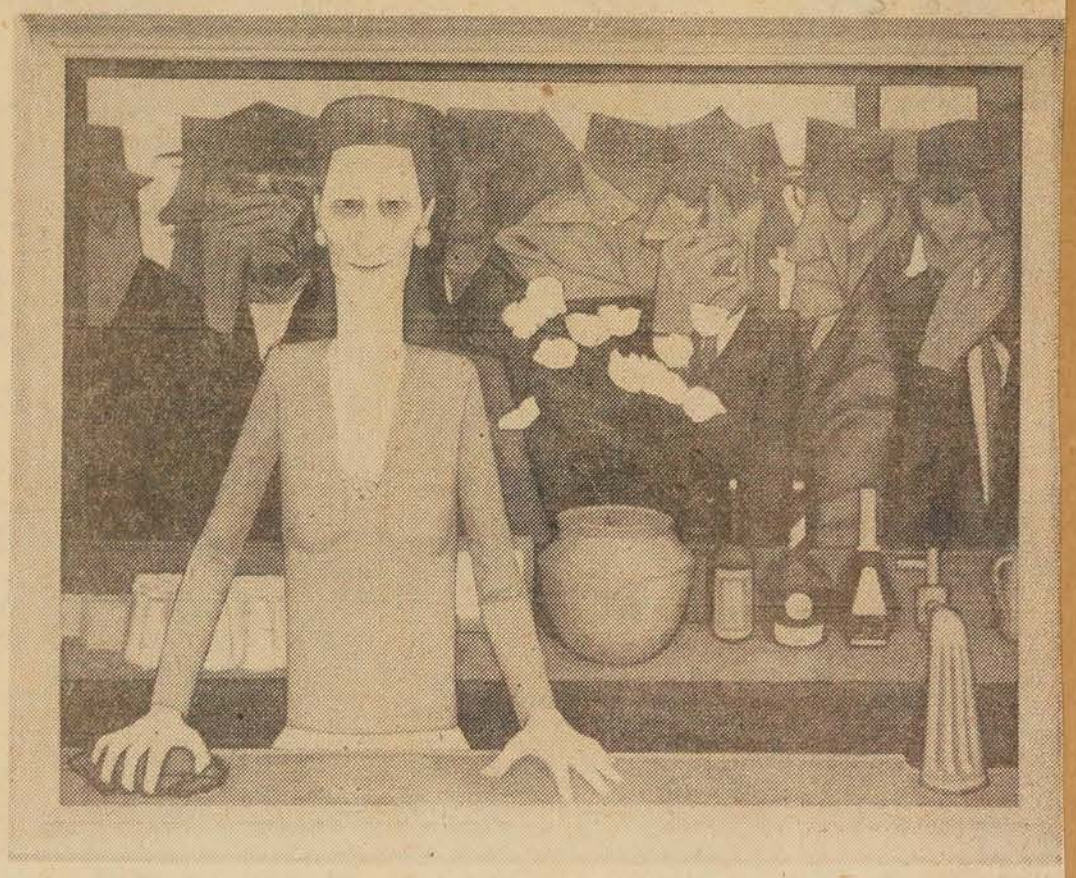
By ROBERT AYRE

IN view of the brouhaha over the pictures chosen for the Canadian pavilion in Brussels, the exhibition of contemporary Australian painting which opened in the Museum yesterday raises a pertinent question. It would be interesting to know if the orthodox artists in that other commonwealth kicked up a fuss because they were not included and organized themselves into a New South Wales Institute to bring back "sanity in art," the way their opposite numbers in Ontario did.

Remembering the Dobell case, I wouldn't be surprised to hear that they had protested against the show sent to Canada. Fourteen years ago, the Archibald Prize for portrait painting was awarded to William Dobell. So great was the indignation of the conservatives that two of them, both competitors for the prize, went to court, after a series of protest meetings, and asked for an order restraining the Art Gallery of New South Wales from giving Dobell his award of five hundred pounds. After four days of what counsel described as a blot on Australian art, "this childish litigation . . . conceived in jealousy and born in spite," Dobell got his prize and the plaintiffs had to pay three times the amount in costs. To cap the climax, Dobell won the Archibald Prize again, four years later.

Five of his portaits are in the exhibition, so you can see for yourself what all the shouting was about. He has given his Boy in Jodhpurs much the same treatment he gave Josh Smith in the 1944 portrait, bringing out the character with great intensity, but no cruelty, by exaggerating his length and boniness. Even when he dramatizes, as in The Cypriot, with blue jowls and blue shirt, or in the naked Rock Fisherman, he is a realist, and he is just as revealing, just as powerful without exaggeration, in his amiable Professor Giblin and his swaggering, tattooed Billy Boy.

In his foreword to the catalogue, Laurence Thomas warns us not to expect "national art"



The Bar, by John Brack, in the exhibition of contemporary Australian painting in the Montreal Museum of Fine Arts.

—the kind of vulgar illustration tha is "popular with the public and often the politicians of all countries, including our own, though usually it takes the form of pleasant pictures of our most picturesque landscape which can be sent to Embassies abroad as a sort of pictorial propaganda for possible visitors." (Where have we heard that sort of thing before?) The paintings in this collection were chosen by the directors of the National Galleries of Australia to indicate what is being done by artists in search of a visual equivalent of experience, whose work, though "touched and even deeply influenced by the explorations and adventures of artists elsewhere, has managed to retain the vision and virility which come from being alive in one's own place, and to its mental and emotional climate."

Well, what is Australia like? I mean the mental and emotional climate experienced by these 18 painters and expressed in these 50 works. Generalizations are dangerous, but my impression is that it is a realistic, down-to-earth, practical country, somewhat on the arid side, full of vitality but with little joy. I can hear the pictorial progagandists say, "I told you so; These people give an entirely false impression."

We could get at it another way by applying those impressions to the art rather than to the country, but that would be splitting hairs, for in this context the art is the country. Australian painting as we see it in this show reminds me of American painting. Certain aspects of it. The lusty realism of Dobell and Noel Counihan (who, slightly satirical, observes politicians at a meeting and men arguing in the street) bring to mind the Eight. Jack Carington Smith, in his portraits called "Arrangements," belongs to the more gracious tradition. Regionalism comes strong in Russell Drysdale and it is his half-dozen pictures more than anything else in the show that gives us that sense of an arid, hard-bitten land — the hot, dry, empty street of Sofala, the desolation of the thin people in the thin landscape of Sunday Evening, of the forlorn group of Station Blacks and the raw-colored Moody's Pub. But there is another desolation, the grimness and dreariness of the town, in John Brack's Bar, where the barmaid is a sinister jailor and drinking is a punishment, and in the long-jawed faces of his Study for Collins Street.

Brack's Still Life with Slicing Machine, like Charles Blackman's Boat and School Girl, is hard and precise and Len French's Tapestry is woven of iron.

This is one of the few non-objectives. The Australians would seem to be more interested in people, even when they abstract them, as Jon Molvig does with his chalky, quite juiceless, arrangement of Paul Beadle. Landscape has little place in the show, but Australia as a strange world is revealed in Arthur Boyd's Water Hole and in the red rocks of Durack Range and the fantastic feathered dancers—I don't know what form of vegetation they are—of Carron Plains, by Sidney Nolan. Here, and in the work of Donald Friend and John Passmore, is delicacy and poetry.

Jean Bellette re-enacts events from the classics with monumental yet romantic nudes in mysterious unearthly landscape, and Arthur Boyd does a modern Brueghel in The Mining Town, a jumble of jokes and accidents, lovers and beggars, farmers, dogs, pigs — everything, even a funeral, and money-changers being driven out of the church. Two extremes in the reaction to environment.

Arrangement in Grey, Green and Brown, by Jack Carington Smith, in the Australian exhibition at the Museum.

12a 12b

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 8 FEVRIER 1958

Images et plastiques

Belle reprise de Jean Dallaire

par R. de Repentigny

Les amateurs de comparaisons auront beau jeu cette semaine, en passant de l'exposition des peintres australiens à celle de Dallaire et Beaulieu, au Musée, et ensuite à l'exposition "De l'esquisse au tableau", à l'Ecole des Beaux-Arts, qui nous fait connaître quelque chose des méthodes de travail de plusieurs peintres, de l'Ontario et de l'Ouest du Canada notamment. L'on remarquera quel constraste il y a entre l'exposition de la galerie XII et celle des peintres australiens : là un feu d'artifice, ici une vision mélancolique, et une absence de joie sincère dans la manipulation de la matière. En ceci les peintres australiens présentent une frappante analogie avec ceux des trois provinces des Prairies : des deux côtés, une même impression d'humanité écrasée par un sourd ennui sur une surface infinie et sans relief. Une exposition à voir, à laquelle prendront intérêt ceux que l'esthétisme n'a pas déshumanisé, car l'on y trouve l'expression authentique d'un peuple qui, physiquement, vit "au bout du monde":

Jean Dallaire n'avait pas exposé depuis plusieurs années un ensemble aussi important de tableaux. Depuis près d'un an, il a quitté toutes ses autres occupations pour se livrer entièrement à la peinture, ce qui lui a fort bien réussi. L'exposition présente toutes les caractéristiques d'un éveil impatient, d'une prise — ou plutôt, d'une reprise de conscience heureuse d'une foule de possibilités. Ainsi peut-on comprendre la variété au départ surprenante des tableaux.

En effet, le Dallaire ancien, celui des personnages aux allures de marionnettes enchantées et du pointillisme, y fraternise avec un Dallaire nouveau, au graphisme parfois agréablement nerveux, dont le métier atteint un accord parfait avec les formes. On le remarquera dans deux "Abstractions", dans "Odile" et "Julie", l'artiste travaille en spirale autour de lignes verticales.

Aucun des tableaux de l'exposition n'est à proprement parler non-figuratif, car dans les tableaux dont les formes sont les plus éloignées de descriptions d'objets connus, l'on retrouve un espace illusoire dans lequel les inventions de Dallaire flottent ou battent au vent. Les quatre tableaux nommés plus haut évoquent des constructions dans l'esprit de sculptures de fil de fer et de métal battu que Jimmy Jones exposait récemment à la galerie Agnès Lefort.

Quoiqu'il peint souvent en des valeurs très rapprochées, Dallaire étend parfois le régistre de ses tableaux — avec l'effet le plus réussi : tel est le tableau intitulé "Les deux soeurs en noir" ou, si l'on préfère le titre original, "Les punaises de sacristie".

Dans les tableaux de grandes dimensions, l'intensité paraît diminuer, et aussi intéressant que soit, formellement, "Prince Casimir", le ton et les couleurs y prennent une certaine fadeur — que l'on trouve également dans "L'été", où l'appareil des modulations de couleurs, du pointillisme, de la construction par polygones irréguliers accentue la note d'ennui qui procède de la dominante brune ; "Nature morte à la lanterne" est un autre grand tableau, d'une architecture plus articulée sans doute, mais dont la complexité même finit paraître sans but — le ton trop doux de l'oeuvre contribue à cette impression.

Un seul tableau ici rappelle le Dallaire de la période surréaliste-dalinienne, et c'est "Violon", où les volumes ont une telle rondeur qu'ils en deviennent mous.

Un groupe de tableaux, format portrait, permettent d'évoquer le fauvisme, tout comme un groupe de "natures mortes" sont dans l'esprit cubiste, tant par les formes que par les harmonies bien tempérées. Alors que ces derniers tableaux sont traités d'un pinceau méticuleux, ne laissant pas de chance au moindre accident de surface, les premiers sont brossés, spatulés même, avec une abondance digne d'un Borduas.

Un autre "portrait", intitulé "Martine" donne par sa seule couleur l'illusion de la matière grasse et insolite, rappelant inévitablement certaines des oeuvres les plus "autres" de Dubuffet.

Beaulieu

Simultanément, le peintre Paul V. Beaulieu, qui demeure à Paris depuis de nombreuses années, expose un ensemble d'aquarelles aux couleurs luxueuses et aux effets de texture parallèment riches.

Parmi plusieurs "Natures mortes", où la plupart ont des taches-objets alignées sur une droite horizontale, Beaulieu en montre quelques-unes dont l'organisation offre plus de plénitude, justifiant mieux l'abondance chromatique. Fleurs, fruits et feuilles se répandent alors à travers la surface et cessent d'être des motifs conventionnels.

Dans une nature morte aux prunes avec compotier, Beaulieu retrouve un sujet que ses tableaux à l'huile nous ont fait connaître sous plusieurs aspects — et c'est probablement ici qu'il est le mieux justifié.

Les "Plages" diverses scènes marines sont prétexte à de nouvelles effusions de couleurs — non plus par simples taches circulaires, mais par grandes plages de jaune, de bleu, de pourpre. Peinture sonore, que les murs de la galerie XII ne servent pas particulièrement bien.

Cette exposition conjointe est présentée par la revue "Vie des arts".

2

LA PRESSE, FEB. 8

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, "Peintres australiens contemporains". Galerie XII, oeuvres récentes de Jean Dallaire et Paul-V. Beaulieu. Salle des conférences, exposition annuelle de la Société artistique féminine de Montréal.

3

LE NOUVELLISTE 3 RIVIERES, JAN. 20

Oeuvres contemporaines

MONTREAL, PC. — Une exposition d'oeuvres de peintres et sculpteurs contemporains sera tenue du 25 janvier au 2 février au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé M. John Steegman, qui en est le directeur.

4

LA TRIBUNE SHERBROOKE, JAN. 20

Peintres et sculpteurs contemporains vont exposer à Montréal

MONTREAL, (PC) — Une exposition d'oeuvres de peintres et sculpteurs contemporains sera tenue du 25 janvier au 2 février au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé M. John Steegman, qui en est le directeur.

5

GAZETTE, FEB. 12

Mrs. W. Maxwell Ford, Mrs. R. W. Weldon, Mrs. A. Davidson and Miss W. V. Wall are in charge today at the exhibition of paintings being held by the Women's Art Society at the Montreal Museum of Fine Arts.

MONTREAL STAR → FEB. 11

GAZETTE, FEB. 11

6

Mrs. R. A. M. MacIntyre, Mrs. Karl Forbes, Mrs. E. A. Thorne and Mrs. G. E. Bowers will be hostesses today at the exhibition of paintings being held by the Women's Art Society at the Montreal Museum of Fine Arts.

LE DEVOIR, FEB 11

7

Expositions

Aquarelles, peintures et dessins de Paige Pinneo au YMCA, 1355 Dorchester ouest.

●

Aquarelles et dessins de Lise Poisson, galerie d'Echange, 207 Prince-Arthur ouest.

●

Peinture de Patterson Ewen, galerie Denyse Delrue, 1520 Crescent, du 10 au 22 février.

●

Oeuvres de femmes peintres au restaurant Hélène de Champlain du 15 fév. au 5 mars. (Brenda Bury, Christina Coleman, Catherine Gensonnet, Anne Greenstein, Eve Landori, Sonia Waldstein.

●

Peintures de Paul V. Beaulieu et Jean Dallaire au Musée des Beaux-Arts du 7 au 23 février.

●

De l'esquisse au tableau, exposition à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, du 6 au 23 février.

●

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m. (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.).

●

Petit musée, exposition permanente, 2035 rue Peel (antiquités, armes anciennes, art africain, etc.).

●

Peinture de Marie Anastasie, au collège Basile-Moreau, 835 boulevard Sainte-Croix Ville Saint-Laurent (30 janv. au 10 février).

LE PROGRES CHICOUTIMI, JAN. 20

8

Exposition

MONTREAL (PC) — Une exposition d'oeuvres de peintres et sculpteurs contemporains sera tenue du 25 janvier au 2 février au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé M. John Steegman, qui en est le directeur.

MONTREAL STAR, FEB 9

10

Judges Are Appointed In Fine Arts Display

Alex Colville of Sackville, N.B.; Albert Dumouchel and Miss Anne Kahane of Montreal have been named judges of the 75th Annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts. John Steegman is director of the museum.

Three prizes of $150 each will be awarded. Entry forms in duplicate must be in by 5 p.m. Feb. 15, and works must be received by 5 p.m. Feb. 22. Some 1,200 entries are expected. The show will be on display from March 28 to April 27.

LA PRESSE, FEB. 10

10

Dumouchel et Kahane au jury du Salon

Les noms des juges pour le Salon annuel du Printemps ont été annoncés aujourd'hui par le Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ce sont les peintres Albert Dumouchel, de Montréal, Alex Colville, de Sackville, Nouveau-Brunswick, et le sculpteur Anne Kahane, de Montréal.

Tous les artistes, peintres et sculpteurs, sont admis à participer La date limite pour les inscriptions est le 15 février.

Three Films in French At Museum Tomorrow

Three films in French will be shown tomorrow night at 8.00 o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts. They are "Notre Dame de Paris," "La Cite Origine de Paris," and "Les Ombres de la Ville."

The Wednesday night programs are sponsored by the Ladies' Committee and are open to the public free of charge.

11

Australian Art

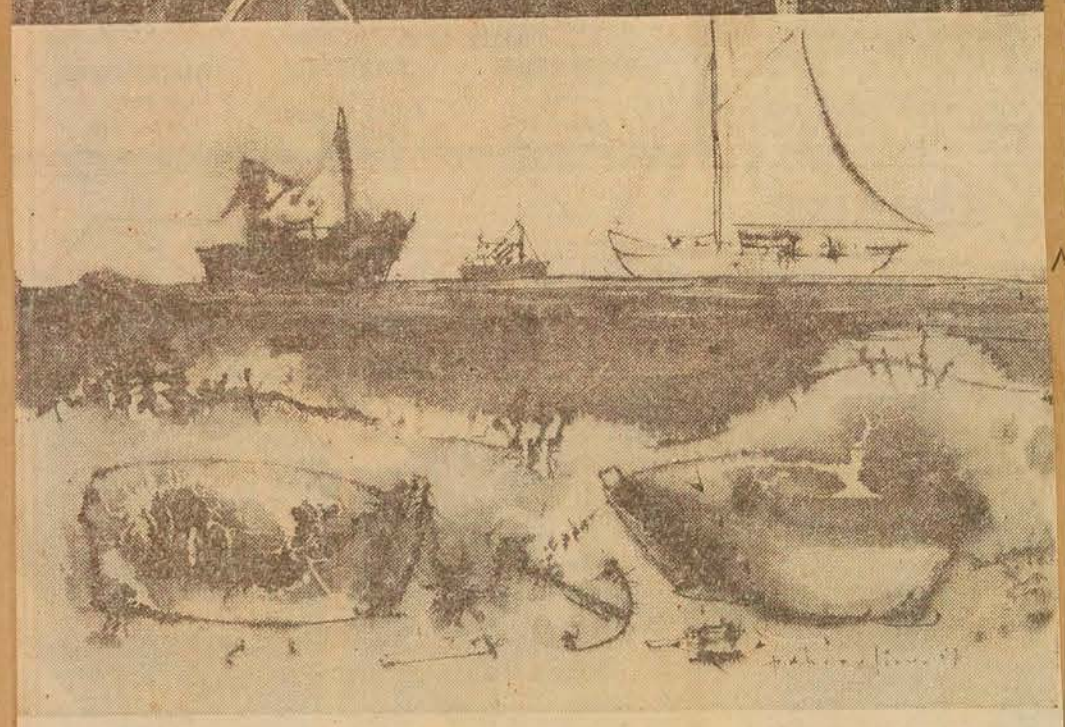
Some 50 works of contemporary Australian painters are on view at the Montreal Museum of Fine Arts until March 2. All but four of the paintings are for sale.

Organized by the National Galleries of Australia for circulation in Canada, the exhibition will be shown in Toronto and Regina after it closes here.

13

GAZETTE FEB. 12, 1958

LA PRESSE, FEB. 8, 1958



"ODILE", par JEAN DALLAIRE; (en haut), un tableau que le peintre expose à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts, dans un ensemble de peintures réalisées depuis un an. En verts, jaunes, rouges et noirs. "PLAGE DE BRETAGNE", de PAUL V. BEAULIEU (en bas) qui expose conjointement avec Dallaire; Beaulieu montre un ensemble d'aquarelles, également récentes. Le jaune, le rouge, le brun, les lignes noires dominent ici.

MONTREAL STAR, 39 FEB. 8

Television and Radio

Series On Science Good Canadian TV

By PAT PEARCE

A studio in Verdun has been the scene this past year of an interesting TV experiment. Here a small local company, Niagara Films Inc., has been quietly turning out a series of costume dramas — the subject, rather unexpectedly: science.

The series, "Le Roman de la Science," is interesting on several counts, not the least its high degree of technical efficiency rarer than it should be in strictly native TV film production.

It shows, too, a refreshing belief that science to be intriguing — and understood — doesn't necessarily imply liberal doses of whimsy, a trend rather distressingly more and more evident in such otherwise admirable efforts as the Capra studies ("Our Mr. Sun," the forthcoming weather film, "The Unchained Goddess.")

The series' combination of easy explanation of scientific principle and discovery, plus brief dramatic sketches of the history, the times and the character of the scientists concerned is the brainchild of Fernand Seguin, who has the useful background of a one-time professorship at the University of Montreal, and a career as a TV personality himself.

Facts And Atmosphere

Seguin does the narration — unpretentious and lucid. The casts are drawn from Montreal's rich pool of talent, with such names as Guy Hoffmann, Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Pierre Dagenais, Paul Dupuis. Decor is by Fred Bach who contrives, with the co-operation of the Museum of Fine Arts, intriguing reproductions of the medieval laboratories of the alchemists, with their mood of eerie necromacy; the Renaissance splendor of the days of Galileo; the cluttered parlors of the Victorians.

Director Jean Martinet has a knack for creating quick atmosphere, and while the films are, of course, basically educational, they combine history and science in most palatable form.

In the past few months the series has featured Pasteur and Lister, Pascal, Newton, Samuel Morse and Galileo, among the better known names, as well as the more obscure Harvey, the mathematician LaPlace and electrician Volta.

LA PRESSE, FEB. 11

Films sur Paris, au Musée, demain soir

Demain soir à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois courts métrages sur la ville de Paris: "La Cité" retraçant l'origine et l'histoire de Paris, "Notre-Dame de Paris" évocation du style gothique, montrant la cathédrale, son architecture et ses trésors d'orfèvrerie, "Les Ombres de la ville", promenade à travers le Vieux Paris. Entrée libre. (Communiqué)

LA PRESSE, FEB. 11

Musée des Arts

—Demain après-midi, à trois heures trente, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera Mme Léon Lortie dans une causerie intitulée L'"Inde, pays inconnu". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LE DEVOIR, FEB. 12

12 fév. à 3 heures au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Trois courts métrages sur la ville de Paris: "La cité" retraçant l'origine et l'histoire de Paris, "Notre-Dame de Paris" évocation du style gothique. "Les ombres de la ville", promenade à travers le Vieux Paris. Entrée libre.

MONTREAL STAR, FEB. 12

Camera Show Set for Feb. 24

Montreal Camera Club will stage exhibitions of photography Feb. 24 to March 10 in the Museum of Fine Arts.

Exhibits will be from entries in the 17th Montreal International Salon of Photography, the 8th Montreal International Exhibition of Color Slides, and the 1st Montreal International Exhibition of Nature Slides.

Prints will be judged Feb. 8 and color slides on Feb. 15 and 16. Gold figurines will be awarded to the winners in each category. Runners up will get silver figurines.

GAZETTE, FEB. 13

WOMEN'S ART SOCIETY

The Women's Art Society of Montreal will hold a members' day Tuesday at 2.30 p.m. in the Museum of Fine Arts.

GAZETTE, FEB. 14

Tea

The Women's Art Society is holding a tea in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday afternoon, at half-past two o'clock. Mrs. David Glen and her committee are in charge of tea arrangements. Mrs. C. L. Scofield, Miss I. E. Brittain and Mrs. R. M. Mitchell will preside at the tea tables.

OTTAWA JOURNAL ONT. JAN. 18

SALE OF PAINTINGS.

MONTREAL, Jan. 18.—(CP)—An exhibition and sale of contemporary Canadian painting and sculpture is to be held by the Montreal Museum of Fine Arts Jan. 25 to Feb. 2, Director John Steegman announced today.

CURRENT EVENTS JAN. 24

QUEBEC PAINTINGS EXHIBITION AND SALE

Mayor Sarto Fournier will inaugurate the Montreal Museum of Fine Arts exhibition and sale of Quebec paintings, drawings and sculpture Friday, (Jan. 24) at 5 p.m.

The event will take place at the Museum, in the presence of the Museum officials, guests, artists and the press.

Some 40 artists from the Province of Quebec have each contributed two of their works within a price range of $35 to $200.

Their works will be on view from Jan. 25 to Feb. 2. There will be a four day preview with the soirée and opening sale on Tuesday evening Jan. 28, the sale to continue until Feb. 2.

The main purpose of the sale is to promote direct support of contemporary Canadian artists — a policy endorsed by the Canada Council. The Council has gone on record as saying that a buying public is preferable to subsidies in fostering Canadian art.

Two thirds of the artists have contributed figurative works while the remaining third is non figurative. To be eligible for the exhibition the artists were required to have shown their works in an accredited show.

While all 40 artists are from Quebec, six work essentially in outside cities. These include Florence, Italy, Barcelona, Spain, Paris, France and New York City .

WESTERN SIGNAL EDSON, ALTA. JAN. 16

HELPER IN MUSEUM SHOWS OWN WORK

Montreal (CP) — Andre Zadorozny helped to hang hundreds of paintings by famous artists in the Montreal Museum of Fine Arts He never dreamed that one day he would put up his own work.

A member of the museum's maintenance staff, Zadorozny however had 17 watercolors depicting Montreal scenes placed on exhibition there recently. The showing climaxed a 20-year struggle for the Ukrainian-born artist, who has worked as a farm helper, logger, construction laborer and house painter since he came to Canada in 1937.

Zadorozny's mother gave him his first art lesson. When he was four years old, she began to teach him how to sketch pictures of Jesus in pencil.

He continued drawing while attending primary school and won a scholarship to the Academy of Fine Arts at Lvov. After coming to Canada, he studied fine arts at Edmonton and then Montreal.

Zadorozny then took his succession of jobs. He sold little of his work and often — unable to paint and earn money — went hungry until his style attracted Alan Thomson, vice-president of Foundation Company of Canada.

Mr. Thomson noticed several Zadorozny water colors hanging in a YMHA building and gave the artist financial assistance after hearing of the man's plight.

Four years ago, Zadorozny joined the museum staff and continued to paint in his spare time.

8 McGILL DAILY, JAN. 24, 1958

scope's contemporaries

The American Contemporary Painters' Exhibit now being held at the Montreal Museum of Fine Arts (under the auspices of the student artistic committee of the University of Montreal and McGill) is a mixture of two great painting forces in America: — Modernism and the Realist tradition. However, the exhibit is definitely not contemporary and it would be much more appropriate to label it merely as a show of American Art. The predominant channel of Art in the display is that of Abstract Expressionism. The Abstract Expressionists aim to express their emotions by the very movements with which they lay on the paint. The representation of nature is subordinated to the expression of the subjective feelings of the artist.

It is a mystery to me why most of the public can accept pure art form in music and not in painting. One must also understand that the spirit of these paintings is one of experiment and search, but then, are pieces like Jackson Pollock's "number 12" of James Brooks' black, white, and red-patched "Gordian", completely honest works of art?

SMUDGES

Arthur Dove, who began "abstracting" while his contemporaries were still immersed in "Cubism" is represented very well with an exquisite piece of craftsmanship entitled "Rhapsody in Blue" made by pasting objects together in a frame. A similar "painting" is "The Dissentres" by Carrado Marca-Relli, which consists of of white cut-out pieces of canvass being placed on a black background; the edges of the white cloth are merged with the black by means of black fingerprints, and smudges of black are thrown over the white areas.

Mark Tobey is one of the founders of abstract expressionism which owes its oriental overtones to him. With his "Eastern Imprint" he is very well represented.

Four other artists worthy of mention are De Kooning Stemos, Feininger, and Levine. Willem de Kooning's "Women" is a fine, powerful piece of work which sums up all that is frightening about middle-aged womanhood. Theodoros Stamos' "Ionian Garden" is an exciting abstraction from nature. Lionel Feininger's "Bird Cloud" feel exactly that, while Jack Levine's "Pawnshop" is a huge fascinating work which got a little out of hand and too broken up. As for Sam Francis' "The Upper Air" I would very much like it if someone would paint something on that canvas. Hans Hoffman's "Orchestral Dominance" looks highly accidental but it represents a good deal of sensitivity.

In spite of the modern trend in art, there will always remain the Realist. Although the abstract expressionists today dominate the scene, the best American painters are those who have remained faithful to the realist tradition. Edward Hopper's "Night Windows" has a wonderful light about it and extends far beyond the boundaries of the picture frame. Andrew Wyeth's "Spool Bed" lacks the beautiful simplicity and textural qualities of his more recent work. Ben Shahn's "Cherubs and Children" is worth seeing. In John Marin's "Movement", the straight lines that swing through the painting keep the eye shifting from the flat surface of the painting to the tilting planes inside. The lines follow the rhythms rather than the contours of what was actually before him. Loren MacIver creates a world half-way between poetry and painting with her wit, misty "Fire Escape", while John Hultberg's "Interior" has a feeling of plastic space.

In all, forty-two painters are represented in the exhibition. It is a show which every person should see, although I think that the general level of the work is not as high as it could be. This is partially due to the limit of funds and the reluctance of artists to exhibit in group shows; however, it is representative of American Art. The exhibition is entirely financed by the students of the Universities of Montreal and McGill. The setting up of the paintings is beautifully and ingeniously done by Professor Gordon Webber.

JUDITH LAIKEN

(*Exhibition closes on January 26. Free admission on Saturday* (10-5) *and Sunday* (2-5).

L'ACTION CATHOLIQUE QUEBEC, JAN. 20

Une exposition

MONTREAL, (P.C.). — Une exposition d'oeuvres de peintres et sculpteurs contemporains sera tenue du 25 janvier au 2 février au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a annoncé M. John Steegman, qui en est le directeur.

GAZETTE, FEB. 1, 1958

Miss Alice Lighthall, Mrs. David J. Glen, Mrs. Henry J. Waldorf and Mrs. G. Trueman Betts are in charge today at the exhibition of paintings of the Women's Art Society being held at the Montreal Museum of Fine Arts.

120

1958

McGILL DAILY, JAN. 24

ART: In an effort to promote support of contemporary Canadian artists, the Montreal Museum of Fine Arts will hold an exhibition and sale of paintings, drawings, and sculptures from Jan. 25, to Feb. 2. Some 40 artists from the Province of Quebec have each contributed 2 of their works within a price range of $35.00 to $200.00 . . . The first of the 1958 series of art exhibitions in the foyer of the Helene de Champlain Restaurant, St. Helen's Island, will be opened Tuesday, Jan. 21. The exhibition will feature 17 works by Campbell Tinning and 20 by Joseph Giunta. The show will be open to the public daily between 12 noon and 9 pm until Feb. 10.

WINNIPEG TRIBUNE, JAN. 31

Art Competition

A $2000 artistic competition open to all Canadian painters has been announced. The theme of the contest is "Building a City." Entry forms and information may be obtained from the Windmill Point Artistic Competition, Montreal Museum of Fine Arts, Montreal. Entries must be in by May 15.

WESTMOUNT EXAMINER JAN. 31

Mrs. Sydney B. Earle, president, and Mrs. E. Keith Robinson, studio convener, will receive members and guests at the annual exhibition of paintings of the Women's Art Society in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday.

Col. Hugh M. Wallis, DSO, OBE, MC, VD, president of the Montreal Museum of Fine Arts, will open the exhibit

MONTREAL STAR, FEB. 13

Art Society Will Hold Members Day

The Women's Art Society will hold its annual Member's Day Tuesday, Feb. 18 at 2:30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. Mrs. H. A. Patterson will chair the meeting.

The painting exhibition will be on view for the day. Tea will be served by Mrs. David Glen and her committee while Miss I. E. Brittain, Mrs. C. L. Schofield and Mrs. R. M. Mitchell will preside at the tea tables.

GAZETTE, FEB. 15

Contemporary Australian Painters

A representative exhibition from Australia which may surprise some by its lack of so-called "modernity" and gratify others by its educational interest is now at the Montreal Museum of Fine Arts. This is a "return-the-compliment" show organized by the Australian National Galleries. A Canadian counterpart toured that other Commonwealth country during 1957.

Australian artists felt the impact of modern art only in the 1930s, although as far back as 1880 there was a group calling themselves "Australian Impressionists."

Mr. Laurence Thomas, Director of the National Gallery, Sydney, has said in his preface to the catalogue that "Art is not a report. It has nothing to do with a successful account of what the eye can see or the mind conceive—It is a world of its own—and has its own perfection." A debate on the former part of that promise might be extremely interesting!

Australian painters largely concern themselves with people, even if they present them in symbolic, satirical or exaggerated ways. The artists also are not afraid of being criticized as "old hat" for they repeatedly use dramatic and moody landscapes as atmospheric background for these same people. This is a help in some cases for it develops a closer understanding and sympathy between viewer and dwellers of bush and badlands.

Arthur Boyd's "Mining Town" is primitive Australian Breughels both in composition and feeling. His drama-packed version of a mine explosion and the resulting terror and panic bring art to a slice of life.

Jean Belette has superimposed his own artistic intention on a base of classicism. His "Nerio, the Sabine Goddess" nostalgically reminds one of the theatre curtains of some time ago — although the painting quality is decidedly different.

There are more paintings approaching the illustrative than in many shows recently seen. The exhibition does not suffer on this account as all the works shown are personal and never merely imitative.

The abstract is far from neglected, however, and it was interesting and good to notice that Len French's fine, exciting red, black and white "Tapestry" has been sold.

"Wreckage" by Margot Lewers is a beautifully sensitive, liquid expression in watery golds and greens that strongly suggests the music of Debussy. An abstract, if you will—but one which should prove satisfying to live with.

Geoffrey Millar still is strongly influenced by French Post Impressionism. His charming paintings have the complicated patterns of expensive gingham.

DOROTHY PFEIFFER.

LA PRESSE, FEB. 15

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, "Peintres australiens contemporains". Galerie XII, oeuvres récentes de Jean Dallaire et Paul-V. Beaulieu. Salle des conférences, exposition annuelle de la Société artistique féminine de Montréal.

LA PRESSE, FEB. 15

Triple exposition de photos au Musée

Une triple exposition de photographies aura lieu au Musée des Beaux Arts, du 24 février au 10 mars.

Il s'agira du 17e salon international de photographie de Montréal, de la huitième exposition internationale montréalaise de transparences en couleurs, et de la première exposition internationale montréalaise de transparences illustrant des scènes de la nature.

Des figurines en or seront décernées aux gagnants dans chaque catégorie et des figurines en argent, aux détenteurs de la seconde place.

LA PRESSE, FEB. 15

Images et plastiques

La peinture australienne

par R. de Repentigny

Dans sa présentation de l'exposition "Peintres australiens contemporains", Laurence Thomas, écrivain de Sidney, Australie, demande que l'on considère la peinture ni comme un jeu grammatical, ni comme "un reportage de ce que l'oeil peut voir ou l'esprit concevoir", mais bien "comme un équivalent visuel de l'expérience". Répudiant tout unitarisme esthétique, il écrit que "partout les artistes ont constaté qu'il y a des centaines de critères artistiques". Dans son ensemble, l'exposition australienne donne bien une impression "d'équivalent visuel", quoique parfois l'on se sente trop près du reportage et parfois trop près de l'emprunt esthétique — bien qu'il soit difficile de départager ces choses à moins de faire un procès d'intentions.

Le groupe de tableaux qui donne son ton à l'exposition est formé de ceux des peintres du social, depuis la caricature jusqu'au tableau d'atmosphère. Le plus fort est Russell Drysdale, dont les personnages ravagés et endurcis, égarés dans de vastes landes désertiques mais vaquant quand même avec ennui à des occupations banales remplissent le spectateur d'un effroi prémonitoire — l'on pourrait croire qu'il s'agit là des premiers colons de Mars. Quant au métier, Drysdale peint parfois comme un admirateur de Renoir.

Noël Counihan est un peintre pamphlétaire et satiriste dans la tradition de Daumier. La lutte entre les riches et les pauvres est son sujet de prédilection. Son métier est adéquat, sans plus.

Le plus ancien des peintres de ce groupe et le plus jeune sont les moins intéressants. Jean Bellette utilise de vieux jus bruns et y campe des personnages ressemblant à certaines figures "classiques" de Picasso. John Brack a adopté non seulement le graphisme de Buffet, mais ses silhouettes et même ses "couleurs". Le résultat est de la vulgaire illustration.

Le seul peintre naïf de l'exposition, Arthur Boyd, accumule dans ses tableaux les détails chevelus du paysage.

William Dobell et Jack Carington-Smith s'attachent plus à l'expression psychologique. Seul le premier est intéressant — ses portraits ayant tous un caractère spécial, révélant la détermination des colonisateurs. Le célèbre Hillary lui-même aurait pu servir de modèle pour "The Rock Fisherman".

Avec Carington-Smith, l'on aborde le domaine de l'évasion, de la rêverie impuissante. C'est un "pré-raphaélite" attardé que ce peintre qui voit tout en bleu et prend pour signe le disque blafard de la Lune. A chaque tableau sa petite lune, en effet.

Deux autres peintres à tendance expressionniste préfèrent des tableaux inhabités. Charles Blackman emprunte probablement à Balthus son "Ecolière", qui semble une gigantesque statue de l'Ile de Pâques, habillée et renversée. Son "Bateau" a cette même allure de non-être, d'objet que personne ne voit.

Sidney Nolan montre deux paysages dont l'espace a une immensité surréaliste. La matière est maigre, la lumière sans foyer, le regard n'arrive pas à se mettre au point. Nous sommes en plein désert.

Parmi ces expressionnistes, les quelques artistes qui utilisent un langage plus plastique semblent appartenir à un autre monde. Trois peintres exposent des tableaux non-figuratifs, dont l'un, Margot Lewers, permet d'évoquer Matta, et un autre, Len French, se montre plus proche de Fernand Léger. Eric Smith, plus original, fait émerger des masses colorées de plages neutres, selon un système rectangulaire. Mais les couleurs sont d'une fadeur qui surprend par son excès même.

French peint en noirs, rouges et blancs, rectangles, carrés et arcs de cercles, comme s'il construisait un mur. Lewers est plus visionnaire et fait filtrer des fluides colorés à travers des structures plantées dans le sol.

Un groupe de peintres se tiennent dans la tradition figurative post-impressionniste. Charles Doutney et Guy Grey-Smith sont fauvistes, de même que John Passmore — qui fait miroiter et clinquer taches de couleurs. Donald Friend aussi agence des taches colorées en figures reconnaissables.

Grodfrey Miller a une technique curieuse, que l'on pourrait appeler le "quadrillisme": il construit son image — nature morte — avec une multitude de petits rectangles de couleurs eux-mêmes inscrits dans un quadrillage de plus grandes dimensions.

Le meilleur peintre de ce groupe est Jon Molvig, dont les tableaux tiennent admirablement au mur. Dans un grand portrait intitulé "Paul Beadle", il rappelle le torontois York Wilson, par sa technique, mais en fait c'est à Whistler qu'il faut remonter pour le situer. "Street Crossing Arrangement" montre la même habileté à jouer avec les valeurs qu'avait ce peintre américain.

Pat Ewen

L'exposition de Pat Ewen à la galerie Delrue comprend des tableaux de plusieurs régimes de couleurs, bien que la construction soit à peu près uniforme; toutefois, cette construction, de rigide dans les premiers tableaux de la période exposée, s'assouplit de plus en plus, passant de la géométrie à la calligraphie. En bref, cette construction peut se ramener à une droite approximative— verticale ou horizontale, selon le format du tableau — que traversent des perpendiculaires; dans les secteurs ainsi formés, le peintre fait jouer des masses de couleur.

"Collier d'ébène", "Carnaval", "Kaléidoscope" et surtout "Point sensible" et "Mont Ararat" sont les meilleurs de ces tableaux. Les lignes noires y deviennent essentielles à la musique de la couleur, les formes ont un rapport de nécessité avec la couleur et l'application de la peinture elle-même fait corps avec cet ensemble.

Au contraire, dans plusieurs autres tableaux, "Courte-pointe", "Sur le fil", "Cerfs volants", "Luxuriance", le frottement du pinceau énerve comme un archet sur un violon mal accordé. Dans ces tableaux, en plus, les juxtapositions de couleurs donnent de désagréables impressions de mets trop sucrés. Les violacés, orangés et autres couleurs saturées sont tout à l'opposé des noirs purs, rouges, et des délicats accords en valeur de gris des bleus, verts et jaunes de "Point sensible".

La plupart des tableaux montrent un sens de l'équilibre dynamique, et c'est sans doute là que se trouverait l'explication de cette exacerbation de la couleur; le peintre veut faire éclater la forme qu'il s'est librement imposée.

GAZETTE, FEB. 19, 1958

HONOR DEAD MASTER: A memorial tribute to the great French painter Georges Rouault, who died Thursday in Paris, has been set up at the Montreal Museum of Fine Arts at the head of the main staircase. The display shows one of Rouault's top paintings plus two of his lithographs from the Museum's permanent collection.

STAR, FEB. 17

Tribute Paid Dead Artist

A rare tribute to a departed painter is on display today at the Montreal Museum of Fine Arts, where Georges Rouault's "Christ Crucified" and two of his etchings are mounted with a floral wreath at the top of the main staircase.

Mr. Rouault, 86, regarded as the last survivor of the Paris School, died Thursday in Paris. Although he did not win recognition until 1919, the dark power of his paintings eventually placed his works in all the great galleries of the world.

GAZETTE, FEB. 19, 1958

Ballet Film

A film of Russian ballet's Romeo And Juliet, starring Galina Ulanova, will be presented at the Museum of Fine Arts tonight at 8.00 p.m.

The film is open to the public free of charge.

LE DEVOIR, FEB. 19

Gazette artistique

18 et 19 fé., au Plateau. Orchestre symphonique, dic.: Pierre Monteux. "Mathis der Maler" de Paul Hindemith.

•

19 février à 8 heures, Musée des Beaux-Arts, le film "Tales of Hoffmann", musique d'Offenbach, et mettant en vedette Moira Shearer, Leonide Massine et Robert Helpmann. — Entrée libre.

•

19 février, Bibliothèque d'Ottawa, inauguration de l'exposition du livre soviétique à 5h.30, avec projection de films.

•

21, 22, 25 et 28 fév. "Les chaises" d'Eugène Ionesco et "L'ours" d'Anton Tchékov, par les Apprentis sorciers, à la "Boulangerie", 1515A rue Davidson. CR. 9-4114.

GAZETTE, FEB. 17

There is still time to view the annual exhibition of paintings of the Women's Art Society of Montreal in the lecture hall of The Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition closes tomorrow . . .

GAZETTE, FEB. 18

ART

DR. ARTHUR LISMER WILL GIVE a gallery talk on the current exhibition of Jean Daillaire paintings on Wednesday (tomorrow) afternoon at a quarter-past three in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

GAZETTE, FEB. 18

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the current exhibition of Jean Daillaire paintings on Wednesday afternoon at a quarter-past three in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

MONTREAL STAR, FEB. 18

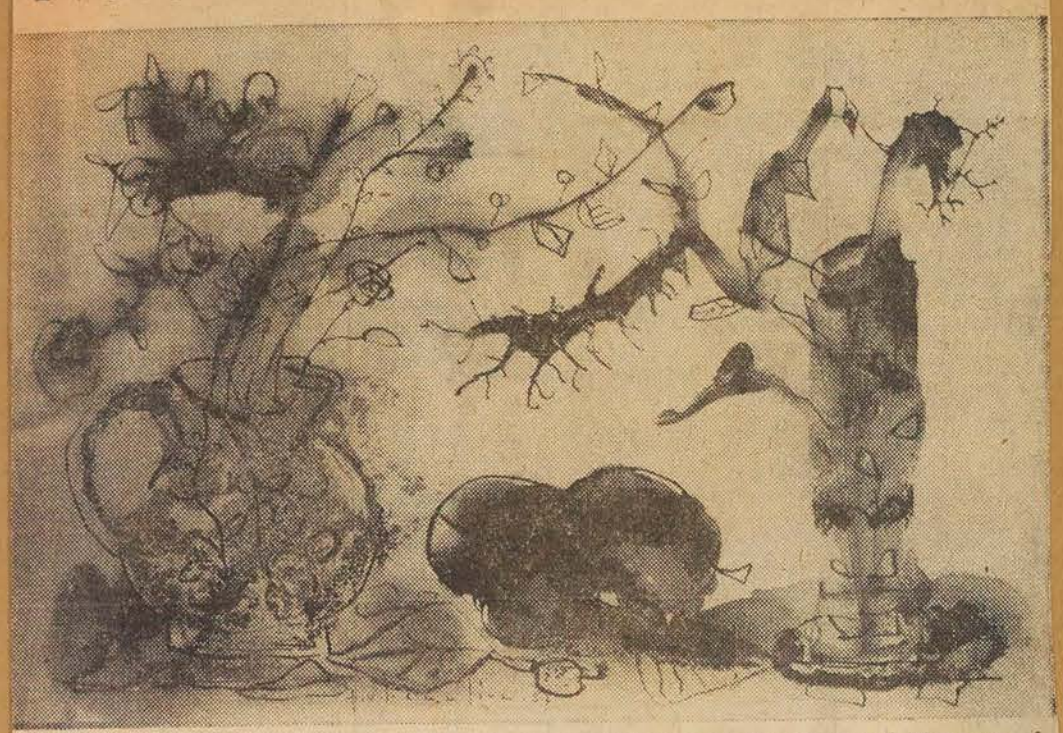
Gallery Talk On Exhibition

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the current exhibition of Jean Daillaire paintings on Wednesday afternoon at 3:15 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public is invited to attend.

MONTREAL STAR, FEB. 15, 1958

Novelty the Dominant Note in New Exhibitions



Nature Morte, by Paul V. Beaulieu, in t he exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

YOU WILL find a fair amount of diversity and some novelty in the seven or eight shows now to be looked at in Montreal. The Australians, who still have two weeks to run at the Museum, are the newest experience. There is a new angle in "From Sketch to Finished Painting", at the Beaux Arts. For the rest, we are on familiar ground. The Women's Art Society exhibition has become an established annual affair. The ladies are filling the lecture hall with their cheerful enjoyment until next Tuesday. Six other women have taken over the restaurant on St. Helen's Island until March 5—Brenda Bury, Christina Coleman, Catherine Gensonnet, Anne Greenstein, Eva Landori and Sonia Waldstein—and two are to be seen in solo shows, Paige Pinneo at the Y.W.C.A. and Lise Poisson at L'Echange on Prince Arthur Street.

In addition to vigorously handled landscape, in both oil and water color—Mount Tremblant is as big as the Rockies—Miss Pinneo shows a series of children's heads, the youngsters observed while writing examinations. They are well observed, too, in the reactions of their various personalities to the ordeal; the nail biter, the mark chaser and the cheat are all here; and there is humor in the offbeat drawings, accented with caricature, called Butterflies in her Stomach and Not a Clue.

John Ellison Commemorative

The Arts Club has organized a commemorative exhibition of paintings by John Ellison, who was president at the time of his tragic death a year ago. In the half dozen oils included in the show, there are two attempts at the abstract—Squids, all eyes and net, and Eskimo Drums, the translation of noise into color — but the abstract was not John Ellison's field. He was an extrovert, a sailor who loved the sea and ships, an artist trained in the craft of painting what he saw and knew, a reporter and commentator who added drama to accuracy.

One of his best pictures, to my mind, is Norwegian Sailors at Night, abounding in rollicking gusto. Two other oils are well realized, too, the lonely graveyard on the rocks of Labrador and the fishing stages and flakes of Pouch Cove. He was essentially a water color painter, however, and he exploited the medium with both power and subtlety as he ranged form Newfoundland to Vancouver Island, as a man of action making permanent his experience of action — squalls and tidal waves and ice-encrusted schooners fighting smashing seas — and as a man of contemplation looking at the shape of icebergs, the light on water and sky, the effects of mist and fog, or at the colors of Vancouver's Chinatown or the mellow walls of the Chateau de Ramezay. There is a wry humor as well as pathos in his Newfoundland funeral.

The exhibition at the Beaux Arts is presented with the collaboration of the Public Library and Art Gallery of London, Ont. If it comes a little short of its intention to help the layman reach a deeper understanding of painting, the fault lies in the hanging. Not much is gained by comparing the finished painting with the sketch in the landscapes of Gagnon, Lismer and J. E. H. MacDonald (Gleams from the Hills). It is a simple process of enlarging and modifying. The complexities of non-objective men like Shadbolt, Urquhart, Hodgson and Nakamura require more explanation and it is a fascinating experience to look into the workings of these men's minds and emotions. With pages from sketchbooks, jottings of totem poles, plants, observed figures and invented forms, we are given statements in the painters' words which tell us some ideas come from nature and some from other pictures and how a theme is expanded. The trouble is that some of these texts are too hard to read.

Jean Dallaire is seen in at least three stages in Gallery XII. First, there are the large oils, like Le Garconnet, Le Violon and Nature Morte, a la Lanterne, smooth in surface, extremely precise in drawing, calculated in structure. Though two dimensional, their origins may be traced to cubism, through Miro, perhaps, with a hint of surrealism. Prince Casimir stands by itself, as more mellow in outline, more abstract, less tart in color. Then, in pictures starting with the Two Sisters with their parasols and growing more and more abstract, the line becomes a slack thread, nervously alive, and the forms are detached and filmy fragments. The third stage is represented by three portraits in slathers of color in which the line no longer counts. This is a radical departure and the going is uncertain. But this is a show to ponder.

Dallaire's neighbor is Paul V. Beaulieu, with about two dozen lyrics in water color and India ink. The combination results in an individual style of blurs, blots and stains and off-register effects, which is effective for Beaulieu's decorative variations of flowers and fruits, seaweedy landscapes and boats beached or sailing the violet sea.

Until next Saturday, Paterson Ewen is showing a group of new non-objectives at Denyse Delrue's gallery. He starts with what I have called his aerial maps, with crossroads as a frame for the assembly of flat squares, in variations of spacing and density, and in his later work becomes bigger and freer while at the same time closing in on the cluster, enlarging and deepening. An encouraging development.

16

2

MONTREAL STAR, FEB. 19

Romeo and Juliet Film At Museum Tonight

The Russian film of the ballet "Romeo and Juliet" with Galina Ulanova dancing the role of Juliet will be shown tonight at eight o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts. This will replace the previously-announced "Tales of Hoffman."

These screenings are open to the public free of charge.

3

GAZETTE, FEB. 20

Luncheon

A luncheon for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Tuesday, February 25, at half-past twelve o'clock in the upstairs foyer of the museum. Members wishing to attend are asked to notify Mrs. G. H. Wilkie at the Museum on or before tomorrow, between ten and one o'clock.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Oedipe et le Sphinx australien

A l'exposition de peinture australienne qui a lieu au Musée des Beaux-Arts, on peut compter quatre ou cinq oeuvres abstraites au plus. Sans faire de l'humour, vous pourriez me demander si ces peintres sont réactionnaires ou révolutionnaires. Ils ne sont pas d'avant-garde hélas! ils n'ont pas "dépassé" l'art non figuratif. L'expression vous semble-t-elle sacrilège? Si on s'appuie sur la loi des probabilités et les alternances, ce qui semble incroyable aujourd'hui, peut demain devenir réalité, c'est le cas de le dire. Quoi qu'il en soit, les peintres australiens n'ont pas redécouvert la nature. Ils ne la regardent pas d'assez loin pour cela, ou d'assez près. Il en résulte des formes un peu communes, rappelant une certaine conception américaine d'entre les deux guerres. L'influence française à laquelle quelques peintres américains avaient été sensibles d'autre part ne se fait pas sentir ici. Un paysage rappelle Derain en moins bien, un portrait fait penser à Renoir et là s'arrête l'apport de l'école française.

Les peintres australiens ne sont ni intellectuels ni lyriques. Ils aiment raconter des anecdotes banales, quand elles ne sont pas vulgaires d'inspiration. "Study for Collins Street" de John Brack est une composition qui attire toutefois l'attention par sa qualité cinématographique. On en a déjà fait l'éloge et la condamnation. Cette frise de têtes de passants, toutes tournées dans le même sens, serrées les unes contre les autres, c'est de l'illustration pure et simple. Mais cette suggestion irrésistible d'une foule en marche de droite à gauche en ne montrant que les têtes, c'est une réussite assez peu commune dans l'art plastique où le mouvement n'a pas, en principe, un sens aussi littéral. La relation très soigneusement établie entre le format allongé de la toile et la disposition des têtes révèle sinon la sensibilité du moins l'intelligence de l'auteur.

"Les Sabines" et "Oedipe" de Jean Bellette vous font remonter trois siècles en arrière. 5Cézanne, qui voulait faire du Poussin sur nature, a fait heureusement faillite! Bellette, lui, ne réussit que trop bien. "Les Sabines", c'est du Poussin en plus tendre, en moins ferme et en moins limpide. On y trouve tout de même une qualité poétique que "Oedipe" reprend avec plus de vigueur. Malgré son caractère théâtral qui eût été beaucoup moins évident il y a vingt ou vingt-cinq ans — comme le Sphinx, je pose l'énigme sans lyrisme, à mi-chemin entre le romantisme et le classicisme.

Russell Drysdale est un de ceux qui font le plus penser aux Américains avant que ceux-ci ne se soient lancés dans l'abstraction. Ils peignaient des architectures de quartiers populaires et des personnages à l'avenant. L'architecture était précise et les personnages mollassons, à moins qu'ils ne devinssent caricaturaux: obèses ou dégingandés. En général, la couleur était vulgaire mais très expressive. Il en résultait un intérêt ambigu pour le spectateur, qui se sentait attiré par ce réalisme sincère et rebuté par ce sens du sordide. On semble avoir perdu les Australiens en cours de route? Pas du tout. Tout ce qui vient d'être dit de l'école américaine, on le retrouve dans les six toiles qu'a signées Drysdale, sauf une. Il a déjà été question de celle-ci à propos de Renoir. Cette toile n'est pas tellement différente des autres dans son esprit puisque le Renoir de la dernière époque dont elle s'inspire était assez vulgaire, quoi qu'on dise.

Un seul portrait est intéressant. John Molvig a disposé des plans géométriques autour de son personnage, traitant celui-ci de telle manière qu'il s'incorpore dans cet ensemble semi-abstrait. Cela laisse entrevoir qu'une conception nouvelle du portrait est possible qui réhabiliterait un genre maintenant honni. Ce tableau plaisait à un peintre non figuratif, précisément. Il observa toutefois que le modelé accusé de la tête nuisait à l'harmonie plastique. La remarque était juste. Il eût fallu peu de chose d'ailleurs, pour faire disparaître cette solution de continuité et sans rien sacrifier de la ressemblance. Mon interlocuteur avait l'impression, devant cette toile, que l'auteur était en passe d'évolution. Si le portrait a été commandé, le peintre aurait peut-être une autre version à fournir!

Peu d'abstractions comme j'ai dit. Elles ne semblent pas caractériser la peinture australienne et ne sont pas, au surplus, d'une qualité transcendante. Cela fait plusieurs raisons pour que dans ce rapide exposé elles ne figurent pas, comme dirait un ami qui aime faire des calembours.

Il ne vous reste que jusqu'à dimanche inclus pour voir l'exposition Beaulieu-Dallaire.

121

LE DEVOIR
FEB. 19, 1958

4

10

LA PRESSE, FEB. 17, 1958

5

"HOMMAGE A GEORGES ROUAULT": ce panneau rassemble les trois oeuvres du célèbre artiste français dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Montréal. La peinture à l'huile "Le Christ crucifié", à droite, et deux lithographies de la série "Miserere" ont été montées avec une couronne funéraire, au palier de l'escalier central. Cet hommage "au plus grand peintre tragique de notre époque", selon M. Steegman, directeur du Musée, a été mis en place quelques heures seulement après la mort de l'artiste à l'âge de 86 ans, jeudi dernier". "Le Christ crucifié", peint vers 1943, a été acquis par le Musée en 1953. Les lithographies de la série "Miserere" commandées par Ambroise Vollard, ont été réalisées par Rouault entre 1922 et 1927 et publiées il y a dix ans seulement.

122

MONTREAL STAR, FEB 5, 1958

City Critic Defends Art Choice

It a natural reaction of Canadian artists to resent being left out of the Brussels exhibition, especially if they were not aware of its tenor, Rodolphe de Repentigny, art critic of La Presse, said yesterday.

As one of a committee of five which chose the works of 23 artists for exhibition in the Canadian pavilion at the Brussels International Fair, Mr. de Repentigny dealt one by one with charges that most of the artists selected were abstract painters unknown to the Canadian people, and not representative of Canadian art.

The 31-year-old art critic said that some of the artists were better known locally than nationally, due to lack of exchange until the last three years between east and west. But most of them are represented in the National Gallery, Ottawa. And most of them have been given shows, or their works have been purchased, by the Montreal Museum of Fine Arts.

Actually only eight of the artists chosen were abstract artists, he said. That is, their works have no literal meaning. Jean-Paul Mousseau of Montreal, whom Mr. de Repentigny recommended for inclusion, is an abstract artist, he said.

Surrealists Included

Several of the others, like Alfred Pellan and Jean Dallaire of Montreal, who are also his choice and are included, are surrealists.

"In Europe," said the young art critic, "they will not seem startling."

He recalled that the same kind of criticism once built up around the Canadian Group of Seven as is now directed against abstract art.

"Today's painters will be known as traditionalists in 50 years as the Group of Seven is now regarded," he said.

Even in the abstract movement there are specifically Canadian movements, he added. He referred to "the automatists of Montreal," such as Paul-Emile Borduas and Jean-Paul Riopelle, both now living in Paris and both included in the exhibition. He also mentioned the uniquely Canadian west coast regional expressionists, Jack Shadbolt and Bruno Bobak, both of whom got Mr. de Repentigny's vote for inclusion in the show.

"Every painting, even an abstract, has a mood and temperament if it is the true expression of the artist, so that even Canadian artists living abroad put something of the spirit of Canada into their work," he said in explaining how an abstract painting "with no literal meaning" could represent this country.

Other members of the selection committee were D. W. Buchanan, associate director of the National Gallery; Martin Baldwin, director of the Toronto Art Gallery; Miss Kathleen Fenwick, curator of prints and drawings at the National Gallery, and R. H. Hubbard, curator of painting, National Gallery.

Each committee member, according to Mr. de Repentigny, drew up a list of painters he felt should be included, before meeting with fellow members. These then combined the lists, weeding out the many duplications, before drawing up the final list of 23 by common agreement.

Mr. de Repentigny stressed that the Brussels Fair is an exhibition of contemporary achievement, not historical in character, and it was felt that the artists chosen should be those whose work "has made its impact in the last 15 years and is still a living force."

It was in this area, he felt, that the Toronto traditionalist artists who complained about the choice of pictures, had misunderstood the selection.

He added that the display space in the Canadian Pavilion is so small that the 23 artists would be shown a few at a time in five shows of one-month duration. Each is represented on the average by four paintings or drawings.

THE CRESTON REVIEW B.C., JAN. 20, 1958

Helper in museum shows own works

MONTREAL, Que. (cp) — Andre Zadorozny helped to hang hundreds of paintings by famous artists in the Montreal Museum of Fine Arts —He never dreamed that one day he would put up his own work.

A member of the museum's maintenance staff, Zadorozny however had 17 watercolors depicting Montreal's scenes place placed on exhibition there recently. The showing climaxed a 20-year struggle for the Ukrainian-born artist who has worked as a farm helper, logger construction laborer and house painter since he came to Canada in 1937.

Zadorozny's mother gave him his first lesson in art. When he was four years old she began teaching him to sketch pictures of Jesus in pencil.

He continued drawing while attending primary school and won a scholarship to the Academy of Fine Arts at Lvov. After coming to Canada he studied fine arts at Edmonton and then Montreal.

Zadorozny then took his succession of jobs. He sold little of his work and often — unable to paint and earn money — went hungry until his style attracted Alan Thomson, vice-president of Foundation Company of Canada.

Mr. Thomson noticed several Zadorozny water colors hanging in a YMHA building and gave the artist financial assistance after hearing of the man's plight.

Four years ago Zadorozny joined the museum staff and continued to paint in his spare time.

LA PATRIE, JAN. 12 1958

L'extraordinaire collection Zacks: musée dans le Musée!

(par Pierre SAUCIER)

1958 s'ouvre sous les plus belles couleurs dans la métropole avec la fameuse exposition d'Ayala et Sam Zacks. Huit cents personnes ont assisté au vernissage de la collection qui étale sous nos yeux deux siècles de peinture. La visite est un voyage instructif. De Renoir à Riopelle, l'itinéraire est chatoyant.

Notre propos n'est pas de faire un compte-rendu critique mais de lancer une invitation. J'ai déjà passé trois heures au Musée et je compte bien y retourner. Croyez-moi, si vous n'avez jamais mis les pieds au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest, prenez la peine de vous déranger et allez voir ce défilé de deux siècles de peintures. La collection qui fera le tour des plus grandes villes du pays est une des plus riches collections privées du Canada. Elle est la propriété d'un couple millionnaire de Toronto.

Vous pourrez voir réunis des peintres aussi différents que Delacroix, Bonnard, Matisse, Rouault, Braque, Klee, Dufy et Picasso. L'occasion n'est pas à manquer. Pour illustrer notre invitation nous avons choisi un des plus beaux clowns de Rouault. Ce portrait parle aux yeux : quel regard poignant ! Nous aurions pu multiplier les exemples à l'envi. De Bonnard on découvre un superbe panorama de la Côte d'azur. Picasso est représenté par des natures mortes et des portraits. Les deux tableaux des Canadiens Riopelle et Borduas ne font pas figure de parents pauvres. Il y a aussi un intéressant Marthe Rakine. Les cubistes et surtout les fauves dominent. On rencontre aussi quelques abstraits comme Soulages et Vieira Da Silva. Le paysage qui orne la couverture du catalogue est un Derain qui rappelle un peu Gauguin. Dans la petite salle adjacente, vous pouvez examiner des dessins très fins.

La visite au Musée en janvier propose plus de diversité que de coutume. Les deux salles voisines de la collection Zacks sont occupées par l'exposition "Les peintres américains", organisée conjointement par les comités artistiques des étudiants de McGill et de Montréal.

CE CLOWN de ROUAULT est une des plus belles toiles de la collection d'Ayala et Sam Zacks, actuellement en montre durant le mois de janvier au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest. Le portrait parle aux yeux: le regard navré suscite la compassion immédiate. Peu de collections particulières sont aussi variées que celle réunie en dix ans par le couple millionnaire de Toronto.

MONTREAL STAR FEB. 4

Canadian Films at Museum Tomorrow

Three films will be shown on Wednesday night at eight o'clock at the Montreal Museum of Fine Arts. "A Chairy Tale" the winner of an award in Venice last August, was produced by the National Film Board and told by Norman McLaren. "Generator 4" in colour, films the completed project of the Aluminium Company of Canada in Kitimat, British Columbia. "The Legend of the Raven" is an authentic legend of the Artic and employs genuine Eskimo stone carvings borrowed from the Canadian Handicraft Guild which are manipulated as actors on a miniature Arctic set.

The Wednesday night programs are open to the public and there is no admission charge.

DANFORTH TRIBUNE, TORONTO FEB. 6

Paint An Island Sub-division

An artistic competition, open to all Canadian painters, figurative or non-figurative, on the theme "Building a City" was announced today.

A total of $2,000 will be distributed in prizes as follows:

A first prize of $600.00.
Two second prizes of $400 each.
Two third prizes of $300 each.

The sponsors intend to buy some of the paintings which will be acceptable to them, provided their prices are not over $200.00.

The paintings awarded prizes become the property of Windmill Point Inc., to whom this theme was inspired by its project of establishing on historic Perrot Island a residential city of many thousand families.

This land, which was closed to the public for years, is now to become one of the best real estate developments and the most attractive to better class construction in the whole Montreal area.

Artists may treat the proposed theme in any way they desire and use oil, water colour or other painting media. They may submit up to three paintings of not more than 60 square feet each.

Windmill Point Inc., of Dorval, Quebec, will supply entry forms and any other information that artists may require. Artists may go to Perrot Island in connection with their work, and if they do, any assistance they need will be supplied at the Field Office, 1361 Boulevard Perrot, Perrot Island.

Entries must be received not later than May 15, and all paintings submitted must reach the following address not later than June 1:

Windmill Point Artistic Competition, Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke St. West, Montreal, Quebec.

The judges, who will be chosen before Easter 1958, from among qualified and experienced people, will announce their decisions around June 20. A selection of the works received will be shown publicly in July 1958, at the Montreal Museum of Fine Arts. The staff of the Museum will not take part in either the judging of the entries or awarding of prizes.

Judges are not bound to award any prize if they do not agree that the quality of the painting merits it. Their decision will be final.

For any information, artists may communicate with Windmill Point Inc., Room 209, Dorval Shopping Centre, Dorval St., Dorval, Montreal 33.

LE DIMANCHE MATIN

Tableaux vendus à notre musée

● Pour aider les artistes canadiens contemporains, le Musée des Beaux-Arts organise une exposition spéciale pour eux au cours de laquelle ils auront le droit de vendre leurs tableaux, dessins et sculptures, du 25 janvier au 2 février. On a donc demandé à 40 artistes de la Province de Québec de faire parvenir deux de leurs oeuvres valant de $35 à $200. Commentant cette décision, le directeur du Musée a précisé que "des bourses d'études aident les artistes, le meilleur moyen d'aider un peintre ou un sculpteur est la méthode 'directe' qui consiste à acheter son oeuvre pour l'exposer dans une maison.

JAN. 19, 1958

LA PRESSE, JAN. 20

Déjeuner

—Un dejeuner pour les membres du Musée des Beaux-Arts, aura lieu le mardi 25 février, à midi et demi, au foyer du musée. Les personnes qui désirent y assister sont priées de s'adresser à Mme G. H. Wilkie.

LA PRESSE, FEB. 21

Tableaux récents par de Tonnancour en vue dès lundi

La prochaine exposition de la galerie Denyse Delrue sera consacrée au peintre Jacques-G. de Tonnancour ; l'exposition débutera lundi et se poursuivra jusqu'au 9 mars.

M. de Tonnancour, qui est né en 1917, à Montréal, a tenu sa première exposition particulière en 1942 ; suivirent plusieurs autres expositions également ici et à Toronto et à Ottawa, ainsi que des expositions conjointes nombreuses. Il a participa à un grand nombre d'expositions de groupes au Canada et à l'étranger: Etats-Unis, Brésil, Australie, Suisse, Italie, et dans quelques mois ses tableaux seornt en vue à Bruxelles et à Venise, bientôt.

Les collections : La Galerie Nationale du Canada, Le Musée de la Province de Québec, Les Musées de : Montréal, Toronto, Hamilton, Vancouver, Le Musée Beaverbrooke, Hart House, Université de Toronto, Brock Hall, Université de la Colombie-Britannique, Vancouver. Ambassades du Canada en plusieurs pays, possèdent de ses tableaux, de même que de nombreuses collections particulières au Canada et à l'étranger: entre autres la collection Helena Rubinstein, de N. Y.

L'exposition à la galerie Delrue se composera d'oeuvres exécutées ces mois derniers.

"Ces paysages du Nord présentent un aspect franchement naturaliste ; cependant, ils sont nés d'un geste automatique ; je n'ai aucun schéma préconçu à l'esprit au départ. Ici, le schéma résulte d'une improvisation et toute ressemblance avec un endroit particulier est purement fortuite", affirme le peintre de ses tableaux.

LA PRESSE, FEB. 22

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts : peintres australiens contemporains, jusqu'au 2 mars ; dès lundi, Salon international de la photographie. Galerie XII, peintures de Jean Dallaire et aquarelles de Paul-V. Beaulieu, jusqu'à demain; dès vendredi, peintures de Claude Picher et émaux de Françoise Desrochers-Droiet.

GAZETTE, FEB. 22

Exhibition of Contemporary Australian Paintings. Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. Until March 2.

Paintings by Paul V. Beaulieu (Water-colors) and Jean Dallaire. Gallery XII, Montreal Museum of Fine Arts. Until Feb. 23.

LE DEVOIR, FEB. 22

Expositions

Jacques de Tonnancour, à la galerie Denise Delrue, du 2 4fév. au 9 mars. 1520 rue Crescent.

●

Tobie Steinhouse, galerie Agnès-Lefort, du 3 au 15 mars.

●

Exposition de 60 photographies illustrant le travail des étudiants et organisée par la Fédération nationale des étud. des universités canad. chez Eaton, foyer du 9e étage.

●

Aquarelles et dessins de Lise Poisson, galerie l'Echange, 207 Prince-Arthur ouest.

●

Oeuvres de femmes peintres au restaurant Hélène de Champlain du 15 fév. au 5 mars. (Brenda Bury, Christina Coleman, Catherine Gensonnet, Anne Greenstein, Eve Landori, Sonia Waldstein.

●

Peintures de Paul V. Beaulieu et Jean Dallaire au Musée des Beaux-Arts du 7 au 23 f-vrier.

●

De l'esquisse au tableau, exposition à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, du 6 au 23 février.

●

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

●

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.

MONTREAL STAR, FEB 22

Art Society Will Hear Dr. W. Dale

The Women's Art Society will hear William S. A. Dale, Ph.D., curator of Toronto Art Gallery speak on English mediaeval ivories, Tuesday, Feb. 25 at 11 a.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

GAZETTE, FEB. 24

ART SOCIETY

The Women's Art Society will meet Tuesday at 11 a.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. The speaker will be William S. A. Dale, curator of the Toronto Art Gallery.

LE DEVOIR, FEB. 22

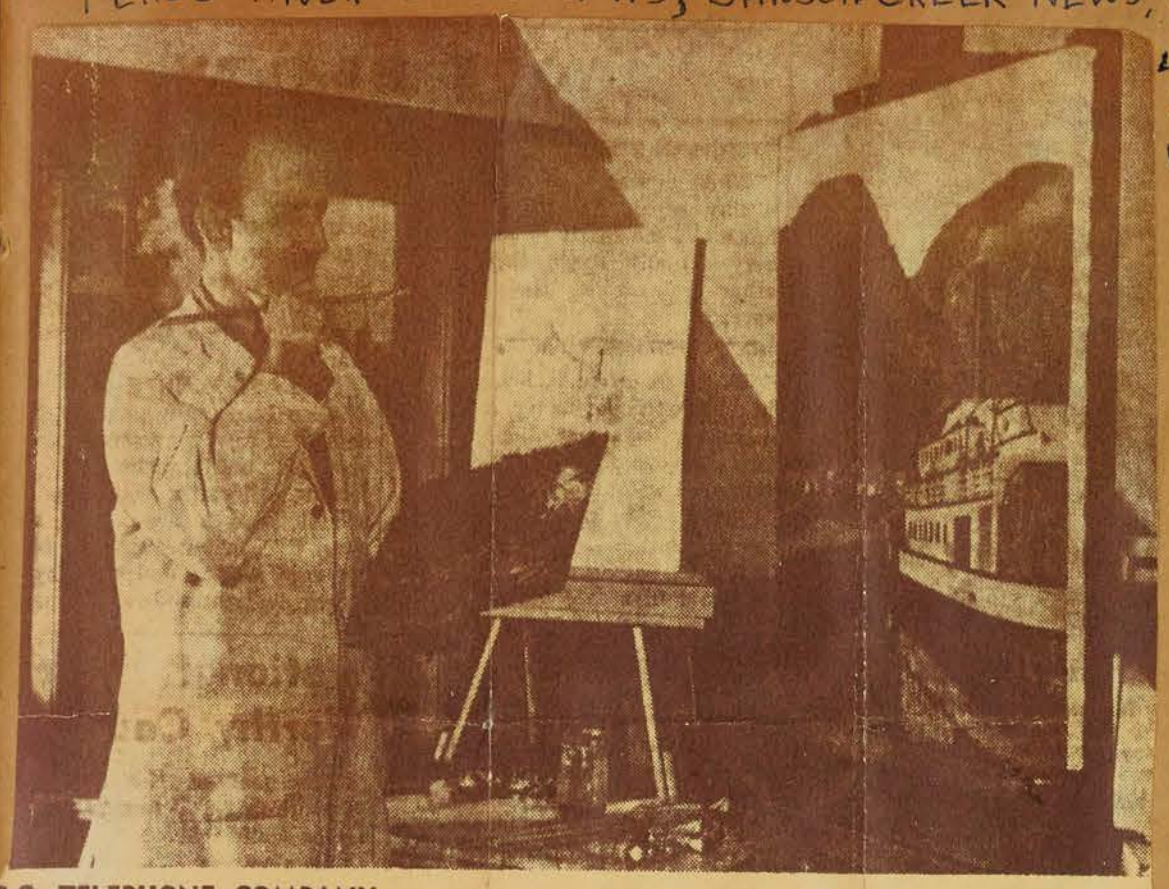
Déjeuner

—Un déjeûner pour les membres du Musée des Beaux-Arts, aura lieu mardi le 25 février, à midi et demi, au foyer du musée. Les personnes qui désirent y assister sont priées de s'adresser à Mme G. H. Wilkie.

GAZETTE, FEB. 25

Women's Art Society, meeting, Montreal Museum of Fine Arts, 11 a.m. Speaker: William S. A. Dale.

Peace River Block News, Dawson Creek News, B.C. Jan. 30, 1958



B.C. TELEPHONE COMPANY

Gives Noteworthy Recognition To B.C.'s Centennial Year

The British Columbia Telephone Company will give noteworthy recognition to B.C.'s Centennial Year with full-color reproductions of a special historic painting on the covers of all its telephone books and those of its associate, Northwest Telephone Company.

Commissioned from E. J. Hughes, noted Canadian artist of Shawnigan Lake, the painting itself will be a "valuable and important addition to B.C.'s pictorial history," according to Gordon Farrell, B.C. Telephone Company president.

"The Company decided that, in this Centennial Year, the covers of our various directories should portray some scene or event that stands out in B.C. history," said Mr. Farrell.

"The arrival of one of the first of the famous Fraser River sternwheelers at the gold rush town of Yale was eventually selected after considerable research and discussion, and we commissioned Mr. Hughes as the artist."

Mr. Farrell said that the directories "will be a constant reminder of this important year in B.C. history, with a total circulation of 676,000 throughout the province, in addition to the many copies that will find their way to various other parts of Canada and the United States." It will be the first time that colored illustrations have been used on these books.

Mr. Hughes is represented in the permanent collections of the National Gallery in Ottawa, the Hamilton Art Gallery, the Fredericton Museum, the Montreal Museum, the Toronto Art Gallery, the Vancouver Art Gallery and the Hart House collection in Toronto and at Brock Hall at the University of British Columbia. One of his paintings was recently presented by Canadian citizens to the Museum at Tel Aviv, and another was bought for the Lever Brothers building in New York. Others have been reproduced in various publications.

In preparing his preliminary sketch, Mr. Hughes made extensive use of reference materials and early photographs obtained from various library collections and from Willard Ireland, the Provincial Archivist. As a result, the picture is accurate down to the last details of costume.

Montreal Star, Feb 24

ILLUSTRATED LECTURE

Dr. Wolfgang Stechow, professor of history of art at Oberlin College, Oberlin, Ohio, will give an illustrated lecture on winter landscapes Thurs. Feb. 27 at 8.30 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. The lecture is open to the public and admission is free.

La Revue Populaire, Feb., 1958

Dans la Galerie XII du Musée des Beaux-Arts, les émaux de Françoise Desrochers-Drolet et les peintures de Claude Picher (deux artistes de Québec) du 28 février à la mi-mars . . .

Le Devoir, Feb. 25

Thé-Causerie

Mercredi le 26 février à trois heures et demie, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera M. Guy Viau dans une visite-conférence sur l'art chinois. Le thé sera servi. Le public est invité.

Current Events, Feb. 7, 1958

★ An exhibition of Contemporary Australian Painters comes to the upstairs galleries of **The Museum of Fine Arts,** Sherbrooke Street W., February 7th to March 2nd. Paintings by members of the Women's Art Society will be exhibited in the Museum's Lecture Hall, February 5 - 18th.

Current Events, Feb 14

★ An exhibition of Contemporary Australian Painters comes to the upstairs galleries of **The Museum of Fine Arts,** Sherbrooke Street W., until March 2nd. Paintings by members of the Women's Art Society will be exhibited in the Museum's Lecture Hall until February 18th, while Gallery XII will feature the paintings of Paul V. Beaulieu and Jean Dallaire until February 23rd.

Feb. 25, 1958 Montreal Star

Museum Chief Europe-bound On Project

Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has left for London and Paris to complete arrangements for an exhibition in Canada of 17th and 18th century French paintings.

The collection, called "l'Heritage de France," would be shown at the Montreal Museum, the Musee de la Province de Quebec, the National Gallery of Canada in Ottawa and at the Art Gallery of Toronto.

The exhibition, made up of works from the Louvre, several French provincial museums and from public and private collections in Britain and the United States, is to open in the autumn of 1959 and continue until early 1960.

La Presse, Feb 25

Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 26 février à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera M. Guy Viau dans une visite-conférence sur l'art chinois. Le thé sera servi. Le grand public est invité.

"Fitz" Gazette, Feb. 27

. . Andrei Zadorozny, the Montreal Museum of Fine Arts maintenance man who got nation-wide publicity when the museum showed an exhibition of his painting, getting another boost. A national film company is "shooting" him at work in his home . .

← Star 16

It is aimed at displaying France's cultural legacy to Canada. Paintings of great French masters cover the period from 1630 to 1760 and include works by Poussin, Claude Lorrain, Largilliere, Watteau and Boucher.

Discussions for the exhibition began three years ago, and Mr. Steegman's visit is to follow up recent conferences in Paris.

Gazette, Feb 27

ART SOCIETY

The Women's Art Society has arranged a musical afternoon for Tuesday at 2.30 in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts. The artists will be Calvin Sich, violinist, and pianist, Guy Bourassa.

Montreal Star, Feb 20

LUNCHEON PLANNED

A luncheon for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Tuesday, Feb. 25, at 12.30 p.m. in the upstairs foyer of the museum.

Members wishing to attend are asked to contact Mrs. G. H. Wilkie, at the Museum on or before Friday, Feb. 21, between 10 a.m. and 1 p.m.

5 Le Devoir, Feb. 22, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Fantaisies chromatiques

(avec mes excuses à Rowville Kenshaw)

Paul Beaulieu expose au Musée des Beaux-Arts une série d'aquarelles d'une exécution éblouissante. Les effets de tavelure intriguent le spectateur. Obtenus sans doute avec un papier buvard ou une éponge fine, ils jouent un rôle considérable dans l'impression visuelle qu'ils produisent. Supprimons ces effets par la pensée . . . J'ai déjà dit le bien que je pensais des quelques aquarelles que j'avais eu l'occasion de voir. Quand on les revoit et à plus forte raison quand on examine toute une série, le côté mécanique du métier, malgré sa grande souplesse, accuse davantage la limite de la sensibilité sous les sortilèges de la virtuosité.

Dallaire avait exposé au Cercle universitaire, il doit y avoir tout près d'une dizaine d'années, de très grandes gouaches qui nous apportaient la fraîcheur et la richesse décoratives du style créé par Lurçat et son école. Elles nous communiquaient, de plus, un sens de l'humour des plus stimulants. Ces tons sable et tabac alliés à des lie-de-vin et à des vert-de-gris où chantaient des orangés et des vermillons purs rajeunirent le Cercle vénérable et y établirent pour quelques jours une atmosphère de fantaisie heureuse qui impressionna tous les connaisseurs.

Les toiles que Dallaire expose au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 23 février, en même temps que les aquarelles de Beaulieu, ne sont pas dans le même esprit, malgré la fantaisie des motifs. Le ton est assourdi et l'intention moins claire. La vision est encore amusée, mais elle ne voit plus des couleurs gaies: le sourire est parfois un peu triste.

Deux toiles rappellent davantage l'exposition du Cercle: "Les Deux Soeurs en noir" et "Les Deux Soeurs en blanc". Elles offrent cet intérêt assez rare d'avoir été peintes exactement d'après la même composition, dans un coloris et avec un métier différents. La musique nous a habitués à ce genre de variation, mais la peinture ne nous en donne pas souvent l'exemple. Autre particularité de ces toiles: elles suggèrent deux procédés autres que l'huile. LES SOEURS EN NOIR font penser à une gouache par la précision de leurs détails minuscules. L'huile évite en général ces raffinements à petite échelle ou alors les fond davantage dans l'ensemble. LES SOEURS EN BLANC, de leur côté, peuvent s'assimiler à un pastel pour peu qu'on en soit éloigné de quatre ou cinq pieds. Leur pendant aux profils tellement découpés les fait paraître presque floues par comparaison, suffisamment veloutées en tous cas pour que la méprise avec un pastel soit possible. Si on s'approche, le métier savant révèle dans les personnages une pâte blanche en relief, teintée après coup avec un pinceau presque sec.

"Le Garçonnet" est une toile carrée d'environ six pieds de côté dont on voudrait dire beaucoup de bien. Quand il peint à cette échelle, il faut qu'un peintre ait un sens plastique très sûr pour ne pas aboutir au vide ou au boursouflé. Dallaire possède ce sens, le prouve ici et c'est pourquoi on voudrait éprouver encore plus de sympathie pour l'oeuvre. L'invention dans les détails ne nous conquiert pas complètement. On a l'impression que tel rayé pourrait être interchangé avec son voisin, que telle forme pourrait être différente sans que l'ensemble en souffrit. On en a surtout contre la couleur, un peu lourde, un peu vieille, si on peut dire, et qui semble étouffer le motif, dont on voudrait la jeunesse habillée de couleurs plus fraîches.

A ce "Garçonnet" trop sérieux pour son âge peut s'opposer une délicieuse fillette du nom de "Martine", de format modeste et d'inspiration savoureuse. L'orangé allume quelques lueurs ici et là, le fond oppose des tons délicieusement crayeux à un vert sombre savamment modulé. Il y a du Klee dans ce masque, mais il paraît que les influences ne doivent pas entrer en ligne de compte et que seul le résultat doit compter. Résultat il y a et aussi plaisir gourmand.

"Odile" et "Julie" indiquent un autre esprit. Les éléments du motif deviennent une sorte de calligraphie à signes hermétiques se dressant sur le vide. Mais le triomphe plastique du vide éloquent, on le trouve dans "la Femme au chapeau" qui me semble d'une inspiration plus strictement dallairienne. (L'occasion s'est enfin présentée d'écrire une phrase du genre typiquement critique-d'art-décoré-de-la-Légion-d'honneur !) Quatre points vermillons: regard et poitrine. Quatre phares minuscules sur une mer glauque. Le personnage se réduit à un assemblage de lambeaux. Lambeaux de rêve inquiétant et réel. Le rêve n'est-il pas la seule évidence ?

Current Events, Feb 14

The Montreal Museum of Fine Arts — Senior Art institution of Canada. Founded in 1860, the present imposing building was opened in 1912. Exhibits are comprehensive and well-labelled, ranging from paintings by Old Masters to the arts of French Canada and the North West, Latin America and Australia.

Montreal Star, Feb 26

Artists in Action at Museum This Evening

The Wednesday night program of the Montreal Museum of Fine Arts tonight will be one of the "Artists in Action" Series. Two Canadian artists, a sculptor and a landscape painter, will demonstrate techniques and methods. The public is invited free of charge.

La Presse, Feb. 25

Inauguration du 17e salon international de photo, ce soir

Le 17ième salon international de photographie sera tenu au Musée des Beaux-Arts, 1379 rue Sherbrooke ouest, du 24 février au 10 mars.

Des projections de dispositifs en couleurs auront lieu le 28 février ainsi que les 5, 6, 7 mars à 8 heures p.m. Des commentaires en français seront donnés à la soirée du 6 mars par M. Marcel Garand. Le public est cordialement invité.

Gazette, Feb 25

Wednesday Tea

Mr. Guy Viau, Art Critic and Assistant Professor of Painting, Fine Arts Department of McGill University, will give a gallery talk in French on Chinese Art tomorrow afternoon at a quarter-past three o'clock in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

La Presse, Montreal, Feb. 26, 1958

M. Steegman est allé préparer l'exposition "Héritage de la France"

M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, est parti pour Londres et Paris, lundi, afin de mettre au point les dispositions relatives à une grande exposition de tableaux français des XVIIe et XVIIIe siècles, qui aura lieu au Canada.

La collection, appelée "l'héritage de France", sera montrée au Musée de Montréal, au Musée de la province de Québec à Québec, à la Galerie Nationale à Ottawa et à la Galerie d'Art de Toronto.

L'exposition comprendra des oeuvres venant du Louvre, de plusieurs musées provinciaux français et de collections privées et publiques de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Elle s'ouvrira à l'automne 1959 et se poursuivra jusqu'au début de 1960.

Cette exposition vise à montrer l'héritage culturel laissé par la France au Canada. Les tableaux de vieux maîtres français couvrent la période de 1630 à 1760 et comprennent des oeuvres de Poussin, Claude Lorrain, Largillière, Watteau et Boucher.

Les pourparlers à ce sujet ont commencé il y a trois ans et la visite de M. Steegman fait suite à de récents entretiens à Paris.

124 16 LA PRESSE, FEB. 13, 1958 10

Six femmes peintres originaires d'autant de nations, à l'Ile

Ce soir à huit heures, sera inaugurée à la salle Hélène de Champlain la deuxième exposition de l'année, présentement une cinquantaine d'oeuvres de Brenda Bury, Christina Coleman, Catherine Gensonnet, Anne Greenstein, Eva Landori et Sonja Waldstein. L'exposition se prolongera jusqu'au 5 mars.

Le public est invité à visiter ces expositions, organisées par le Service des parcs, de midi à neuf heures, tous les jours.

Six femmes-peintres nées dans six pays d'Europe participent à cette exposition. Ce sont Brenda Bury (Angleterre), Christina Coleman (Irlande), Catherine Gensonnet (France), Anne Greenstein (Pologne), Eva Sandori (Hongrie), Sonja Waldstein (Tchécoslovaquie).

Notes biographiques

Brenda Bury, née en Angleterre en 1932, étudia à l'Université Reading, de Berkshire. Elle exposa à la "Royal Society of Portraits Painters", et à la "Royal Academy", à Londres. Elle exécuta de nombreux travaux en Angleterre, en Espagne, en Irlande et au Canada. Elle demeure à Montréal depuis juin 1957.

Christina Coleman est née en Irlande en 1934. A son arrivée au Canada, elle s'établit à Ottawa et ensuite à Montréal, où elle demeure depuis 5 ans. Elle a eu une première exposition individuelle en 1955, au Y.W.C.A. et présenta 30 peintures à la Galerie Robertson, à Ottawa. Elle exposa également à Toronto et à Vancouver et à maintes reprises dans des expositions collectives à Montréal. L'artiste a travaillé en France et au Mexique.

Catherine Gensonnet est élève de l'école des Beaux-Arts de Marseille et de l'académie Julian, à Paris, où elle eut comme professeur Derain. Elle participa à l'exposition "Vickings", au musée d'Art Moderne, à Paris, en 1953. A la quatrième exposition internationale de Deauville, en 1953 également, elle obtint une mention honorable. De 1942 à 1953, elle voyagea en Afrique Centrale, visita le Cameroun, la Côte-d'Or, l'Afrique du Sud, l'Italie, la Grèce et la Hollande. Etablie à Montréal, depuis 1953, elle participa à plusieurs expositions entre autres: Galerie XII, au musée des Beaux-Arts de Montréal, Galerie Burr, à New-York, en 1957.

Anne Greenstein est née à Varsovie et vit à Montréal depuis 1930. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, elle y décrocha une mention honorable. Elle étudia également sous la direction d'Adam Sherriff Scott, R.C.A. Elle enseigne également à des adultes et à des enfants et a tenu une exposition solo et participé à de nombreuses expositions de groupes à Montréal, Toronto, Winnipeg et aux Etats-Unis.

Eva Landori est originaire de Budapest, en Hongrie, où elle étudia à l'Académie Jaschik. A Paris, elle étudia à la Grande Chaumière et avec André Lhote. Elle a tenu de nombreuses expositions particulières à Paris, Ottawa, Montréal, New York, Sherbrooke, Préville, île Ste-Hélène, North Hatley, Ste-Agathe, Mont-Orford et Londres en Angleterre, l'an dernier. Elle est représentée en permanence à la Galerie Agnès-Lefort, à Montréal, et à la galerie Breteau, à Paris.

Sonja Waldstein est née à Prague, en Tchécoslovaquie. Elle fut élève des Beaux-Arts de Prague de 1945 à 1949. En 1950 et 1951, elle a étudié avec Pierre Devos à l'école des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle participa à quatre expositions à Prague et à l'exposition des peintres féminins, à l'île Sainte-Hélène, en 1956. Elle est monitrice de peinture au service municipal des parcs, depuis 1954.

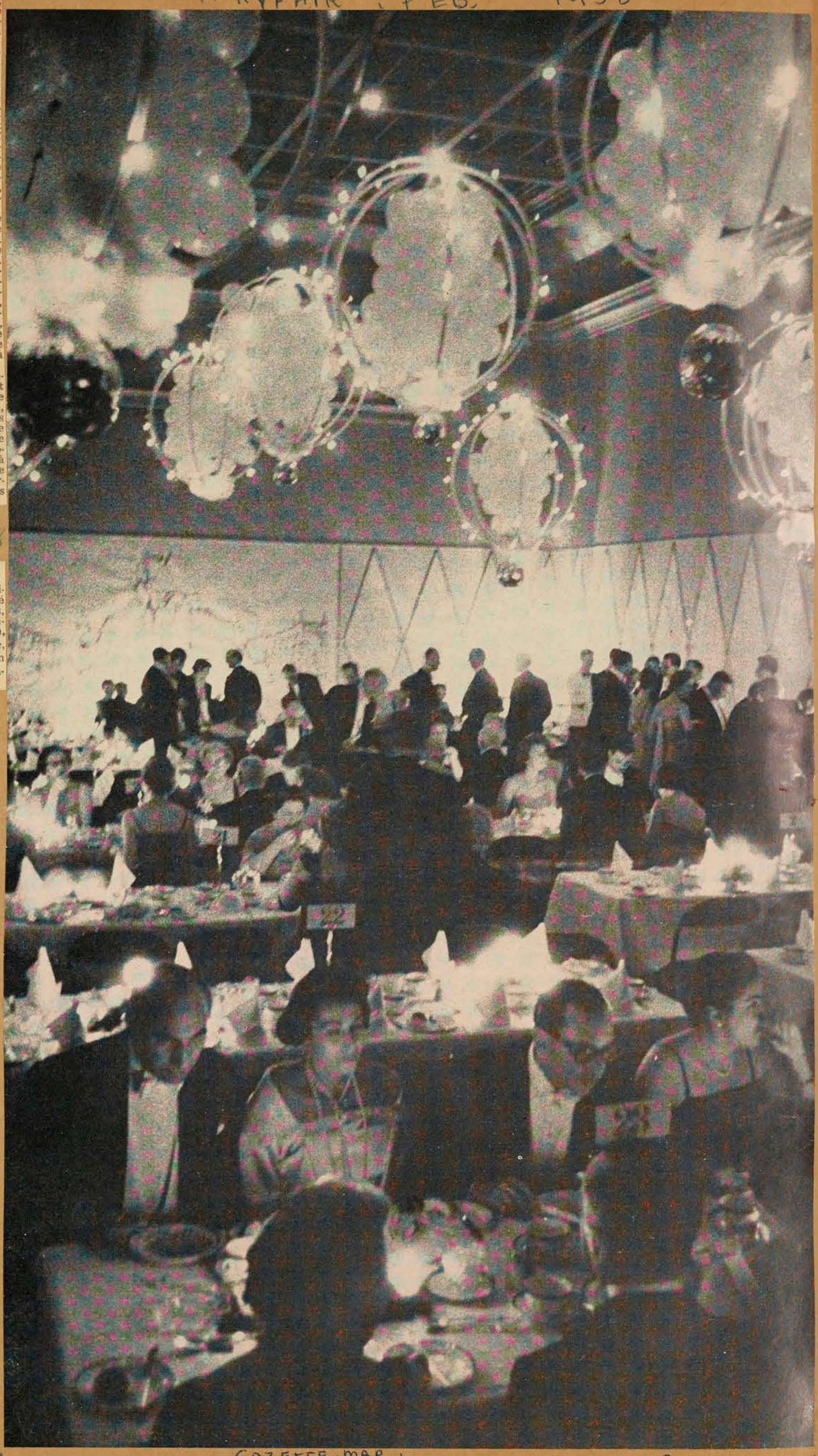
LA PRESSE, MAR. 3/58

Fête des Fleurs

871

—La Fête des Fleurs organisée chaque année par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts, aura lieu sous la présidence d'honneur de Mme Onésime Gagnon, châtelaine de Bois de Coulonge, le 28 mai prochain. L'organisation de cette manifestation a été confiée à Mme Christie L. Douglas.

MAYFAIR, FEB. 1958



7 BEACHES TRIBUNÉ TORONTO, ONT. FEB. 6/58

Paint An Island Sub-division 841

An artistic competition, open to all Canadian painters, figurative or non-figurative, on the theme "Building a City" was announced today.

A total of $2,000 will be distributed in prizes as follows:

A first prize of $600.00.

Two second prizes of $400 each.

Two third prizes of $300 each.

The sponsors intend to buy some of the paintings which will be acceptable to them, provided their prices are not over $200.00.

The paintings awarded prizes become the property of Windmill Point Inc., to whom this theme was inspired by its project of establishing on historic Perrot Island a residential city of many thousand families.

This land, which was closed to the public for years, is now to become one of the best real estate developments and the most attractive to better class construction in the whole Montreal area.

Artists may treat the proposed theme in any way they desire and use oil, water colour or other painting media. They may submit up to three paintings of not more than 60 square feet each.

Windmill Point Inc., of Dorval, Quebec, will supply entry forms and any other information that artists may require. Artists may go to Perrot Island in connection with their work, and if they do, any assistance they need will be supplied at the Field Office, 1261 Boulevard Perrot, Perrot Island.

Entries must be received not later than May 15, and all paintings submitted must reach the following address not later than June 1:

Windmill Point Artistic Competition, Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke St. West, Montreal, Quebec.

The judges, who will be chosen before Easter 1958, from among qualified and experienced people, will announce their decisions around June 20. A selection of the works received will be shown publicly in July 1958, at the Montreal Museum of Fine Arts. The staff of the Museum will not take part in either the judging of the entries or awarding of prizes.

Judges are not bound to award any prize if they do not agree that the quality of the painting merits it. Their decision will be final.

For any information, artists may communicate with Windmill Point Inc., Room 209, Dorval Shopping Centre, Dorval St., Dorval, Montreal 33.

4 "HARRIET HILL" GAZETTE, MAR 1

. . . The Women's Art Society hears Calvin Sieb, violinist, with Guy Bourassa at the piano on Tuesday afternoon at The Montreal Museum of Fine Arts.

5 GAZETTE, MARCH 1, 1958

Award Winners Announced

Montreal Camera Club holds its Annual Awards Banquet today at which Col. Hugh Wallis, president, Museum of Fine Arts will be guest speaker. This follows judging of the 17th Montreal International Salon of Photography, 8th Montreal International Exhibition of Colour Slides and the 1st Montreal International Exhibition of Nature Slides.

Yseult Mounsey, Montreal Camera Club, won a Gold Award, Prints. She was also one of the top winners in last year's Newspaper National Snapshot Awards.

Other award winners in the competition were: Prints, silver awards to Grace M. Ballentine and T. Middleton, FRPS; Pictorial slides, gold award, E. W. Hutchinson and silver awards to Pauline S. Bodle and Henry Krull: In Nature slides, gold award to Louis Quitt, APSA and silver awards to Louis B. Ziegler and H. G. Daniels.

6 GAZETTE, MAR 1

At Women's Art

The Women's Art Society will hear Calvin Sieb, violinist, with Guy Bourassa at the piano on March 4 at 2.30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

7 LA PRESSE, MAR 1

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, dernier jour demain pour l'exposition de peintures australiennes contemporaines, Galerie XII, peintures de Claude Picher et émaux de Françoise Desrochers-Drolet, jusqu'au 16 mars. Salle des conférences, Salon international de photographie du Montreal Camera Club, jusqu'au 10 mars.

GAZETTE MARCH 3 8 9

Fete des Fleurs

The seventh annual Fete des Fleurs will be held on Wednesday, May 28, at the Montreal Museum of Fine Arts. The Fete des Fleurs is a competition of Flower Arrangements for Amateurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Museum. Mrs. Chrystie L. Douglas is chairman, and Mrs. Onesime Gagnon, wife of the Hon. Onesime Gagnon, Lieutenant-Governor of the Province, will be the guest of honor.

LA PRESSE, FEB. 28

Musée des Beaux-Arts

—L'ouverture de la 75e exposition annuelle du printemps du Musée des Beaux-Arts aura lieu le 27 mars, à 9 h. du soir, et se continuera ensuite jusqu'au 27 avril.

10 GAZETTE, MAR 3

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on Georges Rouault on Wednesday afternoon at a quarter-past three o'clock, at the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

MAYFAIR FEBRUARY 1958

Miss Jean McCaw, left, talks to James Thom, Boris Redford and Ann Semple (in harem-skirt).

Bearskin - helmeted Grenadier Guards lined the red - carpeted stairs, leading to the foyer.

The Ritz-Carlton Hotel provided an elaborate buffet supper, served in the Harlequinade Room.

Paintings from the permanent collection were a highlight of decorations in the ballroom.

Montreal's Museum Ball

Photographed by BASIL ZAROV

THERE are many Montrealers who, with some justification, claim their bilingual metropolis has always led the country in matters involving social savoir faire. For substantiation they could easily point to this season's annual Museum of Fine Arts Ball, an event which, as always, brought out the city's elite—the nucleus of art patrons and the many more from monetary and intellectual fringes. The Museum itself had never looked less solemn, thanks to local artist Ronald Gordon who established a variety of themes, highlighted by the Harlequinade supper room and Snow Grotto bar. Included, in Montreal tradition, not one but *two* champagne galleries. ▪

Replicas of St. Paul's Cathedral (London) bells, hung on hemlock garlands, frame this photo showing, (l. to r.) Mrs. Donald Mumford, Mrs. Louise Lapointe, Mr. and Mrs. Jacques Patenaude and Donald Mumford.

The Ball, proceeds from which go to the Museum fund, attracted virtually every prominent Montrealer. Here (l. to r.) are Mr. Heward H. Stikeman, Mrs. Jean G. Contat, Mrs. Stikeman and Mr. Jean G. Contat.

LA PRESSE, FEB. 27 125

Deux artistes de Québec exposeront au Musée dès demain

Deux artistes originaires de Québec exposeront conjointement à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts de Montréal, dès demain. Ce sont Françoise Desrochers-Drolet, émailliste, et Claude Picher, peintre.

Après avoir gradué en Arts Décoratifs à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, Françoise Desrochers-Drolet fit des recherches personnelles dans l'émaillerie d'art.

Un séjour en Europe lui permit de visiter les principaux ateliers d'émaillerie. Elle a participé depuis à de nombreuses expositions et concours tenus à Québec, Montréal, Ottawa, Toronto et New York. Elle fut choisie comme représentante du Canada à plusieurs expositions tenues à l'étranger: Faenza (Italie), exposition de la province de Québec à Paris, exposition universelle de Bruxelles, Nations-Unies (New York).

Françoise Desrochers-Drolet a gagné des premiers prix et des mentions d'excellence aux divers concours tenus au Canada par la Canadian Handicraft Guild, de 1949 à 1957. En 1954, elle remporta le grand prix des Concours artistiques de la Province et le premier prix au concours "Canadian Ceramics 1957", tenu par tout le Canada.

Cette émailliste a de nombreuses pièces dans diverses collections particulières et dans des collections permanentes des principales galeries d'art du Canada et des ambassades canadiennes à l'étranger.

Claude Picher . . .

Claude Picher est né en 1927. Aurès ses études classiques et quelques mois à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, il fit un stage d'études au "New School of Social Research" de New-York. En 1948, des bourses d'études du gouvernement français et du gouvernement de la province de Québec lui permirent d'entreprendre des études à l'Ecole du Louvre, à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il revint au Canada en 1950 et il est depuis directeur des expositions au Musée de la province.

De 1941 à 1946, il obtint les premiers prix, en peinture ou en dessin, à l'Exposition provinciale de Québec. En 1956, le premier prix de peinture était décerné à la 73e exposition annuelle du Printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal. En 1955-56, une bourse de la Fondation Elizabeth T. Greenshields lui permettait de poursuivre ses travaux en peinture et, récemment, Claude Picher gagnait une bourse de la Fondation Catherwood de l'université de Bryn Mawr de Pennsylvanie pour faire un voyage de recherches qu'il entreprendra en mai prochain en Europe et au Moyen-Orient.

Claude Picher a exposé à Québec, à Montréal, à Ottawa, à Toronto, dans les provinces maritimes, à Vancouver, à New-York, à Paris et dans diverses expositions de groupes à travers le Canada.

Le Musée de la province de Québec, la Galerie nationale du Canada ont acquis de ses toiles pour leur collection permanente. Il est aussi représenté dans des collections privées à Québec, Montréal, Toronto, Vancouver, New-York et Paris.

. . . à la Galerie Nationale

Dans quelques jours, M. Picher assumera les fonctions d'agent de liaison à la Galerie nationale du Canada pour l'est d upays.

GAZETTE, MARCH 1, 1958 2

Contemporary Australian Paintings at the Montreal Museum of Fine Arts. Daily until March 2.

Enamels by Francoise Desrochers-Drolet and Paintings by Claude Picher. Gallery XII, Montreal Museum of Fine Arts. Opening Feb. 28. Until March 16.

3b

3a ← LA PRESSE MARCH 1, 1958

clichés LA PRESSE

Deux tableaux récents que Claude Picher expose à la Galerie XII du Musée des Beaux-Arts. En haut, "Les oies s'en vont", où l'on aperçoit un groupe d'oies blanches s'envolant dans un ciel de tempête. En bas, "La clairière", impression d'épinettes, de neige et de ciel.

La Presse March 1, 1958 →

Enamelist And Work: Mrs. Francoise Desrochers-Drolet arranges some striking examples of her enamel work at the Montreal Museum of Fine Arts where it will be on exhibit during the next two weeks.

Enamelist Needs Steady Hand

The fine art of enamel work is "woman's work" according to enamelist Francoise Desrochers-Drolet. "It takes so much patience, a man would not do it."

Mrs. Drolet is exhibiting a collection of her enamels at the Montreal Museum of fine Arts this week. The exhibit opened will continue until March 16.

It was a trip to Europe several years ago that prompted Mrs. Drolet to turn from ceramics to enamel work. "After seeing so many enamels in Europe, I wondered why no one was doing this type of work in Canada. I decided to try it and I believe I was the first in Canada to work in enamel."

Besides patience, which she says is "a necessity," the enamelist must have a steady hand, says Mrs. Drolet.

Some of her decorative pieces are in brilliant colors, but more often the colors are muted and it is the design that predominates. She has no difficulty selling her work, in fact, she said, one of her difficulties is keeping up with the demand.

Seen In Paris

Some of her work has been seen in Paris this year at the "Exposition de la province de Quebec" which has just closed, and she will have an exhibit at the Brussels International Exhibition. Many of her pieces are also in private collections and others can be seen in permament collections in Canadian art galleries.

Her work has brought her many prizes including the grand prize in the Concours Artistiques of Quebec in 1954 and another 'first' in Canadian ceramics in 1957.

Her enamels require several "bakings" at 1,800 degrees and "they must not be dropped. They come out of the kiln red hot and to drop them would be ruinous." She admits she has a steady hand and so far "I've never dropped one."

A native of Quebec city and a graduate of its Ecole des Beaux Arts, Mrs. Drolet moved to Montreal a year ago when her husband, a mining engineer transferred here. Her studio is in Quebec and she must commute to her work. "I am hoping to find a basement in Montreal so that I can work here. But I have not found one."

The striking designs of her enamels, which range from large wall plaques to multi-shaped decorative dishes, are not worked out in advance. "I think them up as I work," she explained.

Born in Quebec, Mrs. Drolet has spent most of life in her native city. She speaks English with considerable fluency but insists, "I don't know where I learned it."

Montreal Star, Mar 3

Chinese Art Topic Of Gallery Talk

Mr. Guy Viau, art critic, and assistant professor of Painting, McGill University, will give a gallery talk in French on Chinese Art at 3:15 p.m., Wednesday, March 5, in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served, and the public is invited to attend.

The Monitor, Feb 27, 1958

John Steegman off to Europe for art show

The Montreal Museum of Fine Arts announced today that Director John Steegman has left for London and Paris to conclude arrangements for the showing of an exhibition of 17th and 18th century French painting called "L'Heritage de France," next year.

The collection will be shown between the autumn of 1959 and the spring of 1960 at the Museum here, the Musee de la Province de Quebec, the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Art Gallery of Toronto.

The exhibition is a joint enterprise to mark the bicentennial 1759-1959 the cultural background of France behind Nouvelle France and its legacy to Canada.

His present visit to London and Paris will follow up recent discussions with Jules Leger and French Ambassador to Canada Lacoste.

Gazette, Mar 4

Marine Artist John Ellison In Exhibition

An exhibition of paintings by the late John Ellison will be on display in the foyer of the Helene de Champlain Restaurant, St. Helen's Island, from March 6 to 26, city parks officials announced yesterday.

The show will include 53 watercolors and oils by the Hamilton artist who died last year at the age of 44. Ellison had his first artistic training in his native city and in Toronto where he gained his reputation as one of the better young artists.

Attracted to sailing from his earlier years, Ellison joined the Royal Canadian Navy during the Second World War, gaining a knowledge of the sea which was to have a profound influence on his art and rank him as one of Canada's top marine artists.

Ellison was a former president of the Arts Club of Montreal and the Pen and Pencil Club, and was a member of the Association of Industrial Designers. He exhibited in the annual exhibitions of the Royal Canadian Academy, the Ontario Society of Artists, the Spring Salon of the Montreal Museum of Fine Arts and others.

Gazette, March 4

Women's Art Society, meeting, Montreal Museum of Fine Arts, 2:30 p.m.

Montreal Star, Mar 3

Competition Is Announced

The 7th Annual "Fete des Fleurs" will be held on Wednesday, May 28, at the Montreal Museum of Fine Arts. The "Fete des Fleurs" is a competition of Flower Arrangements for amateurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Museum. Mrs. Chrystie L. Douglas is chairman for the event, and Mrs. Onesime Gagnon, wife of Hon. Onesime Gagnon, Lieutenant Governor of Quebec, will be the guest of honor.

Gazette March 4

ART

DR. ARTHUR LISMER WILL give a gallery talk on Georges Rouault on Wednesday afternoon at 3.15 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum and the public are invited to attend.

Montreal Star, Mar 3

Recital at Museum By Clarice Carson

The next musical program in the season of the Women's Art Society will be a recital by the Montreal soprano, Clarice Carson, tomorrow afternoon in the lecture hall of the Museum of Fine Arts, 2.30 p.m. Accompanied by Madeleine Roch, Miss Carson will be heard in the following program: Danza, danza — Durante; Le violette — Scarlatti; Voi avete un cor fedele—Mozart; Er ists, Das verlassene Maegdlen, and, Mausfallenspruechlein — Wolf; Morgen, and, Staendchen—Strauss; I attempt from Love's Sickness to Fly — Purcell; Oh Sleep, Why dost thou Leave me — Handel; When I Bring to you Coloured Toys — Carpenter; Sweet Kate (Elizabethan) — Jones; Sola perduta, from Manon Lescaut — Puccini; A fors e lui, from La Traviata — Verdi.

LE 29 JANVIER AU MUSEE

Colloque sur la critique

Au Musée des Beaux Arts de Montréal, mercredi le 29 janvier 1958, à 8h. p.m., se tiendra un forum dont le sujet est: "La critique, ses prérogatives, ses privilèges et ses frontières".

Ce forum sera présenté par Monsieur Claude Beaulieu, architecte. Monsieur Beaulieu est diplômé des Beaux Arts de Paris, et durant son séjour prolongé de seize ans en France, il a étudié l'architecture à Lisbonne, à l'Ecole du Louvre.

Il a été professeur à l'Ecole des Beaux Arts à Montréal, et est le directeur artistique de la Revue, "La vie des Arts".

Participeront à ce forum: MM. Eddie Mac Farlane, Robert Elie, Guy Viau, Rodolphe de Repentigny et René Chicoine.

L'entrée est libre, invitation au grand public.

Le Devoir January 24, 1958

Images et plastiques

Claude Picher et de Tonnancour

par R. de Repentigny

Deux expositions qui ont débuté cette semaine attirent l'attention en plus de provoquer la discussion. Ce sont celles de Jacques de Tonnancour, à la galerie Denyse Delrue, et de Claude Picher, au Musée des Beaux-Arts. Tous deux se sont surtout inspirés de paysages, et de paysages hivernaux surtout. Dans les deux cas aussi il s'agit de tableaux en harmonies froides, où les noirs et les gris ont une importance capitale. Enfin, les deux organisent leurs tableaux selon l'ordre naturaliste conventionnel. Mais là s'arrête la parallèle, à moins que l'on ne veuille rappeler que les deux peintres sont assez bien connus également pour leurs déclarations sur la peinture et son rôle.

Chacune des expositions a un ton bien particulier, d'élégance et de rêverie chez de Tonnancour, de détermination et d'action chez Picher.

Prenons d'abord les tableaux du peintre aîné. Il y a deux ans, de Tonnancour exposait des paysages — en verts surtout — où les parties étaient souvent plus intéressantes que l'ensemble. Cette fois, bien qu'il montre encore quelques tableaux de ce genre ("Georgian Bay"), la plupart ont plus d'unité. Curieusement, cette unité est acquise par une prépondérance du dessin. L'unité est atteinte par un graphisme, la couleur étant réduite au rôle d'un lavis — à l'huile.

En plus d'avoir une construction conventionnelle, les tableaux de Tonnancour ont une structure idéale conventionnelle. Dans l'ensemble, le peintre a traité des visions panoramiques, aboutissant — dans le cas du plus grand des tableaux — à un effet assez fâcheusement décoratif.

Le mérite de plusieurs des tableaux est l'effet de lumière qu'ils réussissent à produire. Une lumière grise, pleine de vibrations indéfinissables, produisant des harmonies caressantes entre le ciel, la terre et les arbres. Dans un "Paysage de neige" aux lueurs d'acier, cet effet atteint son paroxysme. Dans d'autres tableaux, dont un "Paysage laurentien", l'unité de ton manque au contraire de toute richesse — elle devient minimum.

Le défaut que laisse apercevoir cette exposition, c'est celui de la formule. Que l'artiste ait trouvé moyen faire des arbres qui soient des objets graphiques, voilà qui est captivant — jusqu'à ce qu'il en abuse. C'est à dire qu'il exploite cette nouveauté dans le sens de la facilité, plutôt que de la développer. Alors qu'il est sur le bord d'une évolution stylistique, de Tonnancour nous montre trop de simple maniérisme. Il en devient trop tentant d'évoquer l'influence de tel peintre européen ou le rappel de telle école canadienne.

Claude Picher expose des tableaux de trois périodes — celle de ses "bateaux", un groupe de tableaux en carrelage — des "toits" — et des "natures mortes aux oiseaux", puis enfin des tableaux expressionnistes par la manipulation de la peinture et impressionnistes par la capture de l'image dramatique, du point de vue saisissant.

Le premier groupe de tableaux est nettement plus scolaire. Le peintre joue avec les contours des formes, mais leur conserve leur homogénéité. La peinture est appliquée en plusieurs niveaux et sert à préciser ces formes sans sacrifier les effets. Dans "Les glaces", un grand tableau, "La ville froide", "Les toits fuient", etc., le tableau est peint suivant un système d'angles droits; une influence qui perce là est nettement en évidence dans "Le séminaire" — c'est celle d'un autre peintre de Québec, Lemieux.

Les trois tableaux des "oies" paraissent statiques, une fois passé le charme de la nouveauté, et c'est alors que dans "La clairière", "Sapin mort", "Les oies s'en vont", "La lisière du bois", l'on voit comment le peintre a maîtrisé ses moyens, dont il n'était jusque là pas toujours confiant, pour se lancer dans une veine poétique et dramatique à la fois. Dans les "Toits" et les "Villes", il méconnait souvent les contours des objets, mais l'on sent là un certain parti-pris. Au contraire dans le dernier groupe de tableaux nommé chaque coup de pinceau est une expression vraie. Dans ces quelques tableaux jouent cette magie, cet état de grâce, dénué de calcul, que l'on connaît bien par certains tableaux de Borduas.

Trois autres tableaux — "La trouée dans le ciel", "La lune dans la forêt", "Le ciel tragique" — évoquent un des peintres préférés de Picher, le romantique américain Winslow Homer. La couleur sourde comme un éclairage infernal parmi des masses noires, mais ici l'effet paraît quelque peu recherché. Un dernier tableau, "La forêt de nuit", montre que Picher ne prétend pas se réduire à une formule — des moyens techniques nouveaux sont utilisés, produisant un effet plus ornemental. En somme, une exposition dont se dégage une force.

Quinzième anniversaire

La revue trimestrielle "Canadian Art" a trouvé le moyen de fêter comme il convient son quinzième anniversaire d'existence, en adoptant un format plus important, tant par le nombre de pages que par les dimensions, et en accordant beaucoup plus d'importance à l'illustration. Une dizaine de planches en couleurs et plus d'une centaine de reproductions en noir et blanc illustrent la revue.

Le directeur-conjoint, Robert Ayre, fait l'historique de la revue et de son rôle capital dans la vie artistique au Canada. Donald Buchanan, directeur de la revue aussi, présente un article illustré sur les artistes canadiens représentés à Bruxelles, sous le titre "The Changing Face of Canadian Art".

M. Buchanan explique que les 23 artistes choisis pour participer à l'exposition d'art canadien "sont en plus grande partie de cette génération qui se développa pendant la Dépression. La plupart d'entre eux, chacun à sa façon, subirent des chocs esthétiques aussi bien que physiques pendant la guerre de 1939-45. Ils sont également de cette génération qui a réagi contre un nationalisme irréfléchi en matière culturelle. Nos peintres, aussi bien que nos écrivains, ont commencé à douter qu'il soit possible, dans un monde en devenir, de construire dans le calme une structure canadienne permanente ou évidente.

"Cette réaction a surtout été puissante parmi certains des artistes canadiens-français, mouiés dans un système social plus rigide qu'il ne soit courant en Amérique du Nord et imbus d'une foi ancestrale en leurs traditions régionales. La liberté intellectuelle de la France moderne, où plusieurs d'entre eux allèrent étudier, eut sur eux un effet vibrant, s'ajoutant à la révélation de l'art audacieux des peintres de l'Ecole de Paris. Les ramparts de leur conservatisme héréditaire ont ainsi subi une érosion."

L'on trouve d'ailleurs à la fin de la revue un résumé de chaque article. Il y a en plus les détails sur le pavillon du Canada à Venise, où la participation canadienne à la Biennale de Venise sera montrée. Un texte du critique britannique Denys Sutton sur la peinture britannique du XVIIIème siècle. Une présentation illustrée des travaux graphiques de CBC-TV, à Toronto, des reproductions des principales acquisitions récentes des galeries publiques du pays, un amusant texte de M. William Watson sur la Galerie Nationale en 1907 — occupant un appartement au Ministère des Pêcheries, des nouvelles sur les manifestations et concours dans diverses parties du pays et des critiques de livres sur les arts plastiques.

Les couvertures de Canadian Art sont un sujet de grand intérêt, car elles sont toujours réalisées par un artiste canadien différent, qui y livre sa solution personnelle du problème graphique posé. Le directeur artistique de la revue, Paul Arthur, malgré d'excellentes réalisations, se tient pourtant trop proche de la revue commerciale. L'illustration peut devenir un excès, surtout quand il n'y a pas de lien plastique précis entre les reproductions — alors l'on a trop l'impression d'un simple catalogue. Je ne vois pas non plus ce que peuvent valoir ces minuscules et trop nombreuses reproductions de travaux graphiques faits pour la télévision de Toronto. Il y en a tellement que les oeuvres se trouvent désindividualisés — vice professionnel, sans doute, mais qui contredit néanmoins une affirmation de David MacKay, directeur des travaux graphiques, affirmation qu'il vaut de citer: "S'il y a une explication au succès d'illustrations reproduites ici, l'on pourrait la retrouver dans la philosophie de base à laquelle participent la plupart des membres de notre groupe: Il n'y a pas de spectateur moyen, mais simplement des milliers de personnes ayant chacune ses goûts. Cette prémisse... nous permet de considérer chaque problème individuellement... et d'éviter les compromis sans fin".

LA PRESSE, MAR 3

Programme de mars au Musée: le 75ème Salon du Printemps

L'inauguration du 75ème Salon Annuel du printemps aura lieu jeudi soir, le 27 mars, à 9 h: Cette exposition se terminera le 27 avril.

L'exposition de photographies présentée par le Montreal Camera Club se clôturera le 10 mars. Il y aura projection de diapositives en couleurs le 5 mars (commentaires en anglais) ; le 6 mars (commentaires en français) ; et le 7 mars (commentaires en anglais), à 8 h.

A la Salle de conférence, 12-20 avril : Exposition annuelle des élèves de l'Ecole d'art et de dessin.

25 avril-11 mai : Exposition de travaux d'enfants.

Galerie XII : 21 mars-6 avril : Exposition de peintures d'enfants patronnée par les Concerts Symphoniques des Jeunes. La présente exposition d'oeuvres par Françoise Deserochers-Drolet et Claude Picher, dans la Galerie XII, se terminera le 16 mars.

Le choix du collectionneur

Une peinture appartenant à la collection du Dr et de Mme G. R. McCall sera en montre dans le Foyer du Musée durant le mois de mars.

Programmes des mercredis soirs

5 mars : Diapositives : Salon international de photographie (Commentaires en anglais).

12 mars : Films français : "Masques et Visages de James Ensor", "Le Simple Bonheur d'Edgar Tytgat", "A l'ombre de St-Michel", "Noblesse du Bois".

19 mars : Films espagnols : "Seville", En el Abril Sevillano" (Avril à Séville), "Alternativa", "A la sombra de la Mazquita" (A l'ombre de la Mosquée). M. Edmond Oeghorn, directeur-adjoint du Musée, fera des commentaires.

26 mars : La série "Les artistes à l'oeuvre". Il y aura démonstration de modelage avec glaise et chacun pourra s'y essayer.

Les mercredi de 3 à 5

5 mars : (anglais) Visite-conférence.

15 mars : (français) La Marquise de Ruzé d'Effiat prononcera une causerie intitulée "Les Aborigènes de l'Amérique".

19 mars : (anglais) Visite-conférence.

26 mars : (français) Mlle Geneviève Dussaigne, directrice du Collège Marie de France, parlera de "L'art médiéval".

LE DEVOIR, MARCH 4, 1958

Activités diverses au Musée des Beaux-Arts

Travail continu du Comité féminin — Expositions et cinéma, thés, déjeuners et conférences — Classes de peinture et groupes d'étude — Classes de peinture et groupes d'étude — Le choix du collectionneur.

EXPOSITIONS:

L'avant-première du 75ème SALON ANNUEL DU PRINTEMPS aura lieu jeudi soir, le 27 mars, à 9 h. Cette exposition se terminera le 27 avril.

L'exposition de photographies dirigée par le "Montreal Camera Club" se clôturera le 10 mars. Il y aura projection de diapositives en couleurs le 5 mars (commentaires en anglais); le 6 mars (commentaires en français); et le 7 mars (commentaires en anglais), à 8 h.

Salle de conférence, 12-20 avril:

exposition annuelle des élèves de l'Ecole d'art et de dessin ; 25 avril - 11 mai : exposition de travaux d'enfants ; **Galerie XII, 21** mars - 6 avril : exposition de peintures d'enfants patronnée par les Concerts symphoniques des jeunes.

La présente exposition d'oeuvres exécutées par Françoise Desrochers-Drolet et Claude Picher, dans la Galerie XII, se terminera le 16 mars.

Le choix du collectionneur :

Une peinture appartenant à la collection du Dr et de Mme G.R. McCall sera en montre au foyer du musée durant le mois de mars.

COMITE FEMININ :

Le Comité féminin patronnera un cours de quatre leçons et démonstrations en atelier intitulé "Arrangements floraux pour débutants", les 18, 20, 25 et 27 mars, à 1 h. 30, au Musée, au bureau du Comité féminin.

Mme Jack Rollins, autrefois de Scarsdale, New-York, dirigera les classes qui se limiteront à 15 personnes. Pour renseignements, appelez Mme J.M. O'Reilly, WEllington 5-8786.

Conférence : Mme Lewis C. Dibble, de Détroit, Michigan, donnera une conférence sur "la préparation de la fête des fleurs", jeudi, le 13 mars, à 2 h. 30. Les membres et le public y sont invités.

Déjeuner des membres : Il y aura déjeuner pour les membres mardi, le 25 mars, à 12 h. 30. Les membres qui désirent y prendre part sont priés d'appeler Mme Williams, PLateau 3706, le ou avant le vendredi, 21 mars.

Programmes des mercredis soir, 8 h.

5 mars, **diapositives :** Salon international de photographie (Commentaires en anglais) ;

12 mars, **films français :** Masques et visages de James Ensor— Le Simple Bonheur d'Edkar Tytgat — A l'ombre de St-Michel — Noblesse du Bois ;

17 mars, **films espagnols :** Seville, En el Abril Sevillano (Avril à Sàvilleù — Alternativa — A la sombra de la Mazquita (A l'ombre de la Mosquéeù — Via Dolorosa (La Semaine Sainte à Sévilleù. M. Edward Cleghorn, directeur associé du Musée, fera des commentaires en anglais.

26 mars, La série "Les artistes à l'oeuvre". Il y aura démonstration de modelage avec glaise et chacun pourra s'y essayer.

Thés des mercredis, 3 h. à 5 h.

5 mars : Visite - conférence. (En anglais).

15 mars : La Marquise de Ruzé d'Effiat prononcera une causerie intitul-e "Les Aborigènes de l'Amérique". (En français).

19 mars : Visite - conférence. (En anglais).

26 mars : Mlle Geneviève Dussaigne, directrice du Collège Marie de France, parlera de "L'art médiéval". (En français.

SECTION EDUCATIVE :

Classe de peinture pour les membres, les jeudis à 10 h. du matin. Cette classe sera fermée le 13 mars.

Groupe d'étude pour les membres, les vendredis à 11 h. du matin. Cette classe sera fermée le 21 mars.

Pour la série "Les artistes à l'oeuvre", voir les programmes des mercredis soir, 26 mars.

COTISATION :

Veuillez avertir la secrétaire des cotisations de tout changement d'adresse.

CONCOURS DE PEINTURE

Un concours artistique, auquel sont admis tous les peintres canadiens, figuratifs ou non-figuratifs, sur le thème "une cité en construction" a été annoncé aujourd'hui.

Un total de $2,000 sera distribué en prix de la façon suivante:

Un premier prix de $600.00
Deux deuxièmes prix de $400.00 chacun
Deux troisièmes prix de $300.00 chacun.

Les auteurs de ce concours se proposent d'acheter une partie des peintures qu'ils trouveront acceptables pourvu que leur prix ne dépasse pas $200.00.

Les peintures primées deviennent la propriété de La Pointe du Moulin Inc., à qui ce thème fut inspiré par le projet qui vise à établir, sur l'historique Ile Perrot une cité résidentielle de plusieurs milliers de familles.

Ce terrain immense, dont l'accès fut fermé au public pendant des années ,deviendra l'un des plus intéressants développements immobiliers et l'un des plus attrayants pour assurer une construction de haute qualité, dans toute la région de Montréal.

Les artistes peuvent traiter ce thème de quelque façon qu'ils le désirent et utiliser la peinture à l'huile, l'aquarelle ou aucun autre moyen. Ils peuvent présenter jusqu'à trois oeuvres, qui ne dépassent pas, chacune, 60 pieds carrés.

La Pointe du Moulin Inc., de Dorval, Québec, fournira la formule d'inscription au concours, ainsi que tout autre renseignement que les artistes voudront avoir.

Les artistes peuvent se rendre à l'Ile Perrot pour préparer leur travail, et s'ils le font on leur fournira sur place l'assistance dont ils pourraient avoir besoin, au bureau local de la Pointe du Moulin, 1961, boulevard Perrot, Ile Perrot.

Les demandes d'inscription doivent parvenir pas plus tard que le 15 mai, et toutes les peintures doivent arriver pas plus tard que le 1er juin à l'adresse suivante:

Concours Artistique de la Pointe du Moulin, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P. Québec.

Le jury, dont le choix sera fait avant Pâques 1958 parmi les gens les plus qualifiés et les plus expérimentés, fera connaître sa décision vers le 20 juin et un choix parmi les peintures reçues seront exposées publiquement en juillet 1958 au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Le personnel de ce Musée ne prend aucune part à l'adjudication de ce concours.

Les juges ne sont pas obligés d'accorder de prix s'ils ne croient pas que les peintures présentées en vaillent la peine. Leur décision sera finale.

On peut obtenir tous renseignements supplémentaires en communiquant avec la Pointe du Moulin Inc., 124, rue Dorval, Chambre 209, Dorval, P. Q.

LE DEVOIR FEB. 1, 1958

10a 10b

871

Concours artistique "cité en construction"

Un concours artistique auquel sont admis tous les peintres canadiens, figuratifs ou non figuratifs, sur le thème "une cité en construction", vient de débuter. Un total de $2,000 sera distribué en prix de la façon suivante: un prix de $600; deux prix de $400; deux prix de $300.

Les auteurs de ce concours se proposent d'acheter une partie des peintures qu'ils trouveront acceptables, pourvu que leur prix ne dépasse pas $200.

Les peintures primées deviennent la propriété de la Pointe du Moulin Inc. à qui ce thème fut inspiré par le projet qui vise à établir, sur l'historique île Perrot une cité résidentielle de plusieurs milliers de familles.

Ce terrain immense, dont l'accès fut fermé au public pendant des années, deviendra l'un des plus intéressants développements immobiliers et l'un des plus attrayants pour assurer une construction de haute qualité, dans toute la région de Montréal.

Les artistes peuvent traiter ce thème de quelque façon qu'ils le désirent et utiliser la peinture à l'huile, l'aquarelle ou tout autre moyen. Ils peuvent présenter jusqu'à trois oeuvres qui ne dépassent pas, chacune, 60 pieds carrés.

La Pointe du Moulin Inc., de Dorval, fournira la formule d'inscription au concours, ainsi que tout autre renseignement que les artistes voudront obtenir. Ces derniers pourront se rendre à l'île Perrot pour préparer leur travail et, au besoin, on leur fournira sur place l'assistance dont ils pourraient avoir besoin. Les demandes d'inscription doivent parvenir avant le 15 mai et les peintures ne doivent pas parvenir plus tard que le 1er juin.

Le jury, dont le choix sera fait avant Pâques parmi des gens qualifiés et expérimentés, fera connaître sa décision vers le 20 juin. Un choix parmi les peintures sera exposé en juillet au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

LE DROIT, OTTAWA ONT. FEB. 1 1958

MONTREAL STAR MARCH 8

Mrs. Gladys G. Dibble who will give a lecture on flower arranging in the lecture hall of the Museum of Fine Arts Thursday, March 13, at 2:30 p.m., will be guest of her sister, Mrs. Ross R. Hutchison while in Montreal.

MONTREAL STAR, MAR. 4

Gallery Talk Weekly Event

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on Georges Rouault at 3.15 p.m. on Wednesday at the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

LE DEVOIR, MARCH 5

Expositions

Jacques de Tonnancour, à la galerie Denise Delrue, du 2 4fév. au 2 mars. 1320 rue Crescent.

●

Tobie Steinhouse galerie Agnès-Lefort, du 3 au 15 mars.

●

Oeuvres de femmes peintres au restaurant Hélène de Champlain du 15 fév. au 5 mars. (Brenda Bury, Christina Coleman, Catherine Gensonnet, Anne Greenstein, Eve Landori, Sonia Waldstein.

●

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

LE DROIT, OTTAWA. 2b FEB. 8, 1958

Le monde des arts et des artistes

871

par Germain TARDIF

Le but de **cette chronique** est avant tout de publier nouvelles et potins (ne pas confondre avec la feuille de Montréal) d'intérêt local. J'aimerais recevoir assez de collaboration des artistes et de leurs amis de façon à me servir le moins possible de remplissage venant de l'étranger. Aidez-moi.

* * *

On a lu un peu partout, cette semaine, ce qui se passe dans le monde pictural canadien. Serait-ce une nouvelle **Querelle des anciens et des modernes?**

* * *

Si j'avais à prendre position, je serais porté à **prendre la défense** de ceux qui ont fait le choix de peintures destinées à l'Exposition universelle de Bruxelles. Il ne s'agit pas d'une collection anthologique de tout ce qui s'est fait en peinture depuis la découverte du Canada, mais d'une collection montée d'oeuvres contemporaine. Parmi ceux-ci, on a choisi des genres différents, même si l'on a insisté sur l'abstraction.

* * *

Remarquons que sur **23 peintres** choisis pour cette collection, au moins 12 sont de langue française, ce qui n'a aucun rapport avec la peinture, naturellement...

* * *

Un peintre originaire de Hull, **Jean Dallaire,** expose ses oeuvres conjointement avec Paul-V. Beaulieu, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'exposition a débuté le 6 février et se poursuivra jusqu'au 23 du même mois.

* * *

GAZETTE, MAR. 5

745 Artists Enter Museum Spring Show

A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced yesterday.

Three $150 prizes are offered for the best painting, drawing and sculpture. The entries now are being judged and classified, and 150 are to be displayed from March 28 to April 27 at the museum.

Largest number of entries — 949 from 402 artists—came from Montreal. Other Quebec areas contributed 317 entries from 132 artists. There were 293 entries from 130 Ontario artists, and 33 entries from 16 Manitoba artists.

Only province not represented is Prince Edward Island. An entry came from Whitehorse, Yukon Territory, eight from New York State, three from Vermont, one from Massachusetts, and eight from Europe

GAZETTE, MARCH 6, 1958

Mrs. Jack Rollins, formerly of Scarsdale, New York, will conduct a workshop on flower arranging for beginners opening on March 18 and sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. . . .

LE DEVOIR, MARCH 5 8a

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Quand on flirte avec une jolie femme . . .

Avant d'aborder le sens plastique des oeuvres de Claude Picher, il faut d'abord se débarrasser d'une question qui vient immédiatement à l'esprit devant plusieurs des toiles qu'il expose à la galerie XII du Musée des Beaux-Arts. A toutes fins pratiques, "La Ville blanche" peut être considérée comme une abstraction. Pourquoi diable, se demande-t-on, Picher s'est-il tellement insurgé contre l'art abstrait?" "Les Glaces s'effritent", "Lumière dans les bois", "Les Toits fuient", et quelques autres toiles, sont des abstractions presque aussi totales. Une autre toile fait penser à ces illusions optiques qui mystifient les enfants en produisant tantôt des effets de creux et tantôt des effets de relief; de la même façon, quand on regarde "La Ville froide", on a parfois l'impression d'une toile purement abstraite à motifs géométriques, parfois d'une agglomération sous la neige. Picher, qui a plus d'un tour dans son sac, pourrait répondre qu'il a vu la ville ainsi tel jour d'hiver. Pourtant, si l'art abstrait n'était pas né, il n'aurait pu la voir de la même façon. Supprimons le titre, la réalité disparaît complètement. Alors quoi ?

Non pas que je désapprouve complètement l'attitude de Picher. Je la trouve courageuse et originale. A plusieurs reprises, j'ai eu l'occasion de défendre, auprès de gens qui s'en moquaient, le texte qu'il a publié dans notre numéro sur les beaux-arts : il y témoignait d'une indépendance d'esprit assez rare. Mais ce courage anti-snob, je l'apprécierais davantage si le peintre l'exerçait en sens inverse. Ne vaudrait-il pas mieux qu'il ignore les artistes qui s'occupent, en cette bonne province de Québec, à remplir "des carrés jaunes et des carrés noirs" (ainsi a-t-il décrit l'art abstrait au cours d'un débat) et que lui-même demeure imperméable ou du moins résistant à un art qu'il considère non canadien? Qu'il peigne sans se lasser des tableaux qui correspondent à ses convictions profondes ! A tout le moins, s'il déblatère contre l'art abstrait, ce qui est son droit, qu'il ne le pratique pas en douce. Veut-il prouver que, lui aussi, il peut en faire ? Quand une femme attire tous les regards, il vaut mieux s'abstenir de flirter avec elle si on la déclare indigne d'être admirée.

LE DEVOIR — CONTINUED

Peu de toiles m'enthousiasment. Quelques-unes, en revanche, sont très prenantes. "La Nuit" groupe trois ou quatre maisons avec la même rigueur qu'un Cézanne le faisait sur une plus petite échelle. De cette toile se dégage un élément de mystère dont on a perdu l'habitude. Le sujet, il est vrai, comporte ipso facto, cet élément de mystère. Mettons qu'il a orienté le peintre au point de départ. A partir de là, l'artiste peut aller loin ou tourner court. S'il tourne court, l'élément reste anecdotique. S'il va loin, l'élément peut devenir symbole ou, à tout le moins, une ouverture dans laquelle l'anecdote se perd, laissant le champ libre à la sensibilité. La neige qui luit dans l'obscurité, les tons verdâtres ou rougeâtres qui animent les noirs, cela devient de la vraie peinture. La toile est bien épaulée par "Les Toits fuient" et "la Ville sous la neige", deux peintures figuratives camouflées sous des millions de blancs cristaux.

"La Clairière" et "le Sapin mort" offrent un contraste éloquent de blanc et de noir avec, dans la première, des rehauts de bleu glacés. C'est la plus dynamique des deux, et non pas à cause des titres ! Taillée à coups de hache, elle chante fortement, dans son format réduit, le froid des grands espaces. La spontanéité de la touche fait d'autant plus plaisir ici que quelques autres toiles sont un peu laborieuses de métier.

"Les Oies s'en vont" raconte fortement le plein air, dans la même veine d'apparente improvisation. Terrain strié avec énergie. Ciel de tempête, battu à grands coups de pinceau. Le troupeau (réduit à un tracé abstrait) traverse la toile et l'immense espace en le ponctuant d'un velouté sauvage. (Qu'on me passe cette association antonymique que comprendront, je crois, ceux qui ont vu la toile.)

"L'Arbre gelé", "le Séminaire", "la Ville et le fleuve", trois sujets fort différents rassemblés, et avec raison, sur le même panneau. Harmonie plus douce, plus poétique. Que les mots nous trahissent ! Il y avait pourtant de la poésie dans l'exode des oiseaux. Le mot ne venait pas à l'esprit à cause de la vigueur du souffle. Le mot "poétique" s'associe conventionnellement à des impressions de douceur, de sérénité, d'accord harmonieux avec la nature. Préjugé qui remonte à un autre âge . . . Quoi qu'il en soit, poésie il y a dans ce dernier panneau et dans le sens qu'on vient de lui donner. Cela est particulièrement vrai du "Séminaire", toile bien agréable, avec un jeu de lumière inexplicable. Ce jeu transforme l'immeuble, lui donne un sourire légèrement théâtral. Oh ! si peu ! C'est justement ce qui fait son charme comme chantaient les joyeux collégiens de Ray Ventura.

128

1 LA PRESSE

Les tableaux de John Ellison à l'Ile Ste-Hélène

C'est jeudi, à huit heures, qu'aura lieu au restaurant Hélène-de-Champlain, à l'île Sainte-Hélène, le vernissage d'une exposition présentée par le service des parcs, qui groupera quelque 53 aquarelles et peintures dues au talent de John Ellison, peintre canadien de Hamilton, Ontario (1913-1957).

Cette exposition fait suite à celle tenue présentement à l'île Sainte-Hélène par un groupe de six artistes féminins et qui se clôturera demain.

John Ellison acquit sa première formation artistique dans sa ville natale et à Toronto, où il se taille rapidement une réputation enviable parmi les jeunes artistes. Dès sa prime enfance il est attiré par la mer et lors de la seconde guerre mondiale il s'engagea dans la Marine Royale Canadienne. Cette expérience lui fit acquérir une connaissance précise des bâtiments de mer et de l'océan et accentua encore sa passion. Son oeuvre en porte profondément l'empreinte.

John Ellison a été président du "Arts Club of Montreal", du "Pen and Pencil Club" et membre de l'"Association of Industrial Designers". Pendant de nombreuses années, ses tableaux figurèrent dans les expositions annuelles de l'Académie Royale Canadienne, de l'"Ontario Society of Artists", du Salon du Printemps, à Montréal, et autres.

John Ellison est mort en janvier 1957.

MARCH 4, 1958

4

LA PRESSE, MONTREAL

Un nombre record d'entrées pour le Salon du Printemps

Les statistiques des envois au Salon du Printemps ont été annoncées par le Musée des Beaux-Arts, aujourd'hui. Entrées : 1,721 par 744 artistes, un record pour le Salon. L'an dernier, 1,130 oeuvres par 575 artistes.

De Montréal, 949 oeuvres par 402 artistes. L'an dernier, 349 artistes avaient soumis des oeuvres.

Voici ces chiffres par province, le nombre d'oeuvres, le nombre d'artistes et, entre parenthèses, le nombre d'artistes pour l'an dernier : Québec (sauf Montréal), 317, 132, (63); Ontario, 293, 130, (96); Manitoba, 33, 16, (10); Saskatchewan, 14, 7, (6); Alberta, 22, 10, (7); Colombie, 29, 15, (10); Nouveau-Brunswick, 12, 7, (14); Nouvelle-Ecosse, 20, 10, (12); Ile du Prince-Edouard, aucun; Terre-Neuve, 11, 4, (0); Yukon, 1, 1, (0).

Des Etats-Unis, 8 entrées; de l'Italie, 4; de la France, 3; de l'Angleterre, 1.

Le jury, composé d'Alex Colville, Albert Dumouchel et Anne Kahane, trois artistes bien connus, auront à choisir environ 150 oeuvres, en plus d'accorder trois prix de $150 chacun.

5 GAZETTE, MARCH 7

ART SOCIETY

The Women's Art Society will hold a meeting at 11 a.m. Tuesday in the Montreal Museum of Fine Arts. The speaker will be Helen Guiton.

MONTREAL STAR, MAR. 5

1,721 Works For Art Show

The record number of 1,721 paintings has been submitted for the 75th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts.

Jury members Alex Colville, of Sackville, N.B., Albert Dumouchel and Anne Kahane, both of Montreal, will select 150 of the works for exhibition March 28 to April 27. They also will award three prizes of $150 each for the best oil, water color and sculpture.

14 LA PRESSE, MAR. 5

Diapositives en couleur au salon de photographie

Trois soirées seront consacrées, cette semaine, à la projection de diapositives en couleur (slides), au salon international de photographie qui se tient présentement à Montréal.

Des photos et diapositives de tous les styles, provenant de plusieurs pays, sont montrés à l'exposition en cours, au musée des Beaux-arts.

Les diapositives seront présentées ce soir, en anglais, demain, en français et vendredi, en anglais. Les séances débuteront à 8 h. p.m.

16 COURIER ADVOCATE TRENTON ONT. FEB. 14 1958

Helper In Museum Shows Own Works

MONTREAL (CP) — Andre Zadorozny helped to hang hundreds of paintings by famous artists in the Montreal Museum of Fine Arts. He never dreamed that one day he would put up his own work.

A member of the museum's maintenance staff, Zadorozny however had 17 watercolors depicting Montreal scenes placed on exhibition there recently. The showing climaxed a 20-year struggle for the Ukrainian-born artist, who has worked as a farm helper, logger, construction laborer and house painter since he came to Canada in 1937.

Zadorozny's mother gave him his first art lesson. When he was four years old, she began teaching him to sketch pictures of Jesus in pencil.

He continued drawing while attending primary school and won a scholarship to the Academy of Fine Arts at Lvov. After coming to Canada, he studied fine arts at Edmonton and then Montreal.

Zadorozny then took his succession of jobs. He sold little of his work and often - unable to paint and earn money - went hunggry until his style attracted Alan Thomson, vice-president of Foundation Company of Canada.

Mr. Thomson noticed several Zadorozny water colors hanging in a YMHA building and gave the artist financial assistance after hearing of the man's plight.

Four years ago, Zadorozny jointhe museum staff and continued to paint in his spare time.

8 WESTMOUNT EXAMINER, MARCH 7, 1958

Women's Art Society hears Toronto curator

Dr. William Dale, curator of the Toronto Art Gallery, addressed the Women's Art Society Tuesday on "English Mediaeval Ivories". In stressing the symbolism of this material to the early Christian Church, he took a bishop's crosier now in the Victoria and Albert Museum, as the theme for his lecture.

On this crosier, in minute carving, is depicted the Nativity, with angels, shepherds, and animals. Another group of figures, long thought to be also from the Gospels, proved to be the life history of St. Nicholas, whose relics had been discovered in the twelfth century. Linking this carving with related pictures from the great windows of Chartres Cathedral, Dr. Dale had discovered this fact and established the date of the crosier, which had been made in Canterbury, in that century.

The lecture was beautifully illustrated with his own slides.

10

Fête des Fleurs

La Fête des Fleurs organisée chaque année par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts, aura lieu sous la présidence d'honneur de Mme Onésime Gagnon, châtelaine de Bois de Coulonge, le 28 mai prochain. L'organisation de cette manifestation a été confiée à Mme Christie L. Douglas.

LE DEVOIR, MARCH 8

7 LE DEVOIR, MARCH 7

LA FONDATION LAPITSKY

L'ensemble McGill jouera, le 12, "Images" d'H. Freedman

Harry Freedman, hautboïste de l'orchestre symphonique de Toronto et de la CBC, a bénéficié cette année de la commande d'une oeuvre dans le cadre de la fondation Samuel Lapitsky. On l'entendra en première audition au concert que donnera le 12 mars prochain la société de musique de chambre McGill sous la direction d'Alexander Brott.

Lors d'une aimable réunion au Cercle universitaire, M. Samuel Lapitsky a rappelé ses intentions. Industriel retraité de Montréal, il continue à être sollicité par de nombreuses oeuvres de bienfaisance. Il a jugé que beaucoup a été fait pour des oeuvres de charité proprement dites, très peu pour les arts. Ainsi a-t-il créé une fondation, modeste certes, mais permettant la commandite d'une partition musicale et l'achat de tableaux; il espère plus encore créer l'émulation afin que d'autres industriels et commerçants exercent à leur tour cette forme de mécénat.

L'an dernier, Pierre Mercure avait ainsi donné une première audition d'une oeuvre commanditée. Le 12 mars, on entendra "Images" d'Harry Freedman. L'oeuvre s'inspire, en trois mouvements, de trois tableaux de peintres canadiens: MONTAGNE BLEUE ,de Lawren Harris; STRUCTURE AU CREPUSCULE, du peintre de la Côte ouest Kazuo Nakamura; PAYSAGE ,de Jean-Paul Riopelle.

Ces oeuvres ont l'avantage d'intéresser directement le service international de Radio-Canada qui en fait un enregistrement distribué dans le monde entier. De fait, la seule chance pour un compositeur de dépasser une première audition pour se faire entendre à l'étranger, c'est le service international dont la section de musique est dirigée par M. Roy Royal.

La fondation Lapitsky s'est également portée acquéreur de tableaux qu'elle a offerts au Musée des Beaux-Arts pour sa collection permanente, ainsi que de livres pour des bibliothèques publiques.

Alexander Brott, qui dirigera l'orchestre de chambre de McGill à la salle Redpath, soutient ardemment cette sorte d'initiative qui ajoute à la qualité de la vie musicale montréalaise.

En plus des "Images" d'Harry Freedman, élève de Messiaen, Copland et Milhaud, Alexander Brott dirigera, pour ce dernier concert de la saison, le concerto pour piano de Shostakovich avec Neil Chotem au piano et Jacques Lecompte à la trompette.

M. P.

11

WESTMOUNT EXAMINER MARCH 7, 1957

GLADYS DIBBLE, of Detroit, well-known American writer and lecturer on the art of flower arranging, will speak on this subject at the Montreal Museum of Fine Arts, on March 13, at 2:30 p.m. Mrs. Dibble is being brought to Montreal for this lecture by the Ladies' Committee of the Museum, in connection with the 7th annual Fete des Fleurs, to be staged this year on May 28. There will be an admission charge for the lecture, and the public is invited to hear Mrs. Dibble, who has appeared on a TV series in the United States, has written articles on flowers for national magazines, and who will be chairman, later this month, for the Michigan Horticultural Show. Title of Mrs. Dibble's lecture will be "Getting Ready for the Flower Show." While in the city Mrs. Dibble will be the guest of her sister, Mrs. Ross Hutchison, of Westmount.

GAZETTE, MAR. 8

Marcelle Ferron

After a few years in France where she exhibited in many well known art galleries, Canadian-born, Marcelle Ferron, will present a series of her latest paintings at the galerie Denyse Delrue, from March 10 to March 23.

In 1947 Miss Ferron was exhibiting at the Salon du Printemps. She was also a member of the Canadian Art Society Her first solo exhibition took place in Montreal in 1949. Two years later, she had paintings shown at the Montreal Museum of Fine Arts with Borduas and other painters of the same group.

In Europe, Marcelle Ferron acquired prominence as a non figurative painter, not only in France, but also in Belgium, Holland and Italy. She was represented in the travelling exhibition "New Talents in Europe" which toured artistic centres in United States.

Ferron can claim the distinction of being the only Canadian painter to exhibit at the Salon des Realites Nouvelles of which she became a member in 1957.

LE DEVOIR, MAR. 8

Expositions

Jacques de Tonnancour, à la galerie Denise Delrue, du 2 4fév. au 9 mars, 1520 rue Crescent.

●

Tobie Steinhouse galerie Agnès-Lefort, du 3 au 15 mars.

●

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

●

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m. (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.).

●

John Ellison, restaurant Hélène de Champlain du 7 au 26 mars

●

Peintudes de Norman Leibovitch à son atelier, du 7 au 16 mars (tous les jours de 8h. à 10.00 m. p.m., samedi-dimanche de 2.00 h. à 10.00 h. p.m.)

●

Exposition de photographies illustrant la vie traditionnelle, économique et culturelle de l'Irlande au mezzanine du Centre social de l'U. de Mtl du 11 au 14 mars.

●

Peintures d'Edith Chatfield au YWCA, 1355 rue Dorchester Ouest.

12 WESTMOUNT EXAMINER

Women's Art Society

The Women's Art Society will hear Helen Guiton speak on "Our Changing Canadian Culture" in the lecture hall of the Museum of Fine Arts on March 11 at 11

MAR. 7, 1958

13 STAR, MAR. 8

Exhibition of photography conducted by the Montreal Camera Club at the Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. W. Until March 10.

MONTREAL STAR, MAR. 8

Paintings by Claude Picher and enamels by Francoise Desrochers-Drolet in Gallery XII, Montreal Museum of Fine Arts. Daily until March 16.

13a LA PRESSE, MAR. 7

Tableaux récents de Marcelle Ferron à la galerie Delrue

Après un séjour de plusieurs années en France où elle a exposé dans des galeries bien connues, Marcelle Ferron présente à la galerie Denyse Delrue une série de tableaux récents, dès lundi jusqu'au 23 mars.

Le peintre Ferron a participé à de nombreuses expositions collective à Montréal, en particulier avec Mousseau, Leduc et Roussil, avant son départ pour l'Europe en 1953.

Dès 1947, un tableau de Marcelle Ferron était accepté au Salon du Printemps. L'année suivante, elle entrait à la Canadian Art Society. Sa première exposition personnelle avait lieu à Montréal, en 1949. Deux ans plus tard, ses tableaux étaient remarqués à une exposition du Musée des Beaux-Arts où le peintre exposait avec le groupe de Borduas. Il y a deux ans, elle exposa à la galerie Agnès Lefort.

En Europe, Marcelle Ferron s'est rapidement fait une réputation enviable comme peintre nonfiguratif, non seulement en France, mais aussi en Belgique, en Hollande, en Italie. Avec le groupe "New Talents in Europe", plusieurs de ses toiles ont été exposées dans les grands centres américains.

En 1957, Ferron était acceptée au "Salon des Réalités nouvelles" à Paris. Elle est d'ailleurs le seul peintre canadien qui soit représenté à ce salon de réputation internationale. Parmi les autres galeries qui ont accueilli ses oeuvres, mentionnons Creuse, Connaissance des Arts, Iris Clert, Comparaison, Cimaise, le Salon des Surindépendants, le Musée Saarland, la galerie Apollo, à Bruxelles, le Haut Pavé, le Musée d'Art Moderne de Paris.

17 LA PRESSE

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, Salon international du Montreal Camera Club, jusqu'à demain. Galerie XII, tableaux de Claude Picher et émaux de Françoise Desrochers-Drolet.

MAR. 8

THE MONTREALER, JAN. 1958

"Hiver," by Tobie Steinhouse, in her exhibition at Agnes Lefort's gallery.

Tobie Steinhouse Captures Spirit of the Ile de France

By ROBERT AYRE

AFTER nine years in Paris, Tobie Steinhouse has come home to Montreal, bringing the Ile de France with her in the two dozen paintings which make up her first Canadian show, at Agnes Lefort's gallery for the next two weeks. I don't mean that she has brought Paris in any of its obvious tourist aspects. You won't find Notre Dame or Sacre Coeur, the Champs Elysees or the bridges over the Seine, nothing that reminds you of any other painter, whether it be Utrillo or Buffet. She brings us something more subtle and elusive, the light and atmosphere of the city, the very breath of its being. Her painting is the intimate personal expression of an acute sensibility.

Her titles come from the time of the year and the time of the day—Spring, Winter, Summer, Snow, Rain and Morning, White Light, Blue Light, Grey Light—and she evokes the moods with the aid of a studio interior, a still life, a window, a garden or a court yard, or the facade of an old building screened by trees. The use of the screen between herself and the object is one of the ways she has of achieving rapport with her atmosphere. She hangs nets across her window and if she doesn't raise a complexity of trunks and interlacing boughs she covers everything with a maze of lines. It is this obscurity, the envelope of the half-seen, the implications of poetry all the more felt for not being explicitly stated, that makes the picture. She paints thinly, almost in monotone, her color delicate and reticent in keeping with her contemplative spirit; here the key is gold, there grey, another time, turquoise, or the faintly stirring green of spring.

Winter Bleakness To the Fore

I have heard that Tobie Steinhouse feels the harshness of her native province after the mellowness of Paris. The bleakness of the Quebec winter — apart from the frustrations of weather-weary motorists and pedestrians in the streets of Montreal—is to the fore in the exhibition of Claude Picher's painting in Gallery XII of the Museum. This is a wintry show, mostly snow and ice, white and grey. In The White City and the smaller version, Snow Over the City, you have abstractions, squares laid close together and receding in perspective. There is greater variety, not so much pallor, in The City by the River and Roofs Running Away. The buildings are solider, more separated, in The Cold City. Gradually we are coming closer to the object. I don't say this is the way Mr. Picher painted, he may have gone in the other direction, but this is one way of looking at the show. We come to the ghostly Seminary, the foreground an uneasy waste, the prizewinning Harbor in Winter, with its two token boats, and the close up, Frozen Boats, and the solid earth-hugging houses of La Nuit.

Mr. Picher is evocative of a harsh, powerful country in these, and in his landscapes: the semi-abstract Ice in the River. The Clearing and Dead Pine, and in the totally abstract night pieces of the forest, where the light struggles through a turbulent chaos. They have emotional and mysterious overtones. So have the pictures of the geese, which show, in their color and the shape of their bodies, made for long and arduous flight, that they belong to this country. No, it is not like Paris.

Sharing the gallery with this painter from Quebec are the brilliant enamels of Francoise Desrochers-Drolet, who now lives in Montreal though her studio is still down the river. For the most part, her pieces are round and flat, ranging in size from small ash trays to large plates. She occasionally produces a long leaf shape and a deeper bowl, but they are all useable. Her designs are based on the bird, the fish, the tree and the leaf and the purely geometrical figure, the color is distinguished, and the finish — I was going to say perfection; but, anyway, Mme. Desrochers-Drolet is an extraordinarily accomplished and imaginative craftswoman.

The Month Ahead in Montreal

ART, EXHIBITIONS, LECTURES

Galerie Agnes Lefort: Artists of the Gallery include an avant-garde group by **Allan, Borduas, Bowles, Dominiguez** and **Dallaire.** **Montreal Museum of Fine Arts:** Opens **January 3** with a collection of **Ayala** and **Sam Sacks.** **January 6-26,** a showing of **Contemporary American** paintings. Continuing to **January 12** are paintings and etchings by **Rita Briansky** and **Nata Pervouchine** and water colours by **Andre Zadorozny.** **January 17,** oil paintings by **Eric Goldberg** and **Yvonne McKague Housser.** **Dominion Gallery:** A special showing of **V. Huszar,** co-founder of the De Stijl abstract group is scheduled to open in **mid-January** for several weeks.

GAZETTE, MARCH 8, 1958

Painter In Olympian Mood

Claude Picher of Quebec has an exhibition of his recent and less-recent work in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts. His paintings share the Gallery with a display of exquisite enamel work by Francoise Desrochers-Drolet, formerly of Quebec and now resident in Montreal.

Claude Picher was born in Quebec City in 1928. He studied there as a young boy at Ecole des Beaux Arts later continuing to work and study in the United States and in France. In 1955 Mr. Picher was awarded a Greenshields Scholarship. The artist at present is in charge of Extension Activities for the Quebec Provincial Museum. He is represented by several of his paintings in the National Gallery of Canada at Ottawa.

In his current exhibition the painter reveals himself largely in austere Olympian mood. His work strikes one as being cold, remote, sombre and in some cases close to tragic. His interpretations of evening light and intensely blue-black night are strangely beautiful but threatening. His dead birds are painted with art and detachment but without pity. In strongly-contrasted expressions of winter, dark spruce trees lie heavily in the deep snow like fallen giants.

In more familiar vein are paintings of boats and ships tied up at dock in winter harbors. In one of these paintings, two old ferry-boats huddle together in silent winter fastness but even in their captivity the life-boat davits rear angrily into the sky like upended and ferocious walrus tusks.

Another painting "Snow Geese Leaving the Ground" is strikingly successful. One wonders if inspiration for this particular work wasn't found at that famous gathering-place for the big birds at Cap Tourmente on the St. Lawrence River? Even without knowing the title of this painting one is immediately conscious of a great white and whirring commotion in the air and on the ground.

Claude Picher softens somewhat in his intellectual approach to his art, when, seemingly squinting with one eye closed from a helicopter, he brushes snowy patterns of rooftops and city streets onto his canvasses or boards. In these latter works Mr. Picher has employed many subtleties and nuance from gray-white to gray-black and has evolved results more soothing to the perceptions and sensibilities of this particular viewer than was experienced while looking at some of his more classically modern expressions of observation, interpretation and painting.

DOROTHY PFEIFFER.

Paintings by Claude Picher and enamels by Francoise Desrochers-Drolet in Gallery XII, Montreal Museum of Fine Arts. Daily until March 16.

DAILY COMMERCIAL NEWS TORONTO, ONT. FEB. 28, 1958

7292-Q-25—ART GALLERY ALTERATIONS, MONTREAL, FEB. 28, 1958

ADDITION TO CONTRACT: BOILER HOUSE EXTENSION.
At 1379 Sherbrooke St. W., corner Ontario Ave.
OWNER—Montreal Museum of Fine Arts (Art Associates of Montreal) same address.
ARCHITECTS—Durnford, Bolton, Chadwick & Ellwood, 4101 Sherbrooke St. W.
GENERAL CONTRACTOR—Walter Hyde & Co. Ltd., 1372 Notre Dame St. W.
Reported: subs for electrical.
First report, March 12, 1938.
NEW INFORMATION BELOW.
Plumbing & heating, John Colford Contracting Co. Ltd., 2007 Guy St.

GAZETTE, MAR. 8

GAZETTE, MARCH 11

Wednesday Tea

La Marquise de Ruze d'Effiat will speak in French on Les Aborigenes de l'Amerique tomorrow afternoon at half-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

MONTREAL STAR, MARCH 11

French Talk At Museum

La Marquise de Ruze d'Effiat will speak in French on "Les Aborigenes de l'Amerique" on Wednesday at 3:30 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the museum, and the public is invited to attend.

MARCH 11

MONT. STAR, FEB 24

Photo by Montrealer Wins Top Recognition

The coveted Gold Award, top prize in the 17th Montreal International Salon of Photography, has been won by Miss Yseult Mounsey, with her print "Intermission." She was the only Montrealer to win a prize. All the other prizewinners were from the United States and England.

An exhibition of the entries will be on display until Monday March 10, at the Museum of Fine Arts.

LA PRESSE, MAR. 8

Causerie au Musée

La marquise de Ruzé d'Effiat sera la conférencière au thé-causérie du Musée des Beaux-Arts, mercredi prochain; elle parlera des Aborigènes de l'Amérique.

R. DE REPENTIGNY, LA PRESSE, MARCH 8, 1958

Routine ou mauvaise volonté ?

Comme chaque année, j'ai visité le Salon international du Montreal Camera Club, au Musée; mais en vain, la métamorphose attendue ne s'est pas encore produite. Sur environ 150 photos, en noir et blanc, il y en a près de la moitié qui ne présente aujourd'hui aucun intérêt, tant du point de vue technique que du point de vue expressif. D'ailleurs, que je sache, ces photos de figurines de porcelaine d'un humour absolument faux n'ont jamais eu quelque valeur que ce soit. Heureusement, il y a les exposants chinois, de Hong-Kong surtout — qui sont à peu près les seuls à avoir quelque chose à dire. Chez eux la technique fait l'objet d'un soin visiblement amoureux et, surtout, ils ne photographient pas ceci ou cela par défaut d'autre chose. Contrairement à la plupart des photographes à noms occidentaux représentés, qui semblent cloués à des fauteuils tant leur travail est statique, les Chinois donnent des signes de vie, de vitalité même.

Ce Salon aurait besoin d'un bon nettoyage et plus encore le jury qui l'organise. Certaines photos acceptées auraient paru ridicules même à l'époque où il fallait poser un quart d'heure le cou dans un support pour se faire portraiturer.

Autre point, la présentation technique: très mauvaise. La preuve est bien faite que les marges n'avantagent en rien des photographies sur un mur, et les font tout simplement paraître minables, pathétiques, sans force — car cela soulève immanquablement la comparaison avec des tableaux ou des gravures. Les quelques photographies sans marges ont beaucoup plus fière allure — mais malheureusement on leur a superposé des morceaux de verre mal taillé, ce qui joint au mauvais état du mur de cette salle du Musée, donne une impression de saleté qui diminue encore, si c'est possible, le niveau de l'exposition.

Je m'excuse auprès des quelques exposants de travaux de qualité pour ces paroles, mais c'est que j'espère secouer quelque peu les organisateurs et leur faire comprendre que le public montréalais n'est pas prêt à accepter n'importe quoi dès que cela se trouve au Musée. Précisément parce que ces gens disposent du Musée, ils devraient apporter plus grand soin à leur manifestation.

Et ces bourses ?

Qu'est-ce qu'attend le Conseil des Arts du Canada pour annoncer les noms de ses boursiers ? Il y aura bientôt un mois que les intéressés ont été avertis que des bourses leur avaient été accordées et la nouvelle est maintenant fort répandue — par le "journal parlé" — mais il faudrait tout de même publier la liste complète et informer le public.

Dans quelques jours, ou peut-être même dans quelques heures, nous pourrons par ailleurs annoncer les noms des cinq peintres dont des tableaux ont été choisis pour le Concours international Guggenseim, ainsi que le nom du peintre gagnant du prix de $1,000. L'on sait déjà que les tableaux envoyés au concours par une vingtaine de pays seront jugés et montrés à New-York dans deux mois.

Deux corrections

J'ai fait injure au peintre Claude Picher dans ma dernière chronique, en lui attribuant une admiration pour le peintre américain Winslow Homer; c'est de Albert Ryder que je voulais parler. Ceux qui sont familiers avec la peinture américaine du siècle dernier auront sans doute corrigé ce lapsus eux-mêmes, en voyant les tableaux de Picher où des lueurs nocturnes transperçent à entre des ténèbres opaques.

La seconde erreur a été faite dans un communiqué qui a dû intriguer plusieurs jeunes peintres. Il s'agit de l'annonce du Salon et Concours de la Jeune peinture, organisé par l'Ecole des Beaux-Arts et le Centre canadien d'essai, qui aura lieu du 14 au 27 avril, et pour lequel les oeuvres devront être soumises du 27 au 29 mars, et non pas avril.

GAZETTE, MARCH 11

LECTURES

IN CONNECTION WITH THE forthcoming "Fete des Fleurs" Mrs. Gladys Dibble of Detroit, well-known authority on flowers, will speak on "Preparing for the Flower Show" in the Montreal Museum of Fine Arts Lecture Hall on Thursday, March 13th at 2.30 p.m. Admission is $1.00. This lecture is sponsored by the Ladies Committee of the Museum. All welcome.

LA PRESSE, MAR. 1

Quatre cours sur les arrangements floraux au Musée

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts patronnera un cours de quatre leçons en atelier sur les arrangements floraux pour les débutanttes, les 18, 20, 25 et 27 mars à 1h.30 p.m. dans ses locaux au Musée. Mme Jack Rollins, autrefois de Scarsdale, New York, dirigera les classes qui seront limitées à quinze personnes.

En outre, une conférence sur la préparation de la Fête des fleurs aura lieu le jeudi 15 mars à 2h.30 p.m. et sera donnée par Mme Lewis C. Dibble, de Détroit, Michigan. Il y aura aussi déjeuner pour les membres le jeudi 25 mars et on est prie réserver ses places en appelant Mme Williams.

Le comité féminin poursuit la présentation de films français le mercredi soir 12 mars et espagnols le 19 mars. Les conférencières invitées à ses thés-causeries du mercredi après-midi à 3h. p.m. sont Mme la marquise de Ruzé d'Effiat qui parlera le 15 mars des Aborigènes de l'Amérique et Mlle Geneviève Dussaigne, directrice du collège Marie de France, qui parlera le 26 mars de l'art médiéval.

WINNIPEG TRIBUNE FEB. 8

A FitzGerald Memorial

Manitoba's Own Great Painter

By BOB PRESTON
(Tribune Staff Writer)

The late LeMoine FitzGefald was the most significant artist Manitoba has produced.

In every medium, from chalk to brush, he lovingly portrayed the changing moods of the prairie.

FitzGerald died in 1956, and on Feb. 23, a FitzGerald Memorial Exhibition, which has taken a year to assemble will open for a four-week showing at the Winnipeg Art Gallery. It will then go on tour for a year across Canada, showing a wide cross-section of FitzGerald's work. Many of the paintings will be before the general public for the first time.

An assembly of 110 paintings, pen-drawings, water colors, and chalk sketches have been gathered through the efforts of a committee composed of Douglas Duncan, Toronto art dealer; Alan Jarvis, director of the National Gallery, Ottawa; Dr. Ferdinand Eckhardt, director of the Winnipeg Art Gallery; Dr. Lawren Harris, one of FitzGerald's closest friends, and other personal friends in Winnipeg, A. O. Brigden and Dr. E. J. Thomas.

Labor of Love

The Winnipeg exhibit covers the FitzGerald art from 1920 to 1956. Fifty eight of the works will go on tour.

His early works dealt mainly with prairie landscapes, arising from his intense love of the Manitoba scene, gleaned from long walks in prairie fringe areas around Winnipeg.

Significant among these is "Early Western Landscape With Trees." Others on display, revealing his skill with rather ordinary subject matter are "Doc Snyder's House" and "Williamson's Garage," the former owned by the national gallery.

The work which most aptly exemplifies the artist's still life achievements is "Two Apples," a work in oils owned by the Winnipeg Gallery and "The Plant" owned by Arnold Brigden.

Another significant work on display here for the first time is FitzGerald's "Barn and Well," owned by Governor-General Vincent Massey.

Flood Scene

"Flooded Land," a pen drawing done near Winnipeg in the 1956 flood, is one of FitzGerald's last works and is highly regarded among his pen drawings. It is the property of the Toronto Art Gallery.

FitzGerald's abstract works were done during the last six years of his life and a number of these are included in the exhibit.

Lionel LeMoine FitzGerald was born in Winnipeg in 1890 and took his initial art training at the Keszthelyi School of Art here. His boyhood associations with the Manitoba countryside, especially days spent on a farm in the Snowflake district in the southern part of the province, stimulated his art throughout his life.

First Success

He first exhibited his work publically in 1917 at the Royal Canadian Academy of Art in Montreal. He became associated with the Winnipeg Art School in 1928, became principal in 1929 and held the post for 25 years.

In 1932, he was elected to the group of Seven, an association of painters dedicated to a pure Canadian art, and the next year to the Canadian Group of Painters.

FitzGerald's output of paintings was rather small considering his lengthy career but this was because he worked slowly.

In the Fall

He could depict nature in its sweet moods, but chose more often to portray its austerity, its greatness and its organic growth. He claimed his favorite time of year was the late fall.

He spent some of the late 40s on Vancouver Island, but his subjects were not the picturesque scenes of the mountains, rather the quieter ones such as rocks near the water, or driftwood, or a view of a beach with hills in the background.

Writing of FitzGerald's art, Dr. Eckhardt says: "The more I studied his work during the preparation of this exhibition, the more it grew in my estimation."

"I do not know whether his work is typically Canadian, but it is certainly typical of the prairie provinces, not only in subject matter but also in simplicity, intensity and friendly atmosphere.

His Symbol

"Fitzgerald depicts nature, not in the conventional way but after a certain pattern of his own which was his symbol to the world."

After its month here, the FitzGerald Memorial Exhibit will be at the National Gallery in Ottawa from April 1-25; May 2-22 at the Montreal Museum of Fine Arts; in Windsor, Ontario throughout June; London Public Library, July and August, and Toronto Art Gallery Oct. 10-Nov. 5.

From Toronto, it will move west to Regina College on Nov. 15 and conclude in Vancouver Art Gallery in Jan. 1959.

GAZETTE, MARCH 12, 1958

Woman Finds Beauty In Weeds

By SHIRLEY McNEILL

Mrs. Lewis Dibble is a woman who can turn a few down-to-earth weeds into a work of art.

An expert in flower arranging, Mrs. Dibble came from her home in the Detroit suburb of Birmingham to give a lecture at the Montreal Museum of Fine Arts Thursday. The lecture — on getting ready for a flower show—has been arranged by the "Fete des Fleurs" committee of the museum.

While Mrs. Dibble can work wonders with weeds, they provide only a small part of the great variety of nature's materials which she works into strikingly unusual decorative arrangements.

The notion that flower arrangements must consist of flowers and fresh greenery only, is one Mrs. Dibble can easily dispel. And during an interview she did just that by bringing out boxes of dried materials and within minutes, creating an artistic arrangement.

Her materials were a cocoanut palm spaeth, some tei leaves, magnolia branches and dried artichokes.

These dried materials, Mrs. Dibble explained, "can be kept for months, or even for years if they are properly packed." She picks them up on walks, on trips to other parts of the country, and in her own garden. They can be used, she said, as a background for fresh flowers and foliage, or by themselves.

"I never come back from a walk," said Mrs. Dibble, "without something in my hand. It may be an unusual stone, a branch or some very humble weed that would normally be passed by. If you're interested in flower arrangement, you have an eye for interesting background material."

Mrs. Dibble's interest in all things that grow began when she was a girl. Gardening, she explained "is a family trait." She has studied several forms of art—including painting, sculpture and ceramics.

Her advice to persons interested in flower arranging is: "Look at art of all kinds and get an idea of art principles." The next step is to "pick up anything that's growing and see what interesting effects can be achieved with a branch and a few flowers."

People who have no access to gardens and who may not want to spend a great deal on fresh flowers, needn't be without "living" decorations in their homes. "There is always the roadside with its weeds and branches."

Many Interests

Besides flower arranging, gardening, painting and sculpturing, Mrs. Dibble finds time to judge flower arrangement shows, write articles on homes and gardens, act as chairman for this year's Michigan Horticultural Show and even make her own ceramic containers for her arrangements.

Explaining some of the principles she follows in her flower arrangements, Mrs. Dibble said, "the basic inspiration for my work is nature itself. I like to combine dried materials with something fresh because nature does this."

She does not try to imitate nature, rather she takes nature's materials and "dramatizes and glamorizes" them. The one quality she feels is especially important in show flower arrangements is distinction. To achieve this quality it is necessary to combine "good taste, the basic principles of art and something that is a personal expression."

Mrs. Dibble's lecture Thursday will be at 2.30 p.m. The "Fete des Fleurs," sponsored by the Ladies Committee of the Museum will be held May 28.

Mrs. Lewis Dibble creates dramatic effects with dried foliage

NORTH TORONTO FREE PRESS FEBRUARY 7

Competition Open To All Canadian Artists Starts

An artistic competition, open to all Canadian painters, figurative or non-figurative, on the theme "BUILDING A CITY" was announced today. A total of $2,000 will be distributed in prizes as follows: A first prize of $600.00; Two second prizes of $400.00 each; Two third prizes of $300.00 each.

The sponsors intend to buy some of the paintings which will be acceptable to them, provided their price is not over $200.00.

The paintings awarded prizes become the property of Windmill Point Inc. to whom this theme was inspired by its project of establishing on historic Perrot Island a residential city of many thousands of families. This land which was closed to the public for years, is now to become one of the best real estate developments in the whole Montreal area.

Artists may treat the proposed theme in any way they desire and use oil, water colour or other painting media. They may submit up to three paintings of not more than 60 square feet each.

Windmill Point Inc., of Dorval, Quebec, will supply entry forms and any other information that artists require. Artists may go to Perrot Island in connection with their work, and if they do, any assistance they need will be supplied at the Field Office, 1961 Boulevard Perrot, Perrot Island.

Entries must be received not later than May 15, and all paintings submitted must reach the following address not later than June 1: Windmill Point Artistic Competition, Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke St. West, Montreal, Quebec.

VERDUN GUARDIAN FEB. 20, 1958

SUGAR and SPICES

with Eleanor Callaghan

NOTEWORTHY . . . **Miss Berthe Proulx** is secretary of the Canadian Ballet Arts Council which is presenting "The Bolshoi Ballet" at the Kent Theatre on March 7. The presentation is being given to aid financially Les Grands Ballets Canadiens an important group in local cultural activities . . . Included in the exhibition of the Women's Art Society at the Montreal Museum of Fine Arts are two very fine paintings by **Hyacinth Gallant** of 1078 Osborne avenue . . . **Miss Margaret Aitken, MP,** of Toronto will be guest speaker at the Joint Service Club dinner to be held at the Windsor Hotel on February 25 . . . **Members of the Quebec Provincial (English) Branch of the Canadian Association of Consumers are asked to check their addresses with the membership convener, Mrs. W. G. Kilpatrick,** 33 Ballantyne Avenue S. Montreal 28 . . .

GAZETTE, FEBRUARY 22

Non-Figurative Show

By DOROTHY PFEIFFER

Paterson Ewen's third Montreal exhibition which follows his second New York one-man show may be seen at the Denyse Delrue Gallery on Crescent street.

The artist studied at McGill University and Montreal Museum of Fine Arts. His work has been included in other exhibitions such as "Escape 55", "Thirty-five Painters of Today" and art-shows throughout Canada, Mr. Ewen is represented in the "Little International Exhibition" at present touring the United States. He is a member of the Non-Figurative Artists Association of Montreal and was winner of the 1957 Prix des Laurentides.

The Delrue Gallery is well designed to display paintings. The severe, yet intimate atmosphere of this transformed basement with whitewashed stone walls and unobtrusive color scheme puts emphasis where it belongs — on the paintings. The arrangement for the hanging of the artist's works is also novel and ingenious.

About twenty of Mr. Ewen's recent paintings are on view including a few earlier ones. It is interesting to see his progression from one non-figurative plane to the next. In his less-recent period one senses a leaning towards Kandinsky but without that early abstract artist's passionate preoccupation with subtle color tones. Mr. Ewen is not subtle. In his own more recent work he is fearless and forthright but never at any time pretentious. His invention is bold and he never hints. If he has something to say he states it frankly and simply in his own way and lets it be. He revels in full-bodied color with a feeling of urgency and speed. His works are exciting and intriguing but rarely restful or tranquil and certainly not introspective. They do give pleasure, however, to the eyes and no deeply cerebral effort is necessary to enjoy them.

One thing definitely is puzzling to this reviewer.

If a painter is a thoroughbred non-figurative artist, why must his paintings be given illustrative titles? It seems almost self-contradictory. Is it not a paradox that an entirely non-objective work of art should be christened "Sailboats" or "Climbing Moon" as a sort of after-thought? Would it not be more in keeping to label the paintings by letters or numbers by which they could just as easily be identified?

MONITOR, MARCH 13

IN THE
Women's Realm

Women's Art Society

Rev. Angus De Mille Cameron, BA, BD, Church of the Messiah, will be the guest speaker of the Women's Art Society on Tuesday at 2.30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. His subject will be "Some Recent Novels".

OTTAWA CITIZEN, MARCH 1, 1958 BY CARL WEISELBERG

Plan Exhibition Of French Masters

The director of the Montreal Museum of Fine Arts, John Steegman, has left for London and Paris to complete arrangements for an exhibition in Canada of 17th and 18th century French painting.

The planned collection, called The Heritage of France would be shown at the National Gallery, the Montreal Museum, the Museum of the Province of Quebec and at the Art Gallery of Toronto.

The exhibition, made up of works from the Louvre, several French provincial museums and from public and private collections in Britain and the United States, is to open in the autumn of 1959 and continue until early 1960.

It is aimed at displaying France's cultural legacy to Canada. Paintings of great French masters cover the period from 1630 to 1760 and include works by Poussin, Claude Lorrain, Largilliere, Watteau and Boucher.

Discussions for the exhibition began three years ago, and Mr. Steegman's visit is to follow up recent conferences in Paris.

LA PRESSE, MARCH 11

Thé-causerie

—Le mercredi 12 mars, à trois heures trente, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera la marquise de Ruzé d'Effiat qui prononcera une causerie intitulée "Les aborigènes d'Amérique". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LA PRESSE, MARCH 11

Films d'art au Musée

Demain soir à huit heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera quatre courts métrages français: "Masques et Visages de James Ensor", 'Le simple bonheur d'Edgar Tytgat", "A l'ombre de St-Michel', 'Noblesse du bois".

Entrée libre. (Communiqué)

GAZETTE, MAR. 14

Museum Exhibit

The Cyclists, by Fernand Leger, is the featured "Collectors' Choice" painting at the Montreal Museum of Fine Arts this month.

LA PRESSE, MAR 12

Fête des Fleurs

—Demain après-midi, à deux heures trente, Mme Lewis C. Dibble, de Détroit, Michigan, donnera une causerie au Musée des Beaux-Arts, sous les auspices du comité féminin. Elle parlera de la préparation de la Fête des Fleurs qui aura lieu, cette année, le 28 mai.

LA PRESSE

MARDI 11 MARS 1958

Tableau de Léger en vue au Musée

Le Musée des Beaux-Arts présentera pendant le mois de mars une toile provenant de la collection de monsieur et madame Luc Choquette.

Cette peinture est une gouache de Fernand Léger, peinte en 1948, et provient d'une série dite "les cyclistes; elle sera exposée au foyer du Musée.

GAZETTE MAR. 8, 1958

At the "Artists in Action" demonstration modelling in clay at The Montreal Museum of Fine Arts on March 26 the audience will be given a chance to try its hand?

La Presse, 16 March 12, 1958

Artiste et naturaliste, conférencière au Musée, demain

Trois fleurs et beaucoup d'imagination suffisent à composer un joli bouquet

par Céline Legaré

Mme LEWIS G. DIBBLE

Depuis vingt ans qu'elle exploite pour son propre plaisir les propriétés décoratives des fleurs dans des arrangements dont elle veut faire chaque fois une création, Mme Lewis G. Dibbie n'en a pas pour autant épuisé toutes les possibilités. Cette Américaine, sculpteur et peintre, s'adressera demain aux habitués des causeries du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts à titre de naturaliste pourtant et ses propos seront du plus grand intérêt pour les futurs participants à la fête des fleurs laquelle transformera notre musée de la rue Sherbrooke en une immense serre, le 28 mai prochain.

Elle démontrera par exemple à son auditoire comment des millefeuilles, des magnolias séchés et des artichauts pétrifiés réunis, immobilisés grâce à quelques pierres gracieuses et disposés avec un peu de fantaisie, deviennent un tableau vivant agréable à regarder.

Si votre amoureux vous expédie une douzaine de roses, cela fait un touchant bouquet et surtout n'oubliez pas de le remercier mais si depuis qu'il est devenu votre mari, monsieur oublie votre anniversaire, n'attendez pas un envoi de fleurs problématique pour orner votre salon. Les bouquets homogènes ne sont plus de rigueur, fort heureusement pour les bourses moyennes et l'on peut faire entrer la nature chez soi pour la bagatelle de quelques sous. Trois tulipes que vous obtiendrez pour 25 cents entourées de verdure, cela suffit dans un joli vase à mettre un sourire printanier dans une pièce.

Selon Mme Dibble, les combinaisons de branches dépouillées et de tiges fraîches offrent des ressources aussi accessibles que jolies en plus de constituer un symbole de ce que l'on trouve dans la nature : aux côtés des plantes robustes en plein épanouissement, d'autres plantes se dessèchent et terminent leur éphémère destin.

Contrairement à une conception orientale — et surtout japonaise — de la décoration, Mme Dibble évite d'imiter la nature dans ses arrangements floraux. L'ex-étudiante de la "Society of Arts and Crafts" ne fait que suivre en cela ses principes artistiques car en peinture comme en sculpture, elle se réclame de l'impressionnisme abstrait.

Fréquentation de la beauté

Malgré qu'elle s'exprime surtout dans un langage non figuratif, l'artiste s'est rapprochée de la nature en admirant des oeuvres d'arts et elle n'imagine pas d'autre école pour la formation du goût.

Mme Dibble ne peint donc pas de fleurs; elle se contente de les aimer et de les cultiver dans un jardin dont la disposition des plate-bandes lui fut inspirée par un coin enchanteur de Florence où elle étudia pendant quelque temps. Ce sont cependant les arbustes portant tour à tour des fleurs et des petits fruits qui ont sa préférence car elle les transforme en gerbes vertes ou sombres suivant la saison; elle en possède une bonne variété autour de sa maison à Détroit.

Pour consoler celles qui habitent le coeur des villes où les coins de verdure sont rares ou impossibles à dépouiller, elle leur recommande d'utiliser au maximum les possibilités que leur offrent les modestes boîtes de fleurs dont elles égayent leurs fenêtres.

—"Ne transformez pas votre salon en une serre, nous dit encore Mme Dibble, il vaut mieux avoir une seule création florale d'un goût sûr que plusieurs bouquets sans caractère.

Et puis, les promenades dans les bois permettent des trouvailles formidables. Même si elle possède son propre Paradou à proximité de sa demeure, Mme Dibble ne fait jamais une balade en voiture sans de multiples arrêts là où l'attirent une branche curieuse, une fleur inconnue.

Savoir regarder, choisir et composer, ce sont les trois principales recommandations qu'elle va faire demain à ses auditeurs qu'intéresse le culte des fleurs, sinon leur culture. Ils apprendront par exemple comment l'on fait sécher des feuillages dans un endroit sombre bien à l'abri de l'humidité pour en obtenir une durée maximum, comment l'on glycérine les fleurs pour que, même pétrifiées, elles conservent une certaine souplesse.

Enfin, comme dans un arrangement floral, le contenant devient un élément de première importance, Mme Dibble, céramiste à ses heures, démontrera entre autres qu'une simple théière peut perdre sous quelques fleurs, son caractère utilitaire pour devenir un objet d'embellissement.

Montreal Star, March 12, 1958

Staff photo by Taillefer

Mrs. Gladys G. Dibble, flower arrangement expert, demonstrates a wall bouquet of dried flowers and grasses in a silver container. It is composed of cockscomb, artimesia, dried hydrangea and plume grass.

Fine Art, Flower Arranging Closely Linked, Says Expert

By ETHEL TIFFIN

"The more you know about fine art, the more you appreciate the art of flower arranging," says Mrs. Lewis Dibble of Birmingham, Mich., a suburb of Detroit.

Known professionally as Gladys Dibble, she is here to give a lecture on flower arrangement Thursday at the Museum of Fine Arts in connection with the forthcoming Fete des Fleurs sponsored annually by the Ladies' Committee of the Museum.

Gladys Dibble has some practical advice to offer the novice: "Don't try to imitate nature in your floral designs. Unlike Orientals, especially the Japanese, the trend we follow is the dramatic and the glamorous, showing an appreciation of color, line and harmony. All the principles of the fine arts are seen in a good flower arrangement."

Mrs. Dibble, who wrote her freshman thesis at the University of Michigan on homes and gardens, studied art in Europe and fell in love with the intimate, walled-in gardens she saw there.

The series of little gardens, surrounded by evergreen hedges, often in the overall picture making up a large garden, first came to Gladys Dibble's notice when she was in Florence, Italy. And now her Birmingham garden follows the same plan.

"It's nice to have these small, separate gardens even if you have sizeable grounds," she says. "It's easier to 'tidy' a small plot than a large one and you see results more quickly. We grow a number of flowers, but I favor and love to work with flowering shrubs and trees more than annuals and perennials. We live on a hill that drops abruptly to a valley by the River Rouge."

Mrs. Dibble believes flowers should have an affinity for each other — "for instance, you'd never put orchids and petunias together in the same container— " but she is a strong advocate of mixing blooms with dried plants and grasses.

"That's where you should follow nature. If you're outdoors something is always drying (I never say dying) and something else is blooming. When I go for a walk around home I always carry something back. It may be a weed, a piece of driftwood — driftwood doesn't always come up from the sea — or a branch I've taken a fancy to. Whenever I go away from home, I'm constantly on the watch as we go through the country for more 'accessories' to add to my flower arrangements.

Mrs. Dibble maintains that no home decoration gives so much for so little time and money as a few flowers. "They add beauty and life to a room and don't forget your dried materials for background. If you can't pick up the branches, or grasses near home or in the country and dry them yourself, get them from your florist — tei leaves, croton and magnolia are a good choice. Then plan your arrangement adding a few flowers. And be sure to use a container that does something for them."

The neophyte should study good pictures to get an idea of art principles. She should see not just look and when she begins to carry out her own ideas she should put aside her inhibitions.

"Pretty soon you'll discover your own style. You'll make mistakes, but they'll be useful mistakes. And always remember never to overburden your rooms with flowers. One fine arrangement, or at most two even in a large room, is more effective than a number.

Mrs. Dibble, who is the guest of her sister Mrs. Ross R. Hutchison of Westmount, while here, has acted as judge in "more flower shows than I can remember" and will be chairman for this year's Michigan Horticultural Show in Detroit. Her recent studies at Wayne University and the Society of Arts and Crafts have been synchronized with her gardening interests, enabling her to make her own flower containers and sculpture.

Gazette, Mar. 14

EXHIBITION OF ART

The Women's Art Society will hold an exhibition of paintings at 204 Elon Ave., Westmount from Saturday to March 22. It will be open each day from 11 a.m. to 9 p.m.

WOMEN'S ART SOCIETY

Rev. Angus De Mille Cameron will be the guest speaker at a meeting of the Women's Art Society Tuesday at 2:30 p.m. in the Museum of Fine Arts.

Brandon Daily Sun, Man. Mar. 5

Many Entries

MONTREAL (CP) — A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced Tuesday. The only province not represented is Prince Edward Island.

Moncton Daily Times N.B. Feb. 27, 1958

Art Director To Plan Exhibition

MONTREAL (CP) — Director John Steegman of the Montreal Muesum of Fine Arts has left for London and Paris to complete arrangements for an exhibition of 17th and 18th century French paintings. The collection would be shown at the Montreal Museum, the Musee de la Province de Quebec, the National Gallery of Canada in Ottawa and at the Art Gallery of Toronto.

La Presse, Mar. 15

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, galerie XII, peintures de Claude Picher et émaux de Françoise Desrochers-Drolet; dernier jour demain. Dès le 27 mars, le 75ème Salon du Printemps. A la galerie XII, dès le 21 mars, peintures d'enfants.

+

Gazette, Mar. 14

At Art School

A member of the Canadian Group of Painters, Gentile Tondino, of Montreal, and one of the Maritimes' most prolific painters, John Cook, well-known Halifax artist will conduct classes in painting at the eleventh annual School of Community Arts at Tatamagouche, August 13-23, according to an announcement by Herman P. Timmons, adult education director for the department of education, the school sponsoring body.

Mr. Tondino, a member of the education department of the Montreal Museum of Fine Art and School of Design, will be returning to Tatamagouche for his third summer. He is represented in the National Gallery and various Canadian exhibitions. He conducted a one-man exhibition of paintings at the Tatamagouche Festival of Arts last August.

A new addition to the staff of the community arts school, John Cook is staff artist with the Nova Scotia Museum of Science. He studied for a year and a half at the Nova Scotia College of Art and one year at the Ecole des Beaux Arts, Antwerp, Belgium and spent four years of private study in Belgium.

Mr. Tondino will conduct the professional painters' sessions and Mr. Cook the general course for beginners and intermediate painters.

Gazette, Mar. 17

Spring Show

Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, will open the 75th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts Thursday, March 27, at 9 p.m.

La Presse, Mar. 15

Au Musée

A la galerie XII du Musée, en même temps que les tableaux de Claude Picher, Françoise Desrochers-Drolet expose ses émaux. Une technique impeccable, un succès constant avec les couleurs qui sont toutes mises en valeur, une surface bien partagée, des plus décoratives, ce sont là les qualités habituelles de son travail.

La plupart de ses motifs sont d'ordre végétal : les feuilles, les tiges, les écorces lui suggèrent ses thèmes géométriquement traités. Quelques émaux à motif central sont moins heureux — et dans une série où des arbres très stylisés donnent l'accent, l'artiste se montre à la recherche d'un compromis; le résultat est fort agréable.

R. de Repentigny

Ottawa Journal, March 8

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will give an illustrated lecture on Georgian architecture in the National Museum Lecture Hall, Monday evening at 8.30. It is under National Gallery auspices.

* * *

Montreal Star, March 14

Art Society Will Hold Exhibition

Rev. Angus de Mille Cameron, Church of the Messiah, will be the guest speaker of the Women's Art Society Tuesday, March 18 at 2:30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. His subject will be some recent novels.

The Society will also hold an exhibition at the Studio, 204 Elm avenue, Westmount. The paintings will be on view from March 15 to March 22 between the hours of 11 a.m. and 9 p.m. daily. Tea will be served by the Studio committee on the opening day.

Westmount Examiner, March 14

Women's Art Society

Rev. Angus De Mille Cameron, BA, BD, Church of the Messiah, will be the guest speaker of the Women's Art Society on Tuesday at 2.30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. His subject will be "Some Recent Novels".

On View

Paintings by Claude Picher and enamels by Francoise Desrochers-Drolet in Gallery XII, Montreal Museum of Fine Arts. Daily until March 16.

Gazette, March 15, 1958

Fitz Gazette, Mar. 17, 1958

. . Hon. Brooke Claxton, chairman, the Canada Council, will open the 75th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts in the gallery on Thursday, March 27 . .

Montreal Star, March 15

French Artist's Work Is 'Collector's Choice'

A gouache dated 1944 and one of the series of "The Cyclists," by the late French artist Fernand Leger, is this month's "collector's choice" at the Montreal Museum of Fine Arts.

The painting is from the collection of Mr. and Mrs. Luc Choquette, of Montreal. It is on display daily in the front hall of the museum.

Leger, who died in 1955, was also known for his sculptural works.

March 15

132 Gazette, March 15, 1958

"THE STORY OF ESTHER, King Ahasuerus and Mordecai".

One of the murals in the series of "Eight Major Festivals of the Jewish Year" sculptured in black marble by Montreal artist and sculptor Andre Vilandre for the exterior walls of the new Beth Sholem Temple on Terrebonne Avenue. Andre Vilandre began his work as apprentice stone-cutter to Brunet, the well-known Montreal monument-maker. Study followed at Ecole des Beaux Arts and later at the Montreal Museum of Fine Arts with Dr. Arthur Lismer and Gordon Webber. The young artist then studied engraving and printing in New York with William Hayter. Mr. Vilandre has been living and working in Montreal for the past five years. His studio is located at 1604 Pine Avenue. He has designed and executed murals for both interiors and exteriors of important industrial firms, churches, schools and synagogues in this city and elsewhere, as well as tabernacle doors, founts, pulpits, lamps and other religious vessels. Andre Vilandre will shortly hold an exhibition of his small murals for modern apartments and homes in which he uses a new method and design that does away entirely with the ordinary volume and dimension of the frame.

Current Events March 7, 1958

sherbrooke street

Montreal has many interesting streets, some broad and imposing, others narrow and picturesque but any Montrealer will tell you that the finest and most fascinating of all is the thoroughfare known as Sherbrooke Street. Stretching the incredible length of eighteen miles, with a width of one-hundred feet almost the entire way, Sherbrooke cuts a wide swath through this island from west to east. Often compared to New York's Fifth Avenue or the Champs-Elysées of Paris, it is the center of Montreal's haute couture with large and fabulous shops and tiny boutiques. But this is a comparatively new departure and older residents of the street include McGill University, Loyola College, The Museum of Fine Arts, The Botanical Gardens, and many other important landmarks.

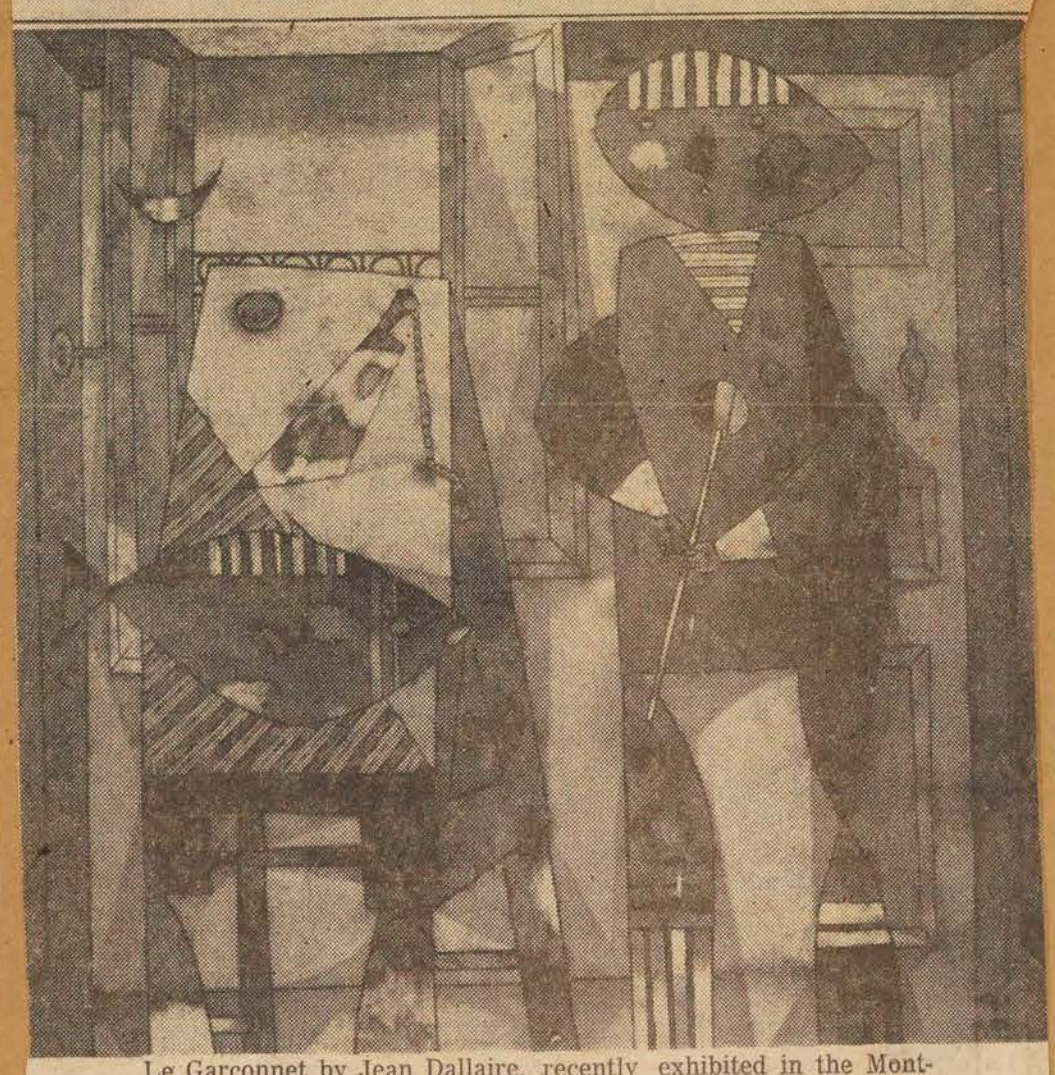
Gazette, March 19

His Worship the Mayor, Senator Sarto Fournier and Mrs. Fournier will attend the performance of INBAL Dancers at the St. Denis Theatre on Tuesday evening, March 25 and they will also be present at the reception following the performance which will be held at the Museum of Fine Arts.

Montreal Star, March 15

Art Notes

Edith Chatfield's Work and Marcelle Ferron's Contrasted



Le Garconnet by Jean Dallaire, recently exhibited in the Montreal Museum of Fine Arts.

Montreal Star, Mar. 17

Museum Director Will Give Talk

Mr. John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, will give a gallery talk at the museum on "Recent Accessions" on Wednesday, March 19, at 3:15 p.m. Tea will be served and the public is invited to attend.

Gazette, Mar. 13

Preview

The president and council of the Montreal Museum of Fine Arts have issued invitations to the preview of the seventy-fifth annual Spring Exhibition to be held on Thursday evening, March 27, at nine o'clock. The Hon. Brooke Claxton, P.C., D.C.M., Q.C., B.C.L., LL.D., chairman, the Canada Council, will open the exhibition.

Gazette, Mar. 18

ART

MR. JOHN STEEGMAN, DIRECtor of the Montreal Museum of Fine Arts, will give a gallery talk on "Recent Accessions" on Wednesday afternoon (March 19) at 3.15 p.m. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum and the public are invited to attend.

Gazette, March 18, 7

Women's Art Society, meeting, Montreal Museum of Fine Arts, 2:30 p.m. Speaker: Rev. Angus De Mille Cameron.

Westmount Examiner, March 14

Near Piedmont by Hesill Boultbee.

Mrs. Hesill Boultbee exhibits art today

An exhibition of a group of paintings by Mrs. Hesill Boultbee, 605 Roslyn, opens today at the Walter Klinkhoff Gallery, 2083 Union.

Including scenes from eastern Quebec and the Maritimes, Mrs. Boultbee's fifteen pictures will be on view until March 24. Several of them depict changing seasons in the Laurentians.

A Westmount resident for a year and a half, Mrs. Boultbee came to Canada from a small town in Sussex, England with her husband and two children. Her nine-year-old daughter, Sheila, and seven-year-old son, David attend Roslyn school.

Mrs. Boultbee has exhibited in Canada before at the Royal Academy, the Toronto Art Gallery and the Montreal Museum of Fine Arts spring exhibition. Last fall she was invited to show three paintings in the Toronto Art Gallery exhibit of 52 Canadian painters.

Although she has taken art lessons from Arthur Lismer at the Montreal Museum of Fine Art and is now studying with Eric Goldberg, Mrs. Boultbee is largely a self-taught artist. She usually works with oils and started using water color only last year.

She began painting seriously in 1944. Before that time she maintained an interest in others' work and often helped children develop an interest in art. During the war Red Cross and school teaching activities occupied much of her time. Now that her two children are in school, Mrs. Boultbee hopes to devote more of her time to painting.

Current Events March 28

The Montreal Museum of Fine Arts — Senior Art institution of Canada. Founded in 1860, the present imposing building was opened in 1912. Exhibits are comprehensive and well-labelled, ranging from paintings by Old Masters to the arts of French Canada and the North West, Latin America and Australia.

Current Events March 7-28

★ In Gallery XII of **the montreal museum of fine arts**, Sherbrooke St. there is an exhibit by Françoise Desrochers-Drolet, enamelist and Claude Picher, painter. The Seventeenth Montreal International Salon of Photography, The Eighth Montreal International Exhibition of Colour Slides and the First Montreal International Exhibition of Nature Slides, conducted by the Montreal Camera Club will be held in the Lecture Hall of the Museum until March 10th.

Montreal Star, Mar. 18

Judges Take Poor View Of Paintings

Most of the paintings submitted to the Montreal Museum of Fine Arts for its spring exhibition were "bad and in academic style," a member of the selection jury said today.

Albert Duchoumel of Montreal, who, together with Alex Colville of Sackville, N.B., and Miss Anne Kahane of Montreal, formed the jury, said they were disappointed in most of the works received.

Only 91 of 1,589 works submitted will be shown. The paintings and sculpture came from all provinces except Prince Edward Island, as well as from the United States, Italy, France and England.

Ten of the artists had two works accepted.

"We were not prejudiced in any way. We were as interested in traditionalist painting as in abstract or semi-abstract," Mr. Duchoumel said.

"The painting judged the best this year was from Toronto," he added.

La Presse, Mar. 18

Vernissage

—Le président et le conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal ont lancé des invitations pour le vernissage du 75e Salon annuel du Printemps qui aura lieu le jeudi soir 27 mars, à neuf heures, sous la présidence de l'hon. Brooke Claxton, président du Conseil des Arts du Canada.

Star, Mar. 18

Spanish Films Tomorrow Night

Five Spanish films with English commentary by Edward Cleghorn, Associate Director of the Montreal Museum of Fine Arts will be shown tomorrow night at 8 o'clock at the Museum.

The films are "Seville," "En el Abril Sevillano" (April in Seville), "Alternativa," "A la sombra de la Mazquita" (In the Shadow of the Mosque), and "Via Dolorosa" (Holy Week in Seville).

The Wednesday night programs are sponsored by the Ladies' Committee and are open to the public free of charge.

La Presse, Mar. 18

Films espagnols au Musée demain soir

Demain soir, à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera des courts métrages espagnols: "Seville", "En el Abril Sevillano", "Alternativa", "A la sombra de la Mazquita" (A l'ombre de la mosquée), "Via Dolorosa" (Semaine Sainte à Séville).

M. Edward Cleghorn, directeur adjoint du Musée, commentera les films en anglais. (Communiqué)

Gazette, Mar. 18

1,589 Works Submitted

Museum To Show 91 At Spring Exhibition

Ninety-one of the 1,589 works submitted will be shown in the Montreal Museum of Fine Arts' 75th Annual Spring Exhibition. The 91, made up of 45 oil paintings, 32 water colors and 14 pieces of sculpture, were selected by a jury independent of the museum.

The collection is the smallest in the recent history of the spring exhibition.

The jury also awarded three prizes of $150 each for the best oil painting, the best water-color and the best sculpture and singled out four other works for honorable mentions.

Winners of the Jessie Dow Awards, donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson, for the best oil and water color works, and the MMFA's Ladies Committee Prize for the best sculpture will be announced by Hon. Brooke Claxton, chairman of Canada Council, at the preview opening of the exhibition at 9 p.m. March 27.

The works submitted came from every province in Canada (with the exception of Prince Edward Island) and from the United States, Italy, France and England.

The entries, totalling 1,589 from 712 artists, constituted a record for the spring show. A total of 1,721 works had been expected on the basis of applications received by the museum, but some artists failed to forward their work while other paintings did not meet rules of the competition.

Eighty-one artists are represented in the 91 works selected, 10 of the artists having had two works accepted.

Albert Dumouchel said he and the rest of the jury were "disappointed" in most of the work received.

"Most of it was bad and in academic style," he declared.

"We were not prejudiced in any way. We were as interested in traditionalist painting as in abstract or semi-abstract. In fact, there is no real abstract work in the paintings we accepted.

"Names meant nothing to us. We were interested only in the work itself," he said.

Works selected include still life, landscapes and this was "proof that we weren't looking for abstract."

He added that the jury had accepted a good number of paintings from "Sunday painters," adding: "This may be the first time it has happened."

He said the jury was "surprised that so few of the Montreal avant-garde painters submitted."

"The good painting this year," he declared, "was from Toronto."

Visitors to the exhibition, which will be on view from March 28 to April 27, will also be able to show their preference for the best work by entering ballots for the "Public Choice."

1958

GAZETTE, MAR. 19

A luncheon for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Tuesday, March 25 at half-past twelve o'clock in the upstairs foyer of the museum.

Members wishing to attend are asked to notify Mrs. J. R. Williams, at the museum on or before Friday, between ten and one o'clock.

Wednesday Tea

Mr. John Steegman, Director of the Montreal Museum of Fine Arts, will give a gallery talk on Recent Accessions, this afternoon at quarter-past three o'clock. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the museum and the public are invited to attend.

MONTREAL STAR, MAR. 19

Members Schedule Museum Luncheon

A luncheon for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Tuesday, March 25, at 12:30 p.m. in the upstairs foyer of the museum.

Those wishing to attend are asked to contact Mrs. J. R. Williams at the museum on or before Friday, March 21, between 10 a.m. and 1 p.m.

MONTREAL STAR, MARCH 20

ART SOCIETY

The Women's Art Society of Montreal will hold its annual meeting March 25 at 2:30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. Tea will be served.

LE SOLEIL, QUEBEC, FEB. 26

Exposition française au Canada

Montréal, 25. (PC) M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, est parti pour Londres et Paris afin de mettre au point les dispositions relatives à l'exposition de tableaux français des 17e et 18e siècles au Canada.

La collection, appelée "l'héritage de France", sera montrée au Musée de Montréal, au Musée de la province de Québec à Québec, à la Galerie Nationale à Ottawa et à la Galerie d'Art de Toronto.

L'exposition comprendra des oeuvres venant du Louvre, de plusieurs musées provinciaux français et de collections privées et publiques de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Elle s'ouvrira à l'automne de 1959 et se poursuivra jusqu'au début de 1960.

Cette exposition vise à montrer l'héritage culturel laissé par la France au Canada. Les tableaux de grands maitres français couvrent la période de 1630 à 1760 et comprennent des oeuvres de Poussin, Claude Lorrain, Largillière, Watteau et Boucher.

Les pourparlers à ce sujet ont commencé il y a trois ans et la visite de M. Steegman fait suite à de récentes conférences à Paris.

LA PRESSE, MARCH 19, 1958

Education de femme: "Que sont les fleurs?"

Comme un tableau, un bouquet est composé de masses et de lignes

par Michelle Lasnier

L'arrangement des fleurs devrait être partie intégrante de l'éducation de toute jeune fille au même titre que la grammaire et la cuisine. Le Japon, sur ce point, a depuis longtemps indiqué la voie aux Occidentales, et lentement nous accédons à cette forme supérieure de l'existence où les détails esthétiques deviennent des questions essentielles.

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts aura, avec la création de l'annuelle Fête des Fleurs, éveillé chez les Montréalaises le désir de ne plus laisser au hasard le soin de composer un ensemble floral dont la forme, autant que les couleurs, soit équilibrée.

Afin de répondre à ce désir, un cours de quatre leçons complétées de démonstrations a débuté, hier au musée, sous la direction de Mme Jack Rollins. Celle-ci a souligné qu'il est indispensable, avant même de composer un bouquet, de savoir quelle forme générale on désire lui donner. Sans doute, le contenant tout comme les fleurs employés, commande une forme plutôt qu'une autre. Et celle-ci peut être un triangle, un croissant ou demi-cercle, un "S", ou un cercle.

On aura soin, quel que soit le schéma dessiné, de balancer les masses et de choisir une dominante. Ainsi, Mme Rollins déconseille, dans tout arrangement où entrent plusieurs catégories différentes de fleurs, l'emploi d'un spécimen unique d'une catégorie. Il est indispensable au rythme d'un bouquet que les fleurs se répètent. "Et ce qui est encore préférable, a fait remarquer l'experte, c'est de choisir une fleur à différentes phases de son développement".

Un bouton, une rose qui s'ouvre et une autre, épanouie, donnent une transition agréable à l'oeil, tout aussi sensible à la beauté des formes qu'à la qualité de la couleur. Des formes différentes, placées côte à côte se mettent réciproquement en valeur. Des corolles allongées parmi d'autres circulaires et pleines, par contraste, sembleront encore plus fines et plus fuselées.

La nature n'a jamais commis de fautes de goût. Les couleurs qui s'y trouvent se complètent, on n'y voit rien qui jure. En cueillant dans un jardin quelques tiges destinées à un salon, on devrait tenir compte des teintes qui déjà forment le fond du décor qu'elles harmoniseront. Et si quelqu'une avait des doutes sur son bon goût en cette matière, il suffit de consulter le spectre solaire.

Des proportions

Le sens des proportions joue naturellement un rôle important dans la disposition des éléments qui composent un ensemble. "Un bouquet doit être au moins une fois et demie de la hauteur de son contenant," a précisé Mme Rollins. Si le vase, à cause de sa forme, de sa matière ou de sa couleur, semble lourd, la composition doit être encore plus imposante, si, par contre, le vase est léger et aérien, celle-ci tout en étant délicate devra quand même s'en tenir à cette proportion. Et, pour illustrer ceci, la conférencière a ajouté. "On ne met pas un chapeau énorme sur une tête de petite femme".

cliché LA PRESSE

Mme JACK ROLLINS apprend à quelques membres du Comité féminin du Musée des Beaux-Arts qui suivent son cours d'arrangements floraux, comment former une gradation de fleurs parvenues à des phases différentes.

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, MAR. 5

Plus de 1,700 oeuvres soumises

MONTREAL (P.C.) — Un total de 745 artistes du Canada, des Etats-Unis et d'Europe ont soumis plus de 1,700 oeuvres à l'exposition annuelle du printemps du Musée des Beau-Arts de Montréal.

On offre trois prix de $150. pour la meilleure oeuvre de chaque catégorie: peinture, dessin et sculpture. On procède actuellement au jugement et à la classification des oeuvres, dont 150 seront exposées au musée du 28 mars au 27 avril.

La majorité des oeuvres — 949 par 402 artistes — viennent de Montréal. D'autres régions du Québec ont contribué 317 oeuvres de 132 artistes. On a reçu 293 oeuvres de 130 artistes ontariens, et 33 oeuvres de 16 artistes du Manitoba.

L'Ile-du-Prince-Edouard est la seule province non représentée. On a reçu une oeuvre de Whitehorse, Territoire du Yukon, huit de l'Etat de New-York, trois du Vermont, une du Massachusetts et huit de l'Erope.

Les juges pour l'exposition sont Alex. Colville, de Sackville, N.-B., Albert Dumouchel et Anne Kahane, tous deux de Montréal.

LE DROIT, FEBRUARY 26

Une exposition de peintres français des 17e et 18e s.

MONTREAL — (PC) — M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, est parti pour Londres et Paris afin de mettre au point les dispositions relatives à l'exposition de tableaux français des 17e et 18e siècles au Canada.

La collection, appelée "l'héritage de France", sera montrée au Musée de Montréal, au Musée de de la province de Québec à Québec, à la Galerie nationale à Ottawa et à la Galerie d'art de Toronto.

L'exposition comprendra des oeuvres venant du Louvre, de plusieurs musées provinciaux français et de collections privées et publiques de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Elle s'ouvrira à l'automne 1959 et se poursuivra jusqu'au début de 1960.

Cette exposition vise à montrer l'héritage culturel laissé par la France au Canada. Les tableaux de grands maîtres français couvrent la période de 1630 à 1760 et comprennent des oeuvres de Poussin, Claude Lorrain, Largillière, Watteau et Boucher.

Les pourparlers à ce sujet ont commencé il y a trois ans et la visite de M. Steegman fait suite à de récentes conférences à Paris.

THE MONITOR, MARCH 20, 1958

Fine Arts Museum Spring Exhibition to show 91 works

Ninety-one of the 1,589 works submitted will be shown in the Montreal Museum of Fine Arts' 75th Annual Spring Exhibition, it was announced today.

The 91, made up of 45 oil paintings, 32 water colors and 14 pieces of sculpture, were selected by a jury independent of the Museum.

The collection is the smallest in the recent history of the Spring Exhibition.

The jury was composed of Alex Colville, of Sackville, N.B.; Albert Dumouchel, of Montreal, and Miss Anne Kahane, also of Montreal. They were appointed on the recommendation of an advisory committee not directly connected with the Museum. They carried out their choice of works on the basis of their own opinions and their selections were final.

They also awarded three prizes of $150 each for the best oil painting, the best water-color and the best sculpture and singled out four other works for honorable mentions.

Winners of the Jessiw Dow Awards, donated by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson, for the best oil and water color works, and the MMFA's Ladies Committee prize for the best sculpture will be announced by Hon. Brooke Claxton, chairman of Canada Council, at the preview opening of the exhibition at 9 p.m., March 27.

The works submitted came from every province in Canada with the exception of Prince Edward Island, the United States, Italy, France and England.

The entries, totalling 1,589 from 712 artists, constituted a record for the spring show. A total of 1,721 works had been expected on the basis of applications received by the Museum, but some artists failed to forward their work while other paintings did not meet the rules of the competition.

Eighty-one artists are represented in the 91 works selected. 10 of the artists having had two works accepted.

Mr. Dumouchel said he and the rest of the jury were "disappointed" in most of the work received.

"Most of it was bad and in academic style," he declared.

"We were not prejudiced in any way. We were as interested in traditionalist painting as in abstract or semi-abstract. In fact, there is no real abstract work in the paintings we accepted.

"Names meant nothing to us. We were interested only in the work itself."

He said works selected include still life, landscapes and this was "proof that we weren't looking for abstract."

He added that the jury had accepted a good number of paintings from "Sunday painters", adding, "This may be the first time it has happened."

He said the jury was surprised that so few of the Montreal avant-garde painters submitted.

"The good painting this year," he declared, "was from Toronto."

Visitors to the exhibition, which will be on view from March 28 to April 27, will also be able to show their preference for the best work by entering ballots for the "Public Choice."

QUEBEC CHRONICLE TELEGRAPH P.Q. MARCH 5, 1958

745 Artists On Montreal Show

MONTREAL (CP)N—A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced today.

Three $150 prizes are offered for the best painting, drawing and sculpture. The entries now are being judged and classified, and 150 are to be displayed from March 28 to April 27 at the museum.

Largest number of entries—949 from 402 artists—came from Montreal.

Only province not represented is Prince Edward Island.

Judges for the exhibition are Alex Colville, of Sackville, N.B., Albert Dumouchel and Anne Kahane, both of Montreal.

THE MONCTON DAILY TIMES, MAR. 5

More Than 1,700 Entries Submitted

MONTREAL (CP)—A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts it was announced.

Three $150 prizes are offered for the best painting, drawing and sculpture. The entries now are being judged and classified, and 150 are to be displayed from March 28 to April 27 at the museum.

Only province not represented is Prince Edward Island.

Judges for the exhibition are Alex Colville, of Sackville, N.B., Albert Dumouchel and Anne Kahane, both of Montreal.

WINNIPEG FREE PRESS MAR. 5

MANY ENTRIES

MONTREAL (CP)—A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced Tuesday. The only province not represented is Prince Edward Island.

OTTAWA CITIZEN MARCH 8

Spring Exhibition At Montreal Museum

A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts.

Three $150 prizes are offered for the best painting, drawing and sculpture. The entries now are being judged and classified, and 150 are to be displayed from March 28 to April 27 at the museum.

Largest number of entries — 949 from 402 artists — came from Montreal. Other Quebec areas contributed 317 entries from 132 artists. There were 293 entries from 130 Ontario artists, and 33 entries from 16 Manitoba artists.

Only province not represented is Prince Edward Island. An entry came from Whitehorse, Yukon Territory, 8 from New York State, three from Vermont, one from Massachusetts, and 8 from Europe.

Judges for the exhibition are Alex Colville, of Sackville, N.B., Albert Dumouchel and Anne Kahane, both of Montreal.

LA PRESSE, MAR. 8

—M. John Steegman, O.B.E., directeur du Musée des Beaux-Arts, de Montréal, se rendra à Ottawa où il prononcera, lundi soir, une causerie avec projections sur l'architecture de Georgie.

134 MARCH 5, 1958

LA VOIX DE L'EST, GRANBY

1,700 oeuvres à l'Exposition des Beaux-Arts

MONTREAL (PC) Un tota de 745 artistes du Canada, de Etats-Unis et d'Europe ont sou mis plus de 1,700 oeuvres à l'ex position annuelle du printemp du Musée des Beaux-Arts d Montréal, annonce-t-on aujour d'hui.

On offre trois prix de $15 pour la meilleure oeuvre d chaque catégorie: peinture, des sin et sculpture. On procède ac tuellement au jugement et à l classification des oeuvres, don 150 seront exposées au musé du 28 mars au 27 avril.

La majorité des oeuvres – 949 par 402 artistes —viennen de Montréal. D'autres région du Québec ont contribué 31 oeuvres de 132 artistes. on reçu 223 oeuvres de 129 artiste ontariens, et 33 oeuvres de 1 artistes du Manitoba.

L'Ile-du-Prince-Edouard est la seule province non représentée. On a reçu une oeuvre de White horse, Territoire du Yukon, huit de l'Etat de New York, trois du Vermont, une du Massachusetts et huit de l'Europe.

Les juges pour l'exposition sont Alex Colville, de Sackville N.B., Albert Dumouchel et Anne Kahane, tous deux de Montréal

LA PRESSE, MAR. 22

Causerie au Musée

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera mercredi, à 3 h. 30, Mlle Geneviève Dussaigne, dans une causerie sur l'art médiéval. Après des études supérieures à la Sorbonne et à l'Institut d'Art et d'Archéologie, Mlle Dussaigne débuta, en France, dans l'enseignement. Elle vint au Canada il y a une douzaine d'années, et y poursuit sa carrière de professeur d'histoire et de géographie, tout en assumant les charges de directrice au Collège Marie de France.

GAZETTE, MAR. 22, 1958

FitzGerald Memorial Show

Winnipeg. — (CP) — Art lovers from Vancouver to Montreal will have the opportunity to view the paintings, watercolors and sketches of the late Lionel FitzGerald during an 11-month cross-Canada tour.

Manitoba's own artist, Fitzgerald died two years ago. He loved the changing moods of the prairie, and translated them to canvas with chalk, watercolor and oils.

A collection of 110 pictures has been gathered during the last year by a committee composed of Douglas Duncan, Toronto Art Dealer; Alan Jarvis, Director of the National Gallery at Ottawa; Dr. Ferdinand Eckhart, Director of the Winnipeg Art Gallery, Dr. Lawren Harris, one of the artist's closest friends, and two Winnipeg friends—A. O. Brigden and Dr. E. J. Thomas.

The FitzGerald memorial exhibition opened here Feb. 23 for a four-week stay. It will be shown at the National Gallery in Ottawa April 1-23, the Montreal Museum of Fine Arts May 2-22, in Windsor, Ont., in June, London, Ont., in July and then the Toronto Art Gallery, Regina College and Vancouver, in January, 1959.

LA PRESSE, MARCH 22

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, dès jeudi, le 75ème Salon du Printemps. A la galerie XII, peintures d'enfants.

GAZETTE MARCH 27

ART SOCIETY

The Women's Art Society will hold a tea Tuesday at 3.30 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts.

GAZETTE MARCH 22, 1958

Club News: The recent Montreal International Salon of Photography at the Museum of Fine Arts was the largest salon ever held in Montreal, according to Montreal Camera Club publicity chairman Dorothy Benson. It had 3,441 print and color slide entries from 29 countries of which 842 were accepted. Honors were won by Yseult Mounsey, Mrs. K. Fraser and L. Gnittke and awards given to ten others.

LE DEVOIR MAR. 22

Expositions

John Ellison, restaurant Hélène de Champlain du 7 au 26 mars

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

THE DAILY COURIER KELOWNA, B.C. MAR. 7

MANY ENTRIES

MONTREAL (CP)—A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced Tuesday. The only province not represented is Prince Edward Island.

MONTREAL STAR, MAR. 24

Art Society Sets Closing Tea

The closing tea of the Women's Art Society will be held tomorrow at 3.30 p.m. in the lecture hall of the Museum of Fine Arts.

Mrs. Christine Henderson and Miss I. E. Brittain, past-presidents, will preside at the tea tables.

LA PRESSE, MAR 24

Thé causerie

Mercredi le 26 mars à trois heures et demie, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera Mlle Geneviève Dussaigne, directrice du Collège Marie de France, dans une causerie sur "L'art médiéval". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LA PRESSE, MAR. 24

Oeuvres récentes de Marcelle Maltais et Spiecker à l'U. de M.

Il y a quelques jours s'est ouverte la troisième d'une série d'expositions à la mezzanine du Centre Social de l'Université de Montréal.

Marcelle Maltais et Klaus Spiecker, deux jeunes peintres de Montréal y exposent leurs oeuvres les plus récentes. Mlle Maltais est né à Québec et vit à Montréal depuis déjà quelque temps. Elle a exposé tout récemment, au Munée à Québec et vit à Montréal en compagnie du sculpteur François Soucy. Les 20 peintures et gouaches qu'elle expose ont toutes été exécutées depuis le mois de décembre 1957 et sont montrées pour la 1ère fois.

Klaus Spiecker est au Canada depuis 1953. Allemand d'origine, il étudia à l'Académie d'art de Berlin d'où il sortit avec tous les honneurs. Il a travaillé quelque temps à Montréal avec Moe Reinblatt dans l'atelier de gravure du Musée. En juillet 1954, il a exposé à L'Echourie, et l'automne dernier, au Y.W.C.A. Klaus Spiecker expose à l'Université des aquarelles et des gravures récentes.

L'exposition est ouverte au public tous les jours, de 10 heures de l'avant-midi à 10 heures du soir, sauf les samedis et dimanches de 10 heures à cinq heures de l'après-midi. (Communiqué)

MONTREAL STAR.

Do-It-Yourself Night At Museum Tomorrow

The Wednesday night program of the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow will be one of the "Artists in Action" series. A demonstration of modelling in clay, and the audience will try its hand. The public are invited free of charge.

MARCH 25

L'EVENEMENT JOURNAL, QUEBEC MAR. 7

L'émaillerie est un art qui convient particulièrement aux femmes

Par la Presse Canadienne

Selon Françoise Desrochers-Drolet, l'émaillerie est un travail de femme pour la simple raison qu'il exige tellement de patience, qu'un homme ne pourrait pas s'y adonner.

Mme Drolet expose cette semaine quelques-unes de ses oeuvres au Musée des Beaux Arts de Montréal. Cette exposition est le résultat d'un voyage en Europe qu'elle fit il y a plusieurs années et qui la fit passer de la céramique aux émaux. Après en avoir vu une grande quantité là-bas, elle se demanda pourquoi personne n'avait encore réalisé quelque chose de ce côté, au Canada. Elle s'essaya donc et devint ainsi non seulement la première Canadienne, mais le premier sujet canadien à se diriger dans cette voie.

En plus de la patience, qui est une "nécessité", l'émailleur doit aussi posséder une main ferme. Mme Drolet n'a aucune difficulté à trouver un marché, ici. Au contraire, elle ne peut suffire à la tâche.

Plusieurs de ses réalisations ont été vues à Paris, tout récemment, lors de l'Exposition de la province de Québec. Et ces mêmes oeuvres prendront maintenant le chemin de l'Exposition internationale de Bruxelles.

Son talent lui a déjà mérité plusieurs prix convoités, dont le Grand Prix des Concours Artistiques du Québec, en 1954, et un 1er prix de céramique, l'an dernier. Elle est née à Québec, mais habite la métropole depuis un an; elle espère pouvoir y trouver un studio convenable, qu'elle cherche en vain depuis son arrivée.

LE NOUVELLISTE TROIS RIVIERES MARCH 1

Exposition française à Montréal

MONTREAL (PC) — M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, est parti pour Londres et Paris afin de mettre au point les dispositions relatives à l'exposition de tableaux français des 17e et 18e siècles au Canada.

La collection, appelée "l'héritage de France", sera montrée au Musée de Montréal, au Musée de la province de Québec à Québec, à la Galerie Nationale à Ottawa et à la Galerie d'Art de Toronto.

L'exposition comprendra des oeuvres venant du Louvre, de plusieurs musées provinciaux français et de collections privées et publique de Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Elle s'ouvrira à l'automne de 1959 et se poursuivra jusqu'au début de 1960.

Cette exposition vise à montrer l'héritage culturel laissé par la France au Canada. Les tableaux de grands maitres français couvrent la période de 1630 à 1760 et comprennent des oeuvres de Poussin, Claude Lorrain, Largillière, Watteau et Boucher.

Les pourparlers à ce sujet ont commencé il y a trois ans et la visite de M. Steegman fait suite à de récentes conférences à Paris.

THE MONITOR, MARCH 6, 1958

GLADYS DIBBLE, of Detroit, well-known American writer and lecturer on the art of flower arranging, will speak on this subject at the Montreal Museum of Fine Arts, on March 13, at 2:30 p.m. Mrs. Dibble is being brought to Montreal for this lecture by the Ladies' Committee of the Museum, in connection with the 7th annual Fete des Fleurs, to be staged this year on May 28. There will be an admission charge for the lecture, and the public is invited to hear Mrs. Dibble, who has appeared on a TV series in the United States, has written articles on flowers for national magazines, and who will be chairman, later this month, for the Michigan Horticultural Show. Title of Mrs. Dibble's lecture will be "Getting Ready for the Flower Show." While in the city Mrs. Dibble will be the guest of her sister, Mrs. Ross Hutchison, of Westmount.

—Detroit News Photo

MAR. 5

LA TRIBUNE, SHERBROOKE

Une exposition d'émaillerie de Mme Drolet

(PC) — Selon Françoise Desrochers-Drolet, l'émaillerie est un travail de femme pour la simple raison qu'il exige tellement de patience qu'un homme ne pourrait pas s'y adonner.

Mme Drolet expose cette semaine quelques-unes de ses oeuvres au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette exposition est le résultat d'un voyage en Europe qu'elle fit il y a plusieurs années et qui la fit passer de la céramique aux émaux.

Après en avoir vu une grande quantité là-bas, elle se demanda pourquoi personne n'avait encore réalisé quelque chose de ce côté, au Canada. Elle s'essaya donc et devint ainsi non seulement la première Canadienne, mais le premier sujet canadien à se diriger dans cette voie.

En plus de la patience, qui est une "nécessité", l'émailleur doit aussi posséder une main ferme. Mme Drolet n'a aucune difficulté à trouver un marché, ici. Au contraire, elle ne peut suffire à la tâche.

Plusieurs de ses réalisations ont été vues à Paris, tout récemment, lors de l'Exposition de la province de Québec. Et ces mêmes oeuvres prendront maintenant le chemin de l'Exposition internationale de Bruxelles.

Son talent lui a déjà mérité plusieurs prix convoités, dont le Grand Prix des Concours Artistiques du Québec, en 1954, et un 1er prix de céramique, l'an dernier. Elle est née à Québec, mais habite la métropole depuis un an; elle espère pouvoir y trouver un studio convenable, qu'elle cherche en vain depuis son arrivée.

L'EVENEMENT JOURNAL QUEBEC, MARCH 6, 1958

L'exposition des Beaux-Arts de Montréal

Montréal (PC) — Un total de 745 artistes du Canada, des Etats-Unis et d'Europe ont soumis plus de 1,700 oeuvres à l'exposition annuelle du printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonçait-on hier. On offre trois prix de $150 pour la meilleure oeuvre de chaque catégorie : peinture, dessin et sculpture. On procède actuellement au jugement et à la classification des oeuvres, dont 150 seront exposées au musée du 28 mars au 27 avril.

Un tribunal se déplace

THE DAILY NEWS ST. JOHN'S, NFLD. FEB 26

Exhibition

MONTREAL — CP — Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts has left for London and Paris to complete arrangements for an exhibition of 17th and 18th ceitury French paintings. The collection would be shown at the Montreal Museum, the Musee de la Province de Quebec, the National Gallery of Canada in Ottawa and at the Art Gallery of Toronto.

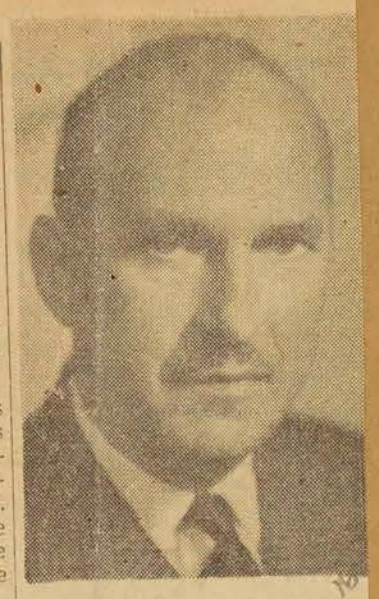
LETHBRIDGE HERALD ALTA. MARCH 6

Work 745 Artists In Spring Exhibit

MONTREAL (CP)—A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced. The only province not represented is Prince Edward Island.

TELEGRAM JOURNAL
SAINT JOHN, N.B. MAR. 8, 1958

World-Famous Paintings Open At Museum April 24



NATHAN C. CUMMINGS

An exhibition of 25 world-famous paintings from the private collection of United States financier Nathan C. Cummings, Chicago, will open at the New Brunswick Museum April 24, the president and board of the Museum announced yesterday.

Saint John-born Mr. Cummings and members of his family are expected to arrive by private plane to attend the opening ceremonies.

In April, 1957, Mr. Cummings was awarded one of France's highest honors, when he received the decoration of a Chevalier of the Legion of Honor. Part of the service to France for which he received the award, was a showing of these paintings in the Louvre.

French impressionist and post-impressionist artists, Renoir, Monet, Gaugin, Utrillo and Modigliani are included in the collection, along with others. For the exhibition, the Montreal Museum of Fine Arts is lending Cezanne's famous "Fruit on a Table," which Mr. Cummings presented to that Museum in 1956.

Mr. Cummings, who started his business career at 16, when he became a partner in his father's Dock Street Shoe Store in Saint John, went on to make a fortune in shoes in Canada, before turning to the food industry.

Now president of Consolidated Foods, including many food producing, manufacturing and distributing industries, he is also on the board of directors of a number of other corporations.

An occasional visitor to Saint John through the years, he was last here in June 1950 for the dedication of the memorial chapel at Shaarei Zedek Cemetery, gift of himself and Louis B. Mayer, motion picture executive, in memory of their mothers, both buried in the cemetery.

The exhibition, most important art collection ever shown in the New Brunswick Museum, will remain a month.

A New Brunswick artist, in France at the time of the Louvre exhibition of these and additional paintings of the same period on loans from the Washington Museum, told of long lines waiting as much as two days to enter the building.

Revolutionary in technique and use of color at their time, the works did not find a ready market in France, and the majority of them were sold on this side of the Atlantic. Some years ago Mr. Cummings started his collection of paintings, choosing especially those of this vital period in French art.

LA PRESSE 8
MERCREDI 26 MARS 1958

Oeuvres récentes de Marcelle Maltais et Spiecker à l'U. de M.

Il y a quelques jours s'est ouverte la troisième d'une série d'expositions à la mezzanine du Centre Social de l'Université de Montréal.

Marcelle Maltais et Klaus Spiecker, deux jeunes peintres de Montréal, y exposent leurs oeuvres les plus récentes. Mlle Maltais est née à Québec et vit à Montréal depuis déjà quelque temps. Elle a exposé tout récemment, au Musée à Québec et au Musée des Beaux-Arts de Montréal en compagnie du sculpteur François Soucy. Les 20 peintures et gouaches qu'elle expose ont toutes été exécutées depuis le mois de décembre 1957 et sont montrées pour le 1ère fois.

NDLR.—Une interversion de mots avait rendu inintelligible ce communiqué, publié lundi. Nous nous en excusons auprès de l'artiste et des lecteurs.

LE DEVOIR 10

Expositions

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m. (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.).

Art suisse contemporain, à l'Ecole des Beaux-Arts du 17 mars au 2 avril.

Peintures et gouaches de Marcelle Maltais et aquarelles et gravures de Klaus Spiecker jusqu'au 31 mars au Centre social de l'Université de Mtl, 2332 Maplewood.

LE DROIT, OTTAWA
MARCH 6
1958

M. John Steegman, O.B.E., directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, donnera une causerie illustrée sur l'architecture de Georgie, à 8 h. 30, le lundi 10 mars courant, à la salle des conférences du Musée national.

OTTAWA CITIZEN. MAR. 15

At Montreal Museum

The exhibition of paintings by Claude Picher of Quebec and enamels by Francoise Desrochers - Drolet in Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts closes on March 16.

GAZETTE, MARCH 28, 1958

● QUOTABLE QUOTES: The Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, which provokes angry words almost each year, is likely to explode into a real controversy this time. Several of Canada's best-known artists have been eliminated from the show, while complete unknowns have been accepted.

CALGARY HERALD
ALTA MAR. 5

Big Art Show Entry

MONTREAL (CP)—A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced Tuesday. The only province not represented is Prince Edward Island.

WEEKEND ALBERTA
CALGARY, ALTA
MARCH 8, 1958

MANY ENTRIES

MONTREAL (CP)—A total of 745 artists from Canada, United States and Europe have submitted more than 1,700 entries for the annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced Tuesday. The only province not represented is Prince Edward Island.

LA PRESSE, MAR. 25

Thé-causerie

—Le mercredi 26 mars, à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera Mlle Geneviève Dussaigne, directrice du Collège Marie de France, dans une causerie sur "L'art médiéval". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LA TRIBUNE
SHERBROOKE, P.Q
MAR. 6

1,700 oeuvres à l'exposition du Musée des B.-Arts

MONTREAL (PC) — Un total de 745 artistes du Canada, des Etats-Unis et d'Europe ont soumis plus de 1,700 oeuvres à l'exposition annuelle du printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a-t-on annoncé hier.

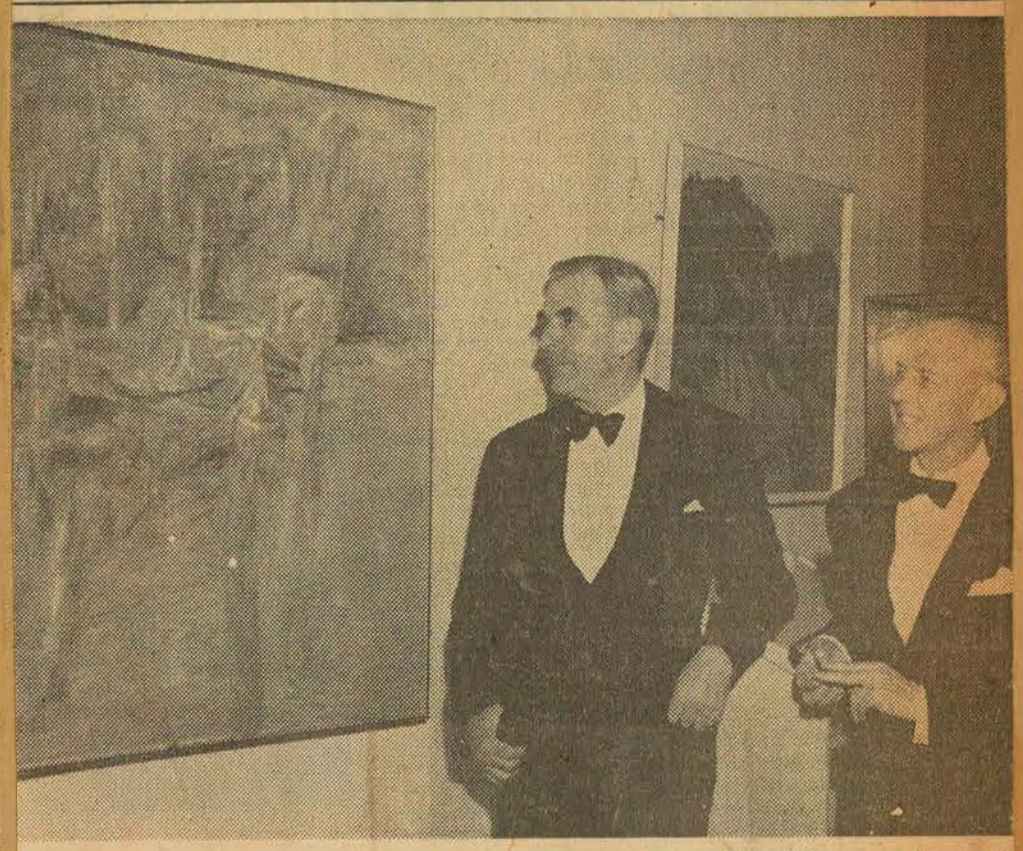
On offre trois prix de $150 pour la meilleure oeuvre de chaque catégorie: peinture, dessin et sculpture. On procède actuellement au jugement et à la classification des oeuvres, dont 150 seront exposées au musée du 28 mars au 27 avril.

La majorité des oeuvres — 949 par 402 artistes — viennent de Montréal. D'autres régions du Québec ont soumis 317 oeuvres de 132 artistes. On a reçu 239 oeuvres de 130 artistes ontariens, et 33 oeuvres de 16 artistes du Manitoba.

L'Ile-du-Prince-Edouard est la seule province non représentée. On a reçu une oeuvre de Whitehorse, Territoire du Yukon, huit de l'Etat de New York, trois du Vermont, une du Massachusetts et huit de l'Europe.

Les juges pour l'exposition sont Alex Colville, de Sackville, N.-B., Albert Dumouchel et Anne Kahane, tous deux de Montréal.

GAZETTE, MONTREAL, FRIDAY, MARCH 28, 1958



SPRING ART EXHIBITION: Winning paintings in the 75th annual spring exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts are seen here with Col. Hugh M. Wallis, president of the museum, (left) and Director John Steegman. The painting at left, "Afternoon Interior," is by Graham Coughtry, of Toronto, while at right is a water color, "Romola," by Jeanne Rheaume, of Montreal and Florence, Italy. (Gazette Photo Service)

Winners Include Montrealer

Winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 75th Annual Spring Exhibition were announced last night by Hon. Brooke Claxton, chairman of Canada Council.

They are: Graham Coughtry, Toronto; Jeanne Rheaume, of Montreal, and Florence, Italy; and Frank Perry, Vancouver, B.C.

Four other artists were singled out for honorable mentions. They are Tom Hodgson, Toronto, for his oil painting, "The Very End"; Dean Cheshire, of Pointe Claire, and Paris, for an etching "Lines on Aquatint"; Mervin Yellin, Montreal, for a pastel drawing, "The Black Rooster", and Hans Melis, of St. John's, Nfld., for a work of sculpture, "Reclining Figure."

Coughtry won the $150 Jessie Dow Award for oil painting for "Afternoon Interior."

Rheaume won the $150 Jessie Dow Award, in the water-color class, for "Romola." In 1957, she won in the oil painting division.

Perry won the $150 prize of the museum's Ladies' Committee for his sculpture, "Bird Form."

Mr. Claxton made the announcement of the awards as he officially opened the exhibition. It will remain on view until April 27.

The winners were chosen by a jury made up of Alex Colville, of Sackville, N.B.; Albert Dumouchel, of Montreal, and Miss Anne Kahane, also of Montreal. The jury was entirely independent of the museum.

It selected a total of 91 of the 1,589 works submitted for the exhibition. The total is made up of 45 oil paintings, 32 water colors and 14 pieces of sculpture.

Entries received for the show were the largest number in the museum's history. The number selected by the jury also set a recent record for its smallness.

Eighty-one artists had works accepted for exhibition — 10 of them two each.

Most of the works on view are for sale.

Mr. Claxton said there is a growing maturity of the arts in Canada, and added that the museum is among the leaders in its field.

The opening was attended by a record 1,475 persons.

LA PRESS 16
MAR. 19, 1958

—Un déjeuner pour les membres du Musée des Beaux-Arts aura lieu le mardi 25 mars, à midi et demi, au foyer du Musée. Les membres qui désirent assister à ce déjeuner sont priés de s'adresser à Mme J. R. Williams, au Musée, avant vendredi.

LE NOUVELLISTE, 3 RIVERS. MAR. 10

L'émaillerie exige beaucoup de patience — Mme Drolet

Selon Françoise Desrochers-Drolet, l'émaillerie est un travail de femme pour la simple raison qu'il exige tellement de patience, qu'un homme ne pourrait pas s'y adonner.

Ses oeuvres

Mme Drolet expose cette semaine quelques-unes de ses oeuvres au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette exposition est le résultat d'un voyage en Europe qu'elle fit il y a plusieurs années et qui la fit passer de la céramique aux émaux. Après en avoir vu une grande quantité là-bas, elle se demanda pourquoi personne n'avait encore réalisé quelque chose de ce côté, au Canada. Elle s'essaya donc et devint non seulement la première Canadienne, mais le premier sujet canadien à se diriger dans cette voie.

En plus de la patience, qui est une "nécessité", l'émailleur doit aussi posséder une main ferme. Mme Drolet n'a aucune difficulté à trouver un marché, ici. Au contraire, elle ne peut suffire à la tâche.

Plusieurs prix...

Plusieurs de ses réalisations ont été vues à Paris, tout récemment, lors de l'Exposition de la province de Québec. Et ces mêmes oeuvres prendront maintenant le chemin de l'Exposition internationale de Bruxelles.

Son talent lui a déjà mérité plusieurs prix convoités, dont le Grand Prix des Concours Artistiques du Québec en 1954 et un premier prix de céramique, l'an dernier. Elle est née à Québec, mais habite la métropole depuis un an où elle espère pouvoir trouver un studio convenable qu'elle cherche en vain, depuis son arrivée.

DAILY STANDARD
FREEHOLDER, CORNWALL
ONT. MARCH. 14

Noted Sculptor To Address Art Meeting

John Byers, A.O.C.A., noted Montreal sculptor and teacher will demonstrate clay modelling and talk of his work as teacher of modelling in Montreal schools and at Montreal Museum of Fine Arts at March meeting of Cornwall Art Association Thursday, March 20, at 8 p.m. at Cornwall Conservatory of Music.

Mr. Byers studied under Emannual Hahn in Toronto and Hamilton, and taught drawing, painting and design and clay modelling in the Vocational School in Fort William for 13 years before accepting the position of art and crafts teacher at the High School of Montreal and Teacher of Sculpture at the Montreal Museum under Dr. Arthur Lismer. He has done several memorial works and many portrait heads, and one Honorable Mention in the Lord Willingdon Competition.

L'exposition du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal

MONTREAL (PC) — Un total de 745 artistes du Canada, des Etats-Unis et d'Europe ont soumis plus de 1,700 oeuvres à l'exposition annuelle du printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, annonce-t-on aujourd'hui.

On offre trois prix de $150 pour la meilleure oeuvre de chaque catégorie: peinture, dessin et sculpture. On procède actuellement au jugement et à la classification des oeuvres, dont 150 seront exposées au musée du 28 mars au 27 avril.

La majorité des oeuvres — 949 par 402 artistes — viennent de Montréal. D'autres régions du Québec ont soumis 317 oeuvres de 132 artistes. On a reçu 293 oeuvres de 130 artistes ontariens, et 33 oeuvres de 16 artistes du Manitoba.

L'Ile du Prince-Edouard est la seule province non représentée. On a reçu une oeuvre de Whitehorse, Territoire du Yukon, huit de l'Etat de New York, trois du Vermont, une du Massachusetts et huit de l'Europe.

Les juges pour l'exposition sont Alex Colville, de Sackville, N.-B., Albert Dumouchel et Anne Kahane, tous deux de Montréal.

LE DROIT, OTTAWA
MARCH 5

LE DROIT, OTTAWA
MAR 4

L'émaillerie, un grand art

(Presse Canadienne)

Selon Françoise Desrochers-Drolet, l'émaillerie est un travail de femme pour la simple raison qu'il exige tellement de patience, qu'un homme ne pourrait pas s'y adonner.

Mme Drolet expose cette semaine quelques-unes de ses oeuvres au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette exposition est le résultat d'un voyage en Europe qu'elle fit il y a plusieurs années et qui la fit passer de la céramique aux émaux. Après en avoir vu une grande quantité là-bas, elle se demanda pourquoi personne n'avait encore réalisé quelque chose de ce côté, au Canada. Elle s'essaya donc et devint ainsi non seulement la première Canadienne, mais le premier sujet canadien à se diriger dans cette voie.

En plus de la patience, qui est une "nécessité", l'émailleur doit aussi posséder une main ferme. Mme Drolet n'a aucune difficulté à trouver un marché, ici. Au contraire, elle ne peut suffire à la tâche.

Plusieurs de ses réalisations ont été vues à Paris, tout récemment, lors de l'Exposition de la province de Québec. Et ces mêmes oeuvres prendront maintenant le chemin de l'Exposition internationale de Bruxelles.

Son talent lui a déjà mérité plusieurs prix convoités, dont le Grand Prix des Concours Artistiques du Québec, en 1954 et un premier prix de céramique, l'an dernier. Elle est née à Québec, mais habite la métropole depuis un an où elle espère pouvoir trouver un studio convenable qu'elle cherche en vain, depuis son arrivée.

136

LE DEVOIR, MAR. 17, 1958

UNE INITIATIVE CULTURELLE

—!—

Le musée canadien du film d'art

Voici déjà deux ans que Nathan Karczmar maintient par miracle son musée canadien du film d'art. Son musée? Les films, ils les tient de complaisance. Sa salle, de la générosité des Beaux-Arts de Montréal. Son public, de sa persévérance et du concours fort réduit de la presse.

Et pourtant, ça marche. Régulièrement, chaque quinzaine, le Musée du film d'art présente deux catégories d'oeuvres: d'une part les films servant de moyen de diffusion aux oeuvres d'art, d'autre part les films manifestant en eux-mêmes une recherche d'ordre esthétique.

C'est sur ce caractère de diffusion qu'il convient d'insister. Car, à Montréal, nous ne possédons pas les moyens d'approcher des oeuvres d'art et des musées qui les conservent. De très beaux films ont été tournés justement à l'intention des frustrés.

Leurs réalisateurs en ont profité pour demander à un critique ou à un amateur des textes de présentation de belle venue. Ils ont pu réunir sur une seule bande des tableaux dispersés. Bref ils ne prétendent pas permettre une joie de la même qualité qu'à la contemplation d'un tableau. Mais ils vont au maximum des possibilités du cinéma au service de l'art.

Il y a ainsi un public pour se rendre régulièrement à ces séances bi-mensuelles. Il y en a un, immense, dans toutes les institutions d'enseignement. Ainsi le Musée canadien du film d'art se propose non seulement un but souvent similaire à celui du Musée des Beaux-Arts qui organise des soirées de projections certains mercredis, mais encore la circulation, dans tout le pays, de ces films par un roulement minutieusement préparé et qui demande, en conséquence, une somme sans cesse renouvelée, de travail obscur de secrétariat.

Certes les maisons d'enseignement soutiennent grandement l'entreprise. On peut évaluer à près de cent mille spectateurs le grand public et les élèves susceptibles de bénéficier de la circulation des films.

Mais deux obstacles se présentent, l'un immédiat et même déjà rencontré, l'autre à venir dès la prochaine saison.

Car l'entreprise est entièrement bénévole. Le musée, jusqu'à présent, a dû emprunter les films. Et ces films sont extrêmement rares, dispersés dans des cinémathèques fort riches en bandes spécialisées, techniques ou autres mais pauvres en films d'art.

De plus ils sont prêtés pour une période très limitée alors qu'il faudrait en disposer pendant au moins six mois pour organiser un circuit.

Enfin, les ressources locales sont entièrement épuisées. A tel point que le musée est incapable de s'en procurer d'autres.

Et pourtant il en existe d'innombrables chez les producteurs et distributeurs. La solution logique serait que l'organisme corresponde désormais à son titre de musée: l'achat de films.

Le projet semble, à priori, ambitieux. On songe immédiatement aux énormes investissements que nécessite un film, à la puissance des maisons de distribution. Dans le cas qui nous occupe ici, il n'en est rien. La location à long terme d'un court-métrage ou, mieux encore, l'achat d'une copie en 16 mm est peu onéreuse et, en répartissant le coût sur seulement 400 projections, correspond à une somme négligeable. Négligeable mais tout de même exigeant une mise de fonds préalable.

Le but que poursuit ainsi le Musée canadien du film d'art (condamné à disparaître s'il n'y parvient pas, ce qui entraînerait la disparition d'une remarquable distribution de films, culturels), c'est donc d'acquérir de quoi assurer la programmation d'une dizaine de séances dans l'armée. Une carte d'abonnement permettrait, dans le cadre d'une organisation bénévole, d'amortir les frais d'achat et de secrétariat, c'est-à-dire en définitive d'acheter une nouvelle série de films pour une deuxième saison.

Le Musée canadien du film d'art a ses fidèles depuis deux ans et il ne demande qu'à s'étendre. L'entreprise est généreuse. Elle mérite certainement d'être soutenue.

M. P.

LE NOUVELLISTE, 3 RIVERS, MAR. 6

Plus de 1700 oeuvres soumises à l'Exposition des Beaux-Arts

MONTREAL, (PC) Un total de 745 artistes du Canada, des Etats-Unis et dEurope ont soumis plus de 1,700 oeuvres à l'exposition annuelle du printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

On offre trois prix de $150 pour la meilleure oeuvre de chaque catégorie: peinture, dessin et sculpture. On procède actuellement au jugement et à la classification des oeuvres, dont 150 seront exposées au musée du 28 mars au 27 avril.

La majorité des oeuvres — 949 par 402 artistes — viennent de Montréal. Dautres régions du Québec ont contribué 317 oeuvres de 132 artistes, on a reçu 293 oeuvres de 130 artistes ontariens, et 33 oeuvres de 16 artistes du Manitoba.

L'Ile-du-Prince-Edouard est la seule province non représentée. On a reçu une oeuvre de Whitehorse, Territoire du Yukon, huit de l'Etat de New-York, trois du Vermont, une du Massachusetts et huit de l'Europe.

Les juges pour l'exposition sont Alex Colville, de Sackville, N.B., Albert Dumouchel et Anne Kahane, tous deux de Montréal.

LA PRESSE, MAR 29

Rhéaume et Fox au Musée

Acquisitions récentes au Musée des Beaux-Arts de Montréal: "Poinsettia", de Jeanne Rhéaume et "In the Mirror" (Dans le miroir) de John Fox, deux artistes montréalais.

GAZETTE, MAR 29

The "Spring Show" at the Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke Street, West. Open daily.

HALIFAX CHRONICLE/HERALD MAR 19

Quality Of Art Disappointing

MONTREAL (CP) — A judge of the spring exhibition at the Montreal museum of fine arts said today the quality of most paintings submitted was disappointing.

Albert Dumouchel of Montreal said he and fellow judges Alex Colville of Sackville, N.B., and Anne Kahane of Montreal were "disappointed there were so many traditional academic-style paintings submitted."

He said only 91 of the 1,589 works submitted would be shown. Paintings, sculpture and water colors were sent from all Canadian provinces except Prince Edward Island, and from the United States, Italy, France and England.

DAILY NUGGET, NORTH BAY, ONT. MAR. 18

11-Month Tour for Art Lovers

WINNIPEG (CP) — Art lovers from Vancouver to Montreal will have the opportunity to view the paintings, watercolors and sketches of the late Lionel FitzGerald during an 11-month cross-Canada tour.

Manitoba's own artist, FitzGerald died two years ago. He loved the changing moods of the prairie, and translated them to Canvas with chalk, watercolor and oils.

A collection of 110 pictures has been gathered during the last year by a committee composed of Douglas Duncan, Toronto art dealer; Alan Jarvis, director of the National Gallery at Ottawa; Dr. Ferdinand Eckhardt, director of the Winnipeg Art Gallery; Dr. Lawren Harris, one of the artist's closest friends, and two Winnipeg friends—A. O. Brigden and Dr. E. J. Thomas.

NEW TO PUBLIC

The FitzGerald memorial exhibition opened here Feb. 23 for a four-week stay. It will be shown at the National Gallery in Ottawa April 1-23, the Montreal Museum of Fine Arts May 2-22, in Windsor, Ont., in June, London, Ont., in July and then the Toronto Art Gallery, Regina College and Vancouver, in January, 1959.

Only 58 of his works will go on tour and many will be before the general public for the first time. One of these is the Barn and Well, owned by Governor-General Vincent Massey.

FitzGerald was born here in 1890 and first exhibited his work in 1917 at the Royal Canadian Academy of Art in Montreal. He became associated with the Winnipeg Art School in 1928 and one year later took up the position of principal, a post which he held for 25 years.

He could depict nature in its sweet moods but chose to portray its austerity, its greatness and its organic growth. He said his favorite season was the late fall.

In the late 40s he went to Vancouver Island where he painted not the picturesque mountains, but quiet canvases of rocks near the water or driftwood.

"The more I studied his work during the preparation of this exhibition, the more it grew in my estimation," said Dr. Eckhardt. "He depicts nature, not in the conventional way, but after a certain pattern of his own which was his symbol to the world."

LA PRESSE, MAR. 29

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, 75ème Salon du Pritemps; jusqu'au 27 avril. Galerie XII, peintures d'enfants; jusqu'au 6 avril.

LE DEVOIR MARCH 31

Bronze de Frank Perry, intitulé "Bird Form" qui a remporté le prix de sculpture donné pa rle comité des dames patronesses du Musée des Beaux-Arts de Montréal au 75ième Salon du printemps.

LA PRESSE MARCH 28, 1958

Oeuvres primées au Salon printanier des Beaux-Arts

L'hon. Brooke Claxton, président du Conseil canadien des

JEANNE RHEAUME

arts, a annoncé, hier soir, les gagnants du 75e concours annuel du printemps au Musée métropolitain des Beaux-Arts.

Trois prix de $150 ont été décernés à Jeanne Rhéaume, de Montréal et Florence, Italie, pour son aquarelle "Romola"; à Graham Coughtry, de Toronto, pour sa peinture "Afternoon Interior", et à Frank Perry, de Vancouver, pour sa sculpture "Bird Form".

Des mentions honorables ont été accordées à Tom Hodgson, de Toronto, pour sa peinture "The Very End"; Dean Chesire, de Pointe-Claire, Qué., et Paris, pour son eau-forte "Line on Aquatint"; Mervin Yellin, de Montréal, pour son pastel "The Black Rooster", et Hans Melis, de S.-Jean, T.-N., pour sa sculpture "Reclining Figure".

Des 1,589 travaux soumis, les juges Alex Colville, de Sackville, N.-B., Albert Duhamel et Anne Kahane, de Montréal, en ont retenu 91 pour l'appréciation finale, soit la plus petite sélection en ces dernières années, déclarent les autorités du Musée.

M. Claxton a annoncé les lauréats à l'ouverture officielle de l'exposition. Ces travaux resteront exhibés jusqu'au 27 avril.

LE DEVOIR MARCH 29, 1958

75EME EXPOSITION DU PRINTEMPS

Attribution des prix

MONTREAL (PC)—M. Brooke Claxton, président du Conseil des arts du Canada, a fait connaitre les lauréats de la 75e exposition annuelle de printemps du Musée des beaux-arts de Montréal.

Ce sont Mme Jeanne Rhéaume, de Montréal et Florence, Italie, et MM. Graham Coughtry, de Toronto, et Frank Perry, de Vancouver. Chacun reçoit un prix de $150. Mme Rhéaume se l'est mérité pour une aquarelle, "Romola", M. Coughtry, pour une peinture, "Afternoon Interior" et M. Perry, pour une sculpture, "Bird Form".

Des mentions honorables sont attribuées à M. Tom Hodgson, de Toronto, pour une peinture, "The Very End", M. Dean Chesire, de Montréal et Paris, pour une eau-forte, "Lines on Aquatint", Mervin Yellin, de Montréal, pour un pastel, "The Black Rooster" et Hans Melis, de Saint-Jean, T.-N., pour une sculpture, "Reclining Figure".

Le nombre de travaux soumis avait été de 1,589. Les juges, Mme Anne Kahane, de Montréal, M. Albert Duhamel, de Montréal et M. Alex Colville, de Sackville, N.-B., n'en ont retenu pour le choix que 91, soit le plus petit nombre depuis plusieurs années.

Les oeuvres primées seront exposées au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 avril.

LE DEVOIR, MAR. 29

Expositions

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

MARCH 28, 1958

LA PRESSE, MONTREAL

2 records au Musée : plus petit Salon et plus nombreux envois

Sur un total de 1,589 oeuvres soumises au jury du Salon du Printemps, celui-ci, composé de Mlle Anne Kahane, sculpteur, et des peintres Albert Dumouchel et Anne Kahane, en a accepté 91, dont 45 tableaux à l'huile, 32 aquarelles, gravures et dessins, et 14 sculptures.

Ce Salon établit deux records pour le Musée : c'est à la fois celui pour lequel le plus grand nombre de tableaux a été reçu et celui dont la sélection a été la plus petite. Quatre-vingt-un artistes ont vu leurs oeuvres acceptées.

Les prix ont été remportés par Graham Coughtry, de Toronto, Jeanne Rhéaume, peintre originaire de Montréal et demeurant à Florence depuis plusieurs années, et par Frank Perry, sculpteur de Vancouver.

Le jury a également voulu signaler quatre oeuvres par des "mentions" : ce sont Tom Hodgson, de Toronto, pour une huile, "The Very End"; Dean Cheshire, peintre de Montréal (Pointe-Claire), actuellement en France, pour une gravure "Lignes sur eau-forte"; Mervin Yellin, de Montréal, pour un dessin au pastel, "Le Coq noir"; Hans Melis, de St-Jean, Terre-Neuve, pour une sculpture, "Recling Figure".

LE DEVOIR, MARCH 29

Exposition à l'Université

Mardi soir dernier, s'est ouverte la troisième d'une série d'expositions qui se tiennent sur la mezzanine du Centre Social de l'Université de Montréal.

Marcelle Maltais et Klaus Spiecker, deux jeunes peintres de Montréal y exposent leurs oeuvres les plus récentes. Mlle Maltais est née à Québec et vit à Montréal depuis déjà quelque temps. Elle a exposé à l'Actuelle et, tout récemment au Musée des Beaux Arts de Montréal en compagnie du sculpteur François Soucy. Les 20 peintures et gouaches qu'elle expose ont toutes été exécutées depuis le mois de décembre 1957.

Klaus Spiecker est au Canada depuis 1953. Allemand d'origine, il étudia à l'Académie d'art de Berlin d'où il sortit avec tous les honneurs. Il a travaillé quelque temps à Montréal avec Moe Reinblatt dans l'atelier de gravure du Musée. En juillet 1954, il a exposé à l'Echourie, et l'automne dernier, au Y.W.C.A. Klaus Spiecker expose à l'Université des aquarelles et des gravures récentes.

L'exposition est ouverte au public tous les jours, de 10 heures de l'avant midi à 10 heures du soir, sauf les samedis et dimanches de 10 heures à cinq heures de l'après-midi.

L'exposition est en montre jusqu'au 31 mars inclusivement au Centre Social de l'Université de Montréal, 2234 Maplewood.

GAZETTE MAR. 31

the NOTEBOOK

ART

DR. ARTHUR LISMER WILL give a gallery talk on The Spring Exhibtion at 3.15 p.m. on Wednesday afternoon in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum and the public are invited to attend.

GAZETTE, MAR. 29

Museum Acquires 2 New Paintings

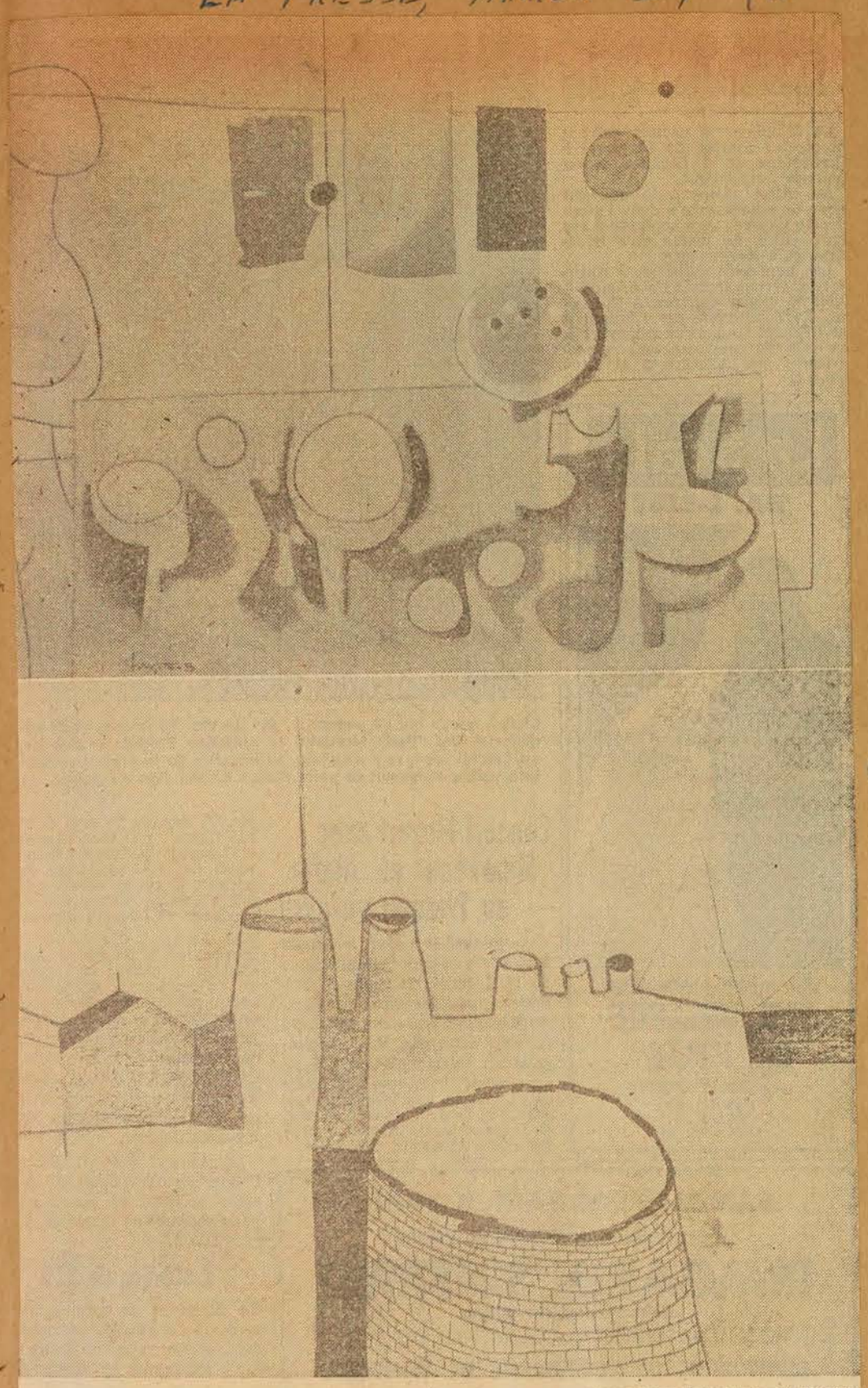
Acquisition of two new paintings by Canadian artists was announced yesterday by the Montreal Museum of Fine Arts.

The works are by Jeanne Rheaume, of Montreal and Florence, Italy, and John Fox, of Montreal.

Rheaume's "Poinsettias" was purchased by the museum.

Fox's "In The Mirror" was acquired through funds donated by the museum's ladies' committee for the purchase of Canadian contemporary painting.

La Presse, March 29 1a



photos Yves Beauchamp, LA PRESSE

Pendant plusieurs années, les amateurs de peinture dans l'esprit "renaissance" se sont lamentés de voir disparaître la "ligne" de la peinture contemporaine, livrée aux prestiges de la couleur. Mais voici que la "ligne" déplace la couleur, réduite à un fond ou un simple accent dans ces tableaux exposés au Salon du Printemps, et qui sont de H. W. Jones, "Boat" (en haut) et de Pierre Garneau, "L'usine éteinte"; les deux artistes sont de Montréal.

La Presse, March 1958 1b

Gazette, Mar. 31

Museum Asks Increased Business Aid

2

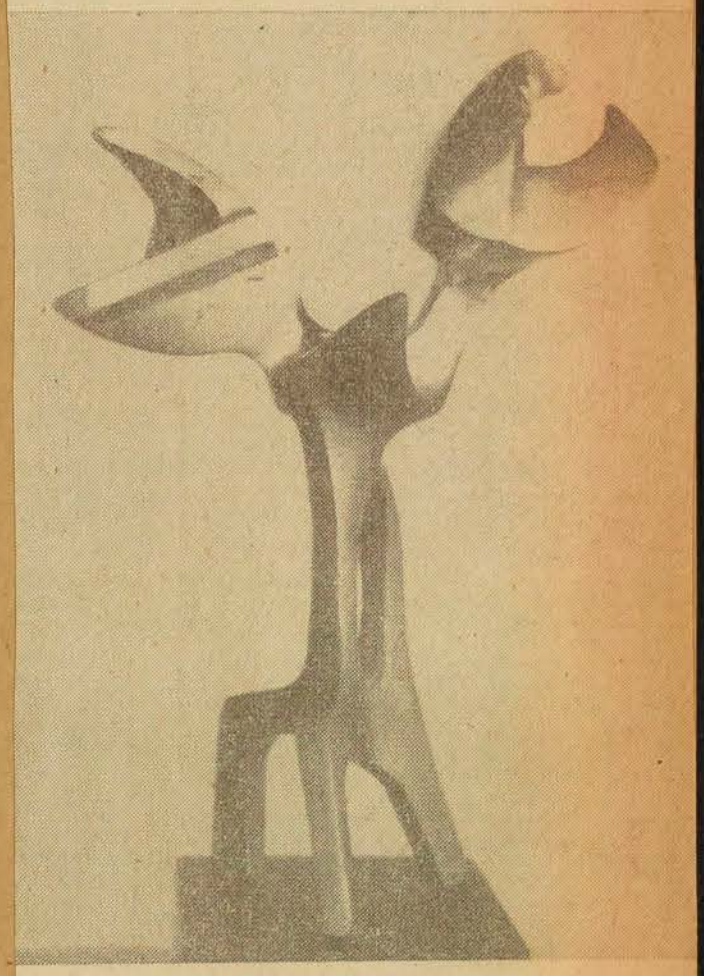
Substantial increase in corporation subscriptions to the Montreal Museum of Fine Arts is being sought in the current year. Business and industry will be called upon to give added support to the museum's maintenance fund, as is done in other cities.

Col. Hugh M. Wallis, president of the museum, said "most welcome financial help" has been received for many years from "a limited number of business firms."

In the current year, added support is being requested to meet rising costs of operation and the "urgent necessity" for essential repairs and improvements.

He made the disclosure in his annual report to members of the museum.

He disclosed that about 200 applications from children who wanted to attend the museum's School of Art and Design could not be accepted due to insufficient space and facilities.



C'est l'hon. Brooke Claxton, président du Conseil des Arts du Canada, qui a hier soir inauguré le 75e Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'on voit ici deux des oeuvres primées, "Romola", aquarelle de Jeanne Rhéaume, prix d'aquarelle, "Bird Form", un bronze de Frank Perry, prix de sculpture. Le prix de peinture à l'huile est allé à "Afternoon Interior" de Graham Coughtry. Les trois artistes ont reçu des prix Jessie Dow de $150.

3a 3b 3e

The Gazette, March 29, 1958

3e 3e

91 Works In Spring Show

By DOROTHY PFEIFFER

Out of more than fifteen-hundred works submitted by Canadian artists from provinces between the Atlantic Ocean and the Pacific, only ninety-one examples including oil-paintings, water-colors, drawings and other media, as well as sculpture, have been considered by a jury comprised of Alex Colville, Albert Dumouchel and Anne Kahane, as worthy of showing in this year's Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

Rita Briansky shows a fine portrait "Late Afternoon." Ghitta Caiserman is well-represented by one of her still-life designs in clean composition and sparkling color. Maud Devlin of Quebec shows a beach scene with driftwood and figure which she calls "Landscape." Another painting by Bruno Gees "Standing Figure" might also have been inspired by a rather macabre and unpleasant piece of gnarled wood. Gerald Gladstone's "Female" is an abstract of a really "mixed up" girl.

Jaques Hurtubise's "Le Sentier" catches the effect of mountains hidden by fog as seen from a path through the forest leading to the river.

H. W. Jones' "Boat" concentrates abstractly on instrument board and signals. A large painting by Robert Karman "Forlorn" is haunting, tragic and deeply moving. Patrick Landsley's surrealistic study "Dark Trees" is pleasantly weird and almost "medievally modern" in feeling. Frank Lipari shows a simple wash of pearly whites cleverly designated with green fence-posts successfully giving the impression of quietness, deep snow and distance. "Horse and Rider" by Jack Markell is fiery and warlike, giving a reminiscent impression of Chinese art.

A large painting by Frank Palmer is successful in its interpretation in a semi-abstract way of cliffs, a small bridge and a waterfall. This is one of the more interesting paintings in the show. "Quartette" by Thomas Rathe is pleasant in color but rather awkward in drawing and composition.

Goodridge Roberts shows "Seated Nude" with his usual mastery of line, texture and beautifully juxtaposed color.

Two thickly painted daisies stand stiffly to attention in a cracked brown clay vase in "Nature Morte" by Andree Sauriol. Betty Sutherland's "Patient" is mauve green and realestic in feeling. George Swinton has a pleasant time amusing himself with vegetables and greens decoratively grouped on a background of white.

Among the Water-Colors, Drawings and other Media a work by A. Atrill of a rider and jumping horse "Taking the Rail" cleverly suggests both speed and levitation. Iris Ballon shows a carefully thought out and charming study "Girl with flowers. Leon Bellefleur is represented by two paintings, one of which, "Fortuna Major," strongly suggests in his intricate maze of jewel-like color the interior of a gambling casino. Addi Gardham has pleasantly concentrated on the effect of light on an "Italian Vase."

"L'Usine Eteinte" by Pierre Garneau is a black line drawing on intense blue which expresses empty workshops lying idle in vestiges of smog and drifting wisps of smoke. Louis Jaque's "A Giorno" is both texturally and geometrically interesting.

Louis Muhlstock's large study, "Seated Nude," is a masterful work of foreshortening and relaxation.

Joseph Prezament's "Birds in the Rain" is oriental in feeling, charming, simply expressed and original. Jeanne Rheaume, one of whose water-colors won the Jessie Dow prize, also shows another entitled "Ospedaletto" which she has expressed in her usual mysterious, and sombre manner.

Lorne Bouchard's large and colorful "Commuters' Shortcut" —the tunnel under Mt. Royal— has the flat, dry quality of a fresco painting.

Among other Montreal artists whose work was noted are Bernice Blatchford's "Mother and Child"—a somewhat cold expression of them in a rather bare and foodless kitchen; K. Bruneau's "La Famille" — a cartoon-like but cleverly painted and imagined study; Isabel's small abstract "Through the Looking-Glass; Barry Clark's "Coastal Landscape No. I."— a large and striking expression of dockside clutter; Alan Gold's "Green Shirt" hanging from a light-fixture is a well-handled and telling still-life.

Betty Goodwin's "The Windowsill" is pleasant in composition and painting but strongly derivative. Eva Landori, one of Montreal's most interesting women painters is represented by "Eruption". J. M. Nesbitt shows an atmospheric study of "Wild Rice"; "Quebec Farm" by L. Simons is designed around a cartwheel and windmill.

In other media Umberto Bruni shows a pastel "Detail of a Mural" which is sympathetic and religious in feeling. Colin Haworth's "October Prospect" is bleak but imaginative. Guido Molinari shows "Dessin lineaire"; S. V. Gersovitz's "The Unloved" would make an interesting design for textiles.

Among the fourteen examples of sculptured work in various mediums Armand Filion is strongly represented by two predatory hawk-like figures called "Mother and Child." Leo Mol's small "Nude" is delicately truthful and lovely. A grouping in copper verdigris and brass by Art Price "Birds on the Sidewalk" is delightfully imaginative and classically modern. A. M. Miller shows a monumental and beautifully polished piece of wood which he simply and truthfully has called "Form". The same sculptor also has contributed a terra cotta "Bird" which from some angles looks more like an amusing and animated pink starfish.

4

Gazette, March 31

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on The Spring Exhibition, on Wednesday afternoon at a quarter past three o'clock in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum and public are invited to attend.

5 Gazette, Mar. 31

Harvard Teacher To Give Lecture At Museum Here

Serge Ivan Chermayeff, professor of architecture, Harvard University, will deliver an illustrated lecture Tuesday at 8.30 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. His subject will be "Industrialization and Design."

The lecture is under the auspices of the National Gallery of Canada and is open to members and the public. Admission is free.

A native of the Caucausus, Professor Chermayeff is a fellow of the Royal Institute of British Architects. His paintings have been exhibited at the Art Institute in Chicago and the Metropolitan Museum.

6

Spring Exhibition Subject of Talk

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on "The Spring Exhibition" at 3:15 p.m. on Wednesday, April 2, in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the museum and the public in invited to attend.

1c 1b

THE GAZETTE MARCH 31, 1958

(Gazette Photo Service)

Photographed at the preview of the seventy-fifth annual Spring Exhibition held on Thursday evening at the Montreal Museum of Fine Arts. From left to right: **Mrs. Harold Beament,** contest chairman of the seventh annual Fete des Fleurs, **Mrs. Chrystie L. Douglas,** chairman, and **Mrs. George Scott,** committee member. The Fete des Fleurs which is being held on Wednesday, May 28, and Thursday, May 29, at the Museum, is a competition of Flower Arrangements for Amateurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Museum.

GLOBE AND MAIL TORONTO, MAR. 29

Coughtry Wins Award In Montreal

871

MONTREAL Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, has announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 75th annual spring exhibition.

Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior; Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her watercolor Romola and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

Honorable mention went to Tom Hodgson of Toronto for his painting The Very End.

LONDON FREE PRESS, ONT. MARCH 28, 1958

6

Name Museum Arts Winners

8

MONTREAL, March 27 — (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, tonight announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 75th annual spring exhibition.

Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry, of Toronto, for his painting "Afternoon Interior," Jeanne Rheaume, of Montreal and Florence, Italy, for her watercolor "Romola" and Frank Perry, of Vancouver, for his sculpture "Bird Form."

Honorable Mentions

Honorable mention went to Tom Hodgdson, of Toronto, for his painting "The Very End," Dean Chesire, of Pointe Claire, Que., and Paris, for his etching "Lines on Aquatint," Mervin Yellin, of Montreal, for the pastel "The Black Rooster" and Hans Melis, of St. John's, Nfld., for the sculpture "Reclining Figure."

From 1,589 submitted works judges Alex Colville, of Sackville, N.B., Albert Duhamel and Anne Kahane, of Montreal, selected 91 for judging, the smallest selection made in recent years, museum officials said.

Mr. Claxton announced the winners at the exhibition's official opening. Works are to remain on view until April 27.

THE MONITOR, MONTREAL MAR. 20

Art exhibition

871

The Montreal Museum of Fine Arts, 75th annual Spring Exhibition will be held on Thursday, March 27 from 8.30 to 11 p.m.

The exhibition will be opened at nine o'clock by The Hon. Brooke Claxton, PC, DCM, QC, BCL,LLD, chairman, The Canada Council.

2a GAZETTE 2b MARCH 24, 1958 2c

2,000 Took Part In 6-Week Program

NDG Festival Prizes Awarded

871

1

More than 500 children and parents were at NDG Community Hall Saturday afternoon to see the final judging and prize-giving for Notre Dame de Grace's annual Arts and Letters Festival.

The event, which ended six weeks hard work for 2,000 NDG schoolchildren and festival committee members, featured choir recitals, ballet, a violin solo, spelling bee (finals of the intermediate group), public speaking, poetry and a bilingual dialogue.

Student Chairman Judy McAsey, St. Augustine of Canterbury School, and Bob Cook, emcee'd the concert part of the two-hour program and Festival Chairman Roger Keast took charge of roll-calling for prizes.

F. J. Paine, president of NDG Community Council introduced the program.

He outlined aims of the festival as to "bring together boys and girls of all faiths and languages in common cultural projects and to foster the spirit of co-operation and mutual understanding."

AWARD WINNERS

Carole Brainin, a pretty 14-year-old brunette, was the girl with "the mostest" at the festival taking four top awards.

She won:

The Senior Aggregate Trophy — presented by NDG Community Council's president, F. J. Paine.

The Bill Hamilton Trophy for the Festival — presented by the postmaster general in person.

The Original Poetry award of her grade.

The Book Review award of her grade.

Other top notchers were: John Adams, 11, a violinist, who received the Outstanding Musician of the Festival prize from Mrs. Hugh Shoobridge;

Judy Callahan, 15, who won the West End Public Speaking Club Trophy — presented by the club's president, Colin W. Perry;

Naomi Brickman and Harriet Rutman, who received art scholarships for study at Montreal Museum of Fine Arts, donated by Dr. A. Lismer.

Susan Campbell and Marcia Wexler, winners of the Spoken Poetry section received Mary Beetles scholarships, donated by Miss Mary Beetles;

Brian McAsey, who won the Junior Aggregate Award, Karen Susan Goshof being runner-up;

And Edythe Borgford, who came second to Carole Brainin in the Senior Aggregate Award.

SPELLING BEE TEAM WINNERS

The Gazette Trophy, given to top Junior Spelling Bee team, was won by Sir Arthur Currie School, represented by Guita Maritzer, Marin Kozlick, Rhona Sokoloff, Susan Spier and Ian Hyman.

The Edmund T. Asselin Trophy, for intermediate Spelling Bee winners, was won by St. Malachy's school, represented by Frances Farrell, Mara de Diego, Kathleen Callahan, Eva Havelkova, Tika de Diego, Maria Godi and Sally O'Neill.

The Paul Earl Trophy, for seniors, was won by West Hill High, represented by Michael Ernest, Leeta Siegal, Diane Elliot, John Beck and Bryna Burman.

Commodore Paul Earl, CBE, MLA, presented his own award as did Councillor Edmund T. Asselin.

The Gazette Trophy was presented by E. L. Curtin, assistant manager, advertising department, The Gazette.

Runners up received prizes from Henry Birks and Sons and the L. E. Waterman Company.

OTHER PRIZE WINNERS

ART: Kindergarten, Valerie McRae; Grade 1, Mary Sidow;

GAZETTE TROPHY WINNERS: E. L. Curtin, assistant manager of The Gazette's advertising department, presents The Gazette Trophy to winners of the junior spelling bee at the NDG Arts and Letters Festival. Left to right are Guita Maritzer, 10, Mr. Curtin, Marin Kozlick, 10, Rhona Sokoloff, 11, Susan Spier, 11, and 11-year-old Ian Hyman, all from Sir Arthur Currie School.

(Gazette Photo Service)

DAILY STANDARD FREEHOLDER, CORNWALL MARCH 19

Art Lovers Will See Famed Collection

871

WINNIPEG (CP) — Art lovers from Vancouver to Montreal will have the opportunity to view the paintings, watercolors and sketches of the late Lionel FitzGerald during an 11-month cross-Canada tour.

Manitoba's own artist, FitzGerald died two years ago. He loved the changing moods of the prairie, and translated them to Canvas with chalk, watercolor and oils.

A collection of 110 pictures has been gathered during the last year by a committee composed of Douglas Duncan, Toronto art dealer; Alan Jarvis, director of the National Gallery at Ottawa; Dr. Ferdinand Eckhardt, director of the Winnipeg Art Gallery, Dr. Lawren Harris, one of the artist's closest friends, and two Winnipeg friends—A. O. Brigden and Dr. E. J. Thomas.

NEW TO PUBLIC

The FitzGerald memorial exhibition opened here Feb. 23 for a four-week stay. It will be shown at the National Gallery in Ottawa April 1-23, the Montreal Museum of Fine Arts May 2-22, in Windsor, Ont., in June, London, Ont., in July and then the Toronto Art Gallery, Regina College and Vancouver, in January, 1959.

Only 58 of his works will go on tour and many will be before the general public for the first time. One of these is the Barn and Well, owned by Governor-General Vincent Massey.

FitzGerald was born here in 1890 and first exhibited his work in 1917 at the Royal Canadian Academy of Art in Montreal. He became associated with the Winnipeg Art School in 1928 and one year later took up the position of principal, a post which he held for 25 years.

He could depict nature in its sweet moods but chose to portray its austerity, its greatness and its organic growth. He said his favorite season was the late fall.

MONTREAL STAR, MAR. 24

Juvenile Talent Judged

Final Prizes Awarded In N.D.G. Arts Festival

871

Several hundred children and parents crowded the N.D.G. Community Hall for the final judging and awarding of prizes for the Notre Dame de Grace's annual Arts and Letters Festival.

The inspiring event Saturday, based on juvenile talent, ended six weeks' hard work by the children and the members of the festival committee. It featured ballet, a violin solo, choir recitals, public speaking, poetry, a bilingual dialogue and spelling bee.

F. J. Paine, president of the N.D.G. Community Council, introduced the program, and Judy McAsey, student chairman, of St. Augustine of Canterbury, and Bob Cook, emcee'd the concert part of the lengthy program. Roger Keast, festival chairman, was in charge of naming the prize winners.

Four Top Honors

Fourteen-year-old Carole Brainin was judged as the outstanding "star" of the event by taking four top honors. She won the following awards:

The Senior Aggregate Trophy, presented by N.D.G. Community Council's president, F. J. Paine.

The Bill Hamilton Trophy for the Festival, which was presented personally by the Postmaster General.

The Original Poetry award of her grade.

The Book Review award of her grade.

Judy Callahan, 15, won the West End Speaking Club Trophy, presented by Colin W. Perry, club president.

John Adams, 11, a violinist, was awarded the Outstanding Musician of the Festival Prize from Mrs. Hugh Shoobridge.

Harriet Rutman and Naomi Brickman, received art scholarships for study at the Montreal Museum of Fine Arts, donated by Dr. A. Lismer.

MONTREAL STAR MAR. 24

Medieval Art Theme of Talk

871

Miss Genevieve Dussaigne, Directress of College Marie de France, will speak in French on "L'art medieval" on Wednesday, March 26, at 3.30 p.m., in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The lectures and teas are sponsored by the Ladies' Committee of the Museum and the public is invited to attend.

STAR, MAR. 21

Mayor Fournier To See Dancers

871

Mayor Sarto Fournier and Mrs. Fournier will attend the performance of INBAL Dancers at the St. Denis Theatre on Tuesday, March 25, and they will also be present at the reception following the performance which will be held at the Museum of Fine Arts.

LE DEVOIR APRIL 5 AND 7

Expositions

Galerie Denyse Delrue, 1520 Crescent. Philippe Emond et Denis Juneau. Jusqu'au 12 avril.

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke O. Peintures récentes de Pierre L'Amare du 8 au 22 avril.

L'Echange, 207 Ouest Prince-Arthur. Céramiques de Jean-Yves Lemelin. De 5h. à 10h. p.m. en semaine, de 1h. à 5h. p.m. les samedis et dimanches

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m. (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.).

Serre cetrale du Jardin botanique, exposition de plantes pritanières.

Au YWCA, 1355 Dorchester O., peintures de Curtiss P. Fields.

Musée des Beaux-Arts, galerie XII du 11 au 27 avril. Série de récents dessins de Natacha Wrangel.

3 THE MONITOR, MAR. 20

The Women's Art Society will hold the annual meeting at 2.30 p.m. on March 25 in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. Tea will be served.

WESTMOUNT EXAMINER MARCH 21

Art exhibition

871

The Montreal Museum of Fine Arts, 75th annual Spring Exhibition will be held on Thursday, March 27 from 8.30 to 11 p.m.

The exhibition will be opened at nine o'clock by The Hon. Brooke Claxton, PC, DCM, QC, BCL,LLD, chairman, The Canada Council.

WESTMOUNT EXAMINER? APRIL

Fete des Fleurs

The annual "Fete des Fleurs", sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, will be held this year on Wednesday, May 28.

Entry forms, and lists of classes and rules governing the contest are available at the Museum.

All entries must be returned to the Museum by May 14.

Three Area Painters Start Two-Week Exhibit

THREE PAINTERS of divergent technique and approach will exhibit their work at the London Public Art Museum in a two-week show, beginning this weekend. Nina von Stryk, of Guelph; Peter Goetz, of Waterloo, and the Rev. R. P. D. Hicks, of Thorndale, have one thing in common, preference for water color.

Conversing either personally or by letter gleaned these facts about the trio:

Nina von Stryk calls herself an amateur painter, because from 8:30 to 5 each day she is a stenographer to a psychiatrist at the Ontario Reformatory and she has a husband and an 11-year-old son to distract her from painting. Furthermore, she feels she is not doing the right kind of painting, is still groping. But there are other facts which could be basis for argument.

Mrs. von Stryk received formal art training in textile design, metal work and enamelling and then about seven years ago began painting when she moved to Guelph from Montreal. She has attended the Doon Summer School and has studied with R. York Wilson and Aba Bayefsky in Toronto.

Most of all Mrs. von Stryk loves color and as for subject matter, she particularly likes people and old buildings, even though the current show with its number of still lifes seems to deny this. Reason for still life studies is the availability of "things" rather than people and old buildings after that 8:30 to 5 daily stint.

Mrs. von Stryk has exhibited several times in the Western Ontario Exhibition, sponsored by the Western Art League; had a painting accepted for the Canadian Society of Painters in Water Color in Toronto last year and this year exhibited in the Hamilton Art Gallery annual show.

* * *

Peter Goetz' work also has been seen in London several times. In 1955 he won the prize for best water color in the Western Ontario Exhibition. He won a prize at the Quebec National Exhibition the next year and also has exhibited in shows sponsored by Ontario Society of Artists, Montreal Museum of Fine Arts, Hamilton Gallery, Canadian Society of Painters in Water Color, Winnipeg Art Gallery, and in the Canadian Sports Hall of Fame at the CNE.

Mr. Goetz has no strict preference in subject-matter. He likes street scenes, landscape, "or anything with character". And he paints to suit his subject, sometimes using wet technique which gives a soft edge and mixes colors more subtly, at other times using dry technique which leaves a hard edge. He frequently uses rubber cement to separate areas and to give outline to subject matter. The Waterloo artist believes any "tool" is legitimate; it is the result that counts.

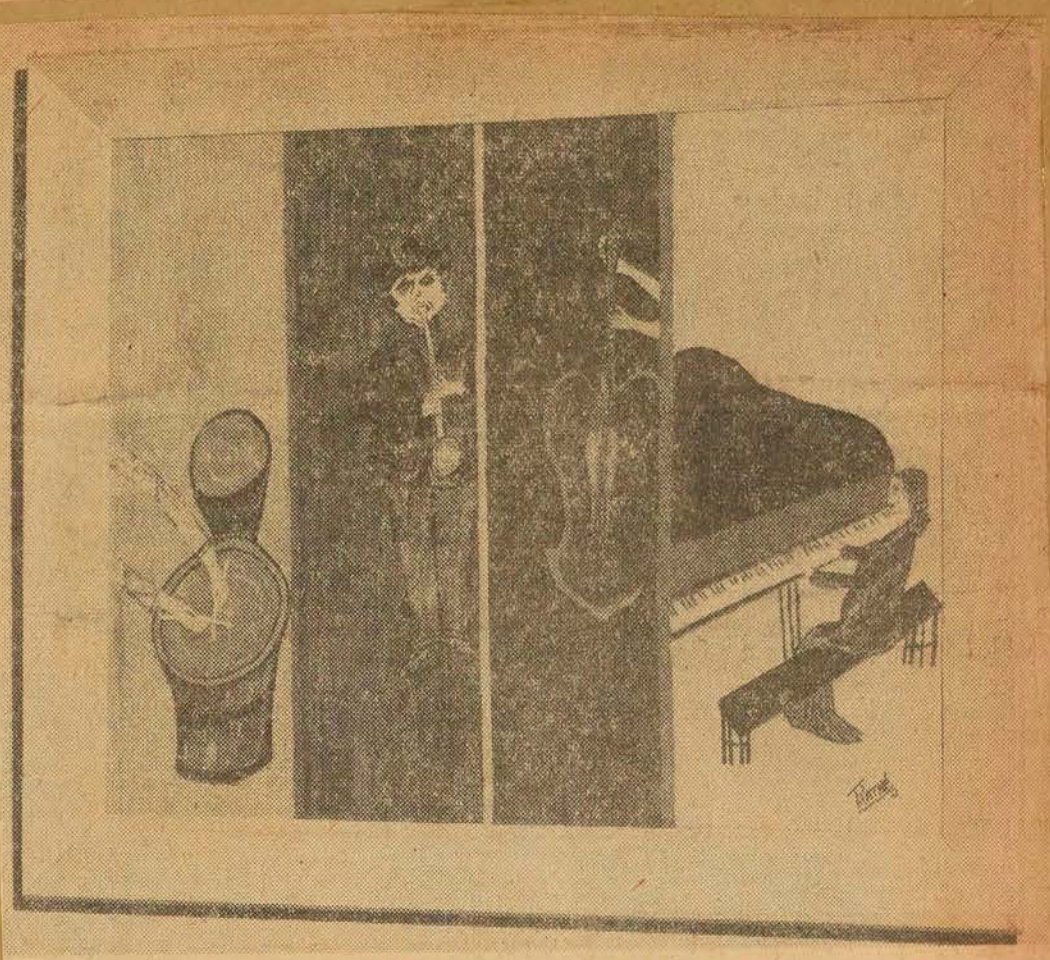
Waterloo College was the first place for study by Mr. Goetz. Then he attended Doon Summer School and also studied with F. H. Varley.

Mr. Goetz, like the other two exhibitors, is not a full-time painter. He is a cost clerk in a rubber company and he also finds time to teach art in various communities in his spare time. This year he has been teaching in Preston High School.

* * *

The third exhibitor, the Rev. R. P. D. Hicks, in spite of having his work accepted by the Canadian Society of Painters in Water Color and for the Western Ontario Exhibition, calls

Peter Goetz, Waterloo artist, paints in water colors, sometimes uses rubber cement to separate subject matter. This semi-abstract is typical of the painter's style when he is piling up impressions and using vivid, luminous coloring sharply delineated in outline.



On View At Art Show

Works were received from every province, except Prince Edward Island, and from the U.S., England, France and Italy. This oil by Thomas Rathe is called "Quartette." The show continues until April 27.

MONTREAL, FRIDAY, MARCH 28, 1958

—Star Photos by David Bier

Commuters Shortcut in Oil

Mrs. F. R. Bisaillon and Guy Panet-Raymond, visitors at the Montreal of Fine Arts exhibition, look at "Commuters Shortcut," an oil by Lorne Bouchard. Exhibition was opened by Hon. Brooke Claxton.

Spring Art Exhibition

Montrealer Among Top Winners

Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 75th annual spring exhibition last night.

One of the three top winners was Montrealer Jeanne Rheaume, who during recent years has lived in Florence, Italy.

Other top winners were Graham Coughtry, Toronto, and Frank Perry, Vancouver.

The announcements were made at the official opening of the exhibit. It will remain open until April 27.

Honorable Mentions

Honorable mentions were given Tom Hodgson, Toronto, for his oil painting, "The Very End"; Dean Cheshire, of Pointe Claire and Paris, for an etching "Lines on Aquatint;" Mervin Yellin, Montreal, for a pastel drawing "The Black Rooster;" and Hans Melis of St. John's, Nfld., for a work of sculpture, "Reclining Figure."

Rheaume won the $150 Jessie Dow Award for her water color, "Romola". In 1957 she won in the oil painting division.

Coughtry's oil painting "Afternoon Interior" also won him a $150 Jessie Dow Award.

Perry won the museum's Ladies' Committee award of $150 for his sculpture, "Bird Form."

The jurers were Miss Anne Kahane and Albert Dumouchel of Montreal, and Alex Colville of Sackville, N.B.

Three Records Set

Three records were set at yesterday's opening.

The latest number of entries for the show were received. The total selected for exhibit was the smallest number in recent years.

The third record was attendance at the opening. Some 1,475 persons participated.

The jury selected 91 of the 1,589 works submitted. The exhibition includes 45 oil paintings, 32 water colors and 14 sculptures.

LA PRESSE

MARDI 8 AVRIL 1958

Au Musée des Beaux-Arts

—M. Robert Elie, auteur, et directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, sera le conférencier à la réunion du comité féminin du Musée des Beaux-Arts, demain après-midi à 3 h. 30, au foyer du Musée. Il a intitulé sa causerie : "L'irremplaçable présent". Le thé sera servi. Le grand public est invité.

MONTREAL STAR, MARCH 31

Spring Exhibition Subject of Talk

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on "The Spring Exhibition" at 3:15 p.m. on Wednesday, April 2, in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The gallery and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the museum and the public in invited to attend.

CURRENT EVENTS APRIL 21, 1958

★ In Gallery XII of the Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke Street West, there will be an exhibition of children's paintings sponsored by the Young People's Symphony Concerts, from March 21st to April 6th. ★

MONTREAL STAR, Apr. 17

Museum Talk, Tea Planned April 9

Mr. Robert Elie, director of Ecole des Beaux Arts, will talk in French on "L'irremplacable Present" on Wednesday, April 9, at 9:30 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public is invited.

GAZETTE, Apr. 17

Wednesday Tea

Mr. Robert Elie, writer and Director of Ecole des Beaux Arts, will talk in French on L'irremplacable present, on Wednesday afternoon at half-past three o'clock in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

LA PRESSE, Apr. 5

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, 75ème Salon du Printemps; jusqu'au 27 avril. Galerie XII, peintures d'enfants ; jusqu'au 6 avril.

GAZETTE, Apr. 4

Conversation Piece

CHAIRMAN of the popular Fete des Fleurs which will be held by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts this year on May 29 is Mrs. C. L. Douglas. Already entry forms; lists of classes and rules governing the contest are available at the museum and all entries must be returned to the museum by May 14 . .

GAZETTE, Apr. 5

The "Spring Show" at the Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. West. Open daily.

Closed Easter Monday.

LE DEVOIR, Apr. 18

Thé-causerie

Mercredi le 9 avril à trois heures et demie le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Robert l'Ecole des Beaux-Arts; dans une causerie intitulée "L'irremplaçable présent". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LA PRESSE, MARCH 29

Images et plastiques

A 75 ans, le printemps du Salon

par R. de Repentigny

Le Salon du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a enregistré un net progrès : l'an dernier, j'avais compté quarante pièces "de trop" — c'est-à-dire abaissant la qualité de l'ensemble ; cette année il n'y en a qu'une dizaine. Cette réduction du nombre des croûtes explique que le Salon soit le plus petit de tous les 75, paraît-il. Dès l'entrée, l'on constate vite ce fait. Corollaire : les tableaux académiques (au sens propre : oeuvres de membres de l'Académie royale du Canada) sont très rares. Pourtant, cela ne signifie pas que ce soit un Salon "d'avant-garde", car très peu des peintres non-figuratifs semblent y avoir participé, tant de Montréal que d'ailleurs au pays. Comme les peintres ne lisent guère les journaux que lorsqu'ils espèrent y trouver leur nom — surtout le samedi — beaucoup d'entre eux n'ont pas su à temps que le jury était cette année des plus intéressants : Albert Dumouchel, Anne Kahane et Alex Colville, trois des artistes les plus favorablement connus au Canada.

Dans un tel Salon, où très peu de nos meilleurs artistes sont représentés, il est évident que nous avons affaire à plus de maniérisme que de style personnel, à plus de dérivation que d'invention. Pourtant, l'ensemble donne une impression de fraîcheur, d'indépendance et de "découverte" tout à fait neuve au Salon. La présence de tableaux naïfs, oeuvres d'authentiques "peintres du dimanche", établit un véritable précédent, comme l'a affirmé un des membres du jury. Ce sont là des exemples véritables d'art populaire, à opposer aux chromos fabriqués en série par des peintres médiocres et rusés. Les derniers veulent plaire à un public, les premiers prennent plaisir à ce qu'ils font, et expriment quelque chose d'important. Tout en étant figuratifs, ces tableaux naïfs demandent à être déchiffrés. Ils parlent à l'intelligence, et non pas seulement à la mémoire visuelle ou à un bagage de connaissances techniques.

La sculpture, représentée par quelques oeuvres de petites dimensions, montre cependant beaucoup de variété. Il y a la tête en pierre de Oesterle, évocation de Matisse, avec un bon contrôle des masses et des profils; les terres-cuites délicatement colorées de Hans Melis; la "Forme" monumentale de Miller, qui expose également un "Oiseau" en terre-cuite montrant une tentative pour animer l'espace; "Volonté" d'Armand Vaillancourt, où l'artiste franchit joyeusement la barrière des matériaux grossiers — cette pièce taillée au chalumeau dans de lourds morceaux de fer est effet d'une saine brutalité; "Mère et enfant" d'Armand Filion, taillée dans un bois fendillé et peint en noir, est aussi une oeuvre qui manifeste un esprit d'indépendance — mais ce n'est pas une pièce très équilibrée, toutes les faces ne présentant pas un même intérêt; deux oeuvres "magiques", "Figure couchée" de Jones, en pièces cuivrées, et "Construction" de Michael Pine, en fils de fer partiellement enrobés de terre. Enfin, "Oiseau bicéphale" de Frank Perry, un petit bronze que le jury a primé, vision ingénieuse, sculpture homogène, sans points aveugles, petit monstre sympathique — que l'artiste a réalisé dans des dimensions minima.

Le prix de peinture va provoquer beaucoup de discussion : l'impressionnisme abstrait de Coughtry a un caractère qui dénote encore du maniérisme — l'artiste semble vouloir donner réalité à une certaine conception des objets, comme étant avant tout d'impressions de couleurs; l'on peut supposer que la gaucherie de son application de la peinture est voulue, afin d'éviter toute précision qui ferait perdre la sensation de l'effort qu'est la vision. Remarquons par ailleurs que les taches les plus colorées sont "placées" de sorte à produire un tableau équilibré.

Chez Clark, le souci des valeurs plastiques l'emporte, bien que l'artiste ait conservé du paysage l'ordonnance des masses et des valeurs; barres et formes paraboliques sont en guirlande autour d'une percée de lumière qui attire le regard vers le haut, où trône la signature, qui est comme la clé du tableau. Clark, bien que son tableau ait une allure très Côte Ouest, est un Montréalais, d'après le catalogue.

Burton, est un autre peintre qui traite un paysage comme schéma abstrait. Cependant chez lui les graphismes qui s'étagent dans le ciel et sur l'horizon manquent de fluidité; en appuyant ces divers éléments, l'artiste en vient à donner à son tableau une allure de diagramme géologique pour une réclame de compagnie de pétrole.

"The Very End" de Tom Hodgson est un tableau qui associe la plupart des clichés contemporains en une sorte de vaste fresque; il s'agit en effet d'un déroulement d'éléments totémiques, si l'on peut appeler ainsi ces graffitis, taches, découpes et autres segments familiers de notre monde de paperassier.

Un autre groupe de tableaux est celui de peintres qui adaptent avec vigueur les techniques nouvelles à dépeindre des visions conventionnelles : Maxwell Bates montre "Spring Snow", un tableau qui serait tout à fait réussi si l'artiste ne s'était arrêté à fignoler des branches d'arbre — les larges coups de brosse animent le reste; il est vrai que la couleur a tendance à devenir boueuse, comme dans beaucoup d'oeuvres des peintres des Prairies. Swinton, de Winnipeg, expose un tableau où transperce trop de parti-pris : des formes végétales inscrites dans un fond blanc. Avec John Nesbitt, un jeune Montréalais, la couleur reprend ses droits, les touches fuselées créant une impression de paysage; ce jeune peintre se montre personnel surtout par le ton qu'il donne à ses tableaux. L'on retrouve avec plaisir le peintre torontois Varvarande, virtuose des transparences, qui peint des bouquets comme personne n'en a faits depuis Odilon Redon.

Plusieurs autres tableaux présentent de l'intérêt, mais il faudra y revenir une autre fois.

1W

1958 3W MONTREAL STAR, MARCH 31

THE MONTREAL STAR,

—Staff Photo by Lunny

Junior Artists Win Scholarships

Dr. Arthur Lismer, director of the art school, Montreal Museum of Fine Arts, is flanked by Dianna Grier and Douglas Gilfallan, scholarship winners in an exhibition sponsored by the Town of Mount Royal Junior Arts Centre. Classes for six to 12-year-olds are taught by teachers from the Museum.

Artist Role Stressed At Display

3b

In spite of excitement over Sputnik and cries for more scientists, art is as important as anything else, according to Dr. Arthur Lismer, director of the art school of the Montreal Museum of Fine Arts.

He told parents and children attending an exhibition of children's work in the Town of Mount Royal over the weekend that art is "a rich social experience."

Looking at a vividly imaginative mural with Japanese motif, he paid tribute to teachers who "must be aware of what is going to come through from the children and must have a little of glory in their own hearts in order to be able to release it in others."

The exhibition in the Town Hall marked the end of the 11th annual course of classes for six to 12-year-olds, sponsored by the Town of Mount Royal Junior Arts Centre. The classes are taught by teachers from the art school of the Montreal Museum of Fine Arts, headed by Edna Tedeschi.

Winners of scholarships to the museum's art school were Douglas Gilfallan, 11, of 317 Morrison avenue, and Dianna Grier, 11, of 3010 Glencoe avenue. Douglas had several paintings of Eskimos and a big water color of geese in flight in the show. Dianna presented a skating picture and a painting of Eskimos.

Nancy Fargey, 7, of 54 Lockhart avenue, and Kenneth Ostapovitch, 6, of 262 Dresden avenue won prizes for achievement in the younger groups.

6 MONTREAL STAR, MAR 31.

Arts Museum Plans Appeal To Industry

Business and industry will be asked to contribute to the maintenance of the Montreal Museum of Fine Arts, Col. Hugh M. Wallis, President, said today.

Added support was needed to meet rising costs of operation and urgent repairs and improvements, he said in an annual report.

Welcome financial help has been received for many years from "a limited number of business firms," he added.

Col. Wallis said about 200 children's applications to attend the Museum's school of art and design were turned down because of insufficient space and facilities.

"What a waste of opportunity this is," he said.

"We really must devise ways and means of raising funds to provide opportunities of education and recreation through art for all who knock at our door."

10 GAZETTE April 1

Mrs. S. B. Earle Heads Art Society

Mrs. S. B. Earle was re-elected president of the Women's Art Society at its annual meeting recently.

A review of the year's activities showed that a donation of $400 was given by the society to the Sustenation Fund of the Montreal Museum of Fine Arts. Donations were also made to the Canadian Handicrafts Guild and the Children's Library.

Other officers elected were: Miss Alice Lighthall, first vice-president; Mrs. Mervyn Offer, second vice-president; Mrs. G. Egerton Brown, honorary recording treasurer; Mrs. E. S. Mathews, honorary recording secretary; Mrs. George B. Dorey, honorary corresponding secretary.

APRIL 1, 1958 11

Au Musée des Beaux-Arts

—Ce soir, à 8 h. 30, au Musée des Beaux-Arts, le professeur Serge Chermayeff prononcera une causerie intitulée : "Industrialisation et dessins".

4W LA PRESSE, APRIL 1, 1958 4b

Programme d'avril au Musée; travaux d'élèves exposés

Une exposition commémorative Lionel LeMoine Fitzgerald se tiendra du 2 au 22 mai.

A la salle de conférence, 12-22 avril: Exposition annuelle de travaux exécutés par les étudiants de l'Ecole d'Art et de Dessin.

Du 23 avril au 11 mai : Exposition des enfants : dessins, peintures, maquettes, modèles exécutés par les enfants des classes spéciales du Musée.

Galerie XII : jusqu'au 6 avril : Exposition de peintures d'enfants, patronnée par les Concerts Symphoniques des Jeunes. 11-27 avril: Peintures et dessins de Luba Genush et Natacha Wrangel.

Le 75e Salon annuel du Printemps se poursuivra jusqu'au 27 avril.

Le choix du collectionneur

Une peinture de Derain appartenant à la collection de M. Jean-C. Lallemand sera exposée dans le Foyer du Musée jusqu'au 27 avril.

Conférence ce soir

Serge Ivan Chermayeff, professeur d'architecture à l'Université Harvard, donnera une conférence illustrée, en anglais, ce soir, à 8 h. 30. Le professeur Chermayeff parlera de l'évolution du dessin en relation avec l'héritage culturel de l'homme en général.

Cette conférence sera sous les auspices de la Galerie Nationale du Canada et le public y est invité. Entrée gratuite.

Fête des Fleurs

La Fête des Fleurs, qui sera sous la présidence de Mme C. L. Douglas, aura lieu mercredi, le 28 mai, de 3:30 p.m. a minuit. Etant donné la popularité de cet événement, on a décidé que la Fête se continuera le jeudi, 29 mai, de 11:00 a.m. à 5:00 p.m. On n'y servira pas de rafraîchissements le jeudi.

Déjeuner des membres

Le déjeuner mensuel des membres aura lieu mardi, le 22 avril, à 12:30 p.m. Les membres qui désirent y prendre part sont priés d'appeler Mme Williams, PL. 8706, le ou avant le vendredi, 18 avril.

Programmes des mercredis soir, à 8 heures

2 avril—Films anglais : "The Life of Christ in Art", "Durer", "The Great Habsburg Collection".

9 avril—Film français : "Les Mystères du Thibet".

16 avril—Film anglais : "Arrangement floral par Gregory Conway".

23 avril—La série "Les artistes à l'oeuvre" Les enfants des classes du Musée seront "Les artistes à l'oeuvre". Il y aura fête et défilé de costumes. Le public est invité.

30 avril—Marionnettes : Micheline Legendre présentera "Les Marionnettes de Montréal" dans "Pétrouchka" de Stravinsky, avec commentaires en français et en anglais. Les membres et le public sont invités. Entrée libre. Ce programme aura lieu à 8 heures 30.

7 LA PRESSE, APRIL 1

La Fête des Fleurs

La Fête des Fleurs qui a lieu chaque année sous les auspices du Comité Féminin du Musée des Beaux Arts de Montréal aura lieu, cette année, le mercredi, 28 mai. On pourra se procurer au Musée les formules d'inscription, la liste des catégories et les règles du concours; ces formules et listes pourront être adressées sur demande et renvoyées une fois complétées à : Le Comité du Concours, "Fête des Fleurs", Le Musée des Beaux Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Toutes les formules doivent être renvoyées au Musée avant le 14 mai.

12 LA PRESSE, APR. 12

Films d'art au Musée des Beaux-Arts ce soir

Ce soir à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera trois courts métrages : "The Life of Christ in Art", "Durer", "The Great Habsburg Collection." Entrée libre. (Communiqué)

13 MONTREAL STAR MARCH 18

Hon. Brooke Claxton, chairman, The Canada Council will open the 75th annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts Thursday, March 27, at 9 p.m.

LA PRESSE, APRIL 1, 1958 1b

Activités féminines au Musée des Beaux-Arts

La Fête des Fleurs, placée sous la présidence de Mme C. L. Douglas, aura lieu le mercredi, 28 mai, de 3 h. 30 à minuit. Etant donné la popularité de cet événement, la Fête se continuera le jeudi, 29, de 11 h. a.m. à 5 h. p.m.

Les personnes qui voudront participer à la Fête pourront se procurer des formules d'inscription, la liste des catégories et les règles du concours en s'adressant au Comité du Concours, "Fête des Fleurs", le Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke. On est prié de noter que toutes les formules doivent être rentrées au Musée avant le 14 mai 1958.

Le déjeuner mensuel des membres aura lieu le mardi, 22 avril, à 12 h. 30 p.m. Les membres qui désirent y prendre part sont priés d'appeler Mme Williams, PL. 8706, le ou avant le 18 avril.

Cinéma

On pourra voir le mercredi soir, à 8 h. p.m. aux sessions alternées françaises et anglaises, les films suivants :

Le 2 avril : The Life of Christ in Art, Durer, The Great Habsburg Collection; le 9 avril : Les Mystères du Thibet; le 16 avril : Arrangement floral par Gregory Conway; le 30 avril, à 8 h. 30 : Micheline Legendre présentera "Les Marionnettes de Montréal" dans "Pétrouchka" de Stravinsky, avec commentaires en français et en anglais. Les membres et le public sont invités. Entrée libre.

Thés

Aux thés du mercredi, à 3 h. p.m., il y aura : 2 avril : Visite-conférence (en anglais); 9 avril : M. Robert Elie, écrivain, et directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, parlera de "L'irremplaçable présent"; 16 avril : Visite-conférence (en anglais); 23 avril : Mlle Denyse Gadbois, peintre et professeur de peinture au Collège Marie-de-France, fera une causerie intitulée "Où commence l'abstraction ?"

2b

LE NOUVELLISTE 3 RIVERS, P.Q. MAR. 19 5

Exposition décevante

871

MONTREAL (PC) — Un juge à l'Exposition du printemps qui se déroule au Musée des Beaux-Arts de Montréal a déclaré que la qualité de la majorité des peintures soumises est décevante. M. Albert Dumouchel, de Montréal, a précisé que lui et ses collègues, M. Alex Colville, de Sackville, Nouveau-Brunswick, et Mlle Anne Kahane, de Montréal ont été "désappointés de constater le style académique traditionnel d'un grand nombre des oeuvres soumises".

8 LA TRIBUNE SHERBROOKE P.Q. MAR. 19

L'Exposition aux B.-Arts, décevante ?

871

MONTREAL, (PC) — Un juge à l'Exposition du printemps qui se déroule au Musée des Beaux-Arts de Montréal a déclaré que la qualité de la majorité des peintures soumises est décevante. M. Albert Dumouchel, de Montréal, a précisé que lui et ses collègues, M. Alex Colville, de Sackville, Nouveau-Brunswick, et Mlle Anne Kahane, de Montréal, ont été "désappointés de constater le style académique traditionnel d'un grand nombre des oeuvres soumises".

STAR, April 15 9

Next Saturday, the annual exhibition of the students of the Museum's School of Art and Design opens in the lecture hall. Paintings and drawings by Luba Genush and Natacha Wrangek go in view in Gallery XII on Friday. Recent paintings by Pierre l'Amare, Tuesday at Agnes Lefort's.

14 L'EVANGELINE MONCTON, N.B, MAR. 19

Peintures décevantes

MONTREAL (PC) — Un juge à l'Exposition du printemps qui se déroule au Musée des Beaux-Arts de Montréal a déclaré que la qualité de la majorité des peintures soumises est décevante. M. Albert Dumouchel, de Montréal, a précisé que lui et ses collègues, M. Alex Colville, de Sackville, Nouveau-Brunswick, et Mlle Anne Kahane, de Montréal, ont été "désappintés de constater le style académique traditionnel d'un grand nombre des oeuvres soumises".

GAZETTE. APRIL 2, 1958

Harvard Teacher's Opinion

Canada Virgin Ground For Industrial Design

With its expanding economy and vast areas of undeveloped territory, Canada is "virgin ground" for breaking fresh trails and achieving real progress in the realm of industrial design, according to Serge Chermayeff, professor of architecture at Harvard University.

Prof. Chermayeff, who was born in Russia and educated in England, last night delivered a lecture on industrialization and design at the Montreal Museum of Fine Arts.

In an interview, he said that real effort is being made and gradual progress attained in industrial design through the Industrial Design Council at Ottawa. But he feels Canada still has a great potential to develop, working in entirely new fields and with new opportunities.

He cited the ability latent in Canada's uranium deposits and development of atomic power to "control climate," make otherwise useless areas usable, and to provide power for remote mining projects. Such possibilities constitute, he said, a great industrial potential and open the way to sound, functional, industrial design.

In common with the U.S. and other parts of the world, he declared, Canada is losing sight of the true nature of industrial design—the production for practical use of structures, equipment and things that are "anonymous, impersonal, commonplace and, above all, cheap." This is the opposite of art, he remarked, which seeks to produce something "characteristic, special, personal and rare."

"We should concentrate," he declared, "on the fields where we are able to do the most good—domestic architecture and furnishing. Here particularly there is a tendency to sell on novelty and not performance, to be confused between industrial production on the one hand and taste, style and art on the other."

Design in fields other than domestic architecture and furnishing, he said, has evolved to become "less loaded with the sentimental approach," such as toolmaking, packaging, typography and household equipment.

Prof. Chermayeff has consulted periodically over the past 15 years with the Industrial Design Council at Ottawa and has previously lectured at McGill University. He practised architecture in England from 1928 to 1940, and prior to going to Harvard in 1953 was professor of design at Brooklyn College from 1942 to 1947.

PETERBOROUGH EXAMINER - ONT, MARCH 20

FitzGerald Art To Be Shown

WINNIPEG (CP) — Art lovers from Vancouver to Montreal will have the opportunity to view the paintings, watercolors and sketches of the late Lionel FitzGerald during an 11-month cross-Canada tour.

Manitoba's own artist, FitzGerald died two years ago. He loved the changing moods of the prairie, and translated them to canvas with chalk, watercolor and oils.

A collection of 110 pictures has been gathered during the last year by a committee composed of Douglas Duncan, Toronto art dealer; Alan Jarvis, director of the National Gallery at Ottawa; Dr. Ferdinand Eckhardt, director of the Winnipeg Art Gallery, Dr. Lawren Harris, one of the artist's closest friends, and two Winnipeg friends—A. O. Brigden and Dr. E. J. Thomas.

NEW TO PUBLIC

The FitzGerald memorial exhibition opened here Feb. 23 for a four-week stay. It will be shown at the National Gallery in Ottawa April 1-23, the Montreal Museum of Fine Arts May 2-22, in Windsor, Ont., in June, London, Ont., in July and then the Toronto Art Gallery, Regina College and Vancouver, in January, 1959.

Only 58 of his works will go on tour and many will be before the general public for the first time. One of these is the Barn and Well, owned by Governor-General Vincent Massey.

FitzGerald was born here in 1890 and first exhibited his work in 1917 at the Royal Canadian Academy of Art in Montreal. He became associated with the Winnipeg Art School in 1928 and one year later took up the position of principal, a post which he held for 25 years.

He could depict nature in its sweet moods but chose to portray its austerity, its greatness and its organic growth. He said his favorite season was the late fall.

In the late 40s he went to Vancouver Island where he painted not the picturesque mountains, but quiet canvases of rocks near the water or driftwood.

"The more I studied his work during the preparation of this exhibition, the more it grew in my estimation," said Dr. Eckhardt. "He depicts nature, not in the conventional way but after a certain pattern of his own which was his symbol to the world."

MONITOR, APRIL 3

Art Museum asks increased funds for 1958

Substantial increase in corporate subscriptions to the Montreal Museum of Fine Arts is being sought in the current year, it was disclosed today.

Business and industry will be called upon to give added support to the Museum's maintenance fund, as is done in other cities throughout the world.

Col. Hugh M. Wallis, president of the Museum, said "most welcome financial help" has been received for many years from "a limited number of business firms."

In the current year, added support is being requested to meet rising costs of operation and the "urgent necessity" for essential repairs and improvements.

He made the disclosure in his annual report to members of the Museum.

He disclosed that about 200 applications from children who wanted to attend the Museum's School of Art and Design could not be accepted due to insufficient space and facilities.

"What a waste of opportunity this is," he commented. "We really must devise ways and means of raising funds to provide opportunities of education and recreation through art for all who knock at our door."

SARNIA OBSERVER, ONT, MAR. 22

Prairie Painter Loved Westlands

WINNIPEG (CP) — Art lovers from Vancouver to Montreal will have the opportunity to view the paintings, watercolors and sketches of the late Lionel FitzGerald during an 11-month cross-Canada tour.

Manitoba's own artist, FitzGerald died two years ago. He loved the changing moods of the prairie, and translated them to canvas with chalk, watercolor and oils.

A collection of 110 pictures has been gathered during the last year by a committee composed of Douglas Duncan, Toronto art dealer; Alan Jarvis, director of the National Gallery at Ottawa; Dr. Ferdinand Eckhardt, director of the Winnipeg Art Gallery, Dr. Lawren Harris, one of the artist's closest friends, and two Winnipeg friends—A. O. Brigden and Dr. E. J. Thomas.

NEW TO PUBLIC

The FitzGerald memorial exhibition opened here Feb. 23 for a four-week stay. It will be shown at the National Gallery in Ottawa April 1-23, the Montreal Museum of Fine Arts May 2-22, in Windsor, Ont., in June, London, Ont., in July and then the Toronto Art Gallery, Regina College and Vancouver, in January, 1959.

Only 58 of his works will go on tour and many will be before the general public for the first time. One of these is the Barn and Well, owned by Governor-General Vincent Massey.

FitzGerald was born here in 1890 and first exhibited his work in 1917 at the Royal Canadian Academy of Art in Montreal. He became associated with the Winnipeg Art School in 1928 and one year later took up the position of principal, a post which he held for 25 years.

He could depict nature in its sweet moods but chose to portray its austerity, its greatness and its organic growth. He said his favorite season was the late fall.

In the late 40s he went to Vancouver Island where he painted not the picturesque mountains, but quiet canvases of rocks near the water or driftwood.

"The more I studied his work during the preparation of this exhibition, the more it grew in my estimation," said Dr. Eckhardt. "He depicts nature, not in the conventional way but after a certain pattern of his own which was his symbol to the world."

OTTAWA CITIZEN MARCH 22

Ottawa Painter Showing At Robertson Galleries

The Ottawa painter Georges de Niverville will exhibit landscapes, figure and still-lifes at Robertson Galleries from Tuesday, March 25 for two weeks. Mr. de Niverville studied at the Montreal Museum of Fine Arts under Goodridge Roberts and Jacques de Tonnancour as well as in Paris.

THE GUARDIAN CHARLOTTETOWN, P.E.I. MARCH 24

Disappointed By Paintings Shown

MONTREAL (CP)—A judge of the spring exhibition at the Montreal museum of fine arts said today the quality of most paintings submitted was disappointing.

Albert Dumouchel of Montreal said he and fellow judges Alex Colville of Sackville, N.B., and Anne Kahane of Montreal were "disappointed there were so many traditional acdaemic-style paintings submitted."

He said only 91 of the 1,589 works submitted would be shown. Paintings, sculpture and water colors were sent from all Canadian provinces except Prince Edward Island, and from the United States, Italy, France and England.

LA VOIX DE L'EST GRANBY P.Q. MAR. 20, 1958

Ces peintures sont décevantes, déclare M. Albert Dumouchel

MONTREAL (PC) — Un juge à l'Exposition du printemps qui se déroule au Musée des Beaux-Arts de Montréal a déclaré que la qualité de la majorité des peintures soumises est décevante. M. Albert Dumouchel, de Montréal, a précisé que lui et ses collègues, M. Alex Colville, de Sackville, Nouveau-Brunswick, et Mlle Anne Kahane, de Montréal, ont été "désappointés de constater le style académique traditionnel d'un grand nombre des oeuvres soumises".

MONTREAL STAR APRIL 3

Wonders How Entries In Art Show Judged

Sir,—I am not an art historian or a critic. I am a layman who can say: "Nothing human is alien to me." I love all forms of creative human expression, music, literature, art. I think that my feelings for understanding of art in general and modern art in particular are fairly sound.

I know that every age has its own art forms which may differ radically from the forms of a previous age. This I understand and accept. Life is not static, it is movement, motion, fluidity, it means change. And so because I understand and accept I can view with a fairly contemplative equanimity much in modern art which had not found expression before whether it is in its color, design or composition.

I am not writing a critique or review of our spring show. This I leave to Robert Ayre who is eminently well qualified for the work.

I am writing because I would very much like to understand how the present spring show comes about? What makes it what it is?

Fifteen hundred and eighty-nine works from all over Canada were submitted out of which 91 were accepted. Who chose the three judges? Was one of these to judge the sculpture only? How much time was spent by the committee of judges?

What is the basis of determining the art qualities of work submitted? What should be the credentials of a judge on an art jury other than personal feelings or prejudices? (This must in no way be construed as a slur directed against the present jury). Even what we had a few years back seemed fairer: there were two juries of three judges each and the artist himself decided which jury he preferred to have judge his work.

This is a serious matter and deserves much more consideration and greater attention than it receives if our art is to be a living force. For this reason I think, sir, that you will be doing a great service to all those who are vitally interested in our own art and culture if you will open your column so that we might hear from those directly concerned — the judges and the judged. Let us know how they feel about the situation as it is at present and what proposals they can make to help solve the problem.

S. Muhlstock.

MONTREAL STAR, APRIL 8

Agrees Spring Art Show Not Of Top Standard

Sir,—I read Mr. Muhlstock's letter with interest and entirely agree with his comment. Something should be done to try and improve the standard of art seen in this year's Spring Exhibition.

As a member of the Museum of Fine Arts, I find the choice of the judges for the prizes for paintings questionable, and think some consideration should be given to the public taste, and that of the people who support the museum. Also it seems unfortunate that so few of our well-known artists have any representation this year. Surely some encouragement could be given them to submit their works.

Museum Member.

FROM ROBERT AYRES ARTICLE IN THE MONTREAL STAR Apr 5

Next Saturday, the annual exhibition of the students of the Museum's School of Art and Design opens in the lecture hall. Paintings and drawings by Luba Genush and Natacha Wrangek go in view in Gallery XII on Friday. Recent paintings by Pierre l'Amare, Tuesday at Agnes Lefort's.

STAR CONTINUED

MONTREAL STAR, APRIL 8

Art Show Better For Certain Changes

Sir,—In reference to Mr. Muhlstock's questions on how the Spring Show is organized at the Montreal Museum of Fine Arts, I wish to voice my opinion as a local artist that the system is entirely unfair.

It is inconceivable that there should be only 91 interesting works from over 1,500 entries. A show of this type should certainly allow for a much greater number of works to be shown, or should simply not exist. The juries composed entirely of local or regional artists is another failing, as they are bound to have a limited view.

The remedies are obvious. The Spring Show must have more space, and should perhaps be divided into two different shows; one for local artists and the other for out of town works. Juries should include critics, museum curators and other enlightened connoisseurs of unprejudiced attitudes.

This annual show is after all virtually the only wide public display of local art. Montreal is still perhaps the most active and creative Canadian center of painting. When one includes a number of frankly amateur works by "Sunday painters" among the 91 works in view, it can be seen that Montreal artists cannot be fairly represented.

I am a young painter. To me, painting is a serious business, not a hobby. I can certainly vow, for one, that I will never again submit works to the Spring Show under a similar type system. I can assure you that a number of local artists feel the same, and that the number is growing as the Spring Show gives artists a mass-produced short shrift.

C.C.

GAZETTE, MONTREAL, APRIL 5

Albert Cloutier RCA Exhibition

If you enjoy representational painting that truly is art you will find it in Albert Cloutier's one-man show at the Arts Club.

Mr. Cloutier finds inspiration in the Province of Quebec region of Petite Riviere, Baie St. Paul and the lower range of the Laurentian Mountains. In his quest for interesting subject matter he is insatiable and tackles anything that comes to hand—provided the subject fulfills his demand for design, authenticity and color. He paints mostly landscape and likes to interpret our winter season. But he manages to make each one of his decorative and colorful winter interpretations different in design and feeling. His painting brings pleasure to the eye but in no way is it purely pictorial or decorative. His color is fresh, clean, well-defined and authoritative. His breezy expression of Quebec's magnificent countryside make one long to visit it in person.

In a way his work is almost documentative and historical in character. For in it the viewer can observe 'habitants' at work building their 'goelettes' or river-boats, plowing their fields, skating over frozen lakes, going sedately to church, and going to market. Mr. Cloutier brings gaiety into hard work, however, and leaves one with the impression of a people who love and respect their own beautiful natural surroundings. His paintings almost crackle and sparkle themselves with the artist's joy in being alive.

Although Albert Cloutier uses figures in quite a few of his paintings many of them concentrate on landscape alone. To this viewer there seems to be an affinity of approach between Mr. Cloutier and Rene Richard, well-known painter who resides the year 'round in Baie St. Paul. Both of these painters are enthralled by Nature herself, although Richard is more deeply philosophical and Cloutier more lighthearted and at the same time more meticulous in his expression.

Included in this exhibition is a "Study for Culinary Arts," a mural panel for the Main Dining-room of the new Queen Elizabeth Hotel.

Albert Cloutier, R.C.A. twice won the "Jessie Dow Prize" at Spring Exhibitions held in the Montreal Museum of Fine Arts. In 1949 he won the award for a water-color painting and in 1951 for a work in oils. During the last war, Mr. Cloutier, who is a Canadian, served throughout the duration as an Official War Artist with the R.C.A.F. Mr. Cloutier is President of the Arts Club of Montreal.

DOROTHY PFEIFFER.

LA TRIBUNE SHERBROOKE, P.Q. MAR. 29

Lauréats de la 75e exposition des beaux-arts

MONTREAL, (PC) — M. Brooke Claxton, président du Conseil des arts du Canada, a fait connaître jeudi soir les lauréats de la 75e exposition annuelle de printemps du Musée des beaux-arts de Montréal.

Ce sont Mme Jeanne Rhéaume, de Montréal et Fiorence, Italie, et MM. Graham Coughtry, de Toronto et Frank Perry, de Vancouver. Chacun reçoit un prix de $150. Mme Rhéaume se l'est mérité pour une aquarelle, "Romola", M. "Coughtry, pour une peinture, "Afternoon Interior" et M. Perry, pour une sculpture, "Bird Form".

Des mentions honorables sont attribuées à M. Tom Hodgson, de Toronto, pour une peinture, "The Very Edn", M. Dean Chesire, de Montraél et Paris, pour une eauforte, "Lines on Aquatint", Mervin Yellin, de Montréal, pour un pastel, "The Black Rooster" et Hans Melis, de Saint-Jean, "Reclining Figure".

Le nombre des travaux soumis avait été de 1,589. Les juges Mme Anne Kahane, de Montréal, et M. Albert Duhamel de Montréal et M. Alex Colville, de Sackville, N.-B., n'en ont retenu pour le choix que 91, soit le plus petit nombre depuis plusieurs années.

Les oeuvres primées seront exposées au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 avril.

M. Claxton a inauguré hier soir l'exposition.

GAZETTE, APRIL 9

. . . The Montreal Museum of Fine Arts is negotiating the purchase of two major works.

MONTREAL STAR
APRIL 2

Art Notes

Appraising the Spring Show at the Museum: Smaller This Year But Fresh, Encouraging

By ROBERT AYRE

THE Spring Show gets smaller every year. After looking at 1,200 submissions last year, the jury passed 169. For the 75th exhibition, formally opened Thursday night by Hon. Brooke Claxton, Chairman of the Canada Council, more works were sent in—1,589—but only 91 were accepted. It seems that the harder it is to get in the more desirable it is. The smaller shows are certainly easier to look at than the great free-for-alls of yore, remembered now by few, and they are likely to be better, but the Spring Show has no consistent pattern.

Its character varies with the juries. A year ago, you would have thought that the non-figurative movement was a spent force. Today it appears as strong as ever, though few of the Montreal contingent are represented. Another jury might have by-passed the Sunday painters in favor of the respected veterans. "Names meant nothing to us," Albert Dumouchel is quoted as saying. This year, the axe fell on esteemed and perennial exhibitors, leaving more room for the new growth. I agree that the younger generations should have their place in the sun, though it won't do some of them — or Canadian art, for that matter—much good.

You wouldn't expect all of those Sunday painters to come to anything, but there is promise in the other newcomers, and perhaps promise is what you should look for in a Spring Show. On the whole, I found it fresh and encouraging.

The Jessie Dow Prize for water color was awarded to Jeanne Rheaume, who won the prize for oils last year. I like the sunburnt and smoky color of this Italian landscape, Romola, and it has a compactness along with its confident ease, that satisfies me more than her other entry, with its slightly freakish trees.

The Dow Prize for oils goes this year to Graham Coughtry in Toronto for his Afternoon Interior. I should say this sensitive painting belongs to the impressionist, rather than the expressionist, side of the non-objective. A black and white reproduction in a newspaper would convey nothing of its quality. With a sort of vague poetry that could never be pinned down in words, it evokes a mood by the refined and subtle play of color, its delicate burnt orange stems rising out of a blue and lilac pool.

Jeanne Rheaume: Romola, winner of the Jessie Dow Prize for Water Color, given by Mrs. M. E. Allan and R. N. Hickson, in the 75th annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

Art Price: Birds on the Pavement, in the Spring Show at the Museum.

Quick Glance at The Non-Objectives

Taking this as a starting point, let us go around the gallery a little way, anti-clockwise, to get an idea of the range of the non-objective in the 75th Spring Show.

Next to Coughtry comes Dennis Burton, also of Toronto, whose Alberta Sky is abrupter, colder, harsher, with more of the thrust of the country. Wandering shapes, mostly in yellows, find tentative equilibrium in Lovers, by Larisa Pavlychenko (Toronto). Enter now two Montrealers, Eva Landori, whose vertical Eruption is a strong, controlled force in fundamental earth colors, and H. W. Jones, whose Boat consists of a few symbols drawn in outline on a white surface, with a patch of gold leaf for an accent.

Carroll Guerin's Impression is a romantic architectural landscape that I did not find convincing, and Gerald Gladstone's Female is one of those black and white action paintings that leave me cold.

Gladstone is a Toronto painter. So, of course is Tom Hodgson. There is plenty of action in his The Very End, which received an honorable mention. But its adventure and drama have implications and complexities not soon exhausted.

Marcelle Maltais' decorative arrangement of white, black, yellow and orange is contrasted with another of Dennis Burton's rocky compositions and Pierre Garneau's Nature Morte balances the Jones Boat. It is in reverse, with white and blue lines on a dark ground. Undertow, by Paddy O'Brien of London, is a drift of color and amorphous form suggesting density and depth.

Somehow, a figurative painting gets in here, A. Atrill's Taking the Rail, though the drawing of horse and jockey is disturbed by a spatter of broken color. We are back to the abstract in the colored structure of Isabel Chipman's Through the Looking Glass and another economical outline drawing, in blue, L'Usine Eteinte, by Garneau brings us to the door.

Well-known Names And Sunday Painters

Well, that's as far as we'll go in this kind of cataloguing. We can't cover the exhibition picture by picture, but it gives you an idea. Going clockwise from Jeanne Rheaume, we get away from the concentration of the non-objective. There are a few, however: notably Leon Bellefleur's two jocund blossomings, the geometrical arrangements by Louis Jaques and the paintings by Dorothy Cope of Vancouver, who is influenced by Shadbolt, with a glance at Binning.

At this end of the gallery, we come upon a case of sculpture and a small section of drawings and prints, which wouldn't have looked so much like a postscript if the show had been larger and they were given a room to themselves. Outstanding here is Dean Cheshire's Lines on Aquatint, awarded an honorable mention, the impeccable drawing of a nude by Louis Muhlstock, Mervin Yellen's Black Rooster (another honorable mention), which is realized with vitality, and Umberto Bruni's Two Figures for a Mural, dignified with reserved emotion.

The non-objective is still a power, but the figurative dominates the other big gallery, in some of its older as well as its newer manifestations. On the one hand you have the human figure as seen in Goodridge Roberts' very fresh and painterly nude and, on the other, in the Bruno Gees picture, which looks like a half-fleshed skeleton. It is an arresting and horrifying apparition, which may be taken as either the natural breaking down into abstract terms, or the abstract gradually coming to life. Surrealist rather than cubist, it is a transition picture, a symbol of change. Patrick Landsley, in Dark Trees, seems to be going through a metamorphosis, too, and growing bigger in the process. The rider against the red sky in the painting by Jack Markell of Winnipeg is surely one of the Horsemen of the Apocalypse.

Alan Gold's Green Shirt, trickily hung under a light bulb, reminds me of Walter Murch, the Canadian working in the United States. It seems a long time since we have seen Betty Sutherland, represented here by a sensitive portrait in two dimensions. Next to Ghitta Caiserman's cheerful still life is a larger Caiserman by Betty Goodwin. This is the gallery for the Sunday painters, nearly a dozen of them and, though they do bring back the old Spring Show tradition, they don't add much.

Betty Clark's Coastal Landscape belongs with the dramatic non-objectives. The abstract elements emphasized in the stratified rocks and vertical streams of Frank Palmer's Waterfall are static. The Canadian landscape comes through dynamically in Maxwell Bates' Spring Show.

Birds Still Popular With the Sculptors

The sculpture this year is mostly in miniature. The Ladies' Committee Prize went to Frank Perry of Vancouver for a tiny abstract bronze bird form. The bird continues to be popular with sculptors. Art Price uses about a dozen of them, all of bronze, in various colors and finishes. A. M. Miller of La Tuque has one in terra cotta and H. W. Jones' Reclining Figure, composed of scraps of metal, might very well be a bird brought down.

Among the small human figures, the girl with the long pony tail by Hans Melis of Newfoundland won an honorable mention. Mr. Miller shows an abstract form in wood that has a polished Barbara Hepworth elegance. The rough-hewn iron of Armand Vaillancourt offers a contrast. There is size and bulk in the stone head of Anna by Leonhard Osterle of Toronto, but Armand Filion's Mother and Child, hacked out of the tree, has more to say.

The exhibition runs through April 27. The jury was Anne Kahane, Albert Dumouchel and Alex Colville.

Other Interesting Local Events

Dr. Peter Brieger, head of the Department of Fine Arts, Toronto University, will deliver a public lecture, Tuesday, April 1 at 8 p.m., in the Physical Sciences auditorium of McGill University, under the auspices of McGill's Department of Fine Arts and the National Gallery. His subject will be Leonardo da Vinci's Last Supper. He will give the same lecture, in French, at the University of Montreal the following night.

Tomorrow is the last day for the Delrue jewelry exhibition at the Denyse Delrue Gallery. Forty-seven members of the Independent Art Association are showing 54 works in the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island, between noon and nine daily. Until Monday, paintings, water colors, gouaches and drawings by Marcelle Maltais and Klaus Spiecker, at the University of Montreal Social Centre. Daniel O'Neill of Ireland and Paul Puchol of France, at the Waddington galleries. Ceramics by Jean Yves Leblanc, at L'Echange, April 1 to 13. On Tuesday, April 8, at 4 p.m. Mrs. Alice J. Turnham, Director, Redpath Museum, will open an exhibition of handicrafts by Macdonald College students, at the Canadian Handicrafts Guild, Peel St.

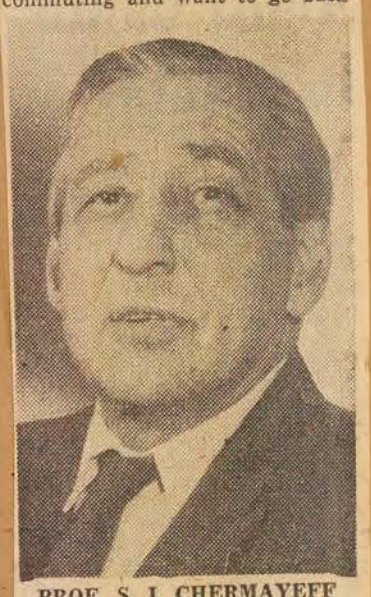
City Living New Trend Expert Says

By GERARD YUR'ECHEK

Perhaps you'd better think twice before deciding on that dream split-level bungalow in suburbia, because the new trend will be back to city living, according to a noted artist, architect and professor from Harvard University.

"It is an interesting change from the seemingly endless suburbanization," Prof. Serge Ivan Chermayeff, a fellow of the Royal Institute of British Architects, said during an interview at the Ritz-Carlton Hotel last night.

"People are getting tired of commuting and want to go back



PROF. S. I. CHERMAYEFF

to the city, where all the life is," noted the former president of the Chicago Institute of Design.

The 57-year-old Russian-born expert stopped here briefly to lecture on industrialization and design at the Montreal Museum of Fine Arts, before proceeding to the Industrial Design Council in Ottawa.

Startling Shapes

Prof. Chermayeff also emphasized that many radical changes are already taking place.

"There have been too many great inventions in architecture within too short a period," he said. "In this period of high tensile metals and new technology of concrete, many startling shapes are being produced."

This sometimes gets out of hand, he observed, to a point where "dog kennels are being built like monuments."

Western man must analyze his needs, Prof. Chermayeff added "and see the world as it really is, without pursuing utopias and perpetuating wrong programs."

He believes that too many buildings that will become obsolete in a few years are being erected today.

Canadian Scene

Prof. Chermayeff, speaking of the American scene at present, said it was "not particularly inventive, but there is great opportunity of performance, the carrying out of other people's ideas."

He said Canada, with her expanding economy and huge tracts of undeveloped land, has a great potential to develop in the realm of industrial design.

Professor at Harvard University since 1953, he has frequently appeared in technical journals and has consulted periodically, since 1943, with the Industrial Design Council in Ottawa.

D
LA PRESSE, APR. 9

Causerie de Robert Elie au Musée aujourd'hui

Cet après-midi, à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera M. Robert Elie, écrivain et directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, dans une causerie intitulée "L'irremplaçable présent".

Ce soir à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, présentera un film français intitulé "Les mystères du Thibet".

Entrée libre aux deux manifestations.

Le Devoir 1 April 5, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

L'art, l'industrie et le théoricien

Il sera tout d'abord question de la nouvelle exposition à l'Echange. Les très jeunes artistes doivent-ils exposer? La question, saugrenue en 1958, se posait autrefois alors qu'on avait sur toutes choses des idées plus conventionnelles. Le critique se la pose malgré tout. Si un jeune réussit et qu'on le loue sans avoir à faire de réserves sérieuses, lui rend-on véritablement service en lui donnant l'illusion, peut-être, que "c'est arrivé"? S'il ne réussit qu'à moitié, n'oblige-t-il pas à une sévérité qui eût été inutile quelques années plus tard ?

Jean-Yves Leblanc expose jusqu'au 13 avril environ une quarantaine de petites pièces de céramique. Dilemme. Il semble qu'une bonne moitié, choisie avec rigueur, eût donné une impression de meilleure qualité. Dans un tel cas, l'exposition eût été insuffisante.

L'ensemble comprend des cendriers de formes aplaties et des vases aux formes discutables. Ce qui attire l'attention et donne à certaines pièces un caractère dont on n'a pas l'habitude, c'est un effet de moucheté à base de brun, de beige et de gris qu'on retrouve dans plusieurs vases et dans quelques cendriers. Un vase reprend la même technique en la simplifiant. On devine un fond brun presque entièrement recouvert d'un blanc laiteux. Par la tache, le décor rappelle le métier de Signac alors que les autres mouchetures rappellent Pissaro.

Trois petits cendriers placés ensemble tirent un parti amusant et décoratif de la même technique patiente. (Au moment où on applique les touches les unes à côté des autres, les couleurs sont toutes d'un ton rougeâtre plus ou moins semblable. Ce n'est qu'après la cuisson qu'elles s'identifieront clairement.)

Ici et là, le goût n'est pas très sûr, le fini n'est pas toujours impeccable. D'où la question posée plus haut.

M. Serge Chermayeff est un architecte anglais d'origine russe et enseignant aux Etats-Unis. Cette diversité biographique pourrait laisser croire à une grande souplesse d'esprit. M. Chermayeff, au contraire, est l'homme d'une idée. Cette idée, il l'avance avec conviction et il la défend très mal. La conférence qu'il a donnée au Musée mardi soir a été fort décevante.

Le conférencier commence par établir une distinction très nette entre l'art, à base d'individualisme, d'unicité, d'émotion gratuite et l'industrie à base de collectivité, de répétition et de calculs utilitaires. Enivré de cette vérité, il est prêt à condamner le monde entier à partir du moment où la réalité ne correspond plus à cette belle opposition symétrique. Les anathèmes s'accumulent, les accusations se multiplient : confusion intolérable, fabrication pseudo-artistique, fausse diffusion culturelle, mythe romantique et néfaste. Toutes affaires cessantes, il faut repenser toute la production industrielle et y apporter une rigueur dont elle est complètement dépourvue. On écoute, étonné. L'éminent professeur va-t-il nous apprendre que l'appareil de radio n'a pas toujours une forme idéale ? On s'en doutait un peu ! Non. Il dédaigne l'appareil mécanique, la batterie de cuisine et l'empaquetage publicitaire. Il est au-dessus de cette production vulgaire et ne s'intéresse qu'à l'architecture et à l'ameublement dont il va nous montrer des illustrations. Les images sont tellement plus probantes, nous dit-il. Après une aussi "formidable" entrée en matière, il y a tout lieu de s'attendre à des révélations sensationnelles.

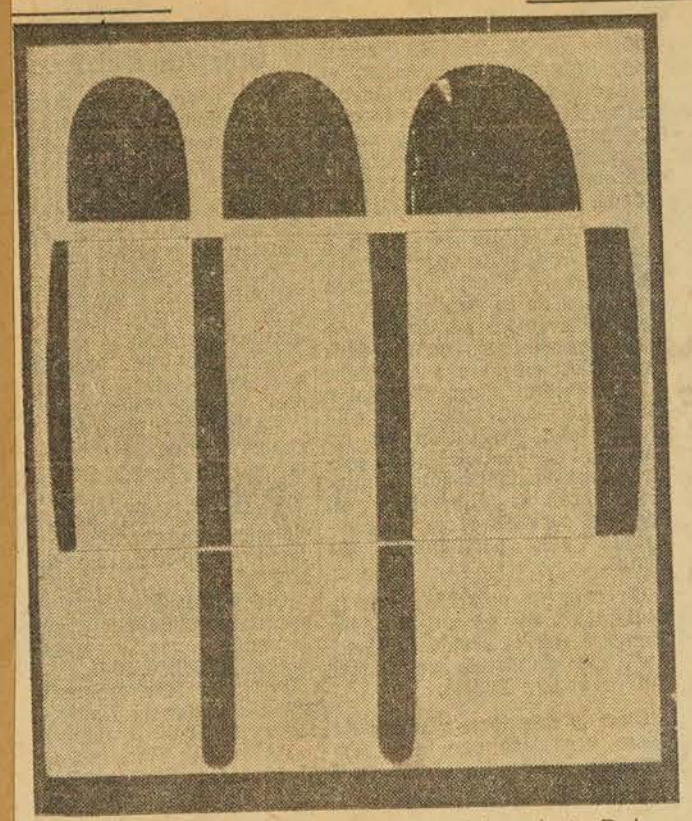
Les projections se succèdent. Le conférencier nous montre d'excellents exemples de fabrication industrielle appliquée à l'architecture et en vante les mérites. Vers la cinquante-sixième ou la soixante-quatorzième projection, il se rappelle soudain qu'il devrait peut-être défendre sa thèse. Il nous montre alors deux exemples d'ameublement luxueux. Il ne disconvient pas qu'ils sont beaux. Ce qui le gêne, c'est qu'ils ne correspondent pas à la définition. Il aimerait les mettre en pénitence parce qu'ils ont mal appris leur leçon : étant donné que la production industrielle doit se pratiquer à une grande échelle, il est inadmissible qu'on l'autorise à une échelle plus réduite où non seulement le luxe mais aussi l'esthétique l'emporte sur la machine. Ce qui revient à dire que si vous n'avez pas les moyens de vous faire faire à la main un stylo pour vous tout seul, il faut que vous vous contentiez du stylo à $1.98. Vous n'avez pas droit au stylo à $6.75, qui représente un péché contre la logique industrielle.

On aimerait savoir sur quel principe philosophique l'éminent architecte s'appuie pour ainsi réduire la portée de la production en série. Il nous montra les pattes d'une table, au galbe subtil, exécutées en acier inoxydable. Le coût de ces pattes est incompatible avec celui de la production massive. Mais si un inventeur trouvait un procédé qui permit de réduire considérablement le coût de la fabrication en acier inoxydable ? Quand on porte des jugements absolus, il faut bien prendre garde qu'ils ne dépendent d'aucuns aléas. Et même en supposant que l'acier inoxydable demeure toujours un matériau de luxe, il n'y a aucune raison philosophique qui interdise que la production industrielle se divise en deux courants. L'oeuvre en série peut rivaliser avec l'oeuvre d'art, de fait elle devient une forme d'art dans la mesure où elle recherche la beauté sans trucs, sans chercher à donner l'illusion de la pièce unique. C'est précisément le rôle de l'art d'embellir l'existence, de créer partout de la beauté. Il y a d'ailleurs un certain nombre de domaines où la machine, Dieu merci ! n'a pas réussi et ne réussira jamais à remplacer l'homme.

Le Devoir, April 9 3

Formes et Couleurs

par René CHICOINE



"Noir et blanc" de Denis Juneau, à la galerie Delrue.

... et peu d'élus

Quelqu'un m'avait dit : "Le Salon du printemps est bien décevant, il n'y a vraiment rien qui en vaille la peine". Ce jugement pouvait surprendre. Le jury s'était montré extrêmement sévère, n'ayant accepté que le quinzième d'un nombre d'envois particulièrement élevé.

Dans la mesure où on ne s'attend pas à ce qu'un Salon soit sensationnel, celui-ci ne semble pas décevant à première vue, il offre même quelques bonnes choses, surtout dans la section peinture. Voyons maintenant si l'analyse va confirmer cette première impression. Mon interlocuteur étant un fervent de l'art abstrait, en minorité ici, on peut s'expliquer son jugement par des raisons subjectives. J'aimerais pouvoir lui donner raison sur un point en particulier: il condamnait le premier prix d'aquarelle qui, de fait de l'excellente peinture. Il lui arrive, comme à tout le monde, fait de l'excellent peinture. Il lui arrive, comme à tout le monde, de manquer son coup. Le tempérament de Rhéaume est présent sans doute; les défauts l'emportent sur les qualités, de sorte qu'on a couronné un demi-échec. La forme est tellement chahutée qu'elle perd sinon toute signification naturaliste du moins une bonne partie de son intérêt plastique. La couleur est en général lourde et bouchée. Il reste une impression de nervosité et quelques tons châtoyants auxquels on ne reste pas indifférent. Mais les défauts sont trop gros pour que la toile se soit mérité un premier prix. Il faut bien vite ajouter que le jury n'avait à peu près pas de choix, la plupart des envois de cette section étant médiocres. Une des gouaches de Bellefleur "Fortuna Major" eût pu obtenir le premier prix. Elle n'offrait aucune qualité dominante; elle avait néanmoins le mérite de se tenir d'un bout à l'autre. On pourrait faire à Bellefleur le reproche contraire qu'on peut faire à Rhéaume: il travaille trop sa matière. La gouache est un procédé qui ne se prête guère à de savantes superpositions semi-transparentes. Elle perd vite toute vie si elle est trop travaillée en épaisseur; plus on s'approche et plus on est déçu. A distance convenable, la gouache de Bellefleur est relativement joyeuse.

Restons dans le domaine de la peinture à l'eau et des techniques connexes. De Addi Gardham, un "Vase italien" sur fond sombre qui rappelle par l'atmosphère une nature morte que Paul Toupin exposait à la Librairie Tranquille il y a plusieurs années avant qu'il n'ait choisi le géométrisme comme mode d'expression.

Une toute petite gravure attire l'attention. Elle est signée Jean Cheshire qui habite, d'après le catalogue, 9, rue Sébastien Bottin, Paris, 7e. (Je n'ai aucune raison de donner ce détail; ceux qui ont habité Paris me comprendront toutefois). Le thème est limité à l'extrême: des jeux de lignes serrées et parallèles s'opposent en faisceaux, formant un petit ensemble qui se tient très bien.

On s'explique mal que le jury, qui s'est montré apparemment si sévère, n'ait pas refusé une "Nature enchevêtrée" de G. S. Desautels qui sent l'amateurisme à plein nez. Le lecteur m'excusera de m'exprimer aussi vulgairement: cela soulage. On accepte quatre-vingt-onze envois sur près de quinze cents et on laisse passer un pastel qui n'a ni le charme d'un primitif ni le fini, ou la liberté, d'un professionnel, qui n'a pour lui que l'habileté vulgaire de l'autodidacte.

On s'étonne d'autre part que "October Prospect" de Colin Haworth n'ait pu se mériter une mention honorable. Voilà une étude d'un intérêt bien limité, mais offrant les mêmes qualités de spontanéité que l'étude de Rhéaume et une meilleure distribution.

Le "Nu assis" de Louis Mullstock est bien caractéristique de sa manière mi-classique mi-romantique qui rappelle un peu Chassériau. Il voisine avec un projet de peinture murale de Umberto Bruni qui, en plus de ses qualités d'ensemble, est intéressant à examiner de près. La matière savamment travaillée, suggérant une vieille peinture effritée à laquelle le temps aurait donné une saveur précieuse, laisse supposer des trucs, une recette personnelle peut-être, en tout cas un grand amour du métier. Amour qui se perd . . .

(à suivre)

Le Devoir April 7, 1958

Adultes et enfants fréquentent de plus en plus notre Musée des Beaux-Arts

Le Salon annuel du printemps sera ouvert jusqu'au 27 avril — Peinture de Derain exposée au foyer du Musée. Le Comité féminin de plus en plus actif — La Fête des fleurs durera jusqu'au lendemain cette année. Déjeuner le 18 avril — Visites — Conférences en anglais et en français — Exposition des travaux des classes enfantines.

Voici le programme de ce qui se passera au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke, dans les prochaines semaines.

EXPOSITIONS

Le 75ème Salon annuel du printemps a été ouvert, officiellement, fin mars, par l'hon. Brooke Claxton, C.P., D.C.M., C.R., B.C.L., LL.D., président du Conseil des Arts du Canada. Cette exposition durera jusqu'au dimanche, 27 avril.

L'exposition commémorative Lionel LeMoine FitzGerald se tiendra du 2 au 22 mai.

Salle de conférence, 12-22 avril: Exposition annuelle de travaux exécutés par les étudiants de l'Ecole d'art et de dessin; 23 avril-11 mai: exposition des enfants: dessins, peintures, maquettes, modèles exécutés par les enfants des classes spéciales du musée. (Voir Section éducative pour autres renseignements).

Galerie XII, jusqu'au 6 avril: exposition de peintures d'enfants, patronnée par les Concerts symphoniques des jeunes; 11-27 avril: peintures et dessins de Luba Genush et Natacha Wrangel.

Le choix du collectionneur — Une peinture de Derain appartenant à la collection de M. Jean-C. Lallemand est exposée au foyer du musée jusqu'au 27 avril.

COMITE FEMININ:

Fête des fleurs — La fête des fleurs, qui sera sous la présidence de Mme C. L. Douglas, aura lieu mercredi, le 28 mai, de 3h. 30 à minuit. Etant donné la popularité de cet événement, on a décidé que la fête se continuera le jeudi, 29 mai, de 11h. du matin à 5h. du soir. On n'y servira pas de rafraîchissements le jeudi.

Déjeuner des membres — Le déjeuner mensuel des membres aura lieu mardi, le 22 avril, à 12h. 30. Les membres qui désirent y prendre part sont priés d'appeler Mme Williams, PLateau 8706, le ou avant le vendredi, 18 avril.

Programmes des mercredis soir, 8h.

9 avril, Film français: Les mystères du Thibet; 16 avril, film anlgais: Arrangement floral par Gregory Conway; — 23 avril, la série "Les artistes à l'oeuvre". Les enfants des classes du musée seront "les artistes à l'oeuvre". Il y aura fête et défilé de costumes. Les membres et leurs amis, les professeurs et le public sont cordialement invités; 30 avril, Marionnettes: Micheline Legendre présentera "Les Marionnettes de Montréal" dans "Pétrouchka" de Stravinsky, avec commentaires en français et en anglais. Les membres et le public sont invités. Entrée libre. Ce programme aura lieu à 8h. 30.

Thés des mercredis après-midi, 3h.-5h. — 2 avril: Visite-conférence en anglais; 9 avril: M. Robert Elie, écrivain, et directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, parlera de "L'irremplaçable présent"; 16 avril: Visite-conférence, en anglais; 23 avril: Mlle Denyse Gadbois, peintre, et professeur de peinture au Collège Marie-de-France, fera une causerie intitulée "Où commence l'abstraction?"; 30 avril: Programme à annoncer.

SECTION EDUCATIVE

Exposition annuelle des travaux de l'année exécutés par les étudiants de l'Ecole d'art et de dessin — 3h., le 12 avril, à la Salle des conférences. La remise de bourses, de récompenses et de prix sera présidée à 3h. 30 par le col. Hugh Waillis, président du musée.

L'Exposition des enfants débutera mercredi, le 23 avril, à 4h., à la salle des conférences. Parents et enrants sont tout spécialement invités à visiter cette exposition de dessins et de peintures, de maquettes et de modèles exécutés par les enfants des classes spéciales du musée. (Reprise à 8h., le 23 avril, voir le Comité féminin). Les enfants organiseront un spectacle et un défilé.

Visite-conférence vendredi après-midi, à 4h., le 25 avril, par le Dr Lismer sur l'Exposition des enfants.

5a 5b 2d

Gazette, April 10, 1958

St. Jerome painting dates back to 15th century.

The Gazette, April 10 2e 2b

Museum Buys Painting Once Owned By King

A valuable, 15th century Italian Renaissance painting once owned by the King of Bavaria has been purchased by the Montreal Museum of Fine Arts, it was announced yesterday.

Amount of the transaction was not disclosed, but Museum Director John Steegman said the acquisition is "something of outstanding importance."

Acquisition of a work of sculpture in bronze and marble — the first piece of Renaissance sculpture to be acquired by the museum — was also announced.

The two purchases, strengthening the museum's collection of Italian Renaissance art, are now on view in the upper hall of the museum.

"In acquiring these two very distinguished works of art," Mr. Steegman said, "the museum has followed its policy of reserving certain purchase-funds for buying occasionally something of outstanding importance."

Such purchases in the last three years have included the Memling "Portrait," the Reubens "Head of a Youth," and the Tintoretto "Venetian Senator."

The new painting, belonging to the Florentine School, is entitled "St. Jerome Standing in a Landscape." It was painted in the period around 1430-1440 and has an interesting history.

It remained in Florence until the time of the Napoleonic troubles, the beginning of the 19th century. It was removed by its owner, the Marquis Lambruschini, to Munich and in 1816, was bought by the Crown Prince Ludwig (afterwards, King Ludwig I of Bavaria) whose collection was among the most famous in Europe.

It was purchased by a New York dealer in 1957. The museum purchased it in New York.

The artist is not known with certainty, though he was certainly a follower of Fra Angelico, Mr. Steegman said.

Bernard Berenson, the world's leading authority on early Italian art, has expressed interest in the painting and ascribes it to Domenico de Michelino, 1417-1491.

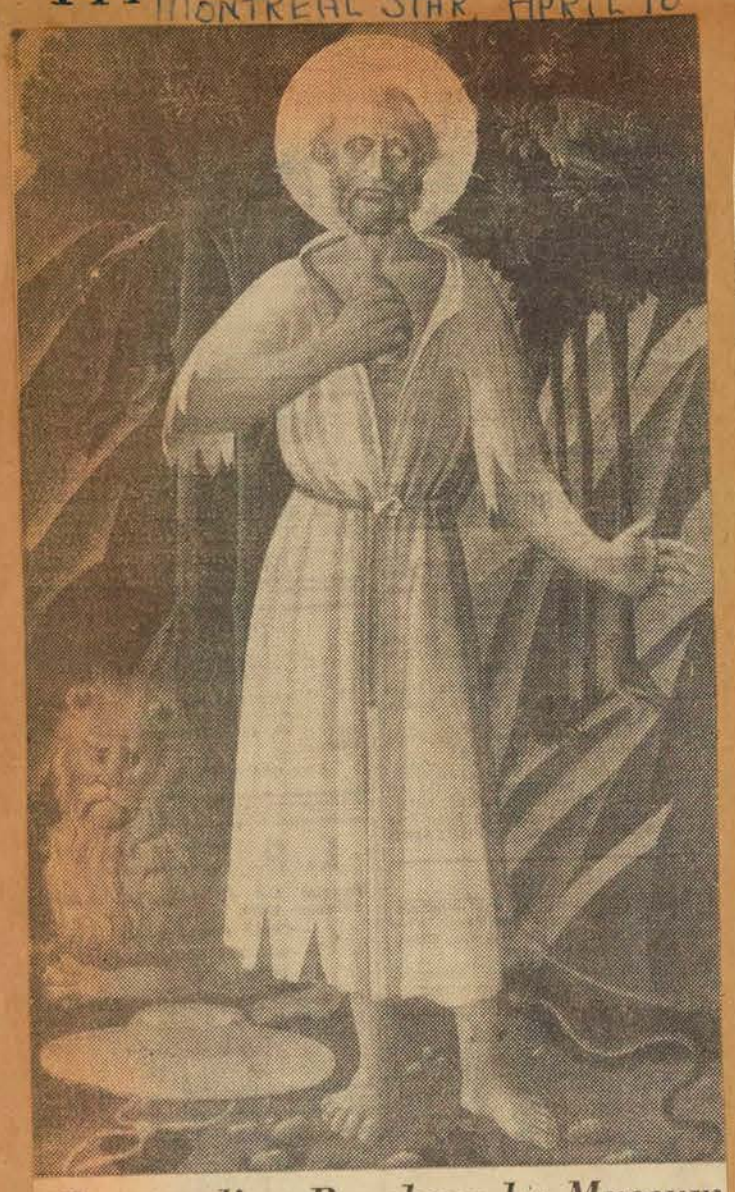
2e 4

Owen Sound Sun Times, Ont. Mar. 28

MUSEUM AWARDS

MONTREAL (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, Thursday night announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' annual spring exhibition. Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior, Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water-color Romola and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

1a MONTREAL STAR, APRIL 10 1b



Outstanding Purchase by Museum

'St. Jerome Standing in a Landscape,' a valuable 15th century Italian Renaissance painting once owned by the King of Bavaria, which has been purchased by the Montreal Museum of Fine Arts.

Italian Renaissance Work

Museum Buys Painting Once Property of King

A valuable 15th century Italian Renaissance painting once owned by the King of Bavaria has been bought by Montreal Museum of Fine Arts, it was announced today.

The painting is "St Jerome Standing in a Landscape".

The purchase price was not disclosed, but Museum Director John Steegman said the acquisition is "something of outstanding importance."

Acquisition of a work of sculpture in bronze and marble—the first piece of Renaissance sculpture to be owned by the museum—was also announced.

The two purchases are now on view in the museum's Upper Hall.

Said Mr. Steegman: "In acquiring these two very distinguished works of art, the museum has followed its policy of reserving certain purchase funds for buying, occasionally, something of outstanding importance."

Such purchases in the past three years have included the Memling "Portrait," the Rubens "Head of a Youth." and the Tintoretto "Venetian Senator."

Mr. Steeegman said the funds used to make the purchases had been bequeathed for the "sole and express purpose" of purchasing works of art. and cannot legally be used for any other purpose, such as maintenance.

LE PROGRES 2
CHICOUTIMI, P.Q.
MARCH 29

Prix du Conseil des Arts

MONTREAL (PC)—M. Brooke Claxton, président du Conseil des arts du Canada, a fait connaître hier soir les lauréats de la 75e exposition annuelle de printemps du Musée des beaux-arts de Montréal.

Ce sont Mme Jeanne Rhéaume, de Montréal et Florence, Italie, et MM. Graham Coughtry, de Toronto,et Frank Perry, de Vancouver. Chacun reçoit un prix de $150. Mme Rhéaume se l'est mérité pour une aquarelle, "Romola", M. Coughtry, pour une peinture, "Afternoon Interior" et M. Perry, pour une sculpture, "Bird Form".

Des mentions honorables sont attribuées à M. Tom Hodgson, de Toronto, pour une peinture, "The Very Edn", M. Dean Chesire, de Montréal et Paris, pour une eau-forte, "Lines on Aquatint", Mervin Yellin, de Montréal, pour un pastel, "The Black Rooster" et Hans Melis, de Saint-Jean, T.-N., pour une sculpture, "Reclining Figure".

Le nombre de travaux soumis avait été de 1,589. Les juges, Mme Anne Kahane, de Montréal, M. Albert Duhamel, de Montréal et M. Alex Colville, de Sackville, N.-B., n'en ont retenu pour le choix que 91, soit le plus petit nombre depuis plusieurs années.

Les oeuvres primées seront exposées au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 avril.

M. Claxton a inauguré hier soir l'exposition.

MONTREAL STAR
APRIL 10 4

Wonders Why Museum Puts On Inferior Show

Sir,—This is to second the motion proposed by S. Muhlstock in THE MONTREAL STAR of April 3, requesting an explanation concerning the internal workings of the Spring Exibition. This year's show established a record low in art standards anywhere.

This is a problem in three parts: (1) Works submitted; (2) (Jury); 3, MMFA (Montreal Museum of Fine Arts).

First let it be definitely stated that we are not discussing the art "forms" but only their quality. To be truly representative of "Canadian Art"—this exhibition must include some of all. We would immediately assume that the jury is unavoidably influenced by the limitations of the total group of works submitted, were it not that we are well aware of the fact that a number of our very representative and gifted artists have had their work rejected. Therefore we are forced to eliminate the first item, in the definite knowledge that good material that was available was not used.

We turn our attention now to the jury. There is a certain amount of political influence used in some of the selections every year. This is apparently a necessary evil to be recognized and tolerated. This year, however, our examination of the signatures reveals little or nothing recognizable to justify our jury's general selection on this basis. Further considering the jury, there are two remaining possibilities, either lack of judgment or too few members to handle the scrutinizing of such a large number of works.

This leads us now to the attitude of the MMFA. If the judgment and number of jurors are to blame then why do such lamentable conditions prevail? Is it that the MMFA is not interested in this particular annual event, or are they unable to handle the project efficiently? Such questions asked by all interested spectators of this miserable situation remain a serious reflection on the MMFA.

We find it very hard to believe that the show cannot be handled by the MMFA on a basis of efficiency, in view of the good organization shown in presenting other exhibits.

This letter is solely a plea for the self-respect of the museum, which stands in the spotlight as the voice and centre of art consciousness of this great city of Montreal. There is a definite responsibility that it must assume as an influence over all its associates—across Canada, over the border and to its many visitors from all parts of the world.

With apology to the possible 5% of the work worthy of the title "Art" shown in this year's Spring Exhibition.

Whether you agree or not, please write—indifference won't remedy the situation.

Montrealer.

GAZETTE, APRIL 11, 1958 1a 1c

Letters From Our Readers

Museum Not Selector Of Spring Show Works

Sir,—I think it is desirable to clarify certain common misunderstandings about the Annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts.

It is widely believed that the museum itself is responsible for the selection of works to be shown from among the large numbers submitted. This is not the case. The sole responsibility for selection or rejection belongs to the jury. The jury is not directed or even guided in any way by any member of the staff nor by anybody concerned in the government of the Museum.

Obviously, the important factor is the composition of the jury. The executive committee of the Museum appoints each year an advisory committee, whose members are both English and French speaking and who include artists, art critics and collectors. This advisory committee suggests alternative panels of three artists of standing as the jury. This year, for instance, there were two such.

The guiding principles in selecting the jury are that it should include artists of the traditional, the advanced and the middle road schools; that it should include one sculptor; and that at least one member should be a French-Canadian.

It is then up to the jury, and to them alone, to select and compose the exhibition from the vast quantity of works submitted. It is also for the jury to award the various prizes that are offered.

There is one other point I would make. Juries have recognized that the function of the Spring Exhibition is not primarily to exhibit the work of well established artists, year after year; but also to provide an opportunity for new and unknown talent to show itself. It is this that gives the Spring Exhibition its constantly renewed and refreshed character and inspires it with the vitalizing breath of controversy. Moreover, the Museum regards this as a part of its duty towards our contemporary art.

Although, as I have said, the Museum itself has no hand in the selection of the Spring Show, we place our confidence in the hands of our jury, who have an invidious and very difficult task to perform.

JOHN STEEGMAN,
Director.
The Montreal Museum
of Fine Arts
Montreal, April 9.

GAZETTE, APRIL 11/58 9

Art Students To Show Work At Exhibition

Students of the Montreal Museum of Fine Arts' School of Art and Design will hold their annual exhibition in the museum's Lecture Hall April 12-20, it was announced yesterday. Work they have done during the year will be on view.

The exhibition will be officially opened at 3 p.m.

Dr. Arthur Lismer, principal of the school, will announce prizes and scholarships. These will be presented by Col. Hugh Wallis, president of the museum.

This will be followed on April 23 by the "Children's Exhibition"—also pupils of the school.

Featuring paintings, drawings and designs by children from three to 14 years of age, the exhibition will be opened at 4 p.m. Wednesday, April 23.

The children will take part in the "Artists in Action" series, showing them at work, in a parade of costumes and in a stage presentation.

The event will be repeated at 8 p.m. the same day. Parents and the general public are invited to attend.

The exhibition will be on view for two weeks.

LE NOUVELLISTE, 3 RIVERS, MAR. 29 9a 9b

Arts, sciences, cinéma.

Lauréats de la 75e Expo du Musée des beaux-arts

MONTREAL (PC) — M. Brooke Claxton, président du Conseil des arts du Canada, a fait connaître jeudi soir les lauréats de la 75e exposition annuelle de printemps du Musée des beaux-arts de Montréal. Ce sont Mme Jeanne Rhéaume, de Montréal, et Florence, Italie, et MM. Graham Coughtry, de Toronto et Frank Perry, de Vancouver. Chacun reçoit un prix de $150. Mme Rhéaume se l'est mérité pour une aquarelle, "Romola", M. Coughtry, pour une peinture, "Afternoon Interior" et M. Perry, pour une sculpture, "Bird Form."

Des mentions honorables sont attribuées à M. Tom Hodgson, de Toronto, pour une peinture, "The Very Edn", M. Dean Chesire de Montréal, et Paris, pour une eau-forte, "Lines on Aquatint", Mervin Yellin, de Montréal, pour un pastel, "The Black Rooster" et Hans Melis, de Saint-Jean, T.-N. pour une sculpture, "Reclining Figure".

Le nombre de travaux soumis avait été de 1,589. Les juges, Mme Anne Kahane, de Montréal, M. Albert Duhamel, de Montréal et M. Alex Colville, de Sackville, N.-B., n'en ont retenu pour le choix que 91, soit le plus petit nombre depuis plusieurs années.

Les oeuvres primées seront exposées au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 avril.

LE DROIT, OTTAWA
MARCH 28 13

Les lauréats d'une exposition de peinture

MONTREAL (PC)—M. Brooke Claxton, président du Conseil des arts du Canada, a fait connaître hier soir les lauréats de la 75e exposition annuelle de printemps du Musée des beaux-arts de Montréal.

Ce sont Mme Jeanne Rheaume, de Montréal et Florence, Italie, et MM. Graham Coughtry, de Toronto, et Frank Perry, de Vancouver. Chacun reçoit un prix de $150. Mme Rhéaume se l'est mérite pour une aquarelle, "Romola", M. Coughtry, pour une peinture, "Afternoon Interior" et M. Perry, pour une sculpture, "Bird Form".

Des mentions honorables sont attribuées à M. Tom Hodgson, de Toronto, pour une peinture, "The Very Edn", M. Dean Chesire, de Montréal et Paris, pour une eau-forte, "Lines on Aquatint", Mervin Yellin, de Montréal, pour un pastel, "The Black Rooster" et Hans Melis, de Saint-Jean, T.-N., pour une sculpture, "Reclining Figure".

Le nombre de travaux soumis avait été de 1,589. Les juges, Mme Anne Kahane, de Montréal, M. Albert Duhamel, de Montréal, et M. Alex Colville, de Sackville, N.-B., n'en ont retenu pour le choix que 91, soit le plus petit nombre depuis plusieurs années.

Les oeuvres primées seront exposées au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 avril.

M. Claxton a inauguré hier soir l'exposition.

DAILY TIMES JOURNAL
FORT WILLIAM, ONT.
MARCH 28 →

10

MUSEUM AWARDS

MONTREAL (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, Thursday night announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' annual spring exhibition. Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior, Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water-color Romola and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

THE LONDON FREE PRESS, ONT. MAR. 28 8a 8b 8c

Name Museum Arts Winners

MONTREAL, March 27 — (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, tonight announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 75th annual spring exhibition.

Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry, of Toronto, for his painting "Afternoon Interior," Jeanne Rheaume, of Montreal and Florence, Italy, for her water-color "Romola" and Frank Perry, of Vancouver, for his sculpture "Bird Form."

Honorable Mentions

Honorable mention went to Tom Hodgdson, of Toronto, for his painting "The Very End," Dean Chesire, of Pointe Claire, Que., and Paris, for his etching "Lines on Aquatint," Mervin Yellin, of Montreal, for the pastel "The Black Rooster and Hans Melis, of St. John's, Nfld., for the sculpture "Reclining Figure."

From 1,589 submitted works judges Alex Colville, of Sackville, N.B., Albert Duhamel and Anne Kahane, of Montreal, selected 91 for judging, the smallest selection made in recent years, museum officials said.

Mr. Claxton announced the winners at the exhibition's official opening. Works are to remain on view until April 27.

MONTREAL STAR
MARCH 28 3

Mrs. S. B. Earle Will Head Art Society

Mrs. S. B. Earle was re-elected president of the Women's Art Society at the annual meeting held recently.

The slate of officers also includes Miss Alice Lighthall, first vice-president; Mrs. Mervyn Offer, second vice-president; Mrs. G. Egerton Brown, honorary treasurer; Mrs. E. S. Mathews, honorary recording secretary; Mrs. George B. Dorey, honorary corresponding secretary.

Reports showed the year's activities ranged widely from the early Notman collection and mediaeval ivory carvings to accomplished musical artists.

The Sustenation Fund of the Montreal Museum of Fine Arts received a donation of $400. Donations were also given to the Canadian Handicrafts Guild and the Children's Library.

WESTMOUNT EXAMINER 6a 6b
MARCH 28

Sale of Art benefits St. Matthias' projects

The St. Matthias Association of Women arranged for an exhibition or sale, of all parishioners who wished to submit their work, to the Art Show, which was held in the parish hall on Thursday, March 20, from 11 a.m. to 10 p.m.

"Each exhibitor was limited to three entries only, and in the event of a sale, 25% of the proceeds went to the support of church work" the Examiner was told by Mrs. M. C. Willis, one of the co-chairman.

"Among the various projects which are taken care of by the funds of activities like the Art Show, are: Bursaries, refurbishing of the church hall, salaries of personnel, etc." the Examiner was told by Mrs. E. E. Scharfe, a member of the committee, whose work it was to catalog the paintings.

The following are some of the entries included in the exhibition: Landscape by Mr. Percy Jarman; water colors by Miss Cole; tile porcelains by Mr. Smart; water colors by Mrs. Boultbee; landscapes by the well known cartoonist Jeff Chapleau; portraits of children by A. E. D. Tremaine; winter scenes by Mrs. Castle; portraits by Robert Wonham; and several pictures by Mr. Raphe, whose work has been recently accepted for the Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

One of the items of interest was a potters wheel, with demonstrator which was provided by the Potters Club. Mrs. Hawthorne arranged for this demonstration.

Refreshments were served, including lunch, tea or coffee, by Mrs. Matthewson, Mrs. Reid and Mrs. Walker, who were on hand all day, for this purpose.

WESTMOUNT EXAMINER
MAR. 28

The closing tea of the Women's Art Society was held on Tuesday following the annual meeting in the lecture hall of the Museum of Fine Arts. Mrs. Christine Henderson and Miss I. E. Brittain, past-presidents, presided at the tea table.

LA PRESSE, APRIL 1, 1958

Au Musée des Beaux-Arts

Ce soir, à 8 h. 30, au Musée des Beaux-Arts, le professeur Serge Chermayeff prononcera une causerie intitulée: "Industrialisation et dessins".

NORTHERN DAILY NEWS
KIRKLAND LAKE, ONT. MARCH 18, 1958

Winnipeg Artist's 110 Works To Go On Cross-Canada Tour

WINNIPEG (CP) — Art lovers from Vancouver to Montreal will have the opportunity to view the paintings, watercolors and sketches of the late Lionel FitzGerald during an 11-month cross-Canada tour.

Manitoba's own artist, FitzGerald died two years ago. He loved the changing moods of the prairie, and translated them to canvas with chalk, watercolor and oils.

A collection of 110 pictures has been gathered during the last year by a committee composed of Douglas Duncan, Toronto art dealer; Alan Jarvis, director of the National Gallery at Ottawa; Dr. Ferdinand Eckhardt, director of the Winnipeg Art Gallery, Dr. Lawren Harris, one of the artist's closest friends, and two Winnipeg friends—A. O. Brigden and Dr. E. J. Thomas.

NEW TO PUBLIC

The FitzGerald memorial exhibition opened here Feb. 23 for a four-week stay. It will be shown at the National Gallery in Ottawa April 1-23, the Montreal Museum of Fine Arts May 2-22, in Windsor, Ont., in June, London, Ont., in July and then the Toronto Art Gallery, Regina College and Vancouver, in January, 1959.

Only 58 of his works will go on tour and many will be before the general public for the first time. One of these is the Barn and Well, owned by Governor-General Vincent Massey.

FitzGerald was born here in 1890 and first exhibited his work in 1917 at the Royal Canadian Academy of Art in Montreal. He became associated with the Winnipeg Art School in 1928 and one year later took up the position of principal, a post which he held for 25 years.

He could depict nature in its sweet moods but chose to portray its austerity, its greatness and its organic growth. He said his favorite season was the late fall.

In the late 40s he went to Vancouver Island where he painted not the picturesque mountains, but quiet canvases of rocks near the water or driftwood.

"The more I studied his work during the preparation of this exhibition, the more it grew in my estimation," said Dr. Eckhardt. "He depicts nature, not in the conventional way but after a certain pattern of his own which was his symbol to the world."

THE FUNDY FISHERMAN, BLACKS HARBOUR, N.B. MARCH 26, 1958

Enamel Work Is Good Hobby

A Montreal woman who does fine art work in enamel says . . . "this kind of work is woman's work."

Mrs. Francoise Desrochers-Drolet, whose eye-catching enamel work is on exhibit at the Montreal museum of fine arts until March 16, explains that her work takes "so much patience that a man would not do it."

She got the idea to switch from ceramics to enamel work several years ago when she took a trip to Europe.

She said, "after seeing so many enamels in Europe, I wondered why no one was doing this type of work in Canada. I decided to try it and I believe I was the first in Canada to work in enamel."

The attractive enamelist says besides patience, which is a necessity in working in this particular medium, "you must have a steady hand."

Most of her pieces are done in brilliant colors, but the color in most of her enamels is muted and it's the design which predominates.

Mrs. Drolet has no difficulty selling her work. "In fact," she said, "it's keeping up with the demand for my work that's hard."

Some of her work has been displayed in Paris. This year at Paris' "Exposition de la Province de Quebec," which has just closed, she exhibited certain pieces. And she will also have an exhibit at the Brussels International Exhibition. Many of her pieces are also in private collections and others can be seen in permanent collections in Canadian art galleries.

Her work has brought her many prizes, including the grand prize in the Concours Artistiques of Quebec in 1954 and another "first" in Canadian Ceramics in 1957.

She says her enamels require several "bakings" at 18-hundred degrees and "they must not be dropped. They come out of the red kiln hot and to drop them would be ruinous."

So far, Mrs. Drolet says her steady hand has kept her from dropping any of her work.

She's a native of Quebec City, and a graduate of the Quebec capital's "Ecole Des Beaux Arts." A year ago, however, Mrs. Drolet and her mining engineer husband moved to Montreal.

But her studio is still in Quebec and she commutes back and forth.

"I'm still looking for a basement studio in Montreal, and haven't found one yet."

Her enamels range from large wall plaques to multi-shaped decorative dishes, and have patterns which she never works out in advance. This is because Mrs. Drolet prefers to work out her patterns as she goes along, she explained.

Quebec-born Mrs. Drolet has spent most of her life in her native city and she speaks English with considerable fluency.

DAILY STANDARD FREEHOLDER, CORNWALL, MAR. 8

MUSEUM AWARDS

MONTREAL (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, Thursday night announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' annual spring exhibition. Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior, Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water-color Romola and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

LA PRESSE, APRIL 12

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal : 75ème Salon annuel du printemps, jusqu'au 27 avril. Galerie XII, peintures et collages de Luba Genush et dessins de Natacha Wrangel, jusqu'au 27 avril. Salle des conférences, travaux des élèves de l'Ecole d'art du Musée, jusqu'au 22 avril.

THE HAMILTON SPECTATOR, ONT. MAR. 28, 1958

Toronto Artist One Of Three Prize Winners

MONTREAL, (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, last night announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 75th annual spring exhibition.

Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting "Afternoon Interior", Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water-color "Romola" and Frank Perry of Vancouver for his sculpture "Bird Form".

HONORABLE MENTION went to Tom Hodgson of Toronto for his painting "The Very End", Dean Chesire of Pointe Claire, Que., and Paris for his etching "Lines On Aquatint", Mervin Yellin of Montreal for the pastel "The Black Rooster" and Hans Melis of St. John's, Nfld. for the sculpture "Reclining Figure".

From 1,589 submitted works Judges Alex Colville of Sackville, N.B., Albert Duhamel and Anne Kahane, of Montreal, selected 91 for judging, the smallest selection made in recent years, museum officials said.

Mr. Claxton announced the winners at the exhibition's official opening. Works are to remain on view until April 27.

AMHERST DAILY NEWS
N.S. MARCH 28/58

Announce Winners Of Annual Art Exhibition

MONTREAL (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, Thursday night announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' 75th annual spring exhibition.

Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior, Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water - color "Romola" and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

Honorable mentions included: Dean Chesire of Pointe Claire, Que., and Paris for his etching Lines on Aquatint, Mervin Yellin of Montreal for the pastel The Black Rooster and Hans Melis of St. John's, Nfld. for the sculpture Reclining Figure.

From 1,589 submitted works judges Alex Colville of Sackville, N.B., Albert Duhamel and Anne Kahane, of Montreal, selected 91 for judging.

QUEBEC CHRONICLE TELEGRAPH, MAR. 28.

Fine Arts Prizes Given

MONTREAL (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, Thursday night announced winners of the Metropolitan Museum of Fine Arts' 75th annual spring exhibition.

Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior, Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water - color "Romola" and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

Honorable mentions included, Dean Chesire of Pointe Claire, Que., and Paris for his etching Lines on Aquatint, Mervin Yellin of Montreal for the pastel The Black Rooster and Hans Melis of St. John's, Nfld. for the sculpture Reclining Figure.

From 1,589 submitted works judges Alex Colville of Sackville, N.B., Albert Duhamel and Anne Kahane, of Montreal, selected 91 for judging.

GUELPH DAILY MERCURY, MAR. 29

MUSEUM AWARDS

MONTREAL (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, Thursday night announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' annual spring exhibition. Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior, Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water-color Romola and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

LE DEVOIR, APRIL 12

Expositions

COLLEGE STE-CROIX (Angle Pie IX et Sherbrooke), salle Dufresne, du 14 au 21 avril: oeuvres d'étudiants (de 9h.00 a.m. à 9h.00 p.m.)

●

GALERIE DENYSE DELRUE. Du 14 au 27 avril, exposition Alfred Pellan.

●

GALERIE WADDINGTON, peintures chinoises en couleurs minérales de Fang Chao Ling.

●

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

●

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke O. Peintures récentes de Pierre L'Amare du 8 au 22 avril.

●

L'Echange, 207 Ouest Prince-Arthur. Céramiques de Jean-Yves Lemelin. De 5h. à 10h. p.m. en semaine, de 1h. à 5h. p.m. les samedis et dimanches

●

Serre cetrale du Jardin botanique, exposition de plantes pritanières.

●

Au YWCA, 1355 Dorchester O., peintures de Curtiss P. Fields.

●

Musée des Beaux-Arts, galerie XII du 11 au 27 avril. Série de récents dessins de Natacha Wrangel.

LA PRESSE, APRIL 11

Acquisition du Musée

(PCf) — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a annoncé hier l'achat d'un tableau de la Renaissance italienne ayant appartenu jadis au roi de Bavière.

Il s'agit d'un saint Jérôme dans un paysage peint par un artiste inconnu de l'école rentine du 15e siècle. Le prix de cette oeuvre d'art n'a pas été révélé. Ce tableau avait été acheté en 1816 par le roi Louis de Bavière.

LA PRESSE, APRIL 1

* * *

Musée des Beaux-Arts : ce soir, à 8 h. 30, causerie par M. Serge Chermayeff; sujet "L'industrialisation et le dessin".

ST. THOMAS TIMES JOURNAL, MAR. 28

Museum Awards

MONTREAL (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, Thursday night announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' annual spring exhibition. Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior, Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water-color Romola and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

LA VOIE DE L'EST 13
GRANBY, PQ. APRIL 25

Les lauréats de la 75e exposition des Beaux-Arts

MONTREAL PC — M. Brooke Claxton, président du Conseil des arts du Canada, a fait connaître jeudi les lauréats de la 75e exposition annuelle de printemps du Musée des beaux-arts de Montréal.

Ce sont Mme Jeanne Rhéaume, de Montréal et Florence, Italie, et MM. Graham Coughtry, de Toronto, et Frank Perry, de Vancouver. Chacun reçoit un prix de $150. Mme Rhéaume se l'est mérité pour une aquarelle, "Romola", M. Coughtry, pour une peinture "Afternoon Interior" et M. Perry, pour une sculpture, "Bird Form".

Des mentions honorables sont attribuées à M. Tom Hodgson, de Toronto, pour une peinture, "The Very Edn", M. Dean Chesire, de Montréal et Paris, pour une eau-forte, "Lines on Aquatint", Mervin Yellin, de Montréal, pour un pastel, "The Black Rooster" et Hans Melis, de Saint-Jean, T.-N., pour une sculpture, "Reclining Figure".

Le nombre de travaux soumis avait été de 1,589. Les juges, Mme Anne Kahane, de Montréal, M. Albert Duhamel, de Montréal et M. Alex Colville, de Sackville, N.-B., n'en ont retenu pour le choix que 91, soit le plus petit nombre depuis plusieurs années.

Les oeuvres primées seront exposées au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 avril.

M. Claxton a inauguré hier soir l'exposition.

KINGSTON WHIG STANDARD, MARCH 28

MUSEUM AWARDS

MONTREAL (CP) — Hon. Brooke Claxton, chairman of the Canada Council, Thursday night announced winners of the Montreal Museum of Fine Arts' annual spring exhibition. Three prizes of $150 were awarded to Graham Coughtry of Toronto for his painting Afternoon Interior, Jeanne Rheaume of Montreal and Florence, Italy, for her water-color Romola and Frank Perry of Vancouver for his sculpture Bird Form.

GAZETTE, APRIL 3, 1958

Businesses To Close Friday In Observance

All but an estimated three per cent of Montreal business firms will observe Good Friday by closing and uncounted thousands will take the opportunity to flee the quiet city during Easter time, the first long weekend of the spring season.

All types of modern conveyances, fast trains, swift aircraft and high-powered automobiles, will be used by Montrealers travelling over the long weekend.

The organized transportation networks, such as Trans Canada Air Lines and both railways, have planned for the usual heavy traffic by scheduling extra flights and trains. The CPR, for instance, starts a number of special runs to the Laurentians today.

While the weekend traffic away from the city will be gradual, the return flood is expected to converge on Montreal Sunday evening. Provincial Police and Quebec Safety League officials have pleaded with motorists "to take it easy—and live."

In the city itself, the offices of all levels of government will be closed. City Hall and other municipal offices also will be closed on Easter Monday, as will Municipal Court. The court will be open as usual Saturday morning, however.

Little, if any, organized commercial activity will disturb the meditation of Good Friday. Liquor stores will remain closed all day and night clubs will be shuttered at night. Traditionally, on Good Friday, the licensed and unlicensed outlets for liquor, are closed.

There will be no mail delivery on Good Friday and there will be only one delivery on Easter Monday. Householders are reminded there is no garbage collection Friday but service will be as usual on Saturday and Easter Monday.

The Montreal Museum of Fine Arts will be closed on both Good Friday and Monday. Municipal public libraries will be closed Friday but open during the afternoon on Saturday, closed Sunday and open again Monday afternoon.

WESTMOUNT EXAMINER APRIL 4, 1958

Mayor Bruneau will officiate at Hobby Show

Mayor Bruneau will open the 22nd annual Westmount Boys and Girls Hobby Show Wednesday at 7:30 p.m. followed by the girls gymnastic competition and the boys swim meet at 8.

April 12, at 8:15 p.m. the Hon. William Hamilton, Postmaster General, will officiate at the closing ceremony. Mr. Hamilton was president of the Montreal Boys and Girls Hobby Show for three years in the early 1930s, and under his leadership the Hobby Show flourished to such an extent that it was subdivided. The Westmount show is an outgrowth of this subdivision. Mr. Hamilton will give a short address on the growth of hobby shows and award the three grand aggregate cups and the best-in-show cup.

Special exhibits in this year's show will include a skin diving exhibition Wednesday and Thursday following the swim meet and the operation of an amateur radio station each evening from 7-10 p.m.

Other prize winners will be demonstrating their craft ability each evening.

Miss Diane Geddes, entries chairman, has reported that entries are slow this year and children are reminded that Saturday from 10-12 a.m. and 2-5 p.m. are the last times at which entries can be accepted.

Exhibitors in the Art Department are asked to enter their exhibits by Saturday noon, as judging of the art will begin at 2 p.m. This year, the Montreal Museum of Fine Arts has contributed two $50 scholarships to the prize winning exhibits in the Art Department.

Ten more prizes are needed for other departments and anyone wishing to donate an award should contact the "Y" at WE. 7-3916 or call Tory Liersch, chairman of prizes, at WE. 5-2223.

The music department needs a suitable piano which might be used this year and in succeeding shows. Anyone willing to donate or lend a piano to the Hobby Show committee is asked to phone the Westmount "Y" at WE. 7-3916.

Many of the departments have undergone a face-lifting this year and Diane Geddes, Hobby Show, entries chairman, urges all children to read the Hobby Show booklet carefully before coming down to the "Y" to enter their exhibits. The booklet may be obtained at the "Y" and further inquiries may be made by phoning Jim Hawkes at WE. 7-3916 or one of the department chairmen listed in the booklet.

THE MONITOR, N.D.G. APR. 9, 1958

Bill Bantey opens 'Y' art exhibition

An exhibition of the work done by students of the "Y" painting and sketching class has been officially opened by Mr. Bill Bantey. The exhibition is the result of work accomplished over a ten weeks program under the instruction of Andrei Zadorozny.

Instruction will be provided by Andre Zadorozny of the Montreal Museum of Fine Arts. Students may work in charcoal, pastels, water color or oils.

Further information is available at the local "Y" at EL. 7315.

1a 1b 6a 6b 6c

La Presse, April 12, 1958 — Montreal Star, April 12, 1958 — Gazette, April 14

Images et plastiques

500 oeuvres à voir cette semaine

par R. de Repentigny

D'ici trois ou quatre jours, si cela vous en dit, vous pourriez visiter pas moins de quatorze expositions et voir plus de cinq cents oeuvres — surtout des tableaux, mais aussi des dessins, quelques pièces de sculpture et de céramique. Parmi les 30 et quelques artistes représentés, il s'en trouve d'à peu près toutes les régions du Canada et de plusieurs groupes ethniques — canadien-français et anglais, allemand, hongrois, russe. A remarquer que plusieurs des artistes arrivés au pays d'Europe il y a quelques années commencent à se faire valoir, étendant les limites du paysage artistique de Montréal.

Après divers tâtonnements et des tableaux plus volontairement visionnaires que plastiques montrés depuis deux ou trois ans, Luba Genush expose à la galerie XII du Musée des oeuvres où la recherche d'une structure personnelle commence à prendre le pas sur la caricature surréaliste. En même temps, Natacha Wrangel montre un bel ensemble de dessins, souples de ligne, aérés d'espace.

Tout en ayant encore recours à des couleurs acides — des jaunes vifs et des rouges orangés juxtaposés, par exemple — pour souligner les anatomies déchiquetées qu'elle peint, Mlle Genush apporte beaucoup plus de soins à l'organisation de ses tableaux. Elle expose quelques colages — où les éléments sont choisis pour leur incongruité même — mais dans l'un d'entre eux l'on trouve un dessin totémique d'une tribu indienne de la Côte du Pacifique. En comparant les tableaux — surtout ceux où il y a moins de couleurs — j'ai constaté que leur organisation se rapprochait beaucoup du schéma indien : l'expression de souffrance, de tension d'effort est conservé dans les relations entre les figures et les parties des figures, et en plus l'artiste atteint à un équilibre formel, à une unité des éléments. Bref, un travail en progrès.

Pierre L'Amare

A la galerie Agnès Lefort, le peintre Pierre L'Amare expose un groupe d'oeuvres réalisées depuis une année, où la couleur est employée expressivement et où l'invention formelle se rapporte souvent assez directement à un "état d'âme". Plusieurs des tableaux de L'Amare rappellent ceux qu'exposaient nos automatistes il y a une dizaine d'années. Il y a ce mouvement lent, plutôt un flottement, d'êtres mystérieux, de constructions qui tiennent à moitié du minéral, à moitié du végétal, au sein d'un espace qui est liquide ou vapeur lumineuse et colorée. Parfois encore, ces éléments à la vie secrète paraissent arrachés à leur contexte, pour être étalés sur de cruelles parois éblouissantes.

La plupart des tableaux de L'Amare montrent une identification du peintre avec les formes qu'il peint, comme s'il s'agissait de gestes dont la signification même serait projetée sur la surface — selon le principe surréaliste de "l'écran paranoïaque".

Plusieurs tableaux deviennent anecdotiques à force d'intensification de certaines formes ; jouant beaucoup sur les valeurs et le clair-obscur, l'artiste côtoie souvent l'exagération dramatique, au détriment de la couleur. Par contre, dans un tableau comme "Happiness" (la liste de l'exposition ne comprend malheureusement que des titres en angais . .) en jaunes et blancs, la sensibilité du peintre trouve expression plus dans l'organisation totale de l'oeuvre que dans un simple accent.

Peignant directement sur la surface de masonite, L'Amare obtient des couleurs d'une luminosité sèche et précise. A la suite de l'absorption de l'huile par la base, le pigment réfléchit la lumière sans l'intermédiaire d'une pellicule adoucissante ; c'est surtout pour que, malgré les superpositions, chaque couleur puisse conserver sa pureté que L'Amare a recours à ce procédé.

Le dessin

Retournons un instant au Musée : les dessins de Mlle Wrangel ont surtout pour sujet chats et enfants — non par sentimentalisme cependant, comme on pourrait le craindre, mais visiblement parce que ces sujets permettent, par les attitudes qu'il est possible de leur donner, des développements de lignes courbes, d'arabesques. L'artiste fait aussi un intéressant usage des gros plans, les mains par exemple devenant des réalités graphiques et non pas seulement des habitudes anatomiques. Parfois, recourant à des effets de texture pour animer la surface, l'artiste réussit mieux ainsi que quand elle décrit dans le détail la texture même du sujet.

La céramique

A la galerie L'Echange, un jeune céramiste montréalais expose pour la première fois des travaux qui intéressent aussi bien par la forme que par le décor. Jean-Yves Leblanc réalise des vases de formes irrégulières, mais toujours très équilibrées, évoquant de loin des calebasses et diverses formes végétales tropicales.

Pour plusieurs pièces, la surface — intéressante trouvaille — est formée d'une multitude de petites galettes de terre, chacune étant glacée et colorée de sorte que la surface terreuse est souvent visible et palpable. Cela crée une surface accidentée, où se jouent ombres et lumières.

Avec Guy Ouvrard, Leblanc est un des jeunes céramistes de qui l'on peut espérer un renouvellement de la poterie, localement.

La Presse, April 11

Exposition Pellan à la galerie Delrue

La galerie Denyse Delrue présentera une exposition Alfred Pellan dès lundi jusqu'au 27 avril.

Né à Québec en 1906, Pellan entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec en 1920. Il fut boursier de la Province de Québec à Paris, de 1926 à 1930, et demeura à Paris jusqu'en 1940. Professeur au cours supérieur de peinture à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, de 1943 à 1952, il retourna à Paris comme boursier de la Société Royale du Canada en 1952; de retour en 1955, il habite Sainte-Rose.

Ses tableaux se trouvent dans les collections du Musée National d'Art Moderne à Paris, du Musée de Grenoble, du Musée de la Province de Québec, de la Galerie Nationale du Canada, des ambassades du Canada à Paris et à Rio-de-Janiero, du Musée des Beaux-Arts de Montréal et de la Art Gallery de Toronto, ainsi que dans des collections particulières au Canada et à l'étranger.

Parmi les nombreux prix et distinctions obtenus par Pellan, l'on note plus spécialement, l'exposition rétrospective "Pellan" au Musée National d'Art Moderne de Paris sous le haut patronage du Gouvernement français en 1955, le premier prix du concours canadien de murale pour le "City Center Building", Montréal, 1957. Boursier du Conseil des Arts du Canada 1958, Pellan a été invité à exposer à l'Exposition Universelle de Bruxelles et à Mexico l'été prochain, dans la première Biennale d'art pan-américaine.

(Communiqué)

Gazette, April 15

Luncheon

A luncheon for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Tuesday, April 22, at half-past twelve o'clock in the upstairs foyer of the museum. Members wishing to attend are asked to contact Mrs. J. R. Williams at the museum, on or before Friday, April 18, between ten o'clock and one o'clock.

Gazette, April 15

ART

DR. ARTHUR LISMER WILL GIVE a Gallery Talk on the Students' Exhibition on Wednesday afternoon, April 16th at 3.15 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The Gallery Talks and Teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee and the public are invited to attend.

Le Devoir, April 15

16 avril, 8 h., Musée des Beaux-Arts, un film sur les arrangements floraux par Gregory Conway. Projection de compositions florales prêtées par la Société d'horticulture de New-York, et commentées par le fleuriste montréalais Carl. Entrée libre.

Art Notes

The Intangible World of Pierre L'Amare Portrayed

By ROBERT AYRE

PIERRE L'AMARE, who was born in Germany in 1915, worked as painter, stage designer, illustrator and satirical cartoonist in half a dozen European countries before coming to Canada. He has been here since 1951, free-lancing as an illustrator and is now in the animation department of the National Film Board. In his first one-man show, at Agnes Lefort's gallery until April 22 he appears before us as a painter.

Don't pay too much attention to the prose poems printed in the catalogue. They were written by a friend, for the benefit of the uninitiated, as keys to the mood of each painting. The painter would probably recognize them as only approximations to his meaning. We will all have our own interpretations. For example, the picture at the last minute named "Marine" (it is not catalogued) looks to me like a cottage in a forest, with the shadow of a Chagall pedlar leaning over the roof. But Mr. L'Amare's painting has a program and if program notes help, well and good.

In one of the works, the commentator tells us, "The artist set out only to enjoy the relationships of color and form that would arise during the painting." He uses these relationships for the most part, however, to express mood. He conveys emotions by glooms and lights, by the movement of weighty if amorphous shapes, by jeweled color. If I don't make it sound more important than it is, each picture is an experience you live through, not just a pattern for pleasure of the eye. Several of them have a magic, a reach into the iridescent intagible, that brings Odilon Redon to mind.

The new Gallery XII show at the Museum consists of drawings by Natacha Wrangel and paintings and collages by Luba Genush. There is something both European and Oriental about Mrs. Wrangel's drawing; she may have travelled far, but it has been on the earth, not in the realms of fancy, and it is the human being that interests her and, most of all, children. She likes cats, too. They respond to her way of working, which is the use of the outline, large, clean and supple; though it would appear, in the notes for colors written in, that she is a painter, too. With great economy and observant sympathy, she conveys the pathos of children, seen in their pensive moments, and all the more sad, some of them, by being dressed up as clowns.

Frank Perry: Bird Form, awarded the prize for Sculpture given by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts.

Different Order Of Perception

Mrs. Genush belongs to an entirely different order of perception. She is the clever inhabitant of a private, decadent world, haunted by the horror of the nightmare and the regression to confusion and chaos. She works in a mixed technique, drawing, printing, pasting. There is a lurid cast to her Exotic Dancer, made up of cuttings from magazines, but her color is usually muted, in tones of grey, with blue shadows and red and yellow lights. It is an uneasy world she shows us, but one we have to reckon with.

Collage has no such implications in the examples to be seen in the annual exhibition of the students of the Museum's School of Art and Design. Here it is used purely and simply in the study of textures and the relationship of materials. It is astonishing what you can do with seeds and hair, a scattering of corn flakes, an exposed film and a row of thumb tacks. What you might see in one of the exhibitions as an abstract is recognized here as a demonstration of advancing and receding colors. As usual, the exhibition covers a wide range. There is a strong representation from the life class, the figures in the paintings fully clothed and those in the drawings, nude. The typist's practice line, The quick brown fox jumps over the lazy dog, has been nicely hand lettered in a variety of styles. Nothing very original in the designs for packaging, such as LP record sleeves, but the batiks and some of the textile designs show some personality.

Landscapes From Spain, Majorca

Oils and gouaches by Curtis P. Fields make up the April exhibition in the Y.W.C.A. Some of the landscapes come from Spain and Majorca and some from our own ski country. Mr. Fields wavers between naturalism and the abstract and has quite a witty touch when he goes calligraphic.

Too late for review this week — paintings by Geza Marich, in the Silver Room of the Ritz Carlton, through next Saturday; drawings by Vassia Slabiev, at Arts Classica, through April 25.

I regret misnaming Philippe Emond last week, calling him Raymond. His show, with Denis Juneau, at the Denyse Delrue gallery, closes today. The Pellan exhibition open Monday.

Montreal Star, April 11

Would Enlist Public As Art Show Jury

Sir,—No matter how much or how little the directors of the Museum of Fine Arts in Montreal do, in selecting the paintings they hang in their usual "Spring Exhibition" they do not satisfy the artists who submit their works.

I think it is time to try something new. Why not have the museum's judges choose the pictures they think are best, and hang these, as they always have, but let the public cast a vote (individual) after they have visited the Exhibition, and, select the winners of each class, from the artist holding the larger number of votes?

One more thing—let the museum turn over all the other paintings etc. to a committee, chosen for this purpose, who, in turn, will hang these in one of the armories or an equal wall space—and let the public vote on these, too. Should one of these artists reach the top or obtain a greater number of votes than one, "showing" in the gallery, then let him (or her) be credited.

After all, the museum wants money—needs it—asks for it. How, on earth, can they expect the public to support something that does not satisfy them, year after year?

Mrs. Elizabeth Wilkins.

Le Devoir, April 16

16 avril, 8 h., Musée des Beaux-Arts, un film sur les arrangements floraux par Gregory Conway. Projection de compositions florales prêtées par la Société d'horticulture de New-York, et commentées par le fleuriste montréalais Carl. Entrée libre.

Museum Awards Listed

Twenty-eight awards were made Saturday, to students of the Montreal Museum of Fine Arts' School of Art and Design. Dr. Arthur Lismer, principal of the school, announced the prize winners.

They include:

Eric Luxton, of Monklands High School, high standing in drawing, modelling and design; Adele Provost, St. Gabriel's School, high standing; and Harriet Rutman, Monklands School, high standing, all in the first year junior course.

Murielle Townshend, Holy Name High School; Judy Morehouse, Trafalgar School and Brian Dobush, Montreal West High, second year, junior course.

Top student in the first year of the day course in drawing, design and illustration was Louise Doucet. She was awarded the Martha Martin scholarship and a book prize. Miss Doucet also held honors in modelling and textile design.

Honey Rabin was awarded the Robert Wood scholarship and a book prize for highest standing in modelling and honors in drawing, illustration design and textile design.

Julie Szablowski was awarded a one-term Robert Reford scholarship and book prize for high standing in five subjects. Kathleen Earle received a one-term Robert Reford scholarship and book prize for high standing in four subjects.

Book prizes were awarded Helen Bjarnson for highest standing in textile design and honors in the teachers training course; Janet Livingstone, for high standing in drawing and design and the teacher training course and Barbara Rooney for high standing in illustration and commercial art.

Second year awards went to:

Gerard Sabourin, highest standing in life drawing; Allan Champion, highest standing in commercial art; Adryce Lawton, high standing in commercial and painting; Marina Comen, high standing in painting and life design and Judy Gjevre, highest standing in painting.

The MacPherson cash prize and a book prize were awarded to Katie Ohe, for highest standing in modelling, high standing in the teacher training course and in painting.

The following awards were made in the evening school:

Aase Jensen, highest standing in commercial art; Kathleen Hankinson, highest standing in drawing; Bram Rubinger, highest standing in life drawing; Ada Guardo, highest standing in modelling; Ronald Davies, highest standing in graphic arts and honors in life drawing.

Top student in third year and highest standing in painting, modelling, life drawing and graphic arts was Isobel Dowler, awarded the William Brymner cash prize for painting, a Lauterman scholarship and an honor diploma.

Other third year prizes were made to:

Leonne Dussault, a Lauterman scholarship and honor diploma for high standing in painting, design, drawing and modelling; Louise Hamel, diploma, for high standing in painting, design and modelling; and Rena Zambrowsky, a diploma for high standing in modelling, highest standing in design.

First year honors were awarded Judy Laiken and Yolande Gaulin. Second year high honors were to Carol Bleackley and Kathleen Hamilton. Evening school honors were to William Hill, Mrs. Marilyn Milburn, Claire Fraiken, Renee Rogeau, Sheila Gold, Mrs. A. F. Gulliver, Mrs. Marion Cornfield, Marie de Ste. Marie, Guita Belland, Dawn Rattray, T. Coudsoudakis, John MacGregor, Mrs. Diane Martin-Marcus, Mrs. Hermine Bernard and Rene Vezina.

MONTREAL STAR, APRIL 11

The Museum's Part In The Spring Exhibition

Sir,—I think it is desirable to clarify certain common misunderstandings about the Annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts.

It is widely believed that the Museum itself is responsible for the selection of works to be shown from among the large number submitted. This is not the case. The sole responsibility for selection or rejection belongs to the Jury. The Jury is not directed or even guided in any way by any member of the staff nor by anybody concerned in the government of the Museum.

Obviously, the important factor is the composition of the Jury. The Executive Committee of the Museum appoints each year an Advisory Committee, whose members are both French and English speaking and who include artists, art-critics and collectors. This Advisory Committee suggests alternative panels of three artists of standing as the Jury. This year, for instance, there were two such.

The guiding principles in selecting the Jury are that it should include artists of the traditional, the advanced and the middle-road schools; that it should include one sculptor; and that at least one member should be a French-Canadian.

It is then up to the Jury to select and compose the exhibition from the vast quantity of works submitted. It is also for the Jury to award the various prizes.

There is one other point I would make. Juries have recognised that the function of the Spring Exhibition is not primarily to exhibit the work of well-established artists, year after year; but also to provide an opportunity for new and unknown talent to show itself. It is this that gives the Spring Exhibition its constantly renewed and refreshed character, and inspires it with the vitalising breath of controversy. Moreover, the Museum regards this as a part of its duty towards our contemporary art.

Although, as I have said, the Museum itself has no hand in the selection of the Spring Show, we place our confidence in the hands of our Jury, who have an invidious and very difficult task to perform.

John Steegman,
Director
The Montreal Museum of Fine Arts

GAZETTE, APRIL 15, 1958

The Spring Show

Sir,—When "the vitalizing breath of controversy" mentioned by the Director of the Montreal Museum of Fine Arts has all been breathed, what remains? The incontrovertible fact that the heads of the Museum and the judges of the Annual Spring Exhibit lean so heavily toward the "advanced and middle of the road schools" that traditional art, however excellent, receives the smallest possible consideration. Isn't it time that those responsible for this trend in the Museum lent an ear to the voice of the people who support the Museum? Who wants to view an endless procession of works whose rightful home, with the exception of a deplorably small percentage, is in "The Cabinet of Dr. Caligari"?

A great number of art lovers believe in Truth and Beauty in art, and have neither an acquired nor a simulated taste for the offshoots of aberrant minds and distorted vision.

Ah well, this too shall pass.

H. O. TOWNSEND.
Montreal, April 11.

GAZETTE, APRIL 16

Choosing The Spring Show Exhibits

Sir, — I found the letter dated April 9 of Mr. John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, most interesting. He has stated that the jury is solely responsible for the selection of the pic-pictures hung.

However, to take the stand that the Museum is in no way "responsible" is ridiculous, to say the least. For he admits the Museum appoints an advisory committee who in turn choose a jury, which has hung such a poor showing that the public is complaining, hence his letter. But he should remember that in the first place the Museum failed to select a competent advisory committee.

One can understand an error of judgment once or twice, but to have it repeated time and again should call for remedial action, not sitting back and saying "We are not responsible." As a remedy, I would suggest

1. The Museum should shoulder its responsibility and not try to evade the issue.

2. Do away with the advisory committee, as it has proved to be unsatisfactory, as witness the exhibitions for the past number of years.

3. Ask a number of well-known and competent artists, who are more conventional, to help out, and if they are not willing, find out why and endeavor to correct the situation.

4. Failing this, if Mr. Steegman does not feel he should do the selecting himself, the Ladies' Committee of the Museum might agree to do the job for him; just give them the space an exhibition of this nature should have and I would be very surprised if we did not have a better showing than those we have seen recently.

It's a pity the rejects could not be exhibited after the regular exhibition.

R. D. MATHESON,
Montreal, April 15.

GAZETTE APRIL 16, 1958

'L'Heritage de France' At Museum

High diplomatic and ministerial encouragement for the Montreal Museum of Fine Arts' 1959 exhibition of French painting was announced yesterday by Director John Steegman.

Mr. Steegman and Martin Baldwin, director of the Art Gallery of Toronto, where the exhibition will also be shown, recently had talks with the Canadian ambassador at Washington, the French ambassador at Ottawa and under-secretary for external affairs, Jules Leger.

The exhibition, to be called "L'Heritage de France," will be part of the national observance of the bicentennial of 1759, recalling the cultural background of those who came from France in the 17th and 18th centuries to create French-Canada.

The collection includes paintings from Poussin and Claude to Watteau and early Boucher, or the period from 1630 to 1760. The works come from public and private collections in France, Britain and the U.S.

LA PRESSE, APRIL 15

Au Musée, film sur les arrangements floraux

Demain soir, à 8 heures, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera un film sur les arrangements floraux par Gregory Conway.

Gregory Conway, qui habite la Californie, est un des meilleurs professeurs en arrangements floraux des Etats-Unis. Son film d'une durée de 45 minutes est en couleurs. Il y aura également projection de compositions florales, prêtées par la société d'horticulture de New-York, et commentées par le fleuriste montréalais Carl.

Entrée libre.

(Communiqué)

LA PRESSE, APRIL 19

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal : 75ème Salon annuel du printemps, jusqu'au 27 avril. Galerie XII, peintures de Luba Genush et dessins de Natacha Wrangel, jusqu'au 27 avril. Salle des conférences, travaux des élèves de l'Ecole d'art du Musée, jusqu'à mardi.

TUESDAY, APRIL 15, 1958

Rheaume Art Show Is Set

A three week exhibition of the paintings of Jeanne Rheaume will open in the foyer of the Helene de Champlain restaurant at St. Helen's Island beginning Thursday and continuing until May 7. Official opening is set for 8 p.m. Thursday.

Miss Rheaume, distinguished young artist, was born in Montreal and did much of her earlier studying at the Beaux Arts and the Museum of Fine Arts here. She now makes her home in Florence, Italy.

She won a Province of Quebec grand prize for painting in 1946 and, in 1950, won the prize for oils at the Spring Salon of the Museum of Fine Arts. Last year she won first prize for painting at the same exhibition, and this year was awarded first prize for watercolor.

GAZETTE, APRIL 18

. . . The Rosemount Catholic Parents' Group holds its fifth annual arts and crafts show in St. Patrick's School Hall tomorrow and Sunday. Among the exhibitors—Bernice Blachford who had a picture hung in the spring show at the Montreal Museum of Fine Arts. Cash awards will go to the most popular items in the show. Proceeds are tagged for a sound projector in the schools.

STAR, APRIL 15

COLLECTOR'S CHOICE

"Collector's choice" this month in the Montreal Museum of Fine Arts is a painting by Andre Derain of France entitled Nature Morte. It is from the collection of Jean C. Lallemand, Montreal patron of the arts.

LA PRESSE, APRIL 16

Musée des Beaux-Arts

— Un déjeuner pour les membres du Musée des Beaux-Arts aura lieu le mardi 22 avril à midi, au foyer du Musée. Les membres qui désirent y assister sont priés de s'adresser à Mme J. R. Williams, au Musée, avant le vendredi 18 avril.

OTTAWA CITIZEN, APRIL 9, 1958

Europe's Grand Tour Through Sketch-Book

By Carl Weiselberger

Would John Steegman, the director of the Montreal Museum of Fine Arts, award first prize to John Steegman, the painter—if he exhibited at the museum's spring show?

This was my first thought—just a thought, not criticism—while looking at Mr. Steegman's watercolor exhibition which opened at Robertson Galleries yesterday.

But pretty soon, while gazing at his travel diary in pictures I dropped my appraising pencil. I had the pleasant feeling that one should look at this exhibition of English, Irish, Welsh, French, Icelandic and Russian scenes as what they probably are: the sketch-book of a cultured English gentleman relishing what was once called The Grand Tour of Europe . . .

Mr. Steegman's paintings are almost entirely in the charming tradition of the English watercolorist — there is no harm in that, even if some rabid American "abstract expressionists" should superiorly smile at the "out-dated" romanticism of such pictures.

Romantic they are quite openly and, some of them, quite delightfully, as, for instance, Mr. Steegman's portrayals of Gwysaney in Wales, Birr in Ireland, or the dramatic struggle between sun and clouds over the mountains near Grasse in the South of France.

Deep blues and dark-greens are chief colors for this kind of pleasingly traditional art which produces such delicate scenes as "Autumn in Dorset, England" or adds a touch of picture-book charm to a Moscow street scene.

Of the two "Tauromachias" we prefer No. 1 because it has more movement and drama.

How difficult it is for a non-Canadian to paint a typical Canadian landscape—even if he happens to be the director of one of Canada's leading art galleries!

This can be seen from Mr. Steegman's attempt to paint a Quebec landscape. What appears so charming and natural in his English scenes looks merely pretty and slightly inhibited in his Canadian subject.

STAR, APRIL 15

ART GALLERY TALK

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the Students' Exhibition Wednesday, April 16 at 3:15 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. This is sponsored by the Ladies' Commitee and tea will be served.

MONTREAL STAR, APRIL 15

Another Who Dislikes Spring Art Show

Sir,—It is refreshing to see at least the interest aroused by the current Spring Show at what we used to call "The Art Gallery." Going to see what the fuss was about brought the realization that the show is fortunate in not being called anything more artistic than merely a "show," and that perhaps the institution was as well to change its name!

There is certainly little art in the Spring Show, and the bad quality seems common to both the non-figurative and the more representional work. At least one cannot say that either group was favoured this time — both are simply bad.

A few questions remain to be answered. With the great elimination made from the entries, why are there two similar works by the same artist in more than one case? For the 75th Spring Show, why couldn't the museum liberate other galleries on the same floor which merely have paintings of the permanent collection hung? One gallery was even closed on my visit.

Sage

CURRENT EVENTS, APRIL 4, 1958

AROUND THE GALLERIES

by Robert Ayre

There is one thing to be said for the annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts: it can be counted on to stir up controversy. Even in the old days, when it seemed as if anybody could get in who could put brush to canvas, or poker to leather, there must have been a few rejected who had a bone to pick with the Museum. In recent years, with more and more people submitting and fewer and fewer being accepted, the Museum has had to protect itself by announcing that the exhibitions are the work of the juries, not the Museum. At one time, there was such a hallaballoo and such widespread boycotting, by both the right and the left, the academic and the heretic, that two juries were appointed, one for each. It was at last realized that such dichotomy was unhealthy but the rivalry remains. The Spring Show has no consistent pattern. It varies with each jury. Last year, the contemporary idiom, the so-called abstract, or non-objective (or non-figurative) was not popular with the artists who chose the show. An onlooker might have thought that the stream had dried up. In this year's show, the 75th, it was back in force, though its strength came from Toronto. With the exception of Leon Bellefleur and Patrick Landsley, Montreal's important abstractionists either did not send or were rejected.

The Jessie Dow Prize for oils was awarded to Graham Coughtry of Toronto. Last year, it was won by Jeanne Rheaume of Montreal and Florence. She took the prize for water colours this year.

To get back to the show as a whole—the jury was overwhelmed by the largest flood of entries in history—nearly 1,600—and it came up with only 91 works, one of the smallest shows on record. One may regret some of the old faithfuls who were left out to make room for the newer growth, and question the value of some of the Sunday painters who did make the grade, but the exhibition had the virtue of a new point of view and its freshness was encouraging.

Nor was it all abstract. The figurative showed vitality, in the naturalism, on the one hand, of the nudes by Goodridge Roberts and Louis Muhlstock, the one ingratiating in color and the other beautiful in drawing, and in the non-naturalism of Standing Figure by Bruno Gees, a haunting semi-abstract, semi-surrealist apparition. Portraits in the academic sense there were none; there were few still-lifes. Jeanne Rheaume in Italy is the exception that proves the rule: insofar as this exhibition was concerned, the landscape tradition in Canadian painting has all but petered out. In Spring Snow, by Maxwell Bates of Calgary, the Canadian earth is realized dynamically, but in abstract terms.

The Ladies Committee Prize for Sulpture was awarded to Frank Perry of Vancouver for a tiny Bird Form in bronze. Most of the sculpture this year was miniature, including Art Price's delightful flock of bronze birds on a sidewalk.

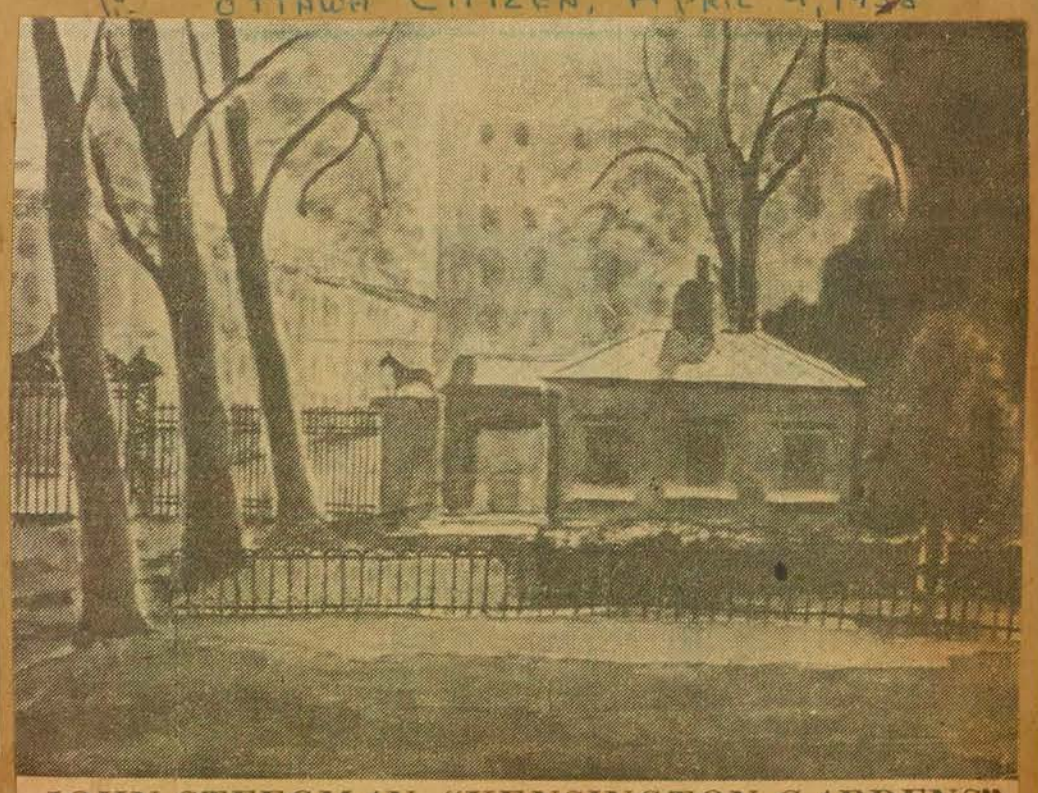
LA PRESSE, APRIL 16

Forum sur les arts

CKAC connaît une semaine qui fera sûrement époque dans la métropole et dans l'idée des milliers de radiophiles du poste de la "Presse". Depuis lundi, en effet, des émissions spéciales ont été diffusées à intervalles assez réguliers. CKAC a rendu hommages aux divers groupements et associations qui, chez nous, réalisent un travail d'envergure, tant au point de vue social que philantropique.

Ce soir, à 8 h. 30, les auditrices entendront un "Forum sur les arts", émission réalisée par Jeannette Brouillet et qui groupera à l'antenne de CKAC : Mme Annette LaSalle-Leduc, membre du comité du Conseil métropolitain des arts, Mlle Madeleine Thibaudeau, de la Société Pro Musica, Mlle Juliette Chabot, conservateur-adjoint de la bibliothèque municipale, Mme Roger Beullac, secrétaire honoraire du comité exécutif du Musée des Beaux-Arts, Mme Hector Perrier, presidente-fondatrice de la Fondation les Amis de l'Art, Mme Yvette Brind'Amour, fondatrice et directrice du Rideau vert, et Mme Léon Mercier-Gouin qui parlera de la vie artistique à Montréal.

OTTAWA CITIZEN, APRIL 9, 1958



JOHN STEEGMAN: "KENSINGTON GARDENS"

This sensitive watercolor is a characteristic example of the traditional style of John Steegman whose one-man show at Robertson Galleries opened yesterday.

148 KITCHENER WATERLOO RECORD, ONT
APRIL 5, 1958

Local Art Shown in Quebec

Office Worker Paints Historic Bridgeport Sites

By MADELINE HACKNEY

One of 45 oil paintings on show at the 75th annual spring exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts during the past week was a Bridgeport creation.

Mrs. Idessa Zimmerman's "The Village Blacksmith, Bridgeport," was chosen from hundreds submitted from all over Canada.

The exhibition included 1,589 oils, water colors and sculpture.

ENTERED ON IMPULSE

Although this, her first entry in an exhibition, did not win a prize, Mrs. Zimmerman says she will send samples of her work in future.

She said the entry was made on impulse after she received a letter from a former high school teacher, Mr. P. H. Tacon, who is now an instructor at University of Toronto, and who recalled the talent she showed while his pupil. Mrs. Zimmerman sent three canvasses.

Without formal instruction Mrs. Zimmerman has won second provincial prize in the Ontario Women's Institute competition, and vaguely remembers receiving a second prize at a school fair when she was in public school.

LEARNED TO MIX PAINTS

She began painting about 1937, following a trip to Georgia. "I wanted to reproduce what I saw," she remarked. She gave her first paintings away as Christmas gifts.

She had one lesson in mixing paints and some black and white drawing, but has restricted herself to scenics in oils which she prefers. "I would like to take a course in drawing trees some day," she added. She often chooses historic sites in Bridgeport, where she lives.

Mrs. Zimmerman completes a canvas in a day working from snapshots, sketches or pictures, then may not touch a brush again for several months. She does not believe there is much therapeutic value in oil painting, at least for herself, and says, "Futuristic art isn't for me either."

After attempting sculpture she hid the nude figurines she had made.

HOLDS OFFICE JOB

Born Idessa Eichler, Mrs. Zimmerman attended K-W Collegiate and has been working in the office at Dominion Button Manufacturers Ltd. since she graduated. She married Morris Zimmerman in 1952.

Besides providing an entertaining pastime, although she admits it is an expensive hobby, Mrs. Zimmerman feels that an artist learns to appreciate the world around him, even more than the average person.

MRS. IDESSA ZIMMERMAN
Record Photo

TOWN OF MOUNT ROYAL WEEKLY POST MARCH 28, 1958

WOMEN'S ART SOCIETY ELECTS OFFICERS

Mrs. S. B. Earle has been re-elected president of the Women's Art Society, the full slate of officers for the ensuing year being: Miss Alice Lighthall, first vice-president; Mrs. Mervyn Offer, second vice-president; Mrs. G. Egerton Brown, honorary recording treasurer; Mrs. E. S. Mathews, honorary recording secretary; Mrs. George B. Dorey, honorary corresponding secretary.

On the committee are: Mrs. Michel Straus, membership; Mrs. A. Bellis, music; Mrs. R. A. Macintyre, studio; Mrs. George Lighthall, literary; Mrs. Guy Fisk, house; Mrs. Maxwell Ford, tea; Mrs. George Bremer, door and Mrs. Henry J. Waldorf, press.

The last past year has been interesting and enlightening, with topics ranging from the early Notman collection and mediaeval ivory carvings, to accomplished musical artists.

The sustentation fund of the Montreal Museum of Fine Arts received $400. Donations were also given to the Canadian Handicrafts Guild and the Children's Library.

WESTMOUNT EXAMINER APRIL 18

Hon. W. Hamilton Hobby speaker as show ends

Saturday, Hon. William Hamilton officially closed the 1958 Westmount Boys and Girls Hobby Show. Mr. Hamilton said hobbies are very important for the younger generation. They begin without being acknowledged by the child and drift into a relaxation for an adult. Hobbies play a part in education and the organization of a show teaches responsibility to teenagers running it.

Miss Di Flegg, president of the Hobby Show executive, introduced members of the committee, and thanked exhibitors and others who had made the 1958 event possible.

She was presented with a corsage and a bracelet, in appreciation, by her committee.

Winners of the Grand Aggregate Cups are Junior, Sarah McCutcheon; Intermediate, David Linnell; Senior, Martin Archer-Shee. Bruce Anderson, a student of W.H.S., won the Best in Department Award.

Following is the list of other prize winners:

Penmanship and Literature: Special awards, Linda Spector, Karen Keater, Dawn Johansson, Christopher Roe. The best in Department ribbon was won by John Richardson.

Photography: Special awards, Grant Bush, Sam Ballon. The best in Department was won by Ross Graham.

Art: The two $50 scholarships to the Museum of Fine Arts were won by Martha Mackenzie and Paul Goodwin. The Special ribbon was awarded to Martin Frosst.

Music: Special Awards, Joan Henderson, Robert Eby. Robert Mayerovitch won the Best in Department award.

Pets: Dave Linnell won the Best in Department for his dog, a sheltie.

Crafts: Special, Tony Usher and Bruce Anderson. Bruce Anderson won the Best in Department award.

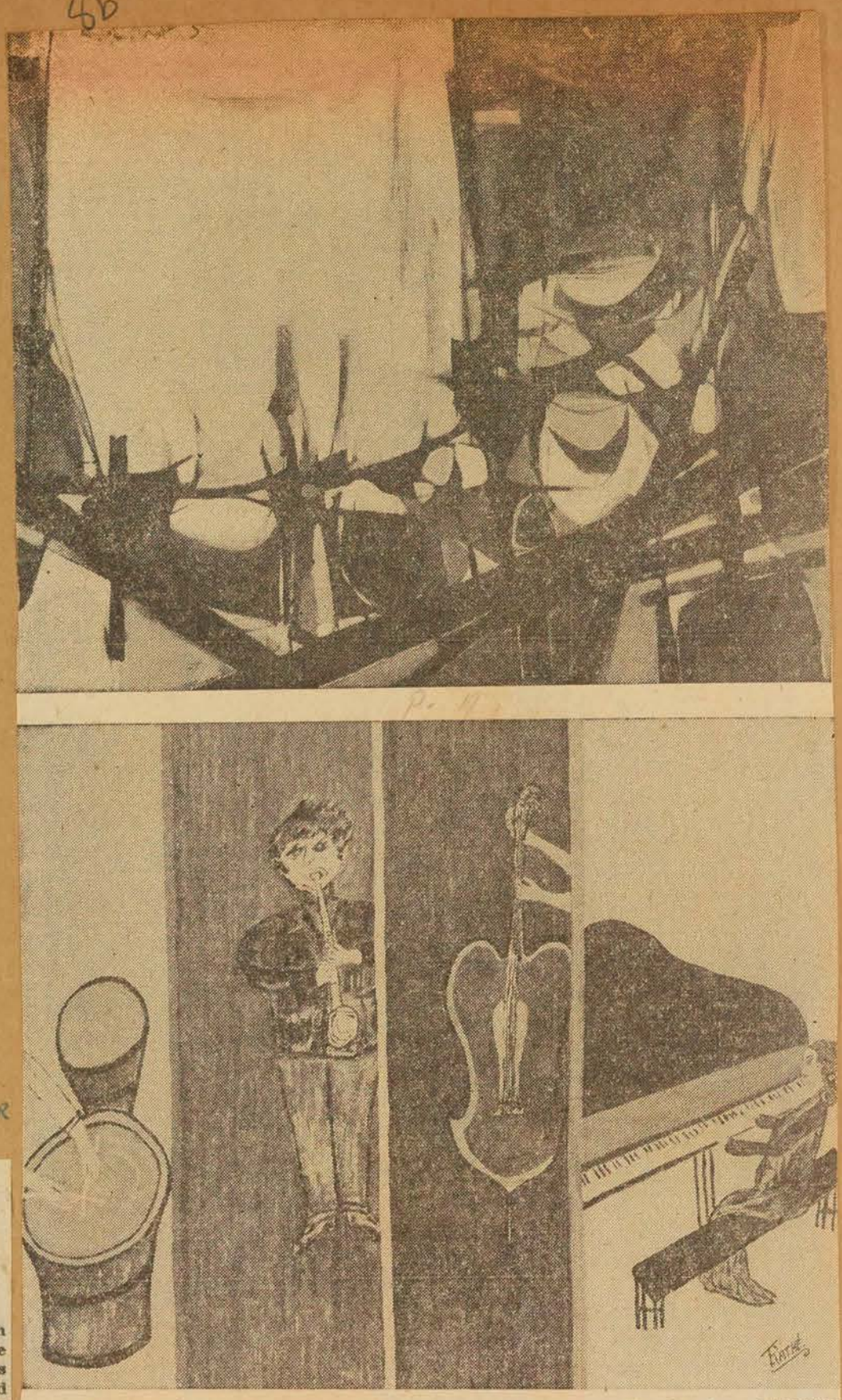
Games: The Best in Department prize was won by Frank Lewis.

Household Science: Special, Sarah McCutcheon, Gillian Naylor, Sarah McCutcheon won the Best in Department ribbon.

Collections: Special, Tory Liersch, Martin Heppner, Linda Waller, Gerald Mack, Gordon Nudik, Martin Archer-Shee won the special ribbon for his two entries. The Best in Department Award was won by Susan Pick.

Following the closing, a short party was held for all those who helped execute the 1958 Show. This turned out to be a big success and the night was ended by a trip to Chinatown.

The executive would like to thank the exhibitors for entering their hobbies, for these are the people who made the Show the success that it was.



photos Yves Beauchamp, LA PRESSE

Les deux extrêmes, en apparence, au 75e Salon annuel du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal : en haut : sophistication, sens du drame, le tableau "Coastal Landscape No. 1" (Paysage côtier), de Barry Clark (qui a gagné un des trois prix de la Jeune peinture, cette semaine), et, en bas, l'ingéniosité naïve, "Quatuor" de Thomas Rathé. Dans les deux cas, il s'agit de "découvertes" du Salon et de Montréalais.

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 19 AVRIL 1958

LETTRES ET ARTS

Images et plastiques

Les naïfs, les jeunes et Pellan

par R. de Repentigny

Alors que le Salon du Printemps a soulevé dans divers milieux un des plus vifs orages de protestations que l'on ait depuis longtemps vus, il est bon d'analyser quelques motifs de ces plaintes. De nombreuses lettres de lecteurs parues dans les quotidiens anglais de Montréal laissent croire que l'on a surtout été mécontent de voir l'académisme dans l'esprit Robert Pilot, par exemple, évincé, pour être remplacé par des oeuvres signes d'une recherche ou d'une expression personnelle. L'on a aussi été très mécontent, dans d'autres milieux cependant plus "avancés", de voir des tableaux d'amateurs accrochés aux murs du Musée. C'est que la présence de tels tableaux décontenance bien des gens qui croyaient avoir fait la somme des possibilités esthétiques de l'art contemporain — et voici que l'on nous apporte les élucubrations dominicales de types qui jouent avec des couleurs et des images.

Or c'est tout de même quelque chose que cette conception de l'art, cela existe, cela a même beaucoup plus de puissance que les tableaux fatigués de certains peintres patentés. Ces "peintres du dimanche" attirent l'attention pour une autre raison : c'est qu'avec eux le style n'est pas choisi parmi de nombreux possibles — il est expression directe, inévitable. Prenez ce tableau de Thomas Rathé, "Quatuor", ne réussit-il pas avec ses moyens frustes à dire ce que même nos peintres qui se proclament "réalistes" ne touchent à peu près jamais avec leur asservissement à l'objet vu. La couleur est musique, semble-t-il nous dire, et en plus il décrit son isolement. "Ferme du Québec" de L. Simons est un autre de ces tableaux naïfs, où l'artiste indique un réseau de lignes emprisonnantes, un système qui tient captif.

LA PRESSE, APRIL 19

Denyse Gadbois conférencière au Musée, mercredi

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera le mercredi 23 avril à 3 h. 30 Denyse Gadbois, peintre et professeur de peinture au Collège Marie de France, dans une causerie intitulée "Où commence l'abstraction ?".

Denyse Gadbois commença ses études de peintre avec sa mère et Joly Smith en 1943, elle s'inscrivit ensuite au Musée des Beaux-Arts sous la direction d'Ogilvy et de Roberts, et devint, dès 1944, l'élève du Père Couturier. Elle fut l'année suivante lauréate du Prix provincial de peinture. Boursière en 1948, elle étudia à Paris pendant un an, à l'académie Julian et avec le Père Couturier. De retour au Canada, elle débuta dans l'enseignement, et fut pendant trois ans professeur de peinture dans une école de langue anglaise. Elle devint enfin, il y a quatre ans, professeur de dessin au Collège Marie de France.

Denyse Gadbois a exposé de nombreuses fois en France, au Brésil, aux Etats-Unis et au Canada.

GAZETTE, APRIL 21

Wednesday Tea

Miss Denyse Gadbois, painter, and Professor of Painting at College Marie de France, will talk in French on, Ou commence l'abstraction? on Wednesday afternoon at half-past three o'clock in the unstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

APRIL 19
MONTREAL STAR

Abstract Art Theme of Talk

Miss Denyse Gadbois, painter, and professor of Painting at College Marie de France, will talk in French on "Ou Commence l'Abstraction?" on Wednesday afternoon, April 23, at 3.30 p.m in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum, and the public are invited to attend.

LA PRESSE, APRIL 18, 1958

Peintures de Jeanne Rhéaume exposées à l'Ile Sainte-Hélène

Poursuivant ses expositions de peintures au restaurant Hélène-de-Champlain, le Service des parcs a inauguré hier soir, une exposition des oeuvres de Jeanne Rhéaume, qui se prolongera jusqu'au 7 mai. Elle suit l'exposition de la "Independant Art Association" qui se termine aujourd'hui.

Jeanne Rhéaume, bien que vivant à Florence en Italie, est peintre canadien et de formation canadienne. Née à Montréal, elle fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts et de la Galerie des Arts de la Métropole. Elle fut en outre élève personnelle de Goodridge Roberts. Elle a remporté tour à tour un Grand Prix de la Province en 1946 et le Prix de peinture à l'huile de l'exposition du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en 1950, le Prix de peinture de la même exposition en 1957 et tout récemment, le Prix d'aquarelle au Salon du Printemps de cette année; en 1952 elle a été déléguée à l'Assemblée internationale des artistes, à Venise et a exposé à la Biennale de Sao Paolo, au Brésil. Elle expose régulièrement dans diverses régions de l'Italie et a récemment obtenu une exposition particulière à Rome.

La Galerie Nationale d'Oftawa et le Musée des Beaux-Arts de Montréal possèdent des oeuvres de Jeanne Rhéaume dans leurs collections permanentes.

Fêtes des Fleurs

—Le comité chargé de l'organisation de la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts, qui aura lieu cette année les mercredi et jeudi 28 et 29 mai, a été placé sous la présidence de Mme Christie L. Douglas. Font également partie des comités suivants : décoration : Mmes Jean Raymond et George Daly ; programme : Mme Jacques Hébert ; billets : Mmes Lionel Dagenais et Heward Stikeman ; publicité : Mmes Roger Ouimet, François Aquin, Rolland Lefrançois et de Roussy de Sales; rafraîchissements : Mme Jean St-Germain; dîner : Mmes Jean Bérard et Stirling Maxwell ; formules d'inscription : Mmes Harold Beament et Léo Thibault ; projets : Mmes Anson McKim et Charles Taschereau; ruban : Mmes Laurent Gelly et Lawrence Hart.

THE GAZETTE, APRIL 21, 1958

Advice To An Art Show Jury

Sir,—I confess to a feeling of satisfaction whenever one of my paintings is hung in the Montreal Spring Exhibition but judging from some recent letters I ought to apologize not only for submitting my stuff but also for having it accepted. However, I may find more favor if I mention that two-thirds of the works I submitted were rejected and I shall be glad to show them to those who may be interested.

My sympathies are for the jury in their enormous undertaking. I don't know how juries set about their work, but if like a judge in a court of law, I were in a position to instruct a jury, my address to them would be as follows:

There is no question that you who are to judge this exhibition are performing a service which deserves thanks. You are also assuming a responsibility which must not be lightly undertaken. That you have been chosen is an honor to you and a sign of trust in your integrity. That you have accepted this duty means that each one of you considers himself fully qualified to act as an experienced and impartial judge.

All exhibitions are important. You are judging the works of human beings, and it matters not whether they have been done by school children, amateur or professional artists. They have faith that you will seek and find the truth about their works.

It is no business of mine to lay down regulations for judging. I do however invite you to consider my opinions on the following qualities in a work of art:

Honesty I rate higher than any other. If there are any signs that it is not entirely the work of one person—or that it is not original — but a blatant copy—the work must be banished. A copy must be distinguished from a derivation, for a derivation is legitimate, like Brahms' variations on a theme from Haydn. Honesty applies particularly to intellectual honesty, the reverse of which is painting in accordance with the wishes of a client, or the demand of the market.

Feeling I rate second. A work done to order cannot have feeling. An abstract work can have more feeling than a representational work done to order. If an artist has feeling for his subject, he cannot stop this quality from pouring into his work.

If I were marking I would give 25 out of 100 for honesty, 20 for feeling, 15 each for composition, tone, color and 10 for technique.

I would earnestly suggest to you that each one of you first make his appraisal independently of the others as though on your shoulders rested the burden of arriving at fair conclusions. Only after this has been done should you compare notes and try to arrive at a common evaluation.

If any one of you has any doubt about his ability to discern and judge the qualities I have mentioned, it would be wiser to decline the invitation to act on the jury. Once you have accepted, make sure that you do a thorough job. It is you who are being judged far more ruthlessly than the works you have assumed the responsibility of judging.

Based on such standards it can be imagined that some works by Picasso and Dali would be rejected.

Perhaps the success of this year's Exhibition can be measured by the controversy it has created.

R. P. EGERTON.

Ottawa, April 17.

MONTREAL STAR, APRIL 22, 1958

Spring Show Should Be More Representative

Sir,—It is not surprising that the Spring Show this year has caused dissatisfaction and bewilderment among artists and public alike. Probably the smallest proportion ever of submitted works was accepted. It is not likely that the quality of painting has dropped this year — I think rather that the jury members were particularly ruthless in discarding works which did not conform to their own aesthetic viewpoint. As a member of last year's jury, I know that it is not easy to be objective in such a situation. The jury is left to choose according to personal likes and dislikes. This creates a particularly difficult problem for the artists. Why bother to submit a work of realism when the jury is predisposed to non-objective painting. Or vice-versa?

I think the difficulties for both artist and jury could be overcome if the purpose of the Spring Show were more clearly stated by the Museum.

My own feeling is that the Spring Show is the only important exhibition where all trends of the past year can be seen at one time. (For the expression of single points of view there are always the commercial galleries, Gallery 12 or the group shows). It should be an arena where all artistic ideologies can battle it out with one another. Too often the issue is decided by eliminating in advance one or other of the contesting points of view. At least 200 paintings should be exhibited if the show is to be at all representative. It should be large enough to encourage the younger painters as well as the more firmly established, who often do not submit paintings because they feel they are the first to be discarded in favour of the latest chrome-trimmed model — be it "action painting" or "subliminal expressionism".

I believe the present single jury could serve, provided it were instructed to be selective as to quality, but not exclusive as to artistic ideology.

Harry Mayerovitch

3 GAZETTE, MONDAY, APRIL 21, 1958

Museum Shows Children's Art

The annual Children's Exhibition will be opened at the Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. West, April 23 at 4 p.m.

The paintings, drawings, designs and models by the children aged three to 14 who attend art classes at the museum will be on display for two weeks.

The opening will include a talk on child art by Dr. Arthur Lismer, principal of the school.

4 MONTREAL STAR, APRIL 19

Children in Action At Museum Wednesday

The Wednesday night program at the Montreal Museum of Fine Arts next week will be one of the "Artists in Action" series. The Children of the Museum classes are the "Artists in Action" with a celebration and Parade of Costumes.

This annual demonstration is free and open to the public.

5 MONTREAL STAR, APRIL 22

Child Artists Stars of Show

The lively work of children will be shown for two weeks in the Montreal Museum of Fine Arts starting at 4 p.m. Wednesday with a special presentation.

The annual exhibition will show the drawings, designs and models by children between 3 and 14 done in the museum's classes on Saturday's and after school hours.

6 GAZETTE, APRIL 14

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the Students' Exhibition on Wednesday afternoon, at half-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. The lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the Museum and the public are invited to attend.

7 GAZETTE, APRIL 19

Collages by Luba Genush and drawings by Natacha Wrangel in Gallery XIX of the Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke St. W. Until April 27. The "Spring Exhibition also is on view at the Museum until April 27.

8 THE EVENING GUIDE, PORT HOPE, ONT., APRIL 10, 1958

Late News Flashes

Montreal, April 10 — (BUP) — A valuable, 15th century Italian Renaissance painting once owned by the King of Bavaria has been purchased by the Montreal Mueseum of Fine Arts, it was disclosed today.

9 TORONTO DAILY STAR, APRIL 11, 1958

REAL ESTATE

Erecting Too Much That Will Soon Be Obsolete -- Expert

By ALEX HENDERSON

One of America's leading architects said in Montreal last week that people are getting tired of commuting from suburbia and want to move back to the city . . . "where the life is."

Prof. S. I. Chermayeff, Russian-born professor of Harvard University and a former president of the Chicago Institute of design, noted there was a definite trend to city living—"an interesting change from the seemingly endless suburbanization."

The 57-year-old professor, whose articles have frequently appeared in technical journals the world over, stopped briefly in Montreal to lecture at the Montreal Museum of Fine Arts, before proceeding to the Industrial Design Council in Ottawa.

Asked what he thought about the architectural strides accomplished since the end of World War II, the professor had this to say: "There have been too many great inventions in architecture within too short a period. In this period of high tensile metals and new technology of concrete, many startling shapes are being produced."

This, he added, sometimes gets out of hand to a point where "dog kennels are being built like monuments." He warned Western man must analyze his needs and see the world as it really is, "without pursuing utopias and perpetuating wrong programs."

A fellow of the Royal Institute of British Architects, Prof. Chermayeff believes that too many buildings that will become obselete in a few years are being erected today.

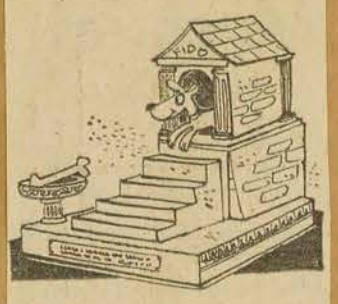
* * *

GLOBE & MAIL, TORONTO, APRIL 12

New Buildings Soon Obsolete, Architect Says

A leading United States architect says architectural trends are getting out of hand. Russian-born Professor Serge Chermayeff of Harvard University claimed in a Montreal speech that too many of today's buildings will be obsolete within a few years.

He told the Museum of Fine Arts that modern trends in tensile metals and concrete technology are somewhat



startling. "Even to the point," he added, "where dog kennels are being built like monuments."

Prof. Chemayeff, a professor of the Royal Institute of British Architects, feels that Canada's expanding economy and great tracts of undeveloped land offer unusual potential for development in the realm of industrial design.

In his own country, he said, building methods are not particularly inventive at present, but that the country offered opportunity of performance—the carrying out of other people's ideas.

The cure to the "startling" trend, the professor said, is for builders to analyze their needs and pursue a course without perpetuating wrong programs of architecture.

10 MUSEUM LUNCHEON

A luncheon for members of the Montreal Museum of Fine Arts will be held Tuesday, April 22 at 12:30 p.m. in the upstairs foyer of the Museum. Members attending should contact Mrs. J. R. Williams on or before April 18, between 10 a.m. and 1 p.m.

11 MONTREAL STAR, APRIL 15

WESTMOUNT EXAMINER, APRIL 11

4 local pictures

Four works by Westmount artists are among the 91 exhibits on display in the 75th annual Spring Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibit will be on view until April 27.

Local works include three oil paintings and one picture in other media. The oils are Studio Still Life by Ghitta Caiserman, 353 Kensington avenue; The Window-sill by Betty Goodwin, 157 Larsdowne avenue, and Seated Nude by Goodridge Roberts, 460 Grosvenor avenue. The fourth picture is Blue Landscape by Marion Aronson.

LA TRIBUNE, SHERBROOKE, APRIL 11

Achat précieux de ce musée montréalais

MONTREAL, (PC) — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient d'acheter un tableau de la renaissance italienne ayant appartenu jadis au roi de Bavière. Il s'agit d'un saint Jérôme dans un paysage peint par un artiste inconnu de l'école rentine du 15e siècle. Le prix de cette oeuvre d'art n'a pas été révélé. Ce tableau avait été acheté en 1816 par le roi Louis de Bavière.

LE DEVOIR, APRIL 22, 1958

Expositions

HALL DU THEATRE CLUB, exposition de Jacqueline Valenti, 1858 St-Luc.

●

GALERIE DENYSE DELRUE. Du 14 au 27 avril, exposition Alfred Pellan.

●

GALERIE AGNES LEFORT, peintures récentes de Richard Billmeier (du 28 avril au 10 mai).

●

GALERIE WADDINGTON, peintures chinoises en couleurs minérales de Fang Chao Ling.

●

SALON DE LA JEUNE PEINTURE, Ecole des Beaux-Arts, organisé par le Centre canadien d'essai. Du 15 au 27 avril

●

RESTAURANT HELENE-DE-CHAMPLAIN, oeuvres de Jeanne Rhéaume, du 17 avril au 7 mai.

●

75e Salon du printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 28 mars au 27 avril.

●

Au YWCA, 1355 Dorchester O., peintures de Curtiss P. Fields.

●

Musée des Beaux-Arts, galerie XII du 11 au 27 avril. Série de récents dessins de Natacha Wrangel.

●

Château de Ramezay, exposition permanente de 10h. a.m. à 5h. p.m. (dimanche de 2h. p.m. à 5h. p.m.).

LA PRESSE, APRIL 22

Janet Livingstone

Au Musée des Beaux-Arts, l'exposition des travaux d'élèves de l'Ecole d'art du Musée est comme d'habitude fort animée, montrant une familiarisation intelligente avec toutes les techniques contemporaines. Un seul nom à mettre en évidence, celui de Janet Livingstone, qui montre des dons d'imagination en plus de l'habileté technique.

R. de Repentigny

LA PRESSE, APRIL 22

Musée des Beaux-Arts

—Le mercredi 23 avril, à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera Denyse Gadbois, peintre, dans une causerie intitulée "Où commence l'abstraction ?". Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LE DEVOIR, APRIL 23

Thé-causerie

Mercredi le 23 avril à 3h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera Denyse Gadbois, peintre et professeur de peinture au collège Marie-de-France, dans une causerie intitulée "Où commence l'abstraction?" Le thé sera servi. Invitation au grand public.

LE DEVOIR, APRIL 23, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La neige et le feu

Vous aviez peut-être cru que j'avais oublié le Salon du printemps ? Sachant qu'il ne se terminait que le 27, j'ai couru au plus pressé. Voici la suite d'un premier article où il avait été question d'aquarelle. Nous parlerons, cette fois, de peinture à l'huile. Il faut dire par parenthèse que la saison, qui avait été loin de connaître la même activité que la saison précédente, décuple ses forces tout à coup, tel un feu de bois qui se remet à flamber joyeusement avant de mourir. Parlant de feu, abordons tout de suite le prix Jessie Jow qui fut attribué à Graham Coughtry de Toronto.

Son "Interior Afternoon" est sans doute le meilleur envoi de l'exposition. Le métier est pauvre. Cela serait un grand défaut si l'oeuvre était manquée. Comme quoi on constate, une fois de plus, que tout est relatif. Ne pas en conclure que cette déficience technique ajoute à l'intérêt général. Cela pourrait être le cas, remarquez, il aurait pu se trouver que le thème s'accommodât mieux d'une carence et la transformât en symbole spirituel. Tout au plus pouvons-nous dire que le défaut ne compromet pas l'oeuvre et que son absence eût pu nous en faire jouir davantage. L'oeil se serait longuement arrêté sur certains morceaux alors qu'au contraire il s'y refuse. Dans la partie supérieure, il découvre des hésitations et des repentirs qu'il préfère ignorer afin de mieux goûter l'impression d'ensemble. La toile est plus complexe qu'il n'y paraît tout d'abord. On ressent de la chaleur sans trop deviner ce qui ressort de cette incandescence cernée de bleu et au-dessus de laquelle se dressent des pointes flottant dans une atmosphère brunâtre. Cette courte description laisse deviner un motif assez précis. Justement, il ne l'est pas. Le manque de discipline du métier, on le retrouve dans la forme et aussi, à un moindre degré, dans la composition. La toile est attirante, c'est ce qui importe d'abord. A sa manière tâtonnante, elle nous communique un peu de sa lente combustion.

Eva Landori a déjà exposé des toiles intéressantes. C'est pour cette raison qu'on salue son "Eruption" qui ne nous convainc pas.

Gérald Gladstone et Tom Hodgson, qui a remporté une mention honorable, sont deux autres peintres de Toronto qui pratiquent cette technique à la va-vite qui bâcle ou bredouille afin de mieux livrer toute palpitante une idée plastique. Je persiste à croire que le style d'un roman n'est pas celui de la conversation et qu'une peinture est autre chose qu'une esquisse ou un graffiti agrandi. Ces deux toiles — qui ne laissent pas indifférents — révèlent une faiblesse certaine. Elles dépendent trop d'une liberté de surface, esclavage en réalité si on n'a pas la ressource d'en sortir.

Une des toiles les plus curieuses de l'exposition est "La Famille" de K. Bruneau. On voudrait avoir vu d'autres oeuvres de cet artiste, une femme sans doute. Celle qu'on a sous les yeux révèle un tempérament, de l'humour, une fantaisie qui frise la cruauté. Mais le style maladroit n'est pas suffisamment caractérisé pour qu'on puisse se prononcer sur la valeur du peintre.

Un des lauréats non pas du Salon du printemps mais du Salon de la jeune Peinture expose une toile intitulée : Coastal Landscape. Elle ne contredit certes pas, quant au morcellement de la forme, celle qui a remporté un prix et dont il a été question ici même la semaine dernière. Elle indique toutefois une vigueur et un goût des contrastes qui nous prend par surprise. Il avait été question d'atmosphère pure et reposante. Cette fois, la toile suggère malgré son titre et les formes de barques qu'on croit deviner, des rails, des traverses, des sémaphores de chemin de fer (et non de navigation côtière). Une grande tache blanche, à gauche, nous ramène à la mer. C'est sans doute une voile prête à filer vers le large.

Patrick Landsley a un sens de la composition qui rappelle celui de Pellan, le Pellan d'avant les "Jardins". (Je crois l'avoir déjà dit d'ailleurs.) Ses "Arbres sombres", au soleil rouge, n'ont rien qui ressemble à des arbres. Ils nous retiennent par un élan qui soude des formes ensemble de la plus extravagante manière, se réduisant à un fil parfois, au point de contact, pour s'enfler ensuite comme des calebasses. C'est à la fois saugrenu et équilibré, le rapport et la disposition des volumes assurant l'unité.

Nancy Erdrich est une sorte d'Utrillo d'Amérique en épreuve négative qui applique à "Manhattan, la nuit" une technique sage, un tantinet amateur, savoureuse.

D'une cuisine savante, au contraire, la "Chute d'eau" de Frank Palmer de Calgary se réduit à une géométrie un peu sèche, d'un effet plastique très sûr, où l'eau se transforme en neige.

Notre visite à l'exposition n'est pas tout à fait terminée. Nous consacrerons quelques lignes à la sculpture dans un prochain article.

150 LE DEVOIR, APRIL 24/58 3

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Sculpture, peinture et cinéma au Musée

Pas plus que la peinture, la section de sculpture du Salon du printemps n'est sensationelle. "Bird Form" de Frank Perry, qui a obtenu le prix, est un bibelot ni laid ni joli. C'est d'une honnête médiocrité qui n'a pour elle que le seul avantage de correspondre à l'esthétique actuelle. De Leo Mol, un "Nu" en terre cuite qui rappelle un peu la plénitude de Normandeau. Dans vingt ans, il continuera d'être ce qu'il est, c'est-à-dire une petite sculpture d'une interprétation plus ou moins classique. "Bird Form" ne sera plus qu'un morceau de fer. Prédiction prétentieuse, je n'en disconviens pas, qui exprime en tout cas un sentiment précis.

De Art Price, un ensemble d'oiseaux en bronze. Vous vous dites tout d'abord : Ils ne sont pas mal ces oiseaux. Pourquoi les a-t-on ainsi disposés pêle-mêle ?" Puis vous vous rendez compte qu'ils sont inamovibles, fixés à une base également en bronze ! Tout commentaire devient superflu. Il est dommage que cet artiste manque de goût à ce point-là.

A Hans Melis, on a attribué une mention honorable. C'est une bien jolie chose, toute petite, intelligemment conçue et patinée harmonieusement.

"Mère et enfant" marque une étape chez Armand Filion. Il semble avoir trouvé une solution convaincante entre son goût pour la nature et son désir de s'exprimer en homme moderne. La solution n'est pas encore parfaite. (Une solution l'est-elle jamais ?) Les têtes pourraient s'unir davantage aux corps par le style, le rapport des pieds et des mains me tracasse un peu. Le métier suggère trop la souple feuille de métal alors que la matière employée est le bois. Mais la masse générale, le rythme des mouvements, le rapport entre les deux personnages, cela, c'est de la véritable sculpture, ce n'est pas du bibelot, ce n'est pas de l'insignifiance montée en épingle. "Bird Form" ne prête pas à la critique : Critique-t-on l'insignifiant ? Que dire là où rien n'est dit ? Il est évidemment plus facile d'apprécier une oeuvrette qu'une oeuvre véritable dont il faut départager les qualités et les défauts. Avec ses défauts, l'oeuvre de Filion est la seule qui mérite le beau nom de sculpture dans ce Salon.

Du Musée des Beaux-Arts, nous nous transportons au Cercle universitaire. Dans une langue élégante jusqu'au raffinement et où chaque incidente venait s'enchâsser comme un bijou, M. Guy Vanier a présenté lundi soir M. Paul Haesaerts, humaniste, peintre, critique d'art et cinéaste. Sous ce dernier titre, la réputation de M. Haesaerts est devenue internationale. Faire un film avec Picasso comme vedette, c'est déjà devenir célèbre.

Le grand peinture s'était montré réticent. Le cinéaste eut l'idée, apparemment le premier, de photographier l'artiste travaillant sur un panneau de verre afin de pouvoir le photographier par transparence et de face, sans raccourci de perspective. Il éveilla ainsi l'intérêt du maître, lui demanda si la chose serait possible. "Essayons", répondit Picasso. Et le conférencier d'ajouter avec une modestie humoristique : "Et on a essayé !"

Il avait intitulé sa conférence, donnée sous les auspices de l'Association Belgique-Canada : "Art plastique et cinéma". Il commença par établir un parallèle entre les deux arts de la peinture et du cinéma : espace et stabilité d'une part, temps et mouvement de l'autre, pour ensuite démontrer qu'on retrouve les caractéristiques de l'un dans l'autre et vice versa. La démonstration fut d'autant plus facile qu'elle reposait sur des données quelque peu arbitraires, ayant une valeur plus didactique que réelle. L'espace n'est pas un domaine propre à la peinture, il est même un élément important du cinéma. Par ailleurs, le facteur temps, spécifique au cinéma (et au roman dont il peut être une sorte de projection) est irréductible à la peinture. Le conférencier n'a d'ailleurs par cherché à le retrouver dans celle-ci. Il ne reste donc en définitive que la stabilité à laquelle le cinéma peut à l'occasion avoir recours et le mouvement que la peinture peut suggérer parfois à un degré hallucinant.

A l'aide de projections bien choisies, le conférencier indiqua combien la peinture influa sur le cinéma, à tout le moins le cinéma européen dont elle constitue en quelque sorte "la préhistoire". Dans certains cas, la preuve est évidente. Pour "les Visiteurs du soir", Arletty anime le portrait d'une des femmes de Henri VIII, peinte par Holbein. Parfois, il ne peut y avoir que rencontre fortuite. On pourrait même se demander si le contraire ne s'est pas produit et si telle image de "Le Jour se lève" de Carné n'a pas inspiré Buffet dans sa série de paysages parisiens, bien postérieure au film. Il me faut revenir sur la comparaison entre l'actrice et la reine peinte. Pourtant si expressive, Arletty paraît beaucoup moins vivante que le portrait, ce qui a dû frapper l'auditoire avant même que le conférencier ne l'ait souligné. Arletty perd tout relief, devient une image alors que l'image prend de l'épaisseur, acquiert une présence ! A qui veut se faire le champion du portrait peint et le réhabiliter comme genre, voilà un argument de poids !

A ce rythme-là, mon compte rendu deviendra interminable : j'arrête brusquement. Il faut tout de même dire que la conférence fut fort agréable et que les opinions de son auteur, exprimées, avec conviction, ouvrirent des horizons nouveaux. C'est ce que sut dire avec esprit Mgr Moreau en remerciant M. Haesaerts.

THE GAZETTE, FRIDAY, APRIL 25,

Queen's Portrait Due At Museum

A world-famed portrait of Queen Elizabeth will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts May 15-21, Director John Steegman announced yesterday.

The portrait is by the noted Italian painter Pietro Annigoni. He has also painted portraits of Prince Philip and Princess Margaret.

4 MONTREAL STAR, APRIL 24

Royal Picture To Be Shown In Montreal

A world-famed portrait of the Queen will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts for a week in May, it was announced today by director John Steegman.

On display from May 15 to 21, the portrait is by Italian painter Pietro Annigoni, who also has painted portraits of Prince Philip and Princess Margaret.

The 48-year-old artist was commissioned to paint the Queen in 1955 by the Worshipful Company of Fishmongers, of London, one of the most ancient of city guilds.

The company has permitted the portrait to be shown in cities where there are branches of the English-Speaking Union.

After its showing in Montreal, the painting, which has already been shown in Toronto, will be shipped back to England.

Color reproductions of the painting will be on sale in the museum.

5d MONTREAL STAR, APRIL 24, 1958

—Staff Photo by Juster

Artists in Action

Michele Tallman, eight, and Kathy Van toch, six, demonstrate their technique in painting during a two-hour free-for-all at the Museum of Fine Arts yesterday. More than 100 small fry dabbled in paints, oils and plasticene.

THE MONTREAL STAR, THURSDAY, APRIL 24, 1958

Creative Field Day at Museum

100 City Children In Art 'Rampage'

By WALTER PORONOVICH

More than 100 potential da Vincis, Michaelangelos or El Grecos — of the small fry variety — yesterday dabbled in paints and oils, muddled through clay and wrestled with plasticene in a two-hour free-for-all at the Museum of Fine Arts.

When the smoke had cleared and the mud . . . er . . . dust settled, the "artists," ranging in age from three to 14, had come up with . . . Well, let's put it this way:

Many, their palettes balancing precariously on their knees, attempted to reproduce models, vases and fruitbowls; others, the more daring, tried their hand at sketching a live model; still others, the most daring, twisted mashed plasticene, trying to create at least a semblance of something.

All about them, though, were glaring testimonies of the hard work the children did during the past several months as part of their leisure hours. Hung about the large art room were the children's work depicting various phases of living—hunting, buying and selling, eating, praying.

Yesterday's project was called "Artists in Action," and included a striking parade of costumes designed and sewn by the children.

And, if the adult-minded had a laugh at the youngsters in the afternoon, the youngsters certainly had the last laugh at the adults when their turn came last night.

The whole scheme was under the aegis of the museum's artist-teacher, Dr. Arthur Lismer. His explanation was: "We're not trying to discover talent. That comes later. What we're interested in is the growth and personality of the child and nothing reveals it more than art.

"What he draws is a clue—often overlooked—to his personality and intelligence," he said.

While the doctor extolled the arts as the "key to the creative expansion of the child," blank paper squares began to assume wide varieties of color and designs. Blue and red trees appeared, six-legged animals took form and multi-colored houses sprang up among orange roses.

Tiny visitors trickling in were handed appropriate materials and joined the festivities. The more reticent ones just watched.

Awkwardly some picked up brushes and nervously stroked to their hearts content while others stared coldly at a banana or an apple.

An eager "artist" would pop in front of Dr. Lismer to show the fruits (on paper) of his endeavors; another would shield his creation when someone approached him.

It was agreed, however, that everyone, parents included, received a good insight into the art of painting or sketching and, as Dr. Lismer pointed out: "Every child can draw and should draw."

5a 5b 5c

1 THE MONITOR, N.D.G APRIL 24, 1958

Art Museum chief plans to attend three conferences

John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, will attend three major museum conferences in the US and Canada within the next few weeks, it was announced today.

At one of the meetings, he will be joined by his top assistant here, Edward Cleghorn, associate director of the museum.

The first conference Mr. Steegman will attend will be the 40th annual meeting of the Association of Art Museum Directors April 28-29 at Winterthur, Delaware.

This will be followed by the annual meeting May 1-3 of the American Association of Museums at Charleston, South Carolina, a conference which Mr. Cleghorn will also attend.

From May 7 to May 9, Mr. Steegman will be in Windsor, Ont., for the 1958 conference of the Canadian Museums Association.

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Lignes féminines et symboles chinois

Natacha Wrangel

Natacha Wrangel adopte la manière du dessinateur-né, sûr de lui-même, s'exprimant presque exclusivement par la ligne, une ligne sans hésitation et sans remords qui s'élance et s'épanouit, découpe le personnage dans un espace abstrait, lui confère le charme d'un danseur de ballet soudainement immobilisé devant un fond sans décor. Malheureusement, Natacha Wrangel, née peut-être dessinateur, — dessinatrice aurait un autre sens — ne s'est pas suffisamment préparée à son rôle, elle ne sait pas dessiner assez : les déformations ne sont pas raffinement, la spontanéité devient alibi. Ici et là, on trouve un peu de ce caractère ci-haut mentionné, on le trouve en puissance sans pouvoir le saisir car il n'est pas là réellement. C'est dans les masques surtout qu'on en voit des reflets séduisants. Mais combien d'artistes, combien d'amateurs même peuvent d'un visage tirer un graphisme sensible ou amusant! Une figure en pied, c'est bien autre chose. Et les mains donc ! Et les pieds ! Pour un peu j'ajouterais : Alouette ! si ces dessins chantaient mieux. On sent de la verve, un sens de la mise en page et un certain esprit. La ligne qui traduit ces qualités n'est pas à la hauteur sauf dans une ou deux gracieuses exceptions comme "Subtilité". Elle tombe dans une facilité frisant parfois la vulgarité et sans la truculence qui peut correspondre à ce défaut.

2d LE DEVOIR, APRIL 26, 1958 → 2b CONTINUED

Lubah Genush

Avec Natacha Wrangel, Lubah Genush expose jusqu'au 27 de ce mois à la galerie XII du Musée. Elle est moins affirmative. Ou elle l'est de tant de façons qu'il est difficile à première vue de dégager une impression précise de ses gouaches. Du moins retrouve-t-on dans un bon nombre de ses oeuvres un goût pour l'étrange, discrètement exprimé la plupart du temps. Cela est déjà une relative garantie. Le goût pour l'insolite, chez bien des artistes, n'est que désir de se faire remarquer ; s'il s'extériorise tout uniment, c'est sans doute qu'il correspond à une pensée. Dans cette exposition, il s'allie souvent à une préférence pour l'ellipse quant à l'ordonnance des compositions. Deux ou trois pièces mises à part, l'artiste s'exprime surtout avec des blancs et des gris, ajoutant une pointe de rouge ou de noir ici et là. De ses abstractions surgissent des personnages schématiques. Ils ne surgissent pas vraiment car ils sont très intégrés dans le motif. Mais parfois un cou sinueux se dresse, telle une racine mise à jour, mettant en évidence une tête aux yeux grands ouverts qui cherche à comprendre le vide métaphysique dans lequel ces savants échafaudages linéaires se sont immobilisés.

Lubah Genush a recours, ici et là, à des collages photographiques. Elle les utilise avec beaucoup d'intelligence, ce qui nous fait mieux accepter ce truc déjà vieux, passé depuis longtemps au domaine de l'art publicitaire. Un panneau où elle en fait un usage plus abondant qu'ailleurs, et qui s'intitule "Exotic dancer", est très beau de couleur. Il serait encore plus beau à mon sens s'il avait été fait d'une manière plus personnellement artisanale. D'abord parce que la couleur d'imprimerie a un je ne sais quoi d'artificiel qui ne saurait remplacer la profondeur du ton dans la matière. Et ensuite parce que j'ai encore quelques préjugés dont je n'arrive pas à me défaire. Je persiste à croire qu'un bel effet obtenu à même la pâte, avec tout ce que cela suppose de gestes manuels et d'imperfection humaine, a une valeur irremplaçable.

6 GAZETTE, APRIL 28

Museum Here To Exhibit FitzGerald

The Lionel LeMoine FitzGerald Memorial Exhibition, featuring 58 paintings, water colors and sketches by one of the greatest artists western Canada has produced, will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts May 2 to 22.

The collection includes an oil loaned by Governor-General Massey for the 11-month, cross-Canada tour.

FitzGerald, who died two years ago, translated the changing moods of the prairie onto canvas. Many of the works to be shown at the Museum will be seen by the Montreal public for the first time.

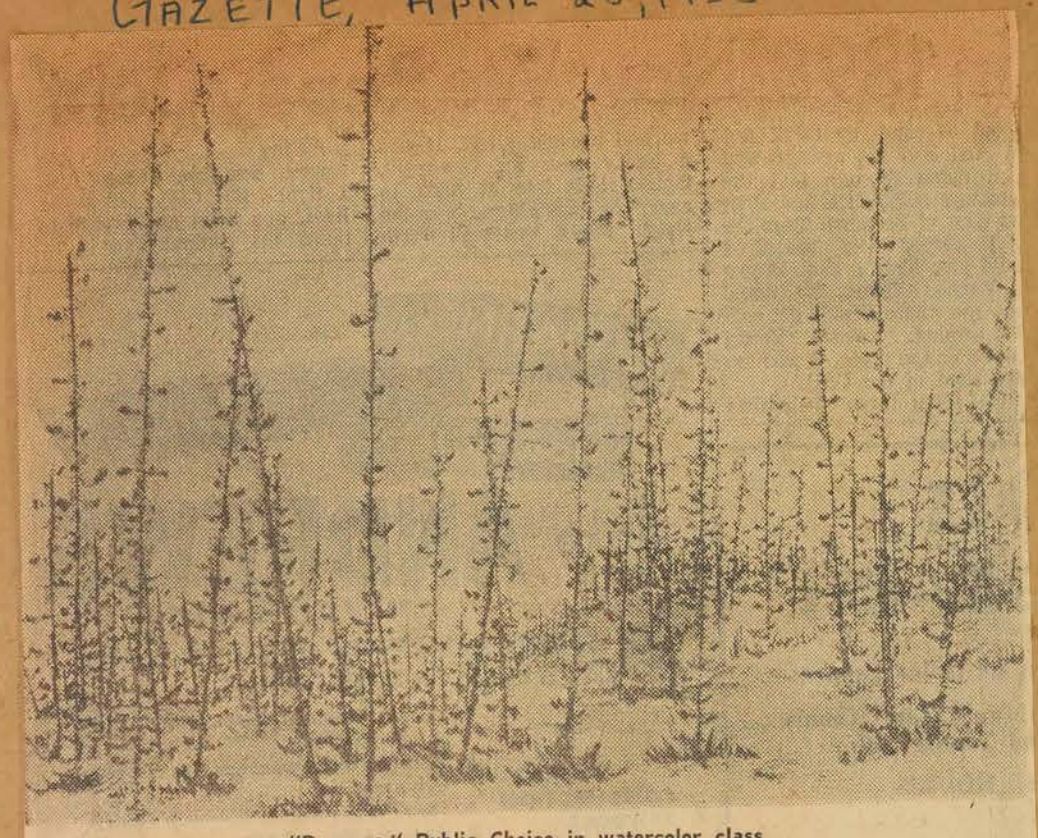
Born in Winnipeg in 1890, he was for 25 years principal of the Winnipeg School of Art.

8 GAZETTE, APRIL 28

Wednesday Tea

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on the work of the students of the Department of Education, of the Montreal Museum of Fine Arts, on Wednesday afternoon at a quarter past three o'clock. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee, and the public are invited to attend.

GAZETTE, APRIL 28, 1958



"Paysage," Public Choice in watercolor class.

Public Picks Its Winners

The Montreal Museum of Fine Arts yesterday announced winners of the "Public Choice" for the 75th Annual Spring Exhibition which closes Sunday.

"Le Sentier," of Jacques Hurtubise, Montreal, won in the oil category; "Paysage," by Jean Lebeuf, of Sillery, in water colors, and "Nude," by Leo Mol, of Norwood, Manitoba, in the sculpture class.

Not one of the public choices—made by ballot by persons visiting the exhibition—was the same as that of the judges of the show. Graham Coughtry, of Toronto, won the oil award; Jeanne Rheaume, of Montreal and Florence, Italy, the water color award, and Frank Perry, of Vancouver, B.C., the sculpture award.

A total of 457 persons cast ballots, some in only one or two of the categories. No prizes are awarded for the public choices.

Not all the ballots deposited were signed, and some criticized the show as a whole, museum officials said.

Some of the comments: "In your hearts, you must feel ashamed"; "Choose a jury with intelligence next time"; "Send the painters and jury to hospital"; "The laws of nature will punish you."

APRIL 26 MONTREAL STAR

Art Winners Announced

Montreal Museum today announced winners of the "Public Choice" for the 75th annual Spring Exhibition, closing Sunday.

"Le Sentier," of Jacques Hurtubise, Montreal, won in the oil category; "Paysage," by Jean Lebeuf, of Sillery, in water colors; and "Nude," by Leo Mol, of Norwood, Man., in the sculpture class.

None of the public choices — made by ballot by persons visiting the exhibition—was the same as that of the judges, who chose: Graham Coughtry, of Toronto, for the oil award; Jeanne Rheaume, of Montreal and Florence, Italy, the water color award; and Frank Perry, of Vancouver, B.C., the sculpture award.

LE PROGRES DE THETFORD ROBERTSONVILLE, P.Q. APRIL 9

Achat précieux

MONTREAL PC — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient d'acheter un tableau de la renaissance italienne ayant appartenu jadis au roi de Bavière. Il s'agit d'un saint Jérôme dans un paysage peint par un artiste inconnu de l'école rentine du 15e siècle. Le prix de cette oeuvre d'art n'a pas été révélé. Ce tableau avait été acheté en 1816 par le roi Louis de Bavières.

CANADIAN JEWISH CHRONICLE MONTREAL, APRIL 4, 1958

Reception Follows Opening Performance Of Inbal Dancers

The Montreal Museum of Fine Arts was the scene of a reception Tuesday evening following the opening performance of the Inbal dancers of Israel, when Dr. Michael Simon, consul-general of Israel, and Mrs. Simon, were hosts to the company and the large gathering of guests.

This event honored the Inbal company and marked the first official celebration of Israel's tenth anniversary year in Montreal.

Specially invited guests headed by His Honour Mayor Sarto Fournier, patrons and patronesses, and members of the Montreal Committee for Inbal were received by the Honourable Arthur Lourie, Ambassador of Israel at Ottawa and Mrs. Lourie, Dr. Michael Simon and Mrs. Simon, Mr. Allan Bronfman, national chairman of the Canadian Committee for Israel's tenth anniversary celebrations, Mrs. B. M. Bloomfield, chairman of the Inbal Committee and Mr. the Inbal Committee hm hm thh Bloomfield, and Rabbi Arthur Lelyveld, executive vice-president of the America-Israel Cultural Foundation. Members of the diplomatic and consular corps representing 38 countries, presidents of local and cultural artistic organibations, repuresentatives of the navy and military command and the Director of Police, and prominent members of the Ottawa communiyt were among the honoured guests.

Israeli wines and brandies were served.

MONTREAL STAR APRIL 26, 1958

Art Notes

Children of Museum Classes Explore 'Food' in Paintings, Collages, Textiles

By ROBERT AYRE

SPRING Shows may come and Academy exhibitions may go and wealthy collectors may let us have a look at their old and new masters, and some will please and some won't, and lamentations and denunciations will be mingled with cheers, but the one show that I think everybody enjoys — I know I do—is the annual display by the children of the Museum classes. There are 250 of them, ranging in age from 3 to 14, and as long as they can have fun finding out about life and working together to show what they have found we needn't be too dependent about the future.

Subject Explored In All Its Phases

This year the subject is Food and the youngsters have explored it in all its phases, from hunting and fishing, planting and harvesting, to shopping, serving and eating, from the Arctic igloo to the Mexican market, from the cave man with his spear to the 1958 teenager with his soda fountain straw. There are lots of individual pictures, but the most interesting are the murals, each one a group project, painted with admirable unanimity. The 10-year-olds did a cave man hunting scene, with traffic as great as Montreal's and just as lethal. The ostriches appear to be swift on the getaway, but the parked blue elephant looks like an obstacle. The 14's painted an impressive fishing village in blues and the 13's departed from the theme to recognize the menace of the bomb. They posed for each other in these two big figure compositions and the results are remarkably lifelike.

In addition to the paintings and collages, there are textile designs, mostly developed from edibles; papier-mache fruits and utensils; clay pineapples and plaster bees; and cave man designs incised on plaster tablets. And there is a farm setup, with buildings and an orchard in three dimensions.

Vase Napolitain water color by Jeanne Rheaume, who is exhibiting in the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island.

Salon of Youth At Beaux-Arts

A little older, but still young, are the contributions to the Salon de la Jeune Peinture, organized by Le Centre Canadien d'Essai in collaboration with l'Ecole des Beaux-Arts and to be seen at the Beaux-Arts through tomorrow. Unlike the boys and girls at the Museum, these young people (all under 30) are for the most part non-figurative painters. Apart from two or three half-abstract landscapes, one girl's head, a figure dissolving into a green atmosphere, and a teapot in a window, the 30 paintings are adventures in color and shape without much reference beyond themselves. A tempest boils out of the blue, there is an infernal subterranean eruption, an upheaval of vegetable profusion, there are galaxies of dots and cold Mondrian arrangements.

You will recognize many of the painters—Letendre, Belzile, Maltais, Molinari, Goguen, and the three winners of exhibitions at the Delrue gallery—Barry Clark, Peter Daglish, Fernand Toupin. Mr. Clark's Motion of an April Wind is a buyoant, happy disposition of fugitive forms on space, rather like Jimmy Jones; Peter Daglish introduces a little more body in the picture he calls With Reference to a Landscape, Red, White, Ochre and Black, and Mr. Toupin's Cabriolet is an exactly calculated project in red, black, white and mauve.

Jeanne Rheaume's exhibition in the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island runs to May 7. Mrs. Rheaume, who now lives in Florence, is a Montrealer who studied at the Beaux Arts and at the Museum school, under Goodridge Roberts. She won a Province of Quebec Grand Prize for painting in 1946, the Jessie Dow prize for oils in both 1950 and 1957 and the water color prize this year.

Other new exhibitions — Richard Billmeier, Montrealer since 1956, at Agnes Lefort's, opening Monday; oils by Charles Daudelin, at Denyse Delrue's, Monday, until May 11.

In the Alouette Room at the Windsor Station, landscapes and marines by John Stobart, opening next Friday.

ART AND ARTISTS — By Pearl McCarthy

Return to the Canadian Product

THE GLOBE AND MAIL, TORONTO APRIL 19

After a week in which art from abroad dominated in the calendars' openings, the period beginning today swings back to focus chiefly on the Canadian product. The imported showings have been immensely valuable, not only for their own worth but because they freshen one's view of more familiar art.

The Montreal Museum of Fine Art, specifically its women's committee, has sent up to the Roberts Gallery a showing of contemporary painting and sculpture from the Province of Quebec. And, first thing, the sponsors merit a bow for sending not only a collection catholic in spread but very good in its representation of each type. An exhibition that merely throws in a few variants from the main theme, not too well chosen, is unsporting and condemns itself from the start.

Where many painters are long-tested and familiar, mention may first be made of pictures that show an artist's increased maturity or that are less well known. Claude Picher may come first. A while ago, his work justified anybody's hoping and keeping an open mind. Now he shows two paintings, Canada Goose, and Geese Leaving, which are noteworthy. The latter piece is a kind of romantic land-and-sky scape. Canada Goose is one of those single-object treatments which touch magnificence.

Straight abstract is handled brightly by H. W. Jones, and there is a stil life by Jordi Bonet (a Spanish-born Canadian) which is a gorgeous treat of dark tones in a free but realist style. In sculpture, Hans Schlech's stone piece, The Sisters, will be recognized for sculptural feeling although he is not known here.

Such successful artists as Riopelle and Pellan are represented. Goodridge Roberts has given affectionate style and well-judged intimacy to a still life with a plant, and John Fox shows a quietly poetic landscape. The exhibition is worth visiting.

The Picture Loan Society in Toronto goes on exhibiting very quietly but, as the years pass, this small gallery stacks up a remarkable list of winners who first exhibited there. Town, Nakamura, Nichols, three artists who have won awards in recent years at Lugano, are all men who exhibited early at the Picture Loan.

The explanation is, in part at least, that this gallery can make up its mind and is not afraid of its own judgment. Anybody else might hesitate to welcome now the fine new drawings by Barbara Howard because, at first glance, they may seem to hark back to a 19th century style.

These charcoals, which go on view today at the Picture Loan, are sometimes delicate, sometimes dramatic and almost what might be called charcoal paintings. They are first class and offer a fare for which many have been hungry in their art diet. That is quite different from being reactionary. It is, rather, the answer to a permanent sensuous desire. A few more rarified drawings of single tamarak trees have recessive elegance. Miss Howard makes an individual contribution by this beautiful exhibition.

OTTAWA CITIZEN ONT. APRIL 19

Florentine School

The Montreal Museum of Fine Arts has purchased a 15th century Italian Renaissance painting, "St Jerome Standing in a Landscape", by an unknown master of the Florentine School, 1430 - 1440. It was once in the collections of Crown Prince Ludwig, later king of Bavaria. The purchase of this old master painting and the acquisition of its first piece of Renaissance sculpture strengthen the museum's collection of classical Italian art.

GAZETTE, APRIL 29

ART

DR. ARTHUR LISMER WILL GIVE a Gallery Talk on "The Work of the Students of the Educational Department of the Montreal Museum of Fine Arts" on Wed. afternoon (tomorrow) at 3.15. Tea will be served. The Gallery Talks and Teas are sponsored weekly by the Ladies Committee of the Museum and the public are invited to attend.

152

LETHBRIDGE HERALD, ALBERTA, APRIL 15, 1958

Burton Paintings Popular

Skill and Imagination Combine On Canvasses Done By 25-Year-Old Native of Lethbridge

WHEN television audiences across Canada see the title illustrations for such popular programs as "Music Makers '58" and "Wrestling" from Toonto, they are viewing the art work of a 25-year-old Lethbridge artist, Dennis Burton, the son of Mrs. Burton and the late C. "Eddie" Burton.

These imaginative illustrations are a sample of the reception being accorded young Mr. Burton's works in just one field of his chosen profession. Still more impressive is a recapitulation of exhibits and displays and shows in which his paintings have been accepted for hanging.

Born in the city in 1933, Mr. Burton attended public and high schools here until completion of Grade XI, at which time he received an academic scholarship to Pickering College, Newmarket, Ont. He returned the following year to Pickering where he completed his Ontario senior matriculation and received the Widdrington Award, given to students who make outstanding contibution to college life. At this time he was a set designer and art teacher for pupils at the college and won four awards in interscholastic art competitions.

His 1952-53 term was spent at the Ontario College of Art, while being employed as a tutor in academic subjects and art classes at Pickering. The following year marked his second term at the Ontario College of Art, while the young artist also completed his first year of a drawing and painting course under the J. F. M. Stewart Scholarship. Some of his works were exhibited at this time with the Canadian Society of Graphic Art, Art Gallery of Toronto.

In 1954-55 Mr. Burton completed his third year at OCA and second year of Drawing and Painting under another scholarship. In the summer of 1954 an anonymous travelling scholarship enabled him to study at University of Southern California with Francis de Erdeley and in the studio of Rico Lebrun.

He graduated with honors from the Ontario College of Art in 1956, during which term he received the first Royal Canadian Academy Scholarship. He exhibited from March to July 1956 at the House of Hamburg and introduced other student painters and friends to the public as an added attraction to "Jazz at Clem's." He later signed with the Gallery of Contemporary Art in Toronto, giving it the rights to market his paintings.

In addition to the recent graphics used as illustrative materials by the CBC, Mr. Burton has recently had paintings accepted for hanging in two outstanding exhibitions. All three entries submitted were accepted for the Walker Art Centre Biennial, at Minneapolis, scheduled for May, and two out of three were accepted for the Montreal Museum of Fine Arts 75th annual exhibition in March and April.

Throughout his rise to success a large majority of Mr. Burton's works have borne out his western Canada background, representative in such titles as "Alberta Sky," "Radiation Crop H" and "Prairiescape." Of the five paintings accepted for these two recent shows, four are in oils and one in oils and collage. In addition most are of a landscape character, although abstract, as he observes "in somewhat the manner of the New York abstract-expressionist school."

As well as the previously mentioned shows, Dennis Burton has had works accepted in at least seven other exhibitions in Canada and the United States.

At least two of Mr. Burton's pictures are familiar to Lethbridge and district art entusiasts, "Path by Blakiston Falls" and another which was presented to S.t. Augustine's Church in memory of his late father.

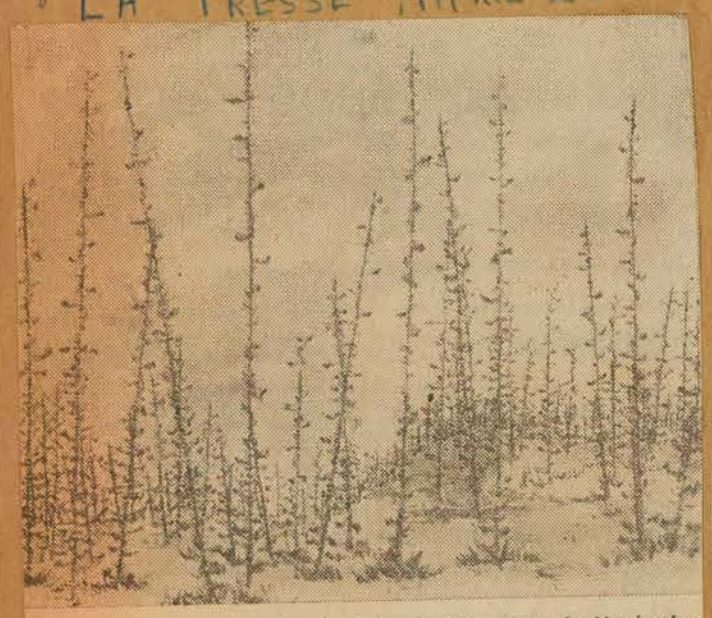
Two of young Burton's oil paintings can be seen at Coste House in Calgary when the trans-Canada tour of "The Young Contemporaries" show exhibits there from April 18 through May 8. Called "Autumnal Nocturne" and "Footnotes in the Landscape," they are recent examples of his work.

Mr. Burton and his wife and family are living in Toronto, where he plans to continue the pursuit of an art career in free-lance painting, art work for television and instruction.

—Herald Engraving

An abstract motif, mainly in oils, is the painting medium which has brought gratifying success to 25-year-old Dennis Burton, a native of Lethbridge at present living in Toronto. Mr. Burton has had a great many of his works accepted for hanging in exhibitions in principal cities of Canada and the U.S. In addition, in his current work with the CBC in Toronto, he has been producing a series of "graphics," including the two shown above, used as title scenes for two popular television programs.

LA PRESSE, APRIL 26



Chaque année, les visiteurs du Salon du Printemps du Musée des Beaux-Arts peuvent remplir une formule indiquant leur oeuvre préférée en peinture à l'huile, en aquarelle et en sculpture. Ci-haut l'aquarelle de Jean Leboeuf, de Sillery, que le vote populaire a élue, et où l'on reconnaît immédiatement un motif inspiré par une oeuvre de Jacques de Tonnancour qui se trouve dans la collection permanente du Musée. La peinture à l'huile est un tableau d'amateur du même esprit, "Le sentier", par Jacques Hurtubise, de Montréal. Le choix de sculpture montre par contre beaucoup plus de goût: il s'agit d'un beau "Nu" en terre-cuite par Leo Moll, de Norwood, Manitoba.

LE DEVOIR, APRIL 29

30 avril, 8h.30, Musée des beaux-arts. Pétrouchka de Stravinsky par les marionnettes de Micheline Legendre. Entrée libre.

LA PRESSE, APRIL 28

Musée des Beaux-Arts

—Parmi les invités d'honneur à la représentation de Pétrouchka par les Marionnettes de Montréal, le mercredi 30 avril, mentionnons le colonel Hugh Wallis, l'hon. et Mme Philippe Brais, l'hon. et Mme Edouard Asselin, M. et Mme Roger Viau, le major-général et Mme E. de B. Panet, Mme Cécile Marcoux-Caillé, M. et Mme Jean Chauvin, A. T. Galt Durnford, Bartlett Morgan, Robin Watt, L. V. Randall, Louis Lapointe, Maurice Chartré, Claude Robillard, Albert Deschamps, E. H. Cousens, M. John Seigman et Arthur Lismer.

LA PRESSE, APRIL 26

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal: Dernier jour demain pour le Salon du Printemps, et pour l'exposition de peintures de Luba Genush et de dessins de Natacha Wrangel. à la galerie XII.

+

APRIL 29 MONTREAL STAR

Students' Work Theme of Talk

Dr. Arthur Lismer will give a gallery talk on "The Work of the Students of the Department of Education" of the Montreal Museum of Fine Arts, on Wednesday afternoon at 3.15 p.m. Tea will be served. The gallery talks and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee and the public are invited to attend.

MONTREAL STAR, APRIL 28

Fitzgerald Paintings To Be Exhibited Here

The Lionel LeMoine Fitzgerald Memorial Exhibition, featuring 58 paintings, water colors and sketches by one of the greatest artists Western Canada has produced, will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts May 2 to 22.

Fitzgerald, who died two years ago, translated the changing moods of the prairie onto canvas with universal significance.

Many of his works will be seen here for the first time.

GAZETTE, APRIL 30

Puppet Show

The Wednesday Night Program, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, will present the Marionettes of Montreal in Stravinsky's Petrouchka this evening, at half-past eight o'clock, in the Lecture Hall of the Museum. Members of the public are invited.

Special guests will be Col. Hugh Wallis, the Hon. F. Philippe Brais, Q.C. and Mrs. Brais; the Hon. Edouard Asselin and Mrs. Asselin; Mr. and Mrs. Roger Viau, Maj.-Gen. and Mrs. E. de B. Panet, Mr. and Mrs. Jean Chauvin, Mr. and Mrs. A. T. Galt Durnford, Mr. and Mrs. Bartlett Morgan, Mr. and Mrs. L. V. Randall, Mr. and Mrs. Louis Lapinte, Mr. and Mrs. Maurice Chartre, Mr and Mrs. Claude Robillard, Mr. and Mrs. Albert Deschamps, Mr. and Mrs. E. H. Cousens, Mr. John Steegman and Dr. and Mrs. Arthur Lismer.

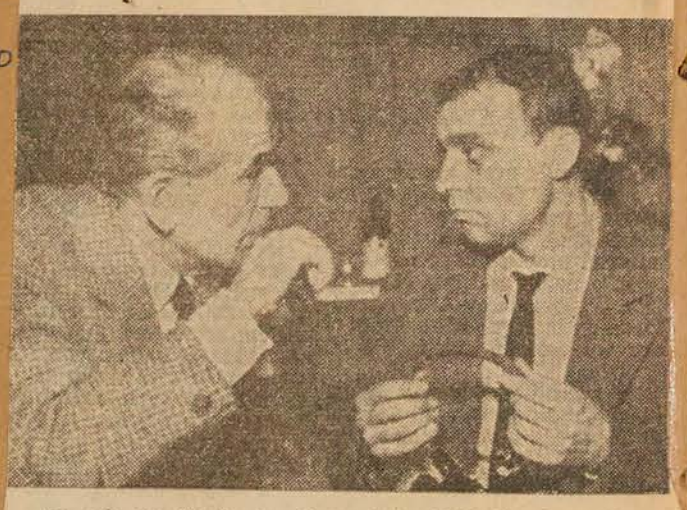
LE PETIT JOURNAL, APRIL 13, 1958

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts (1379 ouest, rue Sherbrooke): Salle V: Travaux des élèves de l'école d'art et de dessin du musée; jusqu'au 22 avril; — Salle XII: Peintures et dessins de Luba Genush et Natacha Wrangel; jusqu'au 27 avril; — Salle XV et XVI: 75e Salon du printemps, jusqu'au 27 avril.

LE DEVOIR, APRIL 30, 1958

"PETROUCHKA" PAR LES MARIONNETTES DE MICHELINE LEGENDRE



Ce soir, au Musée des Beaux-Arts, Micheline Legendre présentera un spectacle de marionnettes: "Petrouchka" d'Igor Stravinsky. Initiative bienvenue car le grand public n'a pas encore admis les possibilités d'expression et la richesse d'un art qui, pourtant, donne lieu à d'importants congrès mondiaux comme en témoignent deux des photos ci-jointes.

En haut à gauche, on aura reconnu les marionnettes de Micheline Legendre dans un des spectacles qu'elle présenta naguère à la télévision.

Ci-dessus la célèbre marionnette Pepicek de Joseph Pehr faisant un sourire au marionnettiste soviétique Sergei V. Obrastsov, lors du congrès tenu à Prague dernièrement.

A gauche, assistant au même congrès, Carl Schroeder (République démocratique allemande) et Jean-Loup Temporal (France).

MONTREAL STAR, APRIL 30

Music and Marionettes At Museum Tonight

Two attractions will be featured on tonight's program sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. An ensemble for flute and string will interpret Mozart's quartet Opus 298 and Micheline Legendre's Marionettes will present "Les Marionnettes de Montreal" in "Petrouchka" by Stravinsky, with French and English commentary. The public is invited to attend free of charge at 8.30 p.m.

LE DEVOIR, APR. 29TH

Fête des fleurs

Le comité chargé de l'organisation de la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts, qui aura lieu cette année les mercredi et jeudi 28 et 29 mai, a été placé sous la présidence de madame Christie L. Douglas. Font également partie du comité: décoration: Mmes Jean Raymond et George Daly, programme: Mme Jacques Hébert; billets: Mmes Lionel Dagenais et Heward Stikeman; publicité: Mmes Roger Ouimet, François Aquin, Rolland Lefrançois et de Roussy de Salles; apéritifs: Mmes Jean St-Germain, diner: Mmes Ernest Lemesurier et Bartlett Morgan; billets du diner: Mmes Jean Bérard et Stirling Maxwell; formules d'inscription: Mmes Harold Beament et Léo Thibault; projet: Mmes Anson McKim et Charles Taschereau; rubans: Mmes Laurent Gelley et Lawrence Hart.

LE PROGRES DU RICHELIEU, SOREL, APRIL 17

Paintings of local artist on exhibition in Montreal

A Sorel artist, of European origin, Mrs. Natacha Wrangel, is exhibiting a series of her most recent paintings at the Musee des Beaux Arts, in Montreal. The paintings will be on display until Sunday, April 27th.

Mrs. Wrangel, who became a Canadian citizen last year, left her native Belgium six years ago to reside in Canada. She has lived in Sorel for more than two years. Her works are being exhibited at the Museum in Gallery XII.

Caricatures Topic Of Museum Talk

Mr. Robert LaPalme will lecture in French on "Canadian Caricatures from 1760-1958" on Wednesday, May 7, at 3:30 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the museum, and the public is invited.

MONTREAL STAR, MAY 5, 1958

LA PRESSE, APRIL 29, 1958

Une acquisition récente du Musée des Beaux-Arts de Montréal : "Buste d'homme", en bronze et marbre, attribué à l'artiste romain Guglielmo della Porta, qui mourut en 1557. C'est la première oeuvre de sculpture de la Renaissance italienne acquise par le Musée.

4 GAZETTE, MAY 2

Fetes des Fleurs Planned For May

The annual Fetes des Fleurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, will be held May 28 and 29 at the museum.

A new class has been added to the flower arrangement show and competition. This is for arrangements made from dried flowers.

Other classes include arrangements for mantel, wall vase, sauce boat, pewter container, brandy snifter, and breakfast tray as well as an open competition.

Judges will be Mrs. Hugh N. Ven Zelm of Scarsdale, N.Y., Mrs. Donald MacKay and Mrs. Irene Davis of Montreal.

5 LA PRESSE, MAY 1

Exposition de peinture au Séminaire de Ste-Thérèse

L'exposition de peinture classique et comtemporaine qui aura lieu au séminaire de Ste-Thérèse du 1er au 11 mai a été organisée grâce à la collaboration du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'exposition ne groupera qu'un petit nombre de tableaux, ce qui aidera le public à apprécier les oeuvres de maîtres anciens et comtemporains. Au nombre des tableaux, on pourra admirer un Delacroix, un Courbet, un Constable, un Picasso et un Rouault. Les dix-sept oeuvres qui seront exposées couvriront les périodes classique, romantique, impressioniste et contemporaine.

Le salon de l'exposition sera ouvert de 7h. à 9h.

Exhibits on Display

Student Awards Listed At School of Fine Arts

The annual exhibition of student work of the School of Art and Design, Montreal Museum of Fine Arts, opened Saturday in the lecture hall. The exhibition closes April 26.

In conjunction with the opening of the exhibition, was the announcement of awards by Dr. Arthur Lismer, principal, who presided. Col. Hugh Wallis, president of the institution made the presentations. Also participating in the presentation was John Stedgman, director of the museum.

Among those winning especially high honors were Louise Doucet and Isobel Dowler.

Miss Doucet was named top student in the first year with highest standing in drawing, design and illustration and honors in painting, modelling and textile design. She won the Martha Martin Scholarship and a book prize.

Miss Dowler was named top student in the third year with highest standing in painting, modelling life drawing and graphic arts. She was awarded the William Brymner cash prize for painting, a Lauterman scholarship, and an honour diploma.

700 - 800 Students

Dr. Lismer, in a brief address, said that the school was composed of between 700 and 800 students attending the regular classes during the day and evening, and on a part-time basis.

He added that many of the students in other years have successfully entered other professions, or "are starving gracefully in the pursuit of artistic achievement."

The exhibition attracted hundreds of persons from the time it opened late Saturday afternoon. There was a wide variety of work placed on the walls, including sketches and water colors of the human form, still life, animals and the like.

The art work was also divided according to class.

Honey Rabin was awarded the Robert Wood scholarship and a book prize for highest standing in modeling and honors in drawing, illustration design and textile design.

Other Prizes

Other prize winners include: Eric Luxton, Monklands High School, high standing in drawing, modeling and design; Adele Provose, St. Gabriel's School and Harriet Rutman, Monklands School, honors in the first year junior course.

High standings were won in the second year junior course by Murielle Townshend, Holy Name High School, Judy Morehouse, Trafalgar School and Brian Dobush, Montreal West High.

Julie Szablowski was awarded a one-term Robert Redford scholarship and book prize for high standing in five subjects. Kathleen Earle received a one-term Robert Redford scholarship and book prize for high standing in four studies.

In the teachers' training course, Helen Bjarnsons was awarded a book prize for highest standing in textile design with honors. Janet Livingstone and Barbara Rooney won similar prizes.

Second Year Awards

Awards for second year went to:

Gerard Sabourine, highest standing in life drawing; Allan Champion, highest standing in commercial art; Adryce Lawton, high standing in commercial and painting; Marina Comen, painting and life design, and Gerry Gjevre, painting.

Kati Ohe was awarded the MacPherson cash prize and book award for highest standing in modelling, high standing in the teacher training course and in painting.

In the evening school the following were prize winners:

Aase Jensen, commercial art; Kathleen Hankinson, drawing; Bram Rubinger, life drawing; Ada Guardo, modelling; Ronald Davies, graphic arts and life drawing.

Third year prize winners besides Miss Dowler were:

Leonne Dusault, a Lauterman scholarship and honor diploma for high standing in painting, design, drawing and modelling; Louise Hamel, diploma for high standing in painting, design and modelling, and Rena Zambrowsky, a diploma for high standing in modelling, highest standing in design.

First year honors were awarded Judy Laiken, and Yolande Gaulin, second year high honors to Carol Bleackley and Kathleen Hamilton, evening honors to William Hill, Mrs. Marilyn Milburn, Claire Fraiken, Renee Rogeau, Sheila Gold, Mrs. A. F. Gulliver, Mrs. Marion Cornfield, Marie de Ste. Marie, Guita Belland, Dawn Rattray, T. Coudsoudakis, John MacGregor, Mrs. Diane Martin-Marcus, Mrs. Hermine Bernard and Rene Vezina.

LA PRESSE, MAY 3

Artistes canadiens à Bruxelles; 67 oeuvres sur 108 de la province

Ottawa, 3. — La Galerie Nationale du Canada annonçait cette semaine les titres des oeuvres des artistes canadiens exposés à la galerie d'art du Pavillon canadien à l'Exposition universelle de Bruxelles.

Voici la liste des oeuvres d'artistes du Québec :

Sculptures — Louis ARCHAMBAULT : "The Iron Bird" (fer), "Appel" (terre-cuite), "Jour et nuit" (id.), "Seated Figure" (bronze), "Vence" (id.). **Anne KAHANE:** "Delegation", "Snowstorm", "Bras Dessus—Bras Dessous", "Woman in Italy", "The Queue" (toutes en bois).

Peintures — Paul-Emile BORDUAS: "Ardente", "Sous le Vent de l'Ile", "La Prison des Crimes Joyeux", "Mushroom", "Fragment d'armure". **Jean DALLAIRE:** "Punaises de Sacristie", "Femme au Chapeau", "Audrey", "Femme Assise", "Calcul Solaire", "Nature morte". **Jean-Paul LEMIEUX:** "The Choir Boy", "Le Visiteur du Soir", "Express maritime", "La Blouse blanche", "Lune d'Hiver". **Jean-Paul MOUSSEAU :** "Composition" (huile et fiberglass), "La Marseillaise", "Japon No 24", "Composition in Green".

Alfred PELLAN : "Les Iles de la Nuit", "Femmes d'une Pomme", "L'Affut", "Calme Obscur", "La Chouette". **Jean-Paul RIOPELLE :** "Forest Blizzard", "Le Cirque", "Avalanche", "Lanternes". **Goodridge ROBERTS :** "Marian", "Vastness of Nature, Georgian Bay", "Self Portrait in My Studio", "Seated Nude", "Lake Orford", "Trees and Path, Laurentians", "Still Life". **Gentile TONDINO:** "Trees in the Snow", "Still Life", "Still Life with Lamp". **Jacques de TONNANCOUR:** "Landscape, Winter Afternoon", "Girl in Green", "The Clearing", "Winter Landscape", "Black Table & Rubber Plant".

Oeuvres graphiques : Léon **BELLEFLEUR :** "Le Dragon-Givre" (dessin), "Voiliers" (id), "Madrilène", (sérigraphie), "Onzième Heure" (encre), "Samothrace" (id). Albert **Dumouchel :** "L'arbre du Bien" (dessin), "Les cigales d'Orange" (litho), "Fleur" (gravure).

Les artistes des autres provinces représentés sont les peintres B. C. Binning, Jack Shadbolt, Takao Tanabe, et les artistes graphiques Bruno Bobak et Joseph Plaskett, de la Colombie-britannique, les peintres Alex Colville (N.B.), Kenneth Lochhead (Sask.), William Ronald (Toronto), Harold Town (Toronto) et Jack Nichols (Toronto).

Au total, cette manifestation d'art canadien partagée en cinq expositions comprendra donc 108 oeuvres par 23 artistes, dont 67 oeuvres d'artistes du Québec.

Ces oeuvres ont été empruntées aux artistes eux-mêmes dans certains cas, à des collections publiques et privées : La Galerie Nationale du Canada, le Musée de la Province de Québec, la Galerie d'Art de Toronto, le Ministère du Transport, la Commission des arts du Saskatchewan, le Ministère des affaires étrangères, le Musée national d'art moderne de Paris, le Musée d'Art Moderne de New York, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, le Musée Solomon R. Guggenheim ; les galeries commerciales Martha Jackson, N.Y., Robertson, Ottawa, Samuel Kootz (N.Y.), Agnès Lefort, Denyse Delrue ; les collections privées de S. Baker, Charles Band, J.S. McLean, J.B. Ashbrook, Lincoln Kerstein, Gérard O. Beaulieu, F. S. Mendel, Philippe Plamondon, sénateur Mark Drouin, Mme Mary R. Jackman, D. W. Buchanan, J. S. Connolly, P.C. Dobell et Alan Jarvis.

WESTMOUNT EXAMINER 6a
APRIL 18, 1958

Hon. W. Hamilton Hobby speaker as show ends

Saturday, Hon. William Hamilton officially closed the 1958 Westmount Boys and Girls Hobby Show. Mr. Hamilton said hobbies are very important for the younger generation. They begin without being acknowledged by the child and drift into a relaxation for an adult. Hobbies play a part in education and the organization of a show teaches responsibility to teenagers running it.

Miss Di Flegg, president of the Hobby Show executive, introduced members of the committee, and thanked exhibitors and others who had made the 1958 event possible.

She was presented with a corsage and a bracelet, in appreciation, by her committee.

Winners of the Grand Aggregate Cups are Junior, Sarah McCutcheon; Intermediate, David Linnell; Senior, Martin Archer-Shee. Bruce Anderson, a student of W.H.S., won the Best in Department Award.

Following is the list of other prize winners:

Penmanship and Literature: Special awards, Linda Spector, Karen Keater, Dawn Johansson, Christopher Roe. The best in Department ribbon was won by John Richardson.

Photography: Special awards, Grant Bush, Sam Ballon. The best in Department was won by Ross Graham.

Art: The two $50 scholarships to the Museum of Fine Arts were won by Martha Mackenzie and Paul Goodwin. The Special ribbon was awarded to Martin Frosst.

Music: Special Awards, Joan Henderson, Robert Eby, Robert Mayerovitch won the Best in Department award.

Pets: Dave Linnell won the Best in Department for his dog, a sheltie.

Crafts: Special, Tony Usher and Bruce Anderson. Bruce Anderson won the Best in Department award.

Games: The Best in Department prize was won by Frank Lewis.

Household Science: Special, Sarah McCutcheon, Gillian Naylor, Sarah McCutcheon won the Best in Department ribbon.

Collections: Special, Tory Liersch, Martin Heppner, Linda Waller, Gerald Mack, Gordon Nudik, Martin Archer-Shee won the special ribbon for his two entries. The Best in Department Award was won by Susan Pick.

Following the closing, a short party was held for all those who helped execute the 1958 Show. This turned out to be a big success and the night was ended by a trip to Chinatown.

The executive would like to thank the exhibitors for entering their hobbies, for these are the people who made the Show the success that it was.

Some of the examples of pottery, stoneware and ceramics now on exhibition in the competitive showing "Contemporary Ceramics of Quebec" at the Canadian Handicrafts Guild, 2025 Peel St., are seen above.

This is the first public exhibition of work done exclusively by craftsmen and women of Quebec Province and vividly illustrates the high standard realized by these present-day artists who also are among the first to pay tribute to those who helped achieve this progress over a period of more than fifty years. It is hoped to make this provincial exhibition a biennial affair to alternate with Museum showings of the potter's and ceramist's art across Canada.

The many fine examples of pottery in the present showing have been carefully and artistically arranged against a background of neutral-colored grass-cloth the texture of which provides an excellent and unusual section is most attractive as well. Much thought has been given by the committee in charge to insure that each entry is shown to good advantage.

The prize winners are as follows: Thrown Ware, first prize, Mrs. J. J. Harold; second prize, Miss Denise Beauchemin; third prize, Mrs. Olaf McClure; fourth prize, Carol Grenon. Sculpture: First prize, Marcel Braitstein; second prize, Miss Patricia Ling. Tiles: First prize, Margot Avramovitch; Enamel-on-copper: First prize, Miss Monique Drolet. D. Y. P.

GAZETTE, MAY 3

Lionel LeMoine Fitzgerald Memorial Exhibition. At the Montreal Museum of Fine Arts. Until May 22.

LA PRESSE, MAY 2

Mai et l'été au Musée des B.-A.

L'exposition commémorative Lionel Lemoine FitzGerald débute aujourd'hui, pour se terminer le 22 mai.

Le portrait de Sa Majesté la Reine par Pietro Annigoni sera exposé au Musée, du 15 au 20 mai. On espère pouvoir faire une exposition de Sir Winston Churchill, en juillet ou août. A cet effet, des négociations commencées en novembre dernier avec le Smithsonian Institute de Washington, D.C., se poursuivent.

Comme par les années passées, le Musée prendra une part active au Festival de Montréal en organisant une exposition de peintures canadiennes en août.

Une peinture de Rouault, "Pierrette", appartenant à la collection du Dr et de Mme G. R. McCall, sera exposée dans le Foyer du Musée jusqu'au 25 mai.

Salle de conférence — 7-22 juin

La 7ième Exposition annuelle de l'art publicitaire et éditorial, patronnée par le Art Directors Club of Montreal, aura lieu à la salle de conférence du 7 au 22 juin.

La Palme sur la caricature

M. Robert La Palme, caricaturiste, parlera de "La caricature canadienne, de 1760 à nos jours", mercredi à 3 h. 30. Cette causerie sera illustrée.

Les causeries des mercredis après-midi et les séances de projection de films reprendront en octobre.

8 LA PRESSE, MAY 3

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal : exposition commémorative des oeuvres du peintre canadien Lionel LeMoine Fitzgerald, jusqu'au 22. A la salle des conférences, travaux des enfants de l'Ecole d'art du Musée. Jusqu'au 11.

Le caricaturiste montréalais Robert LaPalme donnera une causerie sur "L'histoire de la caricature" à 3 h. 30 mercredi prochain, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sous les auspices du comité féminin du Musée.

MONTREAL STAR
APRIL 16, 1958 11

Top Support Given French Art Exhibit

High diplomatic and ministerial encouragement has come for Montreal Museum's 1959 exhibition of French painting, Director John Steegman said yesterday.

Mr. Steegman and Martin Baldwin, director of Toronto Art Gallery, where the exhibition will also be shown, had talks recently with the Canadian ambassador in Washington, the French ambassador in Ottawa, and Jules Leger, Under-Secretary for External Affairs.

The exhibition — to be called "L'Heritage de France" — will recall the cultural background of those who came from France in the 17th and 18th centuries to develop French Canada.

The collection includes paintings from Poussin and Claude to Watteau and early Boucher — the period from 1630 to 1760. The works come from public and private collections in France, Britain and the U.S.

GAZETTE, MAY 5

Wednesday Tea

Mr. Robert LaPalme will lecture in French on, Canadian Caricatures from 1760-1958, on Wednesday afternoon at half-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The lectures and teas are sponsored weekly by the Ladies' Committee of the museum, and the public are invited to attend.

THE MONITOR
N.D.G.) MAY 3/06

Fête des Fleurs to be May 28, 29

Three valuable vases imported from France will be featured as door prizes at the annual Fetes des Fleurs on May 28 and 29. This outstanding event is sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts and is open to the public both for competition and viewing.

Anyone interested in contributing arrangements to the contest should submit entry forms to Mrs. Michael Scott on or before May 14th. There is a new class for entry this year, an arrangement of dried flowers.

Other classes include arrangements for mantel, wall vases, sauce boat, pewter container, brandy snifter, breakfast tray, hall table and an open competition.

There will be displays of flowers by professional florists in keeping with this year's theme of "Fun with Flowers."

Prizes will be awarded to the best amateur entries by a panel of judges including Mrs. Hugh N. Van Zelm of Scarsdale, N.Y., an accredited judge of flower arrangements; Mrs. Donald Mackay of Montreal, a graduate of the Constance Spry School in London, England; and Mrs. Irene Davis of Montreal, a graduate of American Floral Art School in Chicago and a professional florist.

Mrs. Chrystie Douglas of Westmount is chairman of the Fetes des Fleurs committee and the proceeds aid in bringing interesting exhibitions to the Montreal Museum.

LE DEVOIR MAY 6

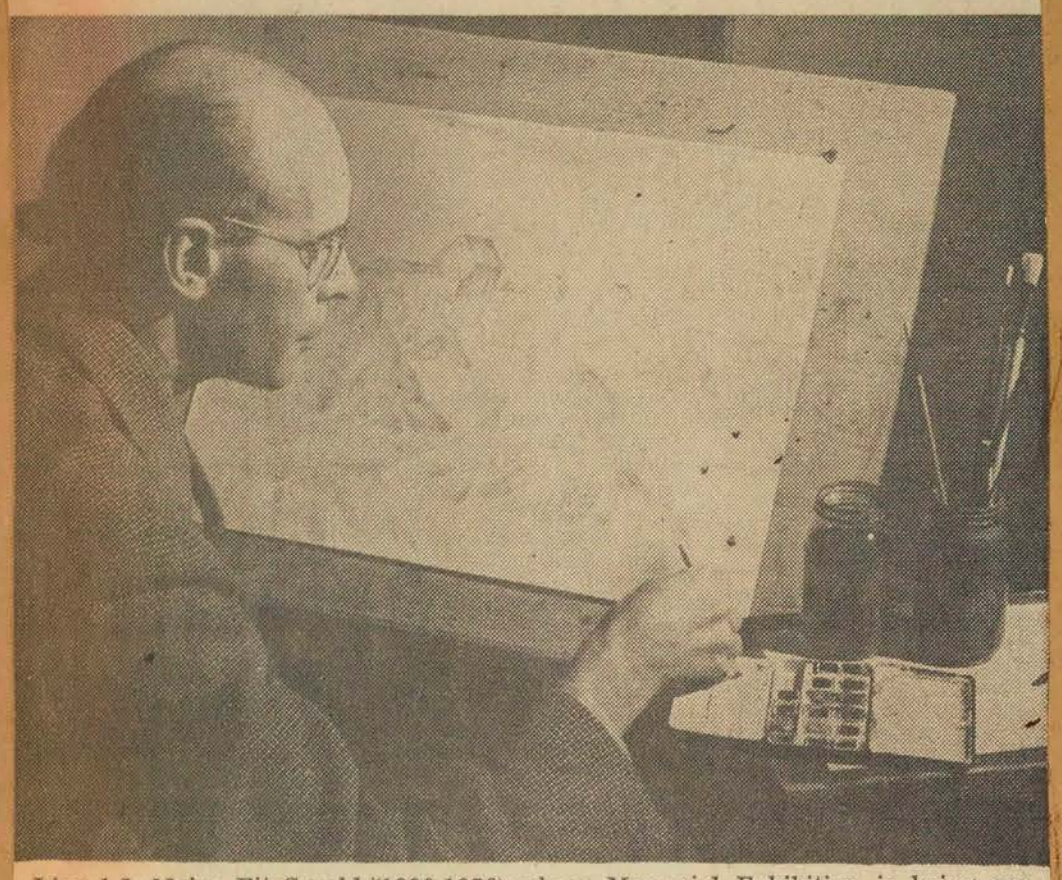
Thé-causerie au Musée des arts

Mercredi le 7 mai à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera M. Robert Lapalme, caricaturiste, qui parlera de "La caricature canadienne, de 1760 à nos jours". Le thé sera servi. Invitation à tous.

1b MONTREAL STAR, 1c MAY 3, 1958

Art Notes

Don't Approach LeMoine FitzGerald on Your Knees



Lionel LeMoine FitzGerald (1890-1956) whose Memorial Exhibition is being presented at the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

I DON'T agree with the admirer who thought that LeMoine FitzGerald should be approached on tiptoe. Being set up in a sanctuary and respected as something precious would have given him a laugh. He knew his own worth and he had an inborn dignity, but he was well ballasted by humor and common sense. He used to say he had a solid feeling for the earth and he had the same solid feeling for art and for life. The last thing he could have been was an aesthete.

It is easy enough, however, to understand the inclination to come to him quietly, if not reverently. If you don't, you'll miss him. He is so quiet himself that his melodies are often unheard, like those of the pipes on Keats' Grecian urn. In the midst of the clamor of the world and the clash of colors in the world's art today, you do have to adjust yourself to FitzGerald. His works don't rush at you, demanding notice; you have to go to them and give them your time and close attention.

A FitzGerald drawing is so delicate, someone said, that a mosquito walking across it would ruin it. An excusable observation, but it suggests a weakness that isn't there, for every since he discovered Cezanne as a student that winter in New York, he was intensely aware of structure, and the inevitability of forms is to be felt even in drawings so faint that they can scarcely be seen. "It is necessary," said FitzGerald, "to get inside the object and push it out rather than merely building it up from the outside aspect . . . This requires endless search and contemplation; continuous effort and experience; an appreciation for the endlessness of the living force which seems to pervade and flow through all natural forms, even though these seem on the surface to be so ephemeral."

When a native son like W. L. Morton can write a history of Manitoba (University of Toronto Press, 1957) without even mentioning the province's greatest painter, it is not surprising that the rest of Canada should know him so slightly. The memorial exhibition, which opened at the Museum this week, and which will go to Toronto and Ottawa, gives us our first real look at him. To those who know the National Gallery collection, Williamson's Garage and Doc Snider's House are familar landmarks, and for more than 30 years FitzGerald appeared modestly in the anthologies of Canadian painting, but there was never enough at one time to give us his measure. Now we have the comprehensive exhibition, his first big show. It's a pity it comes nearly two years after his death, but that's the way of the world. He didn't have the satisfaction of seeing it, or of knowing that the Winnipeg Art Gallery would honor his memory with a room devoted to his work; the University of Manitoba's honorary degree came in time, however, and years before that, he was recognized by his fellow painters when the Group of Seven elected him to its membership on the death of J. E. H. MacDonald, Without hustle or noise, he made his way.

Impressionist Period To Last Abstractions

In 58 works, the exhibition follows him from his impresionist period (a Winter Landscape of 1920) to his last abstractions. Along with Williamson's and Snider's, there are other oils painted in his own back yard, or looking out of his window, such as Garage and From an Upstairs Window, all distinguished for their clarity and luminosity and their exact drawing. With the coming of a kindlier season, he allows himself to relax into more ingratiating rhythms in Stooks and Trees, but he does not lose his hold on the organization of the picture.

All told, there are only 15 oils in the exhibition, for, as he developed in his search for the realization of form, FitzGerald preferred to work with water color, pencil and colored chalks. Abandoning the strict line, he brought his forms into being by assembling, with amazing delicacy and rightness, in dots and short strokes and tiny crosses, the very molecules of existence.

Make a point of getting the catalogue. It is a credit to the National Gallery and all concerned.

Jeanne Rheaume At St. Helen's Island

It is a far cry from the Canadian Prairie to the Italy FitzGerald never saw, but you must get across to St. Helen's Island before Jeanne Rheaume's show closes next Wednesday. She paints a rich, warm country, solemn in its slumbrous stillness, and does it with amplitude and authority, though sometimes a hard outline gives you an uneasy feeling that there is nothing behind the surface. There is more depth in the newer water colors, though they are more summary, reduced to their abstract essentials.

5 GAZETTE, MAY 6

CONDUCTED TOUR

A tour of the Montreal Museum of fine Arts has been arranged for members of the Business and Professional Women's Club and friends Saturday at 2.45 p.m. The lecturer and guide will be Dr. Arthur Lismer.

STAR, MAY 2

Floral Fete Dates Are Announced

The annual Fete des Fleurs, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, will take place Wednesday and Thursday, May 28 and 29, at the museum. The flower arranging competition is open to the public for participation and viewing.

Classes include arrangements for mantle, wall vase, sauce boat, pewter container, brandy snifter, breakfast tray, hall table, and an open competition.

9b

A new class this year is for arrangements of dried flowers.

This year's theme, "Fun With Flowers," will be carried out in the displays of flowers by professional florists.

Those interested in contributing arrangements may obtain entry forms from the museum to be submitted to Mrs. Michael Scott, Ladies' Committee, on or before May 14.

Prizes will be awarded to the best amateur entries by a panel of judges including Mrs. Hugh N. Van Zelm of Scarsdale, N.Y., an accredited judge of flower arrangements; Mrs. Donald Mackay of Montreal, a graduate of the Constance Spry School in London, Eng., and Mrs. Irene Davis of Montreal, a graduate of the American Floral Art School in Chicago.

Three valuable vases imported from France will be featured as door prizes at the event.

Mrs. Chrystie Douglas is chairman of the committee for the Fete des Fleurs, proceeds of which will aid in bringing exhibitions of interest to the museum.

LA PRESSE, MAY 6 6

Thé-causerie

—Le mercredi 7 mai, à 3 h. 30, le comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera M. Robert Lapalme, caricaturiste, qui parlera de "La caricature canadienne, de 1760 à nos jours". Le thé sera servi. Invitation à tous.

2e

LE DEVOIR, MAY 5, 1958 3b 3a

L'art et le printemps au Musée des Beaux-Arts

Exposition commémorative Lemoine FitzGerald — Le portrait de la Reine par Annigoni, exposé du 15 au 20 mai — Les oeuvres de Sir Winston Churchill exposées en juillet? — Les peintures canadiennes à l'honneur en août — La Fête des fleurs durera deux jours cette année: les 28 et 29 mai

L'exposition commémorative Lionel Lemoine FitzGerald en cours, se terminera le 22 mai.

Le portrait de Sa Majesté la Reine par Pietro Annigoni sera exposé au Musée, du 15 au 20 mai. On vendra des reproductions, en couleurs, de cette peinture. (Le Musée sera fermé lundi, le 19 mai).

On espère pouvoir faire une exposition des oeuvres de Sir Winston Churchill, en juillet ou août. A cet effet, des négociations commencées en novembre dernier avec le Smithsonian Institute, de Washington, D.C., se continuent.

Comme par les années passées, le Musée prendra une part active au Festival de Montréal en organisant une exposition de peintures canadiennes en août.

Le choix du collectionneur

Une peinture de Rouault, "Pierrette", appartenant à la collection du Dr et de Mme G. R. McCall, sera exposée au foyer du Musée jusqu'au 25 mai.

Salle de conférence — 7-22 puin

7ième exposition annuelle de l'art publicitaire et éditorial, patronnée par le "Art Directors Club of Montreal".

Comité féminin Fête des fleurs

La septième "Fête annuelle des fleurs" aura lieu le 28 mai, de 3h. 30 à minuit, et le lendemain, 29 mai, de 11h. du matin à 5h. du soir. Les exposants pourront venir au Musée, le 29 mai, de 9h. 30 du matin à 11h., s'ils désirent vérifier l'état de leurs plantes.

Le dîner sera servi, le 28 mai, entre 6h. 30 et 8h. du soir. Les billets seront en vente à l'entrée de la salle, à 5h. 30. (On ne servira pas de rafraîchissements jeudi, le 29 mai).

Mme Onésime Gagnon, épouse du lieutenant-gouverneur de la province, sera l'hôtesse d'honneur et elle remettra elle-même les prix aux gagnants, à 9h., le 28 mai.

En 1957, la Fête des fleurs rapporta plus de $7,000. Cette année, pour en assurer le succès financier, le comité d'organisation demande aux membres du Musée de faire un effort personnel en vue d'accélérer la vente des billets.

Le comité féminin, en plus de donner le buffet, veut bien s'engager à vendre dix (10) billets par membre. On apprécierait grandement la chose si les membres voulaient bien seconder cette belle initiative.

Conférence — mercredi après-midi, 7 mai — 3 h. 30

M. Robert La Palme, caricaturiste, parlera de "La caricature canadienne, de 1760 à nos jours". Cette causerie sera illustrée.

Les membres et leurs amis sont invités. On servira le thé.

Les thés des mercredis après-midi et les séances de projection de films reprendront en octobre.

Section éducative

L'exposition des enfants, qui se déroule actuellement, se clôturera le 10 mai.

Classes pour les membres, groupes d'étude et conférences; école d'art et de dessin et classes pour enfants sont maintenant terminés pour la saison. Ces activités reprendront en octobre.

On peut se réserver une place pour les activités de la saison prochaine en s'inscrivant à l'avance, par lettre, ou par téléphone (PLateau 1605) d'ici à la fin de juin.

Fermeture du musée

Le Musée sera fermé toute la journée le 19 mai, le 24 juin, le 1er juillet et le 1er septembre, Fête du travail.

Durant les mois de juillet et d'août, le Musée est fermé les dimanches et les lundis.

Cotisations

Les membres sont priés d'informer la secrétaire des cotisations de tout changement d'adresse.

Ce bulletin mensuel est le dernier de la saison.

Information: PLateau 8706.

1-

LE DEVOIR, MAY 7

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

L'imagier et l'oiseleur

Jean-Pierre Beaudin n'a fait qu'un stage relativement court à l'Ecole des Beaux-Arts, il y a déjà quelques années, mais il y a laissé le souvenir d'un étudiant sérieux et chercheur, ne se contentant pas d'assimiler sans réflexion l'enseignement de ses professeurs. Depuis, il s'est spécialisé dans l'impression au cadre où il apporte les mêmes qualités de recherche et d'exécution. Voici qu'il se présente à la galerie l'Echange sous un autre jour. Il y expose un nombre restreint de photographies où on le retrouve tel qu'en lui-même la diversité des métiers ne le change pas (pardon, Mallarmé).

Quelques photos ne sont étranges que par la façon imprévue de présenter l'objet, comme par exemple cet immense champignon coupé en deux ; d'autres le sont au contraire parce que les éléments sont inventés ou presque, tirés d'agrandissements truqués et rendus absolument méconnaissables. Quelques photos d'une tête de jeune fille combinent à la fois la réalité immédiatement reconnaissable et l'association imprévue des éléments. La tête perdue dans le feuillage ne semble pas réussie. Celle où des tiges de fougère se transforment en cheveux, laissant un tatouage blanc sur le front de la jeune fille par renversement des valeurs intéresse et intrigue. A la troisième image va ma préférence. Les cheveux, cette fois, sont indéterminés. Devant le profil, un fond pierreux dont l'épaisseur se perd dans un vide obscur divisant l'image en deux. Le visage, pâle comme la pierre, prend un peu la même physionomie comme si lui-même s'était immobilisé dans une matière granitique. L'impression de mystère est beaucoup plus réelle ici, elle ne tient pas à un procédé évident comme dans la photo précédente.

Les photos ne sont pas très nombreuses. Aucune n'est vraiment banale parce que chacune, même celle de ce pamplemousse tout simple, répond à une secrète exigence.

Il y avait au Salon du printemps une toile signée Frank Lipari dont j'aurais aimé dire un mot si j'avais eu le temps et l'espace. C'était une toile très simple, où le blanc de la neige et le blanc du ciel se confondaient à distance et ne se particularisaient de près que par la touche. Seul élément du tableau, la répétition à l'infini de piquets de clôture établissait graduellement la distance jusqu'à la ligne d'horizon. Cette toile synthétise assez bien la conception de l'artiste, lequel expose en ce moment au Art Club. Il préfère les motifs simples, sur fond blanc, qu'il traite avec un minimum de moyens pour en tirer le maximum. Voilà un des ressorts de l'art publicitaire appliqué ici. M. Lipari confirma mon hypothèse quand je lui demandai s'il était spécialiste en ce domaine.

Ne cherchons donc pas le lyrisme, mais l'intelligence et le bon goût. La sensibilité est limitée, elle n'en est pas moins présente. Si rien n'a été fortement senti, rien n'a été fait avec indifférence. Art discret où peu est dit et bien dit. Réserve faite toutefois des huiles, peu nombreuses d'ailleurs ; l'artiste s'y sent moins à l'aise. Une mélodie simple est plus jolie au piano, point n'est besoin d'un grand orchestre pour la mettre en valeur.

Les oiseaux sont un sujet de prédilection pour Frank Lipari. Sujet séduisant, traité déjà par bien des artistes ! Il semble qu'il soit encore possible d'en tirer des combinaisons nouvelles car l'exposant y arrive. Une série de trois oiseaux traités à la feuille d'or sont très amusants. L'un en particulier, moins décoratif que les deux autres, va plus loin dans l'invention. Saisissant un poisson dans son bec, il est d'un mouvement très plastique et très vivant qui trouve moyen de s'élancer un peu partout pour mieux animer la surface blanche.

"Coquette conquête." Titre énigmatique. Sur un fond soyeux, d'un blanc argenté (que je croyais être du gesso et qui n'est que du papier d'imprimerie, lequel est recouvert, lui aussi, d'une mince couche de plâtre, me dit le peintre), un oiseau s'arrête devant une écaille ouverte. Coquille d'huître ? On ne sait. Quelques traits à l'encre de Chine, d'un trait fin, sensible, qui s'affirme davantage pour exprimer le bec, s'atténue au poitrail, disparaît aux pattes, sauf aux griffes. Taches de jaune et de vert, mélange d'aquarelle et de gouache, il semble. C'est peu, c'est délicat, fait avec art.

Les paysages à l'encre de Chine sont aussi assez nombreux. Ils sont d'une gracieuse sténographie.

MONTREAL STAR, MAY 6

B. and P. Club To Tour Museum

A conducted tour of the Montreal Museum of Fine Arts will be made by members of the Business and Professional Women's Club and their friends on Saturday, May 10, at 2.45 p.m. Dr. Arthur Lismer will lecture. Following the tour, the group will proceed to their Club House for afternoon tea.

LA PRESSE, APR. L 21

"Petrouchka" et un Quatuor au Musée

Mercredi soir prochain, au Musée des Beaux-Arts, représentation de "Petrouchka", par les Marionnettes de Micheline Legendre.

Précédant la représentation de Petrouchka, on pourra entendre le Quatuor en la majeur (k. 298) pour flûte et cordes inttrprété par Jean Morin, flûtiste, Jean Cousineau, violoniste, Romain Desroches, altiste, et Pierre Morin violoncelliste.

9

LA PRESSE, MAY 7

Jeanne Rheaume, à l'Ile

L'exposition des huiles et des aquarelles de Jeanne Rhéaume à la salle Hélène de Champlain, à l'Ile-Ste-Hélène, est fort semblable à celle qui lui a été consacrée l'an dernier à la galerie XII du Musée. Comme alors, l'on peut constater que cette artiste est plus à son aise dans la manipulation des lavis et des graphismes que permet l'aquarelle que dans la construction des plans et des textures de l'huile. Ses "Bouquets" sont particulièrement significatifs à cet égard, la démarcation entre fleurs claires et fond sombre était d'une gaucherie d'amateur.

Une nature-morte à l'aquarelle, avec nappe rouge, et quelques paysages où les couleurs s'étagent suivant un mouvement spiral créent un enchantement visuel. La plupart de ses oeuvres ont d'ailleurs maintenant un ton très caractéristique, même quand la technique ou la structure paraissent bien quelconque. Une lumière d'aube perpétuelle éclaire aussi bien ses paysages que ses intérieurs.

R. de Repentigny

10

LA PRESSE, MAY 8

Musée des Beaux-Arts

—Les co-présidentes du comité féminin du Musée des Beaux-Arts recevront le 14 mai, à 3 h. 15, au Musée, alors que Mme Georges Campbell prononcera une causerie sur la Fête des Fleurs.

LA PRESSE, MONTREAL, MARDI 6 MAI 1958

photo GERALDINE CARPENTER

Mme Christie L. Douglas, présidente du comité d'organisation de la Fête des Fleurs qui aura lieu les mercredi et jeudi 28 et 29 mai, au Musée des Beaux-Arts, sous les auspices du comité féminin du Musée.

Parisian Artist Collector's Choice

This month's "collector's choice", at the Montreal Museum of Fine Arts is "Pierrette," an oil painting by Georges Rouault. It is the last to be put on show this season by the women's committee.

It as loaned to the museum by Dr. and Mrs. G. R. McCall.

Rouault, regarded as the last survivor of the Paris School, died in Paris in February. Although he did not win recognition until 1919, when he was 47, the power of his painting eventually placed his works in all the world's great galleries.

GAZETTE, MAY 7

Elsa Jenkins, who is in her sixth year as manager of Women's Activities for the Canadian National Exhibition in Toronto, plans an interesting fashion show for this year's showing—it will cover the past 80 years in women's clothing . . . Business and Professional Women's Club members and their friends will tour the Montreal Museum of Fine Arts on Saturday afternoon. Lecturer and guide—Dr. Arthur Lismer.

GAZETTE, MAY 8

Conversation Piece

AROUND OUR TOWN: The Fete des Fleurs which, in past years, has run for one day only, is being extended to two this year—on May 28 and 29—which is good news to Montrealers. As usual it is the project of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. Incidentally at the Wednesday tea on May 14, Grayce Campbell will give a demonstration of flower arrangements. Chairman of this year's show is Mrs. Chrystie L. Douglas . . .

THE MONITOR APRIL 24

Art Museum chief plans to attend three conferences

John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, will attend three major museum conferences in the US and Canada within the next few weeks, it was announced today.

At one of the meetings, he will be joined by his top assistant here, Edward Cleghorn, associate director of the museum.

The first conference Mr. Steegman will attend will be the 40th annual meeting of the Association of Art Museum Directors April 28-29 at Winterthur, Delaware.

This will be followed by the annual meeting May 1-3 of the American Association of Museums at Charleston, South Carolina, a conference which Mr. Cleghorn will also attend.

From May 7 to May 9, Mr. Steegman will be in Windsor, Ont., for the 1958 conference of the Canadian Museums Association.

LA PRESSE, APRIL 26, 1958

Au Musée, mercredi

Mlle M. Legendre donne un spectacle de marionnettes

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, Mlle Micheline Legendre présentera mercredi soir à 8 h. 30 "Les Marionnettes de Montréal", dans "Pétrouchka", de Stravinsky.

Mlle Legendre qui obtenait il y a quelques années une maîtrise en lettres de l'Université de Montréal, prépare un doctorat à l'Institut des Etudes Médiévales. Préalablement, elle étudia le violon à Basile-Moreau et à l'école Vincent d'Indy, et poursuivit ses études avec Maurice Rondret. Pendant cinq ans elle fut membre de l'orchestre Symphonique des Jeunes.

Elle étudia l'art des marionnettes avec Albert Wolsf de Munich (1945), alors que celui-ci préparait "Bastien et Bastienne", de Mozart pour les Festivals de Montréal. Elle travailla aussi avec la troupe des Marionnettes de Sue Hastings, de New-York.

C'est en 1948 que Micheline Legendre fonda son propre théâtre de marionnettes. En 1951, elle représente la France et l'Amérique à Dusseldorf. En décembre 1955, elle donne la première américaine de "Boîte à joujoux", de Debussy avec la Philharmonique de New-York. Elle fit un film avec l'O.N.F. Seule directeur et metteur en scène de sa troupe, elle fabrique les poupées, crée les costumes, et a donné près de 500 représentations.

Des commentaires en anglais et en français seront faits lors de ce spectacle. La musique est enregistrée par un orchestre de la Suisse romande, et l'entrée est libre. (Communiqué)

GLOBE AND MAIL - TORONTO MAY 3, 1958

English Montreal Fails to Support Gelinas

By BRIAN CAHILL
MONTREAL

Montreal dinner tables are lively places these evenings—wine glasses jump to the emphatic pound of point-making fists, old friendships are shattered, new alliances made. Hostesses are happy, if a little worried about the Wedgwood, and are hurriedly scheduling other affairs to pay off social debts secure in the knowledge that even in the most mixed bag of guests there will be little danger of those awful, long moments of silence.

Art and the theatre are the catalysts precipitating this feast of reason and flow of soul. And specific conversation pieces have been the 75th Annual Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts and the production by Gratien Gelinas of Jean Anouilh's The Lark at the new Comedie Canadienne.

The Spring Exhibition, which closed last week, first brought conversation to a rolling boil. One of the few really open shows on the continent, it has for many years drawn submissions from all parts of Canada, the U.S. and Europe. It has always been a controversy-provoking show with backers of various schools and forms of art slamming each other vigorously in the public prints.

But this year things really got rough. The jury of three "established" artists — Albert Duchoumel and Anne Kahane of Montreal and Alex Colville of Sackville, N.B.—considered a record entry list of 1,589 works. Of these, they found only 91 works by 81 artists worthy of exhibition. And Mr. Duchoumel, acting as spokesman for the jury, said they were disappointed at the quality of the work submitted, particularly that from Montreal. "The good painting this year," he declared, "was from Toronto."

Letters to the editor were mainly critical and even artists whose work had been accepted thought that the show was on the whole, a poor one. Last Monday the result of public balloting was released and no one of the choices for the top three prizes was the same as that of the jury. The jury had awarded prizes to Graham Coughtry, Toronto, for oils; Jeanne Rheaume of Florence, Italy, for water colors and Frank Perry of Vancouver for sculpture. The public chose Jacques Hurtubise of Montreal, Jean Lebeuf of Quebec City and Leo Moll of Norwood, Man., in the same categories.

Gratien Gelinas' production of The Lark, the English adaptation by Lillian Hellman of Anouilh's version of the story of Joan of Arc was, in contrast to the exhibition, an artistic triumph.

Beautifully acted and staged in the splendid new theatre built for Gelinas by Dow Brewery, with Ginette Letondal as a lively, tender Joan, Leo Ciceri as a manly, mixed-up Warwick and Gelinas himself, always himself, as the Dauphin, the production was praised without reserve by the English-language press. The trouble was that no English-speaking people came to see it. On one occasion there were only about 150 persons in the 1,200-seat house. Attendance picked up later, but at no time was it as good as the production deserved.

The big argument here centres about the charge that English-speaking Montrealers are failing to support Mr. Gelinas in his worthy endeavor to create a native bilingual Canadian theatre.

LA PRESSE, MAY 8

MM. Albert Cloutier, Phillipe Pannetdn et David Feist, trois spécialistes en art publicitaire, avec le projet qu'ils ont choisi pour pancarte de la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts, à la suite d'un concours organisé parmi les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal; le gagnant du concours est M. Roland Robichaud.

LA PRESSE, MAY 3

Le premier prix

Mme Jacques Hébert, du Comité du programme de la fête des fleurs, montre, ci-dessus, le dessin de Normand Auger, qui ornera la page frontispice du programme de cette fête, au Musée des Beaux-Arts, les 28 et 29 mai prochains.

KINGSTON WHIG STANDARD, ONT. MAY 1, 1958

Prominent Artists to Be At Queen's

Four prominent artists will take part in the School of Painting at Queen's Summer School during July and August, it was announced today by Dr. H. W. Curran, director of the Summer School.

Heading the staff will be Andre Bieler, professor and resident artist at Queen's. A well known painter and winner of the Forrester award of the Ontario Society of Artists last year, he has paintings in many public and private collections including the National Gallery, Toronto Art Gallery and Montreal Museum of Fine Arts.

Ralph Allen is an English artist who came to Canada last year. Trained at the Sir John Cass School of Art, London, and at the Slade School, Mr. Allen has paintings in public and private collections in England.

Gentile Tondino of Montreal is a member of the Canadian Group of Painters. He studied under Gina Caiserman and H. S. Scott, RCA. He has been teaching for eight years at Montreal Museum of Fine Arts and for four years at Queen's School of Fine Arts. He also has exhibited widely in Canada.

Gustav Weisman of Toronto is an instructor at the Ontario College of Art. He has won the RCA painting award and the Windsor and Newton and the Canadian Society of Painters awards. He has paintings in Canadian and American private collections and murals and stained glass in a number of Ontario centres.

Three short courses will be given by these artists at Queen's this summer, and the Etherington Art Centre will be the heart of the art classes and departmental activities.

CONTINUED 8b

LA PRESSE, MAY 9

Musée des Beaux-Arts

—Les co-présidentes du comité féminin du Musée des Beaux-Arts recevront le 14 mai, à 3 h. 15, au Musée, alors que Mme Georges Campbell prononcera une causerie sur la Fête des Fleurs.

GAZETTE, MAY 10

The Queen's Portrait

The famous portrait of Her Majesty the Queen by Pietro Annigoni will be on exhibit from May 15 until May 20 in the Montreal Museum of Fine Arts. Color-reproductions of the painting will be on sale. (The Museum will be closed on Monday, May 19.)

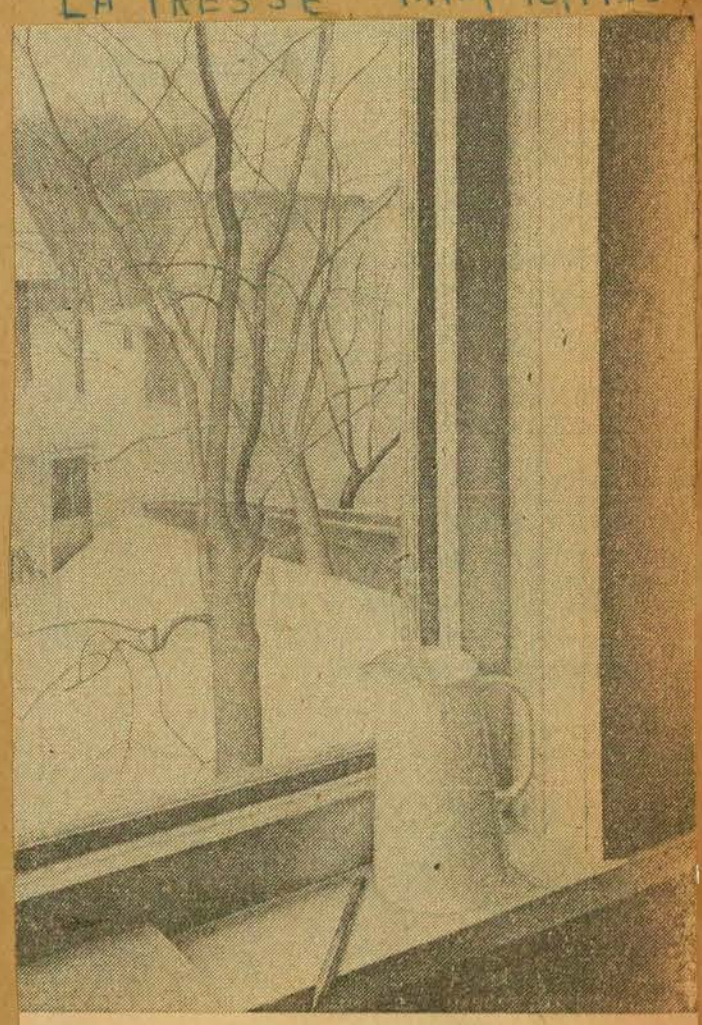
LE DEVOIR, MAY 10

Au musée des Beaux-Arts

Le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts présentera Mme Grayce Campbell qui parlera de la Fête des Fleurs, mercredi, le 14 mai, à trois heures et quart.

Ce thé-causerie aura lieu comme d'habitude au foyer du Musée.

LA PRESSE MAY 10, 1958



Un des tableaux de l'exposition commémorative LeMoyne FitzGerald, que l'on peut voir en ce moment au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Intitulée "From an Upstairs Window", cette oeuvre de 24 pouces par 18 a été réalisée vers 1948 et fait partie de la collection de la Galerie Nationale du Canada. Né à Winnipeg en 1890, FitzGerald a passé la plus grande partie de sa vie dans l'Ouest canadien ; il est mort le 5 août 1956.

LA PRESSE, MAY 10, 1958

Images et plastiques

FitzGerald, peintre logicien

par R. de Repentigny

L'exposition de Lionel LeMoyne FitzGerald au Musée des Beaux-Arts est de celles qu'il faut voir dans le calme, la solitude. Des éclats de voix, la présence d'une personne habillée de couleurs vives suffisent à briser l'enchantement ; il est d'autant plus malheureux que la coloration de la grande salle où les tableaux sont en vue contribue à ternir des oeuvres d'un équilibre extrêmement délicat. Alors qu'il faudrait voir les tableaux de FitzGerald sur des murs tout blancs, ils sont entourés d'une fade combinaison de beige, de bleu-gris, de brun et de boiseries vernies. Un tableau comme "Abstraction en vert et or" se trouve tellement éteint sur ce fond qu'il paraît n'être qu'une légère décoloration du mur.

Tant par sa technique, ou ses techniques, que par l'évolution de son art, FitzGerald se montre un des plus "intellectuels" des peintres canadiens et la comparaison avec Seurat survient d'elle-même. Toute sa vie il a eu recours à des techniques demandant un calcul dans l'exécution et une extrême précision dans l'application du pigment. L'évolution de son art, en plus, suit une courbe qui est d'une impeccable logique, depuis des débuts où une technique impressioniste est déjà utilisée pour produire des formes tenant une place précise dans la composition. Utilisant la lumière uniquement pour les révélations formelles qu'elle permet, FitzGerald en vint à une peinture de plus en plus éloignée de la "représentation" naturaliste. S'il choisit tel ou tel objet pour en faire le centre de son tableau, c'est parce que la forme lui plaît. L'on comprend donc qu'il ait pu évoluer vers un art de moins en moins figuratif.

Cependant, l'on croirait qu'il a vécu en marge des courants artistiques importants — en dehors de son point de départ, qui montre une familiarité à la fois avec les travaux du Groupe des Sept et certaines oeuvres cubistes. Toute son oeuvre — peintures et dessins — semble développement de l'impulsion initiale. Ainsi, malgré les apparences très diverses d'une pièce à l'autre, la marque personnelle de l'artiste est indubitable.

Après avoir abandonné la touche à la mode vers 1920 au Canada, et que l'on retrouve aussi bien chez les Sept que chez Gagnon et quelques autres peintres de cette génération, FitzGerald travaille avec minutie des tableaux d'une apparence léchée. Puis il introduit — à la place des points de Signac et des petites taches impressionnistes — une technique qui construit la ligne et la masse par un réseau de petits traits, qui en étant plus ou moins rapprochés créent des valeurs plus ou moins foncées. En peinture, ce système s'exprime par des petits tas de pigments aux arrêtes régulières.

Il est facile de remarquer que dans ses tableaux et dessins l'artiste n'a pas cherché à rendre l'effet illusoire de la troisième dimension par une nette succession de plans; plutôt, son espace, sans être proprement plastique, est un espace courbé, plié. L'on remarquera cela surtout dans ses "Abstracts", qui donnent une impression de légers renflements, selon que la couleur est plus ou moins dense, les "atomes" de pigments plus ou moins rapprochés. Des structures très simples comme ses "natures mortes" — aux pommes surtout — il en arrive à des structures complexes, où les renflements deviennent conflits d'ondulations.

Par sa délicatesse, l'on voudrait le rapprocher d'Ozias Leduc, bien que FitzGerald se montre beaucoup plus curieux des possibilités de son métier que le peintre de St-Hilaire.

Le fait qu'il soit demeuré la plus grande partie de sa vie au Manitoba explique en partie que FitzGerald ait produit surtout des oeuvres sans accent ni violence. Une lumière uniforme, une topographie sans relief. Dans quelques paysages du Manitoba, nous trouvons la clé de sa vision : le ciel avec ses nuages n'est pas qu'un complément du paysage, mais au contraire l'horizon et ce qu'il y a dessous ne sont que prolongement du ciel. Si Fitzgerald reproduit quelqie chose, c'est l'unité de l'espace physique. "Manitoba Landscape", en particulier montre un sens du cosmique qui nie à l'homme sa place privilégiée. Remarquons en effet que la présence humaine ou ses traces ne sont pas essentielles dans les tableaux de FitzGerald. Il est allé beaucoup plus loin en ce sens que les peintures du Groupe des Sept, qui n'ont en général pas su faire vivre ces paysages vides d'hommes dont ils ne lassèrent jamais et ne surent que peindre comme étant objets d'un regard humain d'une époque précise.

A L'Echange

La galerie L'Echange expose pour quelques jours encore les photographies de Jean-Pierre Beaudin. C'est une exposition de qualité, où l'artiste, par quelques pièces de choix, d'une grande finesse de technique, nous introduit subtilement dans un monde de significations que l'on subit plus qu'on ne les comprend. Chaque panneau groupe quelques photographies qui ont entre elles des liens d'image, de figure, aussi bien que de forme à divers degrés. Ses photos s'épluchent, comme les pluralités d'objets dont elles sont le reflet. Un humour sans prétentions, un sens des rapprochements non pas étonnants, mais évidents sans être vulgaires caractérisent plusieurs des pièces.

LA PRESSE, MAY 10

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal : exposition commémorative des oeuvres du peintre canadien Lionel LeMoine Fitzgerald, jpusqu'au 22. A la salle des conférences, travaux des enfants de l'Ecole d'art du Musée. Jusqu'à demain.

LA PRESSE, MAY 10

Jours de relâche au Musée des Beaux-Arts

Le musée des Beaux-Arts annonce qu'il sera fermé toute la journée le 19 mai, le 24 juin, le 1er juillet et le 1er septembre, Fête du Travail. Durant les mois de juillet et d'août, le Musée est fermé les dimanches et les lundis.

GAZETTE, MAY 10, 1958

The much-talked-about portrait of Her Majesty Queen Elizabeth by Pietro Annigoni goes on exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts next Thursday? One of our friends who saw the portrait in London tells us, "The rich red velvet—just looking at it you can almost feel it."

GAZETTE, MAY 13

Final Tea

Mrs. Grayce Campbell will speak on, Grayce Campbell and her Flower Arrangements, on tomorrow afternoon at a quarter-past three o'clock, in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The lectures and teas have been sponsored weekly throughout the season by the Ladies' Committee of the Museum and the public are invited to attend.

GAZETTE, MAY 13

LECTURES

MRS. GRACE CAMPBELL WILL speak on "Grace Campbell and Her Flower Arrangements" on Wednesday, May 14, 3.15 p.m., in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served. The lectures and teas (of which this is last of the season) have been sponsored weekly by the Ladies Committee of the Museum. The public are invited to attend.

GAZETTE, MAY 13

. . . This year's Fete des Fleurs, sponsored by the Ladies' Committee of The Montreal Museum of Fine Arts, already has attracted international attention. We hear that a Garden Club from Lake Placid, N.Y., plans to drive up for one of the two days on which the show is to be open — May 28 and 29.

GAZETTE, MAY 14

Ladies' Committee, Montreal Museum of Fine Arts, afternoon tea, 3.15 p.m. to 4.15 p.m.

MONTREAL STAR, MAY 12

Lecture and Tea Planned May 14

Mrs. Grayce Campbell will speak on "Flower Arrangements" on Wednesday, May 14, at 3:15 p.m. in the upstairs foyer of the Montreal Museum of Fine Arts. Tea will be served.

The lectures and teas have been sponsored weekly throughout the season by the Ladies' Committee of the museum and the public is invited.

LA PRESSE, MAY 13

Musée des Beaux-Arts

—Demain après-midi, à 3 h. 15, Mme Grace Campbell, prononcera une causerie sous les auspices du comité féminin du Musée des Beaux-Arts. Le thé sera servi. Invitation à tous.

MONTREAL STAR, MAY 10, 1958

Two versions of the "sack adorned." On the left from David Taub a chemise with a nautical air — the middy collar is filled in at front with a bib of red and white and hangs below waist at the back. On the right the chemise coat with print tie scarf and large low pockets. In orange it is worn over a sheath dress.

MONTREAL STAR, MAY 10

The triangle silhouette of the trapeze in white cotton with black buttons and an indication of a high waistline. Designed by Mr. Mort it is accessorized with a draped cloche from Irene of Montreal.

—Star Fashion Photos by David Bier

Variety of Silhouette Is Keynote of Canadian Summer Fashions

Full skirted peasant type dresses, photographed in the Montreal Museum of Fine Arts against background of children's paintings. On the left by Mr. Mort of New York and made here a white cotton embroidered in red, worn with Irene of Montreal wide brimmed hat. On the right from David Taub of Montreal a cotton in greens and yellows with a laced waistline.

GAZETTE, MAY 13

James Speaks At Inaugural Of ESU Here

The newly formed Montreal branch of the English Speaking Union of the Commonwealth is to have its inaugural meeting Thursday with Dr. F. Cyrli James, principal and vice-chancellor of McGill University, as guest speaker, it was announced yesterday.

The meeting is to be held at the Montreal Museum of Fine Arts. It will coincide with a preview showing of Pietro Annigoni's portrait of the Queen.

The portrait, loaned to the ESU in Canada by the Worshipful Company of Fishmongers in London, is to remain on view until May 20.

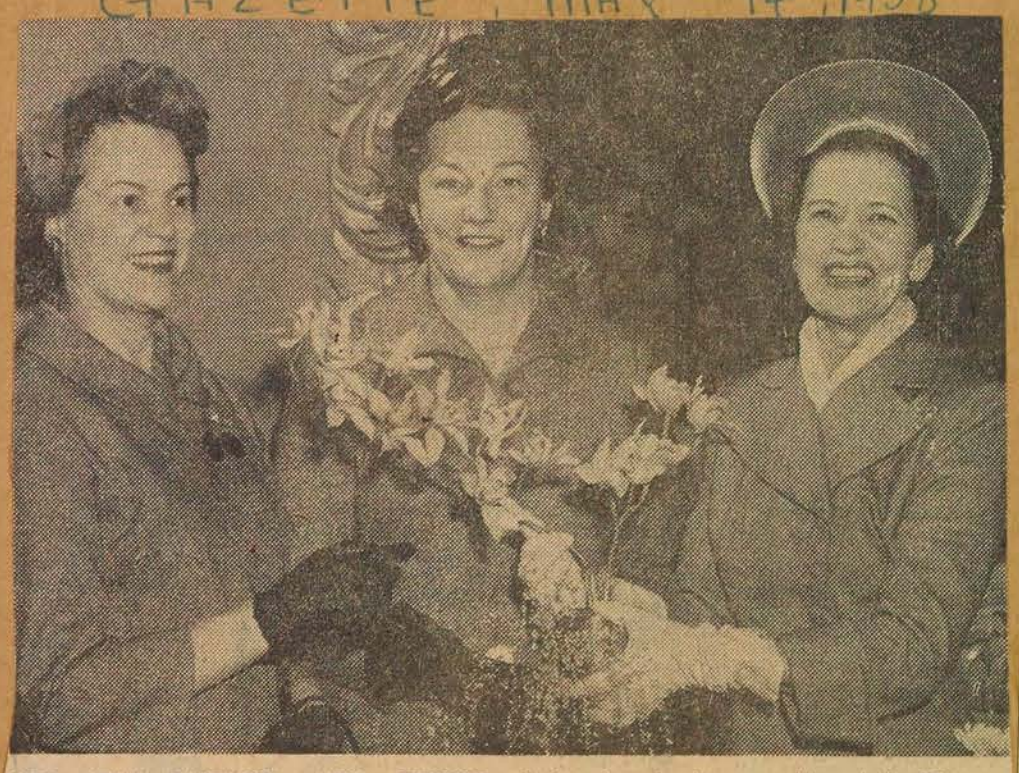
The meeting will bring together members of the union from London, England, Quebec, Toronto, Ottawa and Hamilton now resident in Montreal.

LA PRESSE, MAY 17

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal : exposition commémorative des oeuvres du peintre canadien Lionel LeMoine Fitzgerald, jusqu'à jeudi. Au foyer, portrait de la Reine Elisabeth II d'Angleterre par Pietro Anigoni.

GAZETTE, MAY 14, 1958



MRS. JEAN RAYMOND, MRS. GEORGE DALY, members of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, and **MRS. GRAYCE CAMPBELL,** who will speak on Floral Arrangements this afternoon at a tea being given by the committee at the Museum. Entry forms for the annual Fete des Fleurs being held on Wednesday, May 28, and Thursday, May 29, are available at the Museum.

(Posen photo)

GAZETTE, MAY 20

Conversation Piece

PEOPLE ARE SAYING HOW WONDERFUL Grayce Campbell's flower arrangements were when she spoke at the tea given by The Ladies' Committe of The Montreal Museum of Fine Arts. One exceptionally interesting arrangement — two China porcelain urns decorated with carved flowers which held mauve-pink pom-poms and red Sweetheart roses.

MONTREAL STAR, MAY 17

The famous Annigoni portrait of the Queen is on view at the Museum until next Wednesday. At the Arts Club,

HARRIET HILL IN THE GAZETTE, MAY 14

MONTREAL'S FEMININE CONTINGENT is much interested in the famous Annigoni portrait of Her Majesty Queen Elizabeth which will be unveiled here tomorrow evening at a special preview arranged by The Montreal Museum of Fine Arts. Actually the portrait has been in Canada since January and has been shown in several cities under the auspices of the English-Speaking Union in Canada to whom it was loaned by the Worshipful Company of Fishmongers, London, England. As most people know, it shows the Queen in her Garter Robe and those who have seen it not only think it an amazingly interesting study but say how wonderfully the artist deals with texture. While there is no English-Speaking Union branch in our city, we hear plans to found one are afoot and it is hoped it will be a reality before the world conference of Union Branches is held in Ottawa in October.

LA PATRIE MAY 4, 1958

Portrait de la reine au Musée des Beaux-Arts

Un portrait célèbre dans le monde entier de la reine Elisabeth II sera en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 15 au 21 mai, vient d'annoncer le directeur du Musée, M. John Steegman.

Ce portrait est l'oeuvre du grand artiste italien Pietro Annigoni. Cet artiste a fait également les portraits du prince Philip et de la princesse Margaret.

C'est la Worshipful Company of Fishmongers de Londres, une des plus anciennes guildes de la Cité qui avait commandité cette oeuvre en 1955. La compagnie a permis [illegible] trait soit exposé dans tou[illegible]s où il y a des filiales [illegible] des peuples d'expression anglaise (English speaking Union).

Après avoir été montré à Montréal, le portrait de la reine sera expédié en Angleterre. On pourra se procurer au Musée des reproductions en couleurs de ce tableau.

LE PETIT JOURNAL MAY 11, 1958

Musée des Beaux-Arts (1379 ouest, rue Sherbrooke): Exposition commémorative des oeuvres (huiles, aquarelles, crayons et pastels) de Lionel LeMoyne Fitzgerald; jusqu'au 22 mai; portrait de la reine par Pietro Annigoni, du 15 au 20 mai; "Pierrette" de Rouault (collection du Dr G.-R. McCall) dans le foyer, jusqu'au 25 mai.

158 1a 1b

LE DEVOIR, MAY 14, 1958

Opinion du lecteur

Une injustice au Salon du printemps

Une expression nouvelle de la connaissance est toujours à ses débuts entourée d'une admiration irraisonnée, mais qui finit, heureusement, par se transformer en critique objective. L'attribution d'un seul prix de peinture au Salon du printemps fut l'un de ces choix d'admiration et fut injuste, parce qu'elle a primé une forme d'art au détriment d'une autre. Cette année, on a préféré l'art non figuratif, très à la mode; il correspond à l'esprit de l'époque, qui a son histoire pour se justifier.

Au XIXème siècle, la connaissance avait trop évolué pour se contenter, comme auparavant, de synthèses approximatives. Elle élabora, sous la pression du besoin d'objectivité, des méthodes d'expérimentation qui ont permis de conclure aux principes scientifiques générateurs des grandes découvertes. Par l'influence des méthodes sur l'esprit soucieux de vérification, et réciproquement, la logique s'est affermie au point de s'opposer de plus en plus au sentiment, de vouloir le dominer en l'expliquant avec des données de la science. C'est alors que la littérature devint analytique, d'où le roman philosophico-psychologique, et que les peintres se mirent à écrire leurs théories sous la nécessité inconsciente de faire, dans leur cas, davantage participer l'esprit critique à une oeuvre de sensibilité. Ce besoin d'analyser leur oeuvre entraîna les peintres à l'analyse de leur sujet, qu'ils poussèrent à sa limite, jusqu'à l'abstraction. Ils décomposèrent l'objet avec la logique du chercheur qui fait une expérience.

L'art "abstrait" est donc le résultat bien spécifique d'un mode de pensée contemporain. Mais il n'est pas le seul. L'art figuratif poursuit toujours la méthode traditionnelle de la connaissance intuitive de l'objet, la méthode que j'appellerais poétique. Elle exprime la répercussion sensible de la forme d'un objet plutôt que la répercussion de son idée. La plupart des grands maîtres contemporains découvrent le monde par l'observation et non par introspection. Bien qu'ils soient très influencés par l'atmosphère analytique du siècle, ils continuent leurs prédécesseurs avec une sensibilité qui s'assimile l'objet au lieu de l'inventer et de l'enfermer dans leurs propres limites. Les artistes non figuratifs seraient des mystiques égocentriques, à la façon des dieux orientaux, alors que les artistes figuratifs seraient des contemplatifs de la nature. Ils représentent deux attitudes spirituelles qui comportent chacune des valeurs distinctes.

Aussi, je trouve injuste qu'au Salon du Printemps l'on ait accordé le seul prix de peinture à un peintre non figuratif. Ce choix entre des arts qu'on ne peut juger avec les mêmes critères, implique le rejet de l'art figuratif. Il faut deux prix. Evidemment il n'y avait pas lieu au début du siècle de choisir entre les "académiques" et les Fauves, entre l'art cristallisé et l'art vivant, et il n'y a pas lieu aujourd'hui d'opposer les non figuratifs aux traditionnalistes, mais de distinguer deux arts différents par leur *méthode* (entendu au sens que Descartes emploie dans son Discours), bien que leurs moyens d'expression soient les mêmes, ce qui d'ailleurs crée l'équivoque sur l'art pictural et porte à tort le public à se prononcer pour ou contre le figuratif ou le non figuratif.

L'art non-figuratif est si différent qu'à proprement parler on ne peut le juger, puisqu'il n'a de relations intimes qu'avec le créateur. Nous n'en pouvons apprécier la valeur que par sa répercussion sur notre sensualité et la qualité technique que par analogie avec celle du tableau figuratif, essayant d'adapter notre sensibilité aux éléments nouveaux, dans la mesure où elle y a part. Par exemple, un tableau "abstrait" a souvent une profondeur imaginaire qui invente des rapports de proportion inhabituels, dont on apprécie l'équilibre par une intuition qui ne sert pas dans l'évaluation de l'équilibre d'un tableau figuratif.

Si l'on invite à une même exposition des tableaux figuratifs et "abstraits", il les faut juger avec les critères respectifs qui leur conviennent et les situer dans l'échelle des valeurs qui sont propres à leur genre.

Lucien PEPIN.
4531, rue Lafontaine,
AV 8-6176

3 MONTREAL STAR, MAY 14, 1958

—Posen Photo

Fete des Fleurs Date Announced

Mrs. E. H. Cousens, centre, president of the Ladies' Committee of the Museum of Fine Arts, Mrs. Leo Thibault, left, and Mrs. Lawrence M. Hart, right, members of the Committee for the forthcoming Fete des Fleurs, which is taking place on Wednesday and Thursday, May 28 and 29, display three valuable door prizes — crystal vases imported from France. The one Mrs. Thibault is touching is Daum crystal. The two smaller ones Lalique and Baccarat. The vases were donated by a local import firm and will be drawn for on the second day of the Fete. Tickets are available at the Museum.

5 LE MESSAGER LACHINE. APRIL 24

Art Exhibition at St. Helen's Island

An art exhibition is now going on until May 7th in the Hélène de Champlain Restaurant at St. Helen's Island where the well-known painter Jeanne Rheaume displays her painting. Following is a short biography of the artists.

Jeanne Rheaume, a native of Montreal, now lives in Italy. After travelling extensively in that country she settled in Florence where she works in the atmosphere impregnated with the beauty of that Tuscan city.

Jeanne Rheaume is a painter of Canadian formation. She was a student at the Beaux Arts in Montreal and at the Art Gallery in this city. Among her personal teachers was Goodridge Roberts. In 1946 she won a Province of Quebec grand prize and in 1950 the prize for oils at the Spring Salon of the Montreal Museum of Fine Arts where she was represented the same year in the "Thirty-five Painters of Today." In 1953 and 1956 her works displayed in numerous galleries in Montreal, Toronto, Ottawa and New York. At the Spring Salon of the Montreal Museum Fine Arts in 1957 she was awarded the first prize for painting and, in 1958, the first prize for watercolor.

2d MONTREAL STAR, MAY 15

—Staff photo by Legget

On Exhibition in Montreal

Acclaimed by art critics as the best portrait of the Queen ever made, the famous painting is now on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

THE GAZETTE MAY 16, 1958

(Gazette Photo Service)

RCMP constables guard Annigoni portrait

Queen Sends Greeting To New ESU Branch

The Queen forwarded greetings to the newly-formed Montreal branch of the English Speaking Union of the Commonwealth yesterday as it held its inaugural meeting at the Montreal Museum of Fine Arts.

Dr. Garnet T. Page, deputy secretary general of the Engineering Institute of Canada, was elected chairman of the local branch's interim committee. Other members of the provisional executive are Dr. F. Cyril James, principal and vice-chancellor of McGill University, who will act as treasurer, and Mrs. C. S. Capp and Mrs. W. K. Rolph.

The branch's first meeting coincided with a preview showing of the world-famed portrait of Queen Elizabeth by the noted Italian painter Pietro Annigoni.

John Steegman, director of the museum, noting that the portrait was the subject of controversy, said:

"Some people say it is peculiar that Her Majesty should be pictured wandering in the landscape in her Garter robe. Others say it is not really like her.

"I believe it is the only portrait of Her Majesty which is extraordinarily like her. I think it is a completely successful painting."

The painting, commissioned by the Worshipful Company of Fishmongers, of London, England, a medieval guild, is on exhibition at the museum until May 20. Scarlet-coated RCMP officers guarded the portrait during the reception yesterday. They will also be present at a second reception next week.

Dr. James, principle speaker at the meeting, said the ESU could play a special role in Montreal in view of its two racial cultures.

Other speakers at the meeting included B. M. Alexandor, QC, chairman of the provisional national committee of the ESU in Canada, and Mrs. Ethel Perley-Robertson, secretary of the ESU's Ottawa branch.

THE MONTREAL STAR MAY 15, 1958

'Best' Royal Portrait Shown Here

The world-famed portrait of the Queen by Pietro Annigoni is on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

The painting, which is on loan to the English Speaking Union in Canada from the Worshipful Company of Fishmongers in London, arrived from Winnipeg and was unpacked Tuesday.

The painting, which was commissioned by the Fishmongers' Company in 1954, was the "picture of the year" at the Royal Academy exhibition of 1955. It was acclaimed by art critics as the best portrait of the young monarch ever made.

With a lavish use of blue, Annigoni painted the Queen life-size, standing on a hill looking out into the distance. Behind her is a quiet pastoral scene lazing under light blue sky. The Queen, who is seen at three-quarter face in the three-quarter length portrait, is wearing the rich blue cloak of the Garter.

In the lower left hand corner, the 46 year old Italian artist has painted in the distance a tiny figure—meant to be himself—seated in a fishing boat.

Today there will be a late afternoon reception. Scarlet-coated members of the Royal Canadian Mounted Police will stand guard over the portrait.

The RCMP will also be on hand on May 20, when a second reception will be held.

This evening's preview has been arranged to coincide with the inaugural meeting of the newly-formed Montreal branch of the English Speaking Union of the Commonwealth. Dr. F. Cyril James, principal and vice-chancellor of McGill University, will be principal speaker.

MONTREALER NACHRICHTEN MAY 22

Im Kunst-Museum

Es besteht die Aussicht, dass die so viel diskutierten Bilder Sir Winston Churchills im Sommer im Montrealer Museum der Schönen Künste zu sehen sind.

Die 7. Ausstellung für Zeitungswesen, Reklame und „Editorial Art" findet vom 7. bis 22. Juni statt.

Das berühmte „Blumenfest" wird am 28. Mai abgehalten. Beginn 3.30 p.m. bis Mitternacht und von 11 bis 5 Uhr am 29. Mai. Preisverteilung 29. Mai, 9 p.m. durch Mme. Onesime Gagnon, Gattin des Lieutenant Governor der Provinz Quebec.

Im Juli und August ist das Museum sonntags und montags geschlossen.

GAZETTE MAY 26 TH

Mrs. Jean Raymond is entertaining at tea on Wednesday afternoon, the opening day of the Fete des Fleurs, for Mrs. Onesime Gagnon, wife of the Lieutenant-Governor of Quebec, who will be the guest of honor at the event, sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts.

1a LA PRESSE, 1b MAY 15, 1958

Au Musée des Beaux-Arts

Cette année, les roses de la Fête des fleurs vivront l'espace de deux matins

Les participants au concours de la Fête des fleurs organisée par le comité féminin du Musée des Beaux-Arts auront le choix entre 14 catégories. Les arrangements floraux sont classés comme suit :

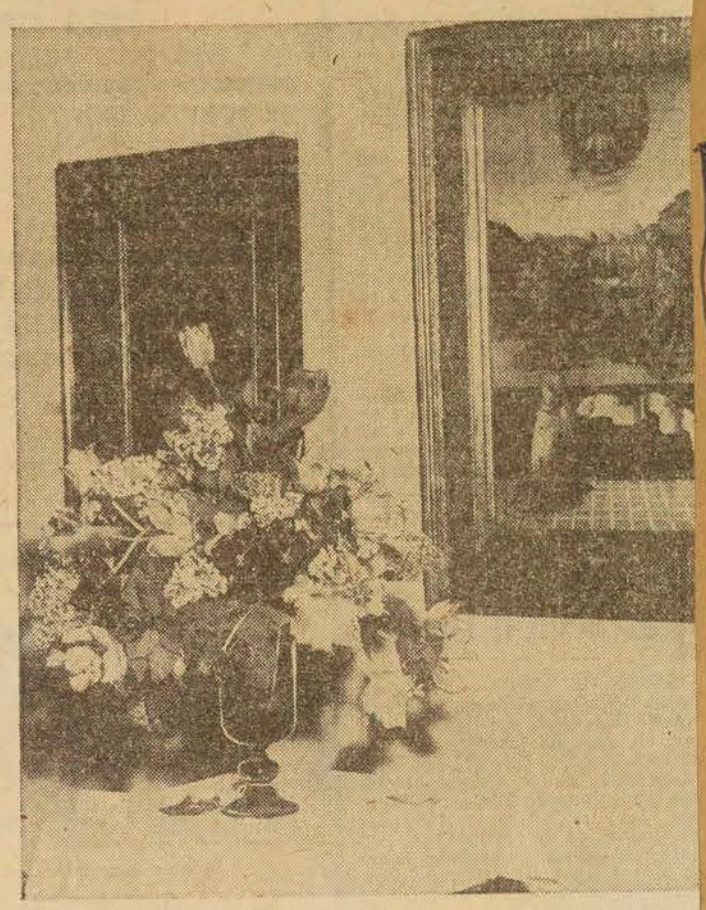
Manteau de cheminée — Concours spécial — Vase mural — Concours libre — Alignement décoratif — Saucière — Récipient d'étain — Style Victorien — Plantes sèches — Verre à cognac (ballon) — Plateau à déjeuner — Table de vestibule (hall d'entrée) — Exhibit sur invitation — Autre exhibit sur invitation groupant les plantes coupées rappelant les époques suivantes : Renaissance, 17e et 18e siècles, georgienne et victorienne, ainsi que les différents styles : japonais, classique, hollandais, flamand et moderne.

Règlements

Le concours est ouvert à tous et l'on peut obtenir des formules d'inscription en communiquant avec Mlle Aimée Cusson, CR :7-4630 ou Mme Michael Scott, WE : 5-4792. Les décorations de fleurs, fruits et légumes artificiels ne seront pas acceptées. Aucune illumination avec bougie, ampoules électriques n'est permise. Les concurrents devront apporter leurs propres ciseaux. Tous devront apporter et installer leur envoi au Musée, le mercredi, 28 mai, entre 8 h. 30 a.m. et 12 h. 30 p.m. alors que sonnera le gong qui avertira les concurrents de quitter les lieux. Le jury commencera alors son travail et l'exposition se prolongera le jeudi 29 mai, de 11 h. a.m. à 5 h. p.m.

Aucun envoi ne devra être retiré avant vendredi, 30 mai. L'échelle des points sera dressée en vertu de la combinaison de couleurs, de l'harmonie des fleurs et du contenant, de l'équilibre et de la proportion, de la distinction et de l'originalité, de la convenance entre les éléments employés et de l'état des exhibits.

Les prix se reconnaîtront à la couleur des rubans selon le cas, bleu, rouge, jaune et vert. Il n'y a aucun frais d'inscription, mais tous devront acquitter le droit d'entrée pendant l'exposition.



Cet arrangement floral peut fort bien inspirer les participants au prochain concours de la Fête des fleurs organisé par le comité féminin du musée des Beaux-Arts, pour les 28 et 29 mai.

2b 2a 2c

Portrait de la reine exposé au Musée des Arts

L'arrivée de l'oeuvre coïncide avec la fondation d'un nouveau groupement.

Le désormais célèbre portrait de Sa Majesté la reine Elisabeth qu'a peint Pietro Annigoni, en 1954, sera en montre jusqu'à mardi soir prochain au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Une réception tenue hier soir pour marquer l'arrivée de ce portrait dans la métropole, en provenance de Winnipeg, a coïncidé avec la fondation d'une section locale de l'"English-Speaking Union of the Commonwealth".

Choisis hier soir, les membres du comité provisoire de la nouvelle section sont M. Garnet T. Page, M. F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'université McGill, Mme C. S. Capp et Mme W. K. Ralph. Un comité permanent sera constitué l'automne prochain.

Pour sa part, M. John Steegman, directeur du musée, a présenté aux quelque 200 personnes présentes l'oeuvre d'Annigoni tout en en faisant l'historique.

Après avoir été exposé à Montréal, le portrait sera retourné à la "Worsripful Company of Fishmongers", à Londres, qui l'a prêté aux sections canadiennes de l'"English-Speaking Union" au nombre de douze.

Outre M. Steegman, ont aussi porté la parole : MM. James, Page, B.M. Alexandor, C.R., président du comité national provisoire, ainsi que Mme Ethel Perley-Robertson, secrétaire de la section d'Ottawa.

Portant l'habit d'apparat, deux agents de la Gendarmerie royale du Canada avaient hier la garde du célèbre portrait.

But du groupement

Selon des renseignements obtenus, l'"English-Speaking Union" a pour but de fortifier l'amitié et la bonne entente entre les peuples du Royaume-Uni, du Canada, des autres pays du Commonwealth et des Etats-Unis, sans distinction de race, de langue, de couleur ou de religion.

Il suffit pour en faire partie d'être citoyen du Commonwealth ou des Etats-Unis et de croire sincèrement que la coopération de ces pays est essentielle si l'on veut atteindre l'harmonie entre les nations.

Les sections organisent des conférences, des débats, des déjeuners, des dîners et autres réunions afin de permettre à leurs membres et à leurs visiteurs de connaître et d'entendre des personnes renseignées sur les problèmes qui occupent l'attention du Commonwealth et des Etats-Unis.

On dit également que l'Union favorise, sans distinction de race, les visites réciproques des étudiants du Commonwealth et des Etats-Unis, et elle donne pleine liberté à ceux qui préfèrent se servir d'une autre langue que la langue anglaise

LA PRESSE, MAY 16, 1958 ↑

NORTHERN BEACON, ROSEMERE, P.Q., MAY 14

Mr. and Mrs. Louis Boisvert entertained friends during the last week. These were Mr. and Mrs. Martin and their 3 children who arrived quite late, and tired out, last Saturday night. However, after a good night's rest they recuperated, and have spent a grand time together.

Mr. and Mrs. G. Winters have enjoyed the company of an old friend during the last week or so. This is Mrs. Maud Allen, who will be holidaying in the district for about a month.

One of the exhibitors at the Arts & Crafts Show held in Rosemere last week was Bernice Blachford, wife of Mr. B. Blachford of Montreal, and sister-in-law of Mr. and Mrs. E. Blachford of Rosemere. Bernice had a picture hung in the Spring Show at the Montreal Museum of Fine Arts, being one of the select few chosen from a list of some 1500 pictures submitted from the U.S., Italy, France and Spain. We saw some of her pictures two or three years ago, and were struck then by her unmistakable talent. We are happy to see that in spite of having two lively sons to cope with, and the care of her husband and home, she finds time for her painting, and we certainly look forward to seeing more of her work in the future.

There is a movement afoot along the Montee Sanche, especially the newcomers on Ste. Therese West side, to take some action about having "The Dump" closed. A petition is being prepared and signatures collected, and in due course will be presented to our "City Fathers". We are whole-heartedly in favour of this action, and have appended our signature willingly. Now that more and more lots are being sold on the Paul Perron stretch of land, and more homes being erected, it is in the interests of public health that this dirty menace is removed. We have seen the disgusting state of the dump for ourselves, also seen the numbers of small children who use it for a playground and treasure hunt!! We feel sure, too, that the parents have no idea where their children spend their time. If we care for the health of our children and our community which is growing so rapidly, we feel the time has come when our Town Council should realise that action must be taken without delay. It will be easier to close the dump than fight a major epidemic. Ste. Therese is on the verge of a big expansion, and this "Black Spot" must be removed.

MONTREAL STAR, MAY 16TH ↓

—Staff photo by Juster

Winners Pose With Entries in YWCA Flower Arranging Contest

Some thirty women, who took the classes in flower arranging sponsored by the YWCA and given by Mrs. P. N. MacDermot and Mrs. L. H. Davies, participated in a flower arrangement competition at the close of the classes yesterday. The contestants brought their own flowers and judging was done by Mrs. J. Archibald Hodgson on the basis of line arrangement. The winners above are left to right Mrs. Grattan Thompson, second; Mrs. D. R. McCrimmon, first; and Mrs. John R. Church, third. All three plan to send entries into the Fete des Fleurs at the Museum of Fine Arts on May 28.

5 LE DEVOIR, MAY 17, 1958

159

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

La douceur de peindre

A l'instar de monsieur de La Palisse, on pourrait diviser les artistes en deux catégories : ceux qui ont une personnalité et ceux qui n'en ont pas. Les premiers sont lyriques, inquiets, ombrageux. Leurs tourments les font souffrir et font souffrir les autres. Quand ils doutent d'eux-mêmes, ils en font une maladie. Quand ils retrouvent confiance en eux, ils ne comprennent pas que le monde entier ne les suive pas aveuglément. Et leur oeuvre, dans sa facture même, reflète les fluctations ou à tout le moins le frémissement de leur pensée. Les artistes qui n'ont pas de personnalité, dans la mesure où les deux termes sont compatibles, ne sont pas sujets à ces angoisses. Ils travaillent comme le comptable aligne des chiffres ou le maçon élève des murs.

Ce tableau sommaire nous aidera à mieux apprécier Lionel LeMoine FitzGerald. Il peint avec l'application d'un artiste sans personnalité, mais avec la vision d'un poète. Théoriquement tout au moins, on peut supposer qu'il a été un artiste heureux. Il n'a pas remis tout en question, ne s'est pas cru prophète, n'a pas cherché à élever la voix, n'a spéculé ni sur la surprise de la composition ni sur l'imprévu de la tache. S'il a reçu des influences, c'est en les disciplinant, en les assagissant, en leur enlevant tout caractère sensationnel.

Il a subi principalement l'influence de l'impressionnisme, influence qu'il a continué de prolonger, sans respect humain, dans des oeuvres qui ont été exécutées il n'y a pas plus de quinze ans. Il faudrait parler plus sctritement du post-impressionnisme où la technique pointilliste est appliquée beaucoup plus systématiquement que pendant la période impressionniste. Les maîtres de cette technique, Pissaro et surtout Seurat et Signac, ont employé la couleur sans restriction, voyant en elle, comme leurs prédécesseurs, Monet et Sisley, un moyen de rendre des effets de lumière. L'originalité de FitzGerald consiste à employer la même technique mais sans couleur ou presque afin de rendre non pas des effets de lumière mais la lumière elle-même. Il a recours à l'aquarelle alors que les impressionnistes et leurs successeurs ont surtout employé l'huile. Plutôt que sur un mélange optique des couleurs, il compte sur le mélange optique du blanc et de tons très rompus. L'effet ainsi obtenu est presque fade. Pourtant, et d'une manière un peu mystérieuse, on a une sensation très réelle de lumière, de plus en plus réelle si on va au-delà de la première réaction. On n'en arrive certes pas à l'éblouissement, terme que le peintre eût certainement répudié car il aimait la discrétion et la retenue. Disons plutôt qu'en regardant une de ses aquarelles, on a une impression de pâleur agréable, qui se change en clarté au fur et à mesure que l'oeil s'attarde. Les éléments représentés, si diaphanes que le moindre souffle pourrait les emporter, finissent par prendre un relief de plus en plus plausible.

Quelques dessins à la craie ajoutent une note personnelle à la technique pointilliste. Des hachures très courtes forment un quadrillé irrégulier, similaire à ce qu'on appelle le craquelé en céramique. Un nu rose et bleu, exécuté de cette façon donne, vu de près, l'impression d'un tissu laineux. Rien n'est décrit et pourtant à distance... Qu'on n'en conclue pas que le peintre nous invite à deviner ce qui n'est que très faiblement évoqué, l'oeuvre étant le contraire de la suggestion équivoque. On peut dire : Ah oui ! Joli !" et passer outre. Si on s'arrête un moment, on découvre de la poésie dans cette gracieuse pudeur.

La toile no 1, la première en date (1920), beaucoup plus descriptive que toutes les autres toiles, rappelle Clarence Gagnon comme l'a signalé un confrère. Elle est bien caractérisque d'une forme de peinture fort à la mode il y a vingt ans et qui accordait aux blancs nuancés de la neige la même importance que la peinture actuelle accorde aux blancs purs. Elle permet de mesurer l'acheminement du peintre. Il passa par une période où la forme se durcit, gagna en discipline ce qu'elle perdit en bavardage aimable. La précision du Groupe des sept, précision qui exclut toute sensualité, toute complaisance à l'effet chatoyant de la lumière sur les choses, il la gardera jusqu'à la fin de sa carrière. On la retrouvera dans ses abstractions, quand il s'ouvrira aux formes nouvelles de l'art contemporain. La technique pointilliste qui lui est chère cherchera à réchauffer cette précision, fera vibrer, oh ! bien discrètement, une forme qui cherche à se dessécher.

"View from Upstairs Window" rappelle les Flamands par la netteté de la vision et la délicatesse des détails, par un amour à la fois naïf et lucide de tout ce que l'oeil peut voir, par je ne sais quelle ferveur secrète confinant au sentiment religieux. Hommage recueilli et intime pour ce qui existe, que ce soit produit naturel ou fabriqué. Un crayon est posé sur le rebord de la fenêtre, en perspective. Pourquoi mentionner le crayon plutôt que le pot si attentif (oui, attentif !) ou les arbres aux fines branches qui décorent l'embrasure ? Parce qu'on ne peut penser à rien de plus modeste qu'un crayon comme élément plastique. Un crayon, c'est pourtant quelque chose de merveilleux quand on y pense. Un crayon, c'est une tige de plombagine parfaitement cylindrique, enclavée on ne sait comment dans une petite branche taillée hexagonalement. FitzGerald le savait ou en avait l'intuition en lui faisant ainsi jouer un rôle. Et c'était avant tout un outil précieux pour lui puisqu'il a beaucoup pratiqué le dessin à la mine de plomb. Dans cette peinture, le crayon se divise en deux parties, l'une se trouvant dans l'ombre portée du châssis. Il nous présente trois facettes. L'une d'elle reste obscure, allégée toutefois près du bord inférieur par un reflet venant du seuil. Celle qui se trouve la plus rapprochée de la fenêtre forme quand même un trait foncé parce qu'on n'en voit que l'épaisseur. Et la facette éclairée est d'un ton très doux, à l'image de toute la toile, à l'image de la plupart des oeuvres de ce peinttre méditatif qui passa sa vie dans la zone la plus blonde de notre pays. Il mourut en 1956.

GAZETTE MAY 21, 1958

Museum Aids Newcomers In Cultural Orientation

Col. Hugh Wallis, president of the Montreal Museum of Fine Arts, said here yesterday the museum can aid new Canadians in their cultural orientation here.

He said the museum brings people together on a common basis of interest and fosters mutual understanding.

Speaking at a late afternoon reception in honor of the heads of the various ethnic groups in Montreal, Col. Wallis said there has been a great upsurge in interest and participation in the arts in Canada in recent years.

"New Canadians can do much to help that movement become of greater value to Canada," he added.

Some 30 different racial groups were represented at the reception, which coincided with the showing of the Pietro Annigoni portrait of Queen Elizabeth. The portrait will be on view for the last time here today.

Museum Director John Steegman said the institution's art works will be rearranged within the next few months.

With the near completion of alterations to the adjoining Hickson House, bequeathed to the museum, offices will be transferred to the new quarters, providing more gallery space in the museum proper.

Painting and sculpture will be shown on the second floor of the museum and decorative arts on the main floor as soon as the changeover is made, Steegman declared.

Dr. Frederic Kaestli, dean of Montreal's consular corps, urged new Canadians to take advantage of the museum's invitation to take part in its activities.

"There is a good number of talents among you," Dr. Kaestli said. "The officials have now opened the door to you. They can do no more. The rest is up to you."

160 LA PRESSE, MAY 13, 1958

"La nuit est leur royaume"

cliché LA PRESSE

Trois aveugles soumettront des arrangements floraux au concours de la Fête des fleurs organisée par le comité féminin au Musée des Beaux-Arts: Ce sont, debout: Mme David Crombie accompagnée ici de son chien-guide "Ginger" et Mlle Fernande Tremblay; assise, Mlle Jeannette Brissette. Leurs exhibits seront placés sur une table à part lors de la Fête qui aura lieu les 28 et 29 mai.

Aveugles dans le concours de la Fête des fleurs

Quand les harmonies de couleur font place au parfum des fleurs

par Marie Bourbonnais

Il est des yeux qui s'ouvrent sans voir mais en vertu de cette théorie de Pascal que dans nos faiblesses réside notre force, l'aveugle développe une sensibilité tactile que n'atteindra jamais celui qui voit, dont la faculté de perception est obnubilée par la distraction, la dispersion. Être aveugle n'est pas aujourd'hui un handicap aussi terrible qu'autrefois: de plus en plus on tend à intégrer dans notre société, celui qui est privé de l'usage de ses yeux.

Cette intégration prévoit les loisirs comme le travail. Dans un geste de sympathie à l'égard de moins privilégiés, le comité féminin de la Fête des fleurs, fête qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts les 28 et 29 mai, admet au concours organisé dans le cadre de cette fête, trois dames aveugles qui soumettront des exhibits. Ce sont Mlle Fernande Tremblay, directrice de l'enseignement à domicile pour l'Institut national canadien pour les aveugles, ainsi que Mlle Jeannette Brissette et Mme David Crombie, toutes deux professeurs au même Institut.

Toutes trois se sont inscrites pour la 4e catégorie du concours libre réservé aux arrangements de plantes coupées, l'ensemble n'excédant pas 18 po. de dimension dans tous les sens y compris le vase ou la base. Toutes trois recevaient hier quelques conseils généreusement dispensés par un aimable fleuriste dans sa boutique abondamment pourvue de roses, d'oeillets, de giroflées, de tulipes, d'anémones, de mufliers et autres.

"Pour nous", dit Mlle Tremblay, "il ne saurait être question que de fleurs blanches car il nous serait difficile de réussir un ensemble harmonieux avec des fleurs de couleurs. Il nous reste quand même un choix assez varié depuis le muguet menu jusqu'au chrysanthème majestueux. Pour ma part, c'est la deuxième fois que je participe au concours. Il va sans dire que même si nous procédons à nos propres arrangements, nous nous fions un peu aux yeux de ceux qui y voient pour le dernier "coup d'oeil"!

Mlle Tremblay qui est devenue aveugle à l'âge de trois ans, n'a pas gardé souvenance de la nuance des fleurs, ce qui ne l'a pas empêchée de se mettre au vert de l'espérance. Mlle Brissette, qui est professeur à domicile dans la province, célèbrera en juin ses 25 ans d'enseignement. Elle a perdu la vue à l'âge de deux ans et demi. "Jusqu'à 17 ans", dit-elle, "un terrible glaucôme ne m'a laissé que la perception lumineuse". Mais depuis "la nuit est son royaume".

Mme Crombie qui travaille également à la réhabilitation de ses soeurs d'infortune a un compagnon fidèle: Ginger, un superbe chien-guide obtenu à Morristown, E.-U., centre spécialisé dans le dressage de ces meilleurs amis des aveugles.

Les exhibits de ces trois participantes seront placés dans une section spéciale afin de permettre aux aveugles qui visiteront l'exposition de prendre contact avec les fleurs, ce qui sera pour eux une belle leçon d'histoire naturelle.

Ceux qui désirent s'inscrire au concours sont priés d'adresser leur demande d'entrée le plus tôt possible. Pour renseignements supplémentaires, on est prié de communiquer avec Mlle Aimée Cusson, CR 7-4630, ou avec Mme Michael Scott, WE 5-4792.

LE PETIT JOURNAL MAY 18

Musée des Beaux-Arts (1379 ouest, rue Sherbrooke): Exposition commémorative des oeuvres (huiles, aquarelles, crayons et pastels) de Lionel LeMoyne Fitzgerald; jusqu'au 22 mai; portrait de la reine par Pietro Annigoni, du 15 au 20 mai; "Pierrette" de Rouault (collection du Dr G.-R. McCall) dans le foyer, jusqu'au 25 mai.

GAZETTE, MAY 16, 1958

(Gazette Photo Service)

Practice Session: Planning to compete in the annual Fetes des Fleurs, **Mrs. David Crombie, Fernande Tremblay** (standing, left to right) and **Jeannette Brissette,** are busy these days trying out new ideas in flower arranging. All three are blind.

Blind Women Compete In Fete des Fleurs

Arranging flowers is one of Fernande Tremblay's favorite hobbies yet she has never actually seen a flower in her life.

Born with extremely limited vision, which allows her to distinguish only light and color, Miss Tremblay is one of three blind persons who will compete in the Fete des Fleurs which will be held May 28 and 29 at the Montreal Museum of Fine Arts.

"I've always loved flowers. When I was a small girl, my father used to tell me what we had in the garden. I learned to recognize them by their scent and color."

The two other women who will compete are Mrs. David Crombie and Jeannette Brissette. Mrs. Crombie is totally blind but remembers flowers from her early youth when she had her sight. Miss Brissette, like Miss Tremblay, must depend chiefly on the scent although she is able to see color "if it is vivid."

The three women are entering the competition, not only because they enjoy flowers, but because they are interested in encouraging other sightless persons to develop their knowledge of flowers "and everything else that can be found in a garden," Miss Tremblay explained.

Looking Ahead

Looking ahead to the day when the Canadian National Institute for the Blind might have a recreation centre, they hope there might be enough blind people with a knowledge of flowers "to make it possible for us to have a garden we could care for ourselves."

None of the three women pretended to be experts in flower arranging. Miss Tremblay said: "someone has to tell me if my arrangements look nice or not. Some things are quite simple of course. What I do with flowers depends a great deal on their size. If the flowers are small, I know the arrangement will have to be low — that is just natural."

Mrs. Crombie isn't too concerned about the colors she combines although she's already decided what she will use in the Fete des Fleurs. "I like a lot of color and I think all the colors of nature go well together."

Miss Brissette and Miss Tremblay choose flowers more for their perfume than for color. "Lily of the valley is one of my favorites," said Miss Tremblay. "It has such a wonderful scent and I find it very easy to work with." Lilacs are another favorite. "There's no problem in arranging them and there's really nothing quite so nice as walking into a room where there is a bowl of lilacs."

The Fete des Fleurs is sponsored by the Ladies' Committee of the Museum of Fine Arts and proceeds from the two-day event are used to bring interesting exhibits to the museum.

CURRENT EVENTS APRIL 25

art

The 75th Annual Spring Exhibition of The Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. W. continues until April 27th. The Children's Exhibition commences April 23rd and closes May 11th. This is an exhibition of drawings, paintings, models and designs by the children of the Museum's special classes. April 30th—Micheline Legendre will present Les Marionettes de Montréal in Petrouchka by Stavinsky with French and English commentary. 8.30 p.m. Admission Free. In Gallery XII of the Museum, paintings and drawings by Luba Genush and Natacha Warangel are on view until April 27th.

OTTAWA CITIZEN MAY 14, 1958

Mrs. I. Perley-Robinson is leaving for Montreal where she will attend Thursday the showing of the portrait of Queen Elizabeth by Senor Pietro Annigoni at the Montreal Museum of Fine Arts. The showing is being held under the joint auspices of the newly-formed Montreal branch of the English-Speaking Union of the Commonwealth and the Montreal Museum of Fine Arts.

Woman Sculptor Advises Students To Avoid Haste

MONTREAL STAR MAY 17

By ETHEL TIFFIN

Eleanor Milne of Farm Point, Que., favors sculpture but her art takes many forms including wood engraving, wood carving, book illustrating, stained glass design and painting of church windows, and water colors of the Gatineau Hills surrounding her home.

Born in Saint John, N.B., the daughter of Mr. and Mrs. W. H. Milne of Westmount, Miss Milne attended St. Paul's Academy and the Convent of the Sacred Heart, both at the City House and at Sault-aux-Recollets.

"My mother is largely responsible for anything I've accomplished," Eleanor said. "She started me drawing when I was two. She studied us from an early age to discover our aptitudes. And I guess I had to do something creative. My mother draws and paints. My father and brother are marine architects, my sister designs houses and my brother-in-law designs buildings.

"But when I first became interested in engraving I told my family I wanted to work in a printer's shop, but Dad refused to allow me to become a printer's devil."

Eleanor Milne's early art training in Montreal was at the Museum of Fine Arts. This was in basic design. Later she joined the Medical School of Anatomy at McGill University and put in a year following the medical students' course.

Studied In England

She also studied at the London County Council Central School of Arts and Crafts, London, England, and at l'Ecole des Beaux-Arts here.

"If I hadn't studied anatomy, I'd never have been accepted at school in England."

This statement was made in reply to a question as to what advice she had to offer young sculptors. She added that finding a good teacher is another must. At Syracuse University, N.Y., her instructor was the world-famous Yugoslav sculptor, Ivan Mestrovic.

"In our sculpture classes we were virtually apprentices, which was probably the best thing that could have happened to us. We did Mr. Mestrovic's castings, kept the clay wet to facilitate his work and undertook all kinds of odd jobs meanwhile observing everything he did.

"I feel the young student shouldn't worry too much about a personal technique, or of falling under the spell of the teacher. Too much emphasis on personal art makes the artist tense. If he really has something, he's bound to be able to express himself in time."

Eleanor Milne also advises the budding artist not to be in too much of a hurry to exhibit his work.

"When I first exhibited, the critics said my work was too much like Mestrovic's."

Tall, slim, blue-eyed and brown-haired, Eleanor Milne is engrossed in her art. She's actually quite shy about talking about herself and only volunteered the advice to young artists when it was explained to her that her experience might be of benefit to others.

All Miss Milne's exhibitions were by request. Among them were showings at the Royal Canadian Academy of Arts, Montreal Museum of Fine Arts and the Art Gallery of Toronto; at the international meeting of the National Council of Women at Royal Victoria College here; an open air exhibition at St. Helen's Island; the Rucki, Py and Milne exhibition at the Chateau Laurier, Ottawa, and the Gerald, Trottier and Milne exhibition at the Robertson Galleries, Ottawa, as well as a one man private showing in the nation's capital. And the awards she has received include three firsts from the Royal Academy, London, England, as well as firsts, seconds and thirds from the Art Association of Montreal and l'Ecole des Beaux-Arts.

New Arrivals Urged to Back Arts Museum

MONTREAL STAR MAY 21

Col. Hugh M. Wallis, president of the Montreal Museum of Fine Arts, has invited new Canadians to take an active interest in the museum and to share in its varied activities.

Addressing presidents and press representatives of 30 city ethnic groups at a reception in the museum last night, Col. Wallis said one of the aims of the Montreal Museum of Fine Arts is to aid new Canadians in their cultural orientation.

"The museum and new Canadians have much they can share with each other," he said, "the new arrivals with their appreciation and skills and the museum with our highly qualified staff, our buildings, our displays of paintings, drawing, sculpture and decorative arts of many disciplines from many countries covering 6,000 years.

"In addition," he said, "there is our School of Art and Design for professional artists, teachers and amateurs, and the many activities in the way of lectures, study groups, movies, discussions and conducted tours for practical and appreciative study of the arts."

Col. Wallis said that there has been a great upsurge in interest and participation in the arts in this country and added that new Canadians can do much to help that movement become a greater value to Canada.

ROBT. AYRE MONTREAL STAR, MAY 24

With all those special guards and receptions around it, I felt a little timid about approaching the Pietro Annigoni portrait of the Queen, lent by the Worshipful Company of Fishmongers and displayed for a few days at the top of the grand staircase in the Museum. I suppose these things have to be looked at in a special way, not like other pictures. I thought of Queen Mary's rug, and of John Merton's portrait of Lady Dalkeith, which got an "A" at the Royal Academy and was labelled by TIME "Noble Pinup". Well, this is all that a royal pinup should be: the slickly-painted, beautifully-finished portrait of a beautiful and glamorous, suitably haughty, young woman.

QUEEN'S PORTRAIT

Montreal Star May 17 1958

1b.

Former Montrealer Displays Her Versatility as Sculptor, Wood-carver

Miss R. Eleanor Milne puts the finishing touches to a wood carving of The Christ with the Book of the Seals at her home in Farm Point in the Gatineau district.

Sculptor Milne works on a partially-completed bust. "It's an abstract," she says. "Not sure how it will turn out."

Eleanor Milne's home with its rock gardens and fine landscaping in the Gatineau district would be almost anyone's choice of a setting with a superb view, but to an artist the beauty of the countryside serves as an inspiration. She paints out of doors a great deal with Renee, her three-year-old German Weimeraner and her Siamese cats, Rama and Fun Ying Fan (Most Feminine One in Chinese,) known as Ying keeping watch by her side.

Paws in Paints

"They walk in my paints now and then, but they seem to want to be with me. The cats especially are good models. I work about six hours a day. Sometimes I sketch like mad trying to find ideas and end by throwing them all away. Sometimes I get an idea in the middle of the night and creep out without disturbing anyone to put it on paper."

Miss Milne treasures some working equipment that belonged to the late Louis Phillippe Hebert and a mallet and a gouge given to her by an elderly sculptor she met in Wales. "He said he was too old to use them any more and sent them to me for Christmas. And did I tell you I do my own casting. As you know, a clay model has to be cast and when I was in England I visited a number of foundries. The people were so cooperative in giving me information — I learned quite a lot—and there is a foundry in Ottawa which places its facilities at the disposal of sculptors for a moderate fee."

Eleanor Milne's commissions executed in sculpture include a monumental group of four figures, one and one half times life size of Our Lady of Fatima and three children for the Jesuit Fathers at Casa Manresa, Beaconsfield, a carved altar and tabernacle for a private chapel, the Stations of the Cross for St. Clement's Church at Farm Point and wall panels in wood of the Pied Piper of Hamelin and Christ Stilling the Waters.

A member of the Sculptors Society of Canada, Miss Milne believes artists should study philosophy. "It teaches you how to think clearly without having any loose ends lying around."

2

Montreal Star May 26

The judges at the Fete des Fleurs, Mrs. Hugh Van Zelm of Scarborough, N.Y., Mrs. Donald Mackay and Mrs. Irene Davies of Montreal, will be guests at a luncheon given by the Ladies' Committee at the University Women's Club tomorrow.

3a

THE GAZETTE, SATURDAY, MAY 17, 1958

Facts and Fancies

Harriet Hill Says: Life With Father Featured Apples

Person to Person

SHE'S THE ONLY DAUGHTER of the eighth and last member of Canada's famous Group of Seven, a tall, dark-haired, dark-eyed young woman of elegance. She has been in our city for a few days to see the exhibition which honors her father, Lemoine FitzGerald, now at The Montreal Museum of Fine Arts. When he died two years ago he had come to be recognized as one of the greatest painters western Canada has produced and critics say his art was regional only in the sense that he was not afraid to use Manitoba landscapes or Winnipeg back yards as his subjects.

We talked with Patricia FitzGerald Morrison of Toronto at the Queen Elizabeth Hotel the other day and she told us of the 75-year-old home in the suburb of Winnipeg where she grew up.

"The whole family was wedded to projects," she said. "I remember when my only brother had two puppet shows going at one time, when father's painting arrangements were set up, when mother was singing and I was practicing on the piano. And it wasn't only in the house. Outside in the garden there was a trapeze and a boat in one stage of building. The neighbors' children were there, too, for something was always happening."

☆ ☆ ☆

LIKE MOST CHILDREN of the very talented, Mrs. Morrison did not think of her father as a distinguished artist but just as her father. Those who have seen the exhibition either here or last month at the National Gallery know how frequently apples appear in Lemoine FitzGerald's work. We asked her about it.

"Father loved apples—their color and their smell. I remember apple arrangements carefully set up in some place in the house where the light brought out their full richness. Father was a slow worker and the apple arrangement would seem to be there a long time. Then the time would come when he would go back to it only to find mother had thought he was through with it and had spirited away the apples or eaten them."

Although wide recognition did not come to her father until his later years, Mrs. Morrison is quite certain he knew the value of his own work.

When the present exhibition was held in Winnipeg she said people in all walks of life came. "That would have delighted father. He always believed you didn't have to be educated to like pictures or to listen to music. Either you got the signals or you didn't."

☆ ☆ ☆

Conversation Piece

ALTHOUGH TODAY she is working in one of the allied arts (she's with Jim Nash Associates, industrial designers) Mrs. Morrison's first ambition was to be a concert pianist. "I used to practice ten hours a day," she said, "and I studied at the Toronto Conservatory of Music. Then one day I had a moment of revelation. I decided I liked people better than music and perhaps I realized then I wasn't talented enough to be a first-rate pianist." She promptly did something about it. She took a business course and then was on her way. Her way has led her to a post as radio announcer in Vancouver, with the transcription service of the International Service of the CBC here for a time, with "Reader's Digest" and now with the industrial designing firm. But she still remembers her first pay cheque—$12.50 a week which at the time she thought "tremendous."

While she does no painting herself, she has definite preferences. In their old home in Winnipeg, canvasses by such Group of Seven painters as A. Y. Jackson, Lawren Harris and Arthur Lismer hang along with her father's paintings.

☆ ☆ ☆

WE ASKED HER WHICH PAINTINGS of her father's were her favorites and she told us those that fall into the 1930-40 period. Among these is "Doc Snider's House," which is owned by the National Gallery. In later years her father turned to abstracts and one of the most famous, "Flooded Landscape," on exhibition here, is now owned by the Art Gallery of Toronto.

"In a way he was a reticent man," she said, "but his personality was outgoing and we all appreciated his sly sense of humor. And he worked very hard—six days and three nights a week teaching at the Winnipeg School of Art and painting over the weekends and during his two months' summer holiday." She shares with him his love of the prairies.

3b

Montreal Star May 22

Montreal to See Churchill's Art

Montreal will see a collection of Sir Winston Churchill's paintings some time in July.

Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts, said today Sir Winston had added Montreal, Fredericton and Vancouver to a restricted list of cities where the paintings will be shown so that his "friends" there could see them.

The 35 Churchill works—mostly landscapes and seascapes—are reported to have broken attendance records in United States cities.

In New York 147,750 persons viewed the paintings in 24 days. Large crowds were also attracted in Kansas City, Detroit and Washington.

La Presse, May 16th 5

Au Musée des Beaux-Arts

Portrait de la reine Elisabeth II par le peintre italien Pietro Annigoni, exposé au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 22 mai.

6

La Presse, May 22

Fête des Fleurs

Au cours de l'émisison "Actualités féminines" diffusée, du lundi au vendredi à 2 h. 45 p.m., sur les ondes de CKAC, Jeannette Brouillet accueillera demain MME DANIEL DE YTURRALDE et tout's deux s'entretiendront de la Fête des Fleurs qui aura lieu bientôt au Musée des Beaux-Arts.

7

Montreal Star May 26

Mrs. Onesime Gagnon, wife of the Lieutenant-Governor of Quebec, will be guest of honor at a tea at which Mrs. Jean Raymond will be hostess on Wednesday, the opening day of the Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Gagnon is also guest of honor at the Fete.

162

MONTREAL STAR, MAY 20, 1958

—Staff photos by Juster

Roland Robichaud shown with his prize-winning poster for the Fete des Fleurs.

Students Capture Awards in Contest

A 20-year-old Montrealer, Normand Auger, and a 24-year-old native of Bathurst, N.B., Roland Robichaud, have won the Juliette T. Gelinas award and the Jean Lallemand prize respectively in the program cover and poster competitions sponsored by the Ladies' Committee for the Fete des Fleurs. The annual event, held at the Montreal Museum of Fine Arts, will take place on Wednesday and Thursday, May 28 and 29.

Mr. Auger, a fourth-year student at the Graphic Arts Institute, has studied typography, etching and allied crafts—the application of art to the printing trade—and is specializing in layout work. His program cover is a good example of figurative art, its delicate coloring and execution showing the Oriental influence in flower treatment.

Mr. Robichaud, also a fourth-year student at l'Ecole des Beaux Arts, has been studying commercial art. His poster in oils of a gigantic flower shows a fine color sense.

"The judges were Mr. Albert Cloutier, RCA, Mr. David Feist and Mr. Philippe Panneton," Mrs. J. E. Hebert, OBE, chairman of the contest explained. "And they considered not only the quality of the art, but also the suitability of the subject. The program cover with its muted shades will tone rather than clash with the costumes of women visitors to the Fete, while the poster with its simple, clear lines will stand out even from a considerable distance. It will be placed at the top of the stairs at the entrance to the Museum of Fine Arts."

All entries in the contests (art students in Sir George Williams College were also among those competing) will be on display at the Museum during the two-day Fete des Fleurs, Mrs. Hebert said. "We're hoping to have them on exhibition the following week-end also but this is not definite as yet."

Normand Auger who won the prize for his cover design for program.

GAZETTE, MAY 28, 1958

PRINTS OF 18th CENTURY ENGLISH ENGRAVINGS

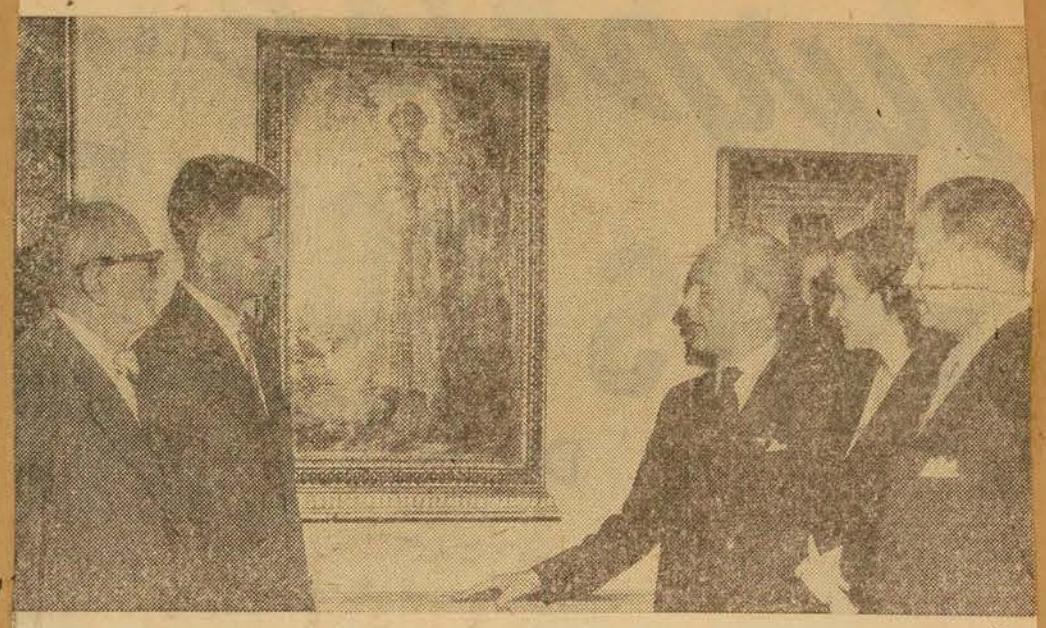
A beautiful collection of prints of fine English engravings, displayed in EATON'S Ninth Floor Foyer. 35 units in all—on loan from the Montreal Museum of Fine Arts and from a private collection. An attraction that every art lover will want to see!

LA PRESSE, MAY 27

—Mme Christie L. Louglas, présidente du comité d'organisation de la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts, recevait à déjeuner aujourd'hui à l'"University Women's Club" en l'honneur des juges du concours de cet événement annuel. Ces invitées étaient: Mme Hugh Van Zelm, de Scarborough, N.Y., Mme Donald Mackay, et Mme Irene Devies, de Montréal.

LA PRESSE, MAY 21, 1958

Néo-canadiens accueillis au Musée des beaux-arts



cliché LA PRESSE

Désireux de nouer des relations plus étroites avec les néo-canadiens de la métropole, le président et le conseil du Musée des beaux-arts de Montréal ont tenu, hier soir, une réception en l'honneur des présidents et des représentants de presse des divers groupes ethniques. On remarque, ci-haut, quelques invités à qui M. JOHN STEEGMAN, le directeur du musée, explique un tableau récemment acquis: "Saint Jérôme debout dans un paysage" dont l'auteur peut être Domenicho di Michelino. Le tableau remonterait à 1430. De gauche à droite, M. THEODORE SCHADE, d'origine allemande, M. ALEXANDER JRIFF, d'origine russe, M. STEEGMAN, le Dr HELENE JRIFF, d'origine polonaise, et M. FRED WESIMAN, d'origine hollandaise.

GAZETTE, MAY 23, 1958

OUR TOWN: Florists in London, England, who created the Coronation bouquet for HRH Queen Elizabeth, are flying orchids across the Atlantic via TCA for display at the Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on May 28 and 29. The orchids are the gift of some ex-Montrealers who are interested in the museum's activities . .

GAZETTE, MAY 22

(Posen photo)

MRS. E. H. COUSENS, president, and **MRS. EGON STERN,** treasurer, of the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, which is holding its seventh annual Fete des Fleurs, Fun With Flowers, on Wednesday, May 28, and Thursday, May 29, at the Museum. The Museum will be open to members of the public from half-past three to midnight on the Wednesday and from eleven in the morning until five o'clock, on the Thursday. Tickets are available at the Museum.

MONTREAL STAR, MAY 22

Churchill Art Coming Here, Part Of Ike-Sponsored Tour

Sir Winston Churchill has personally added Montreal to a restricted list of cities where his paintings will be exhibited, it was announced today. The 35 Churchill works, mostly landscapes and seascapes, will be shown at The Montreal Museum of Fine Arts sometime in July.

Museum Director John Steegman said he had been informed that Sir Winston asked that Montreal, Vancouver, B.C., and Fredericton, N.B., be added to the exhibition itinerary in order that "my friends" in those cities might see the paintings.

In New York 147,750 persons viewed the work of the world's most famous Sunday painter in a 24-day period.

The exhibition, which has also attracted huge crowds in Kansas City, Detroit and Washington, was brought about through the intercession of President Eisenhower. It is insured for $100,000.

It was only 10 years ago that Sir Winston permitted one of his paintings to be hung publicly for the first time—and that promptly got him elected honorary Royal Academician Extraordinary and honorary member of the Royal Society of British Artists.

He has given some of his paintings to friends but is reported never to have sold one, except to give one away for sale for charity.

LA PRESSE, MAY 22, 1958

photo, POSEN

Les 28 et 29 mai, aura lieu, au Musée des Beaux-Arts, la Fête des Fleurs annuelle. Ici quelques membres de l'organisation. Ce sont de gauche à droite: Mme François Aquin, Mme Albert Deschamps, Mme Jean Bérard et Mme Jacques Paradis. Cet événement sera sous l'égide du comité féminin du Musée.

MONTREAL STAR, MAY 27

Mrs. Hugh Van Zelm of Scarsdale, N.Y., who will be a judge at the Fete des Fleurs, is guest of Mrs. Herbert Lank while in Montreal.

MONTREAL STAR, MAY 27

Social and Personal

Mrs. David A. Paterson of Andover, N.H., and New York City, is guest of her sister, Mrs. N. M. Yuile, the Chateau Apartments. Mrs. Paterson will contribute three arrangements to the Fete des Fleurs being held at the Museum of Fine Arts Wednesday and Thursday. The event is sponsored by the Ladies' Committee.

GAZETTE, MAY 28

Personals

Mr. and Mrs. Albert Deschamps are entertaining at dinner this evening at the University Club in honor of Mrs. Onesime Gagnon, the guest of honor at the Fete des Fleurs being held by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts today and tomorrow at the Museum. Mrs. Gagnon will present the prizes during the evening.

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal: exposition commémorative des oeuvres du peintre canadien Lionel LeMoine Fitzgerald, jusqu'à jeudi. Au foyer, portrait de la Reine Elisabeth II d'Angleterre par Pietro Anigoni.

LA PRESSE, MAY 17, 1958

La Presse 1
May 24, 1958

80 nouveaux titres à la Bibliothèque du Musée des Beaux-Arts

La Bibliothèque du Musée des Beaux-Arts de Montréal est ouverte au public tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h. à 5. Tous les ouvrages et les périodiques peuvent être consultés sur place. Le bibliothécaire du Musée, M. Jenus Bilkins, annonce la liste suivante des acquisitions faites depuis le début de l'année :

Répertoires, ouvrages de référence : Répertoire d'art et d'archéologie. 19 vols. **Benesch, O.** "The drawings of Rembrandt. 6 vols. **Courboin, F.** Histoire illustrée de la gravure de France. 7 vols. **Errera, I.** Répertoire des peintures datées. 2 vols. **Michel, A.** Histoire de l'art depuis les premiers temps chrétiens jusqu'à nos jours. 18 vols. **Mireur, H.** Dictionnaire des ventes d'art. 7 vols. **Larousse du XXe siècle.** 6 vols.

Ouvrages divers : **Achdjian, A.** "Le tapis"; **Aragan, G. C.** "Botticelli"; **Aragon et J. Cocteau.** "Entretiens sur le Musée de Dresde"; **Barbeau, M.** "Indian days in the Canadian Rockies"; **Bazin, G.** "Trésors de la peinture au Louvre"; **Berenson, B.** "Italian pictures of the Renaissance: Venetian School", 2 vols; **Bertram, A.** "The life of Sir Peter-Paul Rubens"; **Blunt, A.** "Artistic theory in Italy, 1450-1600"; **Brill, R.** "Modern painting and its roots in European tradition"; **Buchner, E.** "Art treasures of the Pinakothek"; **Bulla, J. M.** "An introduction to Florentine sculpture in the 15th century"; **Carli, E.** Sienese painting; **Colacicchi, G.** Antonio del Pollaiuolo. Connaisseur period guides. Early Georgian period, 1714-1760; **Cunnington, C. W. et P.** Handbook of English costume in the 18th century; **De Tolnay, C.** Pierre Bruegel l'Ancien. 2 vols; **Dorival, B.** Cézanne. **Duthuit, G.** Le musée inimaginable. 3 vols. **Earp, T. W.** French painting frome the 17th century to today; **Gide, A.** Poussin (Les demi-dieux); **Gjaag, J.** Georgian grace; **Groslier, B. P.** Angkor; **Holloway, O. E.** Graphic art of Japan. **Huyghe, R.** L'art et l'homme. vol 1; **Huyghe, R.** Les contemporains; **Huyghe, R.** Le dialogue avec le visible; **John, W. D.** Nantgarw porcelain; **Kendrick, T.** Art treasures of the British Museum; **Kurz, O.** Bolognese drawings at Windsor Castle; **Lopez-Rey, J.** A cycle of Goya's drawings; **Mackenna, F. S.** Cookworthy's Plymouth and Bristol porcelain; **Mâle, E.** L'art religieux du XIIe siècle en France; **Mâle, E.** L'art religieux du XIIIe siècle en France; **Mâle, E.** L'art religieux de la fin du moyen âge en France; **Mâle, E.** L'art religieux après le Concile de Trente; **Malraux, A.** La métamorphose des dieux; **Malraux, A.** Saturne; **Matejcek, A.** Gothic painting in Bohemia; **Marchini, G.** Le vitrail italien; **Mayer, A. L.** Geschichte der spanischen Malerei. 2 vols.; **Michel, E. F.** Great masters of landscape painting; **Mosaïques de Ravenne; New York, Museum of Modern Art.** German art of the 20th century; **Ogden, H. V. S.** English taste in landscape in the 17th century; **Panabaker, F. S.** Reflected lights; **Parker K. T. et J. Mathey. A. Watteau.** catalogue complet de son oeuvre dessiné. vol. 1; **Picard, C.** La sculpture antique. 2 vols; **Pigler, A.** Barockthemen. 2 vols; **Popham, A. E.** Correggio's drawings; **Réau, L.** Iconographie de l'art chrétien, vol. 2, 2ème partie; **Remington, F.** Drawings; **Rice, D. T.** The beginnings of Christian art; **Roger-Marx, C.** Dunoyer de Segonzac; **Rome.** Galleria Borghese. I dipinti; **Rossi, F.** Chefs-d'oeuvre de l'orfèvrerie; **Rothenstein, J.** The moderns and their world; **Sambricio, V. de.** Francisco Bayeu; **Saxl, F.** Lectures. 2 vols; **Schlosser, J.** La letteratura artistica; **Speth-Holterhoff, S.** Les peintres flamands de cabinets d'amateurs au 17e siècle; **Steegman, J.** Rule of taste; **Steegman, J.** A survey of portraits in Welsh houses; **Sterling, C.** Musée de l'Ermitage; la peinture française de Poussin à nos jours; **Stringer, G. E.** New Hall porcelain; **Teshigahara, S.** Ikebana; Japanese flower arrangements; **Tilmans, E.** Faïences de France; **Tilmans, E.** Porcelaines de France; **Vaier, L.** Master drawings; **Walker, J.** Bellini and Titian at Ferrara; **Washington. National Gallery of Art.** Masterpieces of Korean art; **Zervos, C.** Constantin Brancusi.

Montreal Star, May 28
2

Mr. and Mrs. Albert Deschamps will entertain at dinner this evening at the University Club in honor of Mme. Onesime Gagnon, who is guest of honor at the annual Fete des Fleurs, taking place today and tomorrow at the Montreal Museum of Fine Arts.

4 Gazette. May 26, 1958

The Mystery Hat: Here's a garden hat that not only keeps the sun from the wearer's face, it hides the face, too. Fun with flowers is the theme of this year's Fete des Fleurs which is being held in the Montreal Museum of Fine Arts Wednesday and Thursday. Above, **Mrs. Richard F. Angus** sits in the wheelbarrow while **Mrs. F. Stuart Molson** shows her hats and flowers which will be featured in the garden shop. (Posen Photo)

The Gazette, May 28, 1958

When Flowers Are In Festival

In the Fete des Fleurs the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts has devised an extremely pleasant way of raising money for the Museum.

For the next two days—today and Thursday—the Museum will be given over to flowers. There will be a special room where the professional florists may show their selected arrangements for special occasions. These arrangements are not included in the competition for the awards. These awards will go to the best of the arrangements made by flower-loving amateurs.

There are many categories, so that those interested in any type of flower, or any type of arrangement, will have their opportunity.

There will be competitions for arranging flowers on mantelpieces and breakfast trays, for other arrangements by color or containers, in classic style, or with dried flowers, and in many other categories.

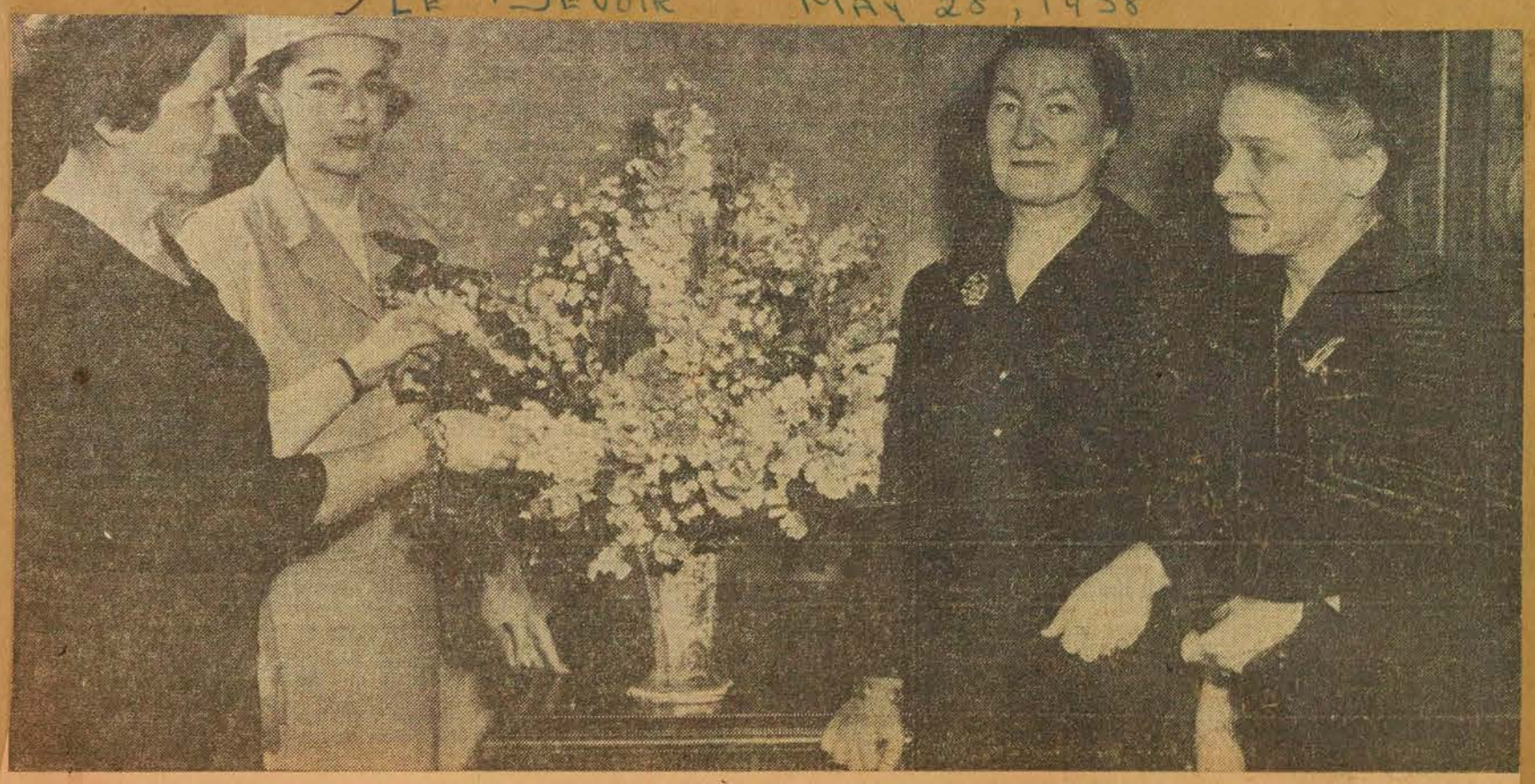
Year after year the interest has been great and the competition keen. And it has been competition in the aims of loveliness in the display of flowers indoors.

It is a competition that takes place in one of Montreal's most attractive buildings, amidst works of art. And it takes place at a refreshing time of the year, when spring is just passing into summer.

The memories of the Fete des Fleurs will linger long after the flowers have faded. But the Fete des Fleurs is itself a testament to beauty.

5a 5b

3 Le Devoir May 28, 1958



Mmes Roger Ouimet, Françoise Aquin, Antoine Vanier et Jacques Paradis, membres du Comité d'organisation de la Fête des fleurs qui a lieu au Musée des beaux-arts, aujourd'hui, mercredi, 28 mai, de 3h.30 à minuit ce soir, et demain, jeudi, de 11h. du matin à 5h. du soir.

6 Gazette May 10, 1958

(Posen photo)

FETE DES FLEURS: Mrs. Anson C. McKim and **Mrs. Charles Taschereau,** in charge of Planning for the annual Fete des Fleurs, a competition of Flower Arrangements for Amateurs, sponsored by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, being held on Wednesday, May 28, and Thursday, May 29, at the Museum.

La Presse, May 27
7

Présidente d'honneur

photo Gaby

Mme Onésime Gagnon, châtelaine de Bois de Coulonge, présidente d'honneur de la Fête des Fleurs au Musée des Beaux-Arts. Cette manifestation aura lieu les 28 et 29 mai.

8
La Presse
May 27

Réceptions

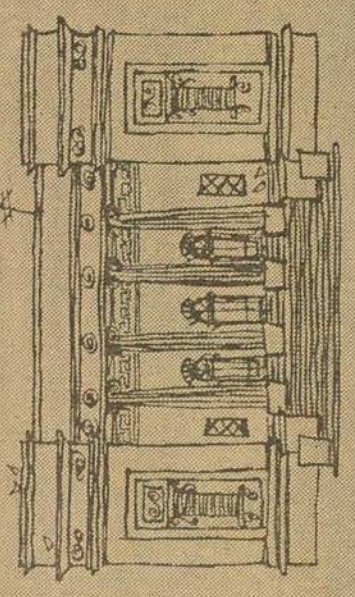
—Mme Jean Raymond recevra à l'heure du thé, demain, en l'honneur de Mme Onésime Gagnon, de Québec, attendue à Montréal pour présider la Fête des Fleurs.

—En l'honneur de Mlle Francine Courtois dont le mariage avec M. Gilles Laplante aura lieu, samedi prochain, un shower a été organisé par Mmes Adolphe Godbout, Neil Murray, Marcel Bourassa et Alphonse Brown; il y eut réceptions, en fin d'après-midi, chez Mlle Françoise Perrault et Mlle Louise Valiquette, Mme Yvon Dupuis, Mme Pierre Favreau ainsi que M. et Mme Arthur Laplante; des thés furent offerts par Mlle Marie Lamarche, Mme John Titmus et Mlle Claire Lamy ; un déjeuner a été donné par Mlles Denise et Micheline Gratton et un souper-froid eut lieu chez M. et Mme Pierre Clermont. A son retour de voyage de noces, Mlle Courtois sera l'invitée à déjeuner de Mlle Louise Clermont.

—Mme Christie L. Louglas, présidente du comité d'organisation de la Fête des Fleurs du Musée des Beaux-Arts, recevait à déjeuner aujourd'hui à l'"University Women's Club" en l'honneur des juges du concours de cet événement annuel. Ces invitées étaient: Mme Hugh Van Zelm, de Scarborough, N.Y., Mme Donald Mackay, et Mme Irene Devies, de Montréal.

—Une réception aura lieu au Collège Saint-Denis, le jeudi 29 mai, de quatre à huit, dans les salons du Collège.

THE GAZETTE, FRIDAY MAY 23, 1958



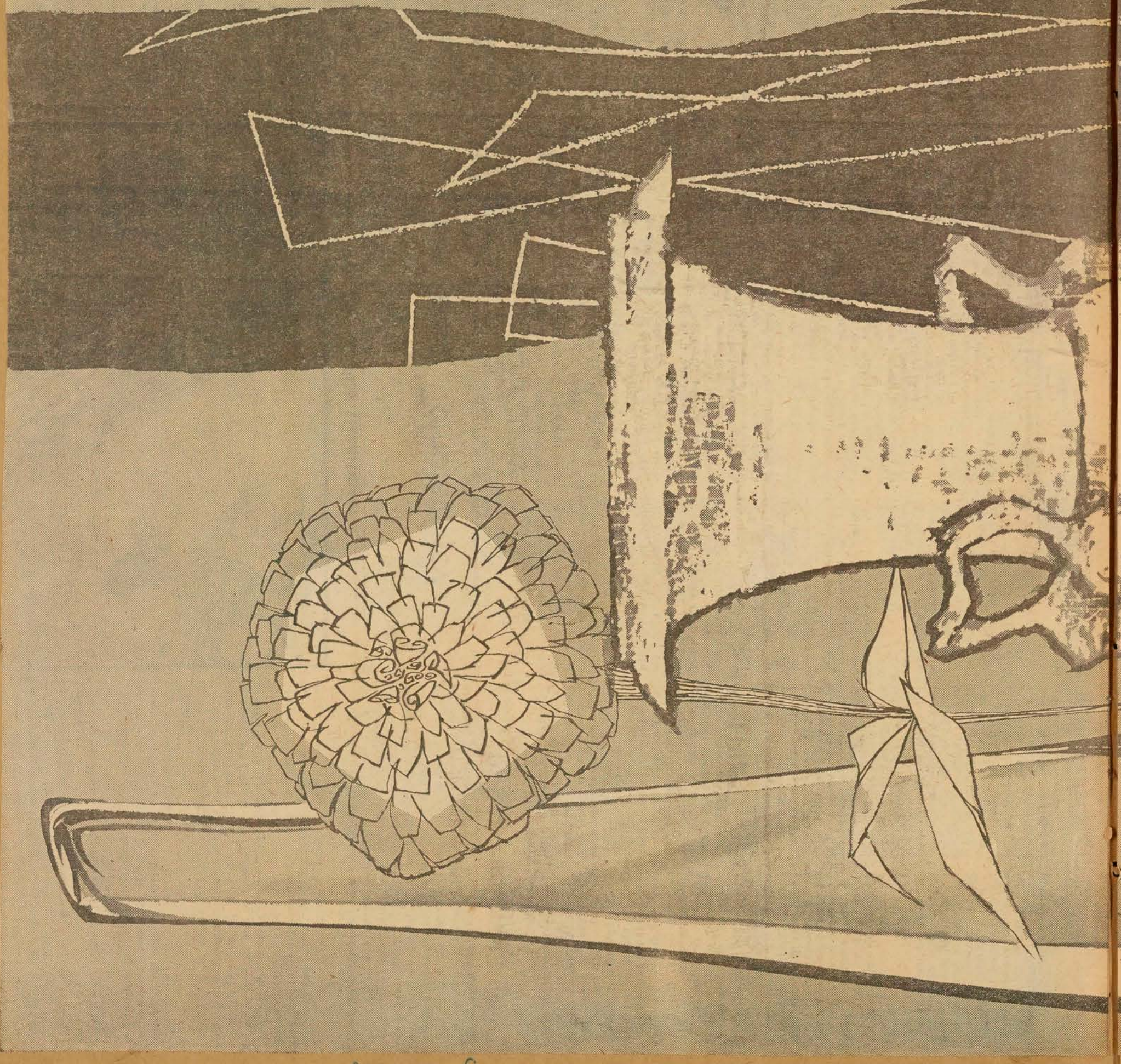
EATON'S

Salutes The
"Fête des Fleurs"

Next week the Montreal Museum of Fine Arts plays host to a gala spectacle combining Art and Flowers!

EATON'S takes this occasion to highlight the exquisite vases in our imported collections. Our buyers have travelled the world to procure treasures in glass and pottery which bring the beautiful arrangement of flowers into your home and your living. Pictured are just a few from our collections, in themselves creating an exhibition on EATON'S fourth floor.

A. ORREFORS SWEDISH CRYSTAL. A tall tear drop of clear crystal with a richly coloured interior chamber 30.00.
B. FOOTED ITALIAN URN. Antiqued white pottery reviving the eloquence of traditional design. 12.50.
C. ISRAELI POTTERY VASE. Dark toned pottery with an interesting white line motif, for long stemmed flowers. 26.50.
D. CONCRETE JARDINIERE. Classically formal design with footed base, fluted sides: from the United States. 21.00.



THE MONITOR, MAY 15

Portrait of Queen

There will be a preview showing at 5 p.m. today at the Montreal Museum of Fine Arts of Pietro Annigoni's world-famed portrait of Queen Elizabeth.

Government, consular, religious and educational authorities will attend the opening, which has been arranged to coincide with the inaugural meeting of the Montreal branch of the English-Speaking Union of the Commonwealth.

OTTAWA CITIZEN

Mrs. Onesime Gagnon, wife of the Lieutenant-Governor of Quebec will be guest of honor at the Fetes des Fleurs to be held at the Montreal Museum of Fine Arts on Wednesday and Thursday of this week under the sponsorship of the Ladies' Committee of the Museum. The judges of the flower arrangements will be Mrs. Hugh Van Zelm of Scarsdale, N.Y., and two Montrealers, Mrs. Donald Mackay and Mrs. Irene Davies.

MAY 27

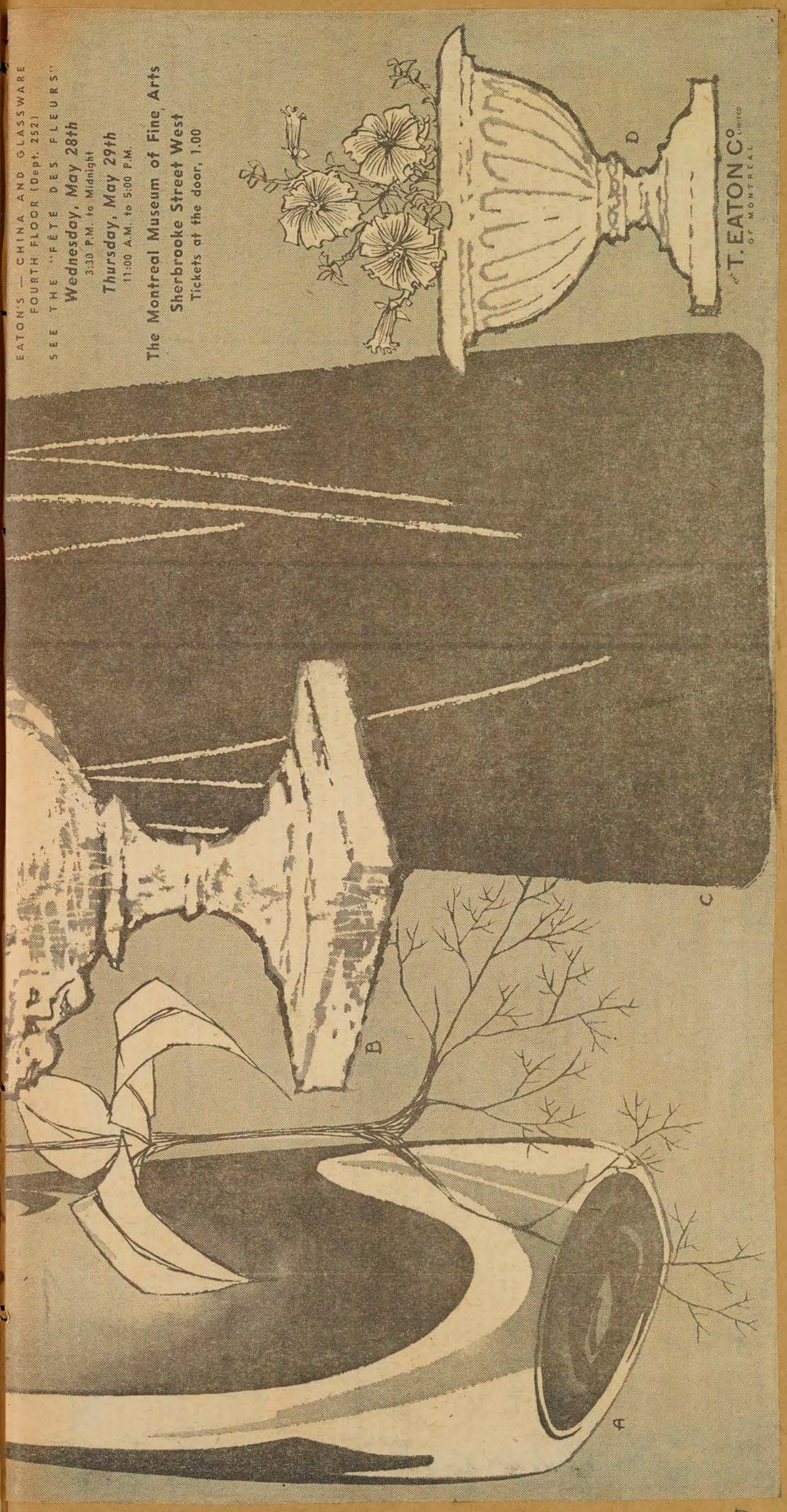
EDMONTON JOURNAL ALTA.
MAY 23 46

Churchill Adds Cities To Tour Of His Art

MONTREAL (CP) — Sir Winston Churchill has personally added Fredericton, Vancouver and Montreal to a restricted list of cities where his paintings will be exhibited, it was announced today.

Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts said he has been informed that Sir Winston asked that these cities be added to the exhibition itiinerary in order that "my friends" there might see the paintings.

The 35 Churchill works are mostly landscapes and seascapes.



THE MONTREALER APRIL 1958

THE MONTH AHEAD IN MONTREAL

A List of Coming Events . . .

April 1st — The world première performance of Torontonian Harry Somers' "Fantasia For Orchestra", by *The Montreal Symphony Orchestra* at Plateau Hall. 75th Annual Spring Exhibition of *The Montreal Museum of Fine Arts* continues to April 27th.

April 12th — Annual Exhibition of students' work of the School of Art & Design, at *Montreal Museum of Fine Arts* (to April 20th).

THE WESTMOUNT EXAMINER MAY 30 TH

Mrs. Onesime Gagnon, wife of the Lieutenant-Governor of Quebec, was guest of honor at a tea at which Mrs. Jean Raymond was hostess on Wednesday, the opening day of the Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts. Mrs. Gagnon is also guest of honor at the Fete.

THE MONTREALER MARCH 1958

Art In Montreal
by ROBERT AYRE

The new year, now well under way, got off to an auspicious start with three important exhibitions in the Montreal Museum of Fine Arts. Geographically, they took in a wide range. The first, more than 100 paintings and drawings from the collection of Ayala and Sam Zacks of Toronto, represented Europe; the second, the show organized by the students of McGill and the University of Montreal, brought contemporary American painters and the third, which runs through March 2, introduced painters from a faraway member of the Commonwealth in an exhibition organized by the national galleries of Australia for circulation in Canada.

Following the lead of Toronto and Vancouver the Museum invited 40 Quebec painters and sculptors to send in works for an exhibition and auction at the end of January, to promote "art in the home." As the director, John Steegman, said: "The best way to help the artist is the direct method of creating a buying public."

The Women's Art Society annual was held during February, followed by the International Salon of Photography, which runs through March 10. The Gallery XII series opened this year with Eric Goldberg of Montreal and Yvonne McKague Housser of Toronto, succeeded by Jean Dallaire and Paul Beaulieu. The March shows are Claude Picher, Quebec painter, and Françoise Desrochers-Drolet, enamel-worker, ending on the 16th, and children's paintings in the Young People's Symphony competition, from March 21 through April 6. From April 11 to 27, Luba Genush and N. Wrangell will be seen. The 75th annual Spring Show is on from March 28 to April 27.

Claude Robillard, Director of Parks for Montreal, estimates that 100,000 people went over to St. Helen's Island last year to see the exhibitions in the Hélène de Champlain restaurant, the outdoor sculpture show and the handicrafts display. The 1958 series began in January with the Montreal painters Campbell Tinning and Joseph Giunta.

The Zacks collection represents the personal taste of two discriminating collectors who are hospitable to the various trends in 19th and 20th Century painting, be it impressionism, futurism or surrealism. In the selection we saw, we noted gaps and weaknesses, for some of the big guns are no longer available except to well-endowed museums or the wealthiest of patrons, and some of those the Zacks have acquired could hardly be called the best examples. I was disappointed in what they have of Matisse, for example, except for the drawings. On the other hand, Picasso is well represented in several of his phases over more than half a century, They have a sumptuous Bonnard, which pervaded the show like a warm chinook in winter, a good example of the Fauves in Derain's Three Trees, l'Estaque, a group of lively Dufys, several powerful Rouaults, including the haunting face of the Miserere clown, two typical and delightful Chagalls, and a cool and composed Utrillo. The scope of these collectors extends to Israel and Canada. The four Canadians, Borduas, Riopelle, Gilson and Rakine, did not look out of place, because they all have affiliations with Paris and their style is international.

We don't see enough contemporary American painting and so, though this show had its shortcomings, we should be grateful to the university students for their enterprise. Examples of a particular artist were not always well-chosen — John Marin, for one; Sam Pollock and Peter Blume for others — but we were given a fair idea of what is going on south of the border, from the smashing attacks of Hofmann to the delicate poetry of Graves, from the humanity of Ben Shahn to the complex geometry of I. Rice Pereira. ◀

166 1a THE GAZETTE MAY 29, 1958 1b

Museum Flower Show A Success

The seventh annual "fete des fleurs" was held at the Montreal Museum of Fine Arts yesterday.

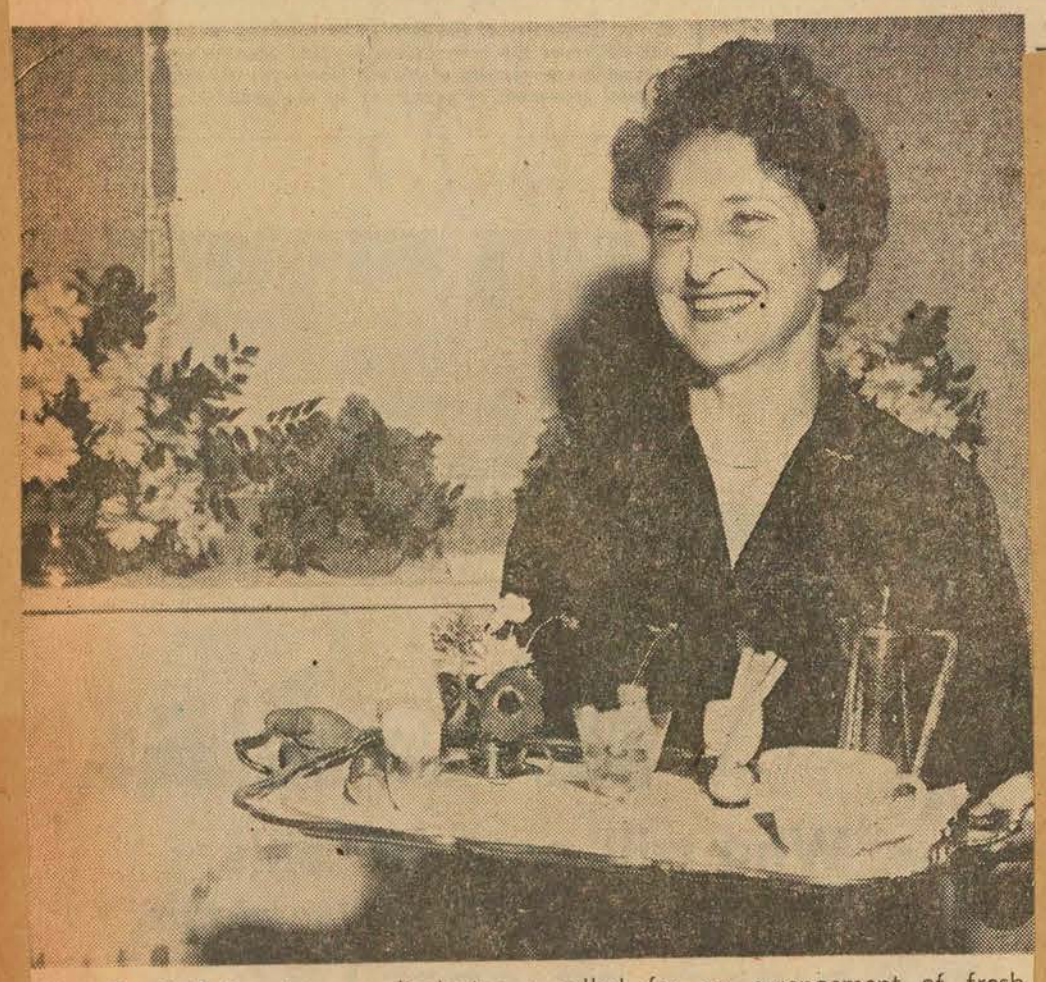
And it represented the seventh annual success for its sponsor, the museum's ladies' committee. The show will be opened to the public from 11 a.m. to 5 p.m. today.

Although the show didn't open to the public until 3.30 p.m. yesterday, contestants arrived hours earlier to put final touches on their entries. A total of 110 submitted 220 entries, meaning some entered more than one classification.

Classes include mantel; special competition which was an arrangement of fresh plant material; wall vase, open competition, line arrangement, sauce boat, pewter container, Victorian style, dried arrangement, brandy snifter, breakfast tray, hall table, invitation exhibition. There were two classes in the latter, one an arrangement of fresh plant material to interpret a painting; the second an exhibition of fresh plant material interpreting the following styles or periods: Japanese, classical, renaissance, Dutch and Flemish 17th or 18th century, Georgian, Victorian and modern.

Mrs. Jacques Hebert puts the finishing touches to her entry in the pewter container classification. She used three beer steins as containers.

Mrs. Claude Beaubien, who competed in the invitation exhibition, inspects some of the entries to the sauce boat classification. (Gazette Photo Service)



Mrs. David Ballon is seen displaying her entry to the breakfast tray classification. In the background can be seen one of the entries to the mantel class. The breakfast tray classification called for an arrangement of fresh plant material with place setting for one on contestant's own tray. No flat silver was permitted.

THE GAZETTE, MAY 29, 1958 2b 2c

Fete Des Fleurs Winners

The annual Fete des Fleurs was held yesterday at the Montreal Museum of Fine Arts.

Winners in the show, sponsored by the Museum's Ladies Committee, follow:

Class 1

Mantel: 1st, Mrs. P. Stevenson; 2nd, Mrs. W. W. Gear; 3rd, Mrs. David A. Paterson.

Class 2

Special Competition: 1st, Mrs. Arthur Mahon; 2nd, Mrs. R. G. Aitken; 3rd, Mrs. Marie Blaber; honorable mention, Mme. Deguise Vaillancourt.

Class 3

Wall Vase: 1st, none; 2nd, Mrs. T. McG. Stoker; 3rd, Mrs. M. S. Dunbar.

Class 4

Open Competition: 1st, Mrs. J. J. Harold; 2nd, Mrs. Eric Cushing; 3rd, Mrs. G. Fisk; honorable mention, Canadian National Institute for the Blind.

Class 5

Line Arrangement: 1st, Mrs. Alden G. Lank; 2nd, Mrs. A. E. Walford; honorable mention, Mrs. R. G. Aitken.

Class 6

Sauce Boat: 1st, Mrs. H. A. Stevenson; 2nd, Mrs. William Sutherland; 3rd, Lady Alison Stewart - Patterson; honorable mention, Mrs. T. C. Thompson.

Class 7

Pewter Container: 1st, Mrs. G. Fisk; 2nd, Mrs. R. Aitken; 3rd, Mrs. A. E. Walford; honorable mention, Mrs. L. M. Dorsey, Mrs. David Ballon, Mrs. P. Laing and Mrs. C. S. Booth.

Class 8

Victorian Style: 1st, Mrs. P. M. Laing; 2nd, Mrs. George Perke; 3rd, Mrs. P. Henault.

Class 9

Dried Arrangement: 1st, Mrs. Frederick A. Reid; 2nd, Mrs. R. G. Aitken; 3rd, Mrs. Sladen Harrison; honorable mention, Mrs. Leonard Burpee.

Class 10

Brandy Snifter: 1st, Mrs. E. W. Desbarats; 2nd, Mrs. J. Bartlett Morgan; 3rd, Mrs. William Sutherland; honorable mention, Miss Emily Hickey.

Class 11

Breakfast Tray: 1st, Mrs. Seishe Kuwbara; 2nd, Mrs. H. A. Stevenson; 3rd, Mrs. Malcolm Ross; honorable mention, Mrs. P. E. Henault and Mrs. D. Steward Campbell.

Class 12

Hall Table: 1st, Mrs. D. Stewart Campbell; 2nd, Mrs. Duncan Hodgson; honorable mention, Mr. Philip Goodfellow and Mr. C. Wilfrid Bernier.

OTTAWA JOURNAL MAY 14 3

Mrs. Perley-Robertson is leaving for Montreal today to attend the showing of the portrait of the Queen painted by Senor Pietro Annigoni, being held tomorrow afternoon at the Montreal Museum of Fine Arts. The showing is sponsored by the recently formed Montreal branch of the English-Speaking Union of the Commonwealth, and the museum.

CURRENT EVENTS MAY 16

art

The Lionel LeMoine Fitzgerald Memorial Exhibition featuring 58 paintings, water colours and sketches by one of the greatest artist western Canada has produced continues at The Montreal Museum of Fine Arts to May 22nd.

Fitzgerald who died two years ago, was born in Winnipeg and lived there all his life. He was for 25 years principal of the Winnipeg School of Art. His paintings many of which are being seen by the Montreal public for the first time translate the changing moods of the prairie onto canvas with universal significance. The world famed portrait of Queen Elizabeth by noted Italian painter Pietro Annigoni is being shown at the Museum until May 21st. The 48-year old artist was commissioned to paint the Queen in 1955 by the Worshipful Company of Fishmongers, of London, England, one of the most ancient of city guilds. The company has permitted the portrait to be shown in cities where there are branches of the English-Speaking Union. After its showing in Montreal, the portrait will be shipped back to England. Colour-reproductions of the paintings will be on sale at the Museum.

1a CURRENT EVENTS 6b MAY 16, 1958

royal portrait 871

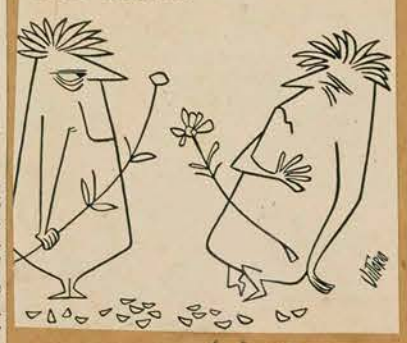
No-one is prepared to go so far as saying that it has never happened before in the entire history of the Montreal Museum of Fine Arts, but everyone agrees that the arrival of a Royal Mounted Police Guard of Honour for a picture is most unusual. It follows as no surprise that the picture is unusual, too — the portrait of Elizabeth, Queen of England, by Pietro Annigoni, whose romantic portrayal of the Queen's younger sister, Princess Margaret, has done a good deal to support the myth of the Sad Princess.

This work will be on display from May 15 to 21; the guard of honour will be present on the 15th, at the preview showing which is also the inaugural meeting of the Montreal branch of the English-speaking Union, and again on May 20, at a reception for the officials of various ethnic groups. The latter festivity is intended to help introduce New Canadians to the Museum; the former is important for a special reason — the Queen's portrait has been lent for the last two years by London's Worshipful Company of Fishmongers (by whom it was commissioned in 1955) to cities where a branch of the E.S.U. was active. For some time Montreal eyed the picture while it toured the rest of the Commonwealth; then Montreal's branch was formed and the picture had its last stop scheduled. After its exhibition in Montreal it will return to London to be hung in the Fishmongers' Guild Hall.

6art

prairie song

Pictures of surpassing delicacy make up most of the L. L. Fitzgerald Memorial Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, on Sherbrooke St., strange enough products for a painter born and raised in the Canadian west, which is not a region famed for delicacy. This first Montreal showing of Fitzgerald's works has been put together from the collections of a large number of private owners as well as galleries, and runs the gamut of the changing styles in which the artist worked out his rendition of prairie life during his long career. His subjects are homely and familiar —Doc Clarke's House, Chris' Barn, Bottles in a Window, The Small Plant—but a technique bordering on pointillisme, exercised with equal effect in chalks, ink, pen and oils, lends each scene a shimmering quality, so that its contents are constantly shifting and presenting a fresh aspect to every new inspection. Some of the works, particularly the abstracts, are clearly dated as belonging to the fashion of a particular period, but there are paintings in this collection which will remain a valid commentary on the North American Scene as long as the Scene itself endures.



6b↑

6c→

CURRENT MAY 6c↓

AROUND THE GALLERIES

GLOBE + MAIL TORONTO MAY 23, 1958

871

art

At The Montreal Museum of Fine Arts, Sherbrooke Street West, The Children's Exhibition comprising drawings, paintings, models and designs by the children of the Museum's special classes continues to May 11th. The Lionel LeMoine Fitzgerald Memorial Exhibition featuring 58 paintings, water colours and sketches by one of the greatest artists western Canada has produced will be shown at The Museum May 2nd — 22nd.

Fitzgerald who died two years ago, was born in Winnipeg and lived there all his life. He was for 25 years principal of the Winnipeg School of Art. His paintings many of which are being seen by the Montreal public for the first time translate the changing moods of the prairie onto canvas with universal significance.

Churchill Exhibit At 3 More Cities

871

Montreal, May 22 (CP)—Sir Winston Churchill has personally added Fredericton, Vancouver and Montreal to a list of cities where his paintings will be exhibited.

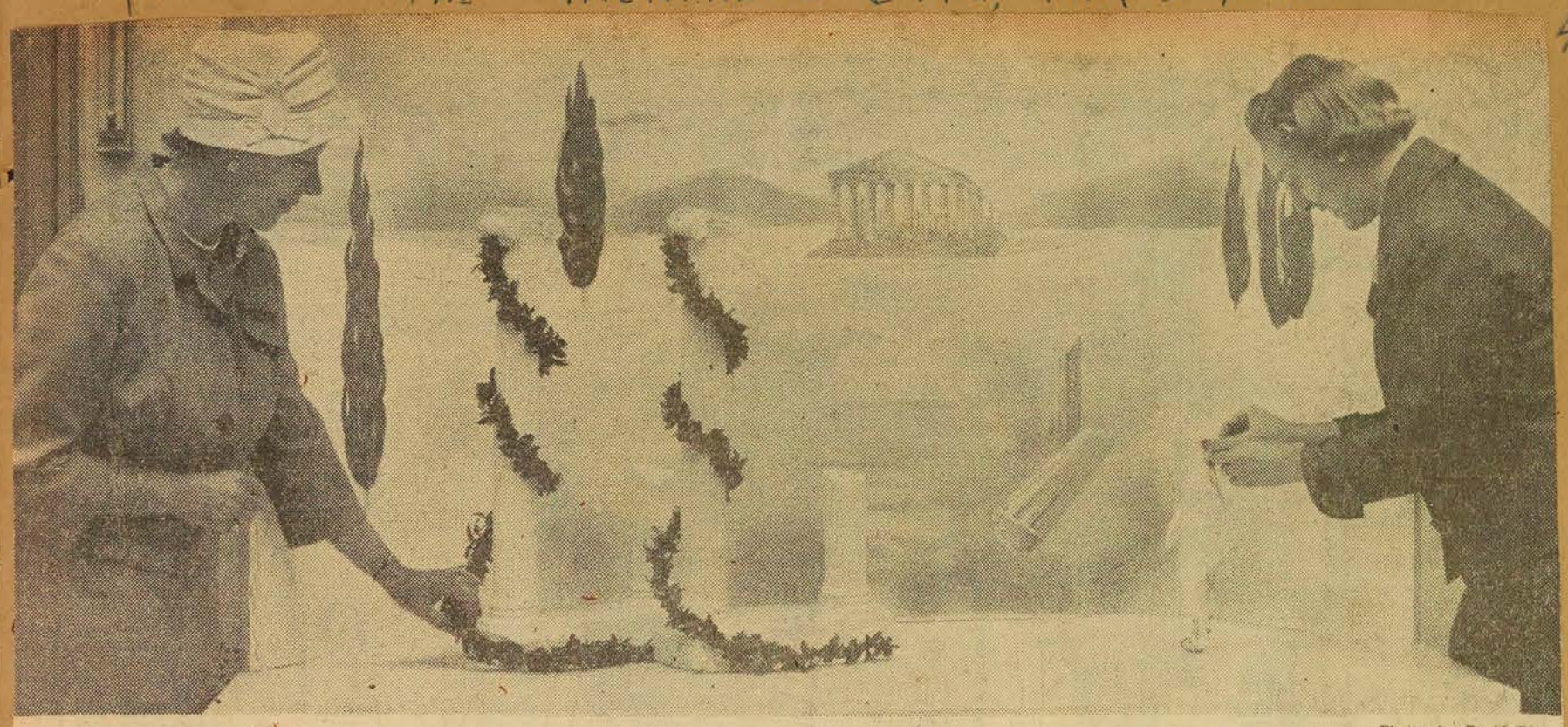
Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts said he has been informed that Sir Winston asked that these cities be added to the exhibition itinerary in order that "my friends" there might see the paintings.

The 35 Churchill works are mostly landscapes and seascapes. The exhibition is reported to have broken attendance records in cities in the United States. In New York 147,750 persons viewed the works in a 24-day period. Large crowds were also attracted in Kansas City, Detroit and Washington.

1a 1b 1c 1d 1e

THE MONTREAL STAR, MAY 29, 1958

CURRENT EVENTS
4 MAY 16, 1958



—Photos by David Bier

Interpretation of Greek Style at 'Fete Des Fleurs'

One of the innovations at the 1958 Fete des Fleurs which opened yesterday and continues until five p.m. today, in the Montreal Museum of Fine Arts was the interpretation through flower arrangements of various architectural periods. Former prize winners were invited to participate. Above Mrs. P. A. Smith, left, and Mrs. J. W. Eaton, right, work on an interpretation of Greek architecture. "Our job was complicated by the fact that the Greeks never had flower arrangements," they admitted. So they just used greenery.

At Museum of Fine Arts

Fête Des Fleurs Spectacular Show

Colorful, fragrant and, this year, international, the annual Fete des Fleurs sponsored by the Ladies' Committee of the Montreal Museum of Fine Arts opened at the Museum yesterday afternoon and will continue until five o'clock tonight.

Included in the arrangements is a massed display of roses especially flown from Holland for the fete and an exotic arrangement of white and mauve orchids from England. The grand stairway is lined with fuchias, palm leaves and roses, while the lower gallery has a display of orange, yellow and white chrysanthemums against a scenic mural.

New Classes

Among the innovations this year were two "invitation classes" limited to former prize winners. The first was an interprétation of paintings through the use of fresh plant material and the other was the interpretation of styles or periods of architecture. Neither of these classes were judged.

Included in the 12 classes open to all were several new exhibits. One was a mantel arrangement. Each of the 13 contestants arranged fresh material and accessories on specially designed cardboard mantels which were designed by E. Cleghorn, assistant curator of the Museum and executed by Mrs. P. M. Laing and Mrs. Douglas Creighton Another new class was a breakfast tray arrangement. There were also dried arrangements, arrangements in brandy snifters, in sauce boats and in pewter containers.

Chairman of the "Fete" is Mrs. Chrystie Douglas, the guest of honor was Mrs. Onesime Gagnon and the judges Mrs. Hugh Van Zelm, Mrs. Donald Mackay and Mrs. Irene Davies.

Presented Prizes

Mrs. Gagnon presented the prizes and honorable mentions at nine o'clock last night. Included among the prize winners were: Mantel: first prize Mrs. P. Stevenson; second, Mrs. W. W. Gear and third, Mrs. David A. Paterson. Special competition: first, Mrs. Arthur Mahon; second Mrs. R. G. Aitken; third, Mrs. Marie Blaber and honorable mention Mrs. Deguise Vaillancourt; Wall vase: first, none; second, Mrs. T. McG. Stoker, and third, Mrs. M. S. Dunbar: Open Competition: first, Mrs. J. J. Harold; second, Mrs. Eric Cushing; third, Mrs. G. Fisk and honorable mention, the Canadian Institute for the Blind. Line Arrangement: first, Mrs. Alden G. Lank; second, Mrs. A. E. Walford; honorable mention, Mrs. R. G. Aitken. Sauce Boat: first, Mrs. H. A. Stevenson; second, Mrs. William Sutherland, third, Lady Alison Stewart-Patterson and honorable mention, Mrs. T. C. Thompson. Pewter Container: first, Mrs. G. Fisk; second Mrs. R. Aitken; third, Mrs. A. E. Walford; honorable mention, Mrs. L. M. Dorsey, Mrs. David Ballon, Mrs. P. Laing and Mrs. C. S. Booth. Victorian Style: first, Mrs. P. M. Laing, second Mrs. George Perke and third, Mrs. P. Henault. Dried Arrangement: first, Mrs. Frederick A. Reid; second, Mrs. R. G. Aitken; third, Mrs. Sladen Harrison and honorable mention, Mrs. Leonard Burpee. Brandy Snifter: first, Mrs. E. W. Desbarats; second, Mrs. J. Bartlett Morgan; third, Mrs. William Sutherland and honorable mention, Miss Emily Hickey. Breakfast Tray: first, Mrs. Seishe Kuwbara; second, Mrs. H. A. Stevenson; third, Mrs. Malcolm Ross and honorable mention, Mrs. P. E. Henault and Mrs. D. Stewart Campbell, and Hall Table: first, Mrs. D. Stewart Campbell; second, Mrs. Duncan Hodgson; third, none and honorable mention, Philip Goodfellow and G. Wilfrid Bernier.

Using sweet peas and sprays of baby orchids arranged in a pink bird cage, Mrs. Donald Mumford holds her entry in the Wall Vase competition at the Fete Des Fleurs.

LE DEVOIR MAY 30 7

Voici les noms des catégories offertes au choix des concurrentes et des gagnantes des prix et des mentions.

Manteau de cheminée : 1er prix: Mme P. Stevenson; 2e prix: Mme W. W. Gear; 3e prix: Mme David A. Paterson. Pas de mention honorable dans cette catégorie.

Concours spécial: les trois prix ont été gagnés par Mmes Arthur Mahon, R. G. Aitken et Marie Blaber. Mention honorable: Mme Deguise-Vaillancourt.

Vase mural. Pas de 1er prix. Les deux prix suivants ont été décernés à Mmes T. McG. Stoker et M.S. Dunbar. Pas de mention honorable.

Concours libre : les prix ont été décernés à Mmes J.J. Harold, Eric Cushing et Fisk. Mention honorable: "Canadian National Institute for the Blind".

Alignement décoratif : les deux premiers prix ont été décernés à Mmes Alden G. Lank et A. E. Walford; pas de 3e prix. Mention honorable: Mme R.G. Aitken.

Fleurs en saucière: les 3 prix ont été décernés à Mmes H.A. Stevenson, William Sutherland et Lady Alison Stewart-Patterson. Mention honorable: Mme T.C. Thompson.

Récipient d'étain: (assemblage de teintes de la lavande au violet avec ou sans blanc): Mmes Fisk, R. Aitken et A. E. Walford. Mentions honorables: Mmes L.M. Dorsey, David Ballon, P. Laimg et C.S. Booth.

Style victorien. Prix décernés à Mmes P.M. Laing, George Perke et P. Hénault. Pas de mention honorable.

Fleurs et plantes séchées: Mmes Frederick A. Reid, (1er prix) R.G. Aitken, Sladen Harrison. Mention honorable: Mme Leonard Burpee.

Verre à cognac: Mmes E.W. Desbarats, J. Bartlett Morgan et William Sutherland. Mention honorable: Mlle Emily Mickey.

Plateau à déjeuner avec bouquet : Mmes Seishe Kuwbara, H.A. Stevenson et Malcolm Ross. Mentions honorables: Mmes P.E. Hénault et Stewart Campbell.

Table de vestibule: deux premiers prix: Mmes D. Stewart Campbell et Duncan Hodgson, pas de 3e prix. Mentions honorables: Mmes Philip Goodfellow et G. Wilfrid Bernier.

On ne participait à deux autres catégories que sur invitation seulement et les compositions de ces sections n'ont pas été jugées.

LE DEVOIR MAY 30 3a

Notre musée des Beaux-Arts envahi par des phalanges parfumées

•

Une Fête des Fleurs organisée par le Comité féminin du Musée, présidée conjointement par Mmes Elwyn Cousins et Albert Deschamps, apporte une double propagande de culture artistique.

•

Depuis quelques années Montréal connaît deux printemps: celui qui se décide enfin, au cours de mai, à verdir sur la ville et celui qui envahit, de ses légions multicolores, notre Musée des Beaux-Arts et mêle aux tableaux qui demeurent, des chefs-d'oeuvre éphémère, des études de fleurs vivantes, des compositions florales qui se renouvellent chaque année, avec un véritable bonheur d'inspiration et une ingéniosité remarquable. Autrement dit c'est la Fête annuelle des fleurs organisée par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts et dont les recettes sont versées à la caisse des activités éducatives et culturelles du Musée.

3b LE DEVOIR - CONTINUED

Cette Fête des Fleurs est à voir si l'on aime le moindrement les jardins et la décoration intérieure. Pour les fervents des parcs et des parterres, ce déploiement de gerbes, de corbeilles, de bouquets splendides ou simplement ravissants, ces idées mises en fleurs avec des mots qui seraient des corolles et des feuilles, c'est un véritable enchantement.

Cette année avec les roses et les oeillets et le lilas et les tulipes les mufliers étaient à l'honneur et leurs gerbes ployantes et roses montaient la garde de place en place tout le long de l'escalier d'honneur. Y a-t-il contraste plus frappant et plus touchant que la fragilité des fleurs rapprochée de la dure et froide solidité du marbre blanc? Il y avait aussi, dans l'une des salles, un frais arrangement d'oeillets et de mufliers jaune tendre, une teinte rare chez ces familles de fleurs.

Fête des fleurs 1958

The Montreal Museum of Fine Arts Sherbrooke Street West will be the setting for the annual Fête des Fleurs on May 28th and 29th. Sponsored by the Museum's Ladies' Committee, the Fête is a competition in flower arrangements contributed by amateurs. Professional florists do their share by donating artistic decorations for the galleries and foyers of the Museum. This year's theme is "Fun With Flowers" and arrangements will depict various types of parties, including, a children's party, a wedding and a garden party.

There are fourteen different classes for the amateur arranger to choose from and all entries must be in by May 21st. Entry forms and information can be obtained at the Museum.

The Museum will be open to competitors from 8.30 a.m. on the day of the show and entries must be completed by 12.30 p.m. The judging will be over by 3.30 p.m. when the Fête will be open to the public.

Judging will be done by the point system used by the National Council of State Garden Clubs, and the panel of judges includes, Mrs. Hugh Van Zelm of Scarsdale, N.Y., and two Montrealers, Mrs. Donald MacKay and Mrs. Irene Davies.

A drawing for beautiful crystal vases from France will take place on Thursday, the second day of the show, at 4.45 p.m.

All proceeds from the Fête will be donated to the Museum for bringing in special exhibitions and adding to the Library. Tickets may be obtained from the Museum or the Ladies' Committee members at $1.00 each.

3c LE DEVOIR - CONTINUED

Impossible de parler en détails de la quinzaine de catégories qui groupaient toutes ces splendeurs. Un mot seulement de ces délicats, aériens et fragiles poèmes que des doigts magiciens avaient réussi à écrire avec des fleurs séchées ! A tant de fragilités s'ajoutaient les tons pâlis des pétales, les nuances effacées des coeurs; certaine pièce avait réellement la mélancolie des mausolées, d'autres, un reflet ancien de joie, la douceur des belles choses passées.

La Fête des Fleurs est de plus en plus connue ; elle s'internationalise si l'on peut dire puisque certaines compositions florales étaient signées de noms japonais, que des gerbes de roses lointaines, d'un colori rare et précieux venaient de Hollande, cultivées par Tunning d'Aalsmeer et transportées par voie des airs par les *Royal Dutch Airlines*. Des aveugles même ont envoyé des pièces très attrayantes au nom du *Canadian National Institute for the Blind*, et obtenu trois mentions honorables. Une seule chose regrettable : les plantes n'étant pas identifiées, les variétés moins connues restent inconnues.

G. R.

1a LA PRESSE, MAY 29, 1958 1b 1c

Succès de la Fête des Fleurs

Le Musée est un luxuriant jardin

Une peinture de Riopelle inspire le choix de couleurs de Mme Claude Beaubien.

C'est une avant-première de la Fête des Fleurs que nous avons eue hier matin alors que les concurrentes mettaient la dernière main à des compositions florales, multicolores et multiformes, dont l'inspiration jaillissait soit d'un décor préalablement créé, soit d'un tableau, soit encore du récipient ou de la matière imposés.

Les fleuristes se sont surpassés cette année ayant obtenu que l'exposition soit ouverte deux jours plutôt qu'un seul. Et l'on a pu admirer, en plus de la profusion de verdure et de palmiers dont le service des parcs de la ville a orné l'escalier central, une cascade d'immenses bouquets de mufliers roses dont la teinte chaude colorait toute la lumière baignant l'escalier latéral.

Orchidées de Londres

Des amis du comité féminin du musée ont fait parvenir de Londres un arrangement d'orchidées signé Longmans, le fleuriste qui a eu l'honneur de préparer le bouquet qu'Elisabeth d'Angleterre portait à son mariage ainsi que celui de son couronnement, tandis qu'une dizaine de corbeilles de roses ont été envoyées des Pays-Bas.

Une section hors-concours a permis à quelques expertes dans l'art de créer un arrangement floral d'adapter à un ameublement de style des fleurs dont leur goût leur avait dicté le choix. L'une a choisi une console georgienne; une autre, une soie peinte japonaise derrière une table de même origine; tandis qu'un bouquet colonial a été déposée par une troisième sur une table de toilette du plus pur romantisme.

Chagall inspirateur

Les tableaux, cette année encore, ont suggéré des compositions étonnantes, mais hors-concours. Nous avons particulièrement remarqué cet ensemble dont, avant de reconnaitre une à une les fleurs, on admirait les teintes allant du mauve au violet reproduites assez fidèlement d'après un splendide Chagall.

Parmi les récipients imposés, ceux d'étain ont été exploités avec sensibilité et imagination: pichets et bocks se sont retrouvés côte-à-côte portant des fleurs lavande, violettes, blanches. Mme Fisk s'est classée première de cette catégorie.

Les verres à cognacs, de dimensions plus réduites, ont eu également beaucoup de succès. Mme E. W. Desbarats y a gagné le premier prix; tandis que Mme Seisho Kuwabara, d'origine japonaise s'est mérité la première place pour son arrangement sur plateau à déjeuner, et Mme H. A. Stevenson, de même, pour la catégorie des saucières. La miniature de Mme J. J. Harold a remporté le premier prix.

Les formes guident Mlle Jeannette Brissette de l'Institut national des aveugles.

Le concours général

Enfin le concours ouvert à 40 concurrentes pour un arrangement de fleurs coupées a été gagné par Mme Arthur Mahon et celui des 15 concurrentes, pour un ornement de cheminée par Mme P. Stevenson.

Mmes A. G. Lank, P. M. Laing, F. A. Reid et D. Stewart Campbell se sont aussi mérité des premiers prix. Les deux seuls concurrents masculins, MM. C. Wilfrid Bernier et Philip Goodfellow, ont obtenu chacun une mention honorable pour leur interprétation d'un bouquet pour le hall d'entrée.

Une innovation de cette année, la boutique où l'on peut acquérir l'outillage complet pour jardiner, depuis le grand chapeau de paille brune importé de Nassau jusqu'au rateau et même aux fleurs en pot ou ... artificielles, a connu un très grand succès.

Trois bocks d'étain pour l'arrangement de Mme Jacques-R. Hébert.

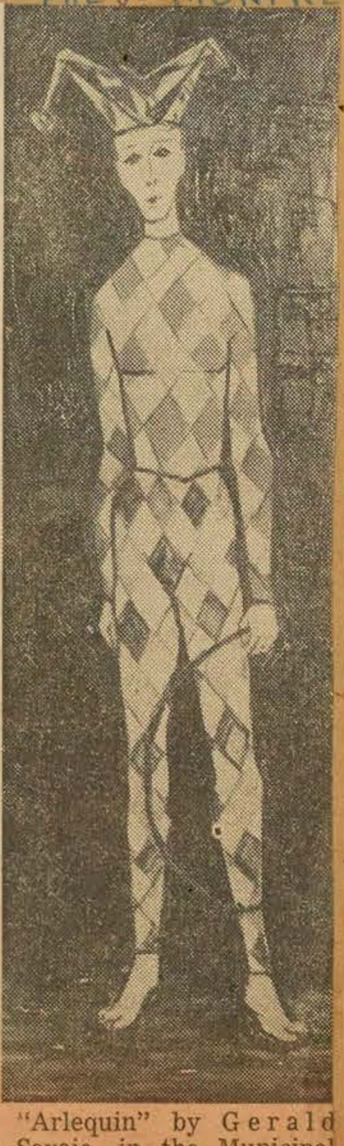
THE 2b MONTREAL STAR, 2c MAY 31, 2d 1958

By ROBERT AYRE

WE have been told, with no little lamentations, that nobody does anything any more. Hypnotized by the glimmering square, we're capable of nothing but gazing at television. This is an illusion. People are still getting themselves into week-end jams on the highways. Others may be seen lugging home the Sunday newspapers. Some play recorders. Some go in for square dancing. Everybody paints.

Sixteen hundred works were submitted to the Museum's Spring Show this year. A large proportion of the fifteen hundred rejected — and many of the few that came safely through the ordeal — were painted by amateurs. There must be hundreds who have their fun without wanting to take the next step and make an exhibition of themselves, except to their long-suffering family and friends. But if you paint, or fret, or tat, it's natural to wish to show what you have done, and if you're really serious you can find places to exhibit, even if the Spring Show turns you down.

One of them is the annual exhibition of the municipal employes of the City of Montreal. The third, in the Hall of Honor, has just closed. It revealed the talents of 27 men and women. In the 99 items you could find everything from innocent ineptitude to the most horrifying skill in counterfeit. Good, honest, enjoyable painting, too.



"Arlequin" by Gerald Savoie, in the Municipal Employees' Exhibition.

There was little that recalled the Bouchard sisters of Quebec, Grandma Moses, or the Douanier Rousseau—a few flower pieces, perhaps; no jungle dreams. A few were in the major league of the amateur, in the Churchill tradition; more were lower in the scale, with Eisenhower.

"En Vacances" is a title that would cover a whole section, holiday paintings from the Laurentians, the Rockies, the seashore, Quebec City, Gaspe and around about Montreal. Some of these were quite fresh and carried over the pleasure experienced by the artist.

As in all shows of this kind, there were flowers, ballet dancers, pretty girls, mothers with babies, dogs and comics, such as a happy toper and a baby which was probably not intended to look like Jiggs.

The most powerful painter was Bernard Fontaine of the Fire Department who unfortunately turns his talents to lurid uses. He paints with an almost diabolical intensity, making his people larger and more glossy than life. The leers of Eve and the green devil in "Tentation" are positively frightening. The black swan and the ballet dancer in "Nenuphar" tell us that Mr. Fontaine is a victim of the bad example of that ananais Tretchikoff, who made such a sensation here a few years ago.

More to my liking is the sensitivity of a painter like Marcel Houle of Public Works, whose still lifes and interiors show him to be far above the average.

There were few attempts at the abstract. Yvon Bellemare of Public Works dared to produce a sort of Picasso in his man reading. The most original was Gerald Savoie of Roads who, though still a little uncertain in his use of broken color, works from the imagination and seems to be aware of modern painting. There is gaiety and some sense of design in "Cirque", moulded in thick paint and his tall thin "Arlequin" and his "Adam and Eve", slight figures in modest bathing trunks, are touching figures.

Tapestries and hooked rugs —for the wall rather than the floor—make a handsome show at Denyse Delrue's gallery. They were woven by Therese Renaud-Leduc, Mme. Jeanne and Gaby Pinsonneault, from original designs by Fernand Leduc. All have poetic names, like Halte au Jardin de Perdita, Paves Magnetiques, Emergence Totemique and Champs d'Asphodels, but they are non-objective, geometrical arrangements of interlocking angular shapes. An exception in style is Monte Joie, which admits the curve and runs with a fluid movement; and another is the Asphodels, which has more variety in its long narrow bands of red, black, dull green and blue. This piece is cotton. Others are woollen, knotted, with a thick pile and wonderfully warm, pure colors; and Mr. Leduc shows some collages in felt, but I wasn't responsive to them.

2e STAR - CONTINUED

New exhibitions — Three painters of the School of Paris, Despierre, Raza and Zendel, at the Monique de Groote Galleries until June 12. Costumes Around the World, at the Helene de Champlain restaurant on St. Helen's Island. This exhibition, presented with the co-operation of Michel Cartier, displays the costumes of French Canada, South America, Greece, Romania, Yugoslavia, Bulgaria, the Ukraine, Russia, Sweden and Holland. Opening next Saturday at the Museum, the seventh annual exhibition of Advertising and Editorial Art, sponsored by the Art Directors Club of Montreal.

At the National Gallery, Ottawa, closing tomorrow, Younger British and European Painters. Prints by Matisse, until June 22; including 64 etchings, monotypes and colored stencils.

GAZETTE MAY 31, 1958

Will Tackle Both:

17 Years As Volunteer, She Accepts Business Job

By HILDA MEEHAN

Isobel Hulme, the first Montrealer to be national chairman of the Red Cross Corps, could never be accused of having a one-track mind.

Although she's been active with the Red Cross since 1941, Miss Hulme insists "I've always tried to spread myself in as many directions as possible in my community work."

And this, the Westmount woman has manged to do. She's been active in the Junior League, serves on the board of two Red Feather agencies, the Girls' Counselling Centre and the John Howard Society and is a member of the Montreal Museum of Fine Arts. To relax, Miss Hulme plays tennis in the summer at the Mount Royal Tennis Club and squash in the winter months at the Montreal Badminton and Squash Club.

In addition, Miss Hulme this week joined the staff of Ernest Pitt and Co., and will sell real estate. This is the first time Miss Hulme has taken a position in the business world. All her work, to date, has been on a voluntary basis.

GAZETTE MAY 31

6

Ottawa Social Notes

(Special to The Gazette)

Ottawa May 30 — The Governor - General received Mr. John Steegman, director, Montreal Museum of Fine Arts, this morning.

GAZETTE JUNE 4

7

Mrs. E. H. Cousens, who with Mrs. Charles Taschereau will head the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts during the coming year. The co-presidents were elected at the annual meeting yesterday.

GAZETTE JUNE 4 TH 4

Slate Named By Museum Committee

Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Charles Taschereau were elected co-presidents of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts at its annual meeting yesterday.

The committee reported a successful year during which two new ventures were undertaken. In January the group held its first art sale and raised $1,000. A painting donated by a Montreal artist made this a profitable venture, although it was not intended as a money raising event.

For the first time, the committee arranged a series of gallery talks which were open to the public. The talks were given by Dr. Arthur Lismer to English groups and French speaking lecturers provided programs for French groups.

The Fete des Fleurs remains the committee's chief money raising project. Figures are not available for last week's "fete" but the 1957 show raised nearly $7,500 for the committee. Teas were held regularly throughout the season by both French and English groups. From these a total of more than $670 was raised.

Film Nights

The films committee arranged 19 film nights at the Museum, all of which were open to the public without charge. The films, mostly documentaries, covered art, drama, music, ballet, architecture, archaeology and travel. Almost 600 people attended one of these showings.

TOWN OF MOUNT ROYAL WEEKLY POST MAY 23

8

Branch of "ESO" Formed In Montreal

871

Dr. F. Cyril James, principal and vice-chancellor of McGill University, was the principal speaker at the inaugural meeting of the newly-Formed Montreal branch of the English-Speaking Union of the Commonwealth.

The meeting was held yesterday (Thursday) at the Montreal Museum of Fine Arts to coincide with a preview showing of Picture Annigani's world-famed portrait of Queen Elizabeth II. The portrait, loaned to the English-Speaking Union in Canada by the Worshipful Company of Fishmongers, London, England, will remain on view at the Museum until May 20.

The meeting brought together members of the Union from London, England, Quebec, Toronto, Ottawa and Hamilton, now resident in Montreal.

Some 500 persons, including government, religious, consular, education and Museum officials, attended.

The main purpose of the ESU, organized in London in 1918, is to promate friendship and mutual understanding between the peoples of the Commonwealth and the United States, without regard to race, language, colour, party or religion.

GAZETTE JUNE 6

5

Art Exhibition

Pierre Berton, managing editor of Maclean's magazine, will address the opening dinner of the Art Directors' Club of Montreal annual exhibition of advertising and editorial art at 6.30 p.m. today in the Ritz-Carlton Hotel. More than 1,000 entries from across Canada will be on public display in the Museum of Fine Arts.

1 MONTREAL STAR, MAY 31, 1958

Peep Behind the Scenes at City Hall's Sunday Painters

"Jeune Fille Lisant" by Marcel Houle, in the exhibition of paintings by municipal employees at the City Hall.

3 TOWN OF MOUNT ROYAL WEEKLY POST
MAY 23, 1958

Tea At The Museum Of Fine Arts

A special tea was held last week at the Museum of Fine Arts to launch the Fete des Fleurs sponsored annually by the Ladies Committee and taking place this year on May 28 and 29. Seated at the table are (left to right): **Mrs. JOHN A. TYLER**, of Normandy drive; **MRS. CHRYSTIE L. DOUGLAS**, chairman of the Fete, and **MRS. A. R. C. DOBELL**, of Highfield ave. Mrs. Onesime Gagnon, wife of Quebec's Lieutenant-Governor, will be the guest of honour at this seventh Fete des Fleurs. Tickets ($1 each) can be purchased at the Museum.

LA REVUE POPULAIRE, MAY 1958

Ce dont on parle

par Lucette Beauchemin

Le printemps nous frustre d'un mois à chacun de ses retours. Ilots de neige, boue des routes, arbres secs, est-ce là la saison dont on avait langui tout l'hiver ? Mais voici Mai qui nous fera revivre ; mai, pur et doux comme l'aube d'un beau jour, frais et clair comme si chaque nuit le lavait des souillures de la veille. L'herbe est d'un vert si tendre qu'on croit y voir luire la rosée du matin et les ramures naissantes sont remplies de chansons. Joli mai, comme nous aimons ta chaleur et ta lumière ! • • • Pour la Fête des Mères, je voudrais citer deux poètes. Le premier vous a été révélé au programme de Marcelle Barthe, « Arc-en-Ciel », où Jean-Raymond Boudou apporte la part du rêve et de la poésie ; le second, Gaby Vinant, est d'autant plus remarquable qu'une paralysie la cloue à un fauteuil depuis quelques années et qu'elle dompte cette épreuve en traduisant des auteurs allemands, en écrivant des vers qu'elle illustre elle-même de reproductions de ses terres cuites. Ainsi « A ma mère » est illustrée d'une sculpture intitulée « Les Mères n'ont qu'un âge, celui des berceaux ». Voici donc cet extrait de « Poèmes et Paradis » (édition Caractères, Paris) :

Je suis de ta chair
Je suis de ton sang
Je suis le chant qui passe
Né du silence de ta vie !
Ta vérité stricte et légère

A guidé mes pas
Vers la lumière irradiante

Qui brille dans tes yeux.

Tu ne mourras pas sans moi
Car je suis de toi —

Et tu es moi —
C'est le mystère
De la béatitude éternelle.

Il faudrait encore parler de la haute élévation de ce livre, de sa chaleur, et citer par exemple, « Kyrie », « Mains » (avec une terre cuite exposée à l'Art sacré, en 1955), « Evasion » et « Fanatisme » • • • Plusieurs auditrices ont écrit à Radio-Canada pour demander une copie de « Pardonnez-moi » de Jean-Raymond Boudou, extrait de « Le clocher et mon coeur ». En voici quelques vers :

Pardonnez-moi, maman, de si mal vous aimer,
Et d'avoir fait pleurer par toutes mes folies
Vos yeux si tendrement anxieux pour ma vie,
Vos yeux, ce premier ciel où j'ai souvent rêvé.

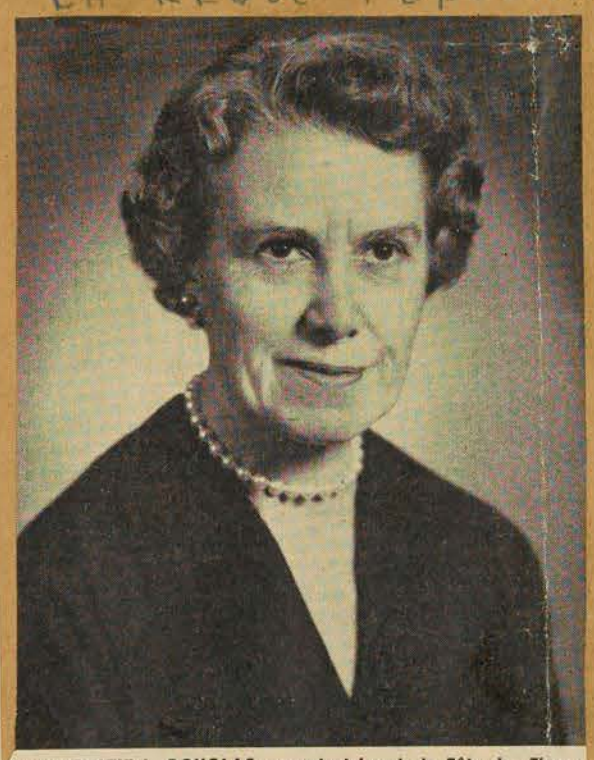
Votre coeur s'est usé de m'aimer de la sorte,
En alerte toujours au moindre de mes pas,
Car vous avez passé des jours sur votre porte
A guetter mon retour pour me tendre les bras.

Votre seul horizon, votre seule pensée,
Votre seule prière et votre seul souci,
Ce que fut tout cela, au fil de tant d'années,
Pardonnez-moi, maman, de l'avoir peu compris.

• • • Mrs Chrystie L. Douglas est l'organisatrice de la Fête des Fleurs qui a lieu, chaque année, au Musée des Beaux-Arts de Montréal et à laquelle Madame Onésime Gagnon, châtelaine de Bois de Coulonge, accorde sa présidence d'honneur. Etant donné la popularité croissante de cet événement, la Fête des Fleurs aura lieu mercredi, le 28 mai, de 3 h. 30 p.m. à minuit et se continuera le 29 mai, de 11 h. a.m. à 5 h. p.m. Les personnes qui voudront y participer pourront se procurer au Musée des formules d'inscription, la liste des catégories et les règles du concours en s'adressant au Comité féminin (comité du concours) du Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Toutes les formules doivent être retournées au Musée, une fois complétées, avant le 14 mai. Mrs Chrystie L. Douglas est également *chairman* du Ladies Auxiliaries Committee du « Sanatorium Royal Edward Laurentian » qui organise, le premier mai, la visite de quelques maisons et jardins de Montréal au profit de cet hôpital. Parmi les hôtes qui ouvrent leurs portes pour aider cette oeuvre, nous remarquons les noms de Madame Jean Morin, de M. Jean Lallemand et de Mrs Robert Pillow qui a une collection impressionnante de tableaux. • • •

LA PRESSE 7 JUNE 2

— M. John Steegman, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de passage à Ottawa, ces jours derniers, a été reçu par le gouverneur général le très hon. Vincent Massey.



Mrs CHRYSTIE L. DOUGLAS, organisatrice de la Fête des Fleurs, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, sous la présidence d'honneur de Mme Onésime Gagnon, châtelaine de Bois de Coulonge. *Photo Géraldine Carpenter.*

EXTRACT FROM ROBT. AYRE'S ARTICLE, MONTREAL STAR, JUNE 7

Opening too late for review this week: the 7th annual exhibition of advertising and editorial art, sponsored by the Art Directors Club of Montreal; until June 22, in the Museum.

GAZETTE, JUNE 6, 1958

Art, Music, Drama On Program

Festivals Planned August 4—28

The arts, music and drama will comprise the main events of the 22nd consecutive festival to be staged by the Montreal Festivals Society opening Aug. 4, and continuing until Aug. 28. The festival will include 13 musical and dramatic presentations to be given on 14 evenings.

As a prelude to the festival, the Montreal Museum of Fine Arts will exhibit during July the Sir Winston Churchill paintings. As a direct contribution to the festival proper the museum will hold exhibitions of paintings by the Association of Non-Figurative Painters and a special exhibition by Canadian artists.

Festival exhibitions will also be held by private galleries including those of Denise Delrue, George Waddington, Dominion Galleries and Agnes Lefort.

A special committee has been appointed by the Montreal Festivals Society to co-ordinate these exhibitions. The committee is headed by Andre Bachand, director of public relations for the University of Montreal, and included are John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts; Claude Robillard, director of parks, Robert Elie, director of L'Ecole des Beaux Arts of Montreal.

During the four-week festival, the Montreal Festivals Society will also sponsor exhibitions of Canadian handicrafts, sculptures and paintings on St. Helen's Island and at other centres to be named later.

Other festival events will include eight performances of Moliere's Tartuffe, starring the famous French actor-director, Fernande Ledoux; a performance of the Brahms Requiem under the direction of Erich Leinsdorf with Marguerite Lavergne and Norman Farrow as soloists; an all-Bach concert directed by Alexander Brott and starring Miss Lavergne; a recital by Erika Koeth, famous Viennese soprano; and, with orchestra, a concert featuring Moura Lympany, distinguished British pianist. Two chamber music concerts will also be given by the Montreal String Quartet.

All musical and dramatic events, except the Brahms Requiem, will take place at the Comedie Canadienne Theatre.

LA REVUE POPULAIRE, MAY 1958

CE DONT ON PARLE

• • • M. Réal Rousseau est un homme d'affaires doublé d'un artiste. Ses projets ont toujours un petit côté qui frappe l'imagination des gens et qui les transforme en merveilleuse aventure, malgré le sérieux de leur réalisation. Que ce soit (pendant la dernière guerre) cette propagande secrète du G-2 Services, qu'il s'agisse de la migration du Père Noël dans nos Laurentides, tout ce qu'il entreprend sort du quotidien et de la banalité. A propos du lancement d'un projet de construction sur l'île Perrot, le président de La Pointe du Moulin Inc., organise un concours national de peinture dont le thème est « une cité en construction ». La liberté d'expression la plus entière est accordée aux artistes dont les « non figuratifs » devront, cependant, ne pas abuser : une maison, comme une toile, doit être construite avant d'être peinte ! Un total de $2000 sera distribué de la façon suivante : un premier prix de $600 ; deux deuxièmes prix de $400 chacun ; deux troisièmes prix de $300 chacun. Les peintures primées deviendront la propriété de la compagnie La Pointe du Moulin qui veut établir un paradis résidentiel dans ce coin historique et enchanteur. Aucun lot ne sera vendu en bordure du rivage afin que les résidents de la Pointe du Moulin puissent se livrer à la pêche (douze mois durant puisque les eaux du Lac St-Louis ne gèlent pas du côté sud de la Pointe), la natation, la voile, la marche ou le golf. La Pointe du Moulin est à environ vingt-trois milles du coeur de Montréal et l'accès y est facile par le boulevard Métropolitain, la route Trans-Canada, le chemin de fer et l'autobus. Lorsque vous y ferez votre premier pique-nique du printemps, visitez le Musée de l'île Perrot et arrêtez-vous au moulin à farine vieux de plus de deux siècles, construit par le seigneur F. M. Perrot, en 1669, et réparé par Charles Cytoleyx, maître meunier, en 1885. Vous trouverez tous renseignements sur le projet de construction ou le concours de peintures à La Pointe du Moulin, Inc., Dorval, Qué. Les demandes d'inscription doivent parvenir, au plus tard le 15 mai, et les peintures doivent être adressées au Concours artistique de la Pointe du Moulin, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke, où les peintures seront exposées en juillet prochain. • • •

170 THE LONDON EVENING FREE PRESS, MAY 17, 1958

Among the modern paintings is this "Landscape, Northwestern Ontario" by Jacques G. De Tonnacour. The painting was completed in 1956.

Color On Canvas

By Lenore Crawford

Montreal Museum of Fine Arts Building Collection From All Ages

LEAFING THROUGH the list of acquistions by the Montreal Museum of Fine Arts (Le Musee des Beaux-Arts de Montreal) since early 1957, we get the impression that this museum is following a traditional pattern of building a permanent collection and using the tradition wisely.

The impression is heightened by a look at 10 photographs of the more important works, which director John Steegman sent. Surely the photos show that the Montreal museum is distributing interest among the old and the contemporary, among paintings of the traditional, pre-French-Moderns and those which are far from them in technique and style. The museum is seeking to have a collection of great art from all ages and countries, which seem feasible for an institution in a community the size of Montreal and with the resources of wealth it should be able to call on.

The works range in age from the middle of the 15th century to 1957. The oldest, "St. Jerome Standing in a Landscape" is a tempera on panel. From the Florentine school, the work shows it was done by a follower by Fra Angelico and influenced by Domenico Venziano. Until 1936 it was attributed to Paolo Uccello, but then doubts arose concerning this belief. Berenson, one of the greatest authorities on Florentine art, attributes the work to Domenico di Michileno, or to his follower, Guisto d'Andrea. The panel was in the possession of the Bavarian Royal Family for many generations until 1957.

Believed painted later than "St. Jerome" is "Virgin Adoring the Infant Christ," ascribed to Botticini, who lived from 1446-97. The medium is oil on panel.

The 16th century is represented by a bronze and marble bust of a bearded man which is from the Italian school. Some authorities attribute the sculpture to Porta, who died in 1577, but definite authorship has not been determined. The bust stands about 27 inches high.

Spanish work of the 18th century is represented in a sepia wash drawing, "Portrait of a Gentleman," by Francisco Bayeu who was the father-in-law of Goya. This drawing is considered an unusually forceful example of Bayeu's work and therefore is particularly valuable to the museum's collection.

The years are skipped until the 19th century when Canada becomes subject for depiction and country of origin for the work. But the artist, Cornelius Krieghoff (1812-72), was born in Europe and adopted Canada when he became interested in painting. Two oils on canvas, signed and dated by Krieghoff at Quebec 1861, were bequeathed this year to the museum by Lady Allan, of Montreal. The pair: "Sleigh-Race Across the Ice" and "Chippewas Hunting Caribou."

Jacques de Tonnacour (born in 1917) whose paintings are to be exhibited at the Biennial in Venice this summer as well as at the Brussels World's Fair, is represented by one of his finest works. "Landscape, Northwestern Ontario," an oil on masonite, was painted in 1956. It is appropriate that this Montreal artist should be regarded with esteem by the Montreal museum.

Another Montreal artist, Jean Paul Riopelle, born in 1923, also was honored by the museum through a purchase of his canvas, "Le Cirque." Riopelle has lived most of his painting life in Paris and has won extensive European fame. "Le Cirque" is typical of his assembly of paint ribbons into varying shapes to create interest and emotion in the spectator.

Quite different, even though it is also by a Montreal artist born in 1927, is "In the Mirror," by John Fox. It portrays a character and tells a story through the painting of a young girl who looks in a mirror.

1a THE MONTREAL STAR, JUNE 3 1b 1c

Co-Presidents of Ladies' Committee

Mrs. E. H. Cousens — Mrs. Charles Taschereau

2a 2b

THE LONDON FREE PRESS, Saturday, May 17, 1958—1

One of the oldest paintings in the Montreal collection is "St. Jerome In Landscape" — tempera on cradled panel—from the Florentine School of the 15th century.

1d 4 GAZETTE JUNE 7

THE MONTREAL STAR, JUNE 3,

Ladies Committee of Museum Meets

Presidents Report A Successful Year

The three main purposes of the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts were achieved last year the two co-presidents, Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Albert Deschamps, noted in their report to the ninth annual meeting this morning. Museum membership and public interest were increased during the year and the committee raised over $10,500, an increase of 29 percent over the previous year.

The main money raising project for the year was the Fete des Fleurs. The one held on May 29 1957 showed a net profit of $7,445.00. Last January the committee organized an Art Sale with the object of encouraging the public to buy good contemporary paintings and sculture and to support Canadian artists. Although this was not primarily a money raising project it brought a profit of $1,000. The exhibit consisted of 78 items and 72 percent were sold.

For the first time a suite of rooms was put at the disposal of the Ladies' Committe this year and a part time executive secretary employed. During the year a Board of 30 directors and six honorary members managed the affairs of the committee and an executive of 11 carried on the daily business. The general membership of the committee now numbers 147.

Monthly Luncheon

Monthly luncheons were arranged in the upstairs foyer from October to April. The hospitality Committees entertained Museum visitors, lecturers organizations.

The Films Committee presented 19 free Wednesday evening programs, open to the public. Films shown covered art, documentaries, drama, music, ballet, architecture, archeology and travel. Average attendance was 375 and for some programs the attendance was about 600.

A Special Events Committee organized "Collector's Choice" exhibitions each month in the Museum.

The co-presidents noted that many hours of volunteer work were spent in French translations.

Gallery Talks

Other activities sponsored by the Ladies Committee during the year included 14 teas open to the public arranged by alternating teams of French and English speaking members, a series of Gallery talks open to the public preceded the teas and were given by Dr. Arthur Lismer on every other Wednesday. The alternate Wednesday teas were preceded by a series of French speaking lecturers.

During the year a committee of three worked jointly to co-ordinate the Ladies' Committee's effort to recruit new members for the Museum.

New Officers

The slate of officers for 1958-59 elected at the annual meeting is headed by Mrs. E. H. Cousens and Mrs. Charles Taschereau as co-presidents. Mrs. Taschereau succeeds Mrs. Albert Deschamps, who has completed two years as co-president. Other officers include vice presidents: Mrs. K. Archambault, Mrs. George A. Daly, Mrs. Lawrence M. Hart, Mrs. Claude Prevost and Mrs. Jean St. Germain; honorary secretaries: Mrs. Roger A. Beullac and Mrs. Joseph S. Connolly and honorary treasurer Mrs. John A. Tyler.

3a 3b

Five Artists Honored By Art Directors

Five artist were honored by the Art Directors' Club of Montreal last night at the seventh annual banquet held in the Ritz Carlton Hotel.

Each received a specially made ceramic plaque designed for the occasion by Francoise Desrochers - Drolet, well-known Canadian artist.

Winners were Jeff Rogers, Eugenie Groh, Clair Stewart, Don Anderson and Graeme Bardell.

In addition, a special award was made to Jan de Visser, a young Dutch photographer whose work was recently published in Maclean's Magazine.

Pierre Berton, managing editor of Maclean's and the evening's guest speaker, received the award on behalf of Mr. de Visser who is currently in Europe.

Plaque winners were selected from more than 200 commercial artists whose work is now on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

LE DEVOIR, JUNE 7

5 6

Peintures de W. Churchill aux Festivals

La Société des festivals de Montréal aura son festival annuel du 4 au 28 août. Au programme, il y aura 13 représentations musicales et dramatiques.

Les peintures de sir Winston Churchill, actuellement en tournée nord-américaine, seront exposées, en prélude au Festival, tandis qu'au cours du mois d'août, une exposition spéciale des oeuvres des peintres canadiens aura lieu au Musée des beaux-arts de Montréal.

Parmi les autres manifestations du festival, il y aura huit représentations du Tartuffe, de Molière, mettant en vedette l'acteur et directeur français Fernand Ledoux; la présentation du Requiem de Brahms et un concert consacré exclusivement aux oeuvres de Bach.

Erika Koeth, soprano viennois et Moura Lympany, pianiste britannique donneront également des récitals séparés.

La Presse, June 5, 1958

Le comité féminin présente $10,500 aux fonds du Musée

Le comité féminin du Musée des Beaux-Arts a connu l'une de ses saisons les plus fructueuses

photo GABY

Mme CHARLES TASCHEREAU

au cours des derniers mois; le nombre de ses membres a augmenté de même que l'intérêt du public et une somme dépassant $10,500 a été versée au Musée pour l'achat de peinture, soit un surplus de 29% sur l'année précédente.

C'est ce qui était révélé lors de l'assemblée annuelle tenue il y a quelques jours, à travers les rapports des co-présidentes Mmes E.-H. Cousens et Albert Deschamps. Non seulement la Fête des Fleurs mais la vente de peintures canadiennes, organisée au mois de janvier dernier, devait rapporter un substantiel profit au comité féminin, par la vente des 72 des 78 pièces qui étaient offertes.

Pour la première fois, des locaux ont été mis à la disposition du comité à l'intérieur du Musée et une secrétaire y fut employée régulièrement. Le nombre des membres a maintenant atteint 147. Des lunchs ont été organisés chaque mois, des films présentés les mercredis soir pour une moyenne de spectateurs allant de 375 à 600. Le comité de réception a aussi reçu des groupes de visiteurs et des conférenciers et quatorze thés-causeries furent présentés alternativement en français et en anglais.

Le comité exécutif élu pour la prochaine saison sera composé de Mme Charles Taschereau, qui succède à Mme Albert Deschamps et de Mme E.-H. Cousens, co-présidentes; Mmes K. Archambault, George A. Daly, Lawrence M. Hart, Claude Prévost et Jean Saint-Germain, vice-présidentes; Mme Roger-A. Beullac, et Mme Joseph S. Connolly, secrétaires et Mme John A. Tyler, trésorière.

La Presse, June 7, 1958

LETTRES ET ARTS

Images et plastiques

Ils construisent leurs galerie

par R. de Repentigny

L'on accuse notre Musée des Beaux-Arts souvent, et pas toujours à tort il faut l'admettre, d'être vieux dans le mauvais sens du terme. Prouvant qu'il n'accepte pas de se scléroser, la direction du Musée s'est adjointe il y a quelques mois une "Association des Jeunes du Musée des Beaux-Arts de Montréal". Cela aurait pu n'être qu'une de ces associations qui cherchent surtout à faire travailler les autres ou à profiter de leur travail; au contraire pourtant, la nouvelle A.J.M.B.A.F. a déjà entrepris des travaux importants qui devraient avoir des conséquences durables dans la vie artistique montréalaise. L'association a en effet obtenu du Musée un local qui sera bientôt une salle pour expositions, avec restaurant.

C'est un groupe d'étudiants de McGill et de l'Université de Montréal qui se lance dans cette aventure originale. Le président de l'A.J., M. Storrs McCall, m'apprenait ces jours derniers que le travail de reconstruction est déjà en bonne voie. La salle aura des dimensions importantes, soit un carré de 42 pieds. Elle se trouve dans le grenier de ce qui était autrefois l'écurie de la maison Hickson, à l'arrière du Musée des Beaux-Arts. Cet ensemble a été intégré au Musée le printemps dernier par un tunnel.

La main-d'oeuvre est fournie par les étudiants, tandis que le Musée fournit les matériaux. De nombreuses cloisons doivent être abattues, les murs et les planchers refaits, la décoration, l'éclairage mis au point, et le restaurant aménagé. Des groupes d'étudiants donnent leur temps plusieurs soirs par semaine pour mener l'entreprise à bien.

Le but de cette association, comme j'ai pu le constater lors d'une réunion de fondation tenue chez M. McCall, est de faire participer les jeunes Montréalais plus activement à ce qui se fait actuellement en peinture, en sculpture, en céramique, en gravure et dans les divers arts connexes.

La salle de l'A.J. sera le lieu d'expositions variées, soit d'artistes locaux, soit d'oeuvres venant de l'étranger. Ce nouveau centre artistique n'est pas conçu sur le plan conventionnel du musée ou de la galerie d'art, mais plutôt comme un endroit où les visiteurs peuvent entrer en intimité avec les oeuvres. Il y aura des causeries, mais surtout l'on pourra y discuter à loisir et dans le confort.

C'est au début de l'automne que commenceront les activités de ce centre. Une telle initiative semble bien dans la ligne des excellentes réalisations des Sociétés artistiques des deux universités ces dernières années. Après s'être fait la main grâce à des expositions d'envergure mais temporaires, ces étudiants sont maintenant prêts à entreprendre des réalisations permanentes. C'est aussi de cette façon que se développera le "personnel" indispensable de la vie artistique de notre ville; pour que celle-ci soit animée et forte, il nous faut, en plus des artistes, un grand nombre de "laïques", de personnes activement intéressées aux arts, de futurs collectionneurs, écrivains, promoteurs, des gens qui feront entrer dans le courant de la vie sociale l'influence humanisatrice des arts.

La Presse, June 7, 1958

Les expositions

Aux Musée des Beaux-Arts, exposition d'art commercial et publicitaire.

Trois Montréalais gagnants de plaques d'art publicitaire

Un événement annuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'exposition du "Art Director's Club (Club des directeurs d'art commercial et publicitaire) a été inauguré hier après-midi, par la remise de cinq plaques offertes pour les meilleures soumissions. Les gagnants sont Jeff Rogers, photographe (Montréal), Eugenie Groh, illustrateur de modes (Montréal), Clair Stewart, dessinateur (Toronto), Donald Anderson, illustrateur (Toronto) et Graham Bardelle, dessinateur (Montréal).

Les juges pour le concours final étaient John Belknays, directeur d'art de Toronto; Jack Dawkins, président du "Art Directors' Club of Toronto"; Malak, photographe d'Ottawa, et David Feist, directeur d'art de Montréal.

Dans sa présentation de l'exposition, le président du Club, M. W. David Feist a précisé que l'exposition représente un choix de 200 pièces faites parmi près de mille soumissions de toutes les parties du Canada.

"Si une tendance peut se remarquer dans cette exposition, ce serait vers une subtile simplicité de conception et une plus grande confiance en la capacité d'imagination d'un public de plus en plus grand. Souvent, la frontière entre art pur et art commercial devient indéterminée, comme cela fut au début de la présente époque de la publicité, vers 1880.

"De telles expositions ne montrent cependant pas ce qui est typique ou courant actuellement. Elles servent surtout à indiquer les efforts les plus doués de qualités et les plus avancés, encourageant ainsi leur développement.

"J'espère que notre exposition remplira bien cette fonction, et ainsi aidera aussi bien la création de travaux plus imaginatifs dans le domaine des communications visuelles que leur acceptation".

L'inauguration de l'exposition a été suivie d'un dîner, et d'une causerie présentée par M. Pierre Berton, éditeur.

Série d'expositions incorporées dans le Festival de Montréal

Depuis quelques années, les Festivals de Montréal cherchent à élargir les cadres de leurs manifestations et à intéresser le plus grand nombre possible de Montréalais et de visiteurs.

Les directeurs des Festivals, ayant constaté l'intérêt croissant des Montréalais pour la peinture et le succès des expositions dans les musées et les galeries, ont décidé récemment de donner plus d'importance à cet aspect de notre vie artistique dans le cadre du Festival, bien qu'il n'en avait pas été question dans le premier programme publié. On a mis sur pied un comité des expositions, composé de Me André Bachand, directeur des Relations extérieures de l'Université de Montréal et l'un des vice-présidents des Festivals, de M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de M. Claude Robillard, directeur du Service des Parcs de la Ville de Montréal, et de M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Grâce à la collaboration de plusieurs organismes publics et privés, une série d'expositions seront tenues dans le cadre des manifestations de cet été: deux expositions au Musée des Beaux-Arts, l'une consacrée aux oeuvres de Churchill et l'autre dont le thème sera communiqué plus tard; le Service des Parcs présentera des expositions d'artisanat, de sculptures et de peintures à l'île Ste-Hélène et les galeries Denise Delrue, George Waddington, Dominion et Agnès Lefort, auxquelles viennent s'ajouter quelques autres, ont consenti à tenir des expositions spéciales au mois d'août.

Le Clairon Maskoutain
Saint Hyacinthe, P.Q. May 22

Salvador Dali à "Carrefour"

Le plus discuté et le plus extravagant des peintres contemporains, Salvador Dali, sera présenté aux téléspectateurs du réseau français de télévision, à l'émission **Carrefour**, mardi 27 mai à 6 h. 45 du soir. Cette entrevue, exclusive à Radio-Canada, a été filmée dans un hôtel de New-York par l'équipe de Marcel Blouin, l'organisateur de l'émission, et Jean Valade, le réalisateur.

Pourtant le plus rationnel des hommes dans sa vie privée, Salvador Dali est connu dans le monde entier pour ses excentricités. Un jour, à Londres, il a donné une conférence publique vêtu d'un costume de scaphandrier dans le but disait-il, de "mieux atteindre la profondeur du subconscient".

Dali s'est d'abord essayé à tous les genres de peinture. Il a eu tour à tour la période cubiste, abstraite, réaliste. Il a finalement trouvé sa forme propre que l'on a qualifiée "l'obsession subconsciente". Partant d'un objet choisi, qui lui en suggère une quantité d'autres, Dali enregistre et représente dans ses tableaux, avec une précision photographique, les différentes étapes de cette transformation.

Dali a exposé une collection remarquée de bijoux, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, il y a un peu plus d'un an. Sa dernière toile, représentant saint Jacques de Compostelle, est actuellement montrée au pavillon espagnol à l'exposition de Bruxelles. Plusieurs grands de ce monde, dont Niarchos et la duchesse de Windsor, attendent patiemment que Dali fasse leurs portraits commandés depuis longtemps.

Celui qu'on a appelé "l'enfant terrible du surréalisme" sera interviewé par Wilfrid Lemoine. Ainsi que le téléspectateur pourra le constater, les questions du reporter seront précises et parfois même choquantes — du moins elles l'auraient été pour tout autre que Salvador Dali. "Sur quoi vous basez-vous pour affirmer que vous êtes un génie ?", lui demandera Wilfrid Lemoine. "Sur la comparaison que je fais avec mes contemporains", lui répondra Dali avec conviction.

Gazette, June 11, 1958

Museum Library To New Location

The library of the Montreal Museum of Fine Arts will be closed for several weeks to be re-established in the adjoining Hickson House.

Behind the Museum on Ontario Ave., Hickson House has been re-adapted to house the library and administrative offices of the museum. A connecting passageway with the museum has been built and new lighting facilities and book racks have been installed.

Montreal Star, June 12

Museum Exhibits Work From Permanent Store

A representative selection from the Montreal Museum of Fine Arts' permanent collection has been hung in the museum's upper galleries for at least part of the summer season.

Outside exhibitions and restricted gallery space prevent the showing of these pictures on a year-round basis. Works now on view include oil and water colors, drawings and prints. Some are old masters, others contemporary paintings.

Saskatoon Star Phoenix
Sask. May 23

Churchill Adds 3 Cities to Exhibit

MONTREAL (CP)—Sir Winston Churchill has personally added Fredericton, Vancouver and Montreal to a restricted list of cities where his paintings will be exhibited, it was announced today.

Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts said he has been informed that Sir Winston asked that these cities be added to the exhibition itinerary in order that "my friends" there might see the paintings.

The 35 Churchill works are mostly landscapes and seascapes.

Le Droit, Ottawa
June 2

Hôtel du gouverneur

Son Excellence le gouverneur général a reçu vendredi soir la visite de M. John Steegman, directeur du Musée des arts, à Montréal.

The Montreal Star
June 10

Museum's Library Shut Temporarily

The library of the Montreal Museum of Fine Arts will be closed for a few weeks, in order to re-establish it in the adjoining building, Hickson House, it was announced today.

Situated behind the museum on Ontario ave., Hickson House has been re-adapted to house the library and administrative offices of the museum. This has included the construction of a connecting passageway with the museum, new lighting facilities and book racks.

Museum officials said the job of moving books and records from the museum proper to Hickson House and their reinstallation in the new quarters "regretfully necessitate the closing of the library for a few weeks."

Completion of the transfer of the library will be followed by the moving of some of the administrative offices. This will provide additional exhibition space in the museum.

Gazette, June 12, 1958

J. Steegman To Attend Venice Event

John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, has left for Venice, Italy, where he will represent the museum at the official opening of the newly-erected Canadian Pavilion at the Venice Biennale, it was announced yesterday.

Later, he will travel to London, England, to take part in discussions regarding the 1959 exhibition of French art at the museum.

The exhibition, to be called "L'Heritage de France," will be part of the national observance of the bicentennial of 1759, recalling the cultural background of those who came from France in the 17th adn 18th centuries to create French-Canada.

Prior to his departure, Mr. Steegman said the exhibition is "taking shape satisfactorily, though the current political crisis in France may present some difficulties."

The Monitor
June 12, 1958

Arts Museum library moves to new locale

The library of The Montreal Museum of Fine Arts will be closed for several weeks in order to be re-established in the adjoining Hickson House, it was announced today.

Situated behind the Museum on Ontario avenue, Hickson House has been re-adapted to house the library and administrative offices of the Museum. This has included the construction of a connecting passageway with the Museum, new lighting facilities, book racks and so on.

Museum officials said the job of moving books and records from the Museum proper to Hickson House and their reinstallation in the new quarters "regretfully necessitates the closing of the library for a few weeks."

Completion of the transfer of the library will be followed by the moving of some of the administrative offices. This will provide additional exhibition space in the Museum.

The Monitor
June 12, 1958

Museum director attends opening in Venice, Italy

John Steegman, director of The Montreal Museum of Fine Arts, has left for Venice, Italy, where he will represent the Museum at the official opening of the newly-erected Canadian Pavilion at the Venice Biennale, it was announced today.

Later, he will travel to London, England, to take part in discussions regarding the 1959 exhibition of French art at the Museum.

The exhibition, to be called "L'Heritage de France," will be part of the national observance of the Bicentennial of 1759, recalling the cultural background of those who came from France in the 17th and 18th centuries to create French-Canada.

Prior to his departure, Mr. Steegman said the exhibition is "taking shape satisfactorily, though the current political crisis in France may present some difficulties."

Mr. Steegman is due to return to Montreal in July after a brief holiday on the continent.

172 LA PATRIE, MAY 25, 1958

En marge de la Fête des Fleurs

Les participants au concours de la Fête des Fleurs, organisé par le Comité féminin du Musée des Beaux-Arts de Montréal, voudront bien se procurer des formules d'inscription en communiquant avec Mlle Aimée Cusson, CR. 7-4630, ou Mme Michael Scott, WE. 5-4792, le plus tôt possible. Ils devront faire leur choix entre 14 catégories ; les arrangements floraux étant classés comme suit : — Manteau de cheminée — Concours spécial — Vase mural — Concours libre — Alignement décoratif — Saucière — Récipient d'étain — Style Victorien — Plantes sèches — Verre à cognac (ballon) — Plateau à déjeuner — Table de vestibule (hall d'entrée) — Exhibit sur invitation. Autre exhibit sur invitation groupant les plantes coupées, rappelant les époques suivantes : Renaissance, 17e et 18e siècles, georgienne et victorienne, ainsi que les différents styles : japonais, classique, hollandais, flamand et moderne.

Les concurrents devront apporter leurs propre ciseaux et installer leur envoi au Musée, le mercredi, 28 mai, entre 8 h. 30 a.m. et 12 h. 30 p.m. alors que sonnera le gong avertissant les concurrents de quitter les lieux. Les prix se reconnaîtront à la couleur des rubans : bleu, jaune et vert, selon le cas. Il n'y a aucun frais d'inscription, mais tous devront acquitter le droit d'entrée, pendant l'exposition.

LA VOIX DE L'EST GRANBY, P.Q. MAY 27, 1958

Programmes de choix à la télévision

871

LE CLUB DES AUTOGRAPHES

Les jeunes téléspectateurs, qui suivent régulièrement les émissions de la série musicale le Club des autographes, apprécient beaucoup non seulement les vedettes invitées au programme mais aussi les concours de danse hebdomadaires auxquels prennent part, dans le studio de télévision, trois couples de jeunes gens.

Mardi 27 mai à 6 heures du soir, le sympathique animateur Pierre Paquette, qui présente habituellement le concours de danse, déléguera ses pouvoirs à un spécialiste en la matière, le professeur Jean Durand.

Comme chaque semaine, les téléspectateurs pourront applaudir à cette émission des artistes invités très populaires à la radio, à la télévision ou au cabaret. Les jeunes mélomanes accueilleront donc au Club des autographes deux jeunes chanteurs dont la carrière est déjà brillante, Gaby Laplante et Gérard Desmarais. Ils entendront également Jacques Desrosiers, fantaisiste et chansonnier qui a été applaudi autant sur les scènes parisiennes que sur celles de Montréal.

Le Club des autographes est réalisé par Jean-Louis Béland.

— — —

SALVATOR DALI A "CARREFOUR"

Le plus discuté et le plus extravagant des peintres contemporains, Salvator Dali sera présenté aux téléspectateurs du réseau français de télévision, à l'émission Carrefour, mardi 27 mai à 6 h. 45 du soir. Cette entrevue, exclusive à Radio-Canada, a été filmée dans un hôtel de New-York par l'équipe de Marcel Blouin, l'organisateur de l'émission, et Jean Valade, le réalisateur.

Pourtant le plus rationel des hommes dans sa vie privée, Salvador Dali est connu dans le monde entier pour ses excentricités. Un jour, à Londres, il a donné une conférence publique vêtu d'un costume de scaphandrier dans le but, disait-il, de "mieux atteindre la profondeur du subconscient".

Dali s'est d'abord essayé à tous les genres de peinture.

Il a eu tour à tour la période cubiste, abstraite, réaliste. Il a finalement trouvé sa forme propre que l'on a qualifiée " l'obsession subconsciente ". Partant d'un objet choisi qui lui en suggère une quantité d'autres, Dali enregistre et représente dans ses tableaux, avec une précision photographique, les différentes étapes de cette transformation.

Dali a exposé une collection remarquée de bijoux, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, il y a un peu plus d'un an. Sa dernière toile, représentant saint Jacques de Compostelle, est actuellement montrée au pavillon espagnol à l'exposition de Bruxelles. Plusieurs grands de ce monde, dont Niarchos et la duchesse de Windsor, attendent patiemment que Dali fasse leurs portraits commandés depuis longtemps.

Celui qu'on a appelé "l'enfant terrible du surréalisme" sera interviewé par Wilfrid Lemoine. Ainsi que le téléspectateur pourra le constater, les questions du reporter seront précises et parfois même choquantes— du moins elles l'auraient été pour tout autre que Salvador Dali. "Sur quoi vous basez-vous pour affirmer que vous êtes un génie?", lui demandera Wilfrid Lemoine. "Sur la comparaison que je fais avec mes contemporains", lui répondra Dali avec conviction.

THE GUARDIAN, CHARLOTTETOWN MAY 26, 1958

Churchill Art To Be Shown

871

MONTREAL (CP) — Sir Winston Churchill has personally added Fredericton, Vancouver and Montreal to a restricted list of cities where his paintings will be exhibited, it was announced Thursday.

Director John Steegman of the Montreal Museum of Fine Arts said he has been informed that Sir Winston asked that these cities be added to the exhibition itinerary in order that "my friends" there might see the paintings.

The 35 Churchill works, mostly landscapes and seascapes, will be shown at the Montreal museum some time in July.

The exhibition is reported to have broken attendance records in cities in the United States. In New York 147,750 persons viewed the works in a 24 - day period. Large crowds were also attracted in Kansas City, Detroit and Washington.

MONTREAL STAR JUNE 13

Churchill's Art Here Next Month

Sir Winston Churchill's paintings will be shown at the Montreal Museum July 15-20, it was announced today.

The exhibition will be officially opened at 9 p.m. July 15 in a ceremony that will be open to the public.

Sir Winston added Montreal to the restricted list of cities where the paintings were to be shown — and where they have drawn a record-breaking attendance.

THE GAZETTE, JUNE 14, 1958

Combining business with pleasure is novelist Alec Waugh who is busy writing a book about wines and sampling them from Spain to Tangier . . . Montrealers keen on floral arrangements and there are many as evidenced by the Junior League Garden Club and the annual Fete des Fleurs given by the Ladies Committee of the Montreal Museum of Fine Arts, will be interested that at a reception given in London recently for Dr. Vivian Fuchs, hero of Antarctica, the floral "piece de resistance" was a map of Antarctica in flowers, four feet long and four feet wide including the trek route traced in carnation petals.

MONTREAL STAR, JUNE 14, 1958

Art Notes

Signs of New Sophistication At Art Directors Club Show

By ROBERT AYRE

"IF a trend can be discovered in these exhibits, it would be the trend towards a subtle simplicity in design and greater confidence in the appreciation of imaginative effort by a wider public," says W. David Feist, president of the Art Directors Club of Montreal, in his introduction to the catalogue of the Seventh Annual Exhibition of Editorial and Advertising, Art, in the lecture hall of the museum until June 22.

In the packaging of their show, the Art Directors are practising what they preach. The presentation is so simple that when I came into the gallery I thought I had arrived too early. The title pages (so to speak) were up, and I could see a lonely group of six or seven paintings islanded on a great white space, but that was all, and I concluded that there had been a hitch and the hanging was still to be completed. With its white-painted walls blank, except for that half dozen, and every chair and bench cleared out, the large gallery looked empty, though a wide-meshed net of white cord reduced its proportions by lowering the ceiling.

Behind the title pages — two orange leaves with a long line of lettering and one blue with the club's insignia in smart white — I found the exhibition. It is displayed on a series of about two dozen screens, like the pages of a long folder, one leading into another, but so cunningly arranged that you are confronted by no more than five pages at one time. You don't feel there is too much to take in, and everything is at eye level.

There are 200 pieces, chosen from 900 entries from all over Canada. I don't know whether it is smaller than previous exhibitions, but I feel it is much less intimidating.

"Exhibitions like this one," Mr. Feist says, "do not show what is typical, or average today. They point out and thus encourage the most advanced and exemplary efforts." He looks to them to "help the future creation and acceptance of finer, more imaginative work in all fields of visual communication." That word acceptance is important. There is no use in the artist's being imaginative if the agency isn't amenable and the client cannot be convinced. The Design Index exists to improve the design of furniture, utensils and the like and to educate the taste of the consumer as well as the manufacturer. These Art Directors' exhibitions, with their awards of merit, have a similar function.

We are improving. The run-of-the-mill stuff is still run-of-the-mill, in Canada as everywhere else, but the best shows a new sophistication. The wit is particularly noticeable in booklets and mailing pieces, and in this connection it is encouraging to read (as I read in Marketing) that in a recent survey of the users of direct mail advertising, 86.3% approved the lighthearted approach.

You may recall that in the Salon de la Jeune Peinture, held in the Beaux-Arts in April under the sponsorship of the Centre Canadien d'Essai, the awards went to Fernand Toupin, Barry Clark and Peter Daglish and took the form of a joint exhibition at the Denyse Delrue gallery. The three young men have been seen this past week in a modest showing of ten works, six and seven, and they are all better than promising.

All are abstractionists, each going his individual way though traces of influence are, of course, still to be seen. Mr. Toupin is a mathematician, working with straight lines and a few curves and squares of not very subtle color, roughened occasionally for a change of texture. He is uncompromising. Mr. Clark, on the other hand, gives you more leeway. He hangs his shapes airily on a line to evoke the moods of landscape, or his own moods as a poet responding. Such titles as Darkness of the Western Afternoon, Prospect of May, Perverse Landscape, Strata of Summer Woods and Landscape for a Lonely Afternoon give you the idea. His rhythms are graceful and his color never brash. Mr. Daglish comes between the other two, his geometrical figures breaking free into lyricism. In one of his pictures, Sunny Sunday, they are deployed across a yellow field. The field is red under a blue sky in Somehow a Landscape. It sounds as if he were a little surprised at what happened.

The children have taken over the Beaux-Arts with the wonderful hubbub of their joyful creativeness. Counting the foyer and the long corridor as galleries, they have inundated five galleries with their color and invention. One of the murals is a paradise of wild animals, another is a stormy jungle, a third, the city of Montreal, crammed with just about everything, including churches and shops, the traffic problem, stop signs and letter boxes and hydrants for the dogs. The exhibition is interesting for what is left out as well as for what is displayed. I saw no airplanes, no rockets or sputniks or any sign of awareness of the atomic age. The closest thing to disaster is the character plunging headlong from an upper storey of the Tower of Babel. In one of my favorite paintings, the sun laughs at a square-bodied, long-necked, six-legged, confetti-colored mammal with a benign expression; there are comical long dogs and fearsome spiders made out of rolled paper, and transparent cellophane insects, and dinosaurs modelled in clay. The most impressive clay sculpture is a Last Supper by a 15-year-old. Tomorrow is the closing day. Don't miss the fun.

Portrait of a Ballerina

Zizi Jeanmaire. A painting by Roger Bezombes at the Dominion Gallery. Born in Paris in 1913, Bezombes is represented in numerous public galleries in Europe and has won many prizes.

THE GAZETTE, JUNE 14

Churchill Art To Be Shown For Five Days

Sir Winston Churchill's paintings will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts from July 15 to July 20 inclusive, it was announced yesterday.

The exhibition will be officially opened at 9 p.m. July 15. In a break with normal tradition, the ceremony will be open to the general public instead of only members of the museum.

This is being done, museum officials said, to permit the largest possible number of persons to view the world statesman's works.

LA PRESSE JUNE 14, 1958

L'art publicitaire

L'exposition du "Art Directors' Club", au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 22 juin, est présentée avec un goût qui fait honneur au soucis de rénovation qu'ont plusieurs artistes publicitaires.

Quant aux travaux montrés, ils ne sont pas tous à ce niveau, mais il y a un évident progrès vers la simplification, la confiance, l'imagination du spectateur, du lecteur ou du client. Les firmes de produits pharmaceutiques, de produits chimiques, de pétrole, papier, et quelques agences de publicité montrent le plus d'animation de ce côté.

Par contre, la publicité des automobiles, des boissons alcooliques et autres demeure fort rétrograde. Il en va de même pour les publications illustrées, qui continuent de surcharger. Cependant, l'on remarque que du point de vue technique il y a eu évolution, les artistes ayant recours aux moyens les plus nouveaux même si leurs résultats sont dans l'ensemble vieillots.

Un monde proliférant

Ce n'est pas qu'une autre exposition de travaux d'enfants qui se tient encore pour quelques jours à l'Ecole des Beaux-Arts, mais une manifestation enthousiasmante des trésors d'imagination et de créativité trop tenus en veilleuse jusqu'à ces dernières années dans nos écoles. L'exposition rassemble les travaux réalisés par les enfants groupés dans des classes que dirige Mlle Irène Sénécal, de l'Ecole.

Plus joyeuse procession de gais et terrifiants monstres, de personnages qui portent tout le monde sur leur visage, de paysages qui servent d'écritoire pour l'expérience bourgeonnante — cela ne s'est jamais vu encore. L'on a l'impression en parcourant les nombreuses salles consacrées à ces travaux d'entrer dans un univers sous-marin, une jungle de couleurs et de formes qui formeront le plus riche humus artistique dont on puisse rêver.

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, exposition annuelle d'art publicitaire du Art Directors' Club; derniers jours.

LE DEVOIR, JUNE 16

Une artiste de chez nous

(PC) — Eleanor Milne, de Farm Point, dans le Québec, est une artiste aux talents variés. Elle est connue pour ses illustrations dans des livres, ses vitraux, ses sculptures sur bois et ses nombreuses aquarelles dépeignant les montagnes de la Gatineau qui entourent sa maison.

Mais cette grande femme élancée déclare que son premier amour va d'abord à la sculpture, le médium où elle a connu le plus de succès.

Il lui faut remonter aux jours de son enfance passée à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, pour retrouver la première influence de sa carrière. Cette influence est celle de sa mère qui commença à lui enseigner le dessin dès l'âge de deux ans. Mais son talent tient aussi de l'hérédité puisqu'elle est issue d'une famille manifestant de grandes dispositions artistiques. Sa mère peignait et dessinait, son père et ses frères étaient des architectes de la marine alors que sa soeur exécute de nouveaux plans de maison et son beau-frère, des édifices.

Mlle Milne se rappelle bien l'époque où elle voulait devenir maître graveur. Mais son père s'objecta à un tel dessein. Elle entreprit ses études très jeune au Musée des Beaux-Arts de Montréal et étudia plus tard l'anatomie à l'Université McGill. Elle alla ensuite se perfectionner en Angleterre puis à l'Université de Syracuse, New York, sous la direction du sculpteur yougoslave de renommée mondiale, Ivan Mestrovic.

Même si elle a exposé ses oeuvres dans plusieurs villes du pays et a reçu de nombreuses mentions pour son travail, tant au Canada qu'en Angleterre, Mlle Milne est une personne excessivement timide et ne consent à parler de ce qu'elle a accompli que pour faire bénéficier les jeunes artistes de son expérience.

Lorsqu'elle veut se reposer de la sculpture, elle prend sa palette et essaie de fixer sur la toile quelques-unes des beautés naturelles des Laurentides. Ses chats siamois aiment l'accompagner et même s'ils déposent occasionnellement leurs pattes dans la peinture, Mlle Milne les aime parce qu'ils font d'excellents sujets et qu'ils semblent se complaire à faire peindre leur portrait.

LE DEVOIR, JUNE 18, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Les dessous d'une exposition

Un jeu aérien de fils espacés et tout blancs établit au Musée des Beaux-Arts une perspective qu'on n'avait pas l'habitude de voir fuir autrement que sous les pieds de personnages surréalistes. Ce jeu de lignes se coupant dans les deux sens est d'un heureux effet qui allège la salle de conférence. Pour cette raison et pour une autre qu'on va donner à l'instant, la présentation fait penser à New-York, ou à Paris. L'exposition d'art publicitaire n'est pas visible à première vue. Tout d'abord, on en découvre ce qu'on pourrait appeler la couverture, comme s'il s'agissait d'un livre. Les envois ont été montés sur murs provisoires à pieds métalliques et voici ce qu'on aperçoit avant d'entrer dans la salle. Deux panneaux en prolongement l'un de l'autre, d'un beau ton corail, forment un angle obtus avec un autre panneau, parallèle au mur du fond. Ce panneau est du bleu le plus beau qui soit. (Bien qu'il soit pur, ce bleu ne peut s'obtenir que par mélange.) Les panneaux orangés se divisent le titre, blanc sur le premier, noir sur le second. Quant au panneau bleu, il répète le blanc avec un symbole abstrait où se trouve inscrite la lettre M pour Montréal.

S'attarder ainsi à la présentation n'est pas inutile. Il faut savoir l'apprécier quand elle a été préparée avec goût, avec soin, avec l'amour de la chose bien faite. Qu'on prenne la peine de s'arrêter un moment à l'entrée — on est toujours trop pressé! — qu'on se laisse aller au plaisir simple mais très réel que nous donnent ces deux couleurs assaisonnées de blanc et de noir. Elles sont bien choisies et proportionnées subtilement. La proportion 1-2 n'est pas, en effet, tellement plaisante en soi mais elle se trouve modifiée ici par la perspective. Les deux panneaux orangés paraissent moins longs qu'ils ne le sont en réalité. Optiquement, ils ramènent les proportions à 1-1½. A ce plaisir soigneusement calculé des organisateurs s'en ajoute un autre,. humoristique et imprévu. C'est que les panneaux, situés à environ deux pieds du parquet, nous font voir non seulement leurs pieds mais aussi ceux des visiteurs en même temps que les jambes des visiteuses. Les premières qui frappèrent la vue de votre serviteur étaient fort jolies. C'est par la suite que la diversité des étoffes, des cuirs, des couleurs et des attitudes devint amusante. Le point de départ de cette pédi-analyse fut une jambe trop penchée, avec sa jumelle presque inclinée dans le même sens: l'équilibre du corps invisible auquel sans aucun doute possible elles appartenaient toutes les deux devenait un troublant mystère.

En général, à un moment donné du moins, les pantalons en tuyau de poêle prédominaient. Dans cette frise bohème tranchait parfois un vêtement au pli irréprochable. monté sur des souliers qui venaient de quitter le salon de cirage. Passent lourdement tout à coup deux grosses jambes en bas de couleur chair. O contrastes! Des jambes toutes menues de fillette en bas vert bouteille s'impatientent sur des pieds qui bâillent en se regardant dans le noir de la semelle. Nouveau contraste! Des pieds décidés, qui appartiennent sûrement à une grande Anglaise, sont faits et chaussés pour la marche. Dans ce spectacle divers, un peu de fourrure vient jeter une note d'opulence, mais au-dessus d'une seule jambe seulement, comme si le vison coûtait trop cher pour permettre la symétrie. Ah! ce sera un mystère de moins: la dame apparait, tenant une étole sur son bras. Voici maintenant un dandy, sorti tout droit d'une illustration de Constantin Guys: pantalon noir étroit, formant autour des chevilles des tas de "bouffants" avantageux pour qui aime ce genre de coquetterie. Surprise! Le jeune dandy apparait tout entier, avec un chandail de coton rouge sous un blouson usé, d'un bleu incertain, à lisésé rouge et blanc (gris devrais-je dire).

Les couples de paires de jambes, si on peut ainsi s'exprimer, étaient aussi bien amusants à observer. J'ai vu un homme et une femme, ce qui est encore une façon de parler, se tenir un moment l'un à côté de l'autre. Puis leurs pieds se sont tournés insensiblement, se sont rapprochés de plus en plus. Ils sont maintenant pointe contre pointe, on dirait que . . . mais la présence des autres pieds sont rassurants quant à la parfaite bienséance de ce qui se passe au-dessus du panneau. Deux pieds masculins suivent deux pieds féminins de très près, s'arrêtent en même temps que ceux-ci, repartent toujours au même moment. On dirait une danse de music-hall au ralenti.

Jambes et pieds se font de plus en plus rares. Enfin, je vais aller pouvoir regarder tout à mon aise, cette exposition qui me semble intéressante. Hélas! j'entends le gardien clamer dans la vénérable vastitude de ce temple de l'art: Closing time! Closing time!

"KITCHENER-WATERLOO RECORD" JUNE 6

Montreal Festival Slated in August

MONTREAL (CP)—The Montreal Festivals Society is to stage its annual festival Aug. 4-28 with the arts, music and drama the main events. It will include 13 musical and dramatic presentations.

The Sir Winston Churchill paintings, now touring North America, will be shown as a prelude to the festival while during August a special exhibition by Canadian painters at the Montreal Museum of Fine Arts is to be shown.

STRATFORD BEACON HERALD, ONT. JUNE 7

Music, Drama Festival Set

MONTREAL (CP)—The Montreal Festivals Society is to stage its annual festival Aug. 4-28 with the arts, music and drama the main events. It will include 13 musical and dramatic presentations.

The Sir Winston Churchill paintings, now touring North America, will be shown as a prelude to the festival while during August a special exhibition by Canadian painters at the Montreal Museum of Fine Arts is to be shown.

OTTAWA CITIZEN JUNE 6

Annual Festival Has Paintings By Sir Winston

MONTREAL (CP)—The Montreal Festivals Society is to stage its annual festival Aug. 4-28 with the arts, music and drama the main events. It will include 13 musical and dramatic presentations.

The Sir Winston Churchill paintings, now touring North America, will be shown as a prelude to the festival while during August a special exhibition by Canadian painters at the Montreal Museum of Fine Arts is to be shown.

PETERBOROUGH EXAMINER ONT. JUNE 6

Montreal Festival Set For Aug. 4-28

MONTREAL (CP)—The Montreal Festivals Society is to stage its annual festival Aug. 4-28 with the arts, music and drama the main events. It will include 13 musical and dramatic presentations.

The Sir Winston Churchill paintings, now touring North America, will be shown as a prelude to the festival while during August a special exhibition by Canadian painters at the Montreal Museum of Fine Arts is to be shown.

GAZETTE, JUNE 19

FINAL WEEK: The seventh annual exhibition of Editorial and Advertising Art, currently showing at the Montreal Museum of Fine Arts, will end on June 22. Examining the photographic section are Art Directors' Club judges Bob Buckham, Malak, Jack Dawkins and David Feist. Mr. Dawkins and Mr. Feist are presidents of the Toronto and Montreal Art Directors Clubs respectively.

THE MONITOR, JUNE 19, 1958

Sir Winston's art to be shown here

The general public will have an opportunity of viewing the painting of Sir Winston Churchill to be shown at the Montreal Museum of Fine Arts from July 15 to July 20 inclusive it was announced today.

The exhibition will be officially inaugurated at 9 p.m. July 15 in order to permit the largest possible number of persons to view the world statesman's works.

There has been a record-breaking attendance in all the cities where the collection has been shown. Montreal was added to the restricted list by Sir Winston himself.

FEMME MONTREAL, JUNE 8

Il y a eu le 28 et le 29 mai à Montréal, au Musée des Beaux-Arts, la fête des Fleurs. C'est toujours une démonstration d'élégance que de fêter les fleurs. Fleurs qui parlent au coeur avec les roses et les lilas, les dahlias, les pensées, les violettes! Fleurs qui chantent leur romance avec ces jolies femmes dans des toilettes élégantes qui marient leurs charmes à celles du coloris des pétales et des pistilles. Chaque jour, faisons une fête des fleurs dans nos pensées et nous conserverons cette jeunesse éternelle qui est la beauté. Remerciements à **Madame François Aquin** pour son aimable invitation à cette occasion.

GAZETTE, JUNE 21

On View

Exhibition of paintings by Canadian artists Bellegleur, de Tonnancour, Dumouchel, Ewen, Ferron, Giguere, Jasmin, McEwen, Mousseau and Trenblay. At Galerie Denyse Delrue, 1520 Crescent St. Daily 11 a.m.-6 p.m., Sun. 2.30-5.30 p.m., (Wed. 7.30-10.30 p.m.) Until June 29.

Seventh Annual Exhibition of Adevtising and Editorial Art of the Art Directors Club of Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. West.

Summer Exhibition of Paintings by 22 well-known Montreal Women Artists. In the Main Corridor, Y.W.C.A., 1355 Dorchester Street, West. Open daily.

GAZETTE JUNE 14

Museum To Show Own Collection

A representative selection from The Montreal Museum of Fine Arts' permanent collection has been hung in the museum's upper galleries for at least part of the summer season, it was announced today.

Outsides exhibitions and restricted gallery space prevent the showing of these pictures on a year-round basis.

LA PRESSE

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, exposition annuelle d'art publicitaire du Art Directors' Club; derniers jours.

LA TRIBUNE SHERBROOKE, P.Q JUNE 6

Festival annuel

MONTREAL, (PC) — La Société des Festivals de Montréal aura son festival annuel du 4 au 28 août. Au programme, il y aura 13 représentations musicales et dramatiques.

Les peintures de sir Winston Churchill, actuellement en tournée nord-américaine, seront exposées, en prélude au Festival, tandis qu'au cours du mois d'août, une exposition spéciale des oeuvres des peintres canadiens aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

CURRENT EVENTS JUNE 6

At the **Montreal Museum of Fine Arts**, Sherbrooke St. W. the 7th Annual Exhibition of Advertising and Editorial Art sponsored by the Art Directors Club of Montreal will be held from June 7th to 22nd.

THE HAMILTON SPECTATOR, ONT. JUNE 7 1958

Stage Festival August 4 to 28

MONTREAL, (CP) — The Montreal Festivals Society is to stage its 22nd annual festival Aug. 4-28 with the arts, music and drama the main events. It will include 13 musical and dramatic presentations.

The Sir Winston Churchill paintings, now touring North America, will be shown as a prelude to the festival while during August a special exhibition by Canadian painters at the Montreal Museum of Fine Arts is to be shown.

Several private galleries are to hold showings as well.

Cet arc de triomphe fait de fleurs, à l'exposition florale du musée des Beaux-Arts ?... Le symbole qu'il fallait pour souligner le succès de PATACHOU.

(Texte: Jacques David — Photos: Marce)

Pousser une brouette ne fait pas peur à notre chanteuse, amoureuse des fleurs,... quand cette brouette est remplie de géraniums.

Patachou

Dans les fleurs!

Patachou, la célèbre chanteuse française fait un triomphe dans la salle de spectacle du plus grand et nouvel hôtel de Montréal. En dehors de son travail au cabaret, Patachou ne reste pas inactive. Elle visite en détail la métropole et ses environs. Mercredi, son grand amour des fleurs l'a amenée tout naturellement à l'exposition florale qui se tient présentement au musée des Beaux-Arts. A l'intention des messieurs, Patachou nous a confié qu'elle aime particulièrement les roses rouges...

Tous les exposants présents, lors de la visite de PATACHOU à l'exposition florale du Musée, ont offert des fleurs à la vedette.

Devant cet "atomium" fleuri qui rappelle celui, géant et métallique, de l'exposition de Bruxelles, Patachou nous démontre qu'elle aussi sait placer des fleurs dans un vase.

SUDBURY DAILY STAR JUNE 7

Montreal Staging Art, Drama Festival

871

MONTREAL (CP)—The Montreal Festivals Society is to stage its annual festival Aug. 4-28 with the arts, music and drama the main events. It will include 13 musical and dramatic presentations.

The Sir Winston Churchill paintings, now touring North America, will be shown as a prelude to the festival while during August a special exhibition by Canadian painters at the Montreal Museum of Fine Arts is to be shown.

LA TRIBUNE, SHERBROOKE, JUNE 12

A Venise

871

MONTREAL, (PC) — M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, assistera à l'inauguration du pavillon canadien à la Biennale de Venise. Il a quitté Montréal hier.

LA PRESSE, JUNE 26

Musée des Beaux-Arts

—Le bal annuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu le vendredi 12 décembre prochain.

GAZETTE, JUNE 27

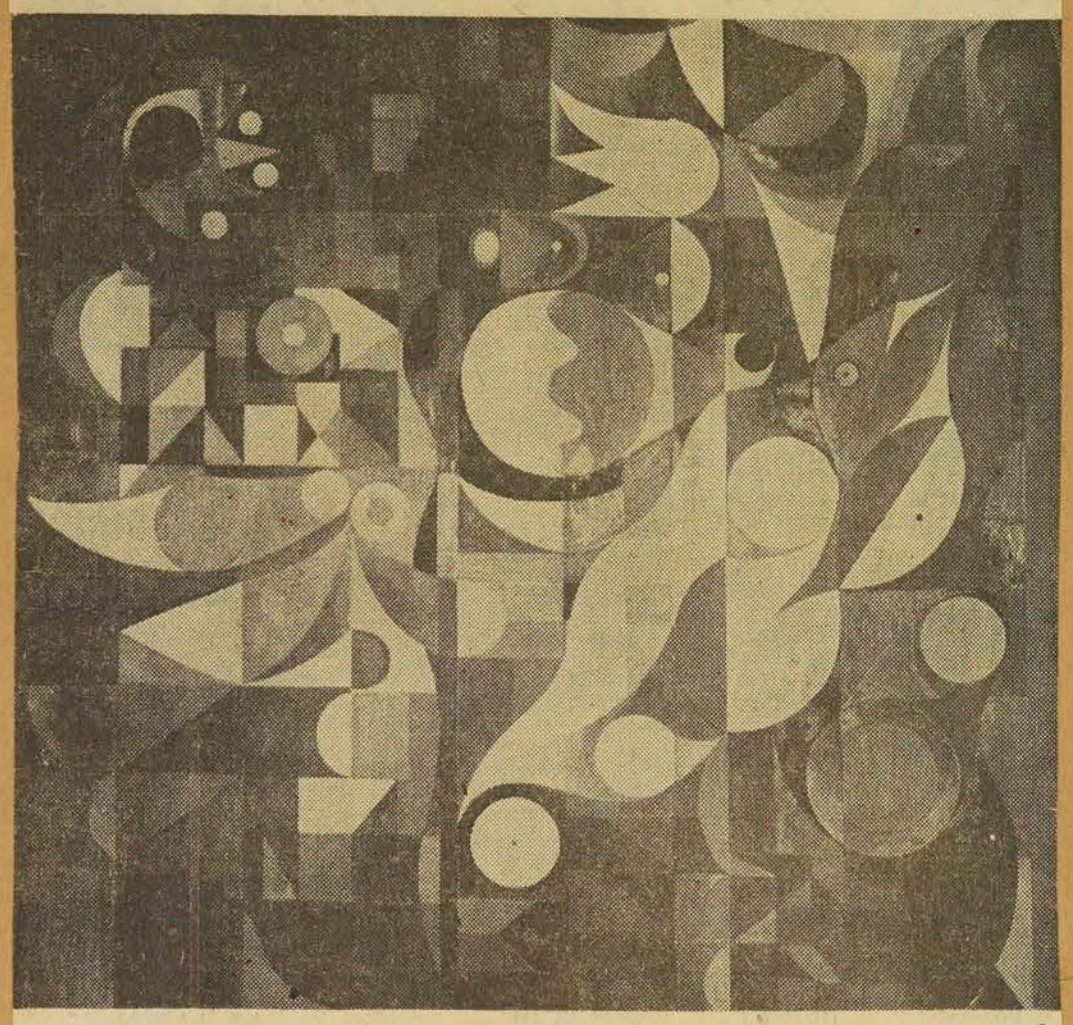
Museum Ball

The annual ball of the Montreal Museum of Fine Arts will be held on Friday evening, December 12, at the Museum.

1a 1b 1c MONTREAL STAR, JUNE 21, 1958

Art Notes

Observations on a Mural And Some New Exhibitions



The mural executed for the Windsor Hotel by Mario Merola, the young Montreal artist whose wall in the Canadian Pavilion at the Universal and International Exhibition at Brussels is attracting much attention.

By ROBERT AYRE

MARIO Merola, whose mural is one of the bright spots of the Canadian Pavilion at Brussels, carries its spirit and style into the Windsor Hotel, in a decoration he has just completed for the wall at the end of Max Roth's Golden Cage at the entrance to the Pompom Rouge. The new mural measures 10 feet by 11 and consists of four plywood panels, the color applied in oil paint.

Color is the first thing that strikes you as you enter the hotel and look through the Cage, for the mural is a conflagration of orange and red, the scheme chosen to tie in with the Pompom Rouge and to attract attention. It is organic, as the life of the flame is seen in its hue. The abysses of space are not indicated in this closely integrated design, but to me these discs and ellipses, rings and rosettes, prongs and peaks and great sweeps across the whole field, convey nothing less than the cosmos. On this level, it may seem too much for what it has to do, but on another level it is just visual excitement, animating the wall in a section a little sunk below the Cage floor, and lighting up the lobby. It is a good thing to see something new and dynamic and not just another frivolous and conventional decoration.

Mr. Merola says he doesn't believe in painting, meaning that he is not very much interested in pictures. He wants to be part of architecture. He likes to play with a wall, to make it come alive, which could in the end result in the destruction of the wall as a wall. He is as much a sculptor as a painter and in the Windsor Hotel mural he has developed his three-dimensional technique much more intensively than in the Brussels mural. Merola is a young artist with original ideas. I can see him making a contribution to architecture in Eastern Canada corresponding with B. C. Binning's at the Pacific Coast; they have much in common in intent if not in style.

The season daws to a close. Sir Winston Churchill will be here next month, there will be a summer show at the Museum, there's always St. Helen's Island, and Dominion Square will be an open-air gallery. Women painters are to be seen at the Y.W.C.A.

The Denyse Delrue gallery will be closed during July. The last exhibition of the current season, ending next Friday, is a recapitulation of the work of 10 painters associated with this gallery—McEwen, Ewen, Bellefleur, Mousseau, Tremblay, Jasmin, de Tonnancour, Giguere, Ferron and Dumouchel. I have nothing new to say about these painters, all of whom have been noticed from time to time, except to note that Mousseau is returning to a more personal style

To my taste, one of the most delightful shows of the whole season is the baker's dozen etchings Agnes Lefort has just received from Paris. They are the work of Keiko Minami, who is a poetess as well as an etcher. "They make us in the Western World seem coarse", says Miss Lefort, and certainly they are of the most exquisite sensibility. One of them, of two perched birds, has been chosen as the UNICEF Christmas card for this year and others have received completely justified recognition.

It is amazing what Miss Minami can do with a few exact yet living lines. There is a childlike simplicity in her vision of the world—birds in a round tree, three fish poking their heads out of the water to look at two boats, a shepherdess and her sheep, a church whose towers are like wings or arms outstretched to welcome and enfold, a bird wearing a crown, a swan encircled by rings of water, encircled by the branches of a tree —but there is nothing childlike in her understanding of space, her unerring instinct for design, the sureness of her touch and the rightness of her delicate color.

Some of the etchings are in three colors. They are all collector's pieces.

3a 3b 3c THE GAZETTE, JUNE 14, 1958

Art Directors Club Exhibition

821

By DOROTHY PFEIFFER

Organized, arranged and assembled in an original manner by the Art Directors Club of Montreal in the large downstairs gallery of the Montreal Museum of Fine Arts is a comprehensive showing of work accomplished by many of Canada's top-flight illustrators and artists as well as the excellent and beautifully printed and lithographed material these same works finally became.

This exhibition represents the jury's choice of over two hundred pieces out of nearly nine hundred entres from across Canada. According to Mr. W. David Feist, president of the Art Directors Club "exhibitions like this one, do not show what is typical or average today. They point out and thus encourage the most advanced and exemplary efforts . . . and thereby help the future creation and acceptance of finer, more imaginative work in all fields of visual communication."

Everything from distinctive letterheads to fashion advertising and from small personalized cards to large magazine covers and newspaper layouts can closely and carefully be examined at leisure, placed as they are on eye-level screens. All exhibits are accompanied by labels giving credit to those connected with the final product, to whom credit most certainly is due.

As one moves clockwise around the screens one first sees the letterheads which stand out with telling effect and demonstrate the successful result of co-operation between creative artist and equally perceptive printer or lithographer, as do all other exhibits in this show.

Many of the advertisements which follow are as eye-catchingly beautiful and imaginative as fine paintings. Cartoons, Egyptian subjects, caricature, surrealistic impressions and abstract art all have their place, as well as both the realistic and factual approach and cleverly distorted photography.

Further on one sees the original paintings designed as illustrations for stories, articles, travel brochures and magazine covers. Some of the artists represented in this section are Franklin Arbuckle, James Hill, Ranson and Grant Tigner. Water-colors by Donald Anderson, illustrate a splendid example of the printer's art in a booklet entitled "Printing Comes to Canada."

Noticed among the many other clean-cut and simple designs that spell good taste were black-and-white drawings by Frank Lipari of Montreal. The art director for this particular project was another Montrealer, Walter Edgar.

Pamphlets and brochures are shown in bright profusion. Dramatic full-page newspaper ads of women's fashions; theatre posters, originally designed invitations to this and hat; proclamations of all kinds — even to a mechanical announcement for a cold-in-the head cure and shiny new wrappings for chocolate boxes.

The general impact of this most interesting exhibition may be summed up in a few words: sophisticated simplicity; visual appeal; creative originality and above all "selling-to-the-public" intelligence. If any one still wonders why abstract art ever was invented they surely will see from this showing that its constribution to Canadian advertising art alone has been more than considerable and also that to its stimulating influence Canadian illustrators, industrialists, publishers and manufacturers owe a great deal.

ART

4 GAZETTE, JUNE 26

Arts Grants Total $114,400

Grants totalling $114,400 from the Council of Arts of Greater Montreal to 10 art groups for the 1958-59 fiscal year were ratified yesterday by the civic administration as follows:

Montreal Symphony Orchestra, $50,000; Montreal Museum of Fine Arts, $25,000; Montreal Festivals, $25,000; Theatre Club de Montreal, $5,000 ($2,000 immediately and $3,000 in October); Grands Ballets Canadiens, $3,000; Chorale Bach de Montreal, (Bach Choir) which will represent Montreal at the Edinburgh Festival in August, $3,000; Lakeshore Music for Young People Society, $2,000; Montreal Musical Comedy Theatre, $1,000; Ligue Canadienne des Compositeurs, $200; Choeur de France, $200.

5 LE DEVOIR, JUNE 2

Dix octrois du Conseil des arts

Le comité exécutif a approuvé hier 10 octrois accordés par le Conseil des arts de la région métropolitaine et s'élevant au total à $114,400.

Les récipiendaires de ces octrois sont : L'Orchestre symphonique de Montréal, $50,000 ; les festivals de Montréal, $25,000 ; le musée des Beaux-Arts de Montréal, $25,000 ; Lakeshore Music for Young People Society, $2,000; choeur de France, $200 ; théâtre club de Montréal, $5,000 ; chorale Bach de Montréal qui représentera la Cité au festival d'Edimbourg en août, $3,000 ; les Grands ballets canadiens, $3,000; Montreal Musical Comedy Theatre, $1,000 ; Ligue canadienne des compositeurs, $200.

LE DEVOIR, JUNE 28

Jean Le Beuf, gagnant d'un concours de peinture

Un artiste de Québec, M. Jean Le Beuf, vient de gagner le premier prix de $600.00 du concours de peinture de la Pointe-du-Moulin, Inc., qui portait sur le thème "Une Cité en construction", et qui était ouvert à tous les artistes du pays. Les deuxièmes prix de $400 chacun ont été attribués à MM. Tom Hodgson et Dennis Burton, de Toronto, et les troisièmes prix de $300 chacun à Mme S. V. Gersovitz, de Montréal, et M. William J. B. Mayrs, de Vancouver.

Plus de 200 tableaux avaient été présentés au jury, et lors de son adjudication, celui-ci a également fait un choix d'une cinquantaine de toiles qui seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 2 au 26 juillet.

Le thème proposé a été traité par les artistes de façon fort personnelle et très variée. On a noté que la peinture non figurative dominait, et le jury s'est accordé à féliciter M. Réal Rousseau, président de la Pointe-du-Moulin, Inc., de cette initiative qui se rattache au développement d'un centre résidentiel de $40 millions sur l'Ile Perrot, à une vingtaine de milles de Montréal.

Les juges de ce concours étaient MM. Franklin Arbuckle, Robert Pilot, Guy Viau et Gordon Webber, tous bien connus dans le domaine des arts.

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. John Steegman, a consenti à mettre la salle de conférence du musée à la disposition du public pour que soient exposées, du 2 au 26 juillet, une cinquantaine de toiles parmi les meilleures présentées à ce concours.

Le public y est invité, tous les jours, de 10 heures du matin à 5 heures p.m., excepté le dimanche et le lundi. Cependant, durant la troisième semaine de juillet, le musée sera ouvert aux heures suivantes: 15 juillet: 8h. à 11 p.m.; 16, 17 et 18 juillet: 10h. a.m. à 10h. p.m.; 19 juillet: 10h. a.m. à 6h. p.m. et le 20 juillet: 10h. a.m. à 5h p.m.

Les peintures primées deviennent la propriété de la Pointe-du-Moulin qui les exposera un peu plus tard dans ses maisons modèles. Le président, M. Réal Rousseau, a déclaré que la compagnie se propose aussi d'acquérir une partie des toiles qui seront exposées au musée en juillet.

Gagnants d'une exposition de peinture

Une double cérémonie s'est déroulée au Musée de Lachine : le vernissage de la première exposition de peinture organisée par la Société d'histoire régionale de Lachine a en effet eu lieu en même temps que l'ouverture officielle du Musée pour la saison de 1958. On voit ici, aux côtés du maire de la cité, M. LOUIS-JOSEPH GASTON, qui a présidé la double manifestation, les gagnants de l'exposition de peintures. De gauche à droite : Mlle LOUISE LACHANCE, qui a obtenu une mention honorable ; Mlle MARGO CHISHOLM, qui a remporté le premier prix pour la peinture à l'huile ; M. Gaston ; Mlle SUZANNE PAQUIN, premier prix pour les aquarelles ; Mme C. PAYETTE, deuxième prix pour la peinture à l'huile, et M. VYTAS REMEIKA, qui a obtenu une mention honorable. L'exposition, organisée sous la direction du curateur du Musée, M. Bernard Gélinas, durera tout le mois de juillet. Les juges de l'exposition de peintures étaient Mlle Irène Sénécal et MM. Noël Hollier et Andrew Xadorozny.

6 MONTREAL STAR, JUNE 27

Lachine Has 1st Art Show

The first art exhibition ever held in Lachine marked the official opening of the Lachine Museum's 10th season last night.

More than 50 guests headed by Mayor Louis Gaston attended the exhibit, sponsored by the Regional Historical Society.

An oil painting titled "Petit Chalet" by Margo Chisholm was judged the best of 23 works submitted by 13 local amateur painters. A prize for the best water-color went to Suzanne Pasquin for a painting called "Broussailles".

Judges were Noel Hollier, Lakeshore Association of Artists, Andrew Zadorozny, of the Montreal Museum of Fine Arts, and Miss Irene Senecal, a Lachine teacher.

The Lachine Museum will be open every day until the end of September, said Curator Bernard Gelinas.

8 STAR 27

Social

The annual ball of the Montreal Museum of Fine Arts will be held Friday, Dec. 12, it was announced today.

176 16 10

LA PRESSE, JUNE 28, 1958

Plus d'un quart de million accordé par le Conseil des Arts en 1957-58

M. Charles Goulet, secrétaire du Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal, faisait cette semaine le bilan de la dernière année fiscale.

Sept réunions plénières, 6 séances de l'Exécutif, 3 séances spéciales ont été tenues, en tout, cinquante-et-une heures de délibérations, après étude approfondie des mémoires reçus.

Durant ce terme, le Conseil des Arts a accordé $253,005.90 d'octrois, après que ceux-ci eurent été ratifiés par le Comité Exécutif de la Cité de Montréal.

Les associations artistiques suivantes ont reçu l'aide du Conseil : Festivals de Montréal, Théâtre du Nouveau-Monde, Théâtre-Club, Sarah Fischer Concerts, McGill Chamber Music Orchestra, Concerts d'Orgue du Québec, Opera Guild, Chorale Bach, Festivals Folkloriques, Société D'Etude et Conférences, Elgar Choir, Music for Young People, Ballets-Théâtre, Grands Ballets Canadiens, Musée des Beaux-Arts, Orchestre Symphonique de Montréal, Montreal Musical Comedy Theatre, Rideau-Vert, Montreal Repertory Theatre, Women's Symphony Orchestra, Théâtre de la Comédie-Canadienne, Grand Opéra de Montréal, Société Artistique de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal, Notre-Dame de Grâce Community Council.

Soixante mémoires ont été soumis cette année au Conseil des Arts.

Le deuxième rapport annuel montre que depuis son entrée en activité, le 15 février 1957, le Conseil des Arts a octroyé la somme globale de $382,005.90 aux mouvements artistiques de la région métropolitaine.

Art et administration

Dans une causerie récente, M. Léon Lortie, président du Conseil, a résumé les préoccupations principales du Conseil :

"Les critères qui ont servi à l'examen des demandes que nous ont présentées un nombre considérable d'ordre artistique et d'ordre administratif. La composition mêdérable de groupements sont me du Conseil permet de savoir quels sont les groupes qui, d'année en année, ont poursuivi avec succès leur activité dans le domaine du théâtre et de la musique sous toutes ses formes. Mais le Conseil s'assure aussi que ces sociétés ne se contentent pas de maintenir leurs positions, il désire, en les aidant, leur procurer l'occasion de progresser.

"Si le succès artistique est, en règle générale, le lot de presque tous les groupes que le Conseil a aidés, il n'en est pas toujours ainsi en ce qui concerne leur administration. Il est vrai que les circonstances du passé ont souvent créé bien des soucis à leurs administrateurs et l'aide du Conseil a permis de rectifier certaines situations angoissantes et rendu possible un progrès artistique en améliorant l'état de leur trésorerie. Il reste cependant beaucoup à faire dans ce domaine et l'aide du Conseil ne se borne pas à l'octroi de subventions. Nous espérons en comptant sur la bonne volonté de tous, parvenir à assurer de saines règles d'administration là où il reste encore beaucoup à désirer.

"Le Conseil entend que ses subventions servent bien aux fins pour lesquelles il les a versées. A mesure que la position financière des groupements s'améliore, les subventions doivent uniquement servir à la réalisation de projets bien définis et qui marqueront le progrès que le Conseil s'attend de voir se réaliser.

"Parce que nos fonds viennent du public, nous pensons qu'une partie de nos subventions doit rendre possible au plus grand nombre la jouissance des arts.

Un supplément d'aide

Le Conseil des Arts est un organisme où l'aide publique et l'entreprise privée doivent se rencontrer, s'unir et travailler de concert à l'épanouissement constant des sociétés artistiques reconnues comme telles. Le Conseil des Arts ne peut accorder des octrois que pour des fins spécifiées par la charte, qui sont "de développer et favoriser l'étude et la jouissance des arts". Le Conseil vise à suppléer à l'aide qu'une association reçoit déjà du public et non à la remplacer.

1958

Gazette des Beaux-Arts
140, rue du Fg Saint-Honoré
Paris 8e

MAI-JUIN 1958

De la part de

Monsieur Georges Wildenstein,

Directeur de la Gazette des Beaux-Arts

avec ses meilleurs compliments.

7w

Le rapport annuel du **Musée des Beaux-Arts de Montréal** pour 1957, paru récemment, montre, grâce au discours du président, M. Hugh M. Wallis, que le Musée a reçu un don de 40.000 dollars du Greaper Montréal Council of Arts, qui, joint aux donations des membres, a permis de terminer l'année avec un surplus de 6.625 dollars ; mais la somme serait insuffisante cette année en raison des constructions et agrandissements prévus.

Le Musée a acheté notamment une *Vierge à l'Enfant* de Botticini, un dessin de Bayeu, beau-frère de Goya, et des peintures canadiennes contemporaines. Les acquisitions ont pu être faites grâce aux dotations Horsley et Annie Townsend. M. et Mme Fr. Cleveland Morgan ont aidé le Musée à acheter des objets d'art.

Les Amis du Musée ont été associés étroitement à l'administration, de nouveaux comités étant appelés à collaborer avec le personnel scientifique et technique. Trois cents bénévoles travaillent au Musée.

THE MONTREAL STAR
JUNE 12

Steegman Leaves On Europe Trip

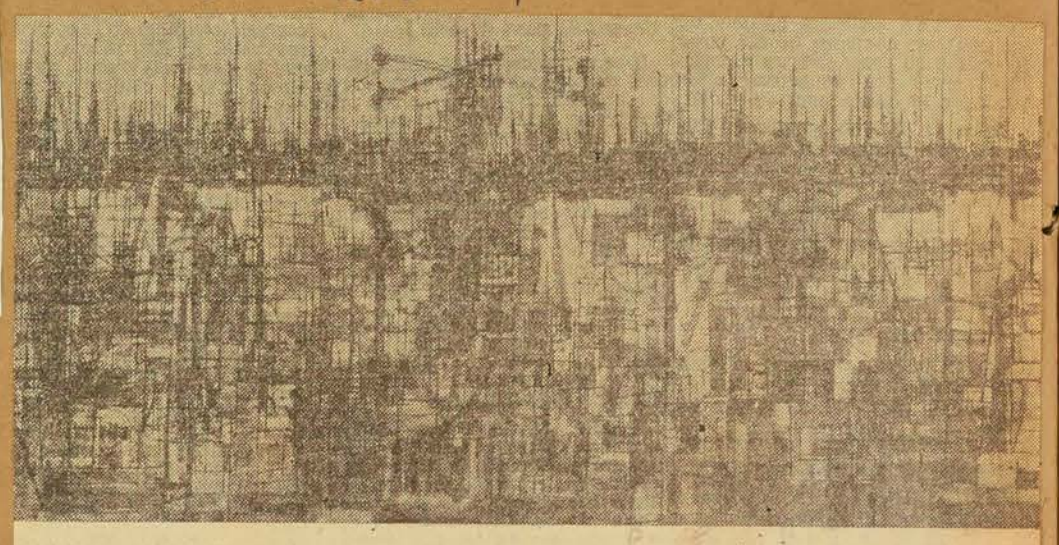
John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts, has left for Venice, where he will represent the museum at the official opening of the newly-erected Canadian Pavilion at the Venice Biennale.

Later he will travel to London, to take part in discussions regarding the 1959 exhibition of French art at the museum.

The exhibition, to be called "L'Heritage de France," will be part of the national observance of the bicentennial of 1759, recalling the cultural background of those who came from France in the 17th and 18th centuries to create French-Canada.

8

LA PRESSE, JUNE 28



Voici le grand prix du concours de peinture de la Pointe du Moulin, développement résidentiel de l'Ile Perrot. Cette toile, oeuvre de Jean Le Beuf, de Sillery, a valu à son auteur le premier prix de $600.

7
LA PRESSE, JUNE 28

Sélection de tableaux du concours de Pointe du Moulin au Musée

Un artiste de Québec, Jean Le Beuf, vient de gagner le premier prix, de $600, du concours de peinture de la Pointe du Moulin Inc., qui portait sur le thème "Une Cité en construction", et qui était ouvert à tous les artistes du pays. Les deuxièmes prix, de $400 chacun, ont été attribués à Tom Hodgson et Dennis Burton, de Toronto, et les troisièmes prix, de $300 chacun, à Mme S. V. Gersovitz, de Montréal, et William J. B. Mayrs, de Vancouver.

Plus de 200 tableaux avaient été présentés au jury, et en plus d'attribuer les prix, celui-ci a également fait un choix d'une cinquantaine de toiles qui seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 2 au 26 juillet.

Le thème proposé a été traité par les artistes de façon fort personnelle et très variée. On a noté que la peinture non-figurative dominait, et le jury s'est accordé à féliciter M. Réal Rousseau, président de la Pointe du Moulin Inc., de cette initiative qui se rattache au développement d'un centre résidentiel de $40 millions sur l'Ile Perrot, à une vingtaine de milles de Montréal.

Les juges de ce concours étaient MM. Franklin Arbuckle, Robert Pilot, Guy Viau et Gordon Webber, tous bien connus dans le domaine des arts.

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. John Steegman, a consenti à mettre la salle de conférences du Musée à la disposition du public, pour que soient exposées, du 2 au 26 juillet, une cinquantaine de toiles parmi les meilleures présentées à ce concours.

Le public y est invité, tous les jours, de 10 heures du matin à 5 heures p.m., excepté le dimanche et le lundi. Cependant, durant la troisième semaine de juillet, le Musée sera ouvert aux heures suivantes : 15 juillet : 8 h. à 11 p.m. ; 16, 17 et 18 juillet : 10 h. a.m. à 10 h. p.m. ; 19 juillet : 10 h. a.m. à 6 h. p.m. et le 20 juillet : 10 h. a.m. à 5 h. pm.

Les peintures primées deviennent la propriété de la Pointe du Moulin qui les exposera un peu plus tard dans ses maisons modèles. Le président, M. Réal Rousseau, a déclaré que la compagnie se propose aussi d'acquérir une partie des toiles qui seront exposées au Musée en juillet.

LE NOUVELLISTE
3 RIVIERES, JUNE 13

Il se rendra à Venise

MONTREAL (PC) — M. John Steegman, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, assistera à l'inauguration du pavillon canadien à la Biennale de Venise. Il a quitté Montréal mercredi.

THE GAZETTE
JUNE 21

Seventh Annual Exhibition of Adevtising and Editorial Art of the Art Directors Club of Museum of Fine Arts, Sherbrooke St. West.

11
GAZETTE, JUNE 28

"FLEURS A LA FENETRE" by Canadian painter Jeanne Rheaume. This oil painting among others by the same artist can be seen at the Dominion Gallery, 1438 Sherbrooke Street, West. Miss Rheaume who lives at present in Paris was winner of the Jessie Dow Prize for a landscape in water-color at this year's Spring Exhibition held at the Montreal Museum of Fine Arts.

5 GAZETTE, JULY 5

Churchill Art Here

Sir Winston Churchill's paintings will be shown at the Montreal Museum of Fine Arts from July 15 to July 20 inclusive.

The exhibition will be officially opened at 9 p.m., July 15. In a break with normal tradition, the ceremony will be open to the general public instead of only members of the museum.

This is being done, museum officials said, to permit the largest possible number of persons to view the world statesman's works.

9a 9b 9c
NOUVELLES, QUEBEC, P.9, JUNE 15

871

LES EXPOSITIONS DES FESTIVALS

Depuis quelques années, les Festivals de Montréal cherchent à élargir les cadres de leurs manifestations et à intéresser le plus grand nombre possible de montréalais et de visiteurs. Montréal présente de multiples avantages dont on peut tirer parti : l'excellente cuisine de nos nombreux restaurants a inspiré l'idée d'un festival gastronomique ; la présence chez-nous de nombreuses missions diplomatiques et d'organismes internationaux comme aussi de fortes colonies de citoyens d'origine étrangère a fait de notre ville le lieu tout naturel d'un gala international du film.

Par ailleurs, les directeurs des Festivals ont constaté l'intérêt croissant des montréalais pour la peinture et le succès des expositions dans les Musées et les Galeries.

Aussi, ont-ils voulu, cette année, donner plus d'envergure à cet aspect de notre vie artistique.

On a mis sur pied un comité des expositions composé de Me André Bachand, directeur des Relations extérieures de l'Université de Montréal et l'un des vice-présidents des Festivals, de M. John Steegman, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de M. Claude Robillard, directeur du Service des Parcs de la Ville de Montréal et de M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Grâce à la collaboration de plusieurs organismes publics et privés, les Festivals annoncent la tenue d'expositions dans le cadre des manifestations de cet été : deux expositions au Musée des Beaux Arts, l'une consacrée aux oeuvres de Sir Winston Churchill et une autre dont le thème sera communiqué plus tard ; le Service des Parcs présentera des expositions d'artisanat, de sculptures et de peintures à l'Ile Ste-Hélène et les Galeries suivantes, Denise Delrue, George Waddington, Dominion Galleries et Agnès Lefort, auxquelles viendront s'ajouter quelques autres, ont consenti à tenir des expositions spéciales au mois d'août. Les Festivals de Montréal deviennent donc de véritables fêtes de l'art.

GAZETTE, JULY 10 5

City Building Paintings Now On Display

A special exhibition began this week at the Montreal Museum of more than 50 of the best paintings, including four prize-winning entries, submitted in the "Building A City" competition for Canadian painters. The exhibition will continue until July 26, in the Museum's lecture hall.

Judged by a panel consisting of Franklin Arbuckle, Robert Pilot, Guy Viau and Gordon Webber, all leading figures in the field of the arts, more than 200 entries were made in the competition. The prize-winning entries are to be displayed in model homes in the $40 million residential development of Windmill Point Inc. at Ile Perrot. President of the company is Real Rousseau.

First prize of $600 was awarded to Jean Le Beuf of Quebec; second prizes of $400 each by Tom Hodgson and Dennis Burton of Toronto; and third prizes of $300 each by Mrs. S. V. Gersovitz of Montreal and J. B. Mayrs of Vancouver.

GAZETTE X, JULY 8, 1958

☆ ☆ ☆

HAVE YOU HEARD THAT . . .

After the Winston Churchill paintings have done the rounds of United States cities and Montreal they will go to Australia and New Zealand? And that next winter they'll be shown in the United Kingdom?

12
GAZETTE, JULY 8

Preview

The Montreal Museum of Fine Arts has issued invitations to a preview of the Exhibition of the Rt. Hon. Sir Winston Churchill to be held on Tuesday evening, at half-past seven o'clock, at the Museum.

13
LA PRESSE, JULY 5

Les expositions

Au Musée des Beaux-Arts, oeuvres primées du concours de Pointe du Moulin et sélection des oeuvres soumises par des partisans de diverses parties du Canada.

14
LA PRESSE, JUNE 28

Au Musée des Beaux-Arts, dès mercredi, 50 tableaux de diverses parties du Canada choisis parmi les oeuvres envoyées au concours de Pointe au Moulin.

15
MONTREAL STAR, JULY 9

City Museum to Close Sundays and Mondays

Montreal Museum will be closed to the public Sundays and Mondays through July and August, it was announced today — with a one-day exception.

On Sunday, July 20, the museum will be open from 10 a.m. to 5 p.m. for persons wishing to see Sir Winston Churchill's paintings, which will be on view July 15 to 20th.

THE MESSENGER, LACHINE 16 1958

First Prize Winner – Gagnante du premier prix

Mrs. Margo Chisholm won first prize in the oil painting section of the exhibition now underway at the Lachine Museum. Above she is shown with the canvas which brought her this honor. Also shown to the left is Andrei Zadorozny, one of the judges, and to the right, Bernard Gelinas, curator of the Museum and organized of the exhibition. The other members of the jury were Miss Irene Senecal and Noel Hollier.

—C. A. Barbier Photo.

C'est Mme Margo Chisholm qui remporta le premier prix de l'exposition de peinture à l'huile, qui se tient actuellement au Musée de Lachine. Nous la voyons ici avec le tableau qui lui remporta cet honneur. On voit également, à gauche de la photo, M. Andrei Zadorozny, un des membres du jury, et, à droite, M. Bernard Gélinas, conservateur du Musée et organisateur de l'exposition. Les autres membres du jury étaient Mlle Irène Sénécal et M. Noel Hollier.

—Photo : C.-A. Barbier

LE DEVOIR, July 8 177

Exposition de peintures de Sir Winston Churchill

Au Musée des Beaux-Arts, du 15 au 20 juillet.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce une exposition des peintures du T.H. sir Winston Churchill qui s'ouvrira au Musée même, mardi soir, le 15 juillet, à 7h.30.

Les membres du Musée, leurs amis et le public y sont cordialement invités.

Les 16 et 18 juillet, on pourra visiter de 10h. du matin à 10h. du soir; le 19 juillet, de 10h. du matin à 6h. du soir et le 20 juillet jusqu'à 6h. seulement.

L'exposition se terminera le 20 juillet au soir.

LA PRESSE July 8

Les peintures de Churchill au Musée

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce que l'exposition des peintures du très hon. sir Winston Churchill, s'ouvrira mardi soir, le 15 juillet.

Les membres du Musée, leurs amis et le public y sont cordialement invités Les heures des visites sont : 16-18 juillet, 10 h. à 10; 19 juillet, 10 h. à 6; 20 juillet, 10 h. à 5.

L'exposition se terminera le 20 juillet inclusivement.

LA PRESSE July 7

Musée des Beaux-Arts

—L'exposition des peintures du très hon. sir Winston Churchill s'ouvrira au Musée des Beaux-Arts, le mardi soir 15 juillet, à 7 h. 30. L'exposition se prolongera jusqu'au 20 juillet.

LA PRESSE, July 5

Images et plastiques

La peinture au musée et sur la rue

par R. de Repentigny

Au contraire de certains étés des années précédentes, les visiteurs à notre ville ne peuvent manquer, s'ils ont le moindre intérêt pour les arts, de prendre contact avec la peinture canadienne. C'est même le moment tout indiqué pour nos concitoyens qui voudraient se familiariser avec divers aspects de la peinture canadienne. Au Musée des Beaux-Arts grâce à un concours d'envergure nationale lancé par un entrepreneur local, l'on obtient un aperçu parfois intense de la multiplicité de la peinture canadienne ; à l'Ile Ste-Hélène, c'est la diversité de la peinture montréalaise que l'on peut connaître ; au Y.W.C.A., cette diversité est reprise sous un angle plus particulier, du point de vue des femmes qui font de la peinture. Enfin, au carré Dominion, dans un cadre de verdure, et de béton, de circulation humaine et mécanique intense, un autre aspect varié de la peinture montréalaise, celui des peintres moins connus.

L'on peut compléter ce panorama en visitant les collections d'été des galeries Agnès Lefort et Denyse Delrue. Bref, les oeuvres de près de 150 peintres canadiens contemporains sont en vue en ce moment à Montréal.

Le concours de Pointe du Moulin a suscité quelques envois extrêmement intéressants. Le tableau du torontois Dennis Burton (2e prix) "Planning Conference", a une force héroïque, rappelant Soutine quand on le regarde de proche et Delacroix de loin. Vu de l'autre extrémité de la grande salle, ce tableau de grandes dimensions devient proprement splendide. Burton s'affirme là un peintre supérieur par sa "vision', son sens des valeurs dramatiques des contrastes, des lignes et des masses, à son voisin sur le mur, Hodgson, ou à un autre des artistes primés, Mayrs, de Vancouver, dont le tableau "In the Beginning" montre une certaine finesse, mais aussi plus de volonté littéraire que de découvertes plastiques spontanées.

Quant au 1er prix, "Cité" de Jean Leboeuf, c'est un genre de tableau devant lequel on s'attend à entendre la réflexion : "Il y a beaucoup de travail là dedans". En effet. Et beaucoup de similitude avec le style d'un certain Bernard Buffet, accentué de Carzou.

Pendant que j'en suis aux emprunts faits aux riches, je ne peux m'abstenir de désigner le tableau du torontois Schell, imitation à grande échelle de Nicolas de Staël. Reilly, de Toronto également, imite Bining, et un troisième torontois, Rayner, imite un de ses concitoyens, Jack Bush. Il fallait d'ailleurs s'attendre dans un concours de ce genre à voir apparaître une prolifération de travaux scolaires, le thème proposé, "la ville en construction" se prêtant bien à meubler un défaut d'inspiration personnelle.

Parmi les oeuvres à retenir, il y a d'abord le très beau "Lémurie" de Gérard Tremblay, tableau qui flamboie sur le mur comme une immense pierre précieuse. Les trois petits envois de Marcel Bellerive associent avec beaucoup de goût les divers éléments plastiques.

Deux artistes ont osé bravé la convention du "tableau", et ceci de façon assez inattendue. Yargo de Luca, de S.-Eustache, a monté sur un grand treillis noir deux tableaux dont l'un est le développement de l'autre, dans le temps aussi bien que dans l'espace.

Micheline Beauchemin expose un dessin sur peau de bête étirée dans un cadre métallique ; le tout, très noir, semble conçu en fonction d'une architecture à laquelle il apporterait un accent neuf et vivant.

Le tableau de Maurice Raymond, "Progrès", est un des meilleurs qu'ait exposé ce peintre. La luminosité du fond apporte ici un appui indispensable à la délicatesse des formes et à la repartition des centres d'intérêt, trois ou quatre points de couleur vive. Un autre tableau élégant est "City, Atomic Age", de Peter Haworth. La gouache de Klaus Spiecker, en bruns et gris, montre également une sensibilité pour les subtilités de tons et de formes.

Au carré Dominion, au contraire du Musée, ce n'est pas l'abstrait qui est prépondérant par le nombre — et pourtant les quelques tableaux plus ou moins non-figuratifs qui s'y trouvent jettent un éclat qui fait paraître bien timide quelques petits paysages et natures-mortes.

Les trois grands tableaux de Pierre Garneau, où des objets sont analysés pour leurs valeurs linéaires, sur fond de lumière — verte, brune ou jaune; Garneau introduit ainsi en peinture des techniques nouvelles qui rappellent à temps que l'art abstrait tel que nos peintres le pratiquent est en passe de devenir tradition.

De nouveaux noms: ceux de M. Millette, Méloche, Sihygura. Quelques tableaux du premier jouent allégrement avec les couleurs, produisant des frises rythmées; le second, bien qu'il travaille dans l'esprit de Soulages et tantôt de Villon, trouve des formes tellement pures, d'un mouvement si spontané d'aspect, uniquement en noirs et blancs, qu'il faut lui concéder un réel effort personnel.

Parmi des peintres qui ont fait de beaux progrès, il faut signaler Catherine Gensonnet, K. Bibor, Fernande Fafard. Bref, une exposition où la peinture prend une figure plaisate, sympathique, et dont on peut attendre des conséquences fort loin dans l'avenir. Il est à désirer que le projet soit chaque année repris et amélioré — et toutes les suggestions qui pourraient être faites en ce sens aux organisateurs seraient sûrement bien reçues.

GAZETTE, July 9

Canadian Show In Venice Hailed As Major Success

The Canadian Pavilion at the Venice Biennale has aroused "immense interest," according to John Steegman, director of the Montreal Museum of Fine Arts.

In a letter to museum authorities, Mr. Steegman also declared that the paintings of J. W. Morrice in the exhibition have won "much admiration."

Mr. Steegman, who went to Venice to represent the museum at the opening of the Canadian Pavilion, described the pavilion building as being "extremely modern, featuring iron girders and glass enclosing a large growing tree which projects through an opening in the roof."

He said the Canadian Pavilion is the only "advanced" building in the entire Biennale complex.

In addition to the Morrice paintings, the Pavilion also shows the works of de Tonnancour, Kahane and Nichols.

Mr. Steegman said President Gronchi of Italy, who was welcomed at the Canadian Pavilion by the museum director and others, was "strongly attracted" by de Tonnancour's landscapes. He added that the Canadian Pavilion as a whole is "certainly . . . a prestige success."

He said that at various functions connected with the opening of the Biennale, he was constantly asked about the Montreal Museum. The names of Van Horne and Cleveland Morgan were mentioned repeatedly, he added.

Mr. Steegman is due to return here for the museum's exhibition of the paintings of Sir Winston Churchill. It opens July 15.

MONTREAL STAR, July 9

Canadian Art At Venice Wins Praise

The paintings of J. W. Morrice at the Canadian Pavilon of the Venice Biennale "have won much admiration."

In a letter to the Montreal Museum of Fine Arts, John Steegman, the director, said that the pavilion has aroused "immense interest."

Mr. Steegman, who went to Venice to represent the Museum at the pavilion opening, described the building as being "extremely modern, featuring iron girders and glass enclosing a large growing tree which projects through an opening in the roof."

He said the pavilion is the only "advanced" building in the entire Biennale complex. Besides the Morrice paintings, works of de Tonnancour, Kahane and Nichols are also on exhibition.

"President Gronchi of Italy, who visited our pavilion, was strongly attracted by de Tonnancour's landscapes," Mr. Steegman wrote.

Formes et Couleurs

LE DEVOIR July 9

par René CHICOINE

Dictionnaire "insulite"

Les peintres qui exposent à l'Ile Ste-Hélène sont trop nombreux et divers pour que, à l'instar d'un de mes confrères, je ne me sente battu d'avance et que j'essaie d'en dégager une synthèse. Il faut donc se promener dans ce vaste déploiement et y prendre son plaisir au hasard des affinités ou des surprises. Surprises? Il n'y en a pas, hélas!

LEDUC, Fernand. Ce peintre finira-t-il par "m'avoir"? Il faudrait, pour cela, que ma conception de l'art s'élargisse encore plus alors que je me reproche, parfois, un éclectisme trop grand. Il semble que Leduc, en tout cas, soit en progrès. A moins que ce ne soit moi qui change, ô Vérité insaisissable! Ce peintre géométrico-figuratif — à moins qu'il ne soit figuro-géométrique! — paraît apporter dans le déchiquetage de ses surfaces un soin plus grand, plus rigoureux, de sorte qu'elles semblent davantage composées les unes par rapport aux autres et par rapport au format. "Hi-Fi", excusez-moi j'ai mal lu, "Haute-fidélité" attire moins, se rapproche dangereusement du tachisme publicitaire. Et chose curieuse, "Strate solaire", qui n'est pas tellement différent, donne une impression autre. (En art, il y a des quarts de pouce très importants.) En plus de son cachet affichiste, "Strate solaire" a quelque chose qui lui donne une signification propre. Il suffit de deux barres parallèles et d'une troisième qui l'est un peu moins, dirait Huxley, pour que ces figures exécutées impeccablement prennent sournoisement un petit air insulite, je veux dire: insolite. Pour ce qui est de la couleur, elle continue toujours d'être assez haute, le ton pur étant à peine rompu, sans arriver encore à une plénitude qui emporte l'adhésion sans la moindre réticence. Une question de valeur intervient ici. Le jaune d'or placé à la base du tableau n'établirait-il pas un contraste un peu trop accentué?

LANDORI, Eva. Ce que peint cette artiste ne laisse jamais indifférent. Elle oscille souvent entre des personnages schématisés et l'abstraction pure. Point de personnages ici. "Temps" est une abstraction et "Baisse en construction" une semi ou une quasi abstraction. L'opposition avec les oeuvres de Leduc est absolue. Il peint en tons violents et contrastés des surfaces unies, à contours rigides. Elle pose des touches non pas timides mais discrètes, aux couleurs très rompues, aux contours indécis. La toile qui évoque des bâtisses paraît un peu mièvre, conviendrait mieux au traitement à l'aquarelle, sur un format plus petit. L'autre toile, qui porte un titre si lourd et si léger à la fois: Temps, ne manque pas de poésie. Il faut revenir sur le mot timide, qui était peut-être juste. A l'analyse, la toile manque un peu de conviction. On dirait que l'artiste a eu une idée poétique sans trop savoir comment l'exprimer. Un examen de très près confirme cette impression. Certaines articulations se perdent, comme si le fil conducteur devenait trop ténu.

LANDSLEY, Patrick. Voici un peintre inégal. Son exposition au Musée des Beaux-Arts, il n'y a guère, nous avait montré d'excellentes choses que les tenants de l'art résolument non figuratif devaient désapprouver selon toute probabilité. Sa conception ne consiste-t-elle pas à parvenir à l'abstraction à partir d'éléments naturels? Personnellement, cela n'est pas pour me déplaire. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille tout approuver ce que peint Landsley. Ce qu'il expose ici ne manque pas d'intérêt. Cependant, l'arbitraire y est trop roi et maître, qui sectionne la composition, durcit les éléments, leur enlève la sève que devraient donner, précisément, des racines plantées dans le réel.

LYMAN, John. Un confrère s'était étonné, l'an passé, des réserves que j'avais faites sur Lyman. Ce ne sont pas les deux toiles que ce peintre expose ici qui me feront changer d'idée à son sujet.

LISMER, John. Les deux forêts de Lismer m'ont paru tout aussi laborieuses que les innombrables scènes de coquillages et de bois de dérive que nous connaissons de lui. Il faut dire qu'il faisait bien sombre dans la forêt. L'éclairage des expositions au restaurant Hélène-de-Champlain est tellement mauvais! Pourquoi ne pas illuminer les toiles avec des lampes-projecteurs accrochées aux majestueuses poutres? Elles ne demanderaient pas mieux, j'en suis certain, que de sortir de leur "splendide isolement" et de venir jeter un peu de lumière sur les mystères de la peinture moderne.

(à suivre)

178

GAZETTE, July 11, 1958

Churchill Show Hours Set Here

Special viewing hours have been set by The Montreal Museum of Fine Arts for the exhibition of Sir Winston Churchill paintings, it was announced yesterday.

The schedule will permit a far larger number of persons, especially office staff, to see the paintings, museum authorities reported.

For the first time in recent years, the museum will remain open on four successive evenings, and additionally, there will be no dinner-hour break in visiting hours.

Sir Winston personally added Montreal to a restricted list of cities in North America where the 35 paintings — mostly landscapes and seascapes — will be shown. At each gallery where the collection has been shown, record-breaking attendance has been established.

These are the hours when the paintings may be seen:

July 15, 7.30 to 11 p.m.; July 16, 10 a.m. to 10 p.m.; July 17, 10 a.m. to 10 p.m.; July 18, 10 a.m. to 10 p.m.; July 19, 10 a.m. to 6 p.m.; and July 20, 10 a.m. to 5 p.m.

Museum officials stressed that the official opening of the show on the night of July 15, will be open to the general public. Traditionally, only members of the Museum are invited to the preview ceremonies.

"We realize that many will want to see these paintings and we are therefore doing everything possible to assist them," a museum spokesman declared.

LEADER MAIL, GRANBY P.Q., JUNE 25, 1958

...guished Nonagenarian Feted at Nesbitt Residence
r. Frank Wise, Publisher, Hobby Bookbinder, Writer

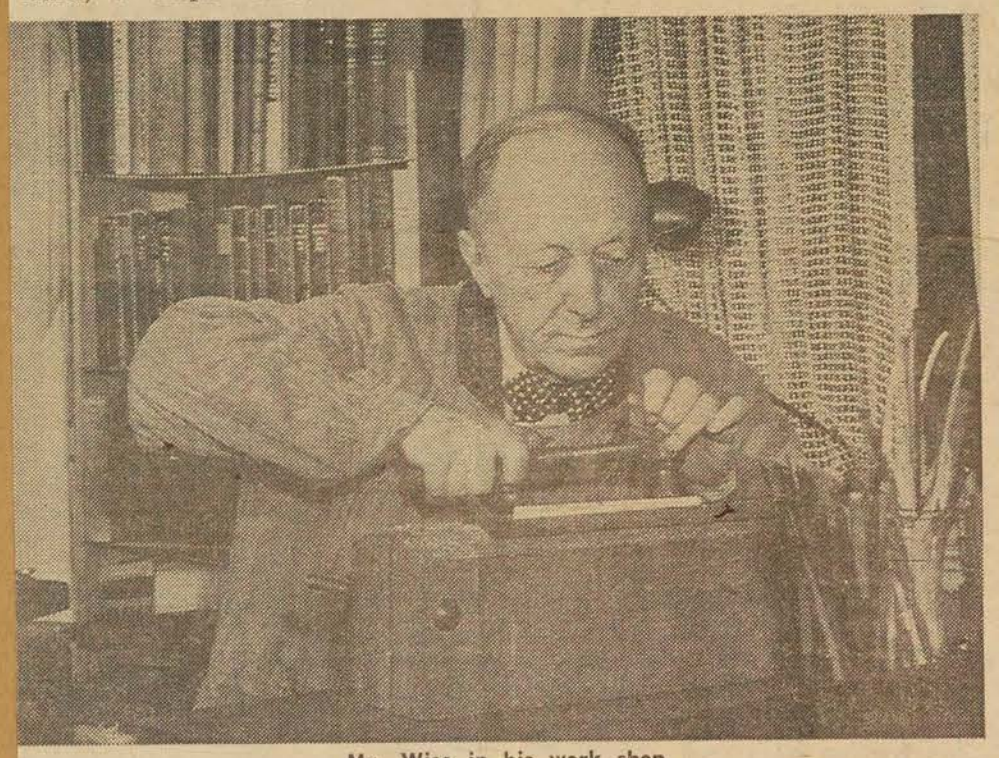
Mr. Frank Wise celebrated his ninetieth birthday on June 15, 1958. The following day he was feted a dinner party at the Nesbitt Anglican Residence, Cowansville. Guests included his only daughter, Mrs. ndrie Hay, Mr. Hay, Mr. Erroll Hall, all of Montreal; Lt. Col. and Mrs. Orrin B. Rexford of Foster and hteen residents.

rs. Hay provided the cake h was artistically adorned yellow roses and ten les, one for each decade one for good luck. She presented, in honour of father, a unique Guest about the happy occasion. Mr. Wise in turn commented upon the Guest Book and reviewed the names therein, with dates of arrival.

Mr. Frank Wise is a remarkable and distinguished gentleman. Still endowed with good health, a keen mind, a ready wit, he seems far younger than his years. It is not surprising to learn that he is a former president of the Macmillan publishing house; that on retirement twenty-six years ago he was determined to fill his unaccustomed leisure with a useful hobby, and that, when interviewed for Book Productions, N.Y., in November 1955, he commented:

"I just haven't time to grow old" and as counsel to pensioners who find that time drags, "Get yourselves off your hands — find a hobby".

Mr. Wise has become expert in his hobby of bookbinding and illustration by water colour. In his bay-windowed front room at the Nesbitt, he has numerous examples of his handicraft. Also among his treasures are letters from the Queen Mother, Lady Churchill and Greer Garson (whom he has met and with whom he has had a most interesting correspondence). For all three, as for scores of others, he has done special book binding jobs.



Mr. Wise in his work shop

k, designed by him, assisted Lt. Col. and Mrs. Rexford, especially bound and piled, containing some his- of the Residence, road s of the district, and names he present residents. Mrs. took this occasion, too, to a water colour to the Re- nce. The lovely picture of owl of white triliums with ndow background bears the ription: "In loving memory Helen Wyatt Armstrong, by artist, Margaret Hay, and the kind permission of icia Armstrong Bury, hter of the late Mrs. strong."

the dinner, the birthday was proposed by Lt. Col. ford, whose wife also spoke

The interview mentioned above took place at Montreal's first Golden Age Hobby Show, when Mr. Wise enthusiastically set up his exhibition of bookbindings and, then eighty-seven, was the oldest of more than three hundred participants. He has had several one-man show at the Museum of Fine Arts in the city.

His compilations range from "Chinese Interlude", an anthology of translated Chinese poetry, illustrated with water colour on silk, to a book of his own limericks on Canada. His talents also include writing, and he particularly enjoys the humorous vein.

The volume sent to the Quenn Mother contained an address, "Canada", delivered in 1952 over CBC by Mr. C. W. Brockington, O.B.E., the sermon on Self Dedication by the Bishop of Newfoundland and the "Royal Vow" of Princess Elizabeth on her twenty-first birthday. In a prefatory note, Mr. Wise dedicated the book to his great grandson, John Hendrie Milsom, then an infant.

The little boy is one of three, the children of Mr. Wise's only grandchild, Mrs. Geoffrey Milsom of Vancouver. (They hope to fly here on a visit this Summer).

Mr. Wise was born in Boston, England. At the age of fourteen, he came to America, living first in Kansas City ("then a boom town") for ten years, then in New York for a similar period, after which he went with Macmillians to Toronto, where he remainer until his retirement and subsequent residence in Montreal. For years he was a lay reader at the Church of the Advent. Recently he came to the Nesbitt Anglican Residence.

LA PATRIE, JUNE 22, 1958

90 LA PATRIE DU DIMANCHE, 22 JUIN 1958

Pierre-Côme Provençal fait son entrée au cinéma canadien anglais! Le sympathique Georges Toupin "personnellement en personne" est en effet de la distribution de la première pellicule tournée par une compagnie cinématographique entièrement canadienne. Le film, intitulé "Now That April's Here", est en quatre épisodes. M. Toupin est une des vedettes du dernier épisode: "A Sick Call". Il joue aux côtés de Walter Massey, Anne Collings et Kathy McNeil.

Georges TOUPIN

Sir WINSTON

On attend une foule record au Musée en juillet. Nous apprenons que les peintures du célèbre homme d'Etat sir Winston Churchill seront exposées au Musée des Beaux-Arts (1379 ouest, Sherbrooke) du 15 au 20 juillet. Le vernissage aura lieu le 15 juillet à neuf heures du soir. Contrairement à l'usage, le public (et non seulement les membres) sera admis à la cérémonie. Sir Winston lui-même a demandé que Montréal figure au nombre des villes qui pourront voir sa collection.

GLOBE & MAIL, TORONTO, JULY 5

Quebec Artist $600 Winner

MONTREAL

A Quebec City artist, Jean Le Beuf, has been awarded first prize of $600 in the Windmill Point Inc. art competition open to all Canadian artists on the theme Building a City. Second prizes of $400 each were awarded to Tom Hodgson and Dennis Burton of Toronto, and third prizes of $300 each to Mrs. S. V. Gersovitz of Montreal and William J. B. Mayrs of Vancouver, B.C.

More than 200 paintings were submitted. A four-man jury also selected 50 of the entries for an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, running to July 26.

The prize winners become the property of Windmill Point Inc.

WESTMOUNT EXAMINER, JUNE 27

The annual ball of The Montreal Museum of Fine Arts will be held Dec. 12, it was announced recently.

LE DEVOIR, JUNE 27

Rapport des activités du Conseil des Arts de la région métropolitaine

En tout, cinquante-et-une-heures et quarante minutes de délibérations constructives et imprégnées d'un vif désir de distribuer les deniers mis à la disposition du Conseil au meilleur de sa connaissance, après étude approfondie des mémoires qui lui furent envoyés durant l'année fiscale (mai à mai) qui vient de se terminer.

Durant ce terme, le Conseil des Arts a accordé $253,005.90 d'octrois, après que ceux-ci eurent été ratifiés par le Comité Exécutif de la Cité de Montréal.

Les associations artistiques suivantes ont reçu l'aide de notre Conseil: — Festivals de Montréal, Théâtre du Nouveau-Monde, Théâtre-Club, Sarah Fischer Concerts, McGill Chamber Music Orchestra, Concerts d'Orgue du Québec, Opera Guild, Chorale Bach, Festivals Folkloriques, Société D'Etude et Conférences, Elgar Choir, Music for Young People, Ballets-Théâtre, Grands Ballets Canadiens, Musée des Beaux-Arts, Orchestre Symphonique de Montréal, Montreal Musical Comedy Theatre, Rideau-Vert, Montréal Repertory Theatre, Women's Symphony Orchestra, Théâtre de la Comédie-Canadienne, Grand Opéra de Montréal, Société Artistique de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal, Notre-Dame de Grâce Community Council.

Soixante mémoires ont été soumis cette année au Conseil des Arts.

Le deuxième rapport annuel que j'ai l'honneur de vous soumettre montre que depuis son entrée en activité, le 15 février 1957, le Conseil des Arts a octroyé la somme globale de $382,005.90 aux mouvements artistiques de la région métropolitaine.

Le Conseil des Arts vient de terminer une année en tous points remarquable. Cela n'est pas étonnant, car l'importance relative des associations artistiques dans le domaine économique de la région métropolitaine augmente sans cesse.

Notre Président, le Dr Léon Lortie, désire témoigner sa vive appréciation à tous les membres du Conseil des Arts dont la compétence et la loyauté ont contribué dans l'entière mesure à l'expansion de plusieurs de nos organisations artistiques durant l'année. Grâce à leur collaboration soutenue, nous pourrons, de concert avec les dirigeants de la métropole, soutenir un grand nombre de nos sociétés artistiques et leur permettre d'envisager l'avenir avec confiance.

Dans une causerie qu'il a faite en quelques endroits, le Dr. Lortie a ainsi résumé pour ses auditeurs les préoccupations principales du Conseil:—

"Les critères qui ont servi à l'examen des demandes que nous ont présentées un nombre considérable de groupements sont d'ordre artistique et d'ordre administratif. La composition même du Conseil permet de savoir quels sont les groupes qui, d'année en année, ont poursuivi avec succès leur activité dans le domaine du théâtre et de la musique sous toutes ses formes. Mais le Conseil s'assure aussi que ces sociétés ne se contentent pas de maintenir leurs positions, il désire, en les aidant, leur procurer l'occasion de progresser.

"Si le succès artistique est, en règle générale, le lot de presque tous les groupes que le Conseil a aidés, il n'en est pas toujours ainsi en ce qui concerne leur administration. Il est vrai que les circonstances du passé ont souvent créé bien des soucis à leurs administrateurs et l'aide du Conseil a permis de rectifier certaines situations angoissantes et rendu possible un progrès artistique en améliorant l'état de leur trésorerie. Il reste cependant beaucoup à faire dans ce domaine et l'aide du Conseil ne se borne pas à l'octroi de subventions. Nous espérons en comptant sur la bonne volonté de tous, parvenir à assurer de saines règles d'administration là où il reste encore beaucoup à désirer.

"Le Conseil entend que ses subventions servent bien aux fins pour lesquelles ils les a versées. A mesure que la position financière des groupements s'améliore, les subventions doivent uniquement servir à la réalisation de projets bien définis et qui marqueront le progrès que le Conseil s'attend de voir se réaliser. En agissant de la sorte, le Conseil a en vue le bien même des organismes auxquels il apporte son appui et il a conscience de distribuer au meilleur escient l'argent qui lui est confié par les villes et municipalités de la région métropolitaine qui lui font confiance. Ses revenus, en effet, proviennent de tous les contribuables, grands ou petits, et il doit les administrer avec sagesse et prudence. Les groupes auxquels il distribue des subventions et qui en feraient un mauvais usage seraient coupables envers toute la population mais celle-ci devrait aussi demander des comptes aux administrateurs. Il n'est pas nécessaire cependant qu'on nous rappelle notre devoir et nous entendons être à la fois juste mais rigoureux dans l'accomplissement de notre tâche.

"Parce que nos fonds viennent du public, nous pensons qu'une partie de nos subventions doit rendre possible au plus grand nombre la jouissance des arts. Notre aide permet déjà de réduire le prix des places à maints spectacles mais l'aide que nous apportons à l'Orchestre symphonique pour les concerts d'été, par exemple, permet à des milliers de personnes de profiter de concerts de grande classe pour une somme modique ou même gratuitement. Certaines manifestations populaires ont également bénéficié, dans le même esprit, de l'aide du Conseil.

"En peu de temps, le Conseil a déjà accompli une tâche importante mais il a surtout compris combien il importe de bien préparer l'avenir. Il ne faut plus que l'art vive au jour le jour mais qu'il soit assuré du lendemain. Les bases sur lesquelles reposent quelques-uns de nos groupements les plus importants sont-elles suffisamment solides pour résister au temps et à ses atteintes? L'étude de cette question est déjà en train et nous espérons bien pouvoir contribuer à résoudre les problèmes que pose la vie des arts dans la métropole du Canada, laquelle se doit de se maintenir au premier rang dans ce domaine comme dans les autres où se manifeste sa puissante vitalité."

Et je termine ce rapport en me servant des paroles mêmes de l'hon. Brooke Claxton, président du Conseil des arts du Canada:

"Je ne dois pas anticiper sur les décisions du Conseil, il y a certaines choses que je crois devoir dire. Le revenu ne sera pas suffisant pour répondre à toutes les demandes et le Conseil devra faire un choix afin de donner son appui aux activités qui, à son sens, semblent devoir le mieux favoriser ses fins.

"Je doute fort que le public acceptera sans critique tous et chacun de ses choix. Nous serons exposés à ce que M. Dean Atcheson appelle "la tendance constante des hommes compétents à critiquer lorsque l'attention se tourne vers les domaines de l'économie, de l'histoire, du droit ou de la religion" et l'on pourrait ajouter, sur le reste des arts. Nous deviendrons le point de mire des critiques". (Fin de la citation).

Le Conseil des arts est un organisme où l'aide publique et l'entreprise privée doivent se rencontrer, s'unir et travailler de concert à l'épanouissement constant des sociétés artistiques reconnues comme telles.

Le Conseil des arts ne peut accorder des octrois que pour des fins spécifiées par la charte, qui sont "de développer et favoriser l'étude et la jouissance des arts".

Les octrois ont pour objet d'apporter une aide financière à des organisations artistiques de la région métropolitaine, reconnues comme telles par le Conseil des arts et qui s'engagent à réaliser dans leur domaine respectif, les activités pour lesquelles elles demandent cette aide.

Le Conseil vise à suppléer à l'aide qu'une association reçoit déjà du public et non à la remplacer.

D'une façon générale, les subventions du Conseil des arts sont accordées pour aider les organisations à accroitre ou à améliorer leurs services, en contribuant aux dépenses de projets spécifiques.

Charles GOULET, D.M.
secrétaire

LE DEVOIR - CONTD.

LA PRESSE July 12, 1958

1 5

"Saint-Jérôme dans un paysage", un tableau de la Renaissance dont le Musée des Beaux-Arts de Montréal a annoncé l'acquisition récemment. Peint entre 1430 et 1440, ce tableau demeura à Florence jusqu'au début du XIXème siècle, alors qu'il entra dans la collection royale de Bavière, où il demeura jusqu'en 1957; le Musée l'a acheté d'un marchand de New York. Le nom de l'artiste n'est pas connu, bien qu'il s'agisse évidemment d'un élève de Fra Angelico. Selon Bernard Berenson, le tableau est de Domenico de Michelino (1417-1491). L'examen aux rayons X a prouvé que le tableau est en bon état, et que les deux seules parties repeintes sont la tête du lion et les angles supérieurs du tableau — qui avait originalement une forme en arc.

Formes et Couleurs

179

par René CHICOINE

Le Devoir July 12, 1958

". . . que la fondation d'une ville ait été aussi un acte sacré . . ."
Fustel de Coulanges

Pointe du Moulin est une nouvelle localité dont les fondateurs ont organisé un concours de peinture sur le thème général de la construction ou du développement d'une ville.

"Cité" de Jean LeBoeuf a obtenu le premier prix, qu'il méritait incontestablement. D'autres envois peuvent faire plus peinture, mais le sien a le rare mérite d'avoir tenu compte des données du thème à la lettre, et dans son esprit, sans avoir pour cela sacrifié les exigences de la plastique. On peut même se demander si quelques-uns des envois dynamiques et colorés font tellement plus expressifs à l'analyse. Ce serait singulièrement limiter la poésie de la peinture si l'élan et la couleur devaient en être considérés comme les éléments exclusifs.

"Cité" se présente à première vue comme une peinture en camaïeu ou tout comme. On peut regretter que le coloris ne suggère pas davantage un espoir, une joie tendue vers l'avenir. Mais Fustel de Coulanges, cité en tête de cet article, ne jette-t-il pas, une perspective tout autre sur le thème proposé ? Quand on examine la toile, on y voit tout de même des marrons et des rouges briques, des gris-bleu et des gris-vert qui rehaussent à petites doses sur toute la surface, l'harmonie or et noir prédominante. On est content de découvrir ces tons de près. Déçu également, car le peintre a abusé des frottis à sec. Cela est une facilité, une façon à la fois paresseuse et efficace, donc un peu vulgaire, d'intégrer un ton surajouté. Vulgaire . . . quel gros mot ! Ces effets, au fond, ne jouent que dans le détail et n'apparaissent pas de loin. Si une épithète trop sévère pointe sous la plume du critique, c'est que la qualité de l'ensemble le rend exigeant.

Il est rare, de nos jours, que les données d'un concours soient respectées. Parce que sans doute j'appartiens à la vieille école, le respect des conditions m'apporte toujours une satisfaction agréable pourvu, naturellement, que ce respect s'applique aussi aux conditions sine qua non de l'art. Il vaut mieux, certes, une oeuvre à côté mais plastique qu'une oeuvre bien comprise et manquée ! Seulement, quant au plaisir de l'art s'ajoute le plaisir de l'esprit, un plaisir qui relève presque des mathématiques, il n'est pas défendu d'admirer davantage. Et cela d'autant plus que la gratuité actuelle . . . mais nous risquons de nous égarer, revenons à "Cité". Une intelligence aiguë a organisé la toile. Celle-ci est composée de telle sorte qu'on a l'impression de voir en silhouette la ville qui se construit et, en même temps, les chantiers et les armatures des bâtiments. C'est un peu l'effet que donnait à la scène le décor d' "Un Simple soldat" montrant à la fois la ville et ses immeubles de l'intérieur d'une maison dont on a fait disparaître le mur qui nous l'aurait caché. L'oeuvre est plus complexe que ne le laisse entendre cette comparaison simpliste, ne serait-ce que par le fait d'être relativement abstraite.

Les deux tiers inférieurs de cette toile horizontale sont occupés par un nombre infini de divisions où toutes sortes de détails enchevêtrés suggèrent une activité innombrable. Ici et là, des réseaux de fils, des échafaudages, un profil de grue mécanique délicatement tracé, concrétisent ce compartiment abstrait. Ces deux tiers inférieurs sont plus clairs de valeur, un ton doré y jette une lumière assourdie. Le haut de la toile est plus froid et plus simple, créant un repos et un contraste. Un beau ton gris verdâtre y suggère un ciel plombé. A l'horizon ou, plus exactement, au point de rencontre de l'activité interne et du profil extérieur de ce vaste chantier s'établit une forêt très dense de mâts, de poutrelles, de pieux, que sais-je ?

La composition a quelque chose de classique dans son modernisme. On y relève d'ailleurs l'influence de deux artistes qui ont déjà établi leur style propre, suffisamment fécond pour que les artistes viennent y puiser. Ce sont Veira da Silva à la base et Carzou dans le haut. Dit aussi bêtement, cela peut faire croire à une solution de continuité. A vrai dire, entre Veira da Silva, peintre abstrait, et Carzou, peintre figuratif, existe une très grande parenté. Jean LeBoeuf a intelligemment assimilé et mêlé les deux styles, obtenant de cette conjonction une oeuvre qui garde une personnalité relative. D'ailleurs, et à moins de le devenir soi-même, il est bien difficile de nos jours de ne pas être à la remorque d'un grand nom. Il faut qu'un artiste soit une bien forte tête, ou un imbécile ! pour visiter les Musées imaginaires sans qu'il en reste aucune trace visible dans son âme inquiète.

MONTREAL STAR July 12

Museum Sets Sir Winston Show Hours

Special viewing hours have been set by the Montreal Museum of Fine Arts for the exhibition of Sir Winston Churchill's paintings, it was announced today.

The schedule will permit a far greater number of persons, especially office staff, to see the paintings.

For the first time in recent years, the Museum will remain open on four successive evenings and, in addition, there will be no dinner-hour break in visiting hours.

Sir Winston personally added Montreal to a restricted list of cities in North America where the 35 paintings — mostly landscapes and seascapes — will be shown. At each gallery where the collection has been exhibited, record-breaking attendance has been established.

The paintings may be seen at the following times: Tuesday July 15, 7.30 to 11 p.m.; Wednesday July 16 to July 18, 10 a.m. to 10 p.m.; Saturday July 19, 10 a.m. to 6 p.m.; Sunday July 20, 10 a.m. to 5 p.m.

MONTREAL STAR, July 12

4

Churchill Art Show Tribute To Countries

Sir Winston Churchill's permission for the exhibition of his paintings in Canada and the U.S. is "a signal compliment" to those countries, says President Eisenhower.

In a message accompanying the collection—to be shown in Montreal Museum July 15-20 — the president said Sir Winston's painting was apparently the only one of his "many prodigious activities where he could possibly need an introduction to Americans."

Mr. Eisenhower said: "While Americans may have often heard of his astonishing proficiency and pleasure at the easel, this exhibition of a number of paintings marks the first occasion on which we are actually able to see them. They are examples of the work he has executed throughout the 40 years he has practiced his avocation with constantly increasing distinction.

". . . This is the first time . . . that such a 'retrospective' exhibition or any other large showing of Sir Winston Churchill's paintings has taken place. It may be called a signal compliment. . . ."

DIMANCHE MATIN, July 13, 1958

. . . Le MUSEE DES BEAUX-ARTS sera fermé les DIMANCHES et LUNDIS jusqu'à la fin août, SAUF dimanche le 20 pour l'exposition des oeuvres de CHURCHILL . . .

GAZETTE July 14 66

66

City To Judge Churchill

Controversial Art Show Opens At Museum Tuesday

By BILL BANTEY

Sir Winston Churchill's paintings—subject of a bitter art controversy in the United States—arrive here tomorrow for a six-day exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts and authorities expect record-shattering crowds.

The famed British statesman's first public one-man show has toppled attendance figures wherever it has been on view. Montreal was added to the restricted itinerary by Sir Winston himself.

Such crowds are forecast here that the museum, in an unprecedented move, will remain open every night until the exhibition of Sir Winston's 35 works closes on July 20.

Unlike a few galleries in the U.S., the museum has made it clear it considers itself privileged to be able to show the collection.

The theory here is that the museum, which fosters amateur as well as professional painting through its School of Art and Design, should assist Sunday painters of merit by exhibiting their works.

Sir Winston, it maintains, is definitely in this class.

President Eisenhower, who played a key role in convincing Churchill that he should let his works be publicly shown, writes in the foreword to the exhibition catalogue:

". . . Sir Oswald Birley, recognized as one of the most distinguished twentieth century painters, once remarked to me, 'If Sir Winston had given the time to art that he has given to politics, he would have been by all odds the world's greatest painter'."

Eisenhower is himself a Sunday painter.

There are also those who disagree about Sir Winston's talent as an artist, such as former U.S. President Harry Truman.

A first-nighter at the opening of the exhibition in Kansas City, Truman was asked if he thought Churchill is as great a painter as a statesman.

"Impossible," he said. "He would have to be a Rembrandt."

Painted in impressionist style, the Churchill canvasses range from a war-time scene of Flanders, executed in 1916, down to last year's landscape of the French Riviera seen from Villa La Pausa, a 41-year span.

Museum heads have been as divided as Eisenhower and Truman on the subject of Churchill's art.

Said Pittsburgh's assistant director of the Carnegie Institute, Leon A. Arkus: "I understand Mr. Churchill is a terrific bricklayer, too, but nobody is exhibiting bricks this year."

Countered James Rorimer, director of New York's Metropolitan Museum of Art: "Think how eager we would be to see the paintings of an Alfred the Great, were they to be discovered tomorrow."

The collection is insured for $100,000 and weighs 1,800 pounds when crated for shipment.

The exhibition is scheduled to open here at 7.30 p.m. Tuesday night.

6c

DIMANCHE MATIN July 13

7

Tableaux de Churchill à Montréal

● C'est mardi soir que s'ouvrira, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'exposition des peintures de Sir Winston Churchill. On sait que le grand homme d'état britannique est considéré comme l'un des meilleurs peintres "amateurs" de notre époque. En plus de mardi soir, de 7 h. 30 à 11 h., l'exposition sera ouverte mercredi, jeudi et vendredi, de 10 h. du matin à 10 heures du soir; samedi, le 19 juillet, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, et dimanche prochain, de 10 heures du matin à 5 heures du soir

La Presse June 28, 1958

A l'occasion de la Fête des fleurs du Musée des Beaux-Arts, deux des organisatrices ont reçu de Hollande des centaines de fraîches roses apportées par avioh. Elles en ont les bras lourdement chargés.

Gazette, July 10, 1958

Museum To Close Sunday, Monday

The Montreal Museum of Fine Arts will be closed to the public on Sundays and Mondays throughout July and August, it was announced yesterday.

There will be one exception to this summer schedule, however.

On Sunday, July 20, the Museum will remain open from 10 a.m. to 5 p.m., to accommodate persons wishing to see Sir Winston Churchill's paintings. These will be on view at the Museum from July 15 to July 20 inclusive.

Le Devoir, July 12

Exposition de peintures de Sir Winston Churchill

Au Musée des Beaux-Arts, du 15 au 20 juillet

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal annonce une exposition des peintures du T. H. sir Winston Churchill qui s'ouvrira au Musée même, mardi soir, le 15 juillet, à 7h.30.

Les membres du Musée, leurs amis et le public y sont cordialement invités.

Les 16 et 18 juillet, on pourra visiter de 10h. du matin à 10h. du soir; le 19 juillet, de 10h. du matin à 6h. du soir et le 20 juillet jusqu'à 6h. seulement.

L'exposition se terminera le 20 juillet au soir.

The Gazette, July 12, 1958

THE GAZETTE, SATURDAY, JULY 12, 1958

First Writing At 11

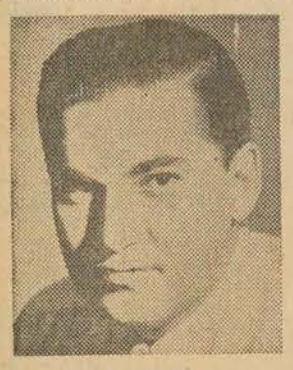
Young Veteran

In the newspaper business—as in any other—there are a number of "bright young men." There's even an occasional "child prodigy."

A man who has come close to fitting these descriptions is Gazette Reporter Bill Bantey. He started writing at the age of 11, was editor of a high school paper at 14, a full-time newspaperman at 16 and a McGill University journalism extension course lecturer at 19.

Now 29, Bantey, for The Gazette, has written about crime and art exhibitions, about Hungarian refugees and building projects, about square dancing in Dominion Square and family reunions.

Interviews have covered everybody from a lady wrestler



BANTEY

to a French premier, from Gina Lollobrigida to Liberace.

Born in Quebec City, Bantey was educated at St. Patrick's High School there, where he first wrote for and then edited the monthly Patrician Herald. He was editor at the age of 14 — the youngest student ever to hold the job.

His first professional reporting was for the Quebec Chronicle-Telepgraph, where he worked for nine months after graduating from St. Pat's, "writing on every possible subject."

He was 17 when he transferred to the Montreal Daily Star and became a police reporter. During the next seven years, he covered nearly 150 different murder cases, interviewing more than a dozen killers, and reporting on a wide range of other crimes.

In 1954, he left the Star to join the now-defunct Montreal Herald, where he covered police briefly and then switched to City Hall and provincial politics. Among his chores was a thrice-weekly column, "Taxpayers' Business," which he started off with a bang when his first article — dealing with city council carelessness — led to a protest and an hour-long council debate.

Another column exposed a revival of gambling in Montreal and a new "fix" allowing the gamblers to operate. This prompted a unique meeting among the mayor, the executive chairman, top police officials, Bantey and his city editor. It resulted in a pledge for tighter enforcement of the law.

Bantey joined The Gazette in September, 1956. He is fully bilingual, and can understand and be understood in Spanish and Italian, as well. He has written more than 100 magazine articles and done scores of radio and television interviews for the CBC and private stations.

Out of his 14-year career as a reporter, he has two special memories.

The first is an honorable mention in the 1952 National News Awards contest for a first-person story about rioting at Bordeaux Jail. "I was the only newspaperman to gain admittance to the jail during the revolt and setting of fires," he recalls. "I was even locked in a cell briefly, with a fire raging a short distance away, as the prisoners tried to show me what life in jail was like."

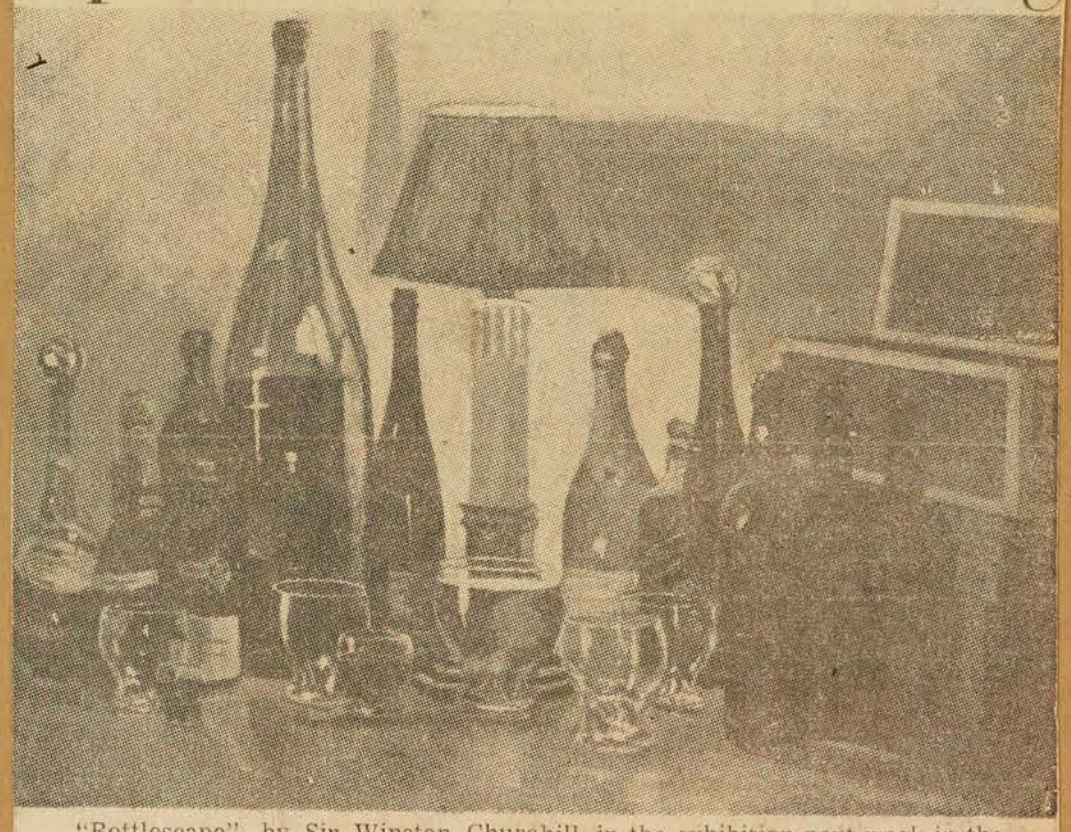
A second exciting beat was accompanying detectives when they found the kidnapped Barbara Nemeroff and captured her abductor on downtown St. Catherine Street.

Bill Bantey today isn't confined to police reporting. He writes on everything from A to Z and back again. Montreal — all of Montreal — is his beat for

The Gazette

Montreal Star, July 12

Some Good Work in Dominion Square, But Much Unexciting



"Bottlescape", by Sir Winston Churchill, in the exhibition next week in the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

GAZING a little wistfully on the traffic on Dorchester Street—or is he still trying to take the measure of Sir Wilfrid Laurier on the other side?—Sir John A. Macdonald pays no heed to the goings-on behind his back. It means nothing to the pigeons, either, that the lower part of Dominion Square has become "Le Square des Arts". Between you and me, these old inhabitants aren't missing much. It's a pretty summer novelty, having an outdoor painting exhibition, so that strolling visitors and office workers out for a breath of fresh air in their lunch hour can have something to look at; speaking for myself, though, unless it could be better, I'd rather look at the flowers and trees, the people and the pigeons. I suppose it is in the nature of things that outdoor exhibitions should consist of Grade B pictures. I'm not saying that there aren't a few good things in these 80-odd landscapes, city views, still lifes, portraits and abstractions, but the exhibition on the Square is rather like a Spring Show when the jury has been unusually tolerant. I hope it isn't true that the City Parks Department intends to instal permanent fixtures for future summers. The masonite screens with the lights under the eaves and the plastic roller blinds to protect the pictures from the rain are good enough. They can be put up quickly and as quickly dismantled after a few weeks. Anything more durable would clutter up the Square and we have enough clutter in Montreal now.

Lively Postscript to the Season

Almost unannounced, one of the liveliest exhibitions of the season has slipped in as a postscript and is to be seen in the lecture hall of the Museum for the next two weeks, ending Saturday, July 26. Real Rousseau, president of Windmill Point, Inc., offered $2,000 in prizes for paintings on the theme "Building a City". More than 200 works were submitted from all parts of Canada to the jury, Robert W. Pilot, Franklin Arbuckle, Guy Viau and Gordon Webber. The first prize, $600, was awarded to Jean Le Beuf, of Sillery, the two second prizes, $400 each, to Tom Hodgson and Denis Burton of Toronto, and the two third prizes, $300 each, to Mrs. S. V. Gersovitz, Montreal, and John B. Mayrs, Vancouver.

Forty-seven of the paintings were chosen for the exhibition, and I was glad to see not only well-known artists like Hodgson and Burton, Fritz Brandtner, the Haworths, Molly Bobak, Pierre Boudreau, Roy Kiyooka and Gerard Tremblay, but many new ones, from Kingston, Trenton, Victoriaville, Laval-des-Rapides, St Catherines, Chicoutimi, Beauceville, Waterloo, Burlington and Windsor, as well as the larger centres.

The majority of the pictures are non-objective and it's true that some of them are quite beside the point, as if the painter had something he wanted to send and thought it would fit as easily into "Building a City" as into any other category. In "Ville-Fleur", for example, Micheline Beauchemin arranges a fanciful city of flowers in a sort of parody of Mario Merola's style, and her "Ville de Nuit" is an astonishing concoction, a piece of black, funereal satin stretched out on a frame like a pelt for curing. Madeleine Mercier calls her little picture "Une cite en construction", but nothing is going on there, under the moon.

Some Painters Start With Chaos

Some of the painters start with chaos, before there is even any thought of building. Mr. Mayrs actually calls his "In the Beginning" and Pierre Boudreau's is "Elements". Maybe ideas are starting to take form in Mr. Burton's "Planning Conference", but they don't come easy: these planners haven't got to the blueprint stage: they're still engulfed in emotion.

From there on, we get, in a variety of expressions, the dynamics of growth and building. Gerald Roach's title "Evolution of City Forms" might apply to any number of the compositions, from the flame-colored and blue forces taking shape in Jacques Godbout's "Une ville est la" and Gordon Rayner's powerful black thrust to Roy Kiyooka's "Buildings at Night" and Sister Marie-Anastasie's constructions.

The geometrical abstractionists give us more of building than of organic growth. Fritz Brandtner approaches the project from an engineer's point of view; so, in a way, does Yargo de Lucca, whose pattern of a "Growing Town" is framed in a Mondrian layout. In "Harlequin" and "City, Atomic Age", the Haworths use the geometry of structural steel with a romantic accent. So does Raymond Dufour of Chicoutimi.

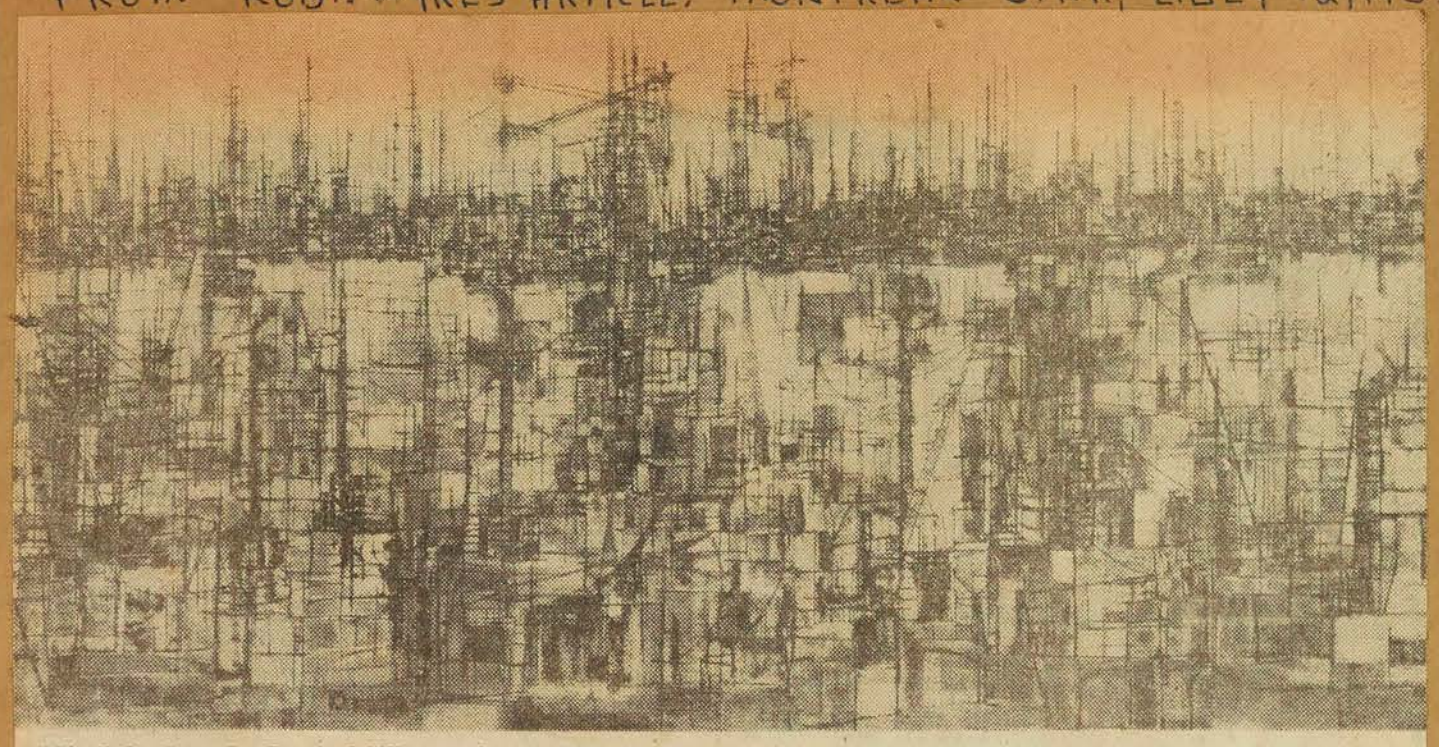
Mr. Hodgson carries us beyond the building to the finished city, an evocation through a maplike spread, and Molly Bobak is far from ambiguous in the roofs and television aerials of her "Subdivision". Mrs. Gersovitz has a philosophical angle in her stylized dance of children.

More than anyone else, I agree with the judges, Mr. Le Beuf got the idea. In his large drawing—for it is a matter of line rather than mass and color—he conveys the tremendous activity of building a city, the planning of streets and buildings and services, the size and complexity. The foundations are solid in the earth and the unfinished lines soaring into the sky are eloquent of work still going on.

The exhibition of paintings by the Rt. Hon. Sir Winston Churchill goes on view in the Montreal Museum of Fine Arts next Tuesday evening, July 15, at 7.30 Wednesday, Thursday and Friday, it will be open from 10 a.m. to 10 p.m.; Saturday until 6 and Sunday from 10 to 5.

H. Morfin Thompson is exhibiting portraits and landscapes at Studio Mile East, Vercheres. Several Montreal painters are to be seen at a new little gallery, 2033 Stanley Street.

FROM ROBT. AYRE'S ARTICLE, MONTREAL STAR, JULY 12, 1958



"Cite", by Jean Le Beuf of Sillery, which was awarded First Prize in the competition "Building a City." Born in Quebec City in 1932, Mr. Le Beuf studied at the Beaux Arts there and one year in Europe. His "Paysage" was voted the most popular picture in the Museum's 75th Spring Show this year.

LA PRESSE, JULY 15

Le Musée établit un précédent pour l'expo Churchill

C'est ce soir que sera inaugurée au Musée des Beaux-Arts de Montréal l'exposition des peintures de sir Winston Churchill; le public est invité à cette inauguration.

Le Musée sera ouvert quatre soirs de suite cette semaine, "pour la première fois depuis plusieurs années. Nous savons que presque tout le monde veut voir ces peintures, et nous faisons donc tout ce qui est possible pour le leur permettre", affirme-t-on au Musée. "Le Musée, ajoute le même porte-parole, se considère privilégié de pouvoir exposer la collection".

Le Musée sera ouvert demain soir de 7 h. 30 à 11 heures et mercredi, jeudi et vendredi de 10 heures du matin à 10 heures du soir, samedi de 10 heures à 6 heures et dimanche, dernier jour de l'exposition, de 10 heures à 5 heures. (Communiqué).

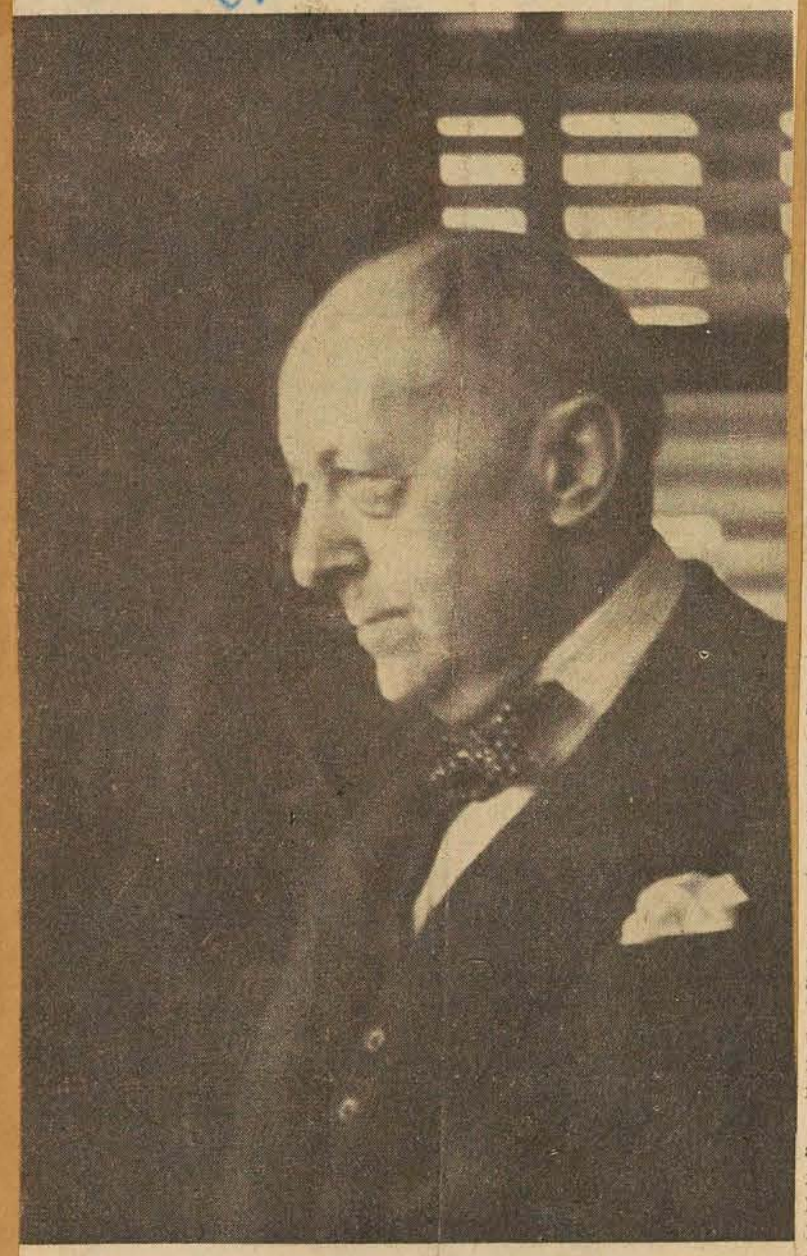
CURRENT EVENTS
JULY 4

If you're still in Montreal from July 15th to 20th be sure to visit The Montreal Museum of Fine Arts on Sherbrooke St. W. where the paintings of Winston Churchill will be on view. There has been record-breaking attendance in all the cities where the collection has been shown and we're sure Montreal will be no exception.

"It says 'Sunset on St. Catherine Street'."

THE NEWS, ST. JOHN'S P.Q., JUNE 26TH

Distinguished Nonagenarian Feted at Nesbitt Residence



Mr. Frank Wise, Publisher, Hobby Bookbinder, Writer

Mr. Frank Wise celebrated his ninetieth birthday on June 15, 1958. The following day he was feted at a dinner party at the Nesbitt Anglican Residence, Cowansville. Guests included his only daughter, Mrs. Hendrie Hay, Mr. Hay, Mr. Erroll Hall, all of Montreal; Lt. Col. and Mrs. Orrin B. Rexford of Foster and eighteen residents.

Mrs. Hay provided the cake which was artistically adorned with yellow roses and ten candles, one for each decade and one for good luck. She also presented, in honour of her father, a unique Guest Book, designed by him, assisted by Lt. Col. and Mrs. Rexford, and especially bound and compiled, containing some history of the Residence, road maps of the district, and names of the present residents. Mrs. Hay took this occasion, too, to give a water colour to the Residence. The lovely pictures of a bowl of white triliums with a window background bears the inscription: "In loving memory of Helen Wyatt Armstrong, by the artist, Margaret Hay, and with the kind permission of Patricia Armstrong Bury, daughter of the late Mrs. Armstrong."

At the dinner, the birthday toast was proposed by Lt. Col. Rexford, whose wife also spoke about the happy occasion. Mr. Wise in turn commented upon the Guest Book and reviewed the names therein, with dates of arrival.

Mr. Frank Wise is a remarkable and distinguished gentleman. Still endowed with good health, a keen mind, a ready wit, he seems far younger than his years. It is not surprising to learn that he is a former president of the MacMillan publishing house; that on retirement twenty-six years ago he was determined to fill his unaccustomed leisure with a useful hobby, and that, when interviewed for Book Productions, N.Y., in November 1955, he commented:

"I just haven't time to grow old" and as counsel to pensioners who find that time drags, "Get yourselves off your hands—find a hobby."

Mr. Wise has become expert in his hobby of bookbinding and illustration by water colour. In his bay-windowed front room at the Nesbitt, he has numerous examples of his handicraft. Also among his treasures are letters from the Queen Mother, Lady Churchill and Greer Garson (whom he has met and with whom he has had a most interesting correspondence.) For all three, as for scores of others, he has done special book binding jobs.

The interview mentioned above took place at Montreal's first Golden Age Hobby Show, when Mr. Wise enthusiastically set up his exhibition of bookbindings and, then eighty-seven ,was the oldest of more than three hundred participants. He has had several one-man shows at the Museum of Fine Arts, in the city.

His compilations range from "Chineese Interlude", an anthology of translated Chineese poetry, illustrated with water colour on silk, to a book of his own limericks on Canada. His talents also include writing, and he particularly enjoys the humorous vein.

CURRENT EVENTS
JULY 11

AROUND THE GALLERIES

art

Sir Winston Churchill personally added Montreal to a restricted list of cities where his paintings will be exhibited. The paintings mostly landscapes and seascapes will be shown at the **Montreal Museum of Fine Arts** on Sherbrooke Street West from July 15th - 20th. The exhibition which has smashed all attendance records in U.S. cities where it has been shown opens Tuesday evening July 15th at 7.30 p.m. Viewing hours for the following days are July 16-18th 10 a.m. - 10 p.m.; July 19th, 10 a.m. - 6 p.m.; July 20th, 10 a.m. - 5 p.m. There is a small admission charge to non-members of the Museum.

LE DEVOIR July 16

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

A l'ombre de la cathédrale

L'exposition qui s'est répétée une fois ou deux au square St-Louis laissait fort à désirer du point de vue de l'organisation matérielle, mais elle ne manquait pas de pittoresque. Les tableaux accrochés à la clôture de fer qui ceinture le bassin s'exposaient véritablement en plein air . . . et aux averses. La manifestation actuelle au square Dominion représente une considérable amélioration du strict point de vue de l'installation; elle a perdu un peu du point de vue de l'ensemble. Rançon du progrès! Le niveau artistique, lui, ne s'est guère amélioré hélas!

"Le quai de Carlton" de K. Bibor est une marine un peu superficielle, une image jolie, presque décorative. La fraîcheur de la vision et la naïveté de la forme s'associe à un métier qui cherche à être savant, avec quelques retouches diminuant le charme de l'ensemble. La composition se présente très bien, son quai avance en plans simples et plaisants, sans rigidité aucune.

Le "Lac" de Curtiss Fields est peint en tons froids, par jour gris. Gris comme celui où je rédige ces notes alors que passent de jolies femmes en toilettes dominicales et que sonnent les cloches de la cathédrale. Le visiteur ne sait plus où regarder . . . mais revenons au "Lac". Près de nous, un arbuste décrit par le détail la dentelle de ses feuilles. Au troisième plan, les arbres se géométrisent en un style agréable. Si l'arbuste eût eu le bon esprit de se simplifier légèrement, il se serait harmonisé davantage avec l'ensemble et l'étude eût été encore mieux réussie.

François Déziel combine curieusement des formes géométrisées, ce qui suppose une certaine démarche intellectuelle et d'autre part, des couleurs naïvement doucereuses. La plastique n'est malheureusement pas à la hauteur de la sincérité.

Le "Penseur" de Fernande Fofard offre une symétrie et un coloris qui ne manque pas d'intérêt, où un jaune un peu cru s'harmonise quand même à un fond très rompu, presque bistre.

Les petites natures mortes de Powelle Trudeau ne sont pas mal composées. Il n'y manque que la belle couleur. L'une d'elle en est près.

Les envois de Marguerite Millette-Trudeau sont avec ceux de René Durocher, une partie de ceux-ci tout au moins, les plus intéressants de l'exposition. Elle s'exprime dans deux ou trois styles différents, mais entre chacun peut s'établir un lien psychologique en ce sens que chacun révèle un souci plastique certain et une sensibilité. Son paysage laurentien est assez trouvé, avec ses multiples lignes verticales grattées à même la pâte et suggérant le mouvement incessant de la poussée des arbres. Le coloris est personnel et la remarque s'applique également à "The Black Pond" dont les tons largement étalés à la spatule sont éteints sans être ternes. "Twilight City" est dans un autre esprit, tout en tons clairs suggérant davantage le relief, mais d'une façon poétique. L'abstraction intitulée "Agathe" est moins bien, elle risque vraiment la fadeur.

(On aimerait poser une question qui n'a rien à faire avec la peinture. Le nom composé ne laisse pas de doute sur l'origine du peintre. Pourquoi alors des titres anglais? A l'intention du touriste américain? Laissons ces tactiques aux commerçants qui, d'ailleurs, comprennent bien mal leur intérêt dans bien des cas.)

Catherine Gensonnent est une autre artiste qui tâte à plusieurs genres. Avec une différence importante toutefois. On ne sent pas ici le même souci plastique ni la même sincérité. "Vous n'aimez pas la nature morte réaliste? Je peux très bien vous faire de la nature morte à la Buffet. Ah? Vous préférez l'abstraction? Ou la féérie? J'en ai pour tous les goûts et surtout pour tous les mauvais goûts".

Gilles Gauvreau est un peintre naturaliste qui rend avec une jolie discrétion, sur petit format, des effets de lacs, de maisons entourées d'arbre. "Pointe de Cascades" est notée avec de la finesse dans les rapports de tons.

Albert Gachon a une touche professionnelle qui le distingue nettement de la plupart des autres exposants. Mais il n'a aucune sensibilité. Son plus grand paysage est toutefois moins dur que les autres.

Suzanne Meloche ne s'exprime qu'en noir et blanc en surfaces abstraites parfois libres, parfois géométrisées. Sa composition no1 ne laisse pas indifférent.

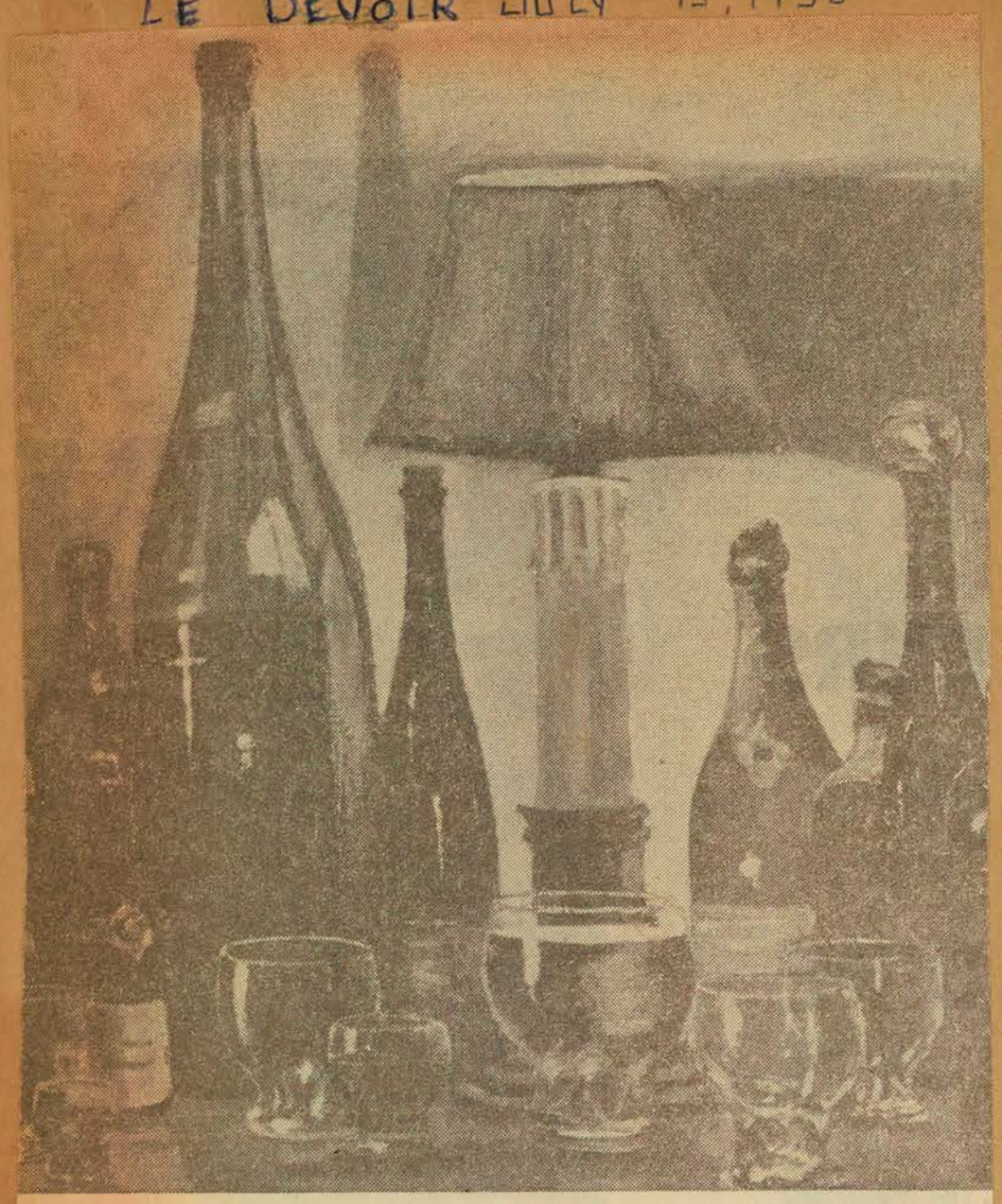
Pierre Garneau conçoit la peinture comme l'illustration, c.a.d. comme une tache sans corps. Le spectateur qui avait déjà vu son "Usine éteinte" au Musée des Beaux-Arts (ou était-ce à l'île Ste-Hélène?) avait amplement épuisé son plaisir en un premier contact.

J'ignore quelles études a faites René Durocher, l'organisateur de cette exposition. Il semble qu'une formation un peu plus complète lui eût donné plus de style, l'eût empêché de bâcler la forme, de la rendre vulgaire ici et là. Il est certain qu'il ne manque ni de tempérament, ni du sens de la lumière. Aussi regrette-t-on certaines défaillances dues sans doute au fait qu'il n'a pas suffisamment entraîné son oeil à voir autrement que rapidement et en surface. L'aquarelle le sert mieux que l'huile: elle exploite ses qualités sans faire ressortir ses défauts aussi crûment, vu qu'elle oblige précisément, à faire vite. Ses trois aquarelles sont intéressantes, particulièrement "La pêche aux chenaux", pleine de vivacité spirituelle, et "Remorque" d'un mouvement qui ne manque pas de lyrisme.

C'est avec une peinture étrange de Jacques Schysgens que se terminera cette chronique. Pour n'avoir jamais exposé, à ma connaissance du moins, cet artiste n'en connaît pas moins son métier. Il a peint dans des tons verdâtres et bleus un masque dissimulé presque entièrement par des bandeaux innombrables qui forment avec le masque lui-même un motif isolé complètement du fond neutre. On reste rêveur, on ne sait trop quoi penser devant cette énigme psychique à cause de la froideur apparente de l'exécution et de l'isolement du motif. Le thème est d'ordre expressionniste et l'apparence frise le décoratif. Que veut nous dire ce masque bâillonné, se faisant péniblement jour dans un réseau de bandelettes qui l'apparente à une momie?

182

LE DEVOIR JULY 15, 1958

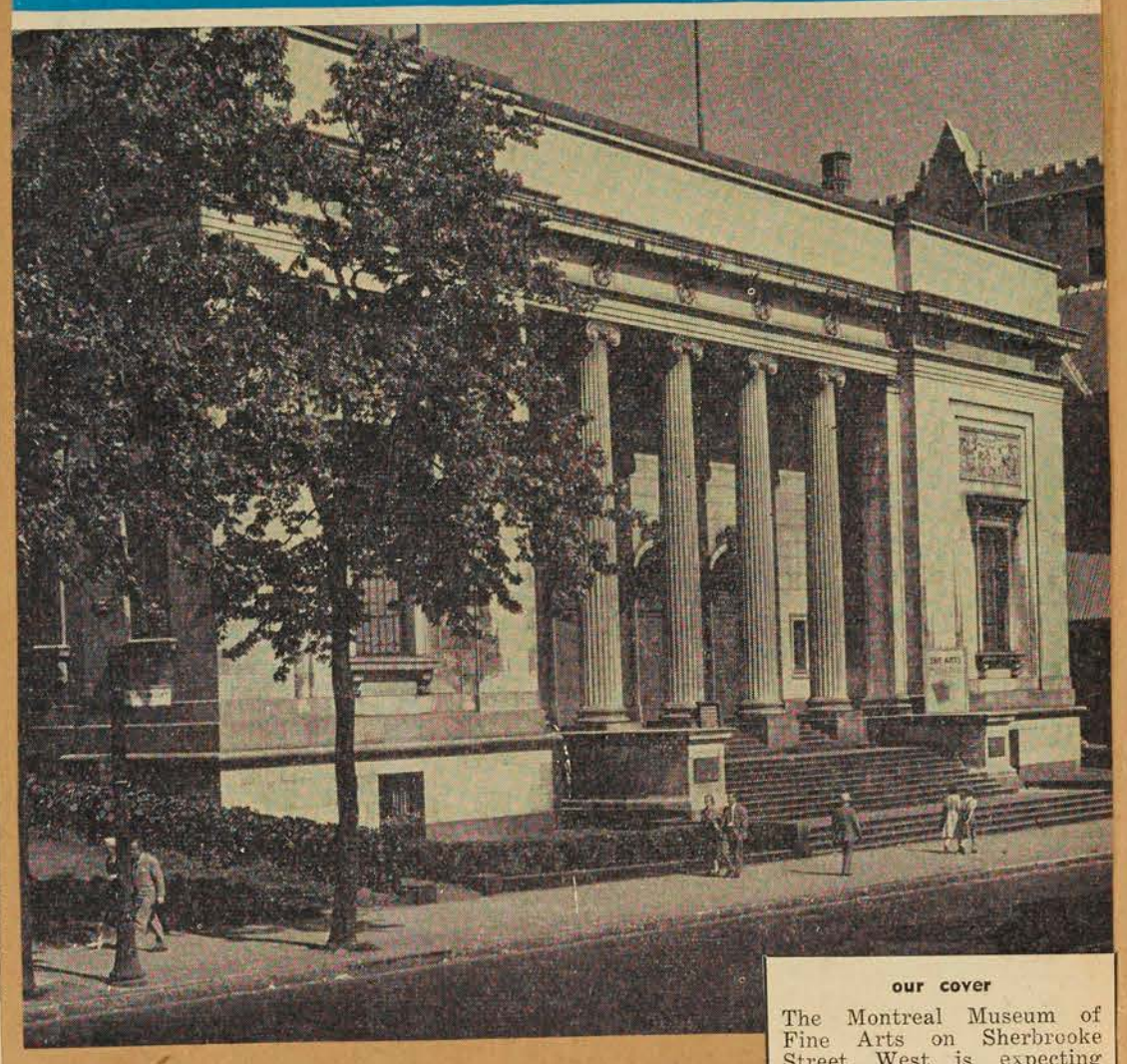


FRAGMENT DE "BOTTLESCAPE" — Une des peintures de sir Winston Churchill qui seront affichées durant cinq jours, à compter de ce soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

JULY 11, 1958

CURRENT EVENTS

a weekly guide for visitors to Montreal



our cover

The Montreal Museum of Fine Arts on Sherbrooke Street West is expecting record crowds to view the paintings of Sir Winston Churchill which go on display there from July 15 - 20th.

THE GAZETTE. JULY 16, 1958

5 Persons Per Minute See Churchill Art

Ex-PM's Paintings Attract Opening Night Crowds

By BILL BANTEY

At a rate of five persons per minute, Montrealers streamed into the Montreal Museum of Fine Arts last night for the official opening of the exhibition of Sir Winston Churchill's paintings.

More than 850 persons crowded the gallery despite temperatures in the 80's.

The 35 Churchill works—mostly landscapes and seascapes—had been hung only a short time before the exhibition opened.

Eight workers repainted and rearranged an entire gallery of the museum within record time for the opening night showing.

Working behind closed doors, the staff, under Associate Director Edward Cleghorn, had only a few hours to uncrate and hang the paintings in time for the 7.30 p.m. preview.

Earlier in the day they took down a selection of old masters' paintings from the Museum's permanent collection and repainted the walls grey.

The paintings—all oils painted by the famed British statesman over a 41-year span — arrived at the Museum at 1.10 p.m. They had been shipped here by Canadian Pacific Express from Fredericton, N.B., where they were last shown.

The uncrating itself took more than an hour. Each of the works — the collection is insured for $100,000 — was separately packed and had to be examined minutely to ascertain whether it was damaged in any way.

No damage was reported.

The paintings are all in their original frames. Many of the works normally hang in Churchill's own home, while others were lent for the exhibition by friends and relatives of the former British prime minister.

Indicative of the widespread interest which the collection is expected to arouse — the Museum has established an open-every-night policy for the duration of the exhibition—were attempts by dozens of persons to see the paintings before crowds began to pour in.

Record Attendance In All Cities

Many peeked behind the screens and through the slightly-ajar door for a pre-opening glimpse.

Only one person not on the Museum staff, however, was allowed to see the pictures. She was an elderly invalid, touring the Museum in a wheel-chair.

In each of the cities where the paintings have been shown —Montreal was added to the restricted itinerary by Sir Winston himself—new attendance records were established.

Similar records are expected here. A Museum official explained:

"We expect this exhibition to be even more successful than the Niarchos show. Although there has been much controversy elsewhere as to whether or not a Sunday painter's works should be shown in an art gallery, the number of telephone calls and inquiries we have received here is tacit approval of our attitude in the manner."

The Niarchos show to which the official referred was the Museum's showing last year of the French impressionist paintings formerly owned by Hollywood film star Edward G. Robinson. Robinson sold the collection to Greek shipping multi-millionaire Stavros Niarchos, who permitted their exhibition here as part of the Montreal Festivals.

More than 25,000 people viewed the Niarchos collection within a period of a few weeks. Many of these, the Museum said, were people who had never visited the Sherbrooke St. art gallery before.

"Many of these persons," one official said, "were interested in the paintings primarily because they came from Robinson's home. They couldn't have cared less if the paintings had been traditional, abstracts or works by that famous chimpanzee, Congo."

The same attitude holds true for the Churchill paintings.

"People want to see them because Churchill was the artist," the official said. "They don't really care whether the paintings are excellent or poor."

The fact is, however, that many art critics and museum heads have been most impressed by Winston Churchill, the painter.

A local critic, seeing the paintings last night, commented: "I came here expecting to see a lot of trash painted by a famous man. I am most pleasantly surprised. Many of these things are the best I've seen in a long time."

Gazette Photo Sc

Fan helps beat the heat at Churchill painting show

LA PRESSE, JULY 14

700 personnes pour l'inauguration des oeuvres de Churchill

(PCf) — Les Montréalais ont défilé au Musée des Beaux-Arts au rythme de quatre personnes par minute, hier soir, à l'inauguration officielle de l'exposition des oeuvres de sir Winston Churchill.

Plus de 700 personnes remplissaient la petite Galerie pour admirer les 35 peintures de Churchill — des paysages et des scènes marines, pour la plupart.

Les peintures seront exposées jusqu'au 20 juillet.

LE PROGRES CHICOUTIMI P.Q. JULY 15

Exposition

MONTREAL (PC) — Des peintures de sir Winston Churchill seront affichées durant cinq jours, à compter de mardi soir, au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

GAZETTE CONTD.

The exhibition will be on view here until July 20.

Museum officials urged Montrealers who want to see the show to visit the gallery within the next few days because large groups from out-of-town are expected later in the week.

GAZETTE JULY 17

3,000 View Churchill Art

The Sir Winston Churchill exhibition of paintings drew more than 3,000 persons in 15 hours, the Montreal Museum of Fine Arts disclosed last night.

A spokesman said attendance thus far—the exhibition opened at 7.30 p.m. Tuesday — confirmed beliefs that the show would attract a record number of viewers.

The Museum is remaining open every day until 10 p.m. because the 35 Churchill paintings will be here only until Sunday inclusive.

The paintings are all oils executed by the former British prime minister over a 41-year period of time.

10 MONTREAL STAR, JULY 16

Museum Display Opens

Churchill Paintings Draw Huge Crowds

Montrealers stood in a queue last night to see paintings by Sir Winston Churchill.

An exhibition of 35 of Sir Winston's landscapes and seascapes, painted during the last 41 years, opened in the Montreal Museum of Fine Arts for a five-day showing.

The paintings arrived in Montreal only a short time before the show opened and the museum staff repainted and rearranged an entire gallery in record time to accommodate the works of the world's most famous "Sunday" painter.

More than 850 people crowded into the gallery last night, and museum officials expect the show to draw as much popular interest as the Niarchos exhibition of Impressionist paintings last summer.

The Niarchos paintings came from the collection of Edward G. Robinson, the actor.

To accommodate the expected crowds the museum will remain open until 10.30 p.m. until the exhibition closes Sunday. The paintings will then go to Vancouver for the centennial exhibition.

The paintings were hung against the new grey background which showed up the variety of colors Sir Winston uses in his painting.

They are all in their original frames. Many of the works normally hang in Churchill's own home, while others have been lent for this exhibition by friends and relatives of the former British premier.

Montreal Added

Montreal, with a few other Canadian cities, was added to the original list of exhibition cities by Sir Winston himself. In each of the other cities in which the paintings have been shown, new attendance records have been established.

Unlike certain cities in the U.S., the Montreal Museum has made it clear that it considers itself privileged to be able to show the collection.

The theory here is that the museum, which fosters amateur as well as professional painting through its school, should assist Sunday painters of merit by exhibiting their works.

Sir Winston, it maintains, is definitely in this class.

The paintings are priceless but insured for $100,000. Why priceless? Because Sir Winston never sells a painting, and one of his pictures as a gift is a rare honor.

Four of the paintings are of flowers, and one is a still life. Subjects range from a scene in Flanders in 1916, at the beginning of his artistic career, to an interior scene from Blenheim Palace, home of the Dukes of Marlborough and Sir Winston's birthplace.

This picture shows some of the glory of the beautiful tapestries in the palace's state rooms.

Painting to Rescue

He was out of the Admiralty, though still a member of the Cabinet and the War Council. "In this position," he says, "I knew everything and could do nothing . . . Like a sea-beast fished up from the depths, or a diver too suddenly hoisted, my veins threatened to burst from the fall in pressure . . . At a moment when every fibre of my being was influenced to action, I was forced to remain a spectator of the tragedy, placed cruelly in a front seat. And then it was that the Muse of Painting came to my rescue—out of charity and out of chivalry, because after all she had nothing to do with me—and said, 'Are these toys any good to you? They amuse some people.'"

He goes on to tell how, on his first attempt, his hand "seemed arrested by a silent veto" and all he could manage to get on the canvas was a mark the size of a bean. Then Lady Lavery, with slashing brush, showed him how to break the spell.

After that, he was never intimidated by a canvas. There are 35 paintings in the exhibition and you see for yourself how quickly he took things in hands in his masterful way.

Accomplished Amateur

In the first two, the Plug Street paintings of 1916 he is awkward and amateurish, but with increasing knowledge and skill his essential strength and organizing ability come into play. Now and again, he falters—I find a picture like "Marrakech" (1947) unconvincing—but he is never a naive "primitive."

He is the most accomplished of amateurs.

In much of his work, he is an Impressionist. He is at his best, I think, in "Sunset, Cannes," painted around 1933, which is mostly water, living and glittering with the reflections of a row of buildings along the high-placed horizon, and in "Tapestries, Blenheim," painted about the same time.

He paints this interior with an extraordinary lightness of touch and yet firmness, and while he paints what he sees he takes enough liberty with the figures to bring them to life. They look as if they are about to ride off the wall.

It is understandable that a man of Sir Winston's temperament wouldn't dissolve into light, like Monet and some of the other classic Impressionists. He has too solid a feeling for structure, as you see, for example, in "Mimizan" (1924) and in "Le Beguinage, Bruges" (1946).

The latter is almost too organized, too rigid and static. He regains his freedom however, in "St. Jean, Cap Ferrat," painted in the same year, and in his Lake Carezza, a wonderfully free and confidently handled sketch, painted as late as 1949.

The act of painting for Sir Winston is an act of audacity, of confidence, after the first steps; but there is nothing of the swashbuckler in his work.

Press Clipping July 25th 7

SEVENTH EXHIBITION of editorial and advertising art was recently staged by the Art Directors Club of Montreal at the city's Museum of Fine Arts. Admiring photographic section (left to right): plaque award-judge photographer Malak; Jack Dawkins, president, Toronto Art Directors Club and art director of John Belkneys; David Feist, president, Art Directors Club of Montreal and art director, Vickers & Benson Ltd., Montreal. In background is Bob Buckham, art director, Cockfield, Brown & Co. Ltd., Montreal.

3 MONTREAL STAR, JULY 16, 1958 183

Unpacking Famous Churchill Collection

—Staff Photo by Lunny

Edward Cleghorn, left, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, helps O. Garneau, building superintendent, unpack Sir Winston Churchill's famous paintings, for opening night.

MONTREAL STAR, JULY 16, 1958

Sir Winston The Artist Shows Strength, Ability

By ROBERT AYRE

Writing in the Sunday Times of the Royal Academy Summer Exhibition, Sacheverell Sitwell said of No. 129 in the large hall: "I preferred it to any other picture in the room."

No. 129 was "Menton from la Pausa," painted by Sir Winston Churchill last year. Mr. Sitwell liked it better than the contributions from such "good and experienced hands" as Sir Gerald Kelly, Lord Methuen, Sir Alfred Munnings and Dame Laura Knight. Indeed, he added, "it is one of the better paintings in the whole exhibition."

I can hear some people retorting: "That doesn't say much for the Academy"—people like the gallery directors who wouldn't have anything to do with the travelling Churchill exhibition which opened in the Montreal Museum of Fine Arts last night.

As a matter of fact, Mr. Sitwell has little praise for the Academy show, which he reviews under the title "A Resounding Tinkle from 800 Artists". It has a good deal to say, though, for Sir Winston, an amateur among the most distinguished professionals.

No doubt, most of the people who went to the museum last night, coming as early as 7.30 in spite of the heat and humidity, were attracted by the personality of the painter—man first and painting second. There are plenty of others who take the condescending attitude because they put painting first and refuse to be overawed by man and myth.

Of course, Sir Winston is an amateur. He didn't take up painting until he was over 40. Read the illuminating paragraphs from "Amid These Storms," quoted by Alfred Frankfurter in the catalogue, in which he tells how he got started in the early days of World War I.

4a 4b 4c

LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 16 JUILLET 1958

"Olive Trees", un tableau peint par sir Winston Churchill en 1934, dans l'exposition de ses oeuvres inaugurée hier soir au Musée des Beaux-Arts. L'exposition, ouverte tous les jours jusqu'à 10 heures du soir, se poursuivra jusqu'à dimanche.

5

LE SOREL OIS SOREL P.Q JULY 10 6

Les expositions

871

Au Musée des Beaux-Arts, oeuvres primées du concours de Pointe du Moulin et sélection des oeuvres soumises par des partisans de diverses parties du Canada.

GLOBE & MAIL JULY 22 1

Paintings Popular

871

Montreal, July 21 (CP) — A total of 4,852 persons viewed Sir Winston Churchill's paintings Sunday at the Montreal Museum of Fine Arts, breaking the previous one-day record, the museum said today. Altogether the six-day showing attracted 16,252 persons. The paintings are to be shown at Vancouver this week.

LE CITOYEN 8 ASBESTOS, P.Q JUNE 27

Les Festivals de Montréal

871

Depuis quelques années, les Festivals de Montréal cherchent à élargir les cadres de leurs manifestations et à intéresser le plus grand nombre possible de montréalais et de visiteurs.

Montréal présente de multiples avantages dont on peut tirer parti : l'excellente cuisine de nos nombreux restaurants a inspiré l'idée d'un festival gastronomique; la présence chez-nous de nombreuses missions diplomatiques et d'organismes internationaux comme aussi de fortes colonies de citoyens d'origine étrangère a fait de notre ville le lieu tout naturel d'un gala international du film. Par ailleurs, les directeurs des Festivals ont constaté l'intérêt croissant des montréalais pour la peinture et le succès des expositions dans les Musées et les Galeries. Aussi, ont-ils voulu, cette année, donner plus d'envergure à cet aspect de notre vie artistique. On a mis sur pied un comité des expositions composé de Me André Bachand, directeur des Relations extérieures de l'Université de Montréal et l'un des vice-président des Festivals, de M. John Steegman, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de M. Claude Robillard, directeur du Service des Parcs de la Ville de Montréal et de M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Grâce à la collaboration de plusieurs organismes publics et privés, les Festivals annoncent la tenue d'expositions dans le cadre des manifestations de cet été: deux expositions au Musée des Beaux-Arts, l'une consacrée aux oeuvres de Sir Winston Churchill et une autre dont le thème sera communiqué plus tard; le Service des Parcs présentera des expositions d'artisanat, de sculptures et de peintures à l'Ile Ste-Hélène et les Galeries suivantes, Denise Delrue, George Waddington, Dominion aGlleries et Agnès Lefort, auxquelles viendront s'ajouter quelques autres, ont consent à tenir des expositions spéciales au mois d'août. Les Festivals de Montréal deviennent donc de véritables fêtes de l'art.

9 LE DROIT OTTAWA, JULY 17

La foule afflue à l'exposition des oeuvres de Churchill

871

MONTREAL (PC) — Les Montréalais ont défilé au Musée des Beaux-Arts au rythme de quatre personnes par minute, mardi soir, à l'inauguration officielle de l'exposition des oeuvres de sir Winston Churchill.

Plus de 700 personnes remplissaient la petite Galerie pour admirer les 35 peintures de Churchill — des paysages et des scènes marines, pour la plupart.

Les peintures seront exposées jusqu'au 20 juillet.

184 GAZETTE JULY 18, 1958

(Gazette Photo Service)

Lord Alexander shows Director John Steegman his favorite

'Churchill Better Than Amateur', Says Fellow-Painter Alexander

Sir Winston Churchill will receive an eyewitness report from an old wartime buddy that his paintings are drawing huge crowds at the Montreal Museum of Fine Arts.

Field Marshal Earl Alexander, former Governor-General of Canada, was a surprise visitor to the exhibition yesterday afternoon and declared:

"The old man will be happy to hear that the gallery is so crowded. I'm going to write him about it tonight."

The much-decorated war hero, bronzed and fit in a grey suit, walked into the Museum unannounced at 3.15 p.m. He was spotted in the lineup, however, and promptly escorted to the Churchill gallery by Museum Director John Steegman and Associate Director Edward Cleghorn.

Field Marshal Alexander, who is himself an amateur painter of considerable repute, was one of 6,245 persons who have viewed the 35 Churchill paintings since the exhibition opened Tuesday night. Yesterday alone, 3,123 persons visited the gallery.

Lord Alexander revealed he and the former British prime minister have painted side by side on several occasions.

"He's a fine chap to paint with," the ex-Governor-General said. "And he's an excellent painter. He's much better than an amateur.

"He does exceptionally well in creating light effects and what I would call atmosphere in a painting," he went on. "Some of his work reminds one of the better efforts of the French impressionists."

Field Marshal Alexander commented on each of the exhibited Churchill paintings as he toured the gallery. Many people recognized him and stepped aside so he could get a closer view.

At one point, he recalled to Steegman how Sir Winston had begun as a "past-time" painter at the age of 40.

"He had tiny little blobs of paint on his palette and he dabbed the paint on, i' minute specks," the Earl said.

Hazel Lavery, wife of Sir John Lavery, both of them British artists of note, saw Churchill and took his brush away from him.

"She slapped the paint on with huge, free strokes and within a very short time, the entire canvas was covered," the Field Marshal said. "Ever since that time, he's never been afraid of a canvas or a tube of paint."

The former Governor-General said Churchill has "stacks and stacks and stacks" of his own paintings at his home.

"Many of them aren't framed," he said. "He won't give them away because he loves to look at them."

After a half-hour visit to the gallery, Field Marshal Alexander indicated that his favorite of the works exhibited was a painting entitled "Les Zoraides," painted in Cap Martin in 1935. It is "extraordinarily good," he said.

The paintings, spanning a 41-year period in Churchill's life, will remain on exhibition at the museum until Sunday night. An open-every-night policy has been inaugurated to cope with the crowds.

Lord Alexander, who has been unable to do any painting thus far this summer because of pressure of business, hopes to reume it when he returns home. He will visit Canada again in October, probably accompanied by Countess Alexander.

LE DEVOIR JULY 18

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Dictionnaire "insulite"

(SUITE)

Le visiteur qui se rendait à l'Ile Ste-Hélène samedi dernier allait à contre-courant. Non pas tant à cause de la pluie torrentielle elle-même que du fait que les insulites, pardon, les insulaires d'un jour ne le furent que d'une matinée. Quelle laborieuse entrée en matière! Continuons notre alphabétique analyse.

RAYMOND, Maurice. "Prélude" ressemble beaucoup à une des gouaches que cet artiste avait exposées avec les artistes non figuratifs l'automne dernier. Même parti pris de mouvements en hauteur coupés à la base de mouvements verticaux suggérant le sol. La première gouache évoquait des pans de mur, celle-ci esquisse des arbres. Dans un comme dans l'autre, une sorte d'architecture théâtrale, de décor de théâtre plutôt car tout est trop mesuré pour mériter ce qualificatif. Dans les deux, un coloris loin d'être éteint, avec des lueurs de blanc contrastant, et pourtant une discrétion, un souci de rester en deça, une sourdine jamais distraite.

C'est généralement à la forme et au mouvement qu'on applique le mot élégance. On pourrait dans le cas présent l'appliquer à la couleur tout autant à cause de ces limites dans lesquelles l'artiste s'enferme, ou dont il peut-être l'heureux mais involontaire prisonnier. A cause aussi, raison corollaire, de petites coquetteries, un filet de rouge ici, un effet de métier là, qui veulent réchauffer le tout et passeront inaperçues des visiteurs pressés. Une peinture de Raymond fait penser à un monsieur qui est bien vêtu, parce que, précisément, il ne vient pas tout de suite à l'esprit de dire: "Que ce monsieur est bien vêtu!"

"Demain sera meilleur" offre un thème bien différent, bien que l'esprit reste le même. Cette toile se rapproche, cette fois, de l'envoi du même artiste qu'on peut voir à l'exposition des concours de la Pointe du Moulin qui se tient au Musée des Beaux-Arts. Il semble même que cette toile eût été plus appropriée au concours car elle offre un échafaudage — ou un réseau de lignes — plus fourni, suggérant une plus grande activité et aussi une symbolique plus optimiste dans la couleur. (On se souvient que le thème du concours était une ville en construction). Il ne se dégage pas de cette peinture une confiance illimitée dans l'avenir, on l'aura compris par ce qui vient d'être dit plus haut, mais enfin l'astre qui se dédouble calmement dans un ciel rougeâtre s'associe aux rêves qu'on peut faire au crépuscule en se disant que "Demain sera meilleur".

REINBLATT, Moe. "Forest on Winter" est caractéristique du métier à touches allongées de ce peintre vaguement cézannien par la technique. Par la technique seulement car il lui manque la méditation. Le cadre blanc crème lutte avec les blancs de la neige. La toile aurait bien besoin, pourtant, d'une présentation irréprochable car son intérêt est limité. "November Landscape" a failli avoir de la résonnance particulièrement à la base. Ici encore, on a l'impression d'effet superficiel.

RHEAUME, Jeanne. Le "Paysage de San Casciano" a été exposé au Salon du printemps l'an passé, si j'ai bonne mémoire, et y avait remporté le premier prix. Il est inutile de m'étendre sur cet artiste dont il a été question dans cette chronique il n'y a guère longtemps. Juste un mot pour dire que "Nature morte" fait un peu image décorative. Rhéaume a déjà fait mieux.

RIOPELLE, Jean-Paul. Le seul peintre dont on ne voit qu'un seul tableau. "Composition" tendrait à démontrer combien est mécanique l'art de ce peintre, du moins dans le genre qu'il a eu le grand mérite d'inventer, il faut le reconnaître, et qui l'a rendu célèbre. La fragmentation caractéristique est brisée par un courant uni qui fait vaguement penser au Saint-Laurent et la divise en deux. Cette brisure a empêché la mosaïque de s'organiser aussi bien que d'habitude. Devant donner ses coups de spatule en en tenant compte, le peintre a hésité, n'a pu les plaquer selon le rythme habituel. La disposition générale en a souffert, les touches se sont un peu affolées. La couleur même manque de franchise, sans doute à cause des hésitations dans l'exécution. Il est vrai que l'éclairage provenant d'une lampe latérale est très mauvais. Il alourdit certains tons qui, dans une autre lumière, prendraient peut-être une signification tout autre.

THE GAZETTE, JULY 18

With Brushes Of Comet's Hair

Thousands of Montrealers have already seen Sir Winston Churchill's paintings in the exhibition still taking place at the Montreal Museum of Fine Arts. What they have seen are the buoyant pleasures of a super-amateur.

The paintings have unevenness in character. But all give the impression of the sheer joy of the artist. He is not a man painfully trying to prove himself, as the professional artist must be doing. He is the amateur simply enjoying himself, as he lays on the paint.

The pictures are explained by what Churchill himself has written about the art of painting. He believes (very characteristically) that painting must be accompanied by audacity. It takes an exciting courage to face a new, blank canvas, and to put upon it what one has chosen to depict.

But in the audacity is the zest. For him painting has been "an occupation for every idle hour, an unceasing voyage of entrancing discovery." It is not only a relief from life's duties; it is a revelation of life's splendors.

If it is permissible to speculate, perhaps Sir Winston, when he gets to heaven, might prefer to spend the ample hours of eternity painting heaven's many-splendored things — a lasting challenge to his audacity. He would then fulfil Rudyard's Kipling's dream, in his lines, When Earth's Last Picture:

And those that were good shall be happy:
they shall sit in a golden chair;
They shall splash at a ten-league canvas
with brushes of comet's hair.

Churchill exhibit impresses viewers

Westmount Examiner, 19.7.58

By VALENTINE RAHR

Tuesday evening, the opening of the exhibition of paintings by Sir Winston Churchill took place at the Museum of Fine Arts on Sherbrooke street west. Many west-end residents were present, and despite the closeness and heat of the weather, between 800 and 900 people attended.

The reactions of the onlookers were varied. "If Churchill considered selling these pictures, England could pay off the national debt" was heard on one side. "I am most impressed" said a local art critic. "I expected to see a lot of trash painted by a famous man . . . many of these things are the best I have seen in a long time." "Most people are coming here to see if he can really paint," was the reaction of one of the Museum directors. On the whole, those who came to see, left with a distinct feeling of having seen the great work of a great man.

While many have heard of his astonishing proficiency at the easel, this exhibition of a number of Churchill paintings marks the first occasion on which we are able to see them. They are examples of the work he has executed through the forty years he has practiced his avocation with constantly increasing distinction. And this is the first time that Sir Winston's paintings have been on tour in Canada. They have already been seen in Kansas City, Detroit, New York, and Washington.

His method of painting has grown as simple and direct as that form of speech and writing he has made his very own in a world of complex style. The proof lies simply in watching him sit before his easel on a terrace in the South of France, and organize a painting from the start. His arm held at full length he sketches the outer and inner boundaries of the composition he has previously planned in his mind. But not with mere outline drawing — instead he thinly brushes in every different area with a block of its general color, suggesting both tone and volume of weight and atmosphere. When, after a half hour the working plan is completed, it resembles a little an unfinished Cezanne, yet more one of those remarkable orders of battle drawn up by eighteenth century artillery officers. (It is not accidental that Sir Winston has described the art of painting as an attack upon the canvas to be conducted with the tactics of a general in the field.)

From this preparatory plan, he proceeds to the painting, elaborating detail and texture, light and shade, mass and space. If all goes well, the picture comes close to completion within two hours. Often he saves it for weeks or months before he ponders the last touches, so that he sometimes has as many as ten or twelve still uncompleted canvases around in this tentative final state. Over all watches the commander's eye, searching for missing tones or imperfect ones, until the challenge is at last met and the canvas ready for signature.

The handsome interior "Tapestries at Blenheim" dates appropriately from around the time that Sir Winston's great biography of his ancestor, the first Duke of Marlborough, was in work and its six volumes were being published in rapid succession. This view recalls a passage from the biography, which gives the unforgettable description, purely factual, of the terrain of the Battle of Blenheim as it stood on that historic August morning of 1704:

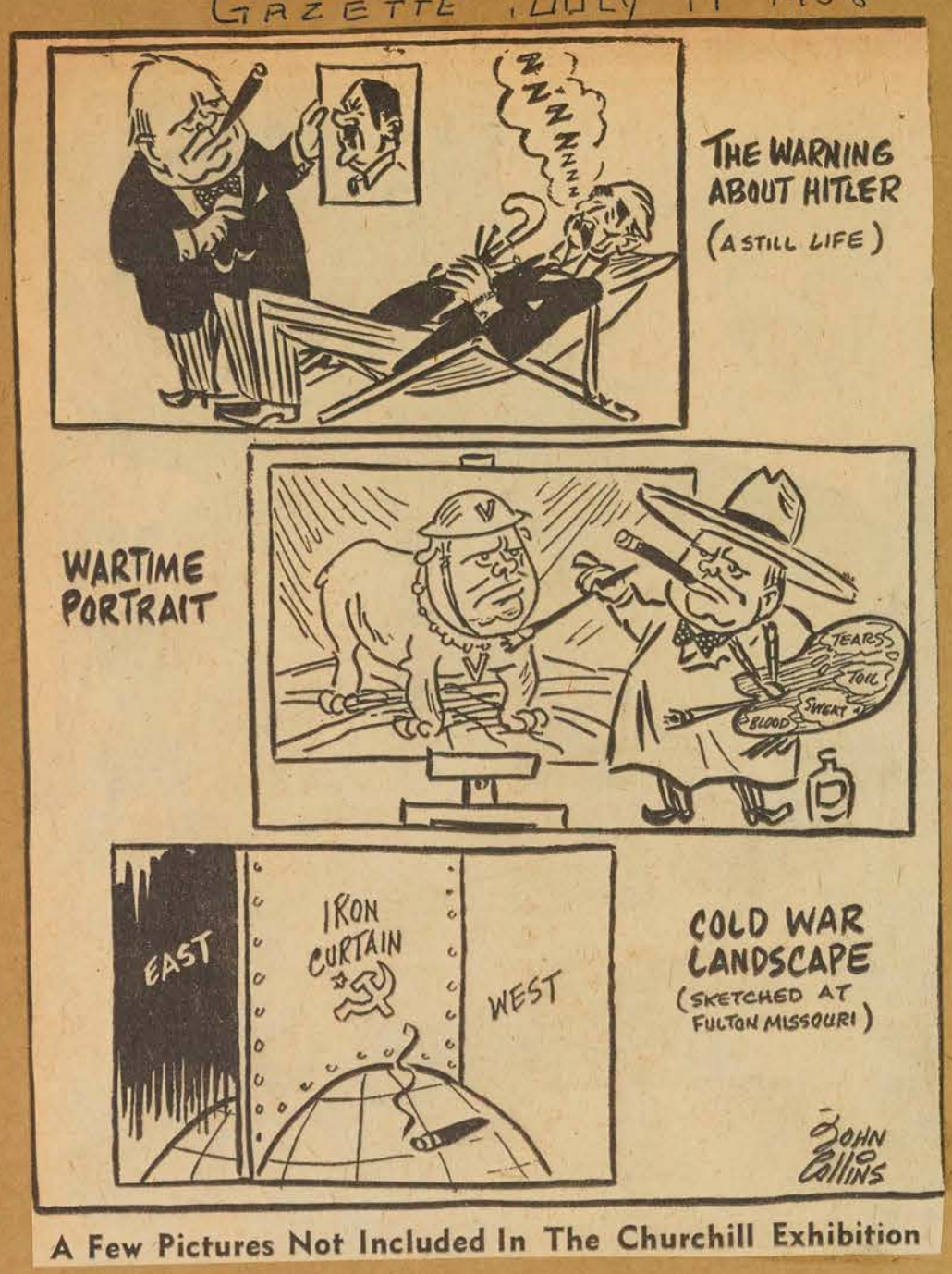
"The French position had been selected for its military advantages. Its flanks rested securely on the Danube and the wooded hills. Its four-mile front was shielded by the rivulets of the Nebel. In those days, when populations were small and only the best soil cultivated, drainage was rare; and a strip of soft or marshy ground in places a treacherous quag, profuse in rushes and marigolds, laced by streamlets from four to twelve feet broad, carried the springs and rainfall from a wide bay of hills to the river. A spell of dry weather had reduced this obstacle still however serious to the soldiers of 1704. Along it were three considerable villages. On the French side, a furlong of water-meadows from the Danube, stood Blenheim, about three hundred houses, many of stone, with the usual south German gardens, and enclosures, clustered around a solid church and stone walled graveyard. Two miles or more away in the centre rose the roofs and church tower of Oberglau, and a mile and a half beyond, nestling under the hills, the spire of Lutzingen. Here were three strong points on which to hang the front. From the marshes of the Nebel the ground rose almost imperceptibly but steadily in about a mile to a grassy upland, upon which the four or five thousand French and Bavarian tents were spread in well drawn rows."

One can almost see the landscape being organized in the painter's mind and on his canvas. This sense for making visually concrete the order of battle as it applies to landscape or to objects is no less evident in the "Bottlescape" than in the poetic study of reflection on water in "Sunset, Cannes,' as in the super delicate coloring of "Orchids", the subjective study of water surface in "Vaucluse", and the man made nature of "Venice".

There are also the two pictures done last year on the Riviera, which show how painting can teach a man to see, and to catch and hold those exquisite details which men pass day after day without ever noticing.

Examiner continued

Gazette, July 17 1958



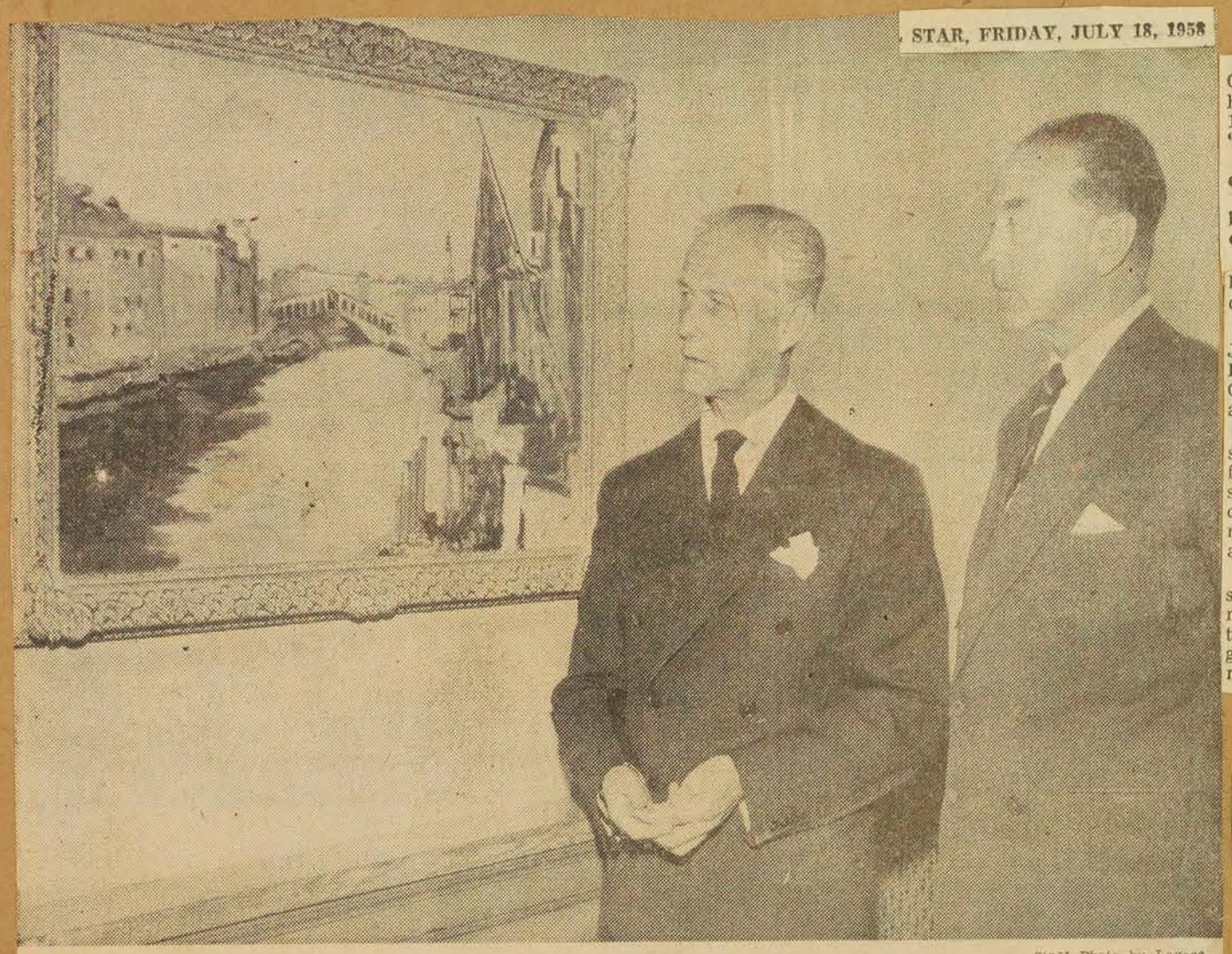
A Few Pictures Not Included In The Churchill Exhibition

The Gazette, July 18, 1958

A Look Into The Past

The Marquis de Montcalm, lineal descendant of General Montcalm, sits in the rocking chair of one of the early French-Canadian rooms at the Montreal Museum of Fine Arts as he examines a silver wine cup used by his ancestor. Museum Director John Steegman, right, points to the general's coat of arms on the cup, which was presented to the Museum in 1951 by Mrs. T. T. McG. Stoker. The Marquis also visited City Hall yesterday and the Chateau de Ramezay, where a reception was tendered in his honor. (Gazette Photo Service)

3a 3b



—Staff Photo by Lagace.

Soldier-painter Views Work of Fellow Artist

Field Marshal Earl Alexander looks at one of the paintings by Sir Winston Churchill during a surprise visit to the Montreal Museum of Fine Arts. With him is museum director John Steegman. Lord Alexander said that he and Sir Winston had parked their easels side by side on several occasions.

Montreal Museum

Alexander Lauds Churchill Exhibit

Sir Winston Churchill will get at least one report on the success of his current painting exhibition in Montreal Museum.

It will come from a fellow-painter and World War II comrade, Field Marshal Earl Alexander, who stood in a lineup outside the Churchill gallery yesterday, one of 3,123 persons who walked in during the day.

The former Middle East commander, tanned and wearing a grey suit, walked into the Museum a few minutes after 3 p.m. and joined the line of waiting Churchill fans — but he was at once recognized and escorted down the line by Museum Director John Steegman and Associate Director Edward Cleghorn.

Lord Alexander commented that he and Sir Winston had parked their easel side by side several times.

"He's a wonderful chap to paint with," said the former Governor-General of Canada, "and he's an excellent painter — much better than an amateur."

"He does exceptionally well in creating light effects and what I would call atmosphere in a painting," said the amateur painter. "Some of his work reminds me of the better efforts of the French impressionists."

Lord Alexander studied and commented on every one of the Churchill canvasses — which have drawn 6,245 viewers since the exhibition opened Tuesday night.

The paintings, which Churchill has produced over 41 years, will stay until Sunday night at the museum, which is keeping open every night to accommodate the flow of visitors.

Lord Alexander said Sir Winston had "stacks and stacks and stacks" of his other canvasses at his home. "Many of them aren't framed and he won't give them away because he loves to look at them."

The World War II general said he had been unable to do any painting of his own so far this summer, but hoped to pick up the brushes when he returns home from his current visit to Canada. He will be back here again in October, probably with his wife.

2a 2b 2c 2d

Star, July 18, 1958

continued. 2e

After 30 minutes in the Churchill gallery he selected as his favorite a canvas worked in 1935 in Cap Martin. It was called "Les Zoraides."

Said Lord Alexander: "It is extraordinarily good."

He recalled how Sir Winston had begun painting—at the age of 40.

"He had tiny little blobs of paint on his palette and he dabbed it on in minute specks."

Hazel Lavery, artist wife of Sir John Lavery, another noted British artist, saw the struggling Churchill and took his brush away.

Said Lord Alexander: "She slapped the paint on with huge, free strokes and within a very short time the canvas was covered. Ever since then he's never been afraid of a canvas or a tube of paint."

Walking down the museum steps, he commented: "The old man will be happy to hear that the gallery is so crowded. I'm going to write him about it tonight."

Star - 19.7.58 6

Churchill Paintings Are Viewed by 2,493

Another 2,493 persons yesterday attended the exhibition of paintings by Sir Winston Churchill now on view at the Montreal Museum of Fine Arts.

The show, which opened Tuesday, closes Sunday night.

Star - 21.7.58 4

Record Attendance For Churchill Show

A record one-day attendance of 4,852 was reported at the Museum of Fine Arts' exhibition of Sir Winston Churchill's paintings yesterday.

A total of 16,252 persons saw the paintings during the six days of the exhibition which opened last Tuesday. Last night the 35 oils were shipped to Vancouver, where they will be shown for five days. From there they will go to Australia.

5

La Presse - 19.7.58

Le comte Alexander, lui-même un peintre amateur, au Musée

(PCf) — Le feld-maréchal comte Alexander a déclaré hier qu'il écrirait à sir Winston Churchill pour lui dire que ses peintures ont été bien accueillies à Montréal.

L'ancien gouverneur-général du Canada a visité l'exposition des oeuvres de sir Winston, au Musée des Arts et a dit que "le vieil homme sera heureux d'apprendre que le Musée est si rempli".

"C'est un excellent peintre", a dit le comte Alexander, lui-même un peintre amateur. "Quelques-unes de ses oeuvres rappellent celles des impressionnistes français".

Il a ajouté que M. Churchill a des quantités de ses peintures à la maison. "Plusieurs ne sont même pas encadrées. Il ne veut pas s'en départir parce qu'il aime les regarder".

Gazette - 21.7.58

Churchill Art

Attendance at the Montreal Museum of Fine Arts' exhibition of Sir Winston Churchill paintings reached the 8,738 mark last night.

Calgary Herald, July 22, Alta.

Churchill Art Seen

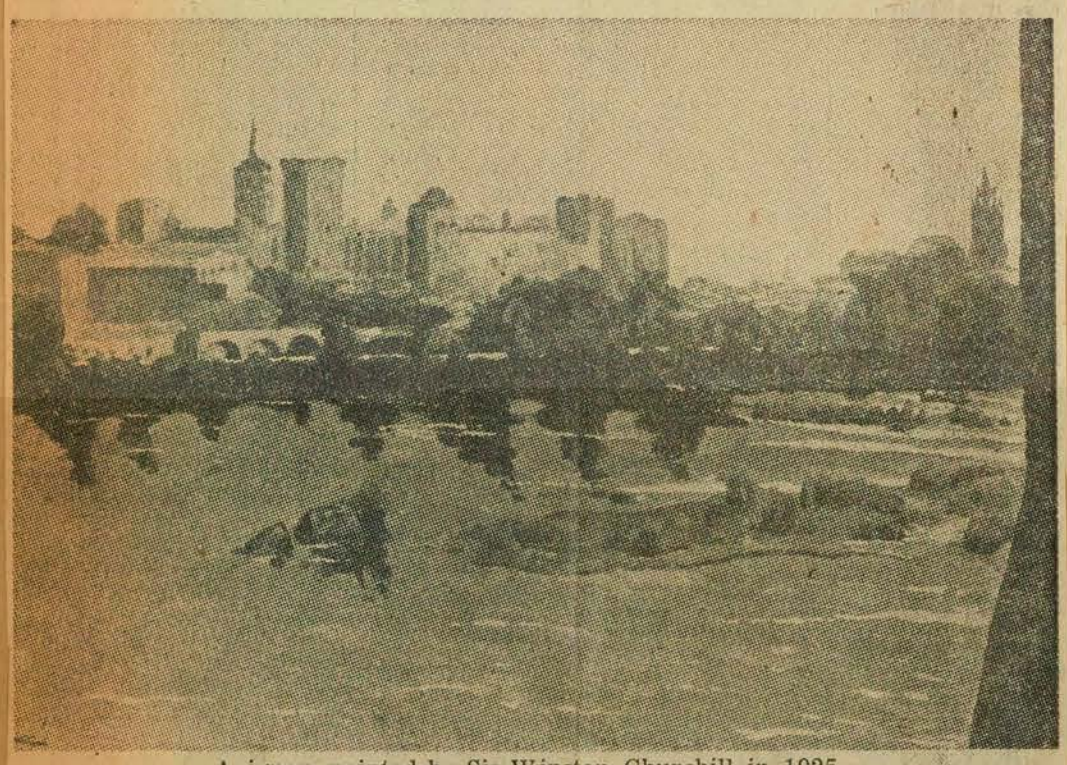
MONTREAL (CP)—A total of 4,852 persons viewed Sir Winston Churchill's paintings Sunday at the Montreal Museum of Fine Arts, breaking the previous one-day record, the museum said Monday. Altogether the six-day showing attracted 16,252 persons. The paintings are to be shown at Vancouver this week.

Art Notes

THE MONTREAL STAR, SATURDAY, JULY 19, 1958

More About Churchill, Also Summer Exhibit at the 'Y'

Le Beguinage, Bruges, painted by Sir Winston Churchill in 1946.

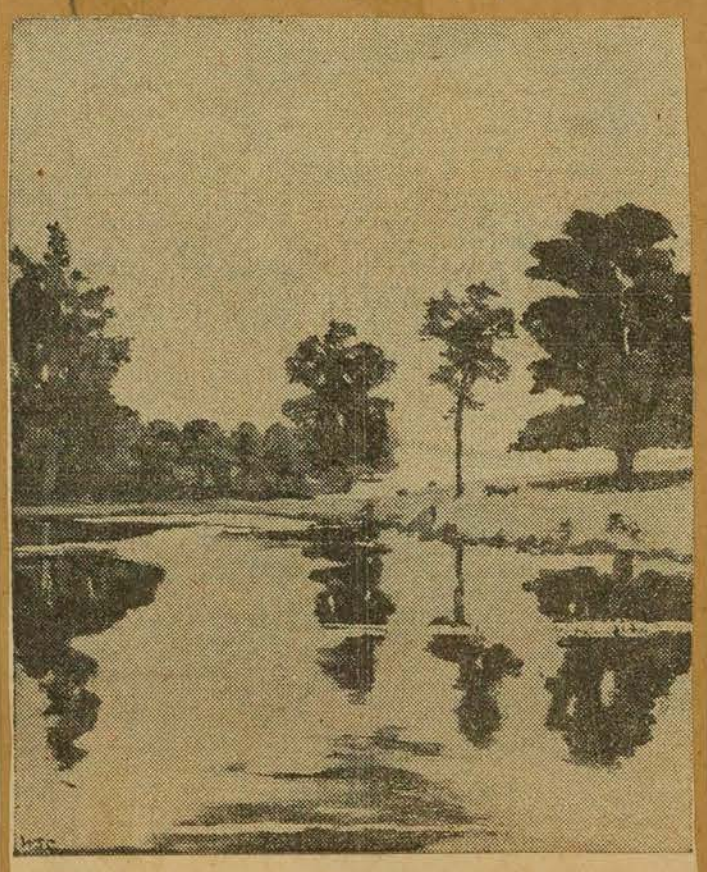


Avignon, painted by Sir Winston Churchill in 1925.

By ROBERT AYRE

FOR the sake of those who want to see the Churchill exhibition, the Montreal Museum of Fine Arts is open today until 6 p.m., and Sunday from 10 to 5. Then the pictures go to Vancouver for the B.C. Centennial.

I shall not repeat what I said in the special edition of this column in Wednesday's paper, or amplify, but I'd like to rescue a few remarks at the end of the review that got lopped off in the exigencies of make-up. After observing that there was nothing of the Swashbuckler in his work I said that, on the contrary, Churchill came to nature and art with humility. Respect, a n y w a y, and love. That's the feeling you get from it. Some people may be surprised at the tenderness and sensitiveness with which this man of action paints flowers. Look at the freshness of his mallows and the delicacy of his touch and color in the arrangement of orchids p a i n t e d 10 years ago. I don't find Churchill's painting as vivid, o r i g i n a l and salty as his writing; there is nothing in it quite like his description of himself when the Muse of Painting rescued him from intolerable inaction in the early days of the first world war: "Like a sea-beast fished up from the depths, or a diver too suddenly h o i s t e d, my veins threatened to burst from the fall in pressure"; but the painting has the authority of the man.



Un des tableaux de sir Winston Churchill, dans l'exposition qui lui est consacrée au Musée des Beaux-Arts jusqu'à demain. Plus de 3,000 personnes par jour ont visité l'exposition depuis son début mardi.

Orchids, painted by Sir Winston Churchill about 1948, when he was over 70.

"MIMIZAN," one of the 35 paintings by Sir Winston Churchill on view until tomorrow inclusively at The Montreal Museum of Fine Arts. | Mimizan is a village in France, encircled by the Pyrenees and the Bay of Biscay.

Gazette 21.7.58.

The Churchill Exhibition

By BILL BANTEY

Sir Winston Churchill, forced out of the British Government as First Lord of the Admiralty in 1915 after the ill-starred Dardanelles campaign, felt, as he has since written like "a sea beast fished up from the depths or a diver too suddenly hoisted.

"My veins threatened to burst from the sudden fall in pressure."

What he needed was an outlet for his vast energy. He found it in painting, one of the many careers to distinguish his many-faceted life.

Since Tuesday, Montrealers have had an opportunity to see 35 of his works on exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts, paintings executed in the period between 1916 and 1957.

There are, in all, more than 300 Churchill paintings. But those on view here until tomorrow inclusively are paintings selected by Sir Winston personally from his summer home in Kent and are shown in their original frames.

The earliest works are scenes of the First World War, painted in France with sombre tones.

The other paintings are of lakes and seacoasts, groves of trees and pastoral landscapes,

ART

of interiors and exteriors of buildings. A few are floral studies, with subjects ranging from a single blossom to a full array of colors.

Human figures appear in only three of the paintings and the assumption is that Sir Winston used them merely to dramatize the size of other objects or to convey movement.

His works express his love of color — brilliant color — a technique derived largely from the French impressionist influence.

This first one-man exhibition by Churchill, the world's most famous Sunday painter, shows him as a firm realist and as a craftsman.

It is a rather fascinating sidelight to the exhibition that no matter how viewers feel about Churchill's painting as such, they still look upon the works with a deep respect because of the remarkable man that he is.

Few critics have failed to find Sir Winston's canvases distinguished by charm, liveliness, good taste and more than a touch of professional ability.

Most interesting of all, though, is the simple fact that these paintings are examples of the virtuosity of one of the giants of our age.

1 La Devoir-19.7.58

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Le Devoir - 19.7.58

Sir Winston Churchill

Il semble que le snobisme joue dans les deux sens quand il s'agit de juger la peinture de Churchill. On en dit beaucoup de bien parce qu'elle est d'un homme célèbre. On en dit aussi beaucoup de mal en raison même de cette célébrité, acquise dans un domaine autre que celui de l'art. Il semble que la vérité est entre les deux. Supposons que Churchill soit un inconnu et qu'il expose quelque part en Angleterre ou au Canada (comme il était d'usage de dire pendant la guerre et comment ne pas penser à la guerre à propos de Churchill?) Si donc Churchill était un inconnu, les critiques ne croiraient pas avoir affaire à un amateur. Ils diraient: "Peinture académique. Bonne exécution, rendu très juste de la lumière, des valeurs, de l'atmosphère réelle. Sur les trente-cinq tableaux, cinq ou six se placent au-dessus des autres, indiquant plus de sensibilité et un souci, timide mais réel, d'organisation plastique. Les autres versent trop souvent dans l'imagerie sans toutefois qu'on puisse y relever de vulgarité, sauf dans quatre ou cinq."

En d'autres termes, il ne serait pas question qu'une telle exposition fasse le tour du monde. Parce qu'elle porte un nom illustre, elle circule de ville en ville, créant un scandale dans le monde des arts. Le monde des arts est-il à ce point fermé qu'il ne puisse ouvrir ses portes à un homme qui a fait de grandes choses et qui, à temps perdu à partir de l'âge de quarante ans, s'est adonné à la peinture d'amateur? Peinture d'amateur dans le sens le moins péjoratif du terme dénotant un grand amour du travail bien fait qui n'est ni mesquin ni bêtement photographique comme il arrive souvent chez les peintres du dimanche. La qualité professionnelle poussée à ce point mérite considération, surtout si elle s'applique à Churchill. Ses oeuvres seraient toutes des chromos que je serais le premier à les condamner malgré leur signature. Telle quelle se présente, l'exposition entraîne le spectateur à se poser la question suivante: Si ses occupations eussent laissé à ce peintre amateur, plus de loisirs pour méditer, pour percer la surface des choses et y trouver matière à développer sa sensibilité, à l'exprimer davantage en voulant dépasser la réalité littérale, jusqu'à quel point son talent l'eût-il mené? Peut-être serait-il devenu un fauve, peignant de plus en plus abstrait? Non pas que l'abstraction soit une garantie! L'hypothèse fera peut-être mieux comprendre, toutefois, qu'un artiste a besoin de tout son temps pour évoluer. Ce temps précieux, l'ancien chef politique l'a employé ailleurs.

Les considérations extra-artistiques sont dangereuses. Mais dans la mesure où l'art ne rejette pas l'humain, il peut, à titre exceptionnel, rendre hommage à une destinée prodigieuse. Avec ses qualités et ses défauts, l'exposition mérite un hommage parce que leur auteur a réussi, malgré des occupations écrasantes auxquelles plusieurs vies d'hommes auraient pu s'employer, à s'intéresser à la nature et à en tirer parfois des effets qui ne manquent pas de charme.

J'aurais voulu commenter une des bonnes toiles. Le choix est difficile parce que les quelques tableaux qui attirent davantage révèlent à l'examen qu'il leur manque ce qui en ferait une oeuvre d'art. Saint-Jean, à Cap Ferrat a failli être une délicieuse toile impressionniste, avec son ciel qui fait penser à notre Morrice. Mais les bâtiments et les barques, trop rigides, ne participent pas suffisamment à la vibration générale de l'atmosphère de sorte qu'il y a solution de continuité et que le charme est rompu. La toile la plus complète peut-être est une vue d'Avignon, peinte en 1925. La couleur sourde qui n'empêche pas la lumière rappelle le charme poétique de Corot. C'est un peu lointain comme filiation, ma foi, mais le Corot du "Pont de Nantes" a-t-il tellement vieilli?

Images et plastiques

Quel sens a cette exposition du peintre amateur Churchill?

par R. de Repentigny

Il est notoire qu'il suffit d'un simple nom pour attirer des foules à une exposition de peintures, et non pas de la promesse d'une véritable expérience nouvelle, d'une aventure esthétique. L'an dernier, vers pareille date, au Musée des Beaux-Arts, l'exposition de la "collection Robinson" battait des records — tout simplement parce que l'exposition était rattachée au nom d'une vedette de cinéma; l'intérêt des oeuvres exposées n'était pas supérieur à celui de plusieurs autres expositions qui n'ont pas attiré au Musée le quart des visites. Nous assistons en ce moment au même phénomène avec l'exposition Churchill, d'autant plus que le Musée, plutôt naïvement, voulant exploiter à fond la situation, se met à la disposition du public comme il ne l'a jamais fait encore, même dans le cas d'expositions d'un intérêt artistique indiscutable et d'une portée historique.

La porte des musées d'amérique du Nord est maintenant ouverte aux amateurs, pourvu qu'ils aient des noms illustres. Car personne ne s'illusionne là-dessus. Churchill peintre est un amateur, qui n'aurait pas sa place dans les histoires de l'art, quelle que soit celle que lui donnera l'Histoire. Ses tableaux sont en effet ceux d'un amateur — amateur qui a du goût, parfois un sens des valeurs dramatiques, des connaissances de la composition et des lois des couleurs, et qui veut, de ces instruments, conserver des images "à son goût" des endroits qu'il visite; quand il veut faire peintre, et entre dans le domaine de l'abstraction, avec des natures-mortes, il se montre beaucoup plus gauche, et ce d'une façon ptu sympathique. Dans l'ensemble, l'on constate que l'on a affaire à un homme qui prend un réel plaisir au métier du pinceau, qui l'utilise pour exprimer une certaine joie d'être au monde et de posséder le pouvoir de créer quelque chose de ses mains.

C'est d'ailleurs par cet aspect-là que l'exposition peut se justifier, mais il est à craindre qu'il ne soit guère mis en évidence. Les déclarations publiées du président des Etats-Unis et de quelques autres personnages célèbres montrent en général une méconnaissance absolue, volontaire ou non je n'en sais rien, des faits artistiques et simplement humains. Bref, la tournée nord-américaine de cette exposition a été transformée en un carnaval assez vulgaire.

S'arrêtant aux oeuvres, l'on pourrait dénoter dans plusieurs tableaux une tentative pour faire impressionniste, ailleurs un reflet de Matisse, ou, plus lointain encore, de Cézanne. La touche du pinceau, le choix des couleurs, les sujets et une certaine clarté sont en ce sens plus importants. Par contre si l'on s'arrête un instant au dessin, l'on y constate une réelle incapacité pour créer l'effet de perspective linéaire essentiel à ce genre de figuration; cela est encore aggravé par l'incapacité de produire une enveloppe atmosphérique qui puisse déterminer une différence entre les divers plans imaginaires du tableau. A certains moments l'on peut croire que le peintre a été influencé par Dali, mais ce n'est que rapprochement fortuit ne s'accordant pas avec l'esprit de son travail.

Les tableaux les plus touchants sont probablement ceux qui portent les dates de 1916 à 1925. Les sujets sont plus naïfs, la technique plus régulière, les couleurs plus sobres; par la suite, en voulant faire vif, le peintre est tombé en plein calendrier. Le tableau le plus amusant est probablement ce "Coucher de soleil à travers le brouillard", où l'on voit quelques taches orangés dans une grande masse grise. L'audace de la tentative attire l'intérêt. Remarquons en fin que, comme tous les peintres amateurs qui n'ont pas l'habileté au dessin, c'est dans les tableaux en forme de frise — de découpages sur un horizon — que Churchill se montre le plus à son aise.

Ce que l'on peut regretter — et ce que la critique a le devoir de combattre — c'est qu'un très grand nombre des visiteurs à cette exposition croient réellement qu'il s'agit là de "grande" ou même de "bonne" peinture. Ce n'est pas le cas, malgré les déclarations flatteuses de personnages officiels.

Il faudrait à cette occasion préciser ce qui distingue un amateur, même habile, d'un peintre tout court. L'amateur a une attitude hédonistique envers la peinture; il en tire un plaisir sans mélange, car il se tient à reproduire indéfiniment une certaine image de son monde pour laquelle il a emprunté les moyens à une période déterminée de l'histoire de la peinture — non pas chez tel ou tel maître, en général, mais telle que synthétisée par une Ecole ou un professeur écrivain de manuel.

Bref, l'amateur en peinture est un peu comme l'amateur en musique, qui n'est jamais compositeur, mais interprète; il a appris la technique d'un instrument et utilise celui-ci pour reproduire les oeuvres de compositeurs qu'il aime et qui sont à sa portée. Pour que l'on puisse trouver quelque intérêt au résultat, il faut avoir avec l'"artiste" d'autres relations que celle de simple spectateur ou auditeur de son oeuvre. Les liens de la parenté ou de l'amitié, de l'allégeance politique, ou encore l'admiration pour l'homme et son rôle ailleurs qu'en art, ou même la simple curiosité pour ce qui concerne la vie privée des hommes publics sont les facteurs qui expliquent le succès d'une exposition de ce genre.

2a La Press - 19.7.58. 5b

continued.

Senior non-resident fellowships for scholars coming to Canada went to Prof. Francois Ferroux, College de France, to make his headquarters at the University of Toronto; Prof. J. W. Nisbet, St. Andrew's University, Scotland, to come to Queen's University; Prof. Frederick Alexander, University of Western Australia, to make a survey of Canadian attitudes on foreign policy.

Arts fellowships applied for before the closing date but requiring special consideration were awarded Eric Lindner, Saskatoon, to travel in Europe and study contemporary painting; Norman Himes, Toronto, for a final year of musical study at Geneva; Miss Joan Patenaude, Ottawa, to study voice under Raoul Jobin; Christopher Byrd, Toronto, to attend the London Academy of Music and Drama; Colette Lanneville, Three Rivers, Que., to study music at Laval University.

Three grants were made to further the training of the staff of art galleries and museums. Miss Nancy Robertson, Art Gallery of Toronto, receives a grant to visit and study methods used by museums in the northern United States; Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, will study Renaissance art in Italy; J. D. Stewart, Douglas Library, Queen's University, will attend a National Gallery of Canada training course.

Grants for special projects go to Alice Frick, policy editor of the Drama Department of CBC, to spend a year studying contemporary theatre production in the U.K. and Europe; Dr. Gustave Lanctot, Ottawa for research on the first Canadian Parliament of 1657; Richard McKinnon, Quebec, to study for a diploma in international relations at the London School of Economics; Yvon Leblanc, Moncton, N.B., to study theatre architecture in Europe; Angus Macdonald, Toronto artist and craftsman, to study glass work in Europe.

Grants to Canadians abroad were made to. Miss Tobi Weinberg, formerly of Regina, to complete a three-year course in drama in the U.K.; and to George Palmer, formerly of Montreal, to study European and English theatre.

Humanities' Projects

Grants for special projects in the humanities were made to J. S. Wood, Victoria College, Toronto, to study in France, investigating the social changes of 19th century France as reflected in the novel; Mrs. Margaret MacLeod of Winnipeg, to complete research work on the history of the Red River plains; Mrs. Marjorie Wilkins Campbell, Toronto, on research on William McGillivray of the North West Company.

Grants were awarded the following scholars in the social sciences; Angela Celovsky, Department of Psychology, University of Ottawa, for research in the United States; B.T.G. Chidzero, Department of Economics and Political Science, McGill University, to revise his thesis in preparation for publication; John Graham, Department of Economics, Dalhousie University, to complete his Ph.D. dissertation for Columbia University; F. A. Haight, GATT officer, Geneva, for assistance with his study of commercial policy;

Charles Lemelin, economist, Laval University, to study methodology in economics; T. F. McIlwraith and J. N. Emerson, Department of Anthropology, University of Toronto, for assistance with an archaeological project in northern Ontario; E. T. Sherwood, Institute of Social and Economic Research, Rhodes University, South Africa, to return to Canada, studying at the University of Chicago for one year before taking up residence; Dr. Witold Rodys, Ottawa, for preparation of a treatise on comparative law.

4d

Museum, Quebecers Get Grants

Gazette -22.7.58

Montreal's Museum of Fine Arts and 13 Quebecers will receive grants from the Canada Council, it was reported from Vancouver yesterday.

Hon. Brooke Claxton, council chairman, gave out details of the grants during a dedication ceremony opening Vancouver's International Arts Festival.

Altogether the Canada-wide grants will be worth more than $1,000,000.

Quebec recipients are:

Maurice Decelles, Quebec City, who receives a grant to let him attend France's International Music Festival; Montrealers, Dr. Slava Klima, Curtis Cecil, Archibald Malloch, Victor N. Litwinowicz and Dr. Guy Fregault, all receive grants for short-term research work; Julian Gwyn, Rosemere, a study scholarship; Colette Lanneville, Three Rivers, a grant to study music at Laval University.

Edward Cleghorn, associate director of Montreal's Museum of Fine Arts, receives a grant to study in Italy; Richard McKinnon, Quebec City, a grant to study at London School of Economics; B.T.G. Chidzero, department of Economics and Political Science, McGill University, a grant to prepare his thesis for publication; Charles Lemelin, Laval University, Quebec City, a grant to study methodology in economics.

A Montrealer currently resident abroad, George Palmer, will receive a grant to study European and English Theatre.

With art museums in Vancouver, Winnipeg and Toronto, Montreal's Museum of Fine Arts receives a grant of $10,000.

WINNIPEG FREE PRESS JULY 18

PAINTINGS DRAW CROWDS

MONTREAL (CP)—Field Marshal Earl Alexander said Thursday he will write Sir Winston Churchill to tell him his paintings are being well received in Montreal. The former Governor-General of Canada visited a showing of Sir Winston's paintings at the Museum of Fine Arts and said "the old man will be happy to hear that the gallery is so crowded."

Two Universities Lead STAR 21/7/58

$1 Million Granted By Canada Council In List of Awards

Canadian Press

VANCOUVER, July 21 — The Canada Council yesterday announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver International Arts Festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building.

The second largest grant was to the University of British Columbia — $370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont. — $17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endownment fund.

Eleven art organizations also benefited from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Gallery, $10,000; Winnipeg Art Gallery, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy or Art, $4,500; London Ont. Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000 and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

4a 4b

continued.4c

The Toronto Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

The University of Manitoba Festival of the Arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, Y.T., Concert Association $600, and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and the Fiddlehead, University of New Brunswick Poetry Magazine, receives $1,500.

Individual Grants

The following individuals were awarded travel or research grants; John C. Sawatsky, University of Toronto, to attend a meeting of the World Federation for Mental Health in Vienna; Maurice Decelles, Musician, Quebec, to act as a member of the contest jury of the Festival International de Musique Populaire in France; Ernesto Barbini, Toronto, to go to Venice to conduct a Puccini opera, at which Ilona Kombrink, Canadian soprano, will play a leading role; Dr. Edmund Carpenter, University of Toronto, to aid in publication of his book, "Eskimo"; Mrs. Therese Belleau-Hambleten, Ottawa, for study abroad of methods of handling museum material; Dr. Mason Wade, for research in the Maritimes.

The following receive short-term research grants: Dr. Slava Klima, Curtis Cecil and Archibald Malloch, Victor N. Litwinowicz and Dr. Guy Fregault, all of Montreal; and Walter Ullman, Vancouver.

Recipients of pre-master's and pre-doctoral fellowships are: R. J. Glendinning, Winnipeg; Ian Adam, Ponoka, Alta; Miss Eleanor Thompson, Cobourg, Ont.; Paul Walton, Toronto; Julian Gwyn, Rosemere, Que.

L'ACTION CATHOLIQUE QUEBEC. JULY 16, 1958

Peintures de Churchill

MONTREAL, — (P. C.) — Les Montréalais ont défilé au Musée des Beaux-Arts au rythme de quatre personnes par minute, hier soir, à l'inauguration officielle de l'exposition des oeuvres de sir Winston Churchill.

Plus de 700 personnes remplissaient la petite Galerie pour admirer les 35 peintures de Churchill — des paysages et des scènes marines, pour la plupart.

Les peintures seront exposées jusqu'au 20 juillet.

THE GLOBE AND MAIL
TORONTO, ONT.
JULY 21/58

Council Gives Aid To Cultural Groups

Vancouver, July 20 (CP) — The Canada Council Sunday announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver International Arts Festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, Council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grand fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia—$370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont., $17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Galley, $10,000; Winnipeg Art Galley, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London, Ont. Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Museum, $4,700; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000, and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment found and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

The University of Manitoba Festival of the Arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, Y.T., Concert Association $600, and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication, and the Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

The following individuals were awarded travel or research grants—John C. Sawatsky, University of Toronto, to attend a meeting of the World Federation for Mental Health in Vienna; Maurice Decelles, musician, Quebec, to act as a member of the contest [illegible] of the Festival International de Musique Populaire in France; Ernesto [illegible], Toronto, to go to Venice to conduct a Puccini opera, at which Ilona Kombrink, Canadian soprano, will play a leading role; Dr. Edmund Carpenter, University of Toronto, to aid in publication of his book, "Eskimo"; Mrs. Therese Belleau-Hambleton, Ottawa, for study abroad of methods of handling museum material; Dr. Mason Wade, for research in the Maritimes.

The following receive short-term research grants—Dr. Slava Klima, Curtis Cecil and Archibald Malloch, Victor N. Litwinowicz and Dr. Guy Fregault, all of Montreal; and Walter Ullman, Vancouver.

Recipients of pre-master's and predoctoral fellowships are—R. J. Glendinning, Winnipeg; Ian Adam, Ponoka, Alta.; Miss Eleanor Thompson, Cobourg, Ont.; Paul Walton, Toronto; Julian Gwyn, Rosemere, Que.

Senior non-resident fellowships for scholars coming to Canada went to Prof. Francois Ferroux, College de France, to make his headquarters at the University of Toronto; Prof. J. W. Nisbet, St. Andrew's University, Scotland, to come to Queen's University; Prof. Frederick Alexander, University of Western Australia, to make a survey of Canadian attitudes on foreign policy.

Arts fellowships applied for before the closing date but requiring special consideration were awarded Eric Lindner, Saskatoon, to travel in Europe and study contemporary painting; Norman Himes, Toronto, for a final year of musical study at Geneva; Miss Joan Patenaude, Ottawa, to study voice under Raoul Jobin; Christopher Byrd, Toronto, to attend the London Academy of Music and Drama; Colette Lanneville, Trois-Rivieres, Que., to study music at Laval University.

Three grants were made to further the training of the staff of Art galleries and museums. Miss Nancy Robertson, Art Gallery of Toronto, receives a grant to visit and study methods used by museums in the northern United States; Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, will study Renaissance art in Italy; J. D. Stewart, Douglas Library, Queen's University, will attend a National Gallery of Canada training course for the staff of art galleries and museums.

Grants for special projects go to Alice Frick, policy editor of the drama department of CBC, to spend a year studying contemporary theatre production in the U.K. and Europe; Gustave Lanctot, Ottawa, for research on the origin, functions and activities of the first Canadian parliament of 1867; Richard McKinnon, Quebec, to study for a diploma in international relations at the London School of Economics; Yvon Leblanc, Moncton, N.B., to study theatre architecture in Europe under specialist Pierre Sonrel; Angus Macdonald, Toronto, artist and craftsman, to study glass work in Europe and to consult with English and French artists in this field.

Grants to Canadians abroad were made to Miss Tobi Weinberg, formerly of Regina, to complete a three-year course in drama in the U.K.; and to George Palmer, formerly of Montreal, to study European and English theatre.

Grants for special projects in the humanities were made to J. S. Wood, Victoria College, Toronto, to study in France, investigating the social changes of 19th century France as reflected in the novel; Mrs. Margaret Macleod of Winnipeg, to complete research work on the history of the Red River plains; Mrs. Marjorie Wilkins Campbell, Toronto, on research on William McGillivray of the North West Company.

Grants were awarded the following scholars in the social sciences: Angela Celovsky, department of psychology, University of Ottawa, for research in the United States; B. T. G. Chidzero, department of economics and political science, McGill University, to revise his thesis in preparation for publication; John Graham, department of economics, Dalhousie University, to complete his Ph.D. dissertation for Columbia University; F. A. Haight, GATT officer, Geneva, for assistance with his study of commercial policy; Charles Lemelin, economist, Laval University, to study methodology in economics; T. F. McIlwraith and J. N. Emerson, department of anthropology, University of Toronto, for assistance with an archeological project in Northern Ontario; E. T. Sherwood, Institute of Social and Economic Research, Rhodes University, South Africa, to return to Canada, studying at the University of Chicago for one year before taking up residence; Dr. Witold Rodys, Ottawa, for preparation of a treatise on comparative law.

Arts and Crafts of Our City On View at St. Helen's Island

MONTREAL STAR, JULY 5 1958

Child's Thoughts, by Art Price, Cyrville, Ont., in the open air sculpture show on St. Helen's Island.

The Star 5/7/58

By ROBERT AYRE

VISITORS to Montreal who get over to St. Helen's Island, and it's a pleasant place on a summer's day, are offered a survey of the arts and crafts of the metropolis which notwithstanding a few gaps, I found to be quite comprehensive. Thirty-five painters are represented by two works each in the exhibition in the Helene de Champlain restaurant. Riopelle shows only one canvas but makes up for it by asking twice as much for it as the next highest man, Borduas.

It's a gorgeous composition. The Borduas were seen recently at Agnes Lefort's gallery and regular gallery-goers will recognize many of the other contributions to the show. Instead of repeating what I have been saying in these columns over past months, I'll try to pick out what looks new.

Ghitta Caiserman has paused and taken thought. Instead of that bountiful confusion of children and flowers and things we have been seeing she shows the single figure of an adolescent boy, touched with pathos, and, in a large canvas called The City, a lone man looking over a wintry prospect from the top of the flight of steps. In a way, these are a return to her earlier austerities and her Shahn-like preoccupations and they indicate the depth of her interest in humanity and, at the same time, composition.

The drawing of the nude represents one of the best-known aspects of the work of Louis Muhlstock. His non-objective (Blue Form) reminds us of the sudden exotic flowering into the non-representational a few years ago. The paintings of that first series were small and intimate as if they had come from a close look at the earth. Judging by Blue Form, the new development is a larger experience. This one might have been (though I know he hasn't been to the Rockies) started off by a glacier. It is an adventure in form with an emotional impact, whatever it may suggest to you.

Maurice Raymond's Demain Sera Meilleur was new to me, though its style, the scaffolding under the moon, is by now a familiar variation of the abstract.

Gentile Tondino's classic women's heads and Paul Beaulieu's solidly built Port de Bretagne are new developments.

I have an idea that John Lyman's Aux Bermudes might have been painted this past winter; it brings a fresh semi-tropic note to this northern clime; but though the subject is a change from the Eastern Townships, it is not new in Lyman's experience and it has the old harmonious calm.

Our visitors won't see much of Montreal (the exterior, of it, anyway) in this exhibition. Adrien Hebert's picture of the Port, in an older tradition; Philip Surrey's Street Flares; these are the only ones. But Mr. Surrey's picture might be of any city (though the boys' hockey sticks make it Canadian), and while we might assume that Miss Caiserman's city is Montreal from Mount Royal, that isn't the intention of Moe Reinblatt in his horsemen under the icy pinnacles of frozen trees to portray the Mountain.

They are shown some other parts of Canada, however: the lower St. Lawrence through the eyes of Robert Pilot and Louise Gadbois; the woods as Goodridge Roberts, Jacques de Tonnancour and Stanley Cosgrove see them; the British Columbia forest according to Arthur Lismer.

Half of the painters belong to the non-figurative movement

So do most of the sculptors to be seen in the open-air show within the barracks walls. Again, I wished for something monumental enough for this great setting, for some fountains and for some of those forms designed for the play of children.

The biggest thing here is Justice en Noir, which Armand Vaillancourt calls a Murake, a sort of screen of wooden planks hacked into slightly varied shapes. The new rough wood style, which Brancusi introduced, is also to be seen in the horizontal Claustra by Francois Soucy, in collaboration with Jean Paul Mousseau. The catalogue says it is wood and fibre-glass, but all I could see was the wood.

Stanley Lewis' stone Arcnaic Head, from last year's show, has found its way inside the building, in the Canadian Handicrafts Guild exhibit. Here you will also see examples of Eskimo sculpture.

Maybe it was the Eskimoes and the Indians that gave the Parks Department the idea of calling the exhibition in the cool vaults of the barracks the "National" Exhibition of Handicrafts. All the other things — weaving, hooking, wood-carving, ceramics, finagling with iron, enameling, jewelry making — belong to Quebec.

Mingled with works of high quality are pieces that are no credit to the province, but on the whole the show is worth your while. New to me and quite enchanting, are the puppets and dolls and stuffed animals from La Boutique de Crapoussin. And as I say, the long vaults are quiet and cool, and there is a delightful little indoor garden at one end. I hope they keep those flowers as fresh as they were the hot afternoon we saw them.

Two other Montreal summer shows for next week — the outdoors exhibition on Dominion Square, and the Women Painters at the Y.W.C.A. in the Museum, through July 26, a selection of entries to the Windmill Point competition "Building a City." Jean Le Beuf of Sillery won the first prize of $600. The museum is closed Sundays and Mondays during July and August.

Vierge Mere, by Jean-Pierre Boivin, St. Hyacinthe, in the open air sculpture exhibition on St. Helen's Island.

Dolls from La Boutique de Crapoussin in the Handicrafts exhibition on St. Helen's Island.

GAZETTE, July 22

Museum, Quebecers Get Grants

Montreal's Museum of Fine Arts and 13 Quebecers will receive grants from the Canada Council, it was reported from Vancouver yesterday.

Hon. Brooke Claxton, council chairman, gave out details of the grants during a dedication ceremony opening Vancouver's International Arts Festival.

Altogether the Canada-wide grants will be worth more than $1,000,000.

Quebec recipients are:

Maurice Decelles, Quebec City, who receives a grant to let him attend France's International Music Festival; Montrealers, Dr. Slava Klima, Curtis Cecil, Archibald Malloch, Victor N. Litwinowicz and Dr. Guy Fregault, all receive grants for short-term research work; Julian Gwyn, Rosemere, a study scholarship; Colette Lanneville, Three Rivers, a grant to study music at Laval University.

Edward Cleghorn, associate director of Montreal's Museum of Fine Arts, receives a grant to study in Italy; Richard McKinnon, Quebec City, a grant to study at London School of Economics; B.T.G. Chidzero, department of Economics and Political Science, McGill University, a grant to prepare his thesis for publication; Charles Lemelin, Laval University, Quebec City, a grant to study methodology in economics.

A Montrealer currently resident abroad, George Palmer, will receive a grant to study European and English Theatre.

With art museums in Vancouver, Winnipeg and Toronto, Montreal's Museum of Fine Arts receives a grant of $10,000.

PENTICTON HERALD, B.C. JULY 18

PAINTINGS DRAW CROWDS

MONTREAL (CP) — Field Marshal Earl Alexander said Thursday he will write Sir Winston Churchill to tell him his paintings are being well received in Montreal. The former Governor-General of Canada visited a showing of Sir Winston's paintings at the Museum of Fine Arts and said "the old man will be happy to hear that the gallery is so crowded."

GAZETTE, July 21/58

Winnie's Art Record Draw

All previous one-day attendance records at the Montreal Muselm of Fine Arts were shattered yesterday as the Churchill exhibition ended.

The count from 10 a.m. until the doors closed at five in the afternoon was a record 4,852, according to museum officials.

A total of 16,252 have seen the paintings since the display opened on Tuesday night.

The 35 oils done by Sir Winston were being packed last night for air shipment to Vancouver where they will be shown for five days. From there they go to Australia.

The only exhibition to attract more visitors in the history of the museum was the collection of French impressionist and post-impressionist paintings owned by Stavros Niarchos. This drew some 25,000 but that was in a five-week period last summer.

THE GAZETTE, July 12

Eisenhower Says Churchill Paying America Compliment

Sir Winston Churchill has paid "a signal compliment" to Canada and the United States in permitting his paintings to be shown publicly, says President Eisenhower:

In a message accompanying the collection—it will be exhibited at the Montreal Museum of Fine Arts July 15-20—President Eisenhower declared:

"There seems to be only one aspect of Sir Winston Churchill's many prodigious activities where he could possibly need an introduction to Americans. Of course, we all know admiringly and gratefully Sir Winston, the statesman and national leader in time of war and in time of peace. And virtually every American who reads knows Sir Winston the author and historian, master stylist of our common language in the written word as he is in oratory.

"His other distinguished activity is his one great hobby—painting. While Americans may have often heard of his astonishing proficiency and pleasure at the easel, this exhibition of a number of his paintings marks the first occasion on which we are actually able to see them. They are examples of the work he has executed throughout the 40 years he has practised his avocation with constantly increasing distinction.

"... This is the first time ... that such a 'retrospective' exhibition or any other large showing of Sir Winston's paintings has taken place. It may be called a signal compliment ..."

The White House has indicated that President Eisenhower intends to acquire one of the 35 Churchill paintings—mostly landscapes and seascapes—before they are returned.

LA TRIBUNE, SHERBROOKE, July 11, 1958

Une galerie d'art à North Hatley, cet été

SHERBROOKE. — Une galerie d'art, Little Gallery, s'ouvre cet été à North Hatley. Cette galerie, oeuvre de mademoiselle Emily LeBaron, est une nouvelle addition à son magasin d'antiquités et d'artisanat déjà bien connu, "The Flying Shuttle".

Différentes expositions de peinture, sculpture et céramique auront lieu durant les mois de juillet et août.

La galerie est heureuse de présenter, du 12 au 20 juillet, de 10 h. a.m. à 6 h. p.m., les peintures de Marguerite Janitsch, artiste de Québec.

Madame Janitsch a étudié aux Beaux-Arts de cette ville avec Jean-Paul Lemieux et Jean Soucy, et à la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Western, en Ontario, avec Louis Belzile. Madame Janitsch a remporté plusieurs prix de peinture et une de ses toiles figurait à l'exposition du printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal, cette année.

La direction est certaine que sa nouvelle galerie d'art "Little Gallery" intéressera vivement tous les amateurs d'art de la région.

SHERBROOKE DAILY RECORD, July 11

New Art Gallery Opening Today At North Hatley

NORTH HATLEY — A new art gallery is opening this summer in North Hatley: the "Little Gallery", an extension of the Flying Shuttle which is run by Miss Emily LeBaron.

Painting, sculpture and craft exhibitions will be held through July and August.

For its first showing, July 12 to 20, the "Little Gallery" presents paintings by Marguerite Janitsch, an artist of Quebec City. The exhibition will be open from 10 a.m. to 6 p.m. daily.

Mrs. Janitsch has studied at the Ecole des Beaux-Arts in Quebec with Jean-Paul Lemieux and Jean Soucy and also in Trois-Pistoles at the Department of Fine Arts of the University of Western Ontario, with Louis Belzile. Mrs. Janitsch has won several painting prizes and had one of her paintings on show at the Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts this year.

LE DROIT, OTTAWA, July 18

"Churchill, un excellent peintre"

MONTREAL (PC) — Le feld-maréchal comte Alexander a déclaré hier qu'il écrirait à sir Winston Churchill pour lui dire que ses peintures ont été bien accueillies à Montréal.

L'ancien gouverneur général du Canada a visité l'exposition des oeuvres de sir Winston, au Musée des Arts, et a dit que "le vieil homme sera heureux d'apprendre que le Musée est si rempli."

"C'est un excellent peintre", a dit le comte Alexander, lui-même un peintre amateur. "Quelques-unes de ses oeuvres rappellent celles des impressionnistes français".

Il a ajouté que M. Churchill a des quantités de ses peintures à la maison. "Plusieurs ne sont même pas encadrées. Il ne veut pas s'en départir parce qu'il aime les regarder".

OTTAWA CITIZEN, July 12, 1958

Manotick Farm Is Now School For Thespians

AWAITING THE CUE

North Gower actresses Judy Singler, 10, and Joan Taylor, 11, are all set to tread the sod in "The Small House of Uncle Chong."

By Philip Cooper
Citizen Staff Writer

The summer breeze wafted a scent of new-mown hay as a young band of thespians trod the shady lawn of Strathmere Farms last night, six miles south of here.

The lawn was a stage for some 60 youngsters who took part in this season's first open house of the Strathmere School of the Arts. The players ranged in age from six to the middle teens—and their enjoyment appeared to equal that of the 250 adults who looked on.

At intermission, members of the audience admired an exhibition of watercolor paintings and other visual art—mostly the work of these same young performers attending the outdoor school.

Charley's Aunt

Last night's feature was a production of Brandon Thomas's situation comedy "Charley's Aunt." This was directed by George Bloom of the Ottawa Little Theater, and the cast included guest performers from the Little Theater.

Also on the program were two short fantasies starring smaller pupils at the school.

The six to nine-year-olds appeared in "Bluebird of Happiness," written and directed by Julia Kingston. "The Small House of Uncle Chong," written and directed by Marilyn Nixon assisted by Tim Bond, featured players 10 to 12.

Now in its second year, the Strathmere School of the Arts is an experiment in summer activity for children—an experiment which seems to be succeeding. It was started last summer as an outdoor dramatics school, and this year classes in art have been added.

Double Registration

The school operated last summer for just two weeks, when 30 youngsters were enrolled. The response was so favorable that this year the school is running for four weeks, and registration has doubled.

This season's wind-up will be on July 25, when the senior class will stage Thornton Wilder's "Our Town" at a second open house.

In charge of the drama course is Bill Glenn, who for many years has conducted children's classes at the Ottawa Little Theater. The art classes—for children three years old and up—are taught by Isobel Dowler, a graduate of the Montreal Museum of Fine Art.

L'AVANT POSTE, ST. MARIE DE BEAUCE, P.Q., July 11

Les Festivals de Montréal

Depuis quelques années, les Festivals de Montréal cherchent à élargir les cadres de leurs manifestations et à intéresser le plus grand nombre possible de montréalais et de visiteurs.

Montréal présume de multiples avantages dont on eut tirer parti l'excellente cuisine de nos nombreux restaurants a inspiré l'idée d'un festival gastronomique; la présence chez-nous de nombreuses missions diplomatiques et d'organismes internationaux comme aussi de fortes colonies de citoyens d'origine étrangère a fait de notre ville le lieu tout naturel d'un gala international du film. Par ailleurs, les directeurs des Festivals ont constaté l'intérêt croissant des montréalais pour la peinture et le succès des expositions dans les Musées et les Galeries. Aussi, ont-ils voulu, cette année, donner plus d'envergure à cet aspect de notre vie artistique. On a mis sur pied un comité des expositions composé de Me André Bachand, directeur des Relations extérieures de l'Université de Montréal et l'un des vice-présidents des Festivals, de M. John Steegman, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, de M. Claude Robillard, directeur du Service des Parcs de la Ville de Montréal et de M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

Grâce à la collaboration de plusieurs organismes publics et privés, les Festivals annoncent la tenue d'expositions dans le cadre des manifestations de cet été: deux expositions au Musée des Beaux-Arts, l'une consacrée aux oeuvres de Sir Winston Churchill et une autre dont le thème sera communiqué plus tard; le Service des Parcs présentera des expositions d'artisanat, de sculptures et de peintures à l'Ile Ste-Hélène et les Galeries suivantes, Denise Delrue, George Waddington, Dominion Galleries et Agnès Lefort, auxquelles viendront s'ajouter quelques autres ont consenti à tenir des expositions spéciales au mois d'août. Les Festivals de Montréal deviennent donc de véritables fêtes de l'art.

LA PATRIE, July 6, 1958

Les sept jours

Le bilan du Conseil des Arts

Si Montréal n'a pas été la première ville canadienne à se doter d'un Conseil des Arts, il importe de convenir qu'elle a fait largement les choses en réservant à cet organisme la disposition, à des fins exclusivement intellectuelles et artistiques, un pour cent du revenu de la taxe de vente. Par cette initiative à laquelle s'associent déjà et s'associeront davantage la plupart des municipalités de la région métropolitaine, il a été possible d'apporter une aide matérielle indispensable à des oeuvres qui favorisent la vie de l'esprit dans notre milieu. Sans doute faudrait-il faire davantage, sans doute faut-il toujours faire davantage. En deux années de fonctionnement, le Conseil des Arts a pu accorder $75,000 aux Festivals de Montréal, plus de $100,000 au Musée des Arts, près de $75,000 à l'Orchestre symphonique de Montréal, sans compter ce qu'ont reçu les Ballets Théâtre, le Grand Opéra, le Montreal Repertory Theatre, le Théâtre-Club, la Comédie Canadienne, le Théâtre du Nouveau-Monde, le Rideau Vert, etc. Une expérience personnelle permet de témoigner que la distribution de ces octrois s'effectue selon les exigences d'une probité et d'un dévouement exemplaires. Les membres du Conseil n'ont en vue que le progrès des arts sous quelque forme que ce soit; l'exécutif, plus particulièrement, ne ménage pas son temps

THE MONTREAL STAR, July 31, 1958

Museum Aide Given Grant

Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, has been awarded a special grant to study Renaissance art in Italy for six weeks, the Canada Council announced today.

Mr. Cleghorn, a member of the museum staff since 1950, will leave for Italy in early September. He expects to spend most of his time in Florence, Rome and Venice.

"It is a principle accepted by all major American museums and the National Gallery of Canada," said Mr. Cleghorn, "that periodic visits to European museums are a necessity for directors and curators to refresh and sustain the standard of scholarship expected of them."

Prior to his appointment to the museum, Mr. Cleghorn was lecturer in fine arts at Waterloo College, University of Western Ontario.

MONTREAL STAR (1) August 1, 1958

Exhibition Opened By Abstract Artists

The Abstract Artists' Association of Montreal opened an exhibition in Montreal Museum today, as part of Montreal Festivals. It will close Aug. 23.

The association, founded two years ago, has 31 members. These, with four invited artists, will show 40 oils, drawings, water colors, and pieces of sculpture in the museum's lecture hall.

THE GAZETTE, AUGUST 1, 1958

Council Grant Enables Study Of Italy Art

Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, has been awarded a special grant by the Canada Council to study Renaissance art in Italy for a period of six weeks, it was announced yesterday.

CLEGHORN

Mr. Cleghorn, a member of the museum staff since 1950, will leave for Italy at the beginning of September. He expects to spend most of his time in Florence, Rome and Venice.

Mr. Cleghorn said, "It is a principle accepted by all major American museums and the National Gallery of Canada that periodic visits to European museums are a prime necessity for directors and curators to enable them to refresh and sustain the standard of scholarship which is expected of them."

Prior to his appointment to the museum, Mr. Cleghorn was lecturer in fine arts at Waterloo College, University of Western Ontario.

Abstract Art Exhibit Part Of Festivals

The Abstract Artists' Association of Montreal will present an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts Aug. 1-23 as an integral part of the Montreal Festivals, it was announced yesterday.

The association, founded in 1956, has 31 members. These, plus four invited artists, will exhibit some 40 oils, drawings, water colors and works of sculpture in the museum's lecture hall.

The association has taken part in previous shows at the museum, St. Helen's Island, the Ste. Adele Art Centre, the PARMA Gallery in New York, the Quebec Provincial Museum and in a touring show throughout the Prairie provinces.

Aim of the association is to "guarantee to abstract painters printmakers and sculptors of the Montreal district a just participation in the artistic events of the city, Quebec province and Canada."

The varied trends evolved by artists in the region—surrealist, automatist, abstract-expressionist, plastician—are represented in the association, together with individualist developments.

Boursier en Europe

● M. Edward Cleghorn, directeur-adjoint du Musée des Beaux-Arts de Montréal, ira, grâce à une bourse spécale du Conseil canadien des Arts, étudier l'art de la Renaissance en Italie. Il partira pour six semaines, au début de septembre. A ce sujet, M. Cleghorn précise que "c'est un principe reconnu par la grande majorité des musées américains et par la Galerie d'Art nationale du Canada, que les directeurs et conservateurs de musées ont besoin de visites périodiques dans les musées européens afin de "rafraîchir" leurs connaissances artistiques et perfectionner leur culture".

SAMEDI, 2 AOUT 1958 — LE DEVOIR

En marge de la réunion du Conseil des Arts

La réunion d'été du Conseil des Arts du Canada vient de se terminer à l'hôtel Vancouver, à Vancouver. C'est la première fois qu'une réunion du Conseil a lieu en dehors d'Ottawa, et elle avait été fixée à Vancouver pour coincider avec l'ouverture du Festival international de Vancouver, auquel le Conseil a accordé, il y a quelques mois, la somme de $50,000. L'hon. Brooke Claxton, président du Conseil, a prononcé une allocution lors de la cérémonie d'inauguration du Festival samedi après-midi.

Au cours de cette réunion, des subventions ont été accordées à même la Caisse des subventions de capital aux universités et la Caisse de dotation.

Caisse des subventions de capital aux universités: Université de Colombie-Britannique, pour une résidence $370,000; Notre-Dame de Saskatchewan, pour un auditorium, $30,000; Collège Ignatius, Guelph, Ontario, pour une bibliothèque, $17,900; Université de Manitoba, pour un édifice pour l'architecture et le dessin, $500,000.

Caisse de dotation: Vancouver Art Gallery, $10,000; Winnipeg Art Gallery, $10,000; London Library and Art Museum, $4,700; Toronto Art Gallery, $11,000; Musée des Beaux-Arts de Montréal, $10,000; Victoria Art Gallery, $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000; Art Institute of Ontario, $4,500; Université du Nouveau-Brunswick pour procéder à un essai dans l'enseignement de l'art, $5,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500.

National Ballet Guild of Canada, $50,000; Winnipeg Symphony Orchestra, $2,200 pour une série de concerts gratuits à l'heure du lunch; Toronto Symphony Orchestra, $25,000; Visites Interprovinciales, $5,000;; University of Manitoba Festival of the Arts, $1,000; Whitehorse, Yukon, pour l'association de concerts, $600, et pour une exposition artistique spéciale, $800; Conseil canadien des Recherches en Humanités, $7,500; aide à des publications; *The Fiddlehead*, revue de poésie de l'Université du Nouveau-Brunswick, $1,500.

Bourses de voyage ou de recherche: John C. Sawatsky, Université de Toronto, pour assister à une reunion de la Fédération Mondiale de l'Hygiène à Vienne; Maurice DeCelles, musicien de Québec, pour assister au Festival international de Musique populaire en France à titre de membre du jury; Ernesto Barbini, Toronto, pour se rendre à Venise où il dirigera un opéra de Puccini, dans lequel Ilona Kombrink, soprano canadien, tiendra un des principaux rôles; Dr Edmund Carpenter, Université de Toronto, pour aider à la publication de son livre *Eskimo;* Mme Thérèse Belleau-Hambleton, Ottawa, pour se rendre outre-mer dans le but d'étudier les méthodes qui y sont utilisées dans les musées; Dr Mason Wade, pour faire du travail de recherche dans les provinces Maritimes.

Bourse de recherche de courte durée: Dr Slava Klima, Curtis Cecil, Archibald Malloch, Victor N. Litwinowicz et Dr Guy Frégault, tous de Montréal, et Walter Ullman, de Vancouver.

Bourse en vue de la maîtrise et du doctorat: R. J. Gledinning, Winnipeg; Ian Adam, Ponoka, Alberta; Mlle Aleanor Thompson, Cobourg, Ontario; Paul Walton, Toronto; Julian Gwyn, Rosemère, P.Q.

Bourses pour ressortissants étrangers (catégorie a) en vue d'un séjour au Canada: Professeur François Perroux, Collège de France, pour se rendre à l'Université de Toronto; Professeur J. W. Nisbet, St. Andrew's University, Ecosse, pour se rendre à l'Université Queen's; Professeur Frederick Alexander, University of Western Australia, pour faire un relevé des attitudes canadiennes vis-à-vis de la politique étrangère.

Bourses dans le domaine des arts — demandes qui étaient parvenues au Conseil avant la date de fermeture du concours mais qui nécessitaient une étude spéciale: Ernest Lindner, Saskatoon, pour se rendre en Europe dans le but d'étudier la peinture contemporaine; Norman Himes, Toronto, pour terminer sa dernière année d'études musicales à Genève; Mlle Joan Patenaude, Ottawa, pour étudier le chant avec M. Raoul Jobin; Christopher Byrd, Toronto, pour étudier au London Academy of Music and Drama; Mlle Colette Lanneville, Trois-Rivières, P.Q., pour étudier la musique à l'Université Laval.

Bourses en vue du perfectionnement du personnel des galeries et des musées d'art: Mlle Nancy Robertson, Art Gallery of Toronto, a reçu une bourse pour visiter les musées dans le nord des Etats-Unis et y étudier les méthodes qui y sont utilisées; Edward Clephorn, directeur associé du Musée des Beaux-Arts de Montréal, ira étudier en Italie l'art de la Renaissance; J. D. Stewart, Douglas Library, Université Queen's, assistera à un cours d'entrainement pour le personnel des galeries et des musées d'art qui aura lieu à la Galerie nationale du Canada.

Subventions pour travaux spéciaux: Mlle Alice Frick, rédactrice à la division du théâtre de Radio-Canada pour faire un séjour d'un an en Angleterre et en Europe pour étudier la mise en scène du théâtre contemporain; Dr Gustave Lanctôt, Ottawa, pour des travaux de recherche sur l'origine, les fonctions et les activités du premier Parlement de 1657; Richard McKinnon, Québec, pour étudier en vue de l'obtention d'un diplôme en Relations internationales au London School of Economics; Yvon LeBlanc, Moncton, N.-B., pour étudier l'architecture du théâtre en Europe avec le spécialiste Pierre Sonrel; Angus Macdonald, artiste et artisan de Toronto, pour étudier la verrerie en Europe et pour consulter des artistes britanniques et français dans ce domaine.

Bourses à des Canadiens présentement outre-mer:

Mlle Tobi Weinberg, originaire de Régina, pour compléter un cours de trois ans en Angleterre dans le domaine du théâtre; et George Palmer, originaire de Montréal, pour étudier le théâtre européen et britannique.

Subventions pour travaux spéciaux dans le domaine des humanités:

J. S. Wood, Victoria College, Toronto, pour étudier en France d'après le roman, les changements d'ordre social du XIXe siècle; Mme Margaret MacLeod, de Winnipeg, pour compléter un travail de recherche sur l'histoire des Plaines de la Rivière Rouge; Mme Marjorie Wilkins Campbell, Toronto, pour un travail de recherche sur William McGillivray du North West Company.

Subvention dans le domaine des sciences sociales:

Angela Celovsky, département de psychologie, Université d'Ottawa, pour faire de la recherche aux Etats-Unis; B. T. G. Chidzero, département des sciences politiques et économiques, Université McGill, pour reviser sa thèse en vue de sa publication; John Graham, Departement of Economics, Dalhousie University pour compléter sa dissertation de doctorat à l'Université Columbia; F.A. Haight, fonctionnaire de GATT à Genève, pour l'aider dans l'étude de la Politique Commerciale; Charles Lemelin, économiste, Université Laval, pour étudier la méthodologie en Economique; T.F. McIlwraith et J.N. Emerson, département d'anthropologie, Université de Toronto, pour les aider à réaliser un projet archéologique dans le nord de l'Ontario; E. T. Sherwood, institut de recherches sociales et économiques Université Rhodes, Afrique du Sud, pour rentrer au Canada, et, avant d'y élire résidence, aller étudier à l'Université de Chicago pour un an; Dr Witold Rodys, Ottawa, pour la préparation d'un traité sur le Droit comparé.

"LE DEVOIR" - CONTINUED

THE MONCTON TRANSCRIPT, N.B. JULY 21ST

Moncton Man Benefits

New Grants Made By Canada Council

VANCOUVER (CP)—The Canada Council today announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver international arts festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia—$370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College Guelph, Ont.—$17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowmen fund: They include the Toronto Art Gallery, $11,000 (the highest figure); Newfoundland Academy of Art, $4,500 and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony orchestra was given $25,000 from the endowment fund.

Visites Interprovinciales receives $5,000.

Fiddlehead, University of New Fiddlehead Gets $1,500

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and Fiddlehead University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

Individuals awarded travel or research grants include: John C. Sawatsky, University of Toronto, to attend a meeting of the World Federation for Mental Health in Vienna; Maurice Decelles, musician, Quebec, to act as a member of the contest jury of the Festival International de Musique Populaire in France; Dr. Mason Wade, for research in the Maritimes.

Recipients of pre-master's and pre-doctoral fellowships include Julian Gwyn of Rosemere, Que.

An arts fellowship applied for before the closing date but requiring special consideration went to Colette Lanneville, Trois-Rivieres, Que., to study music at Laval University. She was one of several recipients.

Three grants were made to further the training of the staff of art galleries and museums. One went to Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, who will study Renaissance art in Italy.

Grants for special projects go to: Alice Frick, policy editor of the drama department of CBC, to spend a year studying contemporary theatre production in the U.K. and Europe; Richard McKinnon, Quebec, to study for a diploma in international relations at the London School of Economics; Yvon Leblanc, Moncton, N.B., to study theatre architecture in Europe.

Grants awarded to scholars in social sciences included: B. T. G. Chidzero, department of economics and political science, McGill University, to revise his thesis in preparation for publication; John Graham, department of economics, Dalhousie University, to complete his Ph. D. dissertation for Columbia University; Charles Lemelin, economist, Laval University, to study methodology in economics.

THE LONDON FREE PRESS JULY 21

Art Grants Announced By Council

VANCOUVER, July 20—(CP)—The Canada Council today announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia — $370,000 for a residence.

Also from the capital fund Notre Dame College, Wilcox Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College Guelph, $17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefited from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Gallery $10,000; Winnipeg Art Gallery $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery, $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000, and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

LACHUTE WATCHMAN, JULY 16

First professional exhibition of Art Association in 1958 season

Works of Helmut Gransow, of Morin Heights, will be featured in the next exhibition planned by the Argenteuil Art Association — continuing a season which has been both interesting and successful to date.

Mr. Gransow came to Canada in 1949. He received his training in Berlin and Karlsruhe, Germany and since his arrival in Canada has shown widely in Montreal, Toronto, London, and other centres, both in solo exhibitions (at the Montreal Museum of Fine Arts, the Royal Ontario Museum and the London Art Gallery), and as a participating exhibitor. He has received much favorable comment for his work in graphic art and he excels in block prints and monotypes, as well as in landscapes in oils. Critics have noted with favor the wide variety in his work: to quote, "One is reminded a little of Goya — here, of Gauguin — this one a primitive — that one oriental."

The coming exhibition is highly recommended to the A.A.A. membership and to the public at large. It will be shown at the Town Hall at St. Andrews East, August 2-10, inclusive. Hours will be from 2 to 4 daily, with the exception of Saturdays and Sundays (August 2-3 and 9-10) when the hall will be open from 2 to 9 p.m.

THE MONITOR, JULY 10, 1958

POTPOURRI: Exhibition of paintings by **The Right Hon. Sir Winston Churchill** is being held July 16 to 20 at the Montreal Museum of Fine Arts . . .

Churchill's Art Attracts Crowds

MONTREAL (CP)—Field Marshal Earl Alexander said that he will write Sir Winston Churchill to tell him his paintings are being well received in Montreal. The former Governor-General of Canada visited a showing of Sir Winston's paintings at the Museum of Fine Arts and said "the old man will be happy to hear that the gallery is so crowded."

SASKATOON STAR PHOENIX JULY 19

LE MESSAGER LACHINE JULY 17

Art Museum

Sir Winston Churchill's paintings will be on exhibition from July 15th until July 20th at the Montreal Museum of Fine Arts.

OTTAWA JOURNAL, JULY 21, 1958

Canada Council Grants $1,000,000

VANCOUVER, July 21. —(CP)—The Canada Council Sunday announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The Council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver International Arts Festival, to which the council granted $50,000 previously.

Hon. Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the Council's capital grant fund for an architecture design and planning building.

The second largest grant was to the University of British Columbia—$370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph — $17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Gallery, $10,000; Winnipeg Art Gallery, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London, Ont. Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000, and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

The University of Manitoba festival of arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, YT, Concert Association $600. and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and the Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

LE PROGRES, CHICOUTIMI, JULY 22 1958

LES SUBVENTIONS DU CONSEIL DES ARTS

VANCOUVER (PC) — Le Conseil des Arts du Canada a annoncé hier des subventions d'une valeur de plus de $1,000,000 à diverses institutions éducationnelles et à plusieurs groupes artistiques, théâtraux et musicaux.

La première réunion du Conseil en dehors d'Ottawa s'est déroulée ici samedi et coincidait avec l'ouverture du Festival international des arts de Vancouver, auquel le Conseil a déjà accordé $50,000.

M. Brooke claxton, président du Conseil, a pris la parole au festival samedi.

L'Université du Manitoba reçoit $500,000 du Conseil pour la construction d'un pavillon d'architecture. De son côté, l'Université de la Colombie-Britannique reçoit $370,000 pour une résidence.

Le National Ballet Guild of Canada reçoit $50,000 à même la caisse de dotation et onze organisations artistiques bénéficient également de cette caisse, parmi lesquelles on trouve le Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour une somme de $10,000 et l'Université du Nouveau-Brunswick, $5,000 pour une expérience dans l'enseignement des arts.

Une subvention de $5,000 est accordée aux Visites Interprovinciales.

Bourses personnelles

Parmi les individus qui reçoivent des subventions de voyage ou de recherche, on remarque M. Maurice DeCelles, musicien du Québec, qui fera partie du jury du festival international de musique populaire en France; Mme Thérèse Belleau-Hambleton, d'Ottawa, qui ira étudier à l'étranger les méthodes relatives au matériel des musées, et le Dr Mason Wade, qui fera des recherches sur les Maritimes.

M. Julian Gwyn, de Rosemere, Qué., est au nombre de ceux qui obtiennent des bourses d'études préparatoires à la maîtrise ou au doctorat.

Par ailleurs, M. François Ferroux, professeur au Collège de France, reçoit une bourse pour s'installer à l'Université de Toronto.

Des bourses demandées avant la date de fermeture, mais nécessitant un examen spécial sont accordées entre autres à Mlle Joan Patenaude, d'Ottawa, pour étudier l'art vocal avec Raoul Jobin et à Colette Lanneville, de Trois-Rivières, pour étudier la musique à l'Université Laval.

Des subventions pour des projets spéciaux sont accordées entre autres au Dr Gustave Lanctôt, d'Ottawa, pour des recherches sur le premier Parlement canadien de 1657; à M. Richard McKinnon, de Québec, pour des études en vue de l'obtention d'un diplôme en relations internationales à la London School of Economics, et à M. Yvon Leblanc, de Moncton, N.-B., pour étudier l'architecture théâtrale en Europe.

M. Charles Lemelin, économiste de l'Université Laval, reçoit une subvention pour étudier la méthodologie en économie.

THE ALBERTAN CALGARY JULY 22.

Canada Council Makes Grants Worth Million

VANCOUVER (CP) — The Canada Council has announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver International Arts Festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia—$370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont., $17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Gallery, $10,000; Winnipeg Art Gallery, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London, Ont., Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000, and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

The University of Manitoba Festival of the Arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, Y.T., Concert Association $600, and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and The Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

QUEBEC CHRONICLE TELEGRAPH, JULY 21

Canada Council Distributes $1,000,000 In Grants

VANCOUVER (CP)—The Canada Council today announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver international arts festival, to which the council granted 350,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia — $370,000 for a residence.

GETS $30,000

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont.—$17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: They include the Toronto Art Gallery, $11,000 (the highest figure); Newfoundland Academy of Art, $4,500 and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony orchestra was given $25,000 from the endowment fund.

Visites Interprovinciales receives $5,000.

FIDDLESHEAD GETS $1,500

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and the Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

Individuals awarded travel or research grants include: John C. Sawatsky, University of Toronto to attend a meeting of the World Federation for Mental Health in Vienna; Maurice Decelles, musician, Quebec, to act as a member of the contest jury of the Festival International de Musique Populaire in France; Dr. Mason Wade, for research in the Maritimes.

Recipients of pre-master's and pre-doctoral fellowships included Julian Gwyn of Rosemere, Que.

An arts fellowship applied for before the closing date but requiring special consideration went to Colette Lanneville, Trois Rivieres, Que., to study music at Laval University. She was one of several recipients.

CLEGHORN GETS GRANT

Three grants were made to further the training of the staff of art galleries and museums. One went to Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, who will study Renaissance art in Italy.

Grants for special projects go to: Alice Frick, policy editor of the drama department of CBC, to spend a year studying contemporary theatre production in the U.K. and Europe; Richard McKinnon, Quebec, to study for a diploma in international relations at the London School of Economics; Yvon Leblanc, Moncton, N.B., to study theatre architecture in Europe.

Grants awarded to scholars in social sciences included: B. T. G. Chidzero, department of economics and political science, McGill University, to revise his thesis in preparation for publication; John Graham, department of economics, Dalhousie University, to complete his Ph. D. dissertation for Columbia University; Charles Lemelin, economist, Laval University, to study methodology in economics.

THE EDMONTON JOURNAL JULY 21

Canada Council Grants $1 Million

VANCOUVER (CP) — The Canada Council Sunday announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver International Arts Festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia—$370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont., $17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

ART GROUPS BENEFIT

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Gallery $10,000; Winnipeg Art Gallery, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London, Ont., Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000, and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

The University of Manitoba Festival of the Arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, Y.T., Concert Association $600, and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and The Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

L'EVANGELINE, MONCTON N.B. JULY 22

Le Conseil des Arts accorde des subventions s'élevant à $1,000,000

VANCOUVER (PC)—Le Conseil des Arts du Canada a annoncé hier des subventions d'une valeur de plus de $1,000,000 à diverses institutions éducationneles et à plusieurs groupes artistiques, théâtraux et musicaux.

La première réunion du Conseil en dehors d'Ottawa s'est déroulée ici samedi et coincidait avec l'ouverture du Festival international des arts de Vancouver, auquel le Conseil a déjà accordé $50,000.

M. Brooke Claxton président du Conseil, a pris la parole au festival samedi.

L'Université du Manitoba reçoit $500,000 du Conseil pour la construction d'un pavillon d'architecture. De son côté, l'Université de la Colombie-Britannique reçoit $370,000 pour une résidence.

Le National Ballet Guild of Canada reçoit $50,000 à même la caisse de dotation et onze organisations artistiques bénéficient également de cette caisse, parmi lesquelles on trouve le Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour une somme de $10,000 et l'Université du Nouveau-Brunswick, $5,000 pour une expérience dans l'enseignement des arts.

Une subvention de $5,000 est accordée aux Visites Interprovinciales, et $1,500 à la revue "Fiddlehead" publié à l'université du Nouveau-Brunswick à Fredericton.

Bourses personnelles

Parmi les individus qui reçoivent des subventions de voyage ou de recherche, on remarque M. Maurice DeCelles, musicien du Québec, qui fera partie du jury du festival international de musique populaire en France; Mme Thérèse Belleau-Hambleton, d'Ottawa, qui ira étudier à l'étranger les méthodes relatives au matériel des musées, et le Dr Mason Wade, qui fera des recherches sur les Maritimes.

M. Julian Gwyn, de Rosemere, Qué., est au nombre de ceux qui obtiennent des bourses d'études préparatoires à la maîtrise ou au doctorat.

Par ailleurs, M. François Ferroux, professeur au Collège de France, reçoit une bourse pour s'installer à l'Université de Toronto.

Des bourses demandées avant la date de fermeture, mais nécessitant un examen spécial sont accordées entre autres à Mlle Joan Patenaude, d'Ottawa, pour étudier l'art vocal avec Raoul Jobin et à Colette Lanneville, de Trois-Rivières, pour étudier la musique à l'Université Laval.

Des subventions pour des projets spéciaux sont accordées entre autres au Dr Gustave Lanctôt, d'Ottawa; pour des recherches sur le premier Parlement canadien de 1657; à M. Richard McKinnon, de Québec, pour des études en vue de l'obtention d'un diplôme en relations internationales à la London School of Economics, et à M. Yvon LeBlanc, de Moncton, N.-B., pour étudier l'architecture théâtrale en Europe.

M. Charles Lemelin, économiste de l'Université Laval, reçoit une subvention pour étudier la méthodologie en économie

THE MEDECINE HAT NEWS ALTA. JULY 21 1958

Canada Council Awards $1 Million in Grants

VANCOUVER (CP) — The Canada Council Sunday announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The councils first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver International Arts Festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festivals dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the councils capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia—$370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont., $17,000 for a library.

$50,000 FOR BALLET

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Gallery, $10,000; Winnipeg Art Gallery, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London, Ont., Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000, and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

The University of Manitoba Festival of the Arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, Y.T., Concert Association $600, and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and The Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

LE DEVOIR JULY 17

Peinture

Les Montréalais ont défilé au Musée des Beaux-Arts au rythme de quatre personnes par minute, mardi soir, à l'inauguration officielle de l'exposition des oeuvres de sir Winston Churchill. Plus de 700 personnes remplissaient la petite galerie pour admirer les 35 peintures de Churchill — des paysages et des scènes marines, pour la plupart. Les peintures seront exposées jusqu'au 20 juillet.

THE LEADER POST, REGINA JULY 21, 1958

$30,000 for college in Wilcox

VANCOUVER (CP) — The Canada Council Sunday announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver International Arts Festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia—$370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont., $17,000 for a library.

$50,000 FOR BALLET

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Gallery, $10,000; Winnipeg Art Gallery, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London, Ont., Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000, and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

The University of Manitoba Festival of the Arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, Y.T., Concert Association $600, and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and The Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

TORONTO DAILY STAR, JULY 21

$1,000,000 GRANTS BY CANADA COUNCIL

Vancouver, July 21 — (CP) — The Canada Council today announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver International Arts festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia — $370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame college, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius college, Guelph, $17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund. Toronto Art gallery, $11,000; Vancouver Art gallery, $10,000; Winnipeg Art gallery, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London, Ont., Library and Art museum, $4,700; Victoria Art gallery, $3,000; Northern Ontario Art association, $1,000; and the University of New Brunswick, $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony orchestra, $2,200.

The University of Manitoba Festival of the Arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, Y.T., Concert association, $600, and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and the Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

OTTAWA CITIZEN JULY 21, 1958

Churchill Paintings Attraction

MONTREAL (CP)—Field Marshal Earl Alexander says he will write Sir Winston Churchill to tell him his paintings are being well received in Monreal.

The former Governor-General of Canada visited a showing of Sir Winston's paintings at the Museum of Fine Arts and said "the old man will be happy to hear that the gallery is so crowded."

"He's an excellent painter," said Earl Alexander, himself an amateur painter. "Some of his works remind one of the better efforts of the French impressionists."

He said Churchill has "stacks and stacks and stacks" of his own paintings at home.

"Many of them aren't framed. He won't give them away because he loves to look at them."

LE SOLEIL, QUEBEC JULY 16

Exposition des oeuvres de Churchill

Montréal, 16. (PC) Les Montréalais ont défilé au Musée des Beaux-Arts au rythme de quatre personnes par minute, hier soir, à l'inauguration officielle de l'exposition des oeuvres de sir Winston Churchill.

Plus de 700 personnes remplissaient la petite Galerie pour admirer les 35 peintures de Churchill — des paysages et des scènes marines, pour la plupart.

Les peintures seront exposées jusqu'au 20 juillet.

LA VOIX DE L'EST, GRANBY JULY 1958

Bon accueil fait aux peintures de sir Winston

MONTREAL (PC) — Le feld-maréchald comte Alexander a déclaré jeuid qu'il écrirait à sir Winston Churchill pour lui dire que ses peintures ont été bien accueillies à Montréal.

L'ancien gouverneur-général du Canada a visité l'exposition des oeuvres de sir Winston, au Musée des Arts et a dit que "le vieil homme sera heureux d'apprendre que le Musée est si rempli."

"C'est un excellent peintre", a dit le comte Alexander, lui-même un peintre amateur.

"Quelques-unes de ses oeuvres rappellent celles des impressionnistes français".

Il a ajouté que M. Churchill a des quantités de ses peintures à la maison. "Plusieurs ne sont même pas encâdrées. Il ne veut pas s'en départir parce qu'il aime les regarder".

THE HAMILTON SPECTATOR JULY 18

TO WRITE WINNIE

Alexander Approves Paintings

MONTREAL, (CP) — Field Marshal Earl Alexander said yesterday he would write Sir Winston Churchill to tell him his paintings are being well received in Montreal.

The former Governor General of Canada visited a showing of Sir Winston's paintings at the Museum of Fine Arts and said "the old man will be happy to hear that the gallery is so crowded."

"He's an excellent painter," said Earl Alexander, himself an amateur painter. "Some of his works remind one of the better efforts of the French impressionists."

He said Churchill has "stacks and stacks and stacks" of his own paintings at home.

"Many of them aren't framed. He won't give them away because he loves to look at them."

LE SOLEIL, QUEBEC JULY 18

Alexander fera part de son succès à sir Winston

Montréal, 18. (PC) Le feld-maréchal comte Alexander a déclaré hier qu'il écrirait à sir Winston Churchill pour lui dire que ses peintures ont été bien accueillies à Montréal.

L'ancien gouverneur général du Canada a visité l'exposition des oeuvres de sir Winston, au Musée des Arts et a dit que "le vieil homme sera heureux d'apprendre que le Musée est si rempli."

"C'est un excellent peintre", a dit le comte Alexander, lui-même un peintre amateur.

"Quelques-unes de ses oeuvres rappellent celles des impressionnistes français".

Il a ajouté que M. Churchill a des quantités de ses peintures à la maison. "Plusieurs ne sont même pas encadrées. Il ne veut pas s'en départir parce qu'il aime les regarder."

THE MONTREAL STAR JULY 17

Churchill Art Seen By 3,000

Some 2,217 persons attended the first public exhibition of Sir Winston Churchill's paintings in the Montreal Museum of Fine Arts yesterday. Another 805 saw the preview Tuesday night, for a total to date of 3,022.

A museum spokesman said attendance was slightly more than that at the showing of the Robinson-Niarchos collection. Comments, except for a few objections to individual works, were generally favorable and many visitors decried the attacks of some American critics as too harsh.

Sir Winston's paintings are on view today and Friday from 10 a.m. to 10 p.m., Saturday from 10 a.m. to 6 p.m., and Sunday from 10 a.m. to 10 p.m.

THE ALBERTAN, CALGARY JULY 23

VIEW WINNIE'S ART

MONTREAL (CP)—A total of 4,852 persons viewed Sir Winston Churchill's paintings Sunday at the Montreal Museum of Fine Arts, breaking the previous one-day record, the museum said Monday. Altogether the six-day showing attracted 16,252 persons. The paintings are to be shown at Vancouver this week.

LE DEVOIR, AUGUST 4

M. Edward Cleghorn, directeur adjoint du musée des Beaux-Arts de Montréal, s'est mérité une bourse spéciale du Conseil canadien. Il ira pendant six semaines étudier l'art de la renaissance en Italie, annonce-t-on aujourd'hui. M. Cleghorn, membre du personnel du musée depuis 1950, se rendra en Italie au début du mois de septembre. Il a l'intention de passer la plus grande partie de son temps dans les villes de Florence, Rome et Venise. Selon M. Cleghorn, "c'est un principe reconnu par la grande majorité des musées américains et par la galerie d'art nationale du Canada, que les directeurs et conservateurs de musées ont besoin de visites périodiques dans les musées européens, afin de rafraichir leurs connaissances artistiques et perfectionner leur culture". Avant d'occuper son poste au musée, M. Cleghorn donnait des cours sur l'art au Collège Waterloo, université du nord-est ontarien.

LA VOIX DE L'EST GRANBY, JULY 16

Winston Churchill est populaire au Musée des Arts

MONTREAL (PC) — Les Montréalais ont défilé au Musée des Beaux-Arts au rythme de quatre personnes par minute, hier soir, à l'inauguration officielle de l'exposition des oeuvres de sir Winston Churchill.

Plus de 700 personnes remplissaient la petite Galerie pour admirer les 35 peintures de Churchill — des paysages et des scènes marines, pour la plupart.

Les peintures seront exposées jusqu'au 20 juillet.

LE NOUVELLISTE 3 RIVERS JULY 17

Le Musée des Beaux-Arts est envahi

MONTREAL PC) — Les Montréalais ont défilé au Musée des Beaux-Arts au rythme de quatre personnes par minute, mardi soir, à l'inauguration officielle de l'exposition des oeuvres de sir Winston Churchill.

Plus de 700 personnes remplissaient la petite Galerie pour admirer les 35 peintures de Churchill — des paysages et des scènes marines, pour la plupart.

Les peintures seront exposées jusqu'au 20 juillet.

LE DEVOIR, AUGUST 4

Les artistes non figuratifs exposent aux Beaux-Arts

L'Association des artistes non-figuratifs de Montréal présentera une exposition au Musée des Beaux-arts de Montréal, du 1er au 23 août. Ce sera leur participation intégrale dans les cadres des Festivals de Montréal, annonce-t-on aujourd'hui.

L'Association, fondée en février 1956, compte 31 membres. Ces artistes et quatre invités, exposeront environ 40 huiles, dessins, aquarelles et sculptures, dans la salle de conférence du Musée.

L'Association a déjà participé à des expositions au Musée, à l'île Sainte-Hélène, au Centre d'art de Sainte-Adèle, à la Galerie PARMA à New-York, au Musée provincial de Québec et à une exposition volante à travers les Prairies.

Le but de l'Association est de garantir aux peintres abstraits, graveurs, sérigraphes et sculpteurs du district de Montréal une participation équitable aux événements artistiques de la Cité, de la province et du Canada".

Les différentes tendances dynamiques élaborées par les artistes de la région — surréalistes, automatistes, expressionnistes-abstraits, plasticiens — sont toutes représentées dans l'Association, de même que les diverses évolutions personnelles.

Les membres de l'Association sont: Jean-Pierre Beaudin, Léon Bellefleur, Louis Belzile, Jean Bertrand, Robert Blair, Pierre Bourassa, Ulysse Comtois, Georges Delrue, Albert Dumouchel, Philippe Emond, Paterson Ewen, Marcelle Ferron, Henriette Fauteux-Massé, Roland Giguère, Jean Goguen, André Jasmin, Jean-Paul Jérôme, Patrick Landsley, Fernand Leduc, Rita Letendre, Marcelle Maltais, Jean McEwen, Robert Millet, Guido Molinari, Jean-Paul Mousseau, Maurice Raymond, François Soucy, Fernand Toupin, Gérard Tremblay, Roland Truchon et Gordon Webber.

THE HAMILTON SPECTATOR JULY 21

Canada Council Lists Grants Of $1,000,000

VANCOUVER, (CP) — The Canada Council yesterday announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver international arts festival, to which the council granted $50,000 previously.

BROOKE CLAXTON, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia — $370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont. — $17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: Toronto Art Gallery, $11,000; Vancouver Art Gallery, $10,000; Winnipeg Art Gallery, $10,000; Montreal Museum of Fine Arts, $10,000; Art Institute of Ontario, $4,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; London, Ont. Library and Art Museum, $4,700; Victoria Art Gallery, $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000; and the University of New Brunswick, $5,000 for an experiment in art instruction.

THE TORONTO Symphony Orchestra was given $25,000 from the endowment fund and the Winnipeg Symphony Orchestra $2,200.

The University of Manitoba festival of the arts receives $1,000, Visites Interprovinciales $5,000, the Whitehorse, Y.T., Concert Association $600, and for an art exhibit Whitehorse received $800.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and the Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

THE WESTMOUNT EXAMINER
JULY 18

Churchill exhibit impresses viewers

By VALENTINE RAHR

Tuesday evening, the opening of the exhibition of paintings by Sir Winston Churchill took place at the Museum of Fine Arts on Sherbrooke street west. Many west-end residents were present, and despite the closeness and heat of the weather, between 800 and 900 people attended.

The reactions of the onlookers were varied. "If Churchill considered selling these pictures, England could pay off the national debt" was heard on one side. "I am most impressed" said a local art critic. "I expected to see a lot of trash painted by a famous man . . . many of these things are the best I have seen in a long time." "Most people are coming here to see if he can really paint," was the reaction of one of the Museum directors. On the whole, those who came to see, left with a distinct feeling of having seen the great work of a great man.

While many have heard of his astonishing proficiency at the easel, this exhibition of a number of Churchill paintings marks the first occasion on which we are able to see them. They are examples of the work he has executed through the forty years he has practiced his avocation with constantly increasing distinction. And this is the first time that Sir Winston's paintings have been on tour in Canada. They have already been seen in Kansas City, Detroit, New York, and Washington.

His method of painting has grown as simple and direct as that form of speech and writing he has made his very own in a world of complex style. The proof lies simply in watching him sit before his easel on a terrace in the South of France, and organize a painting from the start. His arm held at full length he sketches the outer and inner boundaries of the composition he has previously planned in his mind. But not with mere outline drawing — instead he thinly brushes in every different area with a block of its general color, suggesting both tone and volume of weight and atmosphere. When, after a half hour the working plan is completed, it resembles a little an unfinished Cezanne, yet more one of those remarkable orders of battle drawn up by eighteenth century artillery officers. (It is not accidental that Sir Winston has described the art of painting as an attack upon the canvas to be conducted with the tactics of a general in the field.)

From this preparatory plan, he proceeds to the painting, elaborating detail and texture, light and shade, mass and space. If all goes well, the picture comes close to completion within two hours. Often he saves it for weeks or months before he ponders the last touches, so that he sometimes has as many as ten or twelve still uncompleted canvases around in this tentative final state. Over all watches the commander's eye, searching for missing tones or imperfect ones, until the challenge is at last met and the canvas ready for signature.

The handsome interior "Tapestries at Blenheim" dates appropriately from around the time that Sir Winston's great biography of his ancestor, the first Duke of Marlborough, was in work and its six volumes were being published in rapid succession. This view recalls a passage from the biography, which gives the unforgettable description, purely factual, of the terrain of the Battle of Blenheim as it stood on that historic August morning of 1704:

"The French position had been selected for its military advantages. Its flanks rested securely on the Danube and the wooded hills. Its four-mile front was shielded by the rivulets of the Nebel. In those days, when populations were small and only the best soil cultivated, drainage was rare; and a strip of soft or marshy ground in places a treacherous quag, profuse in rushes and marigolds, laced by streamlets from four to twelve feet broad, carried the springs and rainfall from a wide bay of hills to the river. A spell of dry weather had reduced this obstacle still however serious to the soldiers of 1704. Along it were three considerable villages. On the French side, a furlong of water-meadows from the Danube, stood Blenheim, about three hundred houses, many of stone,

1a

LE NOUVELLISTE, 3 RIVIERES
JULY 22, 1958

Subventions de plus d'un million par le Conseil des Arts du Canada

VANCOUVER (PC) — Le Conseil des Arts du Canada annonce des subventions d'une valeur de plus de $1,000,000 à diverses institutions éducatives et à plusieurs groupes artistiques, théâtraux et musicaux.

—0—

La première réunion du Conseil en dehors d'Ottawa s'est déroulée ici samedi et coincidait avec l'ouverture du Festival international des arts de Vancouvert, auquel le Conseil a déjà accordé $50,000.

M. Brooke Claxton, président du Conseil, a pris la parole au festival samedi.

L'Université du Manitoba reçoit $500,000 du Conseil pour la construction d'un pavillon d'architecture. De son côté, l'Université de la Colombie-Britannique reçoit $370,000 pour une résidence.

Le National Ballet Guild of Canada reçoit $50,000 à même la caisse de dotation et onze organisations artistiques bénéficient également de cette caisse, parmi lesquelles on trouve le Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour une somme de $10,000 et l'Université du Nouveau-Brunswick, $5,000 pour une expérience dans l'enseignement des arts

Une subvention de $5,000 est accordée aux Visites Interprovinciales.

BOURSES PERSONNELLES

Parmi les individus qui reçoivent des subventions de voyage ou de recherche, on remarque M. Maurice DeCelles, musicien du Québec, qui fera partie du jury du festival international de musique populaire en France; Mme Thérèse Belleau-Hambleton, d'Ottawa, qui ira étudier à l'étranger les méthodes relatives au matériel des musées, et le Dr Mason Wade, qui fera des recherches sur les Maritimes.

M. Julian Gwyn, de Rosemere, Qué., est au nombre de ceux qui obtiennent des bourses d'études préparatoires à la maitrise ou au doctorat.

Par ailleurs, M. François Ferroux, professeur au Collège de France, reçoit une bourse pour s'installer à l'Université de Toronto.

Des bourses demandées avant la date de fermeture, mais nécessitant un examen spécial sont accordées entre autres à Mlle Joan Patenaude, d'Ottawa, pour étudier l'art vocal avec Raoul Jobin et à Colette Lanneville, de Trois-Rivières, pour étudier la musique à l'Université Laval.

Des subventions pour des projets spéciaux sont accordées entre autres au Dr Gustave Lanctôt, d'Ottawa, pour des recherches sur le premier Parlement canadien de 1657; à M. Richard McKinnon, de Québec, pour des études en vue de l'obtention d'un diplôme en relations internationles à la London School of Economics, et à M. Yvon Leblanc, de Moncton, N.-B. pour étudier l'architecture théâtrale en Europe.

M. Charles Lemelin, économiste de l'Université Laval, reçoit une subvention pour étudier la méthodologie en économie.

BOURSIERS — Un ancien Trifluvien, maintenant domicilié à Québec et actuellement en Europe, M. Maurice DeCelles, et une jeune Trifluvienne, Mlle Colette Lanneville, sont au nombre des musiciens canadiens auxquels le Conseil des Arts du Canada vient d'accorder des bourses. M. DeCelles fera partie du jury du festival international de musique populaire en France. Mlle Lanneville étudiera la musique à l'Université Laval.

THE MONTREAL STAR
JULY 19

Churchill as Artist

Crowds were visiting the Museum of Fine Arts to see the famous touring collection of Sir Winston Churchill's paintings.

THE HALIFAX MAIL STAR
JULY 21, 1958

Grants In Excess Of Million Made By Canada Council

VANCOUVER (CP)—The Canada Council today announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver international arts festival, to which the council granted $50,000 previously.

Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia — $370,000 for a residence.

GETS $30,000

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont.—$17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefited from the endowment fund: They include the Toronto Art Gallery, $11,000 (the highest figure); Newfoundland Academy of Art, $4,500 and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony orchestra was given $25,000 from the endowment fund.

Visites Interprovinciales receives $5,000.

FIDDLESHEAD GETS $1,500

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and the Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

Individuals awarded travel or research grants include: John C. Sawatsky, University of Toronto, to attend a meeting of the World Federaton for Mental Health in Vienna; Maurice Decelles, musician, Quebec, to act as a member of the contest jury of the Festival International de Musique Populaire in France; Dr. Mason Wade, for research in the Maritimes.

Recipients of pre-master's and pre-doctoral fellowships include Julian Gwyn of Rosemere, Que.

An arts fellowship applied for before the closing date but requiring special consideration went to Colette Lanneville, Trois-Rivieres, Que., to study music at Laval University. She was one of several recipients.

Three grants were made to further the training of the staff of art galleries and museums. One went to Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, who will study Renaissance art in Italy.

Grants for special projects go to: Alice Frick, policy editor of the drama department of CBC, to spend a year studying contemporary theatre production in the U.K. and Europe; Richard McKinnon, Quebec, to study for a diploma in international relations at the London School of Economics; Yvon Leblanc, Moncton, N.B., to study theatre architecture in Europe.

Grants awarded to scholars in social sciences included: B. T. G. Chidzero, department of economics and political science, McGill University, to revise his thesis in preparation for publication; John Graham, department of economics, Dalhousie University, to complete his Ph. D. dissertation for Columbia University; Charles Lemelin, economist, Laval University, to study methodology in economics.

LA TRIBUNE
SHERBROOKE, JULY 21

Subventions du Conseil des Arts: $1,000,000

VANCOUVER, (PC) — Le Conseil des Arts du Canada a annoncé hier des subventions d'une valeur de plus de $1,000,000 à diverses institutions éducationnelles et à plusieurs groupes artistiques, théâtraux et musicaux.

La première réunion du Conseil en dehors d'Ottawa s'est déroulée ici samedi et coincidait avec l'ouverture du Festival international des arts de Vancouver, auquel le Conseil a déjà accordé $50,000.

M. Brooke Claxton, président du Conseil, a pris la parole au festival samedi.

L'Université du Manitoba reçoit $500,000 du Conseil pour la construction d'un pavillon d'architecture. De son côté, l'Université de la Colombie britannique reçoit $370,000 pour une résidence.

Le National Ballet Guild of Canada reçoit $50,000 à même la caisse de dotation et onze organisations artistiques bénéficient également de cette caisse, parmi lesquelles on trouve le Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour une somme de $10,000 et l'Université du Nouveau-Brunswick, $5,000 pour une expérience dans l'enseignement des artsê

Une subvention de $5,000 est accordée aux Visites Interprovinciales.

Bourses personnelles

Parmi les individus qui reçoivent des subventions de voyage ou de recherche, on remarque M. Maurice DeCelles, musicien du Québec, qui fera partie du jury du festival international de musique populaire en France; Mme Thérèse Belleau-Hambleton, d'Ottawa, qui ira étudier à l'étranger les méthodes relatives au matériel des musées, et le Dr Mason Wade, qui fera des recherches sur les Maritimes.

SAINT JOHN, N.B.
THE TELEGRAPH JOURNAL
JULY 22

Canada Council Makes Grants Of $1,000,000

VANCOUVER (CP)—The Canada Council has announced grants worth more than $1,000,000 to educational institutions, art, theatre and music groups and publications.

The council's first meeting outside Ottawa was held here Saturday to coincide with the opening of the Vancouver international arts festival, to which the council granted $50,000 previously.

Hon. Brooke Claxton, council chairman, made the festival's dedication speech Saturday.

The University of Manitoba was granted $500,000 from the council's capital grant fund for an architecture design and planning building. The second largest grant was to the University of British Columbia — $370,000 for a residence.

Also from the capital fund, Notre Dame College, Wilcox, Sask., received $30,000 for an auditorium and Ignatius College, Guelph, Ont.—$17,000 for a library.

The National Ballet Guild of Canada was granted $50,000 from the endowment fund.

Eleven art organizations also benefitted from the endowment fund: They include the Toronto Art Gallery, $11,000 (the highest figure); Newfoundland Academy of Art, $4,500 and the University of New Brunswick $5,000 for an experiment in art instruction.

The Toronto Symphony orchestra was given $25,000 from the endowment fund.

Visites Interprovinciales receives $5,000.

The Humanities Research Council of Canada was granted $17,500 to aid its publication and the Fiddlehead, University of New Brunswick poetry magazine, receives $1,500.

Individuals awarded travel or research grants include: John C. Sawatsky, University of Toronto, to attend a meeting of the World Federation for Mental Health in Vienna; Maurice Decelles, musician, Quebec, to act as a member of the contest jury of the Festival International de Musique Populaire in France; Dr. Mason Wade, for research in the Maritimes.

Recipients of pre-master's and pre-doctoral fellowships incude Julian Gwyn of Rosemere, Que.

An arts fellowship applied for before the closing date but requiring special consideration went to Colette Lanneville, Trois-Rivieres, Que., to study music at Laval University. She was one of several recipients.

Three grants were made to further the training of the staff of art galleries and museums. One went to Edward Cleghorn, associate director of the Montreal Museum of Fine Arts, who will study Renaissance art in Italy.

Grants for special projects go to: Alice Frick, policy editor of the drama department of CBC, to spend a year studying contemporary theatre production in the U.K. and Europe; Richard McKinnon, Quebec, to study for a diploma in international relations at the London School of Eco-

LA VOIX DE L'EST, GRANBY, JULY 23, 1958

Le Conseil des Arts octroie des subventions de plus de $1,000,000 à des oeuvres d'éducation

VANCOUVER (PC) — Le Conseil des Arts du Canada a annoncé des subventions d'une valeur de plus de $1,000,000 à diverses institutions éducationnelles et à plusieurs groupes artistiques, théâtraux et musicaux.

La première réunion du Conseil en dehors d'Ottawa s'est déroulée ici samedi et coincidait avec l'ouverture du Festival international des arts de Vancouver, auquel le Conseil a déjà accordé $50,000.

M. Brooke Claxton, président du Conseil, a pris la parole au festival samedi.

L'Université du Manitoba reçoit $500,000 du Conseil pour la construction d'un pavillon d'architecture. De son côté, l'Université de la Colombie-Britannique reçoit $370,000 pour une résidence.

Le National Ballet Guild of Canada reçoit $50,000 à même la caisse de dotation et onze organisations artistiques bénéficient également de cette caisse, parmi lesquelles on trouve le Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour une somme de $10,000 et l'Université du Nouveau-Brunswick, $5,000 pour une expérience dans l'enseignement des arts.

Une subvention de $5,000 est accordée aux Visites Interprovinciales.

Parmi les individus qui reçoivent des subventions de voyage ou de recherche, on remarque M. Maurice DeCelles, musicien du Québec, qui fera partie du jury du festival international de musique populaire en France; Mme Thérèse Belleau-Hambleton, d'Ottawa, qui ira étudier à l'étranger les méthodes relatives au matériel des musées, et le Dr Mason Wade, qui fera des recherches sur les Maritimes.

M. Julian Gwyn, de Rosemere, Qué., est au nombre de ceux qui obtiennent des bourses d'études préparatoires à la maitrise ou au doctorat.

Par ailleurs, M. François Ferroux, professeur au Collège de France, reçoit une bourse pour s'installer à l'Université de Toronto.

Des bourses demandées avant la date de fermeture, mais nécessitant un examen spécial sont accordées entre autres à Mlle Joan Patenaude, d'Ottawa, pour étudier l'art vocal avec Raoul Jobin et à Colette Lanneville, de Trois-Rivières, pour étudier la musique à l'Université Laval.

Des subventions pour des projets spéciaux sont accordées entre autres au Dr Gustave Lanctôt, d'Ottawa, pour des recherches sur le premier Parlement canadien de 1657; à M. Richard McKinnon, de Québec, pour des études en vue de l'obtention d'un diplôme en relations internationales à la London School of Economics, et à M. Yvon Leblanc, de Moncton, N.-B., pour étudier l'architecture théâtrale en Europe.

M. Charles Lemelin, économiste de l'Université Laval, reçoit une subvention pour étudier la méthodologie en économie.

THE MONITOR, AUGUST 7/58

Local artists show paintings

While musicians and actors indulge themselves and Montreal audiences at La Comedie Canadienne during these two festival weeks, local artists are contributing to the cultural heyday with an exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts.

Three area artists are among the 18 members of the Abstract Artists' Association of Montreal showing their work in the Museum. They are: Paterson Ewen, 5421 Monkland boulevard, Rita Letendre, 4751 Linton street, Jean-Paul Mousseau, 3830 Barclay avenue.

Varied dynamic trends evolved by artists in the region — surrealist, automatist, abstract-expressionist, plastician — are all represented at the exhibit, together with individualistic developments.

Artistic mediums included are oils, drawings, water colors and works of sculpture. The showing continues to August 23.

The Association has taken part in previous shows at the Museum, St. Helen's Island, the Ste. Adele Art Centre, the PARMA Gallery in New York, the Quebec Provincial Museum and in a touring show throughout the Prairies.

THE OTTAWA CITIZEN, JULY 26, 1958

EXTRACT FROM ARTICLE

The impressive list of galleries, which have been awarded grants is as follows:

Art Gallery of Vancouver	$10,000
Winnipeg Art Gallery	$10,000
Toronto Art Gallery	$11,000
Montreal Museum of Fine Arts	$10,000
London Public Library and Art Museum	$ 4,700
Art Gallery of Victoria, B.C.	$ 3,000
Northern Ontario Art Association	$ 1,000
Art Institute of Ontario	$ 4,000
University of New Brunswick	$ 5,000
Newfoundland Academy of Art	$4,500

Needless to say, the Canada' Council's monetary cornucopia is of limited size. It cannot be expected to assist the galleries in purchasing "Old Masters" (least of all old-fashioned Salvator Rosas).

Its financial help is aimed at the modern idea of bringing art appreciation to the people and improving the cultural clime of this country.

DAILY GRAPHIC, PORTAGE LA PRAIRIE, JULY 23

View Winnie's Art

MONTREAL (CP)—A total of 4,852 persons viewed Sir Winston Churchill's paintings Sunday at the Montreal Museum of Fine Arts, breaking the previous one-day record, the museum said Monday. Altogether the six-day showing attracted 16,252 persons. The paintings are to be shown at Vancouver this week.

LE SOLEIL, QUEBEC, JULY 22, 1958

Plus d'un million en subventions du Conseil des arts du Canada

Vancouver, 21. (PC) Le Conseil des Arts du Canada a annoncé hier des subventions d'une valeur de plus de $1,000,000 à diverses institutions éducationnelles et à plusieurs groupes artistiques, théâtraux et musicaux.

La première réunion du Conseil en dehors d'Ottawa s'est déroulée ici samedi et coïncidait avec l'ouverture du Festival international de arts de Vancouver, auquel le Conseil a déjà accordé $50,000.

M. Brooke Claxton, président du Conseil, a pris la parole au festival samedi.

L'Université du Manitoba reçoit $500,000 du Conseil pour la construction d'un pavillon d'architecture. De son côté, l'Université de la Colombie-Britannique reçoit $370,000 pour une résidence.

Le National Ballet Guild of Canada reçoit $50,000 à même la caisse de dotation et onze organisations artistiques bénéficient également de cette caisse, parmi lesquelles on trouve le Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour une somme de $10,000 et l'Université du Nouveau-Brunswick, $5,000 pour une expérience dans l'enseignement des arts.

Une subvention de $5,000 est accordée aux Visites Interprovinciales.

BOURSES PERSONNELLES

Parmi les individus qui reçoivent des subventions de voyage ou de recherches, on remarque M. Maurice DeCelles, musicien du Québec, qui fera partie du jury du festival international de musique populaire en France. Mme Thérèse Belleau-Hambleton, d'Ottawa, qui ira étudier à l'étranger les méthodes relatives au matériel des musées, et le Dr Mason Wade, qui fera des recherches sur les Maritimes.

M. Julian Gwyn, de Rosemere, Qué., est au nombre de ceux qui obtiennent des bourses d'études préparatoires à la maitrise ou au doctorat.

Par ailleurs, M. François Ferroux, professeur au Collège de France, reçoit une bourse pour s'installer à l'Université de Toronto.

Des bourses demandées avant la date de fermeture, mais nécessitant un examen spécial sont accordées entre autres à Mlle Joan Patenaude, d'Ottawa, pour étudier l'art vocal avec Raoul Jobin et à Colette Lanneville, de Trois-Rivières, pour étudier la musique à l'Université Laval.

Des subventions pour des projets spéciaux sont accordées entre autres au Dr Gustave Lanctôt, d'Ottawa, pour des recherches sur le premier Parlement canadien de 1657 ; M. Richard McKinnon, de Québec, pour des études en vue de l'obtention d'un diplôme en relations internationales à la London School of Economics, et à M. Yvon Leblanc, de Moncton, N.-B., pour étudier l'architecture théâtrale en Europe.

M. Charles Lemelin, économiste de l'Univesité Laval, reçoit une subvention pour étudier la méthodologie en économie.

WESTMOUNT EXAMINER, AUG. 8

Museum director to study in Italy

Edward Cleghorn, 564 Victoria avenue, associate director of The Montreal Museum of Fine Arts, has been awarded a special grant by the Canada Council to study Renaissance art in Italy for a period of six weeks, it was announced today.

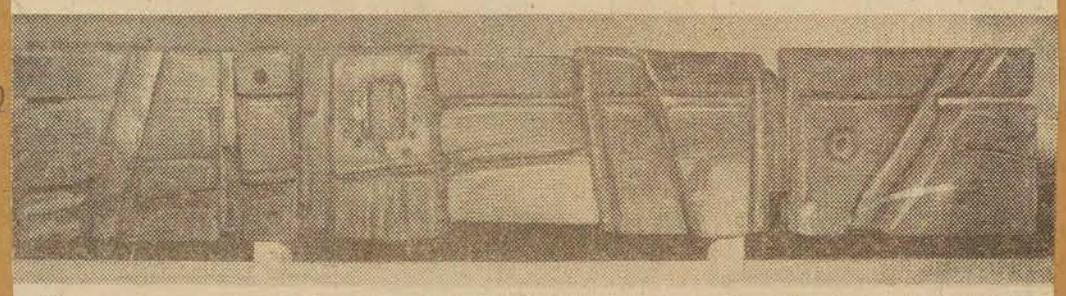
Mr. Cleghorn, a member of the Museum staff since 1950, will leave for Italy at the beginning of September. He expects to spend most of his time in Florence, Rome and Venice.

Mr. Cleghorn said, "It is a principle accepted by all major American museums and the National Gallery of Canada that periodic visits to European museums are a prime necessity for directors and curators to enable them to refresh and sustain the standard of scholarship which is expected of them."

Prior to his appointment to the Museum, Mr. Cleghorn was lecturer in fine arts at Waterloo College, University of Western Ontario.

MONTREAL STAR, AUGUST 9

Sculpture at the Museum of Fine Arts



"Cerbere", wood sculpture by Armand Vaillancourt, in the Third Annual Exhibition of l'Association des Artistes Non-Figuratifs de Montreal, now on view at the Museum.

LE DEVOIR, AUGUST 9, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Bonnard d'occasion

Paterson Ewan donne une sensation très agréable au visiteur de la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts. Le tableau s'intitule: Foire no 1. Bien qu'abstraite comme il se doit (nous sommes à l'exposition de l'Association des artistes non figuratifs de Montréal), cette toile évoque Bonnard. Non seulement elle est abstraite, mais son coloris ne rappelle pas particulièrement le peintre français. Rappeler un grand nom sans le moyen d'apparences superficielles est tout à l'honneur de l'oeuvre. Si elle fait naître un rapport, c'est par une certaine joie dont son auteur fait preuve à disposer les taches sans parti nettement préconçu. Il en place une et puis une autre, il les compose en cours de route, il les unit sans rigueur par une sorte de grâce picturale qui leur donne juste assez de consistance, qui respecte leur démarche hésitante mais les empêche de se fourvoyer, qui les laisse aller leur petit bonhomme de chemin sans les inquiéter, qui leur permet, ici et là, de se chevaucher à peu de chose près, et sans qu'elles perdent leur identité.

Que nous sommes près et que nous sommes loin du Groupe des Onze! Il y a là même abandon, on s'en remet à la couleur et au pinceau. Les peintres de Toronto, eux, suivent l'outil en se cabrant, ils masquent l'empire des nerfs en exacerbant les impulsions à zébrures, ils donnent au hasard une fatalité brutale. Ewan, lui aussi, a déjà été plus affirmatif. Ici, il se laisse aller à la douceur de peindre comme d'autres se laissent aller à la douceur de vivre. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit tout à coup devenu doucereux. Aucun rose, aucun bleu pâle. La couleur est même relativement franche, tout compte fait: jaune citron (très peu), jaune d'or (un peu plus) ocre rosé (encore un peu plus), noir (voir: ocre rosé), beaucoup de vert glauque, inégalement teinté, et un blanc éteint, gris chaud, inégal lui aussi.

La composition se divise en deux ailerons de formes naïves, séparés par l'amorce d'une rayure verticale. Naïveté de forme et fraîcheur de coloris qui frisent le dessin d'enfant. Un peu plus en ce sens et la toile aurait perdu son intérêt, du moins aux yeux du cartésien à la manque que je suis. Telle quelle, la peinture danse joliment. Oui, elle danse une danse paysanne avec ses deux taches un peu balourdes, si aimablement décorées. Mais je tourne autour — en parlant de danse! — de ce qu'il faudrait exprimer. Il y a ici une lumière qui vibre et c'est ce qui m'a incité, sans doute, à tirer du domaine, chorégraphique une métaphore maladroite. Cette vibration tient au blanc, qui est mal fichu. (Excusez l'expression, il n'y a pas d'autre mot.) C'est tout barbouillé de près, "ça couvre mal, c'est effrayant" (N'est-ce pas ce que vous avez dit le jour où vous avez peint en blanc les boiseries de la salle à manger, jusque là renfrognées dans leur dignité foncée et ennuyante?) Ce blanc mal fichu, donc, devient juste assez indécis à distance; savamment étalé, il n'aurait pas ce charme. Du blanc on passe au jaune citron et au jaune d'or, qui accentuent l'effet de lumière, le vert glauque se situant plus loin, telle une zone ombragée.

Le pendant de ce tableau, "Foire no 2", ne se place pas sur le même plan bien qu'offrant des points de ressemblance. La composition en est plus systématique et le coloris moins heureux. De près cependant — au contraire de ce qui se passe généralement, notamment dans le cas du no 1 — la toile se défend mieux. On y trouve le goût pour la tache spontanée et bon enfant qui se détend dans la clarté et trouve qu'il y fait bon.

GAZETTE, AUGUST 11, 1958

WHAT'S GOING ON HERE: Administrative staff of the Montreal Museum of Fine Arts will be moving into new offices in the adjoining - and converted - Hickson House shortly.

CURRENT EVENTS, JULY 25

art

A representative selection from the permanent collection of the **Montreal Museum of Fine Arts**, has been hung in the Museum's upper galleries, for at least part of the summer season, Outside exhibitions and restricted gallery space prevent the showing of these pictures on a year-round basis. Works on view include oil and water colours, drawings and prints, some by old masters, others by contemporary painters. The Museum located on Sherbrooke Street West, is closed to the public on Sundays and Mondays throughout July and August.

THE MONTREAL STAR, AUG 9

Art Notes

Non-figurative Show 'Relaxed'

"Solstice", by Marcelle Maltais, in the Non-Figurative exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

By ROBERT AYRE

THE Third Annual Exhibition of the group of abstract painters known as l'Association des Artistes Non-Figuratifs de Montreal, in the lecture hall of the Montreal Museum of Fine Arts for the next two weeks, breaks no new ground. I should describe it as a relaxed summer exhibition. While, in my opinion, there is enough in it that signifies nothing, there is really no sound and fury. All quite modest and, to most frequenters of the galleries familiar. Nothing to get hot and bothered about.

Sixteen painters are represented, most of them by two works apiece. George Delrue, the jeweler, shows sketches and photographs of his fine craft in precious metal; Francois Soucy, an example of ceramic mosaic; Jean-Paul Mousseau (though he is to be counted among the painters), a fibre-glass panel, illuminated to show how richly it would let colored light through a wall. Denis Juneau, whose painting "Demi-cercle noir" is a calculated geometrical scheme, also offers a little piece of sculpture, "Bois," a collection of small black sticks brought together to suggest the abstraction of a tree.

Invited Sculptor And His Work

The sculptor of the show is the invited contributor Armand Vaillancourt. I am unimpressed by "Cendrier," which is a cow's horn stuck through an iron upright, and "Dechirement," the steel trunk of a bridge, nuts and bolts and all, broken off and twisted, as if in an explosion. But there is something to be said for "Cerbere," a sort of totem pole lying on its side. The character of the wood remains, slightly stained, alive in its grain and its twist, and by splitting and boring and carving, Mr. Vaillancourt has made it expressive of myth.

1a

The president of the group, Fernand Leduc, sets the pace for the geometrical abstractions with his "Psaume" and "Ete Accompli," but I found the titles more exciting than the paintings themselves, the carefully tailored angular shapes in bright clear colors. Those compositions (and the same goes for Claude Tousignant's "Polygones" and Jean Goguen's black and white arrangements) are hard and unyielding. Fernand Toupin gives a little by providing more variety in number and texture, and Louis Belzile goes the length of allowing feeling, that takes him out of the measurers into the ranks of the more intuitive.

Somewhere on the fringe comes Patrick Landsley, who has his own language of symbol in "Waste Land" and "Dark Group in Winter."

Guido Molinari's figures are nowhere near as effectual as their titles might imply: "Dynamisme"; but I liked the definiteness of Roland Truchon's "Chrysalides"; they might be a proud fisherman's collection of brilliant flies arranged on a slate background.

Jean McEwen, working in three divisions, a wide vertical band framed by two narrow ones, is much better when he limits his acreage to a few inches. The big one might make a good rug, though.

This time, Rita Letendre's swarms are not as sugary as usual. I liked the austerity of H. Fauteux-Masse's frosty structure, "Cortege," the sensitiveness of Paterson Ewen's "Foires," which to me are like expanded still lifes, and the quiet personal poetry of Andre Jasmin's gouaches, "Appel Special" and "Silence Sous-Marin." The nearest thing to violence in the show is Marcelle Maltais' "Solstice," a cascade of yellow orange, blues and greens and black. Her yellow and black "Peinture" isn't as lurid.

1b

CURRENT EVENTS, JULY 18, 1958

goings on this week

by Nancy Kennedy

v.i.p.

We have never been one to deny that our sense of duty is a strong one. So last week, dripping with heat and humidity as we were, we took ourself firmly, over to the opening of the exhibition of Churchill paintings at the Museum of Fine Arts. When we arrived we found that our dutifulness was shared by about half the population of Montreal. (Five people per minute all evening — think of it!) So we had to do a good deal of peering over heads in order to discover that the Master's favorite subject appears to be reflections in water. The show ranged all the way from a record of the damage at Plug Street (or possible in or on Plug St.) in 1916, to a violently green and blue rendition of trees and water, painted last year. We didn't remember until after we left that Churchill has painted a picture of Trois Rivières (not far from Montreal) when he was there at the Quebec Conference some years ago.

But to get back to peering over heads. We were having quite an easy time, with two tiny old ladies in front of us, when one of them, staring at Olive Trees, suddenly observed, "Some houses have a restlessness in them — you feel it as soon as you go in. And when there's restlessness in the house it spreads to the people and makes them restless and they go out and spread restlessness and *that's* how you get Nazism." While we were pondering this acute political analysis we moved on to a collection of bottles, glasses, mugs and cigar boxes called (rather coyly for a Great Man) Bottlescape. "Look at the colour of the beer in that glass mug," said a thirsty onlooker. "I'd say that was really good beer."

This made us feel thirsty too and we edged out of the Churchill room into a collection of Old Masters, which was on the way out. A dignified old lady in floor-length black satin paused majestically in the doorway behind us, cast a glance over her shoulder which put Churchill in his place and said with relief, "Ah, the air *is* better in here."

al fresco

The Churchill show is, alas, no longer with us, having made the very brief stay which is all we can demand of a Personage with so many claims on its time More permanent is the open air exhibition in Dominion Square, on the south side of Dorchester St. Here a varied group of Montreal artists have put themselves on show and an even more varied group of art-conscious and just plain curious strollers pause to take in the current fashions among this city's painters. Sometimes this can be done to music, for a bandstand has been put up in the centre of the square where from time to time military stalwarts wrestle with such suitable instruments as the Sousaphone.

The pictures themselves are a grand mixture — very good, very bad, very traditional, very abstract. A group of attractive gouaches with almost the look of ceramics (achieved by scoring the paper with a sharp pin) were being inspected by a cautious lady who kept turning to her husband for support. "That's a horse," she cried with an air of delighted discovery. And took a second look. "Isn't that a horse?" she said anxiously. Her husband had moved on to the next panel. He pointed to something. She shook her head — she didn't like that one. "Yeah," he said, "but for icecubes!"

Saddened by this flippant approach to art we edged up to a little group engaged in vigorous discussion. Debating two rival schools of artistic expression, no doubt, we said to ourselves.

"Langham has one theory," said a clear voice from the middle of the group, "but the embryology class is split right down the middle."

"FITZ" THE GAZETTE, AUGUST 13

● **AROUND AND ABOUT:** A pen and ink portrait of Camillien Houde, Montreal's long-time former mayor, is drawing a lot of attention at the Montreal Museum of Fine Arts from residents of Ourtown as well as tourists. Drawn by Artist Mary Filer several years ago as a study for a mural at the Montreal Neurological Institute, it hangs alongside a similar sketch of Dr. Wilder Penfield. . .

2

LA PRESSE, AUGUST 13

LA PRESSE, MONTREAL, MERCREDI 13 AOUT 1958

Bourse spéciale au directeur adjoint du Musée des B.-A.

M. Edward Cleghorn, directeur adjoint du Musée des Beaux-Arts de Montréal, s'est mérité une bourse spéciale du Conseil canadien. Il ira pendant six semaines étudier l'art de la renaissance en Italie, annonce-t-on aujourd'hui.

M. Cleghorn, membre du personnel du Musée depuis 1950, se rendra en Italie au début du mois de septembre. Il a l'intention de passer la plus grande partie de son temps dans les villes de Florence, Rome et Venise.

Selon M. Cleghorn, "c'est un principe reconnu par la grande majorité des musées américains et par la Galerie d'art nationale du Canada, que les directeurs et conservateurs de musées ont besoin de visites périodiques dans les musées européens, afin de rafraîchir leurs connaissances artistiques et perfectionner leur culture".

Avant d'occuper son poste au Musée, M. Cleghorn donnait des cours sur l'art au Collège Waterloo, université du nord-est ontarien.

M. Edward Cleghorn

3a

195

CURRENT EVENTS, AUG. 8

AROUND THE GALLERIES

6

art

The Abstract Artists' Association of Montreal is presenting an exhibition at **The Montreal Museum of Fine Arts**, August 1 - 23rd as an integral part of the Montreal Festivals. The Association, founded in 1956 has 31 members. These plus four invited artists will exhibit some 40 oils, drawings, water colours and works of sculpture in the Museum's Lecture Hall. Aim of the association is to "guarantee to abstract painters, printmakers and sculptors of the Montreal district a just participation in the artistic events of the City, Quebec province and Canada." The Museum located on Sherbrooke Street West, is closed to the public on Sundays and Mondays throughout August.

LA PRESSE, AUG. 13, 1958

5

Les non-figuratifs de Montréal jusqu'au 23 août au Musée

L'Association des artistes non-figuratifs de Montréal présente jusqu'au 23 août, une exposition au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'Association, fondée en février 1956, compte 31 membres. Ces artistes et quatre invités, exposeront environ 40 huiles, dessins, aquarelles et sculptures, dans la salle de conférence du Musée.

L'Association a déjà participé à des expositions au Musée, à l'île Sainte-Hélène, au Centre d'art de Sainte-Adèle, à la Galerie Parma à New-York, au Musée de la Province de Québec et dans les Musées de l'Ouest.

Le but de l'Association est de "garantir aux peintres abstraits, graveurs, sérigraphes et sculpteurs du district de Montréal une participation équitable aux événements artistiques de la Cité, de la province et du Canada".

Les différentes tendances dynamiques élaborées par les artistes de la région — surréalistes, automatistes, expressionnistes - abstraits, plasticiens — sont toutes représentées dans l'Association, de même que les diverses évolutions personnelles.

Les membres de l'Association sont: Jean-Pierre Beaudin, Léon Bellefleur, Louis Belzile, Jean Bertrand, Robert Blair, Pierre Bourassa, Ulysse Comptois, Georges Delrue, Albert Dumouchel, Philippe Emond, Paterson Ewen, Marcelle Ferron, Henriette Fauteux-Massé, Roland Giguère, Jean Goguen, André Jasmin, Jean-Paul Jérôme, Patrick Landsley, Fernand Leduc, Rita Letendre, Marcelle Maltais, Jean McEwen, Robert Millet, Guido Molinari, Jean-Paul Mousseau, Maurice Raymond, François Soucy, Fernand Toupin, Gérard Tremblay, Roland Truchon et Gordon Webber. (Communiqué).

Dr. John Hammond Palmer

Those who now mourn him, will think of him not only for his distinction as a physician, but for his qualities as a man. Gentle in manner, he felt deeply the human meanings of his work. He would enter with sympathy into the fears and hopes of those who were his patients.

The doctors who knew him as colleagues were often surprised at the extraordinary tenacity of his convictions. Yet those who might be inclined to describe his opinions as stubbornness, generally had to admit in the end that he had been right, and had only clung to the truth because he had glimpsed it earlier than others.

His quiet efficiency in organization was seen during the Second World War, when his ship was torpedoed by the enemy. He immediately planned and carried out the evacuation of those under his command, and did it smoothly and efficiently, as though it were only part of the day's routine.

His recreation from his work was found in art—in literature, music and painting. It was characteristic of Dr. Palmer that the day before he entered the hospital for his last illness was spent at the Montreal Museum of Fine Arts, examing the exhibition of Sir Winston Churchill's paintings.

Now he is gone. But the loyalty he won among his friends will be loyalty to his memory. He was a man to remember.

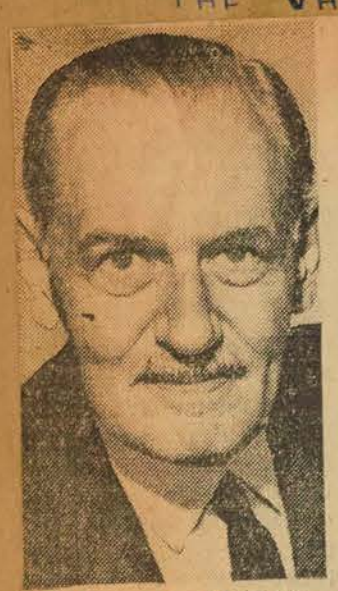
EDITORIAL

THE GAZETTE, AUG. 12/58

3b

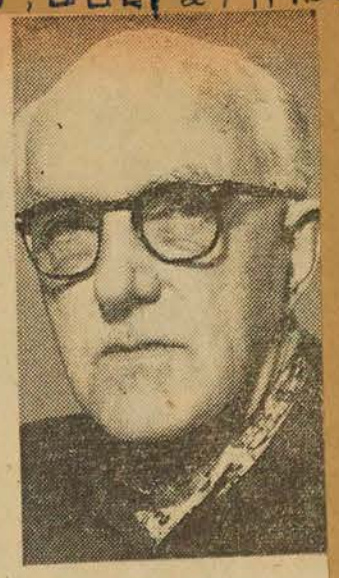
Dr. John Hammond Palmer was one of those Canadian doctors who was giving leadership in a medical field of particular importance in the modern world—the field of cardiology. At a time when heart disorders have risen so high as a cause of death, he was a pioneer, not only in research but in organizing the equipment and procedures necessary for diagnosis and treatment. At the time of his death, he was at the very height of his usefulness, not only to the Royal Victoria Hospital, where he headed the department of cardiology, and to other hospitals in Montreal, but on the national scene, as one of the founders and leaders of the National Heart Foundation. New medical developments are taking place in the field of cardiology and his death comes at the very time when he was carrying out his most effective work.

THE VANCOUVER SUN, JULY 29, 1958



FLOYD CHALMERS
. . . "magnificent effort"

CHARLES BAND
. . . "Canadian masterpiece"



MURRAY CHIPMAN
. . . has three reasons

'HAMLET AND HIAWATHA'

Sinclair's 'Wonderful Dark' Seen Film, Opera Material

Three eastern Canadian businessmen who are keenly interested in the arts are highly enthusiastic about the Lister Sinclair Indian play, "The World of the Wonderful Dark."

One of them, a governor of the National Film Board, would like to see it made into a movie.

The second, chairman of the Opera Festival Association of Toronto, thinks it would make an ideal libretto for a Canadian opera.

NEED MORE

All agree it is a vital contribution to Canadian culture and believe the country could do with more of the same.

Floyd Chalmers of Toronto is a member of the board of governors of the Stratford Festival and chairman of the Opera Festival Association of Toronto.

"I felt it was a really magnificent effort to produce something really Canadian," he said.

"There is a crude but volcanic majesty to the thing. It has pageantry, plot and poetry.

"It taps a rich vein of Canadian history and tradition of which we haven't taken full advantage in the past."

Mr. Chalmers described the play as a "combination of Hamlet and Hiawatha" which would make an ideal vehicle for an opera.

"If we have a native Verdi in Canada, this could be our first major contribution to the world of opera," he said.

Charles Band, director of the Toronto General Trust a film board governor, thought the play should have been produced under the open sky in a setting like Stanley Park.

"To me, it is a Canadian masterpiece," he said.

"I'd like to see it shown in Ontario and particularly in Quebec.

"Such things bring our country closer together.

"Very few people in the east know anything of the life of the Pacific Coast Indians," he said.

"The play had color, strength, and good acting.

"I thought the costumes were excellent and I congratulate the people who did all the necessary research.

"I am going to recommend that the NFB put it on film."

Murray Chipman, member of the Montreal Symphony Orchestra executive and chairman of the 1960 centennial committee of the Montreal Museum of Fine Arts, said: "As an eastern Canadian, I was impressed with 'The World of the Wonderful Dark' for three reasons.

"First, the play was revealing in its authenticity, especially the customs, ceremonial and tribal honor of the northwest Indians.

"It is an excellent bit of Canadiana revealing a treasured folk lore indigenous to this country and of which we need more.

"Secondly, it dealt with a timeless theme — that power can corrupt. This is all too timely when one thinks of the Hitlers, Mussolinis and even more recent dictators.

"Third, it was a most colorful presentation in its setting, its costumes, the handling of the stage groups and the dances, and especially in its authentic Indian music."

L'ACTION CATHOLIQUE
QUEBEC, AUGUST 4TH

Subventions et bourses du Conseil des Arts

OTTAWA — Spéc.) — La réunion d'été du Conseil des Arts du Canada vient de se terminer à l'hôtel Vancouver, Vancouver. C'est la première fois qu'une réunion du Conseil a lieu en dehors d'Ottawa, et elle avait été fixée à Vancouver pour coïncider avec l'ouverture du Festival international de Vancouver, auquel le Conseil a accordé, il y a quelques mois, la somme de $50,000. Lhon. Brooke Claxton, président du Conseil, a prononcé une allocution lors de la cérémonie d'inauguration du Festival.

Au cours de cette réunion, des subcentions ont eté accordées à même la caisse des subventions de capital aux universités et la caisse de dotation.

Caisse de subventions de capital aux universités : université de Colombie canadienne, pour une résidence, $370,000; Notre-Dame de Saskatchewan, pour un auditorium, $30,000; collège Ignatius, Guelph, Ontario, pour une bibliothèque, $17.900; université de Manitoba, pour un édifice pour l'architecture et le dessin, $500,-000.

Caisse de dotation : Vancouver Art Gellery, $10,000; Winnipeg Art Galery, $10,000; London Library and Art Museum, $4,700; Toronto Art Gallery, $10,000; Musée des Beaux-Arts de Montréal, $10,000; Victoria Art Gallery, $3,000; Northern Ontario Art Association, $1,000; Art Institute of Ontario, $4,500; université du Nouveau-Brunswick, pour procéder à un essai dans l'enseignement de l'art, $5,000; Newfoundland Academy of Art, $4,500; National Ballet Guild of Canada, $50,000; Winnipeg Symphony Orchestra, $2,200, pour une série de concerts gratuits à l'heure du lunch; Toronto Symphony Orchestra, $25,000; Visites interprovinciales, $5,000; University of Manitoba Festival of the Arts, $1,000; Whitehorse, Yukon, pour l'association de concerts, $600., et pour une exposition artistique spéciale, $800; Conseil canadien des recherches en humanités, $7,500., aide à des publications; The Fiddlehead, revue de poésie de l'université du Nouveau-Brunswick, $1,500.

Bourses de voyage ou de recherche : John-C. Sawatsky, université de Toronto, pour assister à une réunion de la Fédération montréalaise de l'Hygiène mentale à Vienne; Maurice DeCelles, musicien de Québec, P.Q., pour assister au Festival international de musique populaire en France à titre de membre du jury; Ernesto Barbini, Toronto, pour se rendre à Venise où il ridigera un opéra de Puccini, dans lequel Ilona Kombrink, soprano canadien, tiendra un des principaux rôles; Dr Edmund Carpenter, université de Toronto, pour aider à la publication de son livre "Eskimo"; Mme Thérèse Belleau-Hambleton, Ottawa, pour se rendre outre-mer dans le but d'étudier les méthodes qui y sont utilisées dans les musées: Dr Masoh Wade, pour faire du travail de recherche dans les provinces Maritimes.

Bourses de recherche de courte durée : Dr Slava Klima, Curtis Cecil, Archibald Malloch, Victor-N. Litwinowicz et Dr Guy Frégault, tous de Montréal, et Walter Ullman, de Vancouver.

Bourses en vue de la maîtrise et du doctorat : R.-J. Gledinning, Winipeg; Ian Adam, Ponoka, Alberta; Mlle Aleanor Thompson, Cobourg, Ontario; Paul Walton, Toronto; Julian Gwyn, Rosemere, P.Q.

Bourses pour ressortissants étrangers (catégorie a) en vue d'un séjour au Canada : professeur François Perroux, collège de France, pour se rendre à l'université de Toronto; professeur J.-W. Nisbet, St. Andrew's University, Ecosse, pour se rendre à l'université Quenn's; professeur Frederick Alexander, University of Western Australia, pour faire un relevé des attitudes canadiennes vis-à-vis de la politique étrangère.

Bourses dans le domaine des arts — demandes qui étaient parvenues au Conseil avant la date de fermeture du concours mais qpi nécessitaient une étude spéciale : Ernest Lindner, Saskatoon, pour se rendre en Europe dans le but d'étudier la peinture contemporaine; Norman Himes, Toronto, pour terminer sa dernière année d'études musicales à Genève; Mlle Joan Patenaude, Ottawa, pour étudier le chant avec M. Raoul Jobin; Christopher Byrd, Toronto, pour étudier au London Academy of Music and Drama; Mlle Colette Lanneville, Trois-Rivières, P.Q., pour étudier la musique à l'université Laval.

Bourses en vue du perfectionnement du personnel des galeries et des musées d'art : Mlle Nancy Robertson, Art Gallery of Toronto, a reçu une bourse pour visiter les musées dans le nord des Etats-Unis et y étudier les méthodes qui y sont utilisées; Edward Cleghorn, directeur associé du Musée des Beaux-Arts de Montréal, ira étudier en Italie l'art de la Renaissance; J.-D. Stewart, Douglas Library, université Queen's, assistera à un cours d'entraînement pour le personnel des galeries et des musées d'art qui aura lieu à la Galerie nationale du Canada.

Subventions pour travaux spéciaux : Mlle Alice Frick, rédactrice à la division du théâtre de Radio-Canada, pour faire un séjour d'un an en Angleterre et en Europe pour étudier la mise en scène du théâtre contemporain; Dr Gustave Lanctôt, Ottawa, pour des travaux de recherche sur l'origine, les fonctions et les activités du premier parlement canadien de 1657; Richard McKinnon, Québec, pour étudier en vue de l'obtention d'un diplôme en Relations internationales au London School of Economics; Yvon Leblanc, Moncton, N.-B., pour étudier l'architecture du théâtre en Europe avec le spécialiste Pierre Sonrel; Angus Macdonald, artiste et artisan de Toronto, pour étudier la verrerie en Europe et pour consulter des artistes britanniques et français dans ce domaine.

Bourses à des Canadiens présentement outre-mer : Mlle Tobi Weinberg, originaire de Régina, pour compléter un cours de trois ans en Angleterre dans le domaine du théâtre, et George Palmer, originaire de Montréal, pour étudier le théâtre européen et britannique.

Subventions pour travaux spéciaux dans le domaine des humanités : J.-S. Wood, Victoria College, Toronto, pour étudier en France, d'après le roman, les changements d'ordre social du XIXe siècle; Mme Margaret MacLeod, de Winnipeg, pour compléter un travail de recherche sur l'histoire des Plaines de la rivière Rouge; Mme Marjorie Wilkins Campbell, Toronto, pour un travail de recherche sur William McGillivray du North West Company.

Subventions dans le domaine des sciences sociales : Angela Celovsky, département de psychologie, université d'Ottawa, pour faire de la recherche aux Etats-Unis; B.-T.-G. Chidzero, département des sciences politiques et économiques, université McGill, pour reviser sa thèse en vue de sa publication; John Graham, Department of Economics, Dalhousie University, pour compléter sa dissertation de doctorat à l'université Columbia; F. - A. Haight, fonctionnaire de GATT à Genève, pour l'aider dans l'étude de la politique commerciale; Charles Lemelin, économiste, université Laval, pour étudier la méthodologie en économique; T.-F. McIlwraith et J.-N. Emerson, département d'anthropologie, université de Toronto, pour les aider à réaliser un projet archéologique dans le nord de l'Ontario; E.-T. Sherwood, institut de recherches sociales et économiques, université Rhodes, Afrique du Sud, pour rentrer au Canada, et, avant d'y élire résidence, aller étudier à l'université de Chicago pour un an; Dr Witold Rodys, Ottawa, pour la préparation d'un traité sur le Droit comparé.

LA TRIBUNE, SHERBROOKE, JULY 30

Une exposition à North Hatley

NORTH HATLEY — Edna Tedeschi expose 25 portraits à la galerie d'art "Little Gallery" de North Hatley, du 26 juillet au 3 août. Le vernissage avait lieu vendredi dernier, le 25. La galerie est ouverte de 10 h. a.m. à 6 h. p.m. en semaine, et de 2 h. à 5 h. le dimanche.

Mlle Tedeschi est née à Yorkton, Saskatchewan et elle fit ses études d'art à l'Université de Saskatchewan, au Banff School of Fine Arts en Colombie britannique, au Musée des Beaux-Arts de Montréal et aussi à la Grande Chaumière à Paris.

Mlle Tedeschi aime beaucoup les voyages et elle a peint en Italie, en Espagne et au Mexique. Elle a été professeur d'art à Winnipeg, à Saint-Jean (N.-B.), et elle enseigne maintenant à Montréal, au Musée des Beaux-Arts ainsi qu'à quelques autres centres d'art de cette ville.

Les portraits de Mlle Tedeschi révèlent une grande sensibilité et une imagination très riche. A la beauté esthétique s'ajoute un élément de mystère et un charme qui est le propre de la nature humaine elle-même.

La technique employée est nouvelle et variée; c'est une découverte de l'artiste.

L'ACTION CATHOLIQUE
QUEBEC, AUG. 1

Bourse d'étude

MONTREAL. — (P.C.) — M. Edward Cleghorn, directeur adjoint du Musée des Beaux-Arts de Montréal, s'est mérité une bourse spéciale du Conseil canadien. Il ira, pendant six semaines, étudier l'art de la renaissance en Italie. Son départ se fera en septembre. Il a l'intention de passer la plus grande partie de son temps dans les villes de Florence, Rome et Venise.

LE DEVOIR, AUGUST 1, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Les Peintres non figuratifs

(SUITE ET FIN)

Claude Tousignant est un nouveau Fernand Leduc. "Polygone noir" se réduit à un motif très simple, trop simple. "Polygone rouge", aussi peu compliqué d'éléments, présente un problème de rythme bien résolu et une relation heureuse de blanc-gris, jaune et rouge. (On trouve les mêmes couleurs dans la première composition et pourtant le rapport est peu satisfaisant à cause de la mise en page).

Il est facile d'imaginer la satisfaction qu'une peintre puisse éprouver à utiliser cinq ou six surfaces unies qui ne se défendent que par leurs tons et leurs contours, qui n'offrent ni le charme du métier, ni la consistance de la pâte, ni le mystère des passages subtils, ni la délicatesse de la touche, ni le bouillonnement de la matière, ni la nervosité du trait. Le peintre a recours aux éléments les plus dépouillés qui soient et en tire des effets d'équilibre trouvant leur fin en soi. Craignons, cependant, que son plaisir et son intérêt ne soient disproportionnés à ceux des spectateurs. Au moment où il façonne, l'artiste "géométriste" doit résoudre des difficultés, c'est certain. Pour quel résultat? On ne peut rien reprocher à ce "Pylone rouge", il est parfait en son genre. C'est le genre qui est imparfait, étant trop parfaitement limité. En luttant contre la matière, le peintre doit arriver à dégager autre chose qu'une victoire de l'intelligence et du métier.

Les deux compositions que Fernand Leduc expose sont plus ambitieuses au point de vue motif et couleurs. Aussi le résultat n'est pas totalement convaincant, comme c'est souvent le cas aussitôt que les données d'un problème ne sont plus simples. Ce sont quand même deux de ses bonnes toiles. D'un point de vue conceptuel, je ne pourrais que répéter ce qui a été dit plus haut au sujet de Tousignant. Les mêmes réflexions peuvent aussi s'appliquer à Denis Juneau.

"Cortège" de H. Fauteux-Massé est intéressant de matière. On pense à des murs peints attaqués par l'orage. Les rapports de gris verdâtres, de mauves délavés et de lie-de-vin sont délicats. C'est la répartition des tons qui laisse à désirer, qui n'affirme pas un parti pris suffisant du point de vue de la composition.

"C'est drôle", me dit un des membres exposants en regardant deux longueurs de rail véritablement joints par le moyen de boulons et d'écrous et tordus à une extrémité. A l'époque dadaïste, c'était peut-être drôle. Depuis qu'on a exposé des urinoirs, il ne suffit plus de . . . dérailler pour amuser ou surprendre.

Molinari continue ses recherches calligraphiques dans le sens d'une écriture orientale. Ses premiers essais, trop simples, nous laissaient sur notre faim. Ceux-ci, plus compliqués, risquent davantage, mais ils ne gagnent pas la partie. Quelques superpositions de traits ne sont pas trop heureux. Il semble que cette écriture en deux couleurs et en noir pourrait donner des résultats plus intéressants.

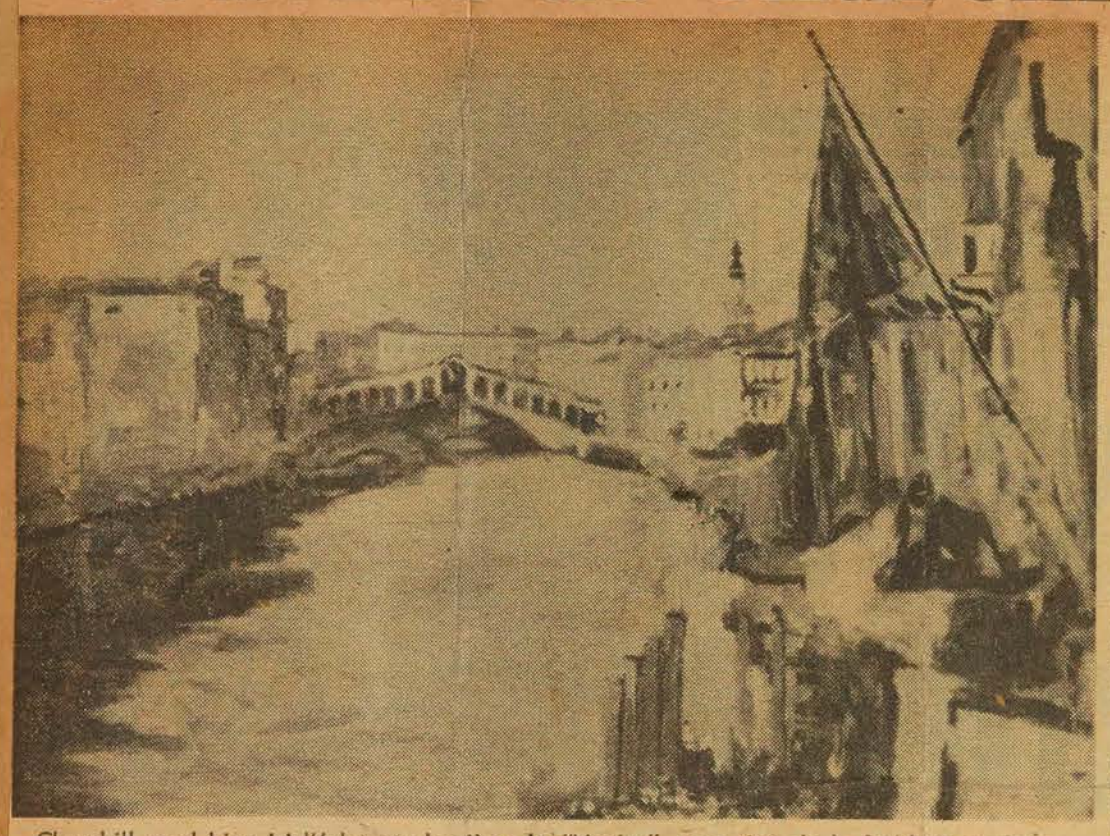
Si on excepte la sécheresse de l'abstraction géométrique, plastique chez les trois peintres déjà nommés, plus laborieuse chez Toupin, si on excepte quelques autres participants comme la volontaire Marcelle Maltais, il se dégage de l'ensemble de l'exposition une impression de molesse et de déjà vu. La mosaïque de François Soucy se détache heureusement sur cet ensemble, on peut la considérer comme le clou de l'exposition. D'abord, parce qu'elle apporte une note dont on n'a pas l'habitude et ensuite parce qu'elle a été très bien comprise, en tant que mosaïque, sans pourtant offrir de froideur dans le motif. Oh! il y a bien cette grande barre rouge foncé qui divise le panneau en deux sur presque la totalité de sa hauteur et qui se transforme brusquement en bande horizontale allant vers la droite au sommet. Mais le reste de la composition offre une grande variété de mouvements, au point même de risquer la confusion quelque part au-dessus du centre. De cette division centrale autour de laquelle s'établissent ces différents mouvements se dégage un charme presque austère. Quelques tons chauds réchauffent la douceur argentée du fond clair.

Devant ce grand panneau, on éprouve du goût pour ce beau métier qu'est la mosaïque. Et on se rend compte qu'elle est d'une utilisation plus pratique qu'on ne l'aurait cru. Puisqu'on peut la monter ainsi sur du contreplaqué, on pourrait s'en servir avec avantage, dans certains cas, sans que l'excédent ait à travailler sur place. Je me prends à rêver d'une grande frise ceinturant une salle à manger par exemple, à hauteur des yeux, papillottant agréablement dans la lumière, charmant les yeux de vos invités. Et lavable, pour terminer sur une note prosaïque qui ira droit au coeur de la maîtresse de maison.

P.S.: Je publierai avec plaisir le point de vue des peintres que j'appelle géométristes s'ils jugent à propos de me le faire parvenir.

PHOTO JOURNAL, MONTREAL, AUGUST 2, 1958

Oeuvres de Churchill à Montréal



Churchill rend bien ici l'éclatante lumière de "Venise", sans rien de la froideur anglaise.

Il semble toutefois préférer la douceur bucolique de la Provence, témoins des "Oliviers au Cap Martin".

Il a comiquement intitulé "Bottlescape" ("paysage de bouteilles") cette nature-morte aux tons chatoyants.

(Par Adrien Robitaille)

Les personnalités marquantes ont le don de provoquer l'intérêt populaire même en abordant un domaine où on n'était pas accoutumé de les voir briller. Et il en est ainsi une fois de plus, peut-on dire à la suite de l'exposition des tableaux de sir Winston Churchill qui vient d'être tenue au Musée des Beaux-Arts,

Grand homme politique, sir Winston ne sortait pas tout à fait de sa profession en se risquant dans le rôle d'historien ou celui de correspondant de guerre. La peinture est cependant tout autre chose; mais ce diable d'homme trouve encore moyen d'y faire parler de lui.

Nous demeurons cependant persuadé, surtout depuis notre visite au musée, que, pour une fois et même s'il adore être un sujet de discussion, l'ex-premier ministre d'Angleterre n'a voulu, en s'adonnant à la peinture, se donner du travail et du plaisir qu'à lui-même. Ce qui n'a pas empêché des controverses d'avoir lieu, entre nos confrères, aussi bien autour de Churchill peintre que de Churchill homme politique.

● Foule en juillet

Il n'était pas besoin de ces débats pour attirer la foule car nombreux ont été les curieux qui ont visité le musée à cette occasion, en plein juillet. Jeudi soir dernier, après seulement 48 heures d'une exposition qui n'a duré en tout que cinq jours, on avait déjà compté 5,000 visiteurs et le flot ne paraissait pas prêt de diminuer, loin de là.

En parcourant la salle XV à leur suite, nous avons pu voir une quarantaine de toiles (presque seulement des paysages) dont plusieurs, disons-le carrément, méritaient au moins un moment l'attention. Certaines toiles, c'est entendu, faisaient un peu "carte postale"; mais il s'en fallait que ce fut le cas de toutes.

Certains critiques locaux se sont irrités de ce qu'on ait fait une aussi large publicité aux oeuvres de sir Winston quand plus d'un artiste professionnel a tant de misère à percer. Mais il était difficile d'éviter cet émoi quand on connaît la personnalité de leur auteur; que celui d'amateur ou, comme dit l'expression courante, de "peintre du dimanche".

● Pourquoi le chicaner

Il n'est pas dans notre désir d'ouvrir une controverse; mais comment l'éviter tout à fait avec un homme comme celui-là? Il nous paraît en tout cas opportun de signaler une remarque du confrère René Chicoine sur le peintre Churchill. A savoir qu'on sépare toujours malaisément une oeuvre d'art de son créateur et qu'on doit se demander pour chacune en quelles circonstances il l'a réalisée.

A cette exposition figurent, par exemple, quelques tableaux brossés au Maroc. On était alors au moment de la conférence de Casablanca; et il est admirable, à bien y penser, que sir Winston ait pu s'abstraire suffisamment de ses entretiens politiques avec le président Roosevelt et les généraux De Gaulle et Giraud pour rendre ces scènes marocaines sur sa palette.

On n'aurait pas chicané le bouillant et brillant chef du gouvernement britannique en temps de guerre d'avoir occupé ses loisirs à collectionner les timbres rares ou à toute autre marotte. Pourquoi lui en voudrait-on d'avoir préféré la peinture comme passe-temps? Il aurait pu choisir encore plus mal et réussir encore moins bien, surtout si on considère qu'il avait déjà 40 ans, quand il commença à s'y adonner...

● Vision personnelle

Peignant pour lui-même (c'est d'ailleurs sa première exposition, à 83 ans), sir Winston ne s'est préoccupé d'aucune école. Mais, même sans vouloir être le prosélyte plus de l'une que de l'autre, il n'a pu s'empêcher d'être influencé surtout par la manière des impressionnistes français Quelques-unes de ses meilleures toiles sont dans cette veine, sans cependant se classer comme copies.

Organisateur en peinture comme il l'est en politique, sir Winston sait grouper ses effets; mais il est trop indépendant de caractère pour ne pas prendre avec les formes les libertés qu'il faut. Lui aussi leur donnera cette vraie ressemblance qui consiste non dans la reproduction exacte et quasi-photographique mais dans l'observation de la vie et du mouvement.

● Un autre Churchill

Le Churchill qu'on apprend à connaître par cette exposition n'a rien du batailleur chef de peuple qui a si bien relevé et incarné lui-même le courage anglais et défendu presque seul la cause alliée, au moment le plus critique du dernier conflit mondial.

Ce Churchill-ci, presque bucolique, est cependant Churchill. Et il reste aussi, encore une fois, l'incarnation de l'Anglais typique, capable, en plein coeur d'une bataille, de songer un instant aux roses qu'il aime cultiver et qui n'en combat peut-être que d'autant plus ardemment, pour garder le droit de soigner son jardin à sa guise...

LA PRESSE, AUGUST 16

Les expositions

Les expositions du Festival de Montréal: Au Musée des Beaux-Arts, sélections de peintures canadiennes et de tableaux de maîtres anciens; aussi l'exposition annuelle de l'Association des Artistes non-figuratifs de Montréal; à la galerie Denyse Delrue, tableaux des peintres qui ont exposé pendant la saison dernière; à la galerie Dominion, tableaux de Krieghoff et de peintres canadiens d'il y a cinquante ans, ainsi que sculptures contemporaines; à la galerie George Waddington, peintures de Moe Reinblatt, Ghitta Caiserman, Goodridge Roberts; à la galerie Monique de Groote, tableaux récemment arrivés de l'Ecole de Paris; à la galerie L'Art Français, tableaux d'Henri Masson et quelques autres.

2

LA PRESSE, AUGUST 23

Les expositions

Les expositions du Festival de Montréal: Au Musée des Beaux-Arts, sélection de peintures canadiennes et de tableaux de maîtres anciens; aussi l'exposition annuelle de l'Association des Artistes non figuratifs de Montréal; à la galerie Denyse Delrue, tableaux des peintres qui ont exposé pendant la saison dernière; à la galerie Dominion, tableaux de Krieghoff et de peintres canadiens d'il y a cinquante ans, ainsi que sculptures de Moe Reinblatt, Ghitta Caiserman, Goodridge Roberts; à la galerie Monique de Groote, tableaux récemment arrivés de l'Ecole de Paris; à la galerie L'Art Français, tableaux d'Henri Masson et quelques autres.

3

16

EXTRACT FROM DOROTHY PFEIFFER'S ARTICLE
THE GAZETTE
AUGUST 16, 1958

Saint John, N.B.: A somewhat wider view of art in the Maritimes may be observed in Saint John, New Brunswick. Although this historic and weatherbeaten old city on the Bay of Fundy does not proclaim its art-riches loudly enough to the rest of Canada, this rugged and softly-colorful, fog-and-sunshine-faded seaport, harbors among several other artists that quietly searching and dedicated as well as intellectually stimulating Saint John-born master-painter, Jack Humphrey. Mr. Humphrey and his wife, Jean—who is herself an artistic and creative worker at the loom, live on Spruce St., Mount Pleasant, an attractive suburb of Saint John.

During the early Twenties, Jack Humphrey attended the Boston Museum School and studied also with Charles Hawthorne at the National School of Design in New York as well as at the Cape Cod School of Art in Provincetown. In 1930 he travelled and worked extensively in Europe where he studied for some time with Hans Hoffman in Munich. Mr. Humphrey went to Mexico in 1938 to observe the contemporary art of that country.

In 1951 the University of New Brunswick conferred upon him the honorary degree of LL.D. and in 1952 Mr. Humphrey again journeyed to France, this time on a Canadian Government Fellowship. He remained painting and exhibiting in Paris until 1954. This year (1958) he received a short-term grant which enabled him to spend a few weeks of art-observation and recapitulation in New York. At present the artist is hard at work in his Saint John, N.B. studio.

If today Mr. Humphrey is by choice a semi-abstract expressionist, the fact still is apparent that few can equal him as a superb draftsman and watercolorist, a subtle and truthful interpreter of nature and a sensitive and perceptive portrait painter. When looked for and appreciated, a Puckish sense of humor can often be seen peering out from many of his colorful abstractions.

Jack Humphrey is represented by water-color paintings, portraits and monotypes in the National Gallery of Canada, the New Brunswick Museum, Mount Allison and Dalhousie Universities as well as in important private collections in Europe, South America and the United States.

In Canada, this artist's work is included in the private collections of the Right Honorable Vincent Massey, Mr. J. S. MacLean and Mr. John A. MacAulay among others.

In 1953 Humphrey exhibited paintings at the Sao Paulo Biennial and also at the Canadian Biennials of '55 and '57. Since 1938 the artist has held many Canadian one-man-shows but only one of them in Montreal at the Museum of Fine Arts in 1943. His international showings include those of New York, Boston, Philadelphia, San Francisco and Washington, D.C. as well as Paris, London and Brazil. He is a member of the Canadian Society of Painters in Water Color, the Canadian Group of Painters and the Canadian Society of Graphic Art. If, in spite of all these and many other achievements, Jack Humphrey's work is not as well-known to Canadians professing themselves well-versed in Canadian art, this fact largely may be due to the artist's intense concentration on his art alone as being more important to him than mere adulation and publicity.

1a

4a

4b

198

LaSalle sculptor, Bukauskas, entrant in park's exhibit

In a pamphlet recently issued by the parks department of the City of Montreal, there appears the following listing: Romualdas Bukauskas, 798 Ninetieth avenue, LaSalle.

Though this address is incorrect, there is no mistake about the listing for Mr. Bukauskas is a sculptor presently exhibiting his work at the City of Montreal's park on St. Helen's Island.

His contribution to this year's exhibit is a piece four feet in height entitled "The Figure."

Mr. Bukauskas was asked to exhibit at the St. Helen's Island show particularly because of his association with last year's show when his work, "Man and Woman" was chosen from among a number of entries from the Ecole des Beaux Arts de Montreal.

On that occasion, officials of the Parks department of Montreal approached the faculty of the Ecole des Beaux Arts and asked them to have their pupils submit as many entries as they wished. Mr. Bukauskas, along with many others, submitted entries which were then judged by a panel of qualified men chosen by the City.

Mr. Bukauskas' figure "Man and Woman" was maing the entries chosen and was put on exhibition at the Old Fort on St. Helen's Island.

In the fall of 1957, Mr. Bukauskas again showed this work when, by invitation of McGill University, he and a number of other sculptors held a showing on the terrace of the University's recently-completed library.

Much of Bukauskas' sculpture is done in terracotta, which, as he explains, must be first worked by the sculptor, dried and finally baked in a large oven.

"Such an oven," his wife added, "is very expensive but my husband has permission from the Ecole des Beaux Arts to use theirs whenever he wishes to process some of his sculptures."

Mr. Bukauskas his wife, Ona and their eighteen-month-old son, Linas live at 798 Fortieth avenue, LaSalle and it is here that Mr. Bukauskas does much of his work in sculpture.

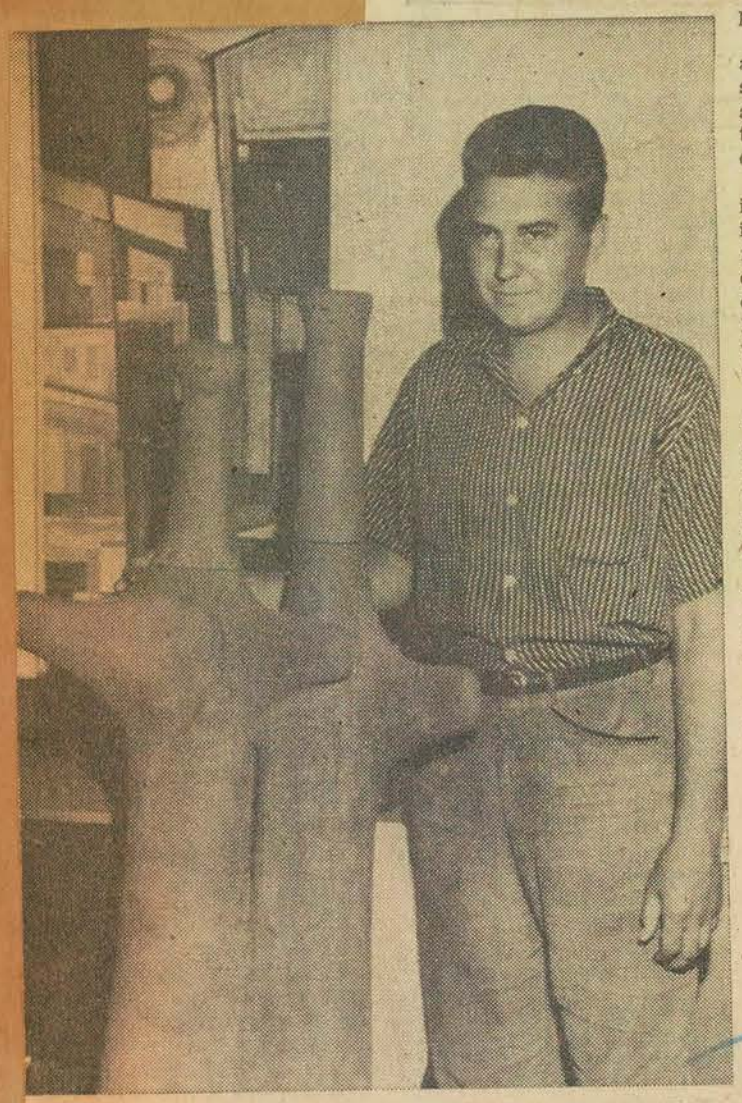
Mrs. Bukauskas who is fluent in English, French and Lithuanian, explained that her husband recently completed a five-year course in painting at the Ecole des Beaux Arts, and that while he was taking this course he was required to do some sculpture.

It was during this time, she explained, that he began to do some sculpting on his own. Results were "Man and Woman" and "The Figure," the work in plaster which Mr. Bukauskas is showing at St. Helen's Island. His professor of sculpture while at the Art School was Mr. Louis Archambault whose work is appearing in the Canadian Pavilion at the Brussels World Fair.

"My husband started on his way to becoming an artist when he was a young boy," explained Mrs. Bukauskas, "he began to paint then and has now just completed his course at the Ecole des Beaux Arts."

His work as a painter has brought Mr. Bukauskas rewords. A painting entitled "Christ en Croix" entered at a showing of religious art in Quebec City last year and won him a prize of $100. He was also asked to display his work at the Spring Exhibition of the Montreal Museum of Fine Arts in 1957.

Mr. Bukauskas is now working as a commercial artist in Montreal.



ROMUALDAS BUKAUSKAS : poses with his sculpture, "Man and Woman". In the background is one of his paintings.

THE VERDUN GUARDIAN JULY 30 1958

3a 3b

LA PRESSE, AUGUST 16, 1958

Images et plastiques

Festival et peinture, Ottawa et vérité

par R. de Repentigny

L'on attend depuis longtemps du Festival de Montréal qu'il prenne l'initiative d'une exposition de grande envergure et de conception imaginative. Une manifestation des arts plastiques qui ferait époque et établirait une tradition — c'est-à-dire qui serait pour l'avenir un critère, une source d'émulation, d'exigence. L'on a beaucoup parlé du rôle important de ce Festival annuel, qui en plus d'éviter un hiatus dans le cours de la vie artistique publique, et de faire connaître aux visiteurs d'été notre intérêt pour les arts et nos talents, doit permettre des manifestations artistiques extraordinaires, tant par le caractère des oeuvres présentées que par leur mise en scène. Dans les domaines de la musique et du théâtre, ces objectifs ont été atteints déjà, mais pas encore en peinture malgré l'intérêt reconnu d'un important public pour les expositions.

Depuis trois ans, le Service des Parcs de Montréal à l'Ile Ste-Hélène tient son propre "festival des arts plastiques", sans toutefois lui donner ce nom. Le Musée des Beaux-Arts aussi apporte régulièrement sa collaboration à cette mise en valeur. Ce qui est nouveau cette année, c'est qu'une esquisse d'organisation a été amorcée, avec la collaboration de plusieurs galeries commerciales et d'au moins deux groupes d'artistes. Il serait souhaitable que dès maintenant les dirigeants du Festival et ceux qui font la vie des arts plastiques à Montréal se rassemblent pour étudier le ou les moyens de nous apporter de l'extraordinaire dans ce domaine. Pour le théâtre, pour la musique, l'on a sollicité les avis et le travail de metteurs en scène et de chefs étrangers—Il ne serait pas impensable que l'on fasse la même chose en peinture et en sculpture.

Des groupes d'artistes en question, l'un a pu réaliser sa participation au Festival de façon brillante—il s'agit des peintres qui ont conçu et mis au point l'exposition du carré Dominion, sans doute la plus réussie des expositions organisées pendant la période du Festival, du moins du point de vue "public". L'autre groupe, l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal, tient son exposition annuelle dans une salle du Musée. Les peintres de ce groupe avaient préféré cette année abandonner leur exposition d'hiver pour n'en tenir une que pendant la période du Festival.

Il est vrai—et il est bon de "le rappeler—que leur projet initial avait une envergure que la présente exposition ne traduit guère. Leur exposition devait en effet témoigner des virtualités d'intégration des formes contemporaines des arts plastiques dans le cadre de la vie urbaine. Le projet, ambitieux, aurait réuni des collaborations précieuses et nous aurait donné une image valable des relations entre l'art, l'architecture et le milieu.

Le Conseil des Arts de Montréal, auquel le projet fut soumis, n'en vit pas unanimement l'intérêt, par manque de vision dans certains cas, ripostant qu'une exposition de peintures et de sculptures n'avait à être qu'un simple accrochage d'oeuvres sur des murs préexistants. A pareille époque l'an dernier, j'avais vanté les avantages d'une telle manifestation; un premier pas a été fait, un premier échec essuyé — mais il faudra que, dans un avenir prochain, les artistes nous montrent comment ils conçoivent "l'art dans la vie".

Cela a assez d'importance pour que le Festival mette en oeuvre tous les moyens pour leur en donner l'occasion. Une telle manifestation aurait plus d'importance que le rassemblement accidentel d'une quelconque collection de tableaux, sans lien significatif.

La réalité ne dépend pas des députés

Pas de nus ni de peintures "trop modernes" pour la collection réunie par le ministère des Affaires extérieures pour les ambassades canadiennes à l'étranger. C'est que l'on tient à donner aux peuples étrangers une image du Canada qui soit celle que veulent entretenir "certains députés", image qui n'a aucune correspondance nécessaire avec la réalité canadienne et encore moins avec la réalité de la peinture canadienne.

Pour ce qui est des peintures de nus, l'on sait, bien que ce ne soit pas spécifié dans les nouvelles émanant d'Ottawa à ce sujet, qu'il s'agit là d'un effet de ce puritanisme qui a envahi la plupart des pays, au niveau officiel s'entend, depuis quelques années. La Russie, les Etats-Unis, le Canada ont pris cette position systématiquement.

Quant aux peintres rangés dans la catégorie "ultra-moderne", ils bénéficient d'une oukase spéciale: leur peinture n'est pas particulière au Canada — autant dire qu'ils sont rejetés comme "étrangers". Par ailleurs, nos autorités outaouaises nous apprennent ainsi que les "natures-mortes, scènes d'intérieur et paysages" sont tout à fait spécifiques au Canada...

Ce qu'il faut dénoncer dans cette manifestation — qui a ses bons côtés évidents (achats importants de tableaux) — c'est l'attitude irréaliste qui la domine a priori, et que l'on pourrait qualifier plus simplement d'hypocrite. Le fait de repousser le nu, aspect essentiel et universel de la réalité visuelle telle que figurée par les peintres, et de bannir les oeuvres abstraites et surréalistes, aspect essentiel et également universel de la réalité plastique, témoigne d'un refus de la vérité et d'une tentative subversive pour y substituer une image montée de toutes pièces par des esprits timorés, coupables et calculateurs. Qu'il n'y ait rien de neuf à cela ne change rien, car nous ne devons pas nous habituer à l'injustice, chaque cas devant nous indigner comme si c'était le premier de son genre.

A noter un fait curieux : parmi les nombreux peintres du Québec invités au concours, il ne s'en trouve pas d'abstraits, bien que plusieurs de ceux de Toronto et de Vancouver aient réussi à se faire admettre. Qui a faussé le jeu de la sélection montréalaise?

LA PRESSE, AUG. 23, 1958

Un Daumier du Musée dans une exposition de 150e anniversaire

"Les critiques", une aquarelle des plus importante et des mieux connue du peintre Honoré Daumier, vient d'être prêtée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, au musée de Boston, a-t-on annoncé cette semaine.

Acquise à Londres au début du siècle pour la somme d'environ $200, on évalue cette aquarelle, aujourd'hui, à $25.000.

Le tableau fera partie d'une exposition présentée au Musée des Beaux-Arts de Boston, où on a rassemblé tout spécialement des dessins, des gravures et des sculptures de cet artiste français, à l'occasion du 150e anniversaire de sa naissance.

Né en 1808, Daumier est mort en 1879.

M. John Steegman, directeur du Musée de Montréal, a déclaré qu'il est très rare que la galerie prête des oeuvres de Daumier qu'elle possède, à cause de leur grande valeur et de leur fragilité.

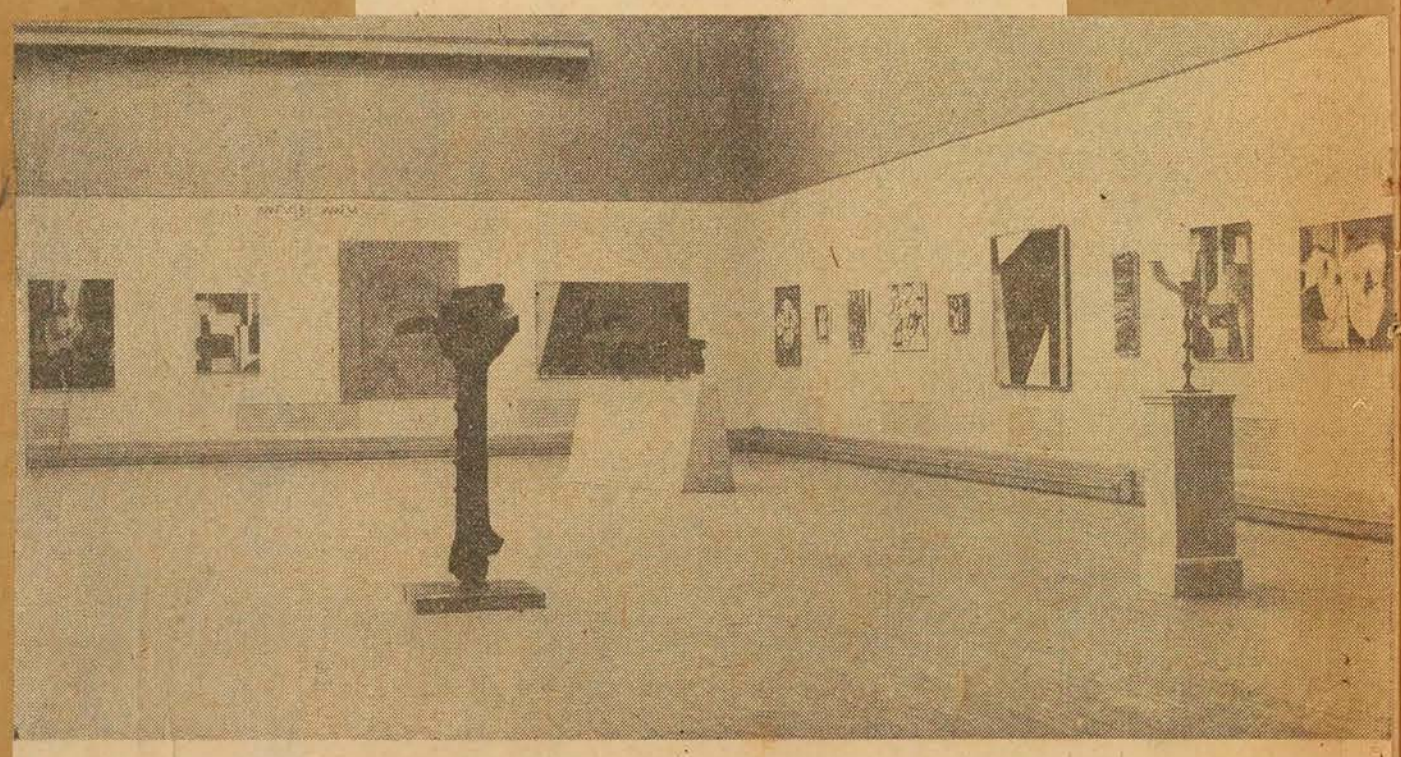
Le Musée de Boston, a-t-il ajouté, "a lancé un appel pressant pour obtenir ce prêt; nous avons accepté à cause de la signification internationale de l'exposition, et, parce que nous avons été assurés que l'aquarette ne serait jamais exposée directement à la lumière du jour."

En plus du tableau, "Les critiques", le Musée possède également deux peintures à l'huile de Daumier, une petite "Tête de paysan" et les célèbres "Nymphes et Satyres", légués en 1945 par la succession Van Horne. Exécuté en 1850, ce dernier tableau, selon M. Steegman, est probablement le Daumier qui a le plus de valeur en Amérique du Nord.

La galerie de Boston a également emprunté des oeuvres de Daumier du musée Métropolitain, du Musée Fogg de Harvard, de la Galerie d'Art Walters à Baltimore et de la collection Rosenwald.

"Les critiques" ont été légués au Musée de Montréal en 1951 par Mme W. R. Miller. Ils avaient été acquis pendant les années 1900, par son père, M. George H. Forthingham.

Une variante de cette composition, qui a été montrée ici en 1953, lors de l'exposition "cinq siècles de dessins", est la propriété de la Galerie d'Art Walters à Baltimore.



cliché LA PRESSE

Une vue d'ensemble de l'exposition de l'AANFM qui se poursuit pour dix jours encore au Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'on aperçoit quelques tableaux grand format de Jean McEwen et de Fernand Leduc, entres autres membres de cette asssociation, et des sculptures par Armand Vaillancourt.

LE DEVOIR 1958

MERCREDI, 20 AOUT 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Les galeries d'art et "l'Académie des Arts"

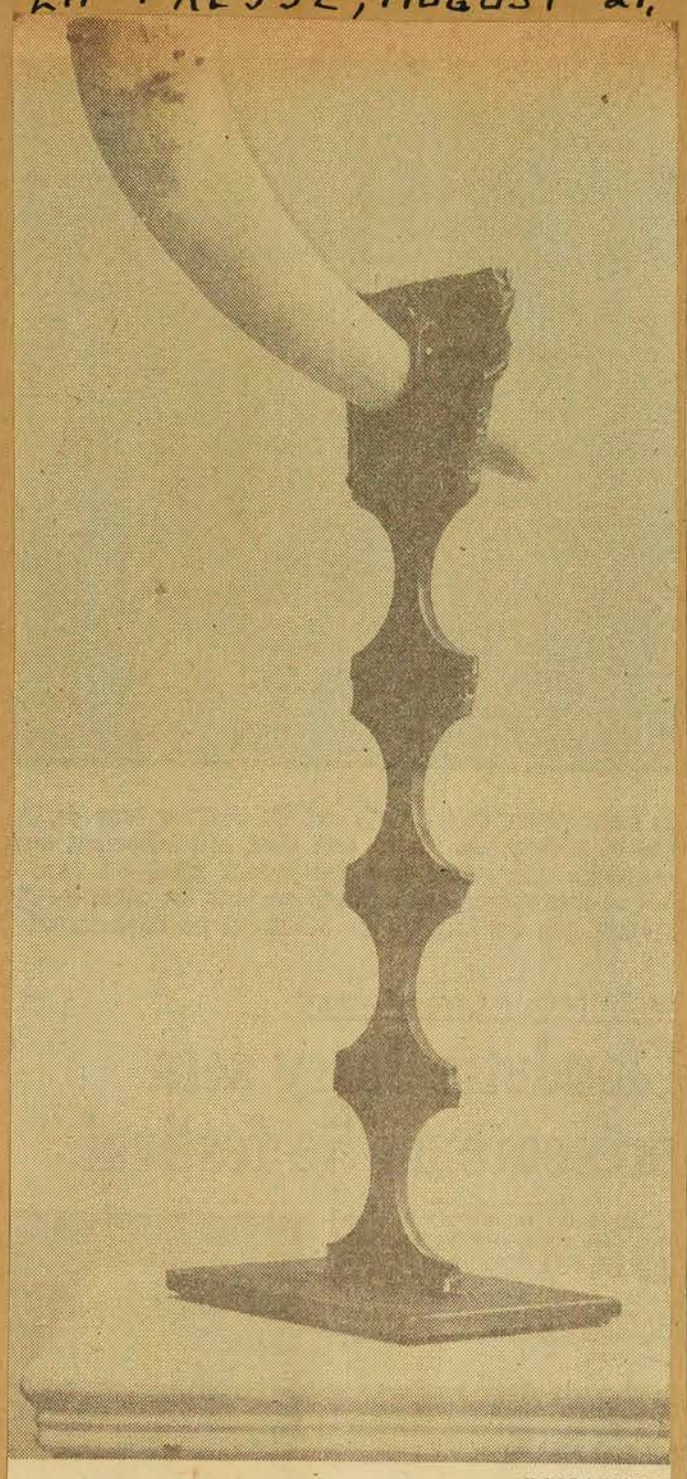
M. André Bachand des relations extérieures de l'Université et membre de l'organisation des Festivals de Montréal m'a demandé — et c'est avec plaisir que je le fais — de signaler la collaboration de plusieurs galeries d'art en marge des manifestations directement organisées par les Festivals et l'effort qu'elles ont fait cette année en réduisant leur période de fermeture à un strict minimum. Voici la liste des six galeries ou organismes qui ont accepté de se rendre à l'invitation de M. Bachand: le Musée des Beaux-Arts qui a organisé une exposition de peinture canadienne; la galerie Denise Delrue qui a repris, à partir du 15 août, l'exposition de ses peintres attitrés; la galerie George Waddington dont il a été question ici même lors de sa réouverture; les galeries Dominion et l'Art français que je ne peux que mentionner n'ayant reçu d'elles aucun communiqué; enfin le Service des parcs — mais la tradition est déjà établie en ce secteur — qui a mis sur pied trois expositions simultanées à l'île Ste-Hélène en même temps qu'il a prolongé l'exposition du Square des Arts.

Je reçus l'invitation par la poste d'aller visiter une exposition présentée par une "Académie des arts du Canada", spécialisée dans l'enseignement de l'art publicitaire. L'en-tête de la lettre me mit en méfiance. Quatre types de caractères différents, c'est un peu, beaucoup. Quel ne devait pas être mon ahurissement en découvrant dans la brochurette explicative de cette Académie, que son fondateur et directeur, Moïse M. Parent, "est lui-même artiste commercial spécialisé dans la production de marques de commerce et de papeteries exclusives". Or la "marque de commerce" de cet en-tête est une des plus laides que j'aie vus depuis longtemps. Elle rappelle les écus — elle en a d'ailleurs la forme — qui caractérisaient les associations familiales, paroissiales et sociales, d'autrefois, il y a trente ou quarante ans. Le lettrage n'est même pas espacé convenablement et il se trouve que c'est un domaine que je connais particulièrement.

Arrivé à la porte de "l'Académie des Arts du Canada" — comme titre, on ne fait pas plus ronflant — j'hésitai un moment, les différentes pancartes et enseignes dans la baie vitrée et sur le mur ne confirmant que trop l'impression que m'avait laissée la lettre d'invitation. Je pris mon courage à deux mains et j'entrai. Je ne pus tenir plus de cinq minutes. Jamais je n'ai vu tant de laideurs accumulées dans une même pièce. A part quelques rares travaux honorables, l'exécution même était mauvaise alors qu'il est si facile, pourtant, de donner le change avec quelques effets tape-à-l'oeil. Le dessin était lamentable. Par expérience, je sais les résultats étonnants qu'on peut obtenir avec des débutants. Je pourrai en fournir des preuves formelles à M. Parent quand il le voudra. Les couleurs étaient sucrées et vulgaires et le lettrage aussi mauvais que celui du directeur, parfois un peu mieux !

L'art publicitaire joue un rôle important dans la vie de tous les jours. Il ne faut pas l'avilir.

LA PRESSE, AUGUST 21, 1958



cliché LA PRESSE

Un objet d'usage courant dans l'exposition des non-figuratifs au Musée des Beaux-Arts : "Cendrier" par Armand Vaillancourt, en acier et corne évidée.

Les galeries d'art et "l'Académie des Arts"

M. André Bachand des relations extérieures de l'Université et membre de l'organisation des Festivals de Montréal m'a demandé — et c'est avec plaisir que je le fais — de signaler la collaboration de plusieurs galeries d'art en marge des manifestations directement organisées par les Festivals et l'effort qu'elles ont fait cette année en réduisant leur période de fermeture à un strict minimum. Voici la liste des six galeries ou organismes qui ont accepté de se rendre à l'invitation de M. Bachand: le Musée des Beaux-Arts qui a organisé une exposition de peinture canadienne; la galerie Denise Delrue qui a repris, à partir du 15 août, l'exposition de ses peintres attitrés; la galerie George Waddington dont il a été question ici même lors de sa réouverture; les galeries Dominion et l'Art français que je ne peux que mentionner n'ayant reçu d'elles aucun communiqué; enfin le Service des parcs — mais la tradition est déjà établie en ce secteur — qui a mis sur pied trois expositions simultanées à l'île Ste-Hélène en même temps qu'il a prolongé l'exposition du Square des Arts.

LE DEVOIR, AUGUST 25

Le directeur du Musée: "Des jeunes artistes tombent dans la banalité conventionnelle"

Le directeur du Musée des beaux-arts de Montréal a accusé certains jeunes artistes abstraits de Montréal de tomber dans le péché de "la banalité conventionnelle".

M. Steegman a expliqué que l'art abstrait est devenu une "tyrannie" pour certains peintres qui rejettent les "disciplines qu'exige tout art créatif".

Il a fait ces remarques à l'occasion de récentes expositions d'art, non figuratif tenues à Montréal, y compris celle organisée par l'Association des artistes non figuratifs de Montréal présentée au Musée.

Le Musée, a-t-il ajouté, ne peut ignorer "des manifestations contemporaines, sinon nous serions un musée inactif. Nous leur ouvrons nos portes à l'occasion de certaines expositions, car je pense que c'est notre tâche."

Le directeur du Musée a continué en disant que pour sa part "il aime depuis des années, beaucoup d'oeuvres d'art abstrait, mais, a-t-il ajouté :

"J'exige d'une peinture de la profondeur, de l'équilibre, du rythme et l'évidence d'une composition intelligente."

Sans ces qualités, selon lui, une peinture abstraite pourrait tout aussi bien "servir de motif pour de la tapisserie ou du tissu".

"Autrement, on nie la différence entre les compositions formelles et les dessins purement décoratifs. On nie la discipline de la mesure." Cette discipline, a-t-il précisé, s'impose à force de métier et d'expérience.

Les artistes abstraits, selon lui, rejettent aujourd'hui cette discipline.

A l'origine, a-t-il expliqué, l'art abstrait était une forme de protestation contre "la banalité de l'art conventionnel", il y a de cela 50 ans.

"Mais maintenant que l'art abstrait est accepté partout dans le monde, ce mouvement de protestation n'a plus sa raison d'être", a-t-il affirmé.

"D'un mouvement consacré minoritaire, c'en est devenu un à la mode, et même, on peut dire qu'il est en voie de devenir la nouvelle banalité."

Certains groupes de nos plus jeunes peintres montréalais, a-t-il dit, sont aussi coupables que d'autres artistes "n'importe où ailleurs".

Il a précisé qu'il se forme déjà une "révolte" contre l'art abstrait.

"Londres, et Paris à un moindre degré, montrent depuis longtemps des signes d'insatisfaction devant cette mode envahissante et réagit vers un "réalisme enragé".

"New-York est un endroit suranné et traîne loin en arrière des courants dynamiques de Guggenheim."

THE GAZETTE, AUGUST 25, 1958

Abstract Art "Tyranny, Fashionable Banality"

Some of Montreal's younger abstrat artists are accused of the "sin of fashionable banality" by Montreal Museum of Fine Arts Director John Steegman.

He said yesterday abstract art has become a "tyranny" with some painters rejecting the "discipline that any creative art demands."

He was commenting on recent exhibitions of non-figurative art in Montreal, including the show organized by the Abstract Artists' Association of Montreal which was presented at the Museum.

He said the Museum cannot ignore "contemporary manifestations or we would be a dead museum. We open our doors to them in the form of occasional exhibitions. I think it is our duty to do so."

Mr. Steegman said he himself for years has 'enjoyed a great deal of art that is abstract," but he added:

"I do require that a picture should have depth, balance, rhythm and some evidence of intelligent composition."

Without these factors, he added, an abstract painting could equally well be "a design for wallpaper or textile.

"It denies the difference between formal composition and purely decorative design. It denies the discipline of restraint." This discipline, he went on, is imposed by training and experience.

Abstract artists today, he declared, reject this discipline.

Originally, he said, abstract art was a form of protest against the "banality of fashionable art" 50 years ago.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against," he asserted.

"From being a dedicated minority movement they are now the fashion. They are becoming the new banality."

Some of Montreal's younger art groups, he said, are as guilty as other artists "everywhere else."

He said there is a revolt against abstract art.

"London, and to a lesser extent Paris, have long shown signs of dissatisfaction with the prevailing fashion, reacting in direction of 'angry realism'.

"New York is an old-fashioned place and still tags along behind the fashion promoted by Guggenheim."

MONTREAL STAR AUGUST 23

Costly Art Work Loaned

The Montreal Museum of Fine Arts has loaned one of its most important and best-known watercolors, "The Critics," by Honore Daumier, to a Boston museum, Director John Steegman announced.

The painting, purchased in London at the turn of the century for about $200, is now valued at $25,000.

It will be shown at the Boston Museum of Fine Arts in a specially-assembled collection of the French artist's drawings, prints and sculpture to mark the 150th anniversary of his birth.

Mr. Steegman said the Montreal gallery rarely lends the Daumier works it possesses because of their importance.

The Boston museum, he added, "made a strong appeal for the loan, and we agreed because of the special international significance of the exhibition, and because we were satisfied it would never be exposed to direct light."

EXTRACT FROM RENÉ CHICOINE IN LE DEVOIR, AUG 20 1958

"Les critiques", une aquarelle d'Honoré Daumier que le Musée des Beaux-Arts de Montréal prêtera pour une exposition commémorative du 150ème anniversaire de naissance du peintre français qu'organise le Musée des Beaux-Arts de Boston.

LA PRESSE, AUGUST 23, 1958

200 LE DEVOIR, AUG. 23, 1958

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Le voyageur insouciant

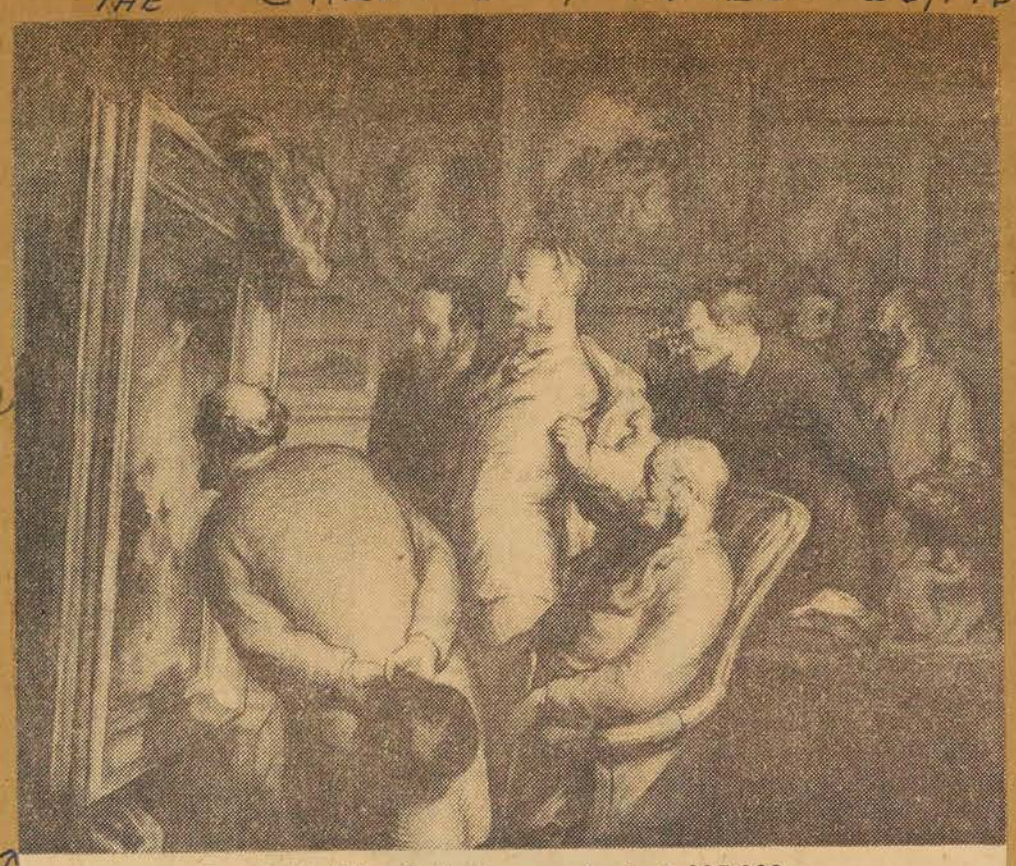
Monsieur Bachand m'avait assuré que l'exposition des Artistes non-figuratifs au Musée des Beaux-Arts n'avait rien à voir avec l'exposition d'oeuvres canadiennes organisée en marge des Festivals de Montréal. Mais je ne saurais lui en vouloir de m'avoir mal renseigné. Vous non plus si par hasard vous êtes allé voir cette exposition inexistante sur la foi de ce que j'avais écrit. N'avez-vous pas décidé, une fois sur place, de faire le tour de la collection permanente? Personnellement, je ne l'avais pas regardée depuis... j'aurais honte de vous dire le nombre d'années; je ne m'en souviens pas exactement d'ailleurs. Grâce à un faux renseignement, j'ai redécouvert notre Musée. Quand vous vous trouverez dans les environs, arrêtez-vous y, il en vaut la peine. N'attendez même pas un hasard favorable. Décidez d'y aller comme vous allez au théâtre, au concert, à la pêche, ou devrais-je parler de chasse à l'approche de l'automne? Chaque fois que vous vous rendez à New-York ou à Paris, (ou si jamais vous y allez) vous vous faites un devoir d'aller visiter le Metropolitan ou le Louvre alors que vous ne connaissez guère notre Musée. Vous souriez? Eh bien! je vous assure que s'il n'est pas considérable — mais il est en train de s'agrandir — et s'il ne possède pas les plus grands chefs-d'oeuvre de la peinture ou de la sculpture, il n'en compte pas moins quelques pièces qui pourraient figurer avec honneur dans n'importe quel musée du monde. D'autre part on y trouve peu d'oeuvres creuses ou ennuyantes comme la mort. La galerie XII, où il est de tradition de présenter des expositions doubles neuf mois par année environ, a été pour moi une révélation. Elle est maintenant consacrée, l'été, à des aquarelles et à des gouaches d'artistes tant canadiens qu'étrangers. Vous y verrez d'excellentes choses, par exemple... non, je ne fais pas de critique cette fois. Je me suis promené sans bloc-notes, sans stylo, comme un simple promeneur, ne m'arrêtant pas si je ne me sentais pas attiré, ne regardant que les oeuvres qui me plaisaient, bref, me conduisant comme un être humain normal, non comme un cerveau ou un coeur en forme de balance. Deux ou trois dessins m'ont déplu. Plusieurs oeuvres m'ont caressé comme un rayon de soleil ou m'ont apporté la fraîcheur de la nuit.

C'est peut-être une bonne chose de commencer par cette galerie avant d'aborder les oeuvres plus méditatives des siècles anciens. Ou plutôt non, il faudrait commencer par l'autre extrémité, avec la salle consacrée aux tableaux canadiens. Ils présentent moins d'unité non seulement parce qu'ils sont contemporains, donc beaucoup plus individualisés du point de vue de la conception et du coloris (ne serait-ce, dans ce dernier cas, que parce qu'ils n'ont pas encore reçu la patine du temps) mais aussi parce qu'ils varient énormément par la qualité. C'est avec cette salle qui n'emporte pas mon adhésion comme ensemble que ma visite s'est terminée alors que j'eusse préféré partir sur une note plus grave. J'ai failli retourner voir les Grecos et l'admirable portrait de femme de Rembrandt... J'avais pourtant dit que je ne prononcerais aucun nom.

J'allais descendre l'escalier monumental quand passa un gardien à qui je sentis le besoin de dire que j'étais content. Il me regarda un moment et me dit: "Savez-vous? Quand vous venez comme critique, vous êtes comme le chauffeur d'une voiture qui doit se rendre d'un point à un autre à chaque voyage. Il est tellement occupé à prendre bien note de toutes les indications, de tous les mouvements sur la route, de ceci et de cela qu'il ne jouit pas du paysage qui s'offre aux regards des simples voyageurs."

Les simples voyageurs, eux, objecteraient qu'il est préférable de posséder une voiture tout comme le profane envie la prétendue supériorité du spécialiste. "Que j'aimerais pouvoir comme vous..." C'est une phrase que vous avez prononcée si vous n'entendez rien à la peinture, que vous avez entendue si vous êtes de la confrérie. Chauffeur, voyageur, peintre, critique, amateur, peuvent avoir leurs plaisirs respectifs. Il s'est trouvé que pour ce voyage, j'ai changé de place et me suis senti heureux de me bien caler, moralement parlant, sur la banquette arrière.

THE GAZETTE, AUGUST 23, 1958



Daumier's 'The Critics' now valued at $25,000

GAZETTE

Daumier Treasure

Museum Relaxes Rule, Lends Boston 'Critics'

"The Critics," one of Honore Daumier's most important and bestknown watercolors, has been loaned by the Montreal Museum of Fine Arts to its Boston counterpart, it was announced yesterday.

The painting, purchased in London at the turn of the century for about $200, is now valued at $25,000.

It is being shown at the Boston Museum of Fine Arts in a specially-assembled collection of the French artist's drawings, prints and sculpture to mark the 150th anniversary of his birth. Daumier was born in 1808 and died in 1879.

The exhibition is continuing until October.

John Steegman, director of the Montreal Museum, said the local gallery rarely lends the Daumier works it possesses because of their importance.

The Boston museum, he added, "made a strong appeal and we agreed to lend the picture because of the special international significance of the exhibition and because we were satisfied it would never be exposed to direct daylight."

In addition to "The Critics," the museum here also owns two oil paintings by Daumier, a small "Head of a Peasant" and the celebrated "Nymphs and Satyrs," a 1945 Van Horne bequest. Painted in 1850, it is probably the most important Daumier painting in North America, Mr. Steegman said.

The Boston gallery also obtained loans from the Metropolitan, the Fogg Museum at Harvard, Walters Art Gallery in Baltimore, and the Rosenwald collection.

"The Critics" was bequeathed to the museum here in 1951 by Mrs. W. R. Miller. It had been purchased early in the 1900s by her father, George H. Frothingham.

A variant of the composition, shown here in the 1953 exhibition "Five Centuries of Drawings," is owned by the Walters Art Gallery, Baltimore.

LA PRESSE AUG. 25

Déclarations de M. Steegman sur l'art abstrait

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, dans un communiqué spécial remis aux journaux aujourd'hui, a accusé certains jeunes artistes abstraits de Montréal de tomber dans le péché de "la banalité conventionnelle".

M. Steegman a affirmé que l'art abstrait est devenu une "tyrannie" pour certains peintres qui rejettent les "disciplines qu'exige tout art créatif".

Il a fait ces remarques à l'occasion de récentes expositions d'art non-figuratif tenues à Montréal, y compris celle organisée par l'Association des artistes non-figuratifs de Montréal présentée au musée.

Le musée, a-t-il ajouté, ne peut ignorer "des manifestations contemporaines, sinon nous serions un musée inactif. Nous leur ouvrons nos portes à l'occasion de certaines expositions, car je pense que c'est notre tâche".

Le directeur du musée a continué en disant que pour sa part "il aime depuis des années, beaucoup d'oeuvres d'art abstrait, mais a-t-il ajouté:

"J'exige d'une peinture de la profondeur, de l'équilibre, du rythme et l'évidence d'une composition intelligente".

Sans ces qualités, selon lui, une peinture abstraite pourrait tout aussi bien "servir de motif pour de la tapisserie ou du tissu".

"Autrement, on nie la différence entre les compositions formelles et les dessins purement décoratifs. On nie la discipline de la mesure." Cette discipline, a-t-il précisé, s'impose à force de métier et d'expérience.

Les artistes abstraits, selon lui, rejettent aujourd'hui cette discipline.

A l'origine, a-t-il expliqué, l'art abstrait était une forme de protestation contre "la banalité de l'art conventionnel", il y a de cela 50 ans.

"Mais maintenant que l'art abstrait est accepté partout dans le monde, ce mouvement de protestation n'a plus sa raison d'être", a-t-il affirmé.

"D'un mouvement consacré minoritaire, c'en est devenu à la mode, et, même, on peut dire qu'il est en voie de devenir la nouvelle banalité."

Certains groupes de nos plus jeunes peintres montréalais, a-t-il dit, sont aussi coupables que d'autres artistes "n'importe où ailleurs".

Il a précisé qu'il se forme déjà une "révolte" contre l'art abstrait.

"Londres, et Paris à un moindre degré, montre depuis longtemps des signes d'insatisfaction devant cette mode envahissante et réagit vers un "réalisme enragé".

"New-York est un endroit suranné et traîne loin en arrière des courants dynamiques de Guggenheim".

THE GAZETTE, AUGUST 26, 1958

TEMPEST ON AN EASEL

Who's Banal? Abstract Artists Fight Back

Montreal's abstract artists are rallying against a museum director's accusation of artistic sin—of being merely fashionable and trite.

John Steegman, director of the big greystone Museum of Fine Arts, gave Montreal's younger abstract artists a tongue lashing after the gallery showed their works in a series of non-figurative exhibitions.

"They are now the fashion," he said. "They are becoming the new banality."

An abstract work without depth, balance, rhythm and "some evidence" of intelligent composition might well be a design for wallpaper or textile.

"Abstract pattern-making..."

"Just because it's non-figurative doesn't mean that it is a rug or wallpaper," countered Pat Landsley, 32-year-old Winnipeg-born artist who teaches at the museum's own School of Art and Design.

"After all, who is it being fashionable for? Those who admire or buy fashionable art are just proving their own banality."

Mr. Landsley, a member of the Abstract Artists' Association of Montreal, had two works in one of the museum's recent displays of non-realist paintings. The association, with about 35 members, represents most of Montreal's abstract artists.

"In abstract work form, design and content — especially content—are just as evident as in objective paintings. You must distinguish sincerity from fashion."

Another artist, a member of the association and a former art teacher at the museum, also took up Mr. Steegman's challenge.

"Just another ineffectual protest against the present dynamic direction of contemporary art," replied Patterson Ewan, 33. "If critics like Mr. Steegman fail to find order in our paintings and hope for a return to figurative painting they are indulging in wishful thinking."

Mr. Steegman had said that abstract art started about 50 years ago as a form of protest against the banality of fashionable art as it then existed.

"But now that abstract pattern-making has become fashionable all over the world, there is nothing to go on protesting against."

Not so, said Mr. Ewan, a native Montrealer. "The modern abstract movement is in its most vigorous stage. Eventually it will cease to be effective and be replaced by the next stage. When this happens, however, there will be no return to realism as art moves only forward."

"It is not a question of fashion," said Robert Elie, director of Ecole des Beaux Arts. "Abstract art should be judged as other art is. We should take the long view."

In his apartment, Mr. Steegman sat back and let the controversy brew.

"I'm not opposed to abstract art—good abstract art. I can count six completely abstract works in my living room right now—works that I like and bought."

His advice to young abstract painters:

Acquire the "discipline of restraint" by training and experience.

LA PRESSE AUGUST 26, 1958

Plusieurs ripostes aux accusations de M. John Steegman

par Robert Rice

(PCf) — Les peintres abstraits de Montréal, appuyés par plusieurs experts et critiques, font cause commune contre une accusation d'hérésie artistique portée contre eux par le directeur du musée des Beaux-Arts de Montréal qui trouve leur art soumis à la mode et à la banalité.

M. John Steegman avait voulu donner une leçon aux jeunes artistes non-figuratifs, qui ont eu l'occasion d'exposer leurs oeuvres ces temps derniers au musée des Beaux-Arts.

"Ils sont à la mode. Ils deviennent banals", a-t-il dit.

Une oeuvre abstraite sans profondeur, sans équilibre, sans rythme et "un peu d'intelligence" peut très bien servir de dessin pour du papier de tapisserie ou du tissu.

"Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est non-figurative qu'elle doit nécessairement être qualifiée de papier de tapisserie", a rétorqué un des artistes en cause, Patrick Landsley, originaire de Winnipeg et professeur à l'école même du musée des Beaux-Arts.

L'Association des peintres abstraits de Montréal, qui a exposé dernièrement au Musée des Beaux-Arts groupe quelque 35 peintres qui sont peut-être les plus dynamiques du Canada.

"Dans une oeuvre abstraite, la forme, le dessin et le sens surtout le sens, sont aussi évidents que dans une oeuvre figurative, ajoute Landsley. Il faut distinguer la sincérité de la mode".

Un autre peintre membre de l'association n'accepte pas non plus les critiques de M. Steegman.

"Ce n'est qu'une autre protestation sans effet contre la tendance dynamique actuelle de l'art", déclare M. Patterson Ewan.

"Si les critiques comme M. Steegman n'arrivent pas à trouver l'ordre dans nos tableaux et comptent sur un retour à la peinture figurative c'est dire qu'ils se laissent aller à des affirmations gratuites".

M. Steegman avait dit que l'art abstrait était né il y a une cinquantaine d'années en réaction contre la banalité de l'académisme à la mode à ce moment là.

"Mais actuellement les faiseurs d'abstractions sont devenus à la mode dans le monde entier et il n'est rien pour réagir contre eux".

Pas du tout, dit M. Ewan: "le mouvement abstrait contemporain en est à son stade le plus vigoureux. Son heure viendra peut-être d'être remplacé par un autre stade. Mais quand cela arrivera, ce ne sera cependant pas un retour au réalisme parce que l'art ne fait qu'aller de l'avant".

Avis de critiques

"Il ne saurait être question de mode", dit à son tour, M. Robert Elie, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. "L'art abstrait devrait être jugé sur le même pied que les autres arts. Il faut faire preuve de plus de largesse de vue".

LE DEVOIR AUG. 27

Une réponse des peintres abstraits à M. John Steegman

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal ayant accusé certains jeunes artistes abstraits de Montréal de tomber dans le péché "de la banalité conventionnelle" (voir à ce sujet *Le Devoir* du 25 août), l'Association des peintres abstraits de Montréal a élevé hier une vive protestation.

"Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est non figurative qu'elle doit nécessairement être qualifiée de papier de tapisserie", a notamment déclaré M. Patrick Landsley, membre de cette association et professeur à l'école du Musée des Beaux-Arts.

Pour sa part, M. Patterson Ewan, également professeur à l'école du Musée des Beaux-Arts, résume les propos de M. John Steegman ainsi qu'il suit: "Ce n'est qu'une autre protestation sans conséquence contre la tendance dynamique qui caractérise actuellement la peinture contemporaine."

LA PRESSE ... CONTINUED

Et le critique Robert Ayre ajoute: "Ils ont un message à livrer à notre époque. Certains d'entre eux sont triviaux, d'autres profonds, mais la plupart sont honnêtes".

Chez lui, M. Steegman se repose à l'avance de la controverse qu'il a voulu soulever.

"Je ne suis pas opposé à l'art abstrait, quand il est bon. J'ai actuellement dans mon livingroom six oeuvres abstraites, que j'aimais et que j'ai achetées".